


BRITISH MUSEUM (NAT. HIST.)
DEPARTMENT
OF
ENTOMOLOGY

L'ABEILLE

MÉMOIRES D'ENTOMOLOGIE

PAR

M. S.-A. DE MARSEUL

ANCIEN PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE,
MEMBRE DE L'INSTITUT DES PROVINCES DE FRANCE,
DES SOCIÉTÉS ENTOMOLOGIQUES DE LONDRES, DE BERLIN, DE STETTIN,
DE BRUXELLES, DE RUSSIE ET DE SUISSE;
DE L'ACADÉMIE ROYALE DES SCIENCES DE LIÉGE, D'HIPPONE;
DE PHYSIQUE D'ÉDIMBOURG;
DE CLIMATOLOGIE ALGÉRIENNE; DES SOCIÉTÉS LINNÉENNES DE LYON,
DE NORMANDIE;
DES SCIENCES NATURELLES DE FRANCFORT-SUR-MEIN;
D'AGRICULTURE, SCIENCES ET ARTS
DE LA SARTHE; DE L'ASSOCIATION ZOOLOGIQUE DU LÉMAN, ETC.,

AVEC LA COLLABORATION DE

PLUSIEURS MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

ET AUTRES ENTOMOLOGISTES DISTINGUÉS

TOME X. — 1872.

DEUXIÈME SÉRIE. — TOME IV.

PARIS

CHEZ L'AUTEUR, BOULEVARD PEREIRE, 271, TERNES

L'ABEILLE, Journal d'Entomologie

PAR M. S.-A. DE MARSEUL

TOME Xe

2e SÉRIE — TOME 4e

MONOGRAPHIE

DES OTIORHYNCHIDES

D'APRÈS LES TRAVAUX DE

MM. LES Drs SEIDLITZ ET STIERLIN

COORDONNÉS PAR

M. S.-A. DE MARSEUL

PREMIÈRE PARTIE

1872



PARIS

CHEZ L'AUTEUR, BOULEVARD PEREIRE, 271, TERNES

AVERTISSEMENT

La *Monographie des Otiorhynchides* étant trop étendue, nous l'avons divisée en deux parties : la première, composée de 452 pages, comprend les sept premiers genres : *Holcorhinus, Cyclomaurus, Mylacus, Cyclopterus, Peritelus, Cœnopsis* et *Otiorhynchus,* et formera le tome Xe de l'*Abeille.* La deuxième comprend les derniers genres des Otiorhynchides propres : *Stomodes, Parameira, Ptochus, Nastus, Epiphaneus, Strophomorphus, Pholicodes, Aprepes, Aomus, Elythrodon, Bubalocephalus, Anemophilus, Lichenophagus, Laparocerus, Omias, Barypeithes, Platytarsus, Trachyphlœus, Cathormiocerus, Axyreus,* et les *Phyllobides ;* le tout suivi d'un Supplément des espèces nouvelles et publiées pendant l'impression, et d'une Table alphabétique des genres et espèces; ce qui formera le tome XIe, auquel il conviendra d'ajouter les *Amaroïdes*, etc. Toutefois, nous avons suivi la même pagination jusqu'au bout de la Monographie, afin de permettre à ceux qui le désirent de la réunir en un seul volume.

Quoique les souscripteurs n'aient encore reçu que le commencement (pages 1 à 104), le premier volume est terminé depuis le mois de juillet (le deuxième s'achève en ce moment), et il sera distribué en livraisons mensuelles. Si quelques personnes, comme plusieurs m'en ont manifesté le désir, voulaient se procurer ce volume d'avance, il leur sera adressé sur une demande de leur part accom-

pagnée du prix. (Le volume comprend 13 livraisons de 36 pages chacune, 1 fr. la livraison pour les souscripteurs, et 1 fr. 20 pour les autres).

Le tome IX, qui s'imprime activement, est réservé à la suite du *Répertoire*, et la famille des Clavicornes est terminée. Nous invitons de nouveau les entomologistes qui ont publié des espèces nouvelles à nous en communiquer les descriptions lorsqu'elles se trouvent dans des Revues étrangères peu répandues ou qui nous arrivent tardivement. C'est ainsi que plusieurs espèces de Curculionides, sont signalées au Catalogue Gemminger comme décrites par M. Desbrochers dans la *Gazette de Berlin 1870* et que nous ne pouvons y retrouver. Nous saurons bon gré des renseignements qui nous seront communiqués et pour le *Répertoire* et pour le *Catalogue synonymique des Coléoptères du monde connu des anciens,* en voie de préparation.

Ayant acquis les *Apatéides, Lyctides* et *Cisides* de la collection Castelneau composée de celles de Dejean, Reiche, Laferté, Mocquerys, etc., et possédant la plus grande partie des types des *Cis* de Mellié, nous avons l'intention de faire de ces tribus une étude approfondie, et nous prions tous les entomologistes de nous adresser en communication ou en échange ce qu'ils croiront intéressant.

Paris, le 25 décembre 1872.

S.-A. MM.

MONOGRAPHIE

DES OTIORHYNCHIDES

D'APRÈS LES

TRAVAUX DE MM. LES DOCTEURS SEIDLITZ & STIERLIN,

COORDONNÉS PAR M. S.-A. DE MARSEUL.

Depuis Schœnherr, les *Otiorhynchides* ont été l'objet de travaux intéressants, soit pour enrichir cette tribu typique de la grande famille des *Curculionides* ou *Rhynchophores,* par la publication de plusieurs espèces nouvelles, soit pour en améliorer l'agencement et la classification. Notre savant et si regretté collègue, le professeur Th. Lacordaire, dans son *Genera des Coléoptères,* a traité l'ensemble d'une manière très-naturelle et très-philosophique. A l'aide de ses tableaux, on peut sans peine se reconnaître dans ces genres nombreux et surchargés d'espèces.

Le docteur Stierlin s'est adonné au genre *Otiorhynchus* proprement dit. Par des additions considérables, il a porté le nombre des espèces à plus de 400, les a rendues reconnaissables par de bonnes et claires descriptions, et aussi par leur répartition en groupes bien naturels et assez nettement caractérisés. Le docteur G. Seidlitz, pris de la même passion, a choisi, pour ses premières études, le genre *Peritelus,* dont il a donné une excellente Monographie. Puis, entraîné par l'attrait du sujet, il s'est atta-

qué au groupe entier, a passé au creuset les divisions de Lacordaire, et, dans ses Otiorhynchides *sensu stricto*, a doté l'entomologie d'un livre vraiment utile. Il ne nous reste plus qu'un vœu à former, celui de voir le jeune entomologiste entreprendre l'histoire complète de la tribu tout entière : jusqu'ici mes instances ne l'ont pas décidé; seulement il a bien voulu me communiquer des rectifications et améliorations considérables à ses premiers travaux. Je veux lui en témoigner ma reconnaissance en condensant pour les lecteurs de l'*Abeille*, les riches matériaux qui sont sous mes yeux, et donner une Monographie aussi complète que possible de la tribu entière dans le sens de Lacordaire des Otiorhynchides d'Europe et des pays limitrophes. Mon infatigable et savant ami M. J. Desbrochers-des-Loges, si versé dans la connaissance des *Curculionides*, veut bien se charger des *Phyllobides*. Puisse ce travail, aussi ingrat que difficile, mériter un accueil bienveillant.

Paris, 24 août 1870.

S. MM.

MONOGRAPHIE DES OTIORHYNCHIDES

Les Otiorhynchides, tels que nous les comprenons ici, se composent des *Otiorhynchides, Cyclomides* et *Phyllobides* de Schœnherr, abstraction faite des genres qui ont les mâchoires découvertes ou le prothorax muni de lobes oculaires. Ils se distinguent des *Brachydérides* presque uniquement par la forme des scrobes antennaires, qui, quoique variables, ne constituent jamais des sillons réguliers descendant sous le rostre. Si, dans de rares occurences (p. ex. *Tyloderes, Nastus*), leur bord inférieur affecte cette direction, elles sont très-évasées en arrière et leur bord supérieur est rectiligne. Ces insectes ont une forme plus homogène que les premiers, et chez eux toujours le scape dépasse les yeux et le bord antérieur du prosternum n'est presque jamais échancré. Cependant, si dans la plupart le rostre s'élargit à l'extrémité au devant de la scrobe en une sorte de lobe ou *ptéryge*, comme l'indique leur nom d'*Otiorhynchides*, bien des genres ne présentent pas cette disposition. On peut les caractériser ainsi :

« Antennes coudées ; scape dépassant les yeux ; funicule de 7, très-rarement de 6 articles ; massue de structure normale. — Scrobes antennaires de forme variable, mais jamais à la fois linéaires et dirigées inférieurement. »

On ne connaît que 2 larves, toutes deux appartenant au genre *Otiorhynchus* : l'une (O. *sulcatus*), décrite par Bouché, Naturg. Insect. p. 201. pl. 10. f. 15-21, et par Westwood, Introd. I 344. f. 41 ; l'autre (O. *ater*), par Ratzeburg, Forst ins. I 110. pl. 4. f. 8. Assez allongées, charnues, faiblement mamelonnées sur les côtés, hérissées de poils courts, et complètement apodes. La 1re vit des racines de diverses plantes (*Saxifraga, Sedum, Trollius*) ; la 2e ronge la racine des pins.

Leurs nymphes ne sont pas renfermées dans une coque et ne présentent rien de particulier.

Lacordaire a réparti les *Otiorhynchides* européens en 5 groupes : *Otiorhynchides* vrais, *Péritélides*, *Trachyphlœides*, *Laparocerides* et *Phyllobides*, en se basant, pour les 4 1ers, sur ce que les ongles des tarses sont soudés ou libres. Seidlitz a démontré qu'un semblable caractère ne peut servir à former de bonnes divisions primaires ; aussi les groupes en question sont-ils loin d'être naturels ; et l'auteur russe les réunit en un seul. Par conséquent, il ne compte plus que 2 groupes dans la tribu :

1° Les *Otiorhynchides* vrais, dont le mésosternum est très-court, la saillie inter-coxale parallèle, plus ou moins large, et les ailes sont nulles.

2° Les *Phyllobides*, dont le métasternum est allongé, la saillie inter-coxale étroite, le plus souvent ovale, et les ailes sont développées.

I. — OTIORHYNCHIDES VRAIS.

Ce groupe se décompose en 2 divisions qui se distinguent par la position des scrobes. Dans la 1re, on peut voir d'en-dessus la scrobe dans toute sa largeur et jusqu'au fond, au point d'insertion du scape ; la partie du rostre qui la limite en dehors, ou s'étend jusqu'à l'œil et en ce cas le sillon rostral est placé en-dessus dans toute son étendue, ou se raccourcit par derrière et alors elle est plus ou moins saillante latéralement en lobe (*Ptéryge*), derrière lequel cesse la scrobe (p. ex. dans les *Peritelus*), ou enfin se continue sur les côtés du rostre en devenant faible et obsolète (comme dans beaucoup d'*Otiorhynchus*). Il y a aussi près de la scrobe, au moins en devant, une portion bien développée qui la limite antérieurement.

Dans la 2e division, la scrobe peut ou n'être visible que de côté dans tout son trajet, ou si elle est en partie visible d'en-dessus (surtout en devant), elle est vue de côté

bien mieux limitée dans sa plus grande étendue (p. ex. *Cathormiocerus*), ou enfin si on la voit aussi forte et aussi courte d'en dessus que de côté, elle n'est jamais limitée en dehors par une portion du rostre (p. ex. *Omias concinnus*).

Le tableau suivant expose d'une manière claire les caractères des divisions ultérieures :

OTIORHYNCHIDES.

A Scrobes entières supérieures ou ptéryges fortement divergentes. 1re DIVISION.

B Rostre séparé du front par un sillon transversal. — Corps squamuleux en dessus. — 2e segment de l'abdomen ordinairement droit en avant, à peu près égal à chacun des suivants. Ongles soudés. Ptéryges peu divergentes. *1. Holcorhinus*. Sch.

B' Rostre non séparé du front (très-rarement avec un sillon transversal, mais corps velu (1) ou ongles libres).

C Corps velu ; ongles soudés, égaux.

D 2e segment abdominal droit par devant. 2. *Cyclomaurus*. Fairm.

D' 2e segment abdominal anguleux par devant. 3. *Mylacus*. Sch.

C' Corps squamuleux (plus rarement velu ou nu, mais les ongles libres ou inégaux).

D Rostre plus large. — Cuisses mutiques (ou dentées mais ongles libres).

E Avance inter-coxale large, tronquée.

F Cuisses peu en massue, mutiques; ongles soudés pour l'ordinaire.

G Tête non sillonnée sur les côtés.

H 2e segment de l'abdomen droit par devant; tête avec les yeux près de 2 fois plus large que l'ex-

(1) Dans quelques espèces d'*Otiorhynchus*, on trouve un sillon transversal, mais ce genre se distingue de cette division par les ongles désunis, et par un 2e segment abdominal tout aussi ou presque aussi long que les 2 suivants ensemble.

trémité du rostre, celui-ci court, conique, épais. *4. Cyclopterus.* Seidl.

H' 2e segment de l'abdomen anguleux par devant. *5. Peritelus.* Germ.

G' Tête sillonnée sur les côtés et en dessous. *6. Cœnopsis.* Bach.

F' Cuisses fortement en massue, le plus souvent dentées. — Ongles libres.

G Ptéryges fortement divergentes. *7. Otiorhynchus.* Germ.

G' Ptéryges non divergentes.

H Corps velu. *8. Stomodes.* Sib.

H' Corps squamuleux. *9. Parameira.* Seidl.

E' Avance intercoxale plus étroite, acuminée. *10. Ptochus.* Sch.

D' Rostre étroit. — Cuisses dentées. — Ongles soudés. *11. Nastus.* Sch.

A' Scrobes latérales. 2e DIVISION.

B Scrobes s'évanouissant par derrière, n'atteignant pas les yeux ou fléchies sous les yeux.

C 2e segment abdominal droit ou peu arqué par devant.

D Squamules arrondies.

E Antennes plus longues que la moitié du corps. *12. Epiphaneus.* Sch.

E' Antennes dépassant peu la base du prothorax.

F Yeux fort saillants; rostre large, un peu rétréci par devant; 2e article du funicule plus long que le 1er. *13. Strophomorphus.* Seidl.

F' Yeux à peine saillants; rostre se rétrécissant dès la base, subparallèle; 2e article du funicule plus court que le 1er. *14. Pholicodes.* Sch.

D' Squamules piliformes. *15. Aprepes.* Sch.

D'' Squamules nulles; corps velu.

E Antennes submédianes. — Rostre séparé du front par un sillon. — Cuisses mutiques. *16. Aomus.* Sch.

E' Antennes subterminales. — Sillon nul entre le front et le rostre. *17. Elytrodon.* Sch.

C' 2e segment abdominal anguleux en devant.

D Ongles libres.

E Faciès des *Phytonomus;* — squamules bifides.
18. *Bubalocephalus.* Capiomt.
E' Faciès des *Laparocerus;* — corps légèrement velu.
19. *Anemophilus.* Woll.
D' Ongles soudés.
E Rostre plus court et beaucoup plus étroit que la tête avec le thorax ; — rostre très-large en-dessus parallèle ; — scrobe triangulaire s'évanouissant près des yeux.
F Corps squamuleux. 20. *Lichenophagus.* Woll.
F' Corps sans squamules. 21. *Laparocerus.* Sch.
E' Rostre plus long et un peu plus étroit que la tête avec le prothorax, scrobes en partie défléchies ou sublatérales.
F. Scrobes non défléchies. — Corps sans squamules.
22. *Omias.* Sch.
F' Scrobes défléchies à leur partie inférieure ; corps velu en dessus ou nu. 23. *Barypeithes.* J. Duv.
F'' Scrobes entièrement défléchies (ou non défléchies, mais corps squamuleux). — Corps squamuleux ou sétifère en dessus. 24. *Platytarsus.* Sch.
B' Scrobes profondes nettement limitées, atteignant les yeux, non défléchies.
C Thorax subtransverse, de moindre taille.
D Abdomen squamuleux opaque.
25. *Trachyphlœus.* Germ.
D' Abdomen squamuleux subgranulé-luisant.
26. *Cathormiocerus.* Sch.
C' Thorax ovale oblong, très-grand.
27. *Axyrœus.* Kiesw.

Tous ces genres ont cela de commun qu'ils sont tous aptères, que leur métasternum est court, et l'avance du 1er segment abdominal entre les hanches est parallèle et d'ordinaire très-large. Dans les *Ptochus*, il est plus étroit et non coupé droit par devant, cependant pas aussi étroit que dans les Phyllobides, et notamment non en connexion avec un long métasternum. L'extrémité des jambes postérieures présente la structure que Lacordaire appelle *corbeilles ouvertes*, ordinairement très-distincte, seu-

lement dans quelques *Trachyphlœus* (p. ex. le *Seidlitzi*); l'extrémité est épaissie et tronquée, et dans quelques *Otiorhynchus* elles doivent être légèrement *caverneuses*. Le scape atteint toujours au moins le bord postérieur des yeux, souvent va bien au-delà, et par conséquent ne peut être renfermé tout entier dans la scrobe, même lorsqu'il est dirigé en tout ou en partie sous les yeux comme dans les *Platytarsus* et *Barypeithes*. Les yeux sont arrondis, le thorax sans lobe oculaire au bord antérieur. L'échancrure gutturale est simple et assez large et n'a pas de *pédoncule* pour l'attache du menton. Ce caractère, suffisant pour distinguer tout le groupe de tous les autres *Curculionides*, se trouve plus précis dans quelques genres; la caractéristique cependant a été donnée par Lacordaire d'une manière suffisante.

Ire DIVISION.

La 1re division, dans laquelle la scrobe est supérieure, comprend de beaucoup le plus grand nombre d'espèces, puisque le genre *Otiorhynchus* à lui seul en contient plus que tous les autres ensemble. 10 genres font partie de la faune européenne (y compris l'Algérie); les 10 autres sont exotiques. Le genre *Cercopeus* seul m'est inconnu.

I. — HOLCORHINUS. (ὁλκὸς, *sillon;* ῥὶν, *nez.)* Sch. Curc. Disp. méth. 194. 1826. — Gen. Spec. Curc. II 518. — Seidl. 6, 10.

Le genre *Holcorhinus* se distingue de *Peritelus*, *Otiorhynchus* et *Ptochus*, par le sillon qui sépare le front du rostre et, à l'exception du *pygmæus*, par la suture entre le 1er et 2e segment ventral droite; de *Mylacus* et *Cyclomaurus* par la vestiture du dos; de *Nastus* par les cuisses inermes. La scrobe est ou en entier sur le dessus du rostre, et alors les ptéryges sont à peine saillantes, ou elle est seulement visible en-dessus par devant, et devient plus latérale par derrière, en ce cas, les ptéryges sont distinctement saillantes. Les antennes sont assez courtes, la scape atteint

seulement le bord antérieur du thorax et est presque droit dans *seriehispidus* et *parvicollis*, et fortement arqué dans *pygmæus*. Le dessus est toujours vêtu de squamules qui sont ou très-serrées (*seriehispidus*), ou peu serrées (*parvicollis* et *pygmæus*), le dessous finement velu, seulement dans *pilosulus* Chevr. il doit être squamuleux, caractère qui, joint à ce que le thorax doit être plus long que large, fait douter que ce soit un *Holcorhinus*. Les ongles sont soudés à la base.

Schœnherr décrit 2 espèces qui pourraient aisément se réunir (*seriehispidus* et *querulus*); je ne connais que le 1er, auquel on doit rapporter sans doute *Nastus albopunctatus* et *albomaculatus* Luc. 2 nouvelles espèces m'ont été communiquées avec les *Peritelus* et les *Omias*; cependant des espèces non décrites doivent se trouver dans les collections, et comme ce genre ne rentre pas dans le cadre de ce travail, je n'ai pas vu les types de Schœnherr.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES ESPÈCES.

A Scape presque droit; rostre plus long que large; 2e segment abdominal à peu près droit par devant.

B Jambes postérieures dilatées à l'extrémité des 2 côtés non en crochet; corbeilles ouvertes, grandes; squamules très-serrées; 2e segment de l'abdomen à peine plus long que le 3e; abdomen velu; poitrine garnie de quelques squamules; ♂ plus grêle, ♀ large.

C Jambes antérieures fortement arquées ♂, droites ♀; élytres ornées après le milieu d'un point blanc ou sans point. 1. *querulus* Bohm. S. Alger.

C' Jambes antérieures échancrées seulement en dedans, droites en dehors ♂, (♀ inconnue); élytres ornées au milieu d'un point blanc.
2. *albomaginatus* Luc. Alger.

B' Jambes postérieures terminées en crochet; corbeilles subcaverneuses; squamules peu serrées; 2e segment de l'abdomen à peine plus court que 3e et 4e réunis.

C Yeux presque plans; élytres arrondies, garnies de

soies très-courtes; prothorax court, fortement rétréci en devant.

3. *parvulicollis* (*parvicollis*) Seidl. Alger.

C' Yeux saillants; élytres oblongues, hérissées de longues soies dressées. 4. *siculus* Seidl. Sicile.

A' Scape arqué.

B Rostre de la longueur de la tête, dilaté en devant; élytres garnies de soies dressées.

5. *conglobatus* N. Sp. Alger.

B' Rostre plus court que la tête et 2 fois plus étroit, subparallèle ; élytres sans soies. 6. *pygmæus* Seidl. Alger.

HOLCOR. QUERULUS ♂ Sch. Curc. II 520, 2. 1834. — *seriehispidus* Bohm. Sch. Curc. II 519, I 1834. — Seidl. 7, 1. — ♀ *albopunctatus* Luc. Alg. 434. pl. 37. f. 1. 1846. *(Nastus)*. — *pilosulus* Chevrol. Guer. Mag. 1860. 451 *(Holcorhinus.)* — Fairm. Soc. Ent. Fr. 1866. p. 63.

Stature et taille de l'*Otiorhynchus picipes*. Tête courte, large, convexe, noire, assez densément ponctuée-rugueuse; vêtue de poils cendrés peu nombreux ; yeux latéraux, semi-globuleux, très-saillants, noirs; rostre un peu plus long et plus étroit que la tête, distinct du front par une strie arquée profonde, épais, plan, tricaréné, noir, densément rugueux-ponctué. Antennes plus longues que la tête avec le prothorax, moins menues, velues de blanc; 1er article de poix, les autres d'un roux de poix plus clair; massue ovale-oblongue acuminée. Prothorax beaucoup plus court que large, un peu plus étroit par devant, tronqué aux deux bouts, très-dilaté-arrondi sur les côtés, assez convexe en dessus, noir, densément pointillé, obsolètement canaliculé à la base, parsemé de squamules obscures, brillantes d'or, avec une ligne oblique de chaque côté de squamules argentées. Ecusson nul. Elytres ovale oblong, un peu plus larges en devant que la base du prothorax, avec les épaules arrondies, plus de 5 fois plus longues que lui, rabattues sur les côtés, atténuées vers le bout qui est acuminé, très-convexes en dessus, surtout par derrière, ponctuées-striées régulièrement mais peu profondément; interstries un peu convexes, garnis de

séries de petites soies blanches redressées ; toutes noires, variées sur le dos de squamules obscures et cendrées, marquées d'une large ligne latérale de squamules d'un blanc sale, et presqu'au milieu de chaque élytre d'une petite tache ovale oblongue de squamules blanches. Dessous noir, pointillé, pubescent de blanc. Pattes médiocres, d'un noir de poix, pubescentes de gris ; cuisses assez épaissies au milieu, mutiques ; jambes antérieures un peu courbées au bout, armées d'un crochet. Tarses allongés, d'un noir de poix plus clair ; spongieux de fauve en dessous. — Long. 7-9 mill. (Ex Bhm.)

Alger.

♂ Beaucoup plus étroit que ♀.

N. B. Quelquefois les côtés des élytres sont blanchâtres, d'autres fois elles sont unicolores. Le H. *pilosulus* Chevl. n'est qu'une ♀ unicolore, suivant le type. Le ♂ est grêle, son abdomen est excavé et ses jambes antérieures sont courbées ; la ♀ est robuste, à élytres 2 fois aussi larges que le prothorax. En voici la description :

1a HOLCORHINUS PILOSULUS Chevrl. Guér. Rev. Zool. 1860. 450. 57.

De la grandeur du *Cneorhinus exaratus* Marsh. auquel il ressemble beaucoup ; finement coriacé, d'un brun clair, couvert surtout en dessous, sur la tête et sur le rostre, de squamules d'un vert doré. Tête transversalement convexe, ayant en avant un sillon cintré en arrière ; rostre surmonté d'une petite carène longitudinale, bifide et canaliculé en devant. Antennes et pattes pubescentes, ferrugineuses. Prothorax un peu plus long que large, régulièrement arrondi sur les côtés et convexe en dessus, droit en avant, faiblement cintré sur le dehors de la base, légèrement canaliculé au milieu et orné de 3 lignes vertes. Ecusson nul. Elytres ovalaires offrant chacune 9 stries également distantes, étroites, profondes, avec des points peu visibles au fond. Leur sommet se prolonge en une pointe obtuse. — Long. 7 — larg. 4 mill.

Alger.

2. HOLCOR. ALBOMARGINATUS Luc. 435. ♂ f. 2. *(Nastus.)* 1846. — Seidl. 7, 2.

Voisin du *querulus*, auquel il ressemble beaucoup, mais il est de moitié plus petit, et en diffère par son rostre à peine caréné, son prothorax plus long, et l'absence de taches sur les élytres, etc. Tête courte, large, noire, finement ponctuée-rugueuse; front légèrement impressionné au milieu; yeux latéraux, semi-globuleux, noirs; rostre un peu plus long et plus étroit que la tête, séparé du front par une strie transverse arquée, presque droit, assez épais, plan en-dessus, égal, noir, finement ponctué-rugueux. Antennes plus longues que la moitié du corps, roux de poix, moins tenues, pubescentes de gris, massue ovale-oblongue, acuminée. Prothorax un peu plus long que large, tronqué aux deux bouts, assez dilaté-arrondi sur les côtés, moins convexe en dessus, noir, densément et finement ponctué-rugueux, parsemé de squamules d'un éclat cuivreux, obsolètement canaliculé à la base. Ecusson nul. Elytres près de 5 fois plus longues que le prothorax, à peine plus larges en devant que sa base, avec les épaules arrondies, rabattues sur les côtés, un peu élargies derrière l'épaule, rétrécies vers le bout, acuminées ensemble au bout, très-convexes en dessus, régulièrement mais peu profondément striées-ponctuées; interstries un peu convexes; noires, couvertes sur le dos de squamules cendrées un peu métalliques, ornées d'une large ligne latérale de squamules blanches, et en outre hérissées sur chaque interstrie d'une série de petites soies blanches redressées. Dessous noir pointillé, pubescent de blanc. Pattes médiocres, noir de poix, pubescentes de gris; cuisses assez renflées; jambes antérieures un peu courbées au bout, terminées par un crochet; tarses allongés, d'une couleur de poix plus claire, avec une brosse fauve en dessous. — Long. 8 mill. (Ex Bhm.)

Alger.

Il est probable que cette espèce est identique au *querulus*.

M. Chevrolat m'a communiqué quelques exemplaires ♂

d'un *Holcorhinus* qui se distingue très-bien du *querulus seriehispidus* par la forme des jambes antérieures et par la position de la tache blanche sur les élytres, et qui vont bien avec la figure 2 de M. Lucas. La ♀ m'est inconnue et ressemble probablement beaucoup à celle du précédent.

3. HOLCOR. PARVULICOLLIS — *parvicollis* Seidl. 8, 3. 1868. — ? *punctatus* All. Berl. Ent. Zeit. 1869. p. 325. *(Cyclomaurus.)*

Le *Parvulicollis* est remarquable par son prothorax très-petit proportionnellement aux élytres, et se distingue de toutes les autres espèces par la forme des jambes postérieures. Celles-ci ont au bout, à une place déterminée (non loin du bord apical), au-dessus de l'insertion du tarse, un bord recourbé par lequel elles se rapprochent des *corbeilles caverneuses*, et sont dilatées à l'angle antérieur en un crochet recourbé. Le rostre est séparé du front par un sillon transverse distinct, très-légèrement dilaté au bout; les antennes ont le scape presque droit, un funicule assez mince avec la massue plus épaisse. Le prothorax est fortement rétréci par devant, beaucoup plus large que long, fortement incliné par devant; squamules plus serrées sur les côtés et sur la ligne médiane. Les élytres ont leur plus grande largeur aux épaules qui sont arrondies, environ d'un quart plus longues que larges, plus de 2 fois aussi larges que le prothorax, terminées en pointe obtuse, presque arrondies, très-finement striées-ponctuées, garnies de très-petites squamules rondes, pas très-serrées, et de courtes et fines soies. La suture entre le 1er et le 2e segment abdominal est presque droite, seulement un peu sinuée au milieu, le 2e segment un peu plus court que les 2 suivants ensemble. — Long. 2,2 — 2,8 mill.

Alger.

4. HOLCOR. SICULUS Seidl. Otior. p. 8 no 3. Var. 1868.

Scape presque droit; jambes postérieures terminées en crochet; corbeilles subcaverneuses; yeux très-saillants; élytres oblongues, hérissées de longues soies dressées. — Long. 5 à 5,5 mill.

Prothorax plus long, arrondi sur les côtés ♂, plus court ♀.

Sicile.

Le ♂ dont M. Chevrolat m'a communiqué un exemplaire, se distingue par son prothorax plus allongé et arrondi au milieu ; les épaules sont plus étroites que dans la ♀.

5. HOLCOR. CONGLOBATUS Seidl. Nov. Spec.

Scape arqué ; rostre de la longueur de la tête, plus large en devant ; antennes submédiaires ; 2e segment abdominal droit par devant, plus court que les 2 suivants réunis ; élytres assez densément squamuleuses, garnies de soies éparses plus longues. — Long. 3 mill.

Le *conglobatus* se rapproche du *pygmæus* par la forme générale et le scape courbé ; il s'en distingue par le rostre plus long et les élytres hérissées de poils raides. Les antennes sont insérées au milieu du rostre ; le prothorax est arrondi sur les côtés, fortement rétréci en devant ; les élytres ont les épaules prononcées et sont obtuses en arrière, presque de forme carrée ; mais ce caractère n'appartient peut-être qu'à la ♀. Cette espèce ressemble beaucoup à un *Trachyphlœus,* mais elle a les scrobes supérieures et la fossette transversale du genre *Holcorhinus.*

Découvert en Algérie par M. de Solsky.

6. HOLCOR. PYGMÆUS Seidl. 8, 4. 1868.

Le *pygmæus* a la forme du *Peritelus senex,* mais il est plus large aux épaules et par là même plus lourd. Il se distingue du genre *Peritelus* par l'impression transverse entre le rostre et le front et le dessous velu, tandis que la conformation des segments abdominaux le réunit avec les *Peritelus* et l'éloigne des autres *Holcorhinus.* Le scape est fortement courbé et surtout à l'endroit qui touche aux yeux, lorsqu'il est rentré. Le rostre a un étroit sillon longitudinal, et est un peu plus large que long, parallèle, non élargi au bout, avec les scrobes toutes en-dessus et sans ptéryges. Le prothorax est beaucoup plus large que long,

rétréci seulement par devant, les élytres 2 fois aussi larges que lui, ayant leur plus grande largeur derrière les épaules, largement arrondies au bout, finement striées-ponctuées, et, comme la tête et le prothorax, bariolées de squamules plus obscures et plus claires, un peu dorées, qui ne sont pas pressées l'une contre l'autre quoique très-serrées. Le 2e segment abdominal est anguleux par devant et dépasse un peu les 2 suivants ensemble en longueur. (Ex *Seidl.*)

Alger.

II. — CYCLOMAURUS (*κύκλος, cercle; μαυρὸς, obscur*).

Fairm. Fr. Soc. Ent. 1860. Bul. xxxi. — Seidl. 9. 11.

Le genre *Cyclomaurus* se rattache d'un côté aux *Holcorhinus* par le sillon transversal de la tête dans quelques espèces et le 2e segment abdominal court; d'un autre côté aux *Mylacus* par la pubescence et la forme arrondie du corps. Il se distingue des *Elythrodon*, auxquels Lacordaire veut réunir le C. *metallescens*, par les scrobes entièrement supérieures avec les ptéryges nettement saillantes et par sa forme arrondie, des *Holcorhinus* par l'absence de squamules, des *Otiorhynchus* par les ongles soudés.

Il y a entre les yeux, dans le *metallescens* et l'*armipes*, un sillon transversal courbé, qui manque dans le *Fairmairei*. Le rostre est épais et assez court, les scrobes sont supérieures en entier et convergent un peu par derrière, et cessent subitement derrière les ptéryges qui sont distinctes. Les antennes sont de moitié de la longueur du corps ou plus longues, avec le funicule assez menu, et la massue plus étroite. Le corps est vêtu de fins poils serrés. Le 2e segment abdominal est coupé droit par devant, et de très-peu plus long que chacun des suivants. Les cuisses sont simples ou les antérieures dentées (*armipes*), les tarses ont un 3e article très-large et un 4e long arqué, les ongles sont soudés.

En outre du *Fairmairei* (*velutinus*) que Fairmaire a placé parmi les *Brachyderides* avec lesquels il n'a rien de com-

mun, vient se ranger dans cette coupe le *metallescens* et une nouvelle espèce.

A Front sans sillon transverse ; jambes dilatées à l'extrémité ; tarses très-larges ♂, plus étroits ♀.
1. *Fairmairei* (*velutinus*) Fairm. Alg.
A' Front marqué entre les yeux d'un sillon transversal ; jambes plus grêles, non dilatées à l'extrémité.
B Tête large ; yeux 2 fois plus distants que les antennes ; front marqué d'un faible sillon arqué sans fovéole médiane ; prothorax 2 fois plus large que long. (Différence sexuelle inconnue.)
2. *metallescens* Luc. Alg.
B' Tête plus étroite ; front marqué d'un profond sillon fovéolé au milieu ; prothorax de moitié plus large que long, arrondi sur les côtés ; ♂ cuisses antérieures dentées ; tarses très-larges ; ♀ cuisses et tarses simples. 3. *armipes* Seidl. Alg.

1. C. FAIRMAIREI. — *velutinus* Fairm. Fr. 1860. Bul. XXXI. et 1866 65, 7. — Seidl. 10. 1.

Globuleux, d'un brun un peu roussâtre, presque mat couvert d'une villosité cendrée, serrée, couchée ; antennes et pattes d'un roussâtre obscur, également pubescentes. Tête densément ponctuée, rostre rugueusement ponctué, ayant au milieu une ligne lisse et à l'extrémité une impression dénudée. Antennes plus courtes et plus épaisses, les articles du funicule un peu transversaux. Prothorax court, très-convexe, fortement arrondi sur les côtés, rugueusement et densément ponctué, la ligne médiane un peu élevée. Elytres grandes, très-globuleuses, à lignes de points peu serrés, formant des stries assez légères ; interstries plans, couverts de rugosités excessivement fines. — Long. 6 mill. (Ex Fairm.)

Oran.

Se distingue par le manque de sillon transversal sur le front, les yeux très-saillants (comme dans les *Strophosomus*), les antennes épaisses, les tarses et les jambes très-

larges; les jambes sont fortement élargies au bout, les antérieures en dehors, les postérieures par derrière.

Nota. — La ♀, qui m'était inconnue d'abord, a les tarses plus étroits.

2. C. METALLESCENS Luc. Alg. 434. Pl. 36. 10. 1846. *(Otiorhynchus.)* — Fairm. Soc. Ent. Fr. 1866. 63. — Seidl. 10. 2. — *Cyrtus* Fairm. Soc. Ent. 1866. 64. *(Holcorhinus.)* — *costulatus*. Fairm. ibid. 64, 6. — *piceus*. All. Berl. Zeit. 1869. 324.

Ressemble beaucoup au *Fairmairei*, différent par le sillon transversal arqué sur le front. Les antennes sont longues, atteignent le milieu du corps; le scape est légèrement arqué et n'atteint pas le milieu du prothorax; celui-ci est presque 2 fois aussi large que long; plus rétréci par devant que par derrière. Les élytres sont finement striées-ponctuées, les interstries plats, peu luisants, vêtus de courts poils pas très-serrés. Les cuisses sont inermes, le 1er et 2e article des tarses sont plus étroits que dans le *Fairmairei*. — Long. 5 à 5,5 mill.

Alger.

N. B. — Je ne connais que des individus à tarses étroits : peut-être sont-ce des ♀ et les ♂ les ont larges comme dans les 2 autres espèces du genre.

3. C. ARMIPES Seidl. 11, 3. ♂ 1868.

Tête plus étroite; front marqué entre les yeux d'une strie transverse, profonde, arquée, et d'un point médian; prothorax de moitié plus large que long, arrondi sur les côtés.

♂ Cuisses antérieures armées d'une forte dent, tarses très-larges, antennes beaucoup plus longues que le corps, élytres profondément striées.

♀ Cuisses et tarses simples, antennes plus courtes, élytres moins profondément striées.

La ♀, qui m'était inconnue d'abord, se distingue suffisamment du *metallescens* par la forme de la tête; les yeux ne sont pas beaucoup plus distants que les bases des antennes. — Long. 4 à 5 mill.

Alger, Oran.

III. — MYLACUS (μύλαξ, *pierre ronde.)* Sch. Gen. Spec. Curc. VII 144. 1843. — Seidl. 11. 12.

Scrobe supérieure, au milieu ou apicale.
Rostre court épais ou aplani.
Elytres globuleuses ou subglobuleuses, velues ou glabres.
Cuisses mutiques ou dentées ♂, ongles soudés, égaux.
1er segment abdominal à bord antérieur anguleux, plus long que les suivants.

Le genre *Mylacus* comprend un nombre d'espèces globuleuses ou d'une forme qui en approche, réunies par la position et la forme des scrobes. Celles-ci sont rapprochées sur le dos du rostre, de sorte qu'on peut les voir en entier de dessus, ainsi que le bord du rostre qui les dépasse de chaque côté; elles sont arrondies, n'étant bien limitées que par devant et vers le milieu, du reste indistinctes et devenant superficielles. Les antennes sont insérées ou tout au milieu entre les yeux et le bout du rostre ou un peu plus près du bout; elles sont déliées et atteignent souvent le milieu du corps; le scape est toujours un peu arqué et épaissi au bout; massue acuminée. Le rostre est court et ou plus large que haut (*murinus et globulus*) ou très-épais et plus haut que large. Le prothorax est toujours plus court que large, souvent 2 fois aussi large que long. Les élytres sont pour l'ordinaire presque sphériques, seulement dans *indutus, turcicus* et *rhinolophus* un peu plus allongées et plus déprimées, elles présentent un vif éclat métallique, qui quelquefois est caché par de petits poils serrés épais, auxquels s'associe une pubescence écartée dans *indutus* et *rhinolophus*. Les cuisses sont ou toutes inermes ou celles des ♀ ont de plus ou moins fortes dents à toutes ou à quelques pattes. Le 2e segment abdominal est anguleux par devant et plus long que les suivants ensemble.

Le genre *Mylacus* a été établi par Schœnherr dans le 7e vol. du Gen. et Spec. Curc. pour un petit coléoptère arrondi de Sibérie, qu'il décrivit comme nouveau sous le

nom de *M. murinus*. Shœnherr avait aperçu l'intime ressemblance de cette espèce avec les 2 espèces d'*Omias, vestitus* et *sphœricus* décrites par lui 16 pages plus haut, qui ne s'en distinguent que par une pubescence plus épaisse ou plus lâche, et qui pourraient en être considérées comme des variétés, ainsi qu'avec le *Peritelus globulus*, décrit également plus bas, qui ne se distingue du *soricinus* presque que par le rostre un peu plus aplati. Ces 3 espèces auraient dû être au moins rapportées au nouveau genre, mais ce grand ouvrage, surtout dans le supplément, n'est souvent qu'un répertoire de descriptions isolées, vraisemblablement faites à différentes époques et pour l'ordinaire sur des exemplaires uniques. En dehors des 3 espèces susdites, 7 des espèces d'*Omias* de Schœnherr doivent encore être réunies au genre *Mylacus*, qui sont beaucoup plus rapprochées du type que des espèces du genre *Omias*, comme Lacordaire l'a remarqué. Ces espèces ainsi groupées constituent un genre naturel et bien caractérisé par son faciès et un ensemble de caractères.

Des 11 espèces d'*Omias* de Schœnherr, 4 rentrent dans ce genre (*vestitus, sphœricus, puberulus* et *glomeratus*), il y en a 1 décrite par Kiesenwetter, 1 par Rosenhauer et 4 nouvelles, de sorte que nous connaissons 13 espèces de *Mylacus* :

A Elytres globuleuses.
- B Rostre peu dilaté au bout, plus large que haut ; prothorax large à la base, plus rétréci au bout.
  - C Rostre plus épais, subcanaliculé; antennes plus longues. 1. *soricinus* (*murinus*) Bohm. Sch. Russie.
  - C' Rostre assez plan ; plus distinctement dilaté en angle au bout ; antennes plus courtes. 2. *globulus* Bohm. Sch. Hong.
- B' Rostre non dilaté au bout, pas plus large que haut.
  - C Prothorax près de moitié plus large que long.
    - D Prothorax finement ou densément ponctué ; cuisses simples.
      - E Prothorax étroit, subcylindrique, finement pointillé, luisant. 3. *rotundatus* F. Fr. All. Rus

E' Prothorax plus large, un peu dilaté sur les côtés, densément et fortement ponctué.

F Prothorax simple à la base, rostre élevé en dessus.
4. *rubripes* (*hœmatopus*) Rosh. Tyrol.

F' Prothorax bombé, muni d'une fossette ronde sétigère ; rostre plan en dessus.
5. *verruca* Bohm. Sch. Crimée. Cauc.

D' Prothorax profondément ruguleux, muni ♀ derrière le milieu d'un faisceau de soies convergentes; ♂ cuisses postérieures armées d'une dent aiguë. 6. *pustulatus* Seidl. Turc.

C' Prothorax 2 fois plus long que large, cuisses postérieures dentées ♂ ou mutiques ♀.

D ♂ Cuisses postérieures dentées, antérieures mutiques.

E Prothorax profondément ponctué ruguleux, dent de la cuisse plus grande. 7. *seminulum* F. Autr.

E' Prothorax finement ponctué, dent plus petite.
8. *globosus* Gyl. Sch. Crim. Cauc.

D' ♂ Toutes les cuisses dentées.

E ♂ Cuisses antérieures armées d'un petit denticule.
9. *glomulus* Sch. Crim. Cauc.

E' ♂ Cuisses antérieures armées d'une grande dent.
10. *armipotens* (*armatus*). Seidl. Turc.

A' Elytres ovales moins convexes sur le dos.

B Vestiture ténue, simple ; scrobe subapicale.
11. *turcicus* Seidl. Asie min.

B' Vestiture double, formée de poils couchés épais et de soies dressées.

C Soies redressées très-courtes. — Rostre simple. — Prothorax transversal.
12. *indutus* Kiesw. Crète, Egypte.

C' Soies redressées plus longues. — Rostre avec une impression apicale semicirculaire, rébordée, luisante. — Prothorax moins large.
13. *rhinolophus* Seidl. Andal.

Le dernier seul, espèce très-disparate, est d'Andalousie ; es autres viennent de l'Europe orientale, dont une seule (*rotundatus*) s'étend jusqu'en France vers l'Ouest.

C'est sur le rivage de la mer Noire que le genre est le plus richement répandu, vraisemblablement parce que son habitat n'est pas encore bien connu.

1. M. SORICINUS. — *murinus* Bohm. Sch. Gen. Spec. Curc. VII 145. 1. 1843. — Seidl. 14. 1.

Var. a. Vestiture très-dense, stries des élytres à peine visibles. — *Vestitus* Bohm. Sch. VII 129, 10, 1843. (*Omias.*)
Var. b. Vestiture plus claire, un peu luisant. — *sphæricus* Bohm. Sch. VII 128. 15. 1843. (*Omias.*)

Le *soricinus* ressemble pour le faciès au *rotundatus*; seulement, le prothorax est considérablement plus large; il s'en distingue en outre par la grosse ponctuation de celui-ci, et surtout par la forme du rostre. — La tête est légèrement convexe avec une fovéole entre les yeux; le rostre de moitié plus large que haut, devenant un peu plus large vers le bout, plan en dessus, seulement un peu élevé entre les antennes, et légèrement canaliculé dans toute son étendue. Les scrobes tiennent le milieu entre les yeux et l'extrémité du rostre; les antennes atteignent presque le milieu du corps; le 2e article du funicule égale régulièrement le 1er. Le prothorax est environ de moitié plus large que long, beaucoup plus rétréci par devant que vers la base, avec les côtés distinctement arrondis, grossièrement et très-densément ponctué. Les pattes et les antennes sont, comme tout l'insecte, finement vêtues de poils gris serrés. Sur les élytres qui sont peu profondément mais distinctement striées-ponctuées, et sur le prothorax, la vestiture dans l'espèce type est si épaisse que le fond est entièrement caché, mais les stries restent libres; dans la var. *vestitus* Bohm. Sch. elle est si riche que les stries mêmes sont toutes couvertes; et dans la var. *sphæricus* Bohm. Sch., au contraire, elle est si rare que le front offre une transparence visible. Ces 2 dernières formes, ne présentant pas d'autres caractères qui les distinguent, ne peuvent être conservées comme espèces. — Long. 2,5 mill.

Le *soricinus* est largement répandu en Russie, et va de

Sibérie jusqu'à Kiew; je ne connais que l'exemplaire typique du *vestitus*, provenant du rivage oriental de la mer Caspienne, et des individus du *sphæricus*, de Crimée.

2. M. GLOBULUS Bohm. Sch. VII p. 153, 13. 1843. *(Peritelus.)* — Seidl. 14, 2.

Globuleux, vêtu de poils cendrés couchés; rostre près de 2 fois plus large que haut, plan en dessus, distinctement élargi au bout, angles latéraux distincts, antennes plus courtes que la moitié du corps; prothorax large, ponctué rugueux. — Long. 2,2 mill.

Très-voisin du *soricinus*, il lui ressemble d'une manière frappante, cependant il s'en distingue par son rostre très-aplati; cet organe est plus élargi vers le bout; il se termine latéralement par des angles plus tranchants et n'offre pas trace de sillon longitudinal; les antennes sont un peu plus courtes; le 2e article du funicule est d'ordinaire distinctement plus court que le 1er. Les élytres sont ordinairement plus étroites et moins sphériques que chez le *soricinus*.

On est étonné que Schœnherr l'ait placé dans le genre *Peritelus*, car on le croirait identique au *soricinus*. Aussi les 2 descriptions sont équivalentes.

On ne le trouve qu'en Hongrie.

3. M. ROTUNDATUS F. Ent. S. I. II 473, 334. 1792. — S. El. II 531, 140. — Herbst, Col. VI 355, 329. Pl. 87. F. 15. — Panz. Ent. Germ. 330, 178. — Bohm. Sch. II 500, 15. *(Omias.)* — Seidl. 15, 3. — *puberulus*. Stev. Mosq. Sch. II 502. *(Omias.)*

Se distingue par le prothorax étroit, brillant, et par son rostre étroit qui tout près des yeux n'est pas plus large qu'au bout; cependant il y a une éminence considérable qui permet de le distinguer aisément de la var. *sphæricus* du *soricinus*. Les scrobes sont placées à égale distance entre les yeux et l'extrémité du rostre, et très-rapprochées l'une de l'autre. Le rostre est un peu convexe et distinctement canaliculé en dessus; le prothorax est très-légèrement convexe et à peine arrondi sur les côtés, de sorte

qu'il n'a que le tiers environ de la largeur des élytres ; il est finement et vaguement ponctué et fort luisant. Les élytres sont très-bombées et fortement striées-ponctuées, les petits poils gris serrés qui le revêtent sont tantôt plus épars, tantôt plus épais, cependant pas de manière à cacher tout l'éclat de l'insecte. Toutes les cuisses sont inermes dans les 2 sexes. — Long. 2,5 mill.

Le *puberulus* Sch. est un petit exemplaire densément pubescent, qui ne se distingue par rien autre chose.

Répandu dans la plus grande partie de l'Europe : France, Allemagne, Autriche et Russie jusqu'à Sarepta et au Caucase. Il n'a pas encore été trouvé au nord de la mer Baltique ni au sud des Alpes.

4. M. RUBRIPES. — *hæmatopus* Rosenh. And. 261. 1856. (*Omias.*) — Seidl. 16. 4.

Ressemble beaucoup aux *soricinus* et *globulus* par son prothorax assez large, tandis que par son rostre épais il se rapproche des *rotundatus* et *verruca.* Il se distingue des 2 par la rondeur latérale du prothorax plus forte et la légère élévation qui se trouve sur le rostre entre les antennes, en outre des 1ers par la ponctuation épaisse et assez grosse de la tête et du prothorax, des derniers par le prothorax régulièrement convexe, et la pubescence beaucoup plus fine. Les antennes et les pattes sont comme dans le *rotundatus* ; toutefois, comme je n'en connais que 3 exemplaires, il est possible que le ♂ ait les cuisses dentées, ce qui n'est pas vraisemblable à cause de l'affinité qu'il a avec *rotundatus*, *verruca* et *soricinus*. — Long. 2 mill.

Découvert par Müller dans le Tyrol, et décrit dans une note par Rosenhauer.

5. M. VERRUCA Bohm. Sch. II 501, 7. 1834. *(Omias.)* — Seidl. 16, 15.

Espèce très-distincte par une tache à la base du prothorax. Son faciès est semblable à celui du *rotundatus* ; son prothorax est plus fortement arrondi sur les côtés, et par là plus large. Le rostre est plus large à la base et par suite réduit par devant, et plus long que dans le *rotundatus*. Les antennes sont insérées beaucoup plus près de

l'extrémité que des yeux. Le prothorax est densément et grossièrement ponctué en dessus, élevé en bosse à la base et creusé sur la bosse d'une fossette ronde qui est densément remplie de petites soies blanches, naissant des bords et convergeant en un point médian. Cette fossette atteint de son bord antérieur le 1er quart ou tiers de la longueur du prothorax, et son diamètre est plus grand que l'espace qui la sépare de la base du prothorax ; quelquefois elle n'en est que la moitié. Peut-être y a-t-il là une différence sexuelle. Les élytres sont finement striées-ponctuées, et couvertes assez densément de petits poils gris serrés. Les cuisses sont inermes. — Long. 2,5 à 3 mill.

Appartient à la faune de la mer Noire et n'a encore été découvert qu'en Crimée et dans le Caucase.

6. M. PUSTULATUS Seidl. 17, 6. 1868.

Ressemble au précédent par la tache sur le prothorax ♀, mais il est aisé de l'en distinguer. Le prothorax est plus large, profondément rugueux, simplement convexe en dessus, et la tache, si elle existe, ne se trouve pas dans une fossette, atteint de son bord antérieur le milieu du prothorax, et elle est si grande que son diamètre dépasse le quart de la longueur du prothorax. Le rostre est moins conique que dans le *verruca,* et les antennes, d'un rouge foncé, sont insérées presque au milieu entre les yeux et l'extrémité du rostre. Les élytres sont profondément striées-ponctuées, presque canaliculées, et pubescentes de poils couchés épais.

Le ♂ a aux cuisses postérieures et intermédiaires une forte dent triangulaire ; il n'est pas établi que la tache du prothorax manque toujours ; car je n'ai vu que peu d'exemplaires. ♀ Cuisses mutiques ; prothorax orné d'une pustule ronde sétigère. — Long. 2,5 à 3 mill.

Turquie, Balkans

7. M. SEMINULUM F. Ent. Syst. III 470, 321. 1792. — Syst. El. II. 528, 125. — Panz. Ent. Germ. 328, 168. — Germ. Spec. 409. *(Peritelus.)* — Bohm. Sch. II 597, 1. *(Omias.)* — Seidl. 18, 70.

Se distingue par son prothorax très-court, grossière-

ment ponctué-ridé. La tête est déprimée entre les yeux qui sont fortement saillants, finement ponctuée et marquée d'une fovéole enfoncée· Le rostre est légèrement conique avec les côtés un peu échancrés, largement sillonné distinctement en dessus. Les antennes sont insérées un peu avant le milieu, ne sont pas rapprochées l'une de l'autre et atteignent le milieu de la longueur du corps.

Le prothorax est 2 fois aussi large que long, et 2 fois plus rétréci par devant que par derrière, un peu arrondi sur les côtés, densément ponctué-ridé et pubescent. Les élytres sont aussi larges que longues, presque globuleuses, luisantes, profondément striées-ponctuées avec la suture un peu plus déprimée et plus fortement pubescente.

Cuisses postérieures munies d'une forte dent pointue ♂, mutiques ♀. — Long. 3 à 4 mill.

Se trouve en Autriche : j'en ai vu des exemplaires venant de Hongrie et de Transylvanie.

8. M. GLOBOSUS Gyl. Sch. Curc. II 499, 4. 1834. *(Omias.)* — Seidl. 18, 8.

Très-voisin du *seminulum* et du *glomulus*, il se distingue du 1er par son prothorax finement ponctué et presque cylyndrique, ainsi que par les stries ponctuées des élytres qui ne sont nullement enfoncées ; du dernier par les cuisses du ♂ simplement dentées aux pattes postérieures. La tête tient le milieu entre les 2 espèces.

Le front est moins aplati que chez le *seminulum* et moins convexe que chez le *glomulus* ; le rostre distinctement sillonné au bout n'est pas si large au-devant des yeux que dans le *glomulus*, de là moins rétréci et en ligne droite vers le devant ; tandis que dans le *glomulus* il est un peu ventru à la base, dans le *seminulum*, au contraire, il est légèrement sinué sur les côtés. Les antennes sont insérées à égale distance des yeux et de l'extrémité du rostre, et n'atteignent pas la moitié de la longueur du corps. Le prothorax a environ 1/4 de la longueur des élytres et est presque de même largeur au bout et à la base, très-légèrement arrondi sur les côtés, assez densément mais

finement ponctué, de sorte qu'il a assez d'éclat. Les élytres sont un peu moins sphériques que dans le *seminulum*, les stries ne sont nullement enfoncées, mais seulement leurs points. Les poils ont comme sur le prothorax un certain éclat métallique, et sont épars mais plus épais à la suture.

Cuisses postérieures munies d'une petite dent pointue ♂; la ♀ doit avoir les cuisses simples. — Long. 8 mill.

Crimée, Caucase.

9. M. GLOMULUS Sch. *in* Ménét. Cat. rais. 219, 984, 1832. — Bohm. Sch. Curc. II 498, 36. ♂ *(Omias.)* — Seidl. 19, 9. — *glomeratus* Bohm. Curc. Sch. II 498, 2. 1834. ♀ *(Omias.)*

Distinct par la couleur bleu noir des élytres (cependant elle peut varier considérablement); en outre il présente ♂ une petite dent pointue aux cuisses antérieures; dans les espèces qui suivent, cette dent est tout aussi forte qu'aux cuisses postérieures. Il se distingue du *globosus*, auquel il ressemble beaucoup, par les stries plus profondes des élytres et la structure de la tête et du rostre. Celui-ci est un peu plus court, plus large et un peu dilaté tout au devant des yeux, ensuite bientôt rétréci, de sorte que les côtés paraissent un peu courbés en dehors. La tête est plus convexe entre les yeux que dans le *globosus* et le *seminulum*. Les antennes sont insérées plus près du bout que des yeux, et n'atteignent pas la moitié de la longueur du corps. Le prothorax est semblable à celui du *globosus*; seulement il est un peu plus densément ponctué, de sorte qu'il a moins d'éclat. Les élytres sont moins globuleuses et un peu plus déprimées sur le dos que dans l'espèce précédente, à peu près aussi profondément striées-ponctuées que dans le *rotundatus*. — Long. 3,5 mill.

Le ♂ a une forte dent pointue aux cuisses postérieures, et une toute petite aux 4 antérieures. Celles de la ♀ sont inermes. Il n'y a aucun doute sur l'identité des 2 espèces, comme l'a déjà dit Kiesenwetter, Berl. 1864. 260.

Crimée, Caucase.

10. M. ARMIPOTENS. — *armatus*. Seidl. 20, 10. 1868.

Très-distinct par l'armature des cuisses antérieures ♂, en quoi il ressemble à l'*indutus*, et par l'éclat de laiton des élytres. Il a la plus grande ressemblance avee le *seminulum*, dont les élytres ont quelquefois une semblable couleur, mais il se distingue par le prothorax finement ridé alutacé, d'un luisant soyeux avec les côtés plus fortement arrondis, le front plus convexe et les antennes insérées plus près de l'extrémité du rostre. La tête ressemble à celle du *glomulus*, seulement le rostre est un peu moins comprimé. Le prothorax est assez fortement arrondi sur les côtés, plus rétréci par devant que par derrière, assez densément couvert de petits poils gris et fins, cependant de manière que l'éclat soyeux du fond soit encore apparent. Les élytres sont un peu moins bombées que dans le *seminulum*, mais plus que dans le *glomulus*, profondément striées-ponctuées avec les interstries légèrement convexes, couleur de laiton, marquetés de petits poils gris fins et d'éclat métallique, de sorte que le fond n'est que légèrement transparent. — Long. 3 à 3,5 mill.

Le ♂ a aux cuisses antérieures une longue dent pointue, aux postérieures une plus petite moins éloignée, aux intermédiaires une obtuse ; la ♀ a les cuisses simples.

Recueilli en nombre à Constantinople (Bosphore).

11. M. TURCICUS. Seidl. 24, 11. 1868.

A peu près de la forme du *verruca*, cependant plus légèrement convexe et un peu plus grand, il se rapproche aussi de l'*Holcorhinus pygmæus* par la pubescence un peu jaunâtre. Tête et rostre comme dans l'*indutus* ; cependant la scrobe s'avance un peu plus en haut, et par devant jusqu'au bout, et les ptéryges sont distinctes, sinon saillantes, tandis que dans l'*indutus* elles sont tout comme si elles n'existaient point. Les yeux sont légèrement convexes et peu saillants, le prothorax est à peu près de moitié plus large que long, un peu plus rétréci par devant que par derrière, légèrement arrondi sur les côtés, assez densément ponctué. Les élytres sont plus du double

plus larges que le prothorax, avec les épaules largement arrondies, légèrement convexes en dessus, seulement un peu plus à sa base, très-finement striées-ponctuées et garnies, comme le prothorax, peu densément de fins poils couchés, un peu par taches. Les pattes sont simples dans le seul exemplaire connu ; cependant il est possible que dans le ♂ elles soient dentées, par analogie avec les espèces voisines. — Long. 3,5 mill.

Vient d'Asie mineure, Tarsous. (Chevrolat.)

12. M. INDUTUS Kiesw. Berl. 1864. 259. *(Omias.)* — Seidl. 21, 12.

Très-voisin de l'*armipotens* par l'armature des cuisses ♂, il s'éloigne de tous les précédents par sa pubescence et sa forme plus aplatie et plus allongée, qui paraît naturellement le rapprocher beaucoup du *rhinolophus*. Tête un peu plus étroite que dans le *seminulum*, convexe entre les yeux; le rostre est un peu courbé en dessus, quelquefois avec un canal longitudinal distinct, et les rebords internes des scrobes, distincts jusqu'entre les yeux, convergent un peu par derrière. Les antennes sont insérées avant le milieu et n'atteignent pas le milieu du corps. Le prothorax est près de 2 fois aussi large que long, très-fortement arrondi sur les côtés, un peu plus rétréci par devant que par derrière, finement et densément ponctué, densément couvert de poils convergents. Les élytres sont distinctement plus longues que larges, mais en proportion légèrement convexes sur le dos, de sorte qu'elles sont 2 fois aussi longues que hautes; les stries ponctuées sont fines et pas enfoncées ; la vestiture de poils gris est dense et grosse, et parsemée dans l'intervalle de courtes petites soies à demi-dressées, qu'on ne peut voir qu'à un fort grossissement. Les pattes sont brunes, les cuisses plus foncées au milieu, chez la ♀ toutes fortement en massue ; de sorte qu'elles paraissent comme obtusément dentées ; chez le ♂ les antérieures ont 1 dent longue arquée, les intermédiaires 1 obtuse et les postérieures 1 assez longue. — Long. 3 mill.

Crète, Egypte.

13. M. RHINOLOPHUS Seidl. 22, 13. 1868.

Ressemble par sa pubescence à l'*Omias mollinus*, mais de forme plus arrondie ; il appartient décidément au genre *Mylacus* par sa tête épaisse et ses scrobes convergeant sur la surface dorsale du rostre ; il est très-distinct par la structure du rostre, car celui-ci a au bout une grande impression luisante, qui est entourée par derrière d'un rebord semi-circulaire élevé qui s'avance jusqu'au milieu du rostre. Ce rebord forme de chaque côté le bord supérieur des scrobes, qui convergent par en haut, cependant finissent avant le milieu du rebord élevé. Les antennes sont rapprochées l'une de l'autre et n'atteignent pas le milieu du corps. Le prothorax est seulement de moitié plus large que long, très-légèrement arrondi sur les côtés, densément pnbescent de gris avec une ligne médiane un peu plus claire et de petites soies redressées beaucoup plus courtes que les élytres. Celles-ci sont distinctement plus longues que larges, faiblement convexes proportionnellement sur le dos, 2 fois aussi longues que hautes, profondément striées-ponctuées, les interstries légèrement convexes et densément vêtus, un peu par taches, de poils gris serrés, et assez densément garnis, en outre, de fines petites soies dressées. Les pattes sont toutes inermes ; il est possible cependant que je n'aie sous les yeux que des ♀ et que les ♂ aient les cuisses dentées. — Long. 3 à 4 mill.

Andalousie.

Dans la collection Mærkel, qui appartient au Musée zoologique de Dresde, 1 exemplaire de cette espèce porte le nom de *bæticus*. Est-ce le *bæticus* de Schaufuss? la pauvre description (Isis. 1861. p. 51) ne permet pas de reconnaître l'insecte auquel elle se rapporte : ce nom n'a donc pas plus de valeur qu'un nom de collection.

IV. — CYCLOPTERUS. (κύκλος, *cercle*; πτερὸν, *aile.*)
Seidl. nov. gen. 1871.

Scrobes supérieures.
Tête avec les yeux près de 2 fois plus large que l'extrémité du rostre.
Rostre court, épais, non distinct du front.
Elytres sphériques squamuleuses.
Cuisses médiocrement en massue; ongles soudés.
Avance intercoxale large, tronquée.
2e segment abdominal droit par devant, à peu près égal aux suivants ensemble.

Le genre *Cyclopterus* se distingue des *Cyclomaurus* par le corps squameux; des *Holcorhinus* par le front sans sillon transversal; des *Peritelus* par la suture entre le 1er et le 2e segment abdominal qui est droite. Il ne contient qu'une espèce.

1. CYCLOPTERUS SPINIFER. Seidl. 1870.

Suborbiculaire, convexe, couvert de squamules serrées, d'un gris obscur; rostre très-court, très-large, rétréci en devant; ptéryges peu divergentes; scape un peu arqué; prothorax plus court que large, dilaté-arrondi sur les côtés; jambes postérieures tronquées obliquemeut à l'angle apical externe, également hispide.

♂ Jambes antérieures subarrondies et hispides à l'extrémité externe; tarses très-larges; antennes plus robustes.

♀ Jambes antérieures obliquement tronquées, subéchancrées à l'extrémité externe, garnies de 4 à 6 épines; tarses étroits; antennes plus grêles. — Long. 2,7 à 3,5 mill.

Le *spinifer* ressemble aux *Peritelus* globuleux (*senex, Susanæ, noxius*) et aussi un peu au *Holcorhinus parvulicollis*. La squamosité des élytres est quelquefois variée d'un brun brillant et présente alors également une tache claire sur le disque de chacune d'elles. Quant aux différences sexuelles, la largeur des tarses se retrouve chez les *Cyclo-*

maurus, mais la différente armature des jambes n'a d'analogue que dans les *Trachyphlœus,* par ex. *scabriusculus.*)

Découvert en Algérie par M. de Solsky.

V. — PERITELUS Germ. Spec. Ins. 407. 1824. — Sch. Disp. Méthod. 193, 107. — Curc. II 511. — Lacd. 184. — Seidl. 11 et 27, 17.

Corbeilles des jambes postérieures ouvertes.
Métasternum très-court. — Saillie intercoxale large, parallèle, tronquée. — 2e segment abdominal plus ou moins anguleux en avant.
Antennes robustes, terminales ; funicule 7-articulé.
Rostre court, droit ; ptéryges peu divariquées ou nulles.
Scrobes supérieures atteignant le bout du rostre.
Cuisses peu en massue, inermes.
Ongles libres ou soudés, égaux ou inégaux.
Corps aptère ; élytres densément et également squamuleuses ou nues (ongles soudés, inégaux), jamais granulées ou à côtes.
Ecusson nul.
♂ plus grêle, pour l'ordinaire impressionné en-dessous ; jambes armées en dedans.
♀ plus épaisse, ample ou plane en dessous ; jambes simples.

Le corps également squamuleux, les pattes courtes, avec les cuisses légèrement en massue, les scrobes antennaires courtes, placées au bout et en dessus du rostre, le rostre court, épais, et enfin les épaules arrondies, donnent aux *Peritelus* un faciès propre qui les fait reconnaître à première vue.

On les distingue aisément des *Oosomides*, groupe de l'Afrique australe, dont ils ont la forme, par la structure du bout des jambes postérieures, car celui-ci est simplement coupé obliquement et a tout au plus, à l'arête externe de la surface oblique (sur laquelle s'insère le tarse), des soies obliquement dirigées en dedans, tandis que dans

l'autre groupe l'arête externe elle-même est anguleusement recourbée en dedans, de sorte que la base du 1er article des tarses est assez couverte. Lacordaire appelle l'extrémité des jambes, dans ce dernier cas, *corbeilles caverneuses,* et dans le 1er *corbeilles ouvertes*. La suture, anguleuse entre le 1er et le 2e segment ventral, distingue les *Peritelus* des genres *Sciobius, Holcorhinus* (chez lesquels elle est droite); l'avance large, parallèle, du 1er segment ventral entre les hanches postérieures, les distinguent des *Ptochus* (chez qui elle se rétrécit par devant, et des *Phyllobides* (chez qui elle est étroite). Les antennes fortes les séparent des *Laparocerides;* la position des scrobes, des *Leichenophagus, Trachyplœus, Cathormiocerus, Omias, Scoliocerus, Anemophilus* et *Asceparnus* (chez lesquels elles se trouvent aux côtés du rostre), et des *Mylacus* (chez qui elles sont au milieu du rostre et en forme d'entonnoir). *Troglorhynchus, Otiorhynchus* et *Tyloderes* ont les cuisses fortement épaissies en massue ou même dentées, et toujours les ongles séparés, et présentent souvent des granules, des côtes ou des sillons sur les élytres et sur le prothorax, mais jamais une squammosité également épaisse, avec des cuisses inermes. Quelques espèces de la division de l'*Otiorhynchus picipes* sont vêtues d'une épaisse squamosité mais non uniforme, et les élytres sont marquées de points ocellés et les cuisses dentées. De plus, dans les *Otiorhynchus,* comme l'indique ce nom, les ptéryges sont fort élargies, tandis que dans les *Peritelus* elles sont tout au plus légèrement saillantes ou nulles. *Nastus* a les cuisses dentées. *Cœnopsis* se distingue par la rayure du dessous de la tête et la position des yeux sur le rostre.

Le genre *Meira* enfin, séparé par J. Duv. des *Peritelus* uniquement à cause de ses antennes épaisses et du manque de squamules, ne peut être maintenu, car il y a un bon nombre de petites espèces qui neutralisent la différence indiquée par Lacordaire, consistant en ce que la scrobe va jusqu'aux yeux, et qui forment la transition aux *Peritelus;* cette disposition des scrobes se retrouve dans le sous-genre *Leptosphærotus*. Quant au manque de squamosité, on ne peut s'en servir pour les séparer (autrement il faudrait en éloigner la *Meira suturella* qui est

densément squamuleuse), car il est plus que vraisemblable que l'absence de squamules dans l'exemplaire de J. Duv. ne tient qu'au simple frottement. Je possède, en effet, 1 individu qui convient en tous points au *Meira crassicornis*, et qui est squamuleux sur la plus grande partie du pronotum et des élytres. Je ne ferai donc des *Meira* qu'un sous-genre des *Peritelus*, entre le 11e groupe et les *Leptosphærotus*.

Le rostre et la tête des *Peritelus* présentent peu de variations et se réduisent à deux formes primitives : ou le rostre est distinctement plus étroit à la base que la tête, qui se rétrécit fortement jusqu'à la base de cet organe (*senex* et *ruficornis*); ou bien les 2 organes sont à peu près d'égale largeur et se suivent sans ligne de démarcation (tous les autres *Peritelus*). Les ptéryges manquent totalement (*leucogrammus*) ou sont tout au plus médiocrement saillantes (des plus fortes dans *griseus, planidorsis, platysomus*).

Les antennes présentent 2 formes si différentes, qu'elles pourraient fournir des caractères pour un sous-genre. En effet, dans l'une des formes, le 1er article de la massue (9e de toute l'antenne) est presque aussi grand ou plus grand que le suivant, et n'en est pas séparé ; la massue, épaisse dès sa base, est distinctement séparée et ne se rétrécit que vers l'extrémité. Dans l'autre, le même article est très-petit (pas plus grand que le dernier article du funicule), et le 2e article de la massue, (distinctement séparé du 1er) s'épaissit progressivement, ce qui fait paraître la massue étroite, et son 1er article peut être pris pour le dernier article du funicule, et on peut aussi bien le rattacher à la massue qu'au funicule.

Nous trouvons la 2e forme dans P. *aquilus* et *intersetosus*, que j'ai par suite réunis dans un sous-genre (le dernier de tous les *Peritelus*). A l'exception du sous-genre *Leptosphærotus*, les antennes présentent peu de différences et ne peuvent être employées comme caractères que dans quelques espèces. Leur scape n'est jamais fortement épaissi en massue (des plus fortement dans *griseus*), souvent même il est presque d'égal diamètre ; le 1er article du funicule est toujours allongé, souvent aussi le 2e (des plus forte-

ment dans le *noxius*), les autres varient de longueur, cependant ils sont toujours plus courts que le 1er.

Le prothorax n'est jamais plus long que large ; arrondi sur les côtés assez fortement dans *senex, Susanæ, ruficornis*, *rusticus* et *astragali* ; d'ailleurs très-légèrement ou cylindrique. Le bord postérieur est pour l'ordinaire légèrement arrondi, et tout droit seulement dans le *Schœnherri*. Le bord antérieur est tantôt perpendiculaire, échancré par en dessous (par ex. dans *rusticus*), de sorte que le prosternum est à peine plus court que le pronotum, tantôt oblique, de sorte que le prosternum est plus ou moins raccourci. Cette disposition est des plus prononcées dans le *senex* et le *ruficornis*.

Les élytres dans leur forme générale parcourent tous les degrés depuis celle du cercle (*noxius* ♂), jusqu'à la forme étroite allongée, sans qu'on puisse fixer de limites déterminées. Il est important, pour la disposition systématique, de voir si elles sont arrondies ensemble au bout (dans ce cas, si on les regarde d'en haut, leur pointe même est couverte par leur partie postérieure convexe), ou si elles sont légèrement en pointe (alors on peut voir plus ou moins la pointe d'en haut). Elles ont toujours 10 stries, et la 10e occupe différentes places au bord externe, dont il faut tenir compte chez quelques espèces (p. ex. *subdepressus*). Le bord externe est plus ou moins courbé et présente en ce point souvent des différences sexuelles frappantes (p. ex. *necessarius, sinuatus*).

Le dessous présente de bons caractères génériques, déjà mentionnés. Le 1er segment abdominal est large entre les hanches postérieures, tronqué droit en devant ; le 2e est séparé du 1er par une suture anguleuse, et est un peu plus long ou aussi long que les 2 suivants ensemble. Métasternum très-court ; hanches intermédiaires séparées par une bande étroite, antérieures adossées.

Les pattes sont courtes et robustes, les cuisses assez épaisses mais fortes dès la base, de sorte qu'elles ne sont ni épaissies en massue vers le bout, ni dentées. Les jambes présentent des différences frappantes, qui sont très-utiles pour l'établissement des sous-divisions. Dans une espèce (*leucogrammus*) les jambes antérieures présentent

au bout, outre un élargissement en crochet en dedans et en dehors, une autre dilatation en lobe tridentée du bord externe de la surface apicale oblique, comme on en retrouve dans quelques *Trachyphlœus*. Dans 2 espèces (*senex, Susanæ*), l'élargissement en crochet ou en angle est encore distinct en dehors ou en dedans, mais le bord qui les sépare n'est plus que légèrement élargi en angle et non denté. (Il en est ainsi dans le *ruficornis*, cependant on n'y trouve pas l'élargissement à l'angle externe.) Dans toutes les autres espèces, l'angle interne est simplement élargi en crochet, l'externe arrondi ou rarement en angle obtus (*griseus*). Dans 5 espèces (*senex, griseus, familiaris, planidorsis, hirticornis*), les jambes postérieures sont élargies par derrière au bout, qui est entaillé en arc peu courbé, et garni de soies également courtes, dirigées obliquement en dedans. L'angle apical postérieur est fortement saillant. Dans toutes les autres espèces, il est au contraire tronqué ou arrondi, garni de soies plus longues que le bord apical même, et forme avec lui un angle obtus. L'angle apical antérieur est la plupart du temps en crochet, rarement obtus (p. ex. *noxius*).

Les ongles sont séparés dans *platysomus, Schœnherri, Cremierei, planidorsis, hirticornis, astragali*; soudés dans tous les autres, et présentent une structure particulière dans *nigrans* (où l'un d'eux est seulement moitié aussi long que l'autre), et dans le *mononychus* (où l'un d'eux est rudimentaire).

Les téguments du corps ne présentent jamais ni tubercules, ni côtes, ni sillons, mais, à l'exception du *nigrans* que j'ai séparé comme sous-genre, une vestiture épaisse, régulière de squamules rondes, souvent entremêlées de tout petits poils qui se transforment rarement en petites soies (*Brucki, parvulus, echidna*). Les pattes et les antennes sont aussi densément couvertes de squamules qui se changent en poils vers l'extrémité.

Les différences sexuelles sont pour l'ordinaire fortement exprimées, et il y a peu d'espèces où je n'aie pu les constater (probablement à cause du manque de matériaux), p. ex. dans *leucogrammus, rusticus, aquila, intersetosus*. Le ♂ présente pour l'ordinaire sur l'abdomen une impression

qui s'étend du métasternum jusqu'au 3e segment, et est tantôt très-profonde (*familiaris, planidorsis*), tantôt seulement indiquée. En outre, le mâle est plus étroit, et seulement plus large dans 2 espèces (*platysomus* et *noxius*), mais beaucoup plus déprimé que la ♀, il a les antennes plus longues, plus déliées, d'ordinaire aux jambes postérieures des rugosités dentiformes, que déjà Suffrian a reconnues comme des caractères sexuels. Souvent aussi les bords latéraux des élytres sont sinués angulairement en dessus des hanches postérieures. — La ♀ n'est pas impressionnée en dessous, souvent un peu convexe, ordinairement plus large, et dans les 2 cas mentionnés, plus étroite que le ♂, mais toujours supérieure quant à la masse du corps. C'est sur de telles différences sexuelles que Jekel a établi une nouvelle division des Curculionites et qu'il donne aux espèces dont les ♀ sont toujours plus massives, plus épaisses, plus volumineuses que le ♂, mais jamais plus déprimées, le nom de *Platygynes* qui me semble inadmissible.

Quant à la distribution géographique, il est digne de remarque que la plupart des espèces ont un habitat très-restreint ; 4 seulement sont plus largement répandues. Seul, *hirticornis* se trouve dans toute l'Europe. Après lui, *leucogrammus* est le plus répandu : Allemagne, Autriche et toute la Russie.

Familiaris l'est moins, car il se rencontre seulement à l'Orient de la Hongrie, et *griseus* est réduit à l'Allemagne, la France et l'Italie.

Toutes les autres espèces se trouvent en France, Italie, Espagne, Sicile et Algérie, et appartiennent à la faune méditerranéenne. 8 espèces occupent exclusivement la France, surtout le Midi ; 3 l'Italie, 5 l'Espagne, 3 l'Algérie et 1 la Sardaigne. Ils sont tous européens et aucun n'est exotique.

Les *Peritelus* vivent sur plusieurs plantes et deviennent quelquefois nuisibles par leur multiplication (*griseus, noxius*). On doit les trouver en nombre.

On ne sait rien de leurs premiers états.

TABLEAU DES GROUPES.

A Funicule robuste, massue épaisse.
B Corps nu. Ier S.-Gre. GYMNOMORPHUS.
B' Corps squamuleux. IIe S.-Gre. PERITELUS.
C Scrobe apicale courte.
D Jambes antérieures simples.
E Jambes antérieures non avancées en dehors.
F Ongles inégaux connés. *1er groupe.*
F' Ongles égaux libres, corps étroit allongé, élytres d'ordinaire acuminées par derrière. *2e groupe.*
F'' Ongles égaux connés (ou libres, mais corps large).
G Jambes postérieures avec le bout obliquement tronqué.
H Prothorax à points non profonds écartés.
I Rostre pas plus étroit à la base que la tête. Pronotum un peu plus long que le prosternum.
J Elytres acuminées par derrière, prothorax plus court. *9e groupe.*
J' Elytres arrondies par derrière.
K Ongles libres (corps large, déprimé). *3e groupe.*
K' Ongles soudés.
L Prothorax, élytres et tête hispides, prothorax très-court. *11e groupe.*
L' Prothorax et élytres finement ou à peine ciliés, pour l'ordinaire prothorax plus long. *10e groupe,*
I' Rostre à la base beaucoup plus étroit que la tête, pronotum beaucoup plus long que le prosternum. *8e groupe.*
H' Prothorax à points profonds très-serrés. *7e groupe.*
G' Jambes postérieures avec l'angle postéro-apical avancé. *6e groupe*
E' Jambes antérieures avancées en dehors à l'extrémité. *5e groupe*

D' Jambes antérieures tri-épineuses au bout. *4e groupe.*
C' Scrobe allongée. IIIe S.-Gre. MEIRA.
A' Funicule moins robuste, massue plus grêle.
IVe S.-Gre. LEPTOSPHÆROTUS.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES ESPÈCES.

Funicule robuste; massue assez épaisse, à 1er article presque aussi large que le 2e.
Ier S.-Gre. GYMNOMORPHUS.
B Corps et élytres nus, à points ombiliqués, ongles égaux soudés à la base. 1. *nigrans* Fairm. Pyr. or.
B' Corps et élytres squamuleux.
C Scrobes apicales, courtes; antennes subapicales; ptéryges en général distinctes. IIe S.-Gre. PERITELUS.
D Ongles très-inégaux, soudés à la base.
2. *mononychus* Seidl. Mt Serrat.
D' Ongles égaux.
E Ongles libres.
F Corps allongé; prothorax assez long.
G Elytres arrondies par derrière.
3. *astragali* Stierl. Sard.
G' Elytres acuminées par derrière.
H Angle postéro-apical des jambes antérieures avancé.
I 1er article du funicule plus épais que le 2e.
4. *hirticornis* Herbst. Eur.
I' 1er article du funicule pas plus épais que le 2e.
5. *planidorsis* Seidl. Fs.
H' Angle postero-apical des jambes antérieures obliquement tronqué.
I Prothorax arrondi et élytres échancrées à la base; antennes assez robustes; ptéryges divergentes.
6. *Cremierei* Bohm. Sch. F I. Sic.
I' Prothorax et élytres tronqués à la base; antennes assez grêles; ptéryges à peine distinctes; tache scutellaire obscure.
7. *Schœnherri* Bohm. Sch. Fs.

F' Corps court, déprimé ; prothorax très-court.
8. platysomus Seidl. F^{s}.

E' Ongles soudés à la base.

F Jambes antérieures munies au sommet d'une dent assez longue et large à 3 épines au milieu, d'une épine subapicale extérieure, et d'une intérieure. — Prothorax large. — Ptéryges nulles.
9. leucogrammus Germ. A R G.

F' Jambes antérieures sans dent saillante au sommet.

G Angle externe des jambes antérieures avancé.

H Le même angle muni d'épines courtes. — Corps court et globuleux.

I Rostre beaucoup plus étroit à la base que la tête ; ptéryges assez divergentes.
10. senex Sch. F L.

I' Rostre aussi large à la base que la tête ; ptéryges presque nulles.
11. Susanæ Seidl. Andal.

H' Jambes antérieures sans épines au sommet. — Corps allongé. — Jambes postérieures à angle postéro-apical avancé et à bord apical régulièrement arqué.

I Prothorax convexe, séparé des élytres par un enfoncement distinct ; rostre à la base de moitié moins large que la tête, à ptéryges distinctes. *12. globulicollis* Seidl. Alicante.

I' Prothorax peu convexe, arqué de manière à former avec les élytres une même courbe longitudinale ; rostre presque aussi large que la tête, à ptéryges nulles.
13. hybridus Seidl. Gibralt.

G' Angle externe des jambes antérieures arrondi.

H Jambes postérieures à angle postérieur avancé et à bord apical régulièrement arqué.

I Rostre court ; ptéryges petites ; antennes courtes. — Corps court.
14. familiaris Bohm. Sch. Hong. R.

I' Rostre assez long, à ptéryges divergentes ; antennes longues, corps allongé.
15. griseus Ol. F A I.

H' Jambes postérieures coupées obliquement à l'angle postérieur, et anguleuses au bord apical. Les poils hérissés du bord apical rendent souvent sa forme difficile à reconnaitre.

I Prothorax à ponctuation profonde et serrée; 2e article du funicule plus long que le 1er. — Elytres presque obiculaires.

16. *noxius* Bohm. Sch. Fs I.

I' Prothorax à ponctuation fine ou peu serrée. — Elytres allongées, peu convexes.

J Rostre beaucoup plus étroit à la base que la tête. — Pronotum beaucoup plus long que le prosternum. 17. *ruficornis* Bris. Pyr.

J' Rostre beaucoup plus étroit à la base que la tête. — Pronotum seulement un peu plus long que le prosternum.

K Elytres et prothorax non ou finement ciliés (rarement ciliés, mais alors le prothorax est plus court et tronqué en avant).

L Prothorax 1/2 aussi large que les élytres, moins arrondi sur les côtés, presque toujours plus rétréci au sommet qu'à la base.

M Prothorax très-court, tronqué au sommet.

N Elytres subacuminées au sommet. — Antennes d'un noir peu tranché.

O Elytres très-courtes, à bord latéral droit.

18. *Grenieri* Seidl. Narbonne.

O' Elytres allongées, à bord latéral fortement sinué ♂.

P Prothorax à ponctuation distincte, les points émettant des cils aplatis; 1er article du funicule un peu plus long que le 2e. — Corps assez robuste.

19. *Gougeleti* Seidl. Andal.

P' Prothorax à ponctuation nulle, sans cils; 1er article du funicule aussi long que 2 et 3 ensemble. — Corps très-étroit. 20. *sinuatus* Chevr. Alg.

N' Elytres courtes, arrondies postérieure-

ment. — Antennes d'un noir tranché dans leur dernière moitié.

21. adusticornis Kiesw. M[t] Serrat.

M' Prothorax moins court, pronotum arrondi au sommet.

N Prothorax aussi rétréci à la base qu'au sommet. — Rostre à côtés parallèles, aussi large au sommet que la tête.

23. hispalensis (*Kiesenwetteri*) Seidl. And.

N' Prothorax plus rétréci au sommet qu'à la base.

O Jambes postérieures assez grêles. — Prothorax à points épars, très-peu arrondi sur les côtés. — Rostre atténué à l'extrémité, à ptéryges distinctement divergentes.

P Prothorax à ponctuation obsolète, fortement rétréci au sommet. — Antennes unicolores.

24. necessarius Gyl. Sch. F[s].

P' Prothorax à ponctuation profonde, très-peu rétréci en avant. — Antennes à moitié apicale noire.

25. promissus (*prolixus*) Kiesw. Pyr.

O' Jambes postérieures très-larges. — Prothorax à points profonds et serrés, distinctement arrondi sur les côtés. — Rostre court, subparallèle, à ptéryges très-petites. — Antennes très-épaisses. *26. subdepressus* Muls. F[s].

L' Prothorax large, fortement arrondi sur les côtés, 2/3 aussi large que les élytres, suborbiculaire. *22. rusticus* Bohm. Sch. F Alg.

K' Elytres et prothorax hérissés assez densément de soies raides ou à demi-couchées. Prothorax subcylindrique, court et tronqué en devant.

L Elytres subparallèles au milieu sur les côtés, obliquement tronquées aux épaules, plus ou moins aplaties sur le dos.

M Soies des élytres et du prothorax courtes et à demi-couchées. — Elytres assez allongées et aplaties sur le dos.

27. *curticollis* Seidl. Corse.

M' Soies des élytres et du prothorax assez longues et dressées. — Elytres courtes et peu aplaties sur le dos.

28. *echidna* Seidl. I.

L' Elytres courtes, arrondies latéralement au milieu et aux épaules, subconvexes; jambes hérissées de soies noires au bord apical.

M Prothorax moins court, assez densément ponctué. — Soies des élytres courtes. — Rostre très-court, rétréci un peu en avant. — Jambes antérieures un peu courbées.

29. *Brucki* Seidl. (*rudis*) Bohm. Sch. I.

M' Prothorax transverse, à points épars. — Soies des élytres plus courtes. — Rostre plus court encore et point rétréci en avant. — Jambes antérieures droites.

30. *italicus* (*parvulus*) Seidl. I. Corse.

C' Scrobes antennaires longues, caverneuses; antennes souvent submédiaires; ptéryges nulles ou très-peu distinctes. — Crochets soudés à la base.

III. S.-Gre. MEIRA Duv.

D Squamules des élytres écartées et finement ridées.

31. *squamans* (*squamulatus*) Reich. Corse.

D' Squamules des élytres serrées, pas ridées.

E Rostre court, un peu élevé entre les antennes; front un peu déprimé.

F Corps court et très-petit. — Rostre aussi large que la tête. — Scape des antennes épais. — Long. 2 à 3 mill.

G Funicule presque aussi épais que le scape et la massue, à articles 2-7 transverses.

32. *crassulicornis* (*crassicornis*) Duv. Fs.

G' Funicule plus grêle que le scape et la massue,

à articles 2-7 un peu plus larges que longs.
33. suturellus Fairm. Fs.

F' Corps allongé et subdéprimé. — Scape relativement moins épais. — Rostre moins large que la tête, à ptéryges un peu distinctes. — Long. 4 mill. *34. hamatus* Seidl. Corse.

E' Rostre très-court, très-épais ; front pas déprimé ; scape des antennes assez grêles. — Corps allongé et déprimé.

F Funicule aussi épais que la massue, pas atténué au sommet. — Elytres parallèles sur les côtés, arrondies en arc par derrière.
35. exiguus Stierl. Sic.

F' Funicule plus grêle que la massue, atténué au sommet.

G Elytres arrondies en arc par derrière. — Corps assez large. — Prothorax très-court.
36. Pfisteri Stierl. Sic.

G' Elytres acuminées à l'extrémité. — Corps étroit. — Prothorax presque aussi long que large.

H Yeux petits, latéraux, aussi éloignés du dessous que du dessus de la tête. — Prothorax distinctement arrondi sur les côtés.
37. microphthalmus Stierl. Sic.

H' Yeux assez grands, plus rapprochés du dessus que du dessous de la tête. — Prothorax subcylindrique. *38. leptosphæroides* Seidl. Alg.

A' Funicule grêle ; massue grêle, allongée, à 1er article plus étroit que le 2e, de sorte qu'on peut le regarder comme le 8e article du funicule. — Scrobes allongées caverneuses. — Ongles soudés à la base, écartés à l'extrémité. IVe S.-G. LEPTOSPHÆROTUS Seidl.

B Elytres acuminées au sommet. — Prothorax aussi long que large, très-peu arrondi sur les côtés.
39. intersetosus Chevr. Alg.

B' Elytres arrondies en arc au sommet. — Prothorax plus large que long, arrondi sur les côtés.

C Elytres distinctement arrondies au milieu sur les côtés, hérissées de soies longues, raides. — Prothorax beaucoup plus large que long, médiocre-

ment arrondi sur les côtés. — Long. 3 à 3,5 mill.
40. muricatus Chevr. Alg.

C' Elytres parallèles au milieu sur les côtés, hérissées de soies courtes, à demi-couchées. — Prothorax un peu plus large que long, fortement arrondi sur les côtés. *41. aquila* Chevr. Alg.

—

Ier S.-Gre. — **Gymnomorphus** Seidl. 77. 1865.
(γυμνὸς, *nu*; μορφὴ, *forme*).

Corps et élytres nus, garnis de points ombiliqués (ongles inégaux soudés.

On pourrait être tenté de séparer, comme genre, des *Peritelus* et des *Otiorhynchus*, le *nigrans*, à cause des points ocellés particuliers et des ongles inégaux 1 1/2 soudés, si la même structure des ongles ne se retrouvait à un plus haut degré encore dans le P. *mononychus*, qui, pour le reste, est très-voisin des autres *Peritelus*. En outre, la structure des jambes et des antennes rapproche le *nigrans* des autres *Peritelus*, et l'éloigne, sans tenir compte des ongles, des *Otiorhynchus*, auxquels il ressemble par le manque de squamules. Il doit donc rester dans le genre *Peritelus*. Mais il forme un sous-genre qui se reconnaît par le manque de squamules et des scrobes plus longues, qu'on peut voir comme un espace poli jusqu'aux yeux.

1. PERIT. *(Gymnomorphus)* NIGRANS Fairm. Fr. 1862. 55. 5. — Seidl. 77. 27.

Ressemble à première vue, par le manque de squamules, à un petit *Otiorhynchus* du groupe du *Monticola*, mais il a la taille d'un *Peritelus* et se place avant le *Mononychus*.

Noir luisant, tout glabre, et n'a de poils ou squamules dorées, luisantes, éparses, qu'au-dessous de la tête et des extrémités.

Rostre large, un peu plus long que la tête, avec des ptéryges non fortement saillantes, légèrement sillonné en dessus; les scrobes s'éloignent de celles des autres *Perite-*

lus en ce qu'elles remontent très-haut, comme une surface polie, presque jusqu'aux yeux.

Antennes épaisses, garnies de squamules et de poils épars; scape légèrement courbé, graduellement épaissi, 1er et 2e articles du funicule allongés, 2e un peu plus court.

Prothorax très-court, presque transversal, avec les côtés assez fortement arrondis avant le milieu, d'égale largeur aux deux bouts, coupé droit au bout, légèrement arrondi à la base; dessus légèrement convexe, avec de gros points ocellés épars, intervalles plus finement ponctués.

Elytres ovales, légèrement arrondies sur les côtés, peu échancrées en devant, arrondies par derrière, légèrement convexes en dessus, tombant brusquement et surplombant par derrière. Stries garnies de gros points indistinctement aciculés, interstries finement ponctués.

Pattes courtes, robustes, vêtues de squamules et vers l'extrémité de poils un peu plus épais; jambes conformées comme dans le *Mononychus*. L'ongle interne est seulement moitié aussi long que l'externe, et soudé avec lui dans toute sa longueur.

♂ Faiblement impressionné en-dessous; jambes postérieures râpeuses en dedans. ♀ Convexe en dessous et jambes postérieures simples. — Long. 4,5 à 5-7 mill.

Pyrénées-Orientales. Commun par places (comme à Prades), mais ne paraît pas répandu ailleurs.

IIe S.-Gre. — **Peritelus** Seidl. 75.

Ier GROUPE. — Ongles soudés. — Tarses subuni-ongulés, l'un des ongles à peine visible. — Une seule espèce d'Espagne.

2. PER. MONONYCHUS Seidl. 75, 26. 1865.

Très-voisin du *platysomus* ♀, il ressemble davantage, pour la forme de la tête et du prothorax, à l'*adusticornis* et au *Grenieri*.

La squamosité est d'un gris uniforme et pas très-épaisse, de sorte qu'elle paraît un peu perlée comme dans le *ruficornis.*

Le rostre est un peu plus long que la tête, épais, presque d'égale largeur, avec les ptéryges à peine saillantes, canaliculé en dessus, front avec un point enfoncé entre les yeux, qui sont assez aplatis.

Antennes épaisses, grises, pubescentes d'obscur à partir du 4e article, ce qui les fait paraître comme de 2 couleurs. Funicule épaissi vers le bout, 1er et 2e articles allongés, le 2e plus court, les autres transverses, massue à peine plus large qu'eux, terminée en pointe.

Pronotum court, de moitié plus large que long, très-légèrement arrondi sur les côtés, pas plus étroit par devant que par derrière, à peine arrondi à la base, tronqué droit au bout, presque plan en dessus, assez vaguement et indistinctement ponctué, chaque point portant une soie épaisse, en massue, couchée.

Elytres très-légèrement échancrées à la base, avec les épaules arrondies et les côtés presque parallèles, arrondies par derrière et un peu surplombées. Stries ponctuées profondes, interstries plans, garnis de petites soies blanchâtres en séries.

Pattes assez robustes, jambes antérieures élargies en crochet par en dedans au bout, arrondies en dehors et garnies de soies un peu plus longues, jambes postérieures légèrement élargies à l'angle apical antérieur en crochet, tronquées-arrondies au postérieur, et garnies de longues soies jaunâtres, bord apical même de courtes et épaisses jusqu'au crochet.

Ressemble au *Per. platysomus* ♀, mais la forme du prothorax et de la tête se rapproche plus de celle des *P. adusticornis* et *Cremieri.* — Long. 4,6 à 5,5 mill.

♂ A peine visiblement impressionné entre les hanches postérieures, et avec de petites aspérités au bord interne des jambes postérieures ; ♀ bombée en dessous.

Catalogne, sur le Mont-Serrat.

IIe GROUPE. — Jambes antérieures prolongées seulement en dedans; corps allongé; élytres pour l'ordinaire acuminées; ongles libres.

Le 2e groupe est caractérisé par les crochets séparés et le corps rétréci, ainsi que les élytres en pointe par derrière, à l'exception de l'*Astragali*. Des 5 espèces qui le constituent, 1 est nouvelle, 3 ont été décrites comme *Otiorhynchus*, et 1 (*Schœnherri*) comme *Peritelus*. La dernière a été mise dans les *Otiorhynchus* par Stierlin (Berl. 1862. 362), à cause de ses ongles séparés, et exclue des *Peritelus* par Lacordaire, à cause des petits poils de ses élytres. Cependant elle doit y rester, car elle offre la plus grande affinité avec quelques *Peritelus*, p. ex. *sinuatus* et *Cremierei*.

D'un autre côté, le *Schœnherri* est très-voisin du *Cremierei*, et celui-ci des *planidorsis* et *hirticornis*, de sorte que la place du groupe entier dans les *Peritelus* me paraît très-naturelle, ce qui est établi par la pubescence épaisse uniforme, les pattes courtes et les cuisses légèrement épaissies, les antennes, la tête et enfin tout le faciès. Dans 2 espèces de ce groupe (*hirticornis* et *planidorsis*), on trouve cette exception que le ♂ est plus grand que la ♀; dans ces 2 espèces, les jambes postérieures présentent la même structure que dans le 6e groupe.

3. PER. ASTRAGALI Stierl. Berl. 1861. 130, 102. *(Otiorhynchus.)* — Seidl. 74. 25.

Ressemble par la forme au *rusticus*, surtout par son prothorax large, fortement arrondi, et les élytres parallèles; il s'en distingue par la pubescence des élytres et les ongles libres. Les élytres arrondies par derrière le séparent de toutes les autres espèces du groupe.

Le seul exemplaire que j'aie égale la taille des plus grands *rusticus*; la squammosité est gris foncé ou tachée de brun.

Rostre large, un peu plus long que la tête, peu rétréci par devant, avec les ptéryges assez saillantes, légèrement et largement canaliculé en dessus.

Antennes proportionnellement déliées, 1er et 2e article

du funicule allongés, égaux entr'eux, les suivants courts; massue longue, en pointe.

Prothorax plus large que long, assez fortement arrondi sur les côtés, également rétréci devant et derrière, coupé droit au bout et légèrement arrondi à la base; très-légèrement convexe en dessus, légèrement et pas densément ponctué, chaque point portant un tout petit poil.

Elytres en ovale oblong, arrondies par derrière, légèrement échancrées en devant, légèrement arrondies à l'épaule, parallèles sur les côtés, presque planes en-dessus, abruptement convexes par derrière, profondément striées, avec de gros points; interstries un peu élevés avec une rangée de petits poils écartés.

Pattes assez longues, jambes antérieures élargies au bout en dedans en crochet, arrondies en dehors, jambes postérieures élargies au bout par devant en crochet, coupées obliquement par derrière et garnies de plus longs poils jaunâtres. — Long. 6,6 mill.

Sardaigne.

4. PER. HIRTICORNIS Herbst. Col. VI 327, 302. pl. 85, 15. 1795. *(Curculio)* — Bohm Sch. Curc. II, 618, 116. — VII 360, 195. *(Otiorhynchus)* — Stierl. Berl. 1861. 112, 105. *(Otiorhynchus)* — Seidl. 71, 24. — *Simo* Ol. Ent. V 83, 361 pl. 31, 472. *(Curculio)* — *Variegatus* Bohm. Sch. VII 360, 196. et *depubes* Bohm. Sch. VII 361, 197 *(Otiorhynchus)*.

Se distingue de toutes les autres espèces du genre par le 1er article du funicule épais, et les élytres rabattues par derrière, non brusquement mais insensiblement. Les ♂, régulièrement plus grands, dépassent souvent en longueur les plus grands exemplaires du *griseus*; les plus petites ♀ atteignent quelquefois seulement la taille d'un fort *Schœnherri*.

Rostre à peine plus long que la tête, épais, parallèle sur les côtés et les ptéryges très-saillantes, canaliculé légèrement en dessus, au bout seulement ♂, jusqu'au front ♀.

Antennes de la longueur de la moitié du corps ♂, plus courtes ♀, très-épaisses, pubescentes de poils gris longs et épais; scape très-épais et massif, insensiblement épaissi dès la base menue du 2e article; 1er très-épais al-

longé, 2e aussi long mais beaucoup plus grêle, le dernier transverse, massue peu saillante, courte, en pointe.

Prothorax pas plus large que long, assez arrondi sur les côtés, également rétréci par devant et par derrière, coupé presque droit au bout, arrondi à sa base, légèrement convexe en dessus, avec des points profonds, écartés, grands.

Elytres longues, terminées en pointe, arrondies aux épaules et parallèles sur les côtés, très-légèrement convexes sur le dos, obliquement et graduellement inclinées par derrière, fortement striées et profondément ponctuées, interstries très-légèrement convexes, garnis de lignes de poils plus longs; bord latéral presque droit dans les 2 sexes.

Pattes assez fortes, jambes antérieures légèrement courbées en dedans au bout, légèrement dilatées en crochet en dedans, arrondies en dehors, garnies également de soies jaunâtres; jambes postérieures étroites, élargies au bout à peine par devant, fortement presque en lobe par derrière, et garnies de soies jaunâtres plus longues qui, devenant plus courtes au bord apical même, atteignent jusqu'à l'angle antérieur.

♂ ordinairement plus grands, plus foncés, outre les différences du rostre et des antennes, présentent en dessous une légère impression transverse entre le 1er et le 2e segment abdominal, ce qui les fait paraître séparément convexes. De plus, les jambes postérieures ont en dedans de petits granules souvent très-difficiles à voir à cause de l'épaisse pubescence.

♀ également convexe en dessous, jambes postérieures lisses. — Long. 5 à 8,4 mill.

Un des plus répandus, de Suède jusqu'au sud de l'Italie, de France en Hongrie, se retrouve en Russie d'Europe et sans doute en Asie.

5. PER. PLANIDORSIS Seidl. 69, 23. 1865.

Il ressemble un peu aux P. *prolixus* et *Cremierei*, les ongles libres le distinguent du 1er et la forme des jambes postérieures du 2e.

Se rapproche pour la forme du *prolixus*, cependant le ♂

a les élytres encore plus fortement rétrécies en coin par derrière. Se distingue de l'*hirticornis* par la structure des antennes, des *Cremierei* et *astragali* par la forme des jambes postérieures, qui tient le milieu entre celles de l'*hirticornis* et du *griseus*.

La taille est ordinairement celle d'un *hirticornis* moyen; cependant il y a des individus ♂ plus grands qui dépassent les plus grands *hirticornis*, tandis que d'un autre côté il y a des ♀ qui n'ont que la taille d'un *Schœnherri*.

La squamosité est grise ou brun-gris, comme il paraît, toujours de couleur uniforme ou entremêlée de quelques squamules plus foncées. Les squamules ne sont pas très-rapprochées l'une de l'autre et paraissent perliformes, cependant pas si fortement que dans le *ruficornis*.

Le rostre est plus long que la tête, épais, à peine rétréci par devant, avec les ptéryges fortement saillantes, canaliculé vers le bout.

Antennes épaisses, pas densément pubescentes de gris, la massue un peu plus foncée; scape épais, un peu arqué, peu à peu épaissi, funicule plus menu, 1er et 2e articles fortement allongés, d'égale longueur, égalant ensemble les 5 autres. Massue distinctement épaissie, en ovale allongé, terminé en pointe.

Prothorax un peu plus large que long, assez fortement arrondi sur les côtés, à peu près ♂ ou à peine ♀, plus rétréci devant que derrière, coupé droit au bout ♀ ou très-légèrement arrondi ♂, arrondi à la base, pronotum d'environ 1/4 plus long que le prosternum, presque plan en-dessus, garni de points assez épars, superficiels, souvent très-indistincts.

Elytres environ 3 fois aussi longues que le pronotum, assez fortement échancrées ensemble, avec les côtés convergents fortement ♂, légèrement ♀, les épaules qui sont distinctement saillantes et arrondies, terminées en pointe obtuse, plates en dessus, un peu enfoncées ♂, abruptement rabattues et un peu surplombées. Bord latéral arrondi échancré au-dessus des cuisses postérieures ♂, légèrement rabattu ♀.

Pattes robustes, jambes antérieures élargies en crochet par dedans, au bout, à angle droit par dehors, garni éga-

lement partout le bord apical de soies courtes jaunâtres. Jambes postérieures à peine élargies à l'angle apical antérieur, assez fortement au postérieur, et garnies de soies courtes dirigées en dedans, qui deviennent un peu plus courtes par devant.

♂ plus grand, avec une impression arrondie profonde sur le 1er et le 2e segment abdominal, une échancrure au bord des élytres, et de petites dents fortes au côté interne des jambes postérieures.

♀ plus petite, plane en dessous, avec de légères aspérités aux jambes postérieures. — Long. 4,8 à 7,6 mill.

Provence, Toulon, Fréjus, Mont-Rieu.

6. PER. CREMIEREI Bohm. Sch. Curc. VII 333, 199. 1843. *(Otiorhynchus).* — Stierl. Berl. 1861. 132, 106 *(Otiorhynchus).* — Seidl. 67, 22.

Le plus variable du groupe, se laisse cependant aisément reconnaître dans toutes ses variétés. Ressemble quelquefois tellement à la ♀ du *Planidorsis*, qu'on ne peut le reconnaître qu'à la forme de ses jambes postérieures.

Sa taille varie de celle du *Schœnherri* à celle d'un *hirticornis* de moyenne taille.

La vestiture est pour l'ordinaire gris clair sur les côtés et en-dessous, marqué de taches d'un bronzé qui va jusqu'au brun foncé, plus ou moins confluentes, sur le dos, avec 2 bandes longitudinales sur le prothorax, plus rarement gris avec des squamules foncées, irrégulièrement disséminées, ou d'un brun gris-foncé uniforme. Cette dernière nuance ressemble beaucoup au *Planidorsis* ♀.

Le rostre est un peu plus long que la tête, épais, légèrement atténué par devant, avec de fortes ptéryges, canaliculé en dessus avec une ligne médiane enfoncée.

Les antennes sont fortes, pubescentes de gris, plus foncées vers le bout, scape légèrement courbé, épaissi peu à peu ; funicule peu épaissi vers le bout, 1er et 2e articles d'égale longueur, ou 2e un peu plus long, les suivants courts, massue distinctement saillante, en pointe allongée.

Prothorax à peine plus long que large, presque cylin-

drique, très-légèrement arrondi sur les côtés avant le milieu, pas plus rétréci devant que derrière, légèrement arrondi à la base, tronqué droit ♀ ou presque droit ♂ au bout, presque plan en dessus, légèrement caréné, couvert de petits points profonds, assez vagues, portant chacun un poil.

Elytres en ovale long, avec les côtés légèrement courbés; épaules nulles ♂ ou légèrement arrondies ♀, terminées en pointe, échancrées à la base, presque planes en dessus, tombant verticalement et assez rapidement au bout. Bords latéraux presque droits dans les 2 sexes, stries fines avec des points distincts, interstries presque unis, garnis de petits poils sériés.

Pattes fortes, jambes antérieures élargies au bout en crochet par dedans, arrondies par dehors, garnies de courtes soies également dans tout le bord apical. Jambes postérieures élargies au bout par devant en un crochet court, acéré, tronquées-arrondies par derrière, et garnies de longues soies jaunâtres.

♂ avec une impression, comme le *Planidorsis* ♂, seulement plus légère, avec de petites aspérités en dedans des jambes postérieures; la ♀ est convexe en dessous et a les jambes postérieures simples. — Long. 4,6 à 6,4 mill.

France méridionale (Provence), Italie, Sicile.

7. PER. SCHŒNHERRI Bohm. Sch. Curc. VII 149, 4. 1843. — Stierl. Berl. 1862. 362, 106-107. *(Otiorhynchus.)* — Seidl. 66, 21.

Se distingue de toutes les autres espèces du genre par la base du prothorax et des élytres coupées tout droit. Il se distingue aussi pour l'ordinaire par une tache scutellaire foncée, ce qu'il a de commun seulement avec le *Grenieri*.

La taille est très-constante ainsi que la couleur des squamules; celle-ci est ordinairement d'un gris d'argent, souvent avec un léger reflet jaunâtre ou bronzé, qui forme sur chaque élytre une bande longitudinale plus foncée; la tache obscure de l'écusson manque rarement.

Le rostre est court, pas plus long que la tête, très-légèrement rétréci par devant, avec les ptéryges à peine saillantes, légèrement canaliculé en dessus.

Les antennes sont assez déliées, grises, pubescentes de noir dès le 4ᵉ article du funicule. Le scape est graduellement épaissi, le funicule aussi; 1ᵉʳ et 2ᵉ articles de même épaisseur, le 2ᵉ un peu plus court, massue légèrement renflée ovale, terminée en pointe.

Le prothorax distinctement plus large que long, cylindrique, avec les côtés presque droits, aussi large derrière que devant, tronqué tout droit aux deux bouts. Prosternum à peine plus court que le pronotum. Dessus déprimé, quelquefois faiblement caréné, distinctement, pas densément ponctué, chaque point portant un poil.

Elytres en ovale étroit, coupées tout droit à la base, avec les côtés légèrement courbés, terminées en pointe, presque planes sur le dos, convexes par derrière, abaissées brusquement à l'extrémité. Bords latéraux presque droits dans les deux sexes. Stries fines, distinctement ponctuées, interstries unis, garnis d'une rangée de poils blancs.

Pattes menues, jambes antérieures dilatées en crochet par dedans, arrondies par dehors, également couvertes de petites soies. Jambes postérieures dilatées en un crochet aigu à l'angle apical antérieur, tronquées au postérieur, garnies de plus longues soies. — Long. 4 à 5 mill.

♂ un peu plus grand de profil, présente en dessous une très-légère impression sur le 1ᵉʳ et 2ᵉ segment abdominal. ♀ légèrement convexe en dessous.

Paraît limité à la Provence.

IIIᵉ GROUPE. — Corps court, déprimé; élytres larges, arrondies par derrière; ongles libres. — Une seule espèce de France.

8. PER. PLATYSOMUS Seidl. 57, 17, 1865.

Après le *noxius,* c'est le plus aplati du genre, reconnaissable à ce caractère ainsi qu'à ses ongles libres. La taille varie de celle d'un grand *leucogrammus* à celle du *subdepressus*. La squamosité est tantôt d'une seule couleur, gris argenté ou gris foncé avec les côtés un peu plus clairs, tantôt elle a un reflet d'un bronzé jaunâtre sur le

dos, qui quelquefois paraît un peu par bandes et qui va souvent jusqu'au brun bronzé foncé. Les petits ♂ de couleur claire se rapprochent un peu du *leucogrammus* et de la var. 2 du *senex,* les plus grands du *familiaris* et des petits *adusticornis*, mais se distinguent aisément par leur corps déprimé. Les ♀ ont, par leurs élytres plus longues, plus parallèles, un tout autre faciès, et présentent souvent l'aspect d'un *subdepressus*, les plus grands foncés sont semblables à de petits *planidorsis* ♀, mais ils sont faciles à reconnaître à leur prothorax toujours très-court.

Rostre un peu plus long que la tête, distinctement atténué par devant, avec les ptéryges assez fortement saillantes, légèrement canaliculé en dessus. Yeux ronds, un peu convexes.

Antennes assez fortes, pas très-densément pubescentes de gris. Scape légèrement courbé, un peu plus fortement épaissi vers le bout, et le ♂ presque comme dans le *griseus*, les articles du funicule à peine croissant en épaisseur vers le bout. 1er article de moitié plus long que le 2e, la massue plus du double aussi épaisse que le 7e article, en pointe obtuse.

Prothorax court, plus large que long, distinctement arrondi sur les côtés, à peine rétréci par derrière, assez fortement par devant, presque coupé droit au bout, arrondi à la base, d'où le pronotum est plus long que le prosternum. Dessus très-déprimé, un peu plus fortement convexe au bord postérieur, garni de points légers, assez serrés, qui souvent sont tout-à-fait couverts par la squamosité et ne deviennent visibles que dans les exemplaires dénudés, de sorte que le prothorax paraît presque rugueux.

Elytres ♂ seulement environ de 1/3 à 1/4 plus longues que larges, avec les côtés fortement arrondis; ♀ beaucoup plus longues, avec les côtés parallèles et les épaules plus obtusément arrondies, arrondies en courbe commune par derrière et seulement avec l'extrémité en pointe obtuse, presque planes sur le dos, courbées en bas par derrière, abruptes au bout, un peu surplombées. Bords latéraux ♂ distinctement sinués, chez ♀ légèrement rabattus. Stries finement, quelquefois un peu indistinctement ponctuées;

interstries plans, à pubescence nulle ou à peine visible.

Pattes courtes et assez robustes, jambes antérieures au bout assez fortement élargies en crochet par en dedans, faiblement arrondies en dehors et garnies également de soies courtes. Jambes postérieures élargies à l'angle apical antérieur en un crochet distinct assez étroit, obliquement arrondies à l'externe, garnies de soies plus longues, bord apical même de soies très-courtes jusqu'au crochet.

Les ♂ ont les élytres plus courtes et arrondies; les ♀ sont plus allongées.

♂ faiblement impressionné en dessous, avec quelques petites dents assez fortes à la partie interne des jambes postérieures. Les différences des élytres ont été indiquées plus haut. ♀ plane en dessous, jambes postérieures indistinctement granulées. — Long. 4 à 5,5 mill.

France mér., de Lyon jusqu'à Nice, et pas rare par places.

IVe GROUPE. — Jambes antérieures triépineuses au bout. — Ongles soudés. — 1 seule espèce.

9. PER. LEUCOGRAMMUS Germ. Spec. 408, 553, 1824. — Bohm. Sch. Curc. VII 152, 11. — Seidl. 20, 1.

Le *leucogrammus* se reconnaît tout de suite à son prothorax excessivement large, et ne peut se comparer avec aucun autre, si ce n'est avec la *var.* 4 du *senex*, qui, quoique avec une coloration semblable, a un tout autre faciès, à cause de son prothorax beaucoup plus étroit à la base relativement aux élytres. Il est en outre le seul de ce genre dans lequel manquent totalement les ptéryges du rostre, ce qui fait que sa tête ressemble à celle d'un *Ptochus*. Ce caractère, ainsi que la structure remarquable des jambes antérieures, serait un motif suffisant pour le séparer des *Peritelus*, si le *familiaris* ne présentait un passage dans le premier cas, et le *senex* dans le second.

Pour la taille, elle est très-constante et égale celle des individus moyens de la *var.* du *senex*; cependant on trouve des individus beaucoup plus grands, et aussi d'autres beaucoup plus petits.

Corps assez épais et court, pas très-convexe, densément garni de squamules d'un gris d'argent en dessus et en dessous, entremêlées çà et là de soies squamiformes à peine visibles. La squamosité est ordinairement d'une seule couleur, ou avec 2 bandes longitudinales convergentes, sur le prothorax, et les interstries 1, 3, 5, 6, 7 des élytres plus ou moins à reflets bronzés ; cette couleur passe exceptionnellement à un brun foncé, et puis aussi occupe en partie les autres interstries par forme de taches, d'où provient une forme analogue à la *var.* 2 du *griseus*.

Rostre large, beaucoup plus court que le front n'est large entre les yeux, fort rétréci par devant et sans lobes latéraux, plat en dessus, un peu convexe.

Antennes courtes, épaisses, densément pubescentes de gris ; scape arqué dans sa moitié basale, assez également épais ; 1er article du funicule plus fort et plus long que les autres, 2e et 3e d'égale longueur.

Prothorax court, transverse, rétréci à peine par derrière, fortement par devant. Bords antérieur et postérieur très-légèrement arrondis, le 1er un peu avancé en dessus, vu de côté, de sorte que le pronotum est d'environ 1/4 plus long que le prosternum. Dessus très-légèrement convexe, avec des points épars, distincts, plus forts latéralement.

Elytres moins de moitié plus longues que larges, un peu plus larges que le prothorax, avec les côtés presque parallèles, brièvement arrondis seulement aux épaules et par derrière, légèrement échancrées ensemble en devant, doucement convexes sphériques par devant, fortement par derrière et rabattues brusquement au bout. Bord latéral légèrement courbé ♂ ♀, stries fines avec des points assez forts.

Pattes courtes et robustes, densément squamuleuses de gris ; cuisses fortement épaissies dans leur moitié terminale, courbées à la base.

Jambes antérieures élargies en une petite saillie au bord apical externe, en une grande saillie en crochet à l'interne, armées de deux épines au-dessus du dernier bord apical élargi en un lobe fort, garni au bout de trois

épines plus grandes, et sur les côtés de quelques autres plus petites.

Jambes postérieures élargies légèrement à l'angle apical antérieur, et pas du tout au postérieur, mais au contraire coupées obliquement, ce qui fait paraître le bord apical anguleux. La partie droite est garnie d'épines courtes, fortes, perpendiculaires (au-dessous desquelles, près de l'angle antérieur, il y en a une deux fois plus longue); l'entaille oblique avec de plus longues épines qui sont si serrées qu'à un faible grossissement les jambes paraissent fortement élargies en dehors, comme dans *familiaris* et *griseus*.

Ne peut se confondre avec aucun autre. Le *globulus* Bohm., appartenant au genre *Mylacus*, offre avec lui une ressemblance superficielle, mais se distingue par la fine et épaisse pubescence et le manque de squamules rondes. Différences sexuelles encore inconnues.

La plus grande partie de l'Europe, de Halle à Samara et en Grèce. Vit sous les pierres, dans les lieux sablonneux.

Ve GROUPE. — Jambes antérieures sans dent saillante au sommet. Ongle externe des jambes antérieures avancé.

Aux 2 espèces appartenant primitivement à ce groupe, il faut en ajouter 2 nouvelles. Ces espèces se distinguent de toutes les autres en ce que leurs jambes antérieures ne sont pas seulement élargies à l'extrémité interne en crochet, mais encore en angle obtus à l'externe. Espèces courtes et trapues, de petite taille.

10. PERIT. SENEX Bohm. Sch. Curc. II 516, 6. 1834. — *Marqueti* Gaut. Fr. 1857. Bul. CXXXVI.

Ressemble assez, dans l'ensemble de ses formes, à un *Trachyphlœus*, en particulier à la *var. 1*, qui aussi est souvent couverte, comme un *Trachyphlœus*, d'une croûte argileuse. — On peut distinguer 4 formes ou variétés.

1. — Stries des élytres à peine ponctuées; interstries légèrement convexes; squamosité très-serrée, allant du brun-gris foncé jusqu'au brun-foncé unicolore. Les plus

grands appartiennent à cette forme, et les plus petits, ainsi que les moyens, n'en font pas partie. Ordinairement les élytres sont moins globuleuses que dans les trois formes suivantes, particulièrement chez les ♂.

2. — Stries finement ponctuées, interstries très-légèrement convexes, squamosité allant du gris-clair jusqu'au gris argenté, quelquefois avec des traces de bandes plus foncées sur le prothorax. La taille est celle des exemplaires moyens du précédent; un peu plus ramassée.

3. — Stries encore plus fortement ponctuées que dans 2; interstries presque tout plats. Squamosité grise avec des taches brunes ou gris-clair. Sur le prothorax, de chaque côté, une forte bande longitudinale courbée, et sur le dos une tache foncée. Sur les élytres, les taches varient beaucoup : souvent les 3ᵉ, 4ᵉ, 6ᵉ interstries sont brun foncé, interrompus par des taches claires, ce qui constitue une bande longitudinale de taches régulières; ou sur le dessus irrégulièrement taché, le 4ᵉ interstrie se présente comme une bande longitudinale claire, interrompue par des taches obscures marquées; ou la maculature est moins nette par suite du manque de teinte plus foncée. Elytres presque sphériques, souvent pas plus longues que larges.

4. — Stries et forme des élytres comme dans la *var.* précédente. Forme très-petite, atteint rarement la taille des plus petits individus des *var.* 2 et 3. Pour l'ordinaire, d'un gris clair uniforme ou saupoudré de brun.

Il existe des passages de 1 à 2, de 2 à 3, de 3 à 4 et de 2 à 4; ils sont cependant rares, quoique j'aie eu de riches matériaux sous les yeux. — Dans toutes ces variétés subsiste la forme caractéristique du prothorax et du rostre, qui laisse reconnaître l'insecte à première vue; la petitesse et le prothorax large des exemplaires clairs offrent quelque ressemblance avec le *leucogrammus*; cependant ici le prothorax est rétréci en courbe vers la base, tandis qu'il ne l'est pas dans le *leucogrammus*.

Rostre moitié aussi large que la tête derrière les yeux, rétréci par devant, avec les lobes latéraux assez fortement saillants; les arêtes qui limitent en haut la scrobe sont arrondies, longues, convergent un peu par derrière et

laissent distinguer à leur terminaison sur le rostre une légère impression transversale à la hauteur du bord antérieur de l'œil. Dessus non canaliculé. Tête fortement rétrécie du prothorax jusqu'aux yeux, ceux-ci un peu oblongs-arrondis, plus rapprochés que dans toutes les autres espèces, convergents, fortement portés par devant, plus éloignés du prothorax que leur axe, plus convexes ♂, moins ♀.

Antennes pas fortes, de la moitié de la longueur du corps, pas très-densément pubescentes; scape assez fortement épaissi peu à peu vers le bout, à peine courbé; 1er article du funicule aussi long que les 2 suivants ensemble, 2e plus long que le 3e, les autres croissant en largeur, presque transverses; massue très-épaisse, courte, en pointe.

Prothorax peu plus court que large avec les côtés fortement dilatés-arrondis (l'élargissement tombe distinctement derrière le milieu), rétréci par derrière subitement, peu à peu mais beaucoup plus fortement par devant, assez fortement arrondi à la base et au bout, obliquement coupé au bout par en-dessous, de sorte que le pronotum est presque 2 fois aussi long que le prosternum. Assez convexe en dessus, densément et distinctement ponctué, (aussi densément mais pas si profondément que dans le *noxius*).

Elytres courtes, souvent à peine plus longues que larges, moins convexes sur le dos, fortement en sphère par derrière et rabattues brusquement vers le bout, légèrement échancrées par devant, fortement arrondies sur les côtés. Bord latéral ♂ ♀ très-légèrement courbé, la 10e strie parallèle, sa portion postérieure raccourcie atteindrait le sommet. Interstries avec une rangée de petites soies fines. Ponctuation et squamosité indiquées dans ces variétés.

Pattes assez fortes; jambes antérieures élargies au bout par dedans en un crochet, légèrement et obtusément par en dehors, et garnies de quelques longues soies; bord apical élargi en angle, garni de courtes soies avec de plus longues à l'angle même. Jambes postérieures très-semblables à celles de *familiaris* et garnies aussi au

bout de courtes et régulières soies, seulement le bord apical est très-fortement courbé particulièrement par derrière, de sorte que par là il présente une forme voisine du *leucogrammus* au bord apical anguleux. — Long. 2,7 à 5 mill.

♂ a une courte épine à l'angle antérieur des jambes postérieures, et quelques petites aspérités et de plus longs poils au côté interne, de plus il se distingue par les yeux plus convexes, sa forme plus étroite ; le dessous plus aplati, tandis qu'il est légèrement convexe dans la ♀.

Paraît propre à la France, où il est commun dans le Midi ; Marseille sur *Astragalus massiliensis* (Ancey) ; plus rare dans le Nord.

11. PER. SUSANÆ Seidl. 26, 3, 1865.

Ressemble beaucoup pour la forme générale à la *var.* 1 du *senex*, mais il s'en distingue tout de suite par son large rostre et le manque de ptéryges.

Rostre un peu plus étroit que la tête, rétréci en droite ligne par devant, avec les lobes latéraux à peine saillants, uni en dessus. Tête légèrement rétrécie jusqu'aux yeux, qui sont près du bord du prothorax et aplatis.

Antennes aussi longues que dans le *senex*, scape de même structure, mais funicule tout autrement conformé, pendant que le 1er et le 2e article sont d'égale longueur, les autres ne croissent pas en largeur et la massue est allongée et en pointe obtuse.

Prothorax comme dans le *senex* avec les côtés un peu plus légèrement arrondis et la surface beaucoup moins densément ponctuée.

Les élytres ressemblent assez à celles du *senex*; cependant elles sont un peu plus déprimées sur le dos, et dans le ♂ plus fortement arrondies sur les côtés.

Les pattes sont un peu plus menues que dans le *senex* et les jambes antérieures sont presque conformées de même ; seulement elles sont un peu plus élargies angulairement à l'extrémité externe.

Jambes postérieures plus étroites et plus longues que dans le *senex*, avec de forts crochets en épine à l'angle apical antérieur ; l'angle apical postérieur est très-légère-

ment élargi et si obliquement arrondi que sa forme fait le passage à celle des *prolixus* et *necessarius*.

♂ distinctement impressionné en dessous, a latéralement les élytres plus arrondies, et au côté interne des jambes postérieures de petites aspérités dentiformes. ♀ légèrement convexe en dessous, avec les élytres plus trapues, plus parallèles, et les jambes postérieures simples. — Long. 3,9 à 4,4 mill.

Propre à l'Andalousie, Sierra-Susana et Grenade sur différentes plantes (labiées et Ilex).

12. PER. GLOBULICOLLIS Seidl. N. Sp.

Ressemble au *Per. griseus*, mais il est plus petit, la forme des jambes antérieures et le rostre étroit le font aisément distinguer.

Corps allongé, squamuleux, ainsi que les élytres. Rostre de moitié moins large à la base que la tête; ptéryges distinctes; scrobes apicales courtes. Antennes subapicales; funicule robuste, massue assez épaisse, à 1er article presque aussi large que le 2e. Prothorax convexe, séparé des élytres par un enfoncement distinct. Jambes antérieures sans dent saillante au sommet, l'angle externe avancé; jambes postérieures à angle postéro-apical avancé et à bord apical régulièrement arqué. Ongles égaux soudés à la base. — Long. 4 à 5 mill.

Espagne, Alicante.

13. PER. HYBRIDUS Seidl. N. Sp.

Ressemble beaucoup au *Per. necessarius*, mais la conformation de ses jambes le rapproche davantage des *Per. griseus* et *senex*. Il se distingue du précédent par son rostre presque aussi large que la tête, à ptéryges nulles; par son prothorax peu convexe, formant avec les élytres une même courbe longitudinale. — Long. 5 à 5,5 mill.

Espagne, Gibraltar.

VIe GROUPE. — Jambes antérieures non prolongées à l'angle apical externe; postérieures avec l'angle apical postérieur prolongé. — Ongles soudés.

Jambes antérieures prolongées seulement en dedans, postérieures élargies en angle par derrière au bout, également arquées, et garnies de soies d'égale longueur le long de tout le bord apical. Espèces épaisses, trapues, qui se distinguent de toutes celles qui ont les ongles soudés par la conformation des jambes postérieures. On rencontre une semblable conformation dans deux espèces à ongles libres (*planidorsis* et *hirticornis*).

14. PER. FAMILIARIS Bohm. Sch. Curc. II 514, 4. 1834. — *famularis* Gyl. Sch. Curc. II 514, 3. 1834. — Seidl. 28, 4.

Pour l'ordinaire, pas beaucoup plus grand que les plus grands *senex*, et lui ressemblant pour le faciès seulement avec les épaules moins arrondies et le prothorax proportionnellement plus petit, droit sur les côtés. Corps court, large et épais, squamosité très-épaisse entremêlée de poils squamiformes très-petits, visibles seulement à un très-fort grossissement, quelquefois d'un brun uniforme, ou gris-blanc unicolore, plus communément cependant le brun prédomine en dessus, avec des taches et des lignes longitudinales claires; sur les côtés et en dessous, c'est le gris-blanc qui prédomine avec ou sans taches brunes.

Rostre court, un peu rétréci vers le bout, avec les lobes latéraux très-peu saillants, et une fine ligne médiane enfoncée qui s'avance jusque, surtout ♂, sur le front qui est ♀ souvent simplement marqué d'un point enfoncé; les arêtes qui bordent en dessus les scrobes courtes sont courtes, parallèles et arrondies (ce qui est le contraire du *noxius* et du *griseus*).

Tête de peu plus large que le rostre, enfoncée dans le prothorax presque jusqu'aux yeux dans sa position normale; ceux-ci arrondis, aplatis.

Prothorax court, plus large que long, un peu plus rétréci par devant que par derrière, légèrement élargi sur les côtés, légèrement arrondi par derrière vu d'en dessus, presque coupé droit en le voyant de côté, presque droit

par devant et perpendiculairement coupé vers le dessous, de sorte que le pronotum est seulement de très-peu plus long que le prosternum (c'est le contraire dans le *senex*); dessus très-peu et également convexe, légèrement et assez vaguement ponctué, les points presque entièrement couverts par les squamules, celles-ci rarement d'un brun ou gris-blanc unicolore, ordinairement blanc-gris avec 2 larges bandes longitudinales convergentes par devant, ce qui fait paraître le prothorax rétréci plus fortement et plus en droite ligne par devant que dans les individus unicolores.

Elytres un peu plus longues que larges, plus de 2 fois aussi larges que le prothorax, légèrement échancrées ensemble par devant, avec les épaules faiblement arrondies et les côtés fortement arrondis, arrondies ensemble en un arc commun, seulement rétrécies à l'extrême pointe (c'est le contraire dans le *griseus*), la plus grande largeur se trouve juste au milieu; sphériques en dessus, légèrement et graduellement par devant, fortement par derrière et un peu surplombées; bord latéral ♂ ♀ également et assez fortement courbé, 10ᵉ strie lui est parallèle, et le prolongement de sa partie postérieure répond au 1/3 basal du prothorax (dans le *griseus* au bord antérieur). Stries fines et très-finement ponctuées, interstries plans. Squamules rarement d'un brun ou d'un gris-blanc uniforme, pour l'ordinaire en dessus jusqu'à la 5ᵉ strie, de chaque côté brun, avec des taches blanches qui se trouvent particulièrement sur les 2ᵉ et 4ᵉ interstries, sur les côtés gris-blanc avec des taches brunes, prédominant sur la partie antérieure du 9ᵉ interstrie; distribution des taches qui produit une bande longitudinale plus ou moins distincte.

Antennes médiocrement fortes, ♂ aussi longues que la moitié du corps, ♀ plus courtes, densément garnies de squamules et pubescentes de gris ou de brunâtre, avec la couleur foncière tantôt plus rouge, tantôt plus brun foncé. Scape légèrement courbé, indistinctement plus épais au bout qu'au milieu (ce qui le distingue du *griseus*). Funicule ♂ sans la massue, ♀ avec la massue, aussi long que le scape. 2ᵉ article toujours plus court que le 1ᵉʳ (♀ davantage); 3-7 sphériques assez serrés; massue courte,

en pointe, à peine de moitié plus longue que large, deux fois aussi large que le dernier article du funicule.

Pattes courtes et fortes, densément squameuses; couleur foncière tantôt plus rouge tantôt plus foncée jusqu'au noir. Cuisses arquées, fortement épaissies jusqu'au milieu. Jambes antérieures droites en dehors, angle apical externe arrondi, interne élargi en crochet, bord apical garni également de courtes soies. Jambes postérieures très-larges, courbées, bord antérieur élargi fortement vers la base, presqu'en angle, et garni de plus longs poils (comme dans le *subdepressus*); angle apical antérieur moins, postérieur plus fortement avancé; bord apical très-largement arrondi (1/3 de la longueur des jambes), en cercle plat, droit sur l'axe de la jambe, garni également de courtes soies dirigées en dedans. Les jambes postérieures ♂ armées à l'angle apical antérieur d'une petite épine pointue, et au bord antérieur de 2-4 aspérités dentiformes dirigées en dedans, qui varient beaucoup par la position, le nombre et la force, mais ne manquent jamais. — Long. 4,6 à 5,5 mill.

♂ abdomen creusé d'une forte impression; antennes aussi longues que la moitié du corps; funicule plus long que le scape; jambes postérieures armées en dedans de 2 à 4 denticules.

♀ abdomen ample; antennes plus courtes que la moitié du corps; funicule aussi long que le scape; jambes simples.

Le type se distingue à ses 2 bandes longitudinales convergentes du prothorax et à ses élytres sphériques par derrière. Les individus à couleurs claires se rapprochent pour le faciès d'une variété du *senex;* les exemplaires foncés, unicolores, se rapprochent du *griseus*; la forme les rapproche encore des *noxius* et *Susanæ* :

senex se distingue aisément par la forme de l'angle apical extérieur des jambes antérieures, par le prothorax densément ponctué et fortement arrondi sur les côtés, et le rostre plus étroit.

noxius par la forme des jambes postérieures; le prothorax densément et profondément ponctué, et par ses longues antennes.

Susanæ par la forme des jambes antérieures et postérieures.

P. griseus, qui en est très-voisin, se distingue toujours sûrement et aisément par la structure des antennes, la ponctuation du pronotum plus forte, une convexité du dos différente, etc.

Après le *leucogrammus*, le *familiaris* est l'espèce la plus orientale du genre. J'en ai de Hongrie, Servie, Russie méridionale, Crimée. Son existence en Italie a besoin d'être constatée.

Quoique n'ayant pas vu de type du *familiaris* Gyll., je ne doute pas qu'il ne soit synonyme de cette espèce et qu'il n'ait été décrit sur un exemplaire unicolore.

15. PER. GRISEUS Ol. (Curculio) Ent. v 358, 417. Pl. 31, f. 475. 1808. — Bohm. Sch. Curc. 3, II 512, 1. 1834. — Seidl. 31. 5. — *Sphæroïdes* Germ. Ins. Sp. 408, 552. 1824.

Le plus grand et aussi le plus variable du genre. Tandis que les plus grands exemplaires égalent un grand *Otiorhynchus lævigatus*, les plus petits atteignent la longueur des plus grands *senex*. Pour la forme du corps, on ne peut rien dire de général ; il varie de la forme étroite du *subdepressus* à la forme pesante et même sphérique qu'on voit dans le *familiaris*. Seulement, son faciès présente un caractère constant qui ne se perd que dans les individus très-anormaux. C'est cette forte convexité de la base du prothorax et de celle des élytres, qui rend visible, en regardant de côté entre ces deux segments, un plus ou moins profond enfoncement, ce qui sert à le distinguer à première vue du *necessarius* et du *depressus*, qui lui ressemblent beaucoup.

La couleur de la squamosité, qui est épaisse et mêlée seulement de petits poils dirigés par derrière, est pour l'ordinaire tachée de brun gris-clair, de brun-foncé et de gris-clair. En prenant la 1re de ces 3 couleurs comme la couleur foncière, on peut classer de la manière suivante les formes tachées :

1. — Les taches foncées et claires sont d'égale grandeur et réparties également sur le dos des élytres, où, environ sur leur 1/3 postérieur (juste le long de la con-

vexité), des taches foncées plus serrées forment une bande transversale bordée devant et derrière par des taches claires placées de la même façon. Tout le dessous et les côtés des élytres, ainsi que du prothorax, sont gris-clair ou gris sale ; le dos de ce dernier brun-foncé. Les ♂ étroits ornés de couleurs vives, ne ressemblent pas mal à un bel exemplaire du *P. Cremierei*.

2. — Les taches foncées envahissent le dessus des élytres, se réunissent plus ou moins et déplacent d'abord les taches claires (servant à border les 2 bandes transversales de taches obscures mentionnées ci-dessus, sur le dernier tiers), ensuite la couleur foncière et enfin tout le dos des élytres devient d'un beau brun un peu bronzé, comme cela a lieu dans la forme correspondante du *necessarius*. En dessous et aux côtés des élytres et du prothorax, la couleur foncière remplace le gris qui d'abord est taché de brun-foncé, et enfin est déplacé par lui en partie et même en totalité. Le dos du prothorax est aussi plus foncé que dans la forme précédente.

3. — La couleur foncière domine en dessus, le brun-foncé manque totalement ou ne se montre qu'à la place des bandes de taches mentionnées. Le clair est réparti comme dans 1, mais quelquefois il disparaît presque tout du dessus. Le dos du prothorax laisse voir aussi la couleur foncière, et est plus clair au milieu.

4. — La couleur gris-clair disparaît aussi, et le dessus et le dessous offrent un brun gris-clair uniforme, légèrement nuancé de bronzé, quelquefois avec de légères traces de taches plus claires sur le dos des élytres.

5. — La couleur est un gris uniforme clair ou sale, et seulement un peu plus foncé sur le dos du prothorax et dans quelques taches marquées sur les élytres. Le brun foncé et la couleur foncière manquent totalement. Cette forme a beaucoup de ressemblance avec la forme correspondante des *necessarius* et *subdepressus*.

6. — Enfin le gris de la forme précédente acquiert un bel éclat pâle ou argenté, de sorte que les individus appartenant à cette forme, dont la taille est très-petite, semblent être des variétés de *necessarius*, *subdepressus* et *prolixus*; tandis que 1, 2 et 3 peuvent être considérées

comme typiques; 4, 5, 6 paraissent former de rares variétés dont 5 et 6 s'éloignent beaucoup souvent du type pour la forme.

Rostre relativement assez long, parcouru par une ligne médiane enfoncée qui se termine en une fossette sur le front, médiocrement rétréci par devant et muni de lobes latéraux assez saillants.

Les arêtes bordant par en haut les scrobes antennaires, proportionnellement longues, sont parallèles, tranchantes, longues, souvent distinctes jusqu'au bord antérieur des yeux (diffère des *familiaris* et *noxius*).

Tête un peu plus large que le rostre, enfoncée presque jusqu'aux yeux, ceux-ci ronds, plats.

Prothorax tronqué presque droit par derrière, à peine distinctement avancé au bord supérieur (vu de côté), ce qui fait paraître le pronotum un peu plus long que le prosternum; à côtés légèrement arrondis, à peine plus rétréci par devant que par derrière, fortement convexe en dessus, particulièrement au bord postérieur (les exceptions sont très-rares), fortement et assez densément ponctué. Les points, quoique cachés par des squamules, sont très-visibles (c'est l'opposé du *familiaris*); ligne médiane quelquefois (particulièrement dans les grosses ♀) très-élevée, même plus fortement que dans le *necessarius*.

Elytres ♀ 2 fois, ♂ souvent seulement 1 fois 1/2 aussi larges et environ 3 fois 1/2 aussi longues que le prothorax, échancrées en commun à la base, épaules plus légèrement ♂, plus fortement ♀ saillantes, côtés légèrement arrondis; rétrécies par derrière (c'est le contraire dans le *familiaris*). Dessus convexe subitement derrière le prothorax (particulièrement ♀), fortement sur le dos et très-fortement par derrière, puis subitement déclive, et la plupart du temps non surplombant (quelquefois un peu dans les fortes ♀). Côtés également ♂ ♀ et très-légèrement courbés, 10ᵉ strie parallèle au bord latéral, et sa partie postérieure a la direction vers le bord antérieur du prothorax ♂ ou du front ♀. Stries fines, distinctement et fortement ponctuées. Voir la coloration dans les variétés.

Antennes proportionnellement étroites et longues (le *noxius* seul les dépasse en cela), un peu plus longues ♂,

un peu plus courtes ♀ que la moitié du corps, pas très-densément pubescentes de gris ou de brun foncé. Scape très-légèrement arqué même à la base, très-fortement épaissi au bout (2 fois autant qu'au milieu), les 2 1ers articles du funicule presque d'égale longueur (tantôt le 1er, tantôt le 2e un peu plus long), les autres courts, cependant plus distinctement séparés par leur pubescence légère, et paraissant plus menus que dans la plupart des autres espèces; massue près de 2 fois aussi longue que large (plus longue ♂) et 1 fois 1/2 aussi large que le dernier article du funicule.

Pattes densément squamuleuses, cuisses comme dans le *familiaris;* jambes de même, avec cette différence que les antérieures ne sont pas arrondies à l'angle apical externe, mais à angle droit obtus, et que les postérieures sont beaucoup plus grêles (particulièrement ♀), plus longues, et armées ♂ de plus légères aspérités au côté interne et avec de petites épines à l'angle apical.

Le P. *griseus* se laisse facilement reconnaître à première vue, à sa forme lourde et à ses antennes déliées. Les grands *noxius* lui ressemblent souvent, mais se distinguent à la ponctuation profonde fort serrée du prothorax et aux antennes, si bien qu'on les distingue sans avoir recours aux jambes postérieures. Dans tous les cas, les antennes et la convexité fournissent des caractères suffisants et dans le doute la structure des jambes.

Une des plus répandues avec *hirticornis* et *leucogrammus*, puisqu'il habite toute la France, une grande partie de l'Allemagne ; Suisse, Italie, Sicile. Commune en plusieurs lieux (Paris) et devient même nuisible. La forme 1 domine sur le Rhin et à Paris; 2 plus particulière au sud de la France, Suisse et Allemagne méridionale; 3, répandue partout et forme le passage à 1 ; 4, quelques exemplaires de Lyon et de Béziers; 5, aussi quelques individus de France et de Suisse ; 6, 4 exemplaires de Chambéry, Schaffouse, France méridionale.

VIIe GROUPE. — Corps large, prothorax court, très-densément et profondément ponctué. — L'unique représentant du groupe se reconnaît par le prothorax densément et profondément ponctué, sa forme large aplatie (♂ plus large que ♀).

16. PER. NOXIUS Bohm. Sch. Curc. II 515, 5. 1834. — Seidl. 36, 6.

Reconnaissable sur-le-champ à la forte ponctuation du prothorax et à ses longues antennes, avec le 2e article du funicule long. Les élytres presque orbiculaires, les antennes très-longues et le prothorax petit, à ponctuation rude, le rendent facile à distinguer de P. *griseus* et *familiaris,* auxquels il ressemble quelquefois beaucoup. Les grandes ♀ ressemblent assez au *griseus;* au contraire, le ♂ a le corps si large, si aplati en dessous qu'il ne peut se comparer à aucune autre espèce. La squamosité est pour l'ordinaire, en dessous et sur les côtés, unicolore, marquée en dessus de taches brunes ou brun foncé, se mêlant plus ou moins, le dos du prothorax brun, avec une ligne médiane gris-clair étroite; cependant on trouve aussi des exemplaires d'une couleur grise uniforme, avec quelque éclat argenté çà et là.

Rostre proportionnellement long (surtout ♂), pas beaucoup plus étroit que la tête, et a les lobes latéraux fortement développés, les arêtes qui bordent en dessus les scrobes allongées sont tranchantes, longues, convergentes (c'est le contraire dans *familiaris* et *griseus*, cependant pas avec une ligne médiane enfoncée); entre ces arêtes le rostre est légèrement enfoncé jusqu'au vertex et garni au bout d'une carène longitudinale très-courte. Yeux rapprochés du prothorax, médiocrement convexes ♀, assez convexes ♂.

Antennes pas très-densément pubescentes de gris, de la longueur du corps ♂, de plus de la moitié ♀. Scape, peu à peu, mais assez fortement dilaté, ♂ long et fort, ♀ plus légèrement arqué et plus court. 1er et 2e articles du funicule de grande longueur, ensemble aussi longs que les 5 suivants, le 2e toujours beaucoup plus long que le 1er.

Prothorax très-court, beaucoup plus large que long, très-légèrement arrondi sur les côtés, rétréci seulement par devant, coupé presque droit au bord antérieur, bord postérieur fortement arrondi, correspondant à l'échancrure des élytres; pronotum environ de moitié plus long que le prosternum; dessus fortement convexe et si densément ponctué, que les interstries sont beaucoup plus petits que les points; ceux-ci très-profonds et distincts malgré l'épaisse squamosité.

Elytres ♂ presque en cercle, 2 1/2 à 3 fois aussi larges que le prothorax, ♀ plus longues, semblables pour la forme à un lourd *griseus* ♀, échancrées par devant, arrondies fortement sur les côtés, par derrière en courbe commune; dessus arrondi subitement par devant (voir *griseus*) en globe par derrière, et surplombant (fortement ♂); bords latéraux presque droits ♀ (comme dans *griseus* ♀), cependant assez fortement courbés ♂ au-dessus des hanches postérieures; ponctuation des stries distincte et profonde, interstries larges, plans; squamosité épaisse, couverte de fins poils abaissés par derrière, postérieurement assez épais.

Pattes robustes et longues. Jambes antérieures élargies au bout par dedans en un crochet, obtusément arrondies en dehors, sans garniture de soies. Jambes postérieures élargies au bout, peu par devant, pas du tout par derrière, bord apical fortement arrondi, coupé obliquement vers l'angle apical postérieur et garni là de plus longues soies que vers l'angle antérieur; celui-ci garni ♂ d'une épine recourbée par en haut. — Long. 4 à 6,5 mill.

♂ plus court, avec une impression en dessous; élytres arrondies; antennes presque de la longueur du corps.

♀ plus longue, ample en dessous; élytres ovales; antennes plus longues que la moitié du corps.

♀ ressemble souvent à un *griseus*, la longueur des antennes et l'enfoncement profond entre le prothorax et les élytres, et surtout la forte ponctuation du prothorax servent à la reconnaître, et dans les cas douteux la structure des jambes; elle sert dans la comparaison avec le *familiaris*, dont les individus unicolores lui ressemblent.

Exclusivement en Italie et en France, le bord de la mer, jusqu'à Nar-

bonne. — Très-commun à Pise et à Nice sur différents arbustes, et doit leur nuire beaucoup. — *Omias Ericeti* (Dahl).

VIIIe GROUPE. — Jambes antérieures non prolongées en dehors au bout, rostre rétréci à la base, pronotum beaucoup plus long que le prosternum, ongles soudés.

17. PER. RUFICORNIS Ch. Bris. Gren. Cat. 106, 128. 1863. — Seidl. 38, 7.

Les caractères particuliers du *ruficornis* sont : le rostre étroit (comme dans *senex*), le prothorax à côtés fortement arrondis et à ponctuation régulière assez écartée et la squamosité grise assez uniforme.

Se reconnaît, entre les *Peritelus* étroits allongés, à son prothorax fortement arrondi sur les côtés, l'étranglement distinct entre celui-ci et les élytres, et par la squamosité uniforme perlée d'un gris foncé, qui paraît rarement, vaguement marquetée de quelques taches plus claires sur les élytres.

Rostre et tête tout comme dans le P. *senex*, de sorte qu'on peut renvoyer à la description qui en a été donnée, avec la seule remarque que les yeux sont plus aplatis, un peu plus éloignés l'un de l'autre et pas si portés en devant que dans le *senex*.

Antennes assez fortes, environ de la moitié de la longueur du corps ; scape à peine courbé, presque également épais ; 1er article du funicule presque aussi long que 2 et 3 ensemble ; 2e jusqu'au 7e courts, diminuant graduellement de longueur et augmentant de largeur, dernier transverse, un peu plus étroit que la massue ; celle-ci ovale courte.

Prothorax un peu plus large que long, fortement arrondi sur les côtés (la plus grande largeur tombe peu après le milieu), rétréci beaucoup plus par devant que par derrière. Bord postérieur légèrement, antérieur un peu plus fortement arrondi et coupé obliquement vers le dessous, de sorte que le pronotum dépasse de plus de moitié le prosternum (compar. *senex*), presque aplati en

dessus, seulement il est brusquement rabattu en courbe par derrière, disposition qui, avec la structure correspondante du bord antérieur des élytres par derrière, produit l'étranglement mentionné entre le prothorax et les élytres, qui constitue le faciès propre à ce gentil coléoptère. La ponctuation est assez profonde, pas dense mais très-distincte, parce que les points ne sont pas aussi couverts par les squamules que dans les autres espèces.

Elytres en ovale allongé, échancrées par devant, avec les épaules arrondies et les côtés très-légèrement courbés, presque parallèles, terminées faiblement en pointe, à peine convexes sur le dos, brièvement abaissées en courbe vers le prothorax, et pas très-brusquement rabattues par derrière. Bords latéraux légèrement courbés ♂, ou presque droits ♀. Stries distinctement ponctuées, interstries unis, garnis de poils épars, très-peu visibles. Squamules rondes, pas très-serrées et ressemblant à de petites perles, ce qui le laisse reconnaître facilement de toutes les autres.

Pattes assez fortes. Jambes antérieures d'abord un peu échancrées au bord interne, ensuite élargies en un crochet, angle externe presque droit, bord apical assez fortement, presque angulairement arrondi et garni régulièrement de courtes soies (voy. *senex*). Jambes postérieures élargies en un petit crochet à l'angle antérieur, à peine dilatées, obliquement arrondies au postérieur, et ici garnies de plus longues soies que le bord apical. ♂ crochet plus fort et côté interne garni d'aspérités dentiformes. En outre, il présente une impression distincte en dessous. — Long. 3,8 — 5 mill.

Confiné dans les Pyrénées, où il paraît être commun.

IXe GROUPE. — Corps allongé, élytres acuminées par derrière ; prothorax plus court, ongles soudés.

Fait le passage entre le 10e et le 2e groupe; le 1er se rapproche du *Gougeleti* par sa forme lourde, le 2e du *sinuatus* par sa forme étroite ; il se distingue du 1er par ses élytres en pointe, mais encore davantage par ses longues

élytres, avec un prothorax court presque cylindrique (par exception un P. *necessarius* peut avoir les élytres en pointe comme un *Gougeleti*); du second, par ses ongles soudés. — 3 espèces, de France, Espagne et Alger.

18. PER. GRENIERI Seidl. 60. 18. 1865.

Se distingue par l'enfoncement entre le prothorax et les élytres (comme dans *ruficornis* et *rusticus*), et par les élytres terminées en pointe, non rabattues brusquement mais abaissées en courbe. Les individus de coloration normale se reconnaissent en outre à leur tache scutellaire obscure. La taille égale celle du *subdepressus*. La squamosité est ou d'un gris unicolore ou plus ou moins foncée sur le dos des élytres et du prothorax, de manière que la ligue médiane est plus claire, à l'exception d'une bande scutellaire foncée qui est effacée et peut manquer totalement.

Rostre un peu plus long que la tête, du reste très-semblable à celui du *subdepressus*, les ptéryges encore moins saillantes, les côtés plus parallèles et les yeux plus déprimés, légèrement allongés.

Antennes robustes et à peu près de la moitié de la longueur du corps, grises jusqu'au 3e article du funicule, ensuite noires, assez longuement pubescentes; scape un peu courbé, distinctement mais insensiblement épaissi au bout; 1er article du funicule plus long que le 2e, celui-ci 2 fois aussi long que le 3e, 3-7 croissant en épaisseur, les derniers transverses, à peine plus étroits que la massue.

Prothorax court, transverse, d'environ moitié plus large que long, distinctement arrondi sur les côtés, un peu plus rétréci par devant que par derrière, tronqué au bout, prosternum de très-peu plus court que le pronotum, à peine convexe en devant, assez fortement par derrière, de sorte que la convexité brusque de la base des élytres correspondante forme un profond enfoncement entre ces 2 parties du corps. Les points sont profonds et distincts, peu rapprochés et pilifères.

Elytres, à l'état normal ornées d'une tache scutellaire obscure, d'environ moitié plus longues que larges, avec les côtés légèrement courbés, les épaules faiblement ar-

rondies ; terminées en pointe, assez fortement et également convexes, non rabattues brusquement par derrière. Bord latéral presque droit dans les 2 sexes. Points des stries distincts et profonds; interstries plans, garnis de poils fins courbés par derrière.

Pattes conformées et ciliées comme dans l'*adusticornis*, seulement les jambes antérieures au bout à peine distinctement courbées en dedans. — Long. 4,5 à 5 mill.

♂ se distingue par le dessous très-légèrement impressionné, et de petites aspérités dentiformes aux jambes postérieures. ♀ convexe en dessous, avec les jambes postérieures simples.

Narbonne, très-rare.

19. PER. GOUGELETI Seidl. 62, 19. 1865. — *hispanus* Chevrol. Guér. Rev. 1866. 25 (*Myllocerus*).

Très-voisin du *sinuatus*, en particulier par le funicule des antennes long, grêle, mais il se distingue par sa forme plus massive, par son prothorax plus court, presque cylindrique, ses antennes bicolores et la structure des jambes antérieures.

Sa taille est assez constamment celle d'un grand *necessarius*, la squamosité toujours unicolore, pour l'ordinaire gris d'argent, quelquefois avec un beau reflet bleu, souvent d'un beau vert, brillant d'or. Prothorax parait quelquefois un peu sali par des squamules obscures mêlées.

Rostre semblable à celui du *sinuatus*, seulement encore plus parallèle et avec les ptéryges à peine saillantes.

Antennes conformées aussi presque comme dans le *sinuatus*, seulement avec le 2e article du funicule proportionnellement plus long, massue plus large, plus pointue, et les articles plus menus à partir du 4e, peu à peu plus foncés, d'où la pubescence plus ou moins distinctement bicolore.

Prothorax court, presque transversal, subcylindrique, très-légèrement arrondi à partir du milieu sur les côtés, pas plus rétréci par devant que par derrière, coupé droit au bout, à peine arrondi à la base, presque plan en des-

sus, quelquefois avec une carène médiane indistincte; points peu profonds, épars, et portant chacun une soie renflée, couchée. (Voy. *adusticornis.*)

Elytres semblables à celles du *sinuatus*, mais plus massives, plus arrondies sur les côtés avec les épaules plus distinctes, plus fortement et plus également convexes en dessus, et par suite ne tombant pas si brusquement par derrière. Interstries portant des poils distincts.

Pattes différant de celles du *sinuatus* par les points suivants : jambes antérieures plus obliquement taillées en dehors, et par là offrant un bord apical un peu en angle. Les jambes postérieures moins déliées, presque parallèles sur leurs côtés, et l'angle postérieur coupé forme un angle plus aigu avec le bord apical. — Long. 5 à 5,5 mill.

♂ comme dans le *sinuatus*, ♀ légèrement convexe en dessous.

Andalousie, Malaga, Jaen, en mai.

20. PER. SINUATUS Chevr. Rev. Guér. 1860. 79. — Seidl. 63, 20.

Reconnaissable à sa forme étroite et à son prothorax presque imponctué. N'en ayant vu qu'une paire, je ne sais s'il varie pour la taille et la couleur. Sa taille est celle d'un grand *subdepressus* (long. 5,5 mill.), la squamosité d'un gris d'argent uniforme avec un léger éclat doré.

Rostre large, à peine plus long que la tête, à peine rétréci jusqu'aux ptéryges, qui sont légèrement saillantes.

Antennes longues et déliées, particulièrement le funicule, à l'exception de la massue un peu plus foncée, densément pubescentes de la couleur du corps, 1er article du funicule aussi long que les deux suivants ensemble, le 3e de moitié plus court que le 2e, 4-7 à peine plus courts que larges, ne croissant pas en largeur, la massue distinctement dilatée, longue, cylindrique, assez lâchement articulée et non en pointe, mais obtusément arrondie.

Prothorax plus large que long, légèrement arrondi sur les côtés et simplement distinctement rétréci par devant, tronqué au bout, distinctement arrondi à sa base, presque plan en dessus, à peine ponctué, la place des points indi-

quée seulement par des squamules plus allongées isolées.

Elytres en ovale allongé, presque deux fois aussi longues que larges ♂, et tout-à-fait sans épaules, chez la ♀ plus larges aux épaules, côtés légèrement arrondis, en pointe obtuse par derrière, presque déprimées en dessus et jusque très-loin par derrière, ensuite subitement et abruptement rabattues avec la suture saillante en forme de toit, surtout chez la ♀.

Pattes médiocrement fortes, jambes antérieures très-légèrement courbées au bout, élargies en dedans en un crochet, légèrement et également arrondies et garnies de courtes soies en dehors et le long de tout le bord apical. Jambes postérieures assez déliées, l'angle apical antérieur élargi en crochet, le postérieur obliquement coupé et garni de soies plus longues noires, le bout même avec de plus courtes. — Long. 5,5 mill.

♂ impressionné en dessous, bord latéral des élytres anguleusement sinué, et les jambes postérieures portent en dedans quelques petites dents. ♀ plane en dessous, avec le bord des élytres à peine courbé et les jambes postérieures simples.

Alger, Oran.

Xe GROUPE. — Jambes postérieures tronquées à l'angle postérieur; élytres arrondies par derrière; prosternum un peu plus court que le pronotum. Ongles soudés.

Il ne se distingue du 9e que par ses élytres arrondies en courbe par derrière et par sa forme plus massive, et du 11e par le manque de soies plus fortes et par son prothorax plus court (excepté *adusticornis*). Il renferme 6 espèces.

21. PER. ADUSTICORNIS Kiesw. Fr. 1851. 635. — Seidl. 51, 13.

Distinct par la forme courte ramassée du corps, son prothorax court transverse et ses antennes nettement pubescentes de deux couleurs. La squamosité est comme dans le *prolixus* gris d'argent, tacheté çà et là de quelques

squamules foncées. Taille varie de celle d'un grand *senex* à celle du *prolixus*, mais quelquefois les dépasse en largeur.

Rostre comme dans le *prolixus*.

Antennes de la longueur de la moitié du corps ♀, plus longues ♂, pubescentes et conformées comme dans le *prolixus*; scape moins épaissi vers le bout; funicule un peu plus épais, épaissi distinctement jusqu'à la massue, qui paraît à peine saillante.

Prothorax court, transverse, presque de moitié plus large que long, peu, quoique distinctement, arrondi sur les côtés (la plus grande largeur tombe un peu avant le milieu), rétréci à peine par derrière, distinctement par devant, coupé droit au bout, arrondi à la base, dessus presque plan, profondément, pas densément ponctué, chaque point émettant une soie épaisse, en massue, couchée, dirigée vers la ligne médiane.

Elytres très-courtes et larges, au moins de 1/3 plus courtes que larges, de forme carrée, épaules distinctes, côtés parallèles, très-largement arrondies par derrière. Stries distinctement ponctuées, interstries unis, garnis de rangées de toutes petites soies, larges, couchées.

Pattes assez fortes; jambes antérieures élargies en dedans en un petit crochet, arrondies en dehors et garnies jusqu'au crochet de soies devenant plus courtes; jambes postérieures assez épaisses, dilatées au bout, à peine en crochet par devant, en pointe mais distinctement tronquées et garnies de soies noires plus longues par derrière, plus brièvement ciliées au bord apical même jusqu'au crochet. — Long. 4,6 à 6 mill.

♂ Pas très-fortement impressionné en dessous, bords latéraux des élytres courbés plus fortement mais non anguleux, antennes plus longues et de petites dents au bord interne des jambes postérieures. ♀ un peu convexe en dessous, aspérités indistinctes aux jambes postérieures.

Propre à la Catalogne, au mont Serrat, sur le buis.

22. PER. RUSTICUS Bohm. Sch. Curc. VII 148, 3. 1843. — Seidl. 48, 11.

Se distingue de tous les *Peritelus* par son prothorax large, fortement arrondi, rétréci par derrière autant que

par devant, par le rostre très-large et par les antennes très-épaisses.

La squamosité est très-serrée et paraissant polie et toujours d'un gris-brun foncé uniforme, rarement avec des taches indistinctes et les côtés des élytres plus clairs.

Rostre très-court et épais, presque plus large que long et à peine plus étroit que la tête, avec les côtés subparallèles et les ptéryges fortes quoique peu saillantes latéralement. Une large impression longitudinale va jusque entre les yeux et porte au bout une petite carène longitudinale. Les yeux ronds, très-aplatis, éloignées du prothorax d'environ leur diamètre, et très-loin l'un de l'autre.

Antennes très-épaisses, pubescentes de 2 couleurs dans les exemplaires plus clairs; scape très-épais, légèrement courbé, 2 fois aussi large au milieu qu'à la base, un peu plus épais vers le bout, 1er article du funicule presque aussi long que 2 et 3; 2e deux fois aussi long que 3; 3-7 ronds; massue à peine plus large que lui.

Prothorax plus large que long, pas beaucoup plus étroit que les élytres, fortement dilaté-arrondi sur les côtés (la plus grande largeur tombe au milieu), aussi rétréci par derrière que par devant, coupé tout droit au bout, légèrement arrondi à la base; dessus très-légèrement convexe, seulement au bord postérieur abruptement courbé en bas; ponctuation forte assez écartée.

Elytres avec les épaules obtusément arrondies et les côtés parallèles, dessus plan, tombant abruptement par derrière. Entre le prothorax et les élytres est un enfoncement distinct en dessus, et un étranglement latéral, ce qui forme le faciès propre de l'insecte.

Pattes robustes; jambes antérieures élargies au bout en un léger crochet, et garnies de soies noires très-courtes; jambes postérieures élargies au bout par devant en un angle faible, tronquées obliquement par derrière, et avec des soies plus longues, bord apical avec des spinules noires, courtes, serrées.

Différence sexuelle inconnue. Quelques individus, probablement ♂, ont le scape plus épais et les jambes postérieures un peu plus larges, et le dessous à peine distinctement plus aplati. — Long. 5,5 à 6,5 mill.

C'est l'*oblongus* Dej. Cat.

France ; Algérie.

23. PER. HISPALENSIS. — *Per. Kiesenwetteri* Seidl. 50, 12. 1865.

Se reconnaît à son prothorax fortement rétréci par derrière et à son rostre épais parallèle ; il partage le 1er caractère avec le *rusticus*, cependant son prothorax est beaucoup plus étroit. La squamosité est d'un gris uniforme, la taille égale celle du *necessarius*.

Rostre aussi large que la tête, côtés subparallèles et ptéryges nullement avancées ; légèrement canaliculé en dessus. Yeux tout-à-fait déprimés.

Antennes assez longues et fortes, pubescentes de deux couleurs, scape très-épais un peu courbé à la base, pas épaissi vers le bout ; 1er et 2e articles du funicule allongés, 2e un peu plus court, massue de peu plus épaisse que l'article précédent.

Prothorax un peu plus large que long, arrondi sur les côtés, aussi fortement rétréci vers la base que vers le bout, tronqué en devant, légèrement arrondi par derrière, assez déprimé en dessus, vaguement et profondément ponctué.

Elytres près de deux fois aussi larges que le prothorax, avec les épaules assez fortes arrondies, légèrement arrondies sur les côtés (♂ ?), distinctement striées-ponctuées.

Pattes assez déliées ; jambes antérieures élargies en crochet par dedans, arrondies en dehors, garnies de soies noires à tout leur bord apical ; jambes postérieures assez étroites, élargies en crochet au bout par devant, coupées obliquement par derrière et garnies de plus longues soies, et au bord apical de quelques courtes dentelures. — Long. 5,5 mill.

Andalousie, près Jaen, en mai.

24. PER. NECESSARIUS Gyl. Sch. II 513, 2. 1834. — Seidl. 41, 8.

Se reconnaît dans sa forme normale à la ponctuation légère du prothorax et à un éclat soyeux distinct, mais

s'éloigne tellement dans sa variété, qu'il devient souvent difficile de le distinguer du *subdepressus* et même du *Prolixus.*

La squamosité est ou gris uniforme souvent avec un éclat argentin, ou avec des squamules plus ou moins noires mêlées aux grises sur le prothorax, ou le dos de couleur bronzée jaunâtre, souvent à bandes, laquelle couleur va jusqu'à un brun bronzé foncé, et puis aussi souvent les côtés et le dessous du corps sont envahis par une nuance plus claire. De pareils exemplaires foncés paraissent très-semblables à la forme 2 du *griseus* et aux exemplaires foncés du *subdepressus.*

La taille est ordinairement celle d'un *griseus* de moyenne grandeur; cependant il se rencontre aussi des individus qui le cèdent à peine en longueur aux plus grandes ♀ de ce dernier.

La plus fréquente est une petite forme, environ de la taille normale du *subdepressus.*

Rostre à peine plus long que la tête, rétréci distinctement par devant, jusqu'aux ptéryges assez fortement saillantes, faiblement canaliculé en dessus, avec une assez longue ligne longitudinale quelquefois indistincte. Front légèrement impressionné. Yeux légèrement convexes.

Antennes fortes, de la moitié de la longueur du corps ♂ ou plus courtes ♀, pas très-densément pubescentes de gris ou de brun, scape courbé distinctement à partir du milieu jusqu'au bout, mais pas fortement épaissi; 1-2 articles du funicule allongés, d'égale longueur, ou le 2e un peu plus court; 3-7 courts, mais ne croissant pas en largeur; massue presque 2 fois plus large que lui, ovale, en pointe.

Prothorax court, très-légèrement arrondi sur les côtés, rétréci à peine par derrière, légèrement par devant, et tronqué presque droit; bord postérieur médiocrement un peu angulairement arrondi; dessus légèrement convexe, couvert de points légers assez éloignés, qui sont souvent entièrement cachés par la squamosité.

Elytres en ovale-oblong, 1 fois 1/2 environ aussi larges que le prothorax et plus de moitié plus longues que larges, échancrées par devant, sur les côtés ou légèrement

et régulièrement courbées avec les épaules faiblement arrondies ♂, ou avec les côtés un peu convergents par derrière, et les épaules plus fortes ♀; arrondies par derrière, l'extrémité ensemble obtusément pointue, sur le dos pas tout-à-fait planes, convexes par derrière et rabattues brusquement ♂, ou un peu surplombant ♀. Bords latéraux ♂ fortement sinués en angle; interstries jusqu'à la 10e strie étroits devant et derrière l'échancrure, ♀ assez courbées avec les interstries externes larges. Stries fines, rarement distinctement ponctuées, pour l'ordinaire indistinctement; interstries aplatis, parsemés çà et là de poils fins, rarement plus distincts.

Pattes fortes; jambes antérieures élargies au bout par en dedans en un fort crochet, aux angles externes fortement coupées obliquement et arrondies, garnies de courtes soies jaunes jusqu'au crochet. Jambes postérieures assez robustes, élargies au bout par devant en crochet, très-fortement coupées obliquement à l'angle postérieur, et garnies de soies jaunes, bord apical même présente une petite surface oblique, et est ou tout-à-fait sans soies, ou avec quelques-unes tout-à-fait courtes, jaunâtres, placées au bord externe de la surface jusqu'au crochet.

♂ se distingue par le dessous fortement impressionné, la sinuosité du bord des élytres, les antennes plus longues et les jambes postérieures, qui portent au bord interne d'assez fortes aspérités dentiformes. ♀ aplaties en dessous, un peu enfoncées. — Long. 4,4 — 7 mill.

Propre au sud-est de la France, ne dépassant pas le Rhône. Il appartient aux lacs des Alpes; tandis que le *prolixus* ne se trouve que dans les Pyrénées, le *subdepressus* se rencontre dans les intervalles entre ces deux montagnes et plus ou moins dans leur voisinage.

25. PER. PROMISSUS. — *Per. prolixus* Kiesenw. Soc. Ent. Fr. 1851. 636. — Seidl. 43, 9.

Se distingue dans sa forme normale par ses antennes grêles, pubescentes, de 2 couleurs (en quoi elles imitent celles de l'*adusticornis*), et sa forme un peu globuleuse. La squamosité est pour l'ordinaire d'un gris d'argent mêlé de quelques squamules brunes et noires, et par

suite irrégulièrement tachetées, plus rarement toute la squamosité est jaunâtre ou de couleur bronzée, parfois très-foncée (peut-être par suite de la mauvaise préparation), ce qui ne permet pas de constater la double couleur des antennes. Ces individus ressemblent au *subdepressus*, à de grands *Cremierei* foncés et à de petites ♀ de *planidorsis*.

La taille ne paraît pas varier; elle dépasse celle du *necessarius*, elle peut aussi égaler celle du *subdepressus*.

Rostre à peine plus long que la tête, rétréci légèrement par devant jusqu'aux ptéryges distinctement saillantes, profondément canaliculé en dessus, et la plupart du temps avec une ligne médiane enfoncée plus profonde qui, entre les yeux, finit en un point enfoncé et porte au bout une courte carène longitudinale. Les arêtes limitent par en haut les scrobes assez nettes, et peuvent se suivre souvent comme une ligne légère jusqu'entre les yeux.

Antennes longues et fortes, densément pubescentes de la couleur du corps jusqu'au 3e article, de noir à partir du 4e, excepté le bout de la massue qui de nouveau est gris. 1er et 2e articles allongés, d'égale longueur, ou le 2e peu plus court, 3-7 courts, croissant à peine en largeur, massue peu plus large qu'eux, allongée, un peu courbée.

Prothorax à peine ♂, ou peu ♀, plus large que long, avec les côtés subparallèles, très-légèrement arrondis avant le milieu, et de là un peu rétréci jusqu'au bout; presque coupé droit, quelquefois cependant distinctement arrondi par devant, arrondi assez fortement, un peu anguleusement par derrière, presque plan en dessus avec des points épars profonds.

Elytres en ovale allongé, plus de 1 fois 1/2 aussi larges et près de 3 fois aussi longues que le prothorax, fortement échancrées par devant, avec les épaules fortement arrondies, derrière avec les côtés presque droits, convergents, arrondies par derrière, le bout même en pointe obtuse, planes sur le dos, arrondies en bas par derrière, et tombant brusquement peu avant l'extrémité et un peu surplombantes. Bords latéraux ♂ fortement échancrés en angle, interstries jusqu'à la 10e strie, étroits avant l'échancrure, larges derrière, cependant beaucoup plus

étroits que les suivants. Stries fines, fortement et profondément ponctuées ; interstries plans avec un rang de points qui portent chacun un poil qui n'est visible qu'à un fort grossissement ; exceptionnellement aussi longs que dans le *subdepressus*.

Pattes médiocrement fortes ; jambes antérieures élargies au bout en crochet en dedans, tronquées en dehors et également garnies de courtes soies jusqu'au crochet. Jambes postérieures élargies au bout en crochet par devant, obliquement coupées par derrière ; garnies de longues soies assez fines, jaunâtres, qui, devenant peu à peu plus courtes, vont jusqu'à 4-5, épines, courtes, épaisses, noires, qui garnissent le bord apical même avant le crochet. — Long. 5 à 7 mill.

♂ dessous impressionné, bord latéral des élytres échancré, et jambes postérieures garnies en dedans d'aspérités en forme de dents. ♀ légèrement convexe en dessous, jambes postérieures simples.

Pyrénées centrales et orientales, pas rare par places, p. ex. à Ussat, où M. v. Bruck l'a trouvé communément sous les écorces.

26. PER. SUBDEPRESSUS Muls. Rey. Op. IX 1859. 19. — Seidl. 46, 10. — *flavipennis* J. Duv. Soc. Ent. Fr. 1852. p. 413.

Facile à reconnaître dans sa forme normale par la forme en carré allongé des élytres, leur pubescence, le rostre très-court et les antennes épaisses ; mais très-variable et souvent difficile à distinguer du *necessarius* et même du *prolixus*.

Pour l'ordinaire, la couleur des squamules est d'un gris brun uniforme, un peu plus claires latéralement et en dessous, souvent avec un léger reflet bronzé qui passe au brun foncé et forme souvent des bandes sur les élytres. Les exemplaires foncés, ordinairement de grandes ♀, ressemblent aux *necessarius* et *griseus* et se rapprochent aussi du *rusticus*.

Au contraire, dans certains cas la couleur devient d'un gris plus clair jusqu'au gris d'argent uniforme, et ces exemplaires, ordinairement de petits ♂, deviennent très-semblables aux *prolixus*, *adusticornis* et *griseus* var. 5,

ainsi qu'aux petits individus du *necessarius,* et ne se distinguent bien du dernier que par les jambes postérieures. La taille assez constante est celle d'un petit *necessarius;* il se trouve aussi des individus de la taille du *senex* et d'autres de celle du *griseus.*

Rostre pas plus long que la tête, distinctement plus large que long (surtout ♀), non rétréci par devant, avec les ptéryges distinctes, cependant à peine saillantes latéralement, de sorte que les côtés de toute la tête, avec le rostre, paraissent parallèles. Rostre largement et superficiellement canaliculé, avec une carène longitudinale indistincte en devant, quelquefois avec une ligne médiane plus profonde, qui atteint rarement le point frontal (ex. *prolixus*). Yeux assez convexes, un peu plus rapprochés en haut ♂.

Antennes très-épaisses, serrées, de la couleur du corps, souvent garnies d'une pubescence moins serrée et plus foncée vers le bout, scape courbé, très-épais, à peine épaissi vers le bout. 1er article du funicule de moitié plus long que le 2e; 3-7 courts, croissant un peu en largeur; massue à peine plus large, allongée, légèrement en pointe.

Prothorax à peine plus large que long, distinctement arrondi sur les côtés, rétréci plus par devant que par derrière, arrondi aux deux bouts; bord antérieur distinctement élevé en regardant de côté; presque plan en dessus, assez densément et distinctement ponctué.

Elytres 1 fois 1/2 aussi larges que le prothorax, plus de 1 fois 1/2 aussi longues que larges, échancrées à la base, avec les côtés presque parallèles et les épaules assez distinctement arrondies, planes sur le dos sur une grande étendue; puis en courbe rabattue subitement et, surtout ♀, surplombant fortement. Bord latéral ♂ fortement échancré en angle, interstries jusqu'à la 10e strie très-étroits avant l'échancrure, élargis presque en lobe par derrière, et aussi larges que les suivants. Le bord latéral ♀ est légèrement courbé et lesdits interstries sont moitié aussi larges avant les hanches postérieures que derrière. Stries profondes, fortement ponctuées, interstries presque plans, garnis de rangées irrégulières de poils dis-

tincts arqués par derrière. Souvent ces poils ne sont distincts que par derrière, cependant il est rare qu'ils manquent presque tous, de sorte qu'ils peuvent servir à distinguer cette espèce des autres du groupe.

Pattes très-courtes et robustes. Jambes antérieures courbées au bout un peu par dedans et élargies en un crochet, tout-à-fait arrondies en dehors, et garnies de plus longs cils; bord apical lui-même avec ou sans courtes soies. Jambes postérieures très-épaisses, longuement ciliées en dedans, avec l'extrémité élargie en un crochet par devant, tronquées à l'angle postérieur, et garnies de soies noires plus longues (elles sont un peu couvertes de fines soies grises sortant à la surface externe). Bord apical même porte près du crochet 4-5 courtes spinules. —Long. 4,4 à 6 mill.

♂ distinct par une impression en dessous, l'échancrure des élytres, les jambes postérieures élargies assez fortement, presque en angle au côté antérieur, portant des dents irrégulières. — ♀ plane en dessous, à jambes postérieures plus étroites, garnies de poils plus courts et d'aspérités légèrement dentiformes.

Répandu dans toute la France méridionale, commun par places (ex. Béziers).

Un ♂ de Sicile m'a fait distinguer comme variété du *subdepressus* le P. *siculus* Seidl. Il n'en diffère que par les élytres plus arrondies sur les côtés et par les jambes postérieures moins larges et hérissées seulement à l'angle postérieur de soies jaunes, tandis qu'elles sont noires et occupent tout le bord apical dans le *subdepressus*.

XIe GROUPE. — Corps et élytres hispides; prothorax subcylindrique; élytres arrondies par derrière.

Le 11e groupe, distinct par les petites soies sur le prothorax, la tête et les élytres, a le prothorax presque cylindrique et les élytres arrondies par derrière. — 4 petites espèces de Corse et de Toscane.

27. PER. CURTICOLLIS. — *brevicollis* Seidl.

Le *curticollis* ressemble beaucoup au *subdepressus* ainsi qu'au *Brucki* et même au *parvulus*. Le prothorax proportionnellement petit et tronqué en avant le distingue du *subdepressus*, la forme des élytres et les soies jaunes qui garnissent le bord apical des jambes, des *Brucki* et *parvulus*.

Rostre aussi large que long, beaucoup plus étroit à la base que la tête, creusé d'un sillon longitudinal ; scrobes apicales courtes ; ptéryges distinctes. Scape des antennes très-épais. Prothorax petit, subcylindrique, court et tronqué en avant, à ponctuation forte et éparse ; pronotum un peu plus long que le prosternum. Elytres subparallèles au milieu sur les côtés, obliquement tronquées aux épaules, plus ou moins aplaties sur le dos, à stries ponctuées profondes, hérissées assez densément, ainsi que le prothorax, de soies courtes et à demi-couchées. Jambes hérissées au sommet de soies jaunes ; antérieures à angle externe arrondi ; postérieures à angle postérieur coupé obliquement et à bord apical anguleux. Ongles soudés à la base, égaux. — Long. 4 à 5 mill.

Corse.

28. PER. ECHIDNA Seidl. 56, 16. 1865.

Ressemble tellement au *Brucki*, que je me bornerai à donner les caractères qui les différencient. Les soies du prothorax, des élytres et de la tête, sont beaucoup plus longues, dressées et un peu claviformes. Forme générale plus grande, plus étroite, avec les côtés des élytres parallèles et non arrondis, mais les épaules coupées obliquement. Prothorax beaucoup plus court et plus large, plus grossièrement et plus vaguement ponctué, coupé droit devant et derrière. Elytres plus grossièrement ponctuées. Pattes robustes et jambes plus épaisses, antérieures non courbées au bout, obtusément arrondies en dehors ; postérieures non obliquement tronquées à l'angle apical postérieur, mais arrondies et ciliées de jaune. Antennes plus épaisses, scape épais dès le milieu, le 1er article du funi-

cule plus court, 3-7 très-courts, massue presque 2 fois aussi épaisse qu'eux, débordant distinctement, plus courte, plus fortement en pointe. — Long. 3,7 à 4,7 mill.

Se distingue du *parvulus* principalement par la structure des antennes insérées en haut, la forme parallèle des élytres, les soies fortes qui le garnissent et le rostre un peu plus long, qui se rapprochent de celui du *Brucki*.

Italie : Pratolino près de Florence ; 2 exemplaires.

29. PER. BRUCKI Seidl. 53, 14. 1865. — *rudis* ♂ Bohm. Sch. Curc. VII. 152, 12. 1843.

Se distingue par les soies des élytres, le prothorax presque cylindrique, les jambes postérieures courbées au bout (surtout ♂) et la forme de la ♀ à larges épaules. Taille des *senex* de moyenne taille. Squamosité grise avec 2 bandes longitudinales sur le prothorax, assez régulièrement grise et tachée de brun foncé, plus rarement d'un gris-brun unicolore sur les élytres. Rostre court, large, à peine plus étroit vers l'extrémité, avec de très-petites ptéryges ; front entre les yeux pas plus large que le bout du rostre, garni de poils courts. Yeux légèrement convexes.

Antennes robustes, scape et les 2 1ers articles du funicule pubescents de gris, le reste à pubescence foncée. (Dans quelques individus aux couleurs peu vives, la double coloration est à peine sensible). Scape un peu courbé, épaissi peu à peu mais fortement vers le bout, 1er article du funicule aussi long que les 2 suivants ensemble, 2e de moitié plus long que le 3e, les autres courts ; massue pas beaucoup plus épaisse que ceux-ci, allongée, en pointe obtuse.

Prothorax plus court que large, presque cylindrique, d'égale largeur devant et derrière, avec les côtés arrondis très-légèrement, un peu plus fortement ♂, coupé presque droit par derrière, légèrement convexe en dessus, assez finement et pas densément ponctué, garni de poils courts.

Elytres plus ♀, moins ♂, de 2 fois aussi larges, et environ 2 1/2 fois aussi longues que le prothorax ; épaules arrondies ♂, fortement saillantes ♀, arrondies sur les côtés, largement arrondies par derrière, convexes en des-

sus médiocrement, plus fortement par derrière. Stries distinctement ponctuées, interstries avec une rangée de soies courtes un peu rapprochées. Bords latéraux presque droits ♂ ♀.

Pattes médiocrement fortes; jambes antérieures un peu courbées en dedans (plus fortement ♂), avec l'angle externe tout-à-fait arrondi; jambes postérieures avec les côtés presque droits, angle apical antérieur légèrement saillant avec de petites épines, postérieur coupé obliquement avec de longues soies noires, bord apical avec de plus petites. — Long. 3,7 à 4,4 mill.

Recueilli en Toscane par M. E. v. Bruck (Pise, Florence); pas rare dans les bois de chênes sur les arbrisseaux bas.

Le *rudis*, d'après le type, n'est qu'un ♂ du *Brucki*.

30. PER. ITALICUS. — *parvulus* Seidl. 55, 15. 1865.

Ressemble beaucoup au *rudis* (*Brucki*), et je me bornerai à signaler les différences. La couleur est plus claire, indistinctement tachetée; l'insecte, en somme, est beaucoup plus petit, souvent de la taille des plus petits exemplaires du *leucogrammus*. Rostre plus court et plus large, pas du tout rétréci vers le bout, avec les ptéryges à peine saillantes. Yeux plus distants et un peu plus déprimés. Antennes plus épaisses, 1er article du funicule plus court, massue moins distinctement renflée. Prothorax beaucoup plus court, coupé droit devant et derrière, à points profonds et espacés. Elytres paraissant égales ♂ ♀, au moins je ne trouve pas d'individus à épaules largement saillantes comme dans la ♀ du *Brucki* (*rudis*). Soies plus courtes. Pattes plus trapues et jambes plus épaisses, antérieures non courbées au bout, obtusément arrondies à l'angle externe. — Long. 2,8 à 3,6 mill.

Se distingue de P. *echidna* principalement par la massue des antennes peu saillantes et les soies plus légères.

Toscane; en criblant des mousses près des bains de Lucques, dans les Apennins; Corse.

—

III[e] S.-G[re]. — Meira. (Anagr. *Marie*) J. Duv. Fr. Soc. Ent. 1852. 711. — Seidl. 28.

C' Scrobes longues caverneuses ; antennes d'ordinaire submédiaires ; ptéryges nulles ou très-peu distinctes ; ongles soudés à la base.

Se distinguent des autres *Peritelus* par la taille, par les scrobes s'étendant loin vers les yeux et par l'absence totale de ptéryges saillantes latéralement ; en cela ils ressemblent aux *Leptosphærotus;* cependant ils n'ont pas la structure particulière de la massue qu'on remarque dans ces derniers. Dans les espèces connues, les ongles sont soudés à la base ; on peut aussi néanmoins les trouver libres, exception qui se rencontre souvent chez les *Peritelus.*

31. PERIT. (Meira) SQUAMANS. — *squamulatus* Reiche, Fr. Soc. Ent. 1862. 297. *(Cathormiocerus.)* — Seidl. 28, 1.

Très-distinct par sa squamosité remarquable, qui lui a fait donner ce nom de préférence à toutes les autres espèces de *Peritelus*, quoiqu'elles soient toutes squamuleuses à l'exception du *nigrans*. Les squamules rondes sont distinctement rayées dans leur longueur, mais non sur de petits tubercules comme il est dit dans la description, éloignées l'une de l'autre avec d'épaisses soies squamulifères entr'elles, qui ne peuvent se voir que de côté. Le rostre est court, aussi large que long, avec les côtés parallèles et a de grandes scrobes qui se rapprochent un peu par derrière ; antennes assez déliées, à massue épaisse. Prothorax un peu plus large que long, très-légèrement arrondi sur les côtés. Elytres environ 2 fois aussi larges que lui, arrondies aux épaules et par derrière, avec les côtés assez parallèles. Pattes à peu près de la forme et de l'épaisseur de celles du *suturellus*. — Long. 3 mill.

Rare, propre à la Corse.

32. PERIT. (Meira) CRASSULICORNIS. — *Crassicornis* J. Duv. Fr. Soc. Ent. 1852. 713. — Seidl. 29, 2.

Ressemble à un étroit *rudis* ♂, si l'on fait abstraction de la taille, mais il a le prothorax beaucoup plus long et plus étroit. Il se distingue de tous les *Peritelus* par les antennes épaisses dont le funicule diffère à peine en largeur du scape et de la massue, et se compose, à partir du 2e, d'articles transversaux. Rostre aussi large que la tête avec les yeux latéraux, il devient un peu plus haut vers le bout, de sorte qu'il paraît faiblement élevé entre les antennes avant le front enfoncé ; cette élévation est quelquefois légèrement impressionnée dans sa longueur. Prothorax plus ou moins arrondi sur les côtés, aussi long que large ou plus court. Elytres distinctement arrondies sur les côtés. Pattes très-épaisses et trapues relativement aux antennes; jambes antérieures légèrement courbées dans leur entier. — Long. 3 mill.

Montpellier et Nice ; paraît être rare.

33. PERIT. (Meira) SUTURELLUS Fairm. Fr. Soc. Ent. 1859, 59. — Seidl. 30, 3. — *elongatulus* Fairm. Soc. Ent. 1859. Bul. CIV. — ? *minimus* Stierl. Rev. Otior. Berl. 1861. 134, 108 *(Otiorhynchus)*.

Se distingue du *crassulicornis* par ses antennes et ses pattes plus déliées ; scape pas aussi épais que dans celui-ci, mais le funicule est beaucoup plus menu que le scape et la massue, et ses articles, à partir du 2e, sont un peu plus larges que longs. Ordinairement aussi, la forme des élytres est autre, puisque les côtés sont parallèles et les épaules coupées obliquement; cependant cette proportion varie, ainsi que la forme du prothorax, qui latéralement est tantôt plus, tantôt moins arrondi, comme dans le *crassulicornis*, mais plus court et anguleux de profil. — Long. 2 à 3 mill.

Très-commun par places dans la France méridionale ; il se trouve aussi dans l'Italie boréale.

Le *Meira elongatula* Fairmaire est établi sur des exemplaires d'une couleur claire uniforme qui sont, du reste, beaucoup plus communs que les individus foncés avec la

suture plus claire, désignés sous le nom de *M. suturella.* L'*Otiorhynchus minimus* Stierl. se rapporte à cette espèce d'après la description.

34. PERIT. (Meira) HAMATUS Seidl.

Corps allongé et subdéprimé. Rostre moins large que la tête, à ptéryges peu distinctes, aussi long que large, scrobes longues. Antennes aussi fortes que dans le *Perit. exiguus*. Scape relativement moins épais. Prothorax 2/3 aussi large que les élytres, densément ponctué. Elytres fortement striées-ponctuées, hérissées de soies courtes à demi-couchées. Jambes armées au sommet en dedans d'une forte pointe, hérissées en dehors de soies jaunes. — Long. 4 mill.

Corse.

35. PERIT. (Meira) EXIGUUS Stierl. Rev. Otiorh. Berl. 1861. 133. 107. *(Otiorhynchus.)* — Seidl. 31, 4.

Reconnaissable à ses élytres parallèles, arrondies par derrière ; il se distingue en outre des 3 suivants par le funicule épais, qui ne se rétrécit pas vers le bout et par suite est à peine plus menu que la massue. Rostre très-court, non élevé par devant et le front non déprimé (diffère en cela du *crassulicornis* et du *suturellus*). Prothorax un peu plus large que long, très-légèrement arrondi sur les côtés ; les élytres sont au moins de moitié plus larges que le prothorax, arrondies aux épaules et par derrière ; côtés parallèles, stries assez fines et indistinctement ponctuées, interstries garnis de très-petites soies fines à demi-recourbées par en bas ; d'où tout l'aspect est beaucoup plus poli que dans le *Pfisteri* et le *microphthalmus*. Les pattes sont assez étroites ; les ongles sont éloignés l'un de l'autre au bout, ils paraissent néanmoins être soudés à la base. — Long. 3,5 à 4 mill.

Sicile, Palerme ; recueilli en nombre par M. Bellier.

36. PERIT. (Meira) PFISTERI Stierl. Berl. 1864. 150. *(Cathormiocerus.)* — Seidl, 31, 4.

Ressemble en quelque sorte, pour la forme, à l'*Echidna ;*

seulement il est plus étroit, et la structure du rostre le place dans le sous-genre *Meira*. Il est si voisin de l'*exiguus* qu'il suffit de signaler ici les différences. Rostre plus large, funicule rétréci vers le bout et par suite plus étroit que la massue. Elytres près de 2 fois aussi larges que le prothorax ; épaules coupées obliquement plutôt qu'arrondies, stries plus profondes et plus grossièrement ponctuées; soies implantées sur les interstries beaucoup plus longues, plus grosses et plus espacées, ce qui lui donne un aspect un peu plus rude. La position des scrobes antennaires tout comme dans les *Peritelus* propres, c'est-à-dire entièrement en dessus, sans atteindre les yeux, ce qui a toujours lieu dans les *Cathormiocerus*, lorsque les scrobes sont supérieures. — Long. 4 mill.

Sicile.

37. PERIT. (Meira) MICROPHTHALMUS Seidl. Perit. 1865. 19, 96. — Otiorh. 32, 6. — *exiguus* var. B Stierl. Rev. Otiorh. Berl. 1861. 133, 107. *(Otiorhynchus.)*

Se reconnaît à sa forme longue étroite et à ses yeux petits latéraux fort distants, qui, vus de côté, sont au milieu de l'épaisseur de la tête, tandis que dans *exiguus, Pfisteri* et *leptosphæroïdes*, ils s'élèvent plus vers le haut. Dans *crassulicornis* et *suturellus*, ils ont une pareille disposition, mais ils sont bien plus grands. Il se distingue de l'*exiguus*, dont il est très-voisin, par les caractères suivants : la tête est plus étroite, ce qui la fait paraître un peu plus allongée; le funicule est plus long, un peu rétréci vers le bout, ce qui rend la massue plus abrupte. Le prothorax est presque aussi long que large, distinctement arrondi sur les côtés. Les élytres sont plus étroites, légèrement en pointe par derrière, à peine plus larges (environ de 1/4) que le prothorax, les stries un peu plus profondes et les soies un peu plus longues, cependant pas aussi fortes que dans *Pfisteri*. — Long. 3,5 à 3,8 mill.

Sicile.

38. PERIT. (Meira) LEPTOSPHÆROIDES Seidl. 1868. 32, 7.

Forme de transition au sous-genre *Leptosphærotus*, car

la massue, assez étroite à la base, ne l'est toutefois pas dans la mesure de celui-ci. Il ressemble assez, pour la forme, à l'*intersetosus* ainsi qu'aux *microphthalmus* et *exiguus* ; il s'en distingue par son prothorax allongé presque cylindrique, et par ses élytres, qui, ayant leur plus grande largeur aux épaules, à partir de là ne sont pas parallèles, mais distinctement terminées en pointe par derrière. Le rostre, plus étroit à la tête, s'élargit à l'extrémité et les ptéryges sont un peu saillantes. Les élytres sont deux fois aussi larges que le prothorax, distinctement striées-ponctuées, garnies de très-courtes soies. Pattes plus semblables à celles du sous-genre *Leptosphærotus*; ongles grands et séparés, mais soudés à la base. — Long. 4,5 mill.

Alger, 1 exemplaire.

IVe S.-G^re^. — **Leptosphærotus.** (λεπτὸς, *grêle ;* σφαιρωτὸς, *arrondi.*) — Seidl. Perit. 1865. 79, 28.

Funicule des antennes grêle, massue menue, allongée, à 1er article plus étroit que le 2e, de sorte qu'on peut le regarder comme le 8e du funicule. — Scrobes allongées, caverneuses. — Ongles soudés à la base, écartés à l'extrémité.

39. PERIT. (Leptosphærotus) INTERSETOSUS Chevrol. Guér. Rev. 1860. 80, 28 *(Otiorhynchus)*. — Seidl. Berl. 1861. 135, 109 *(Otiorhynchus)*. — Seidl. Perit. 81, 29.

Etroit allongé, déprimé, vêtu d'une squamosité grise. Antennes assez robustes, funicule grêle, comme de 8 articles, le 1er de la massue petit. Prothorax aussi long que large, un peu arrondi sur les côtés. Elytres étroites allongées, peu arrondies sur les côtés, terminées en pointe obtuse, déprimées, striées-ponctuées; interstries plans avec des séries de soies. Rostre épais, à peine plus long que la tête; ptéryges non saillantes ; scrobe allongée profonde. — Long. 4,4 à 6 mill.

Ressemble assez à l'*aquila* et ne s'en éloigne que par

les points suivants : la forme est encore plus étroite et plus aplatie, les élytres ne sont pas parallèles, mais légèrement arrondies sur les côtés et obtusément en pointe par derrière ; le prothorax est beaucoup plus étroit, et par suite proportionnellement plus allongé, n'a ses côtés que légèrement arrondis et une ponctuation plus épaisse ; aux antennes, le 1er article de la massue est plus distinctement séparé des suivants, de sorte qu'on peut dire le funicule de 8 articles, et le 1er article est égal en longueur aux deux suivants ensemble. Les lobes latéraux du rostre ne sont pas du tout saillants, et les arêtes supérieures des scrobes antennaires sont plus parallèles.

Alger.

40. PERIT. (Leptosphærotus) MURICATUS Chevrol. Guér. Rev. 1860. 78, 26 *(Cathormiocerus)*. — *aquilus* Seidl. Perit. 1865. 79, 28.

Se distingue par sa forme allongée, parallèle, son prothorax large, fortement arrondi sur les côtés, rétréci par derrière. Se rapproche pour la forme de l'*Otiorhynchus affaber*, mais il a une tout autre vestiture et les ongles soudés à la base, etc.

Squamosité d'un gris foncé, indistinctement tachée de brun et même d'un brun foncé uniforme. Rostre court et épais, légèrement canaliculé en dessus, les arêtes supérieures des scrobes antennaires sont élevées et tranchantes, un peu convergentes et s'étendant jusqu'au bord antérieur de l'œil, où elles finissent avec une légère impression transverse. Scrobes profondes, larges, allant de l'extrémité du rostre jusque vers les yeux ; ceux-ci petits, arrondis, un peu convexes. Antennes assez fortes, funicule plus étroit que le scape, 1er et 2e articles allongés, 2e un peu plus court ; 1er article de la massue débordant moins distinctement. Prothorax un peu plus large que long, très-fortement arrondi sur les côtés, également très-rétréci devant et derrière, arrondi à la base, presque tronqué au bout. Dessus assez plat, pas densément, mais distinctement ponctué. Elytres étroites avec les côtés parallèles, arrondies par derrière, échancrées par devant, déprimées sur le dos, brusquement rabattues par der-

rière, profondément striées-ponctuées; les interstries très-légèrement élevés, garnis de séries de poils. Pattes assez longues et robustes dans les exemplaires frais, ceintes vers l'extrémité des cuisses et des jambes d'une paire d'anneaux de squamules plus claires. Jambes antérieures élargies en crochet au bout par en dedans, arrondies par en dehors, garnies également de courtes petites soies; bout des jambes postérieures légèrement élargi par devant, obliquement tronqué par derrière et densément garni de longues soies. — Long. 5 à 7 mill.

Différences sexuelles non établies.

Algérie, environs de Bône.

41. PERIT. (Leptosphærotus) AQUILA. — *aquilus* Chevrol. Guér. Rev. 1860. 134. 38 *(Otiorhynchus)*. — Seidl. Berl. 1861. 131, 103. — *furinus* Chevrol. Guér. Rev. 1860. 135, 39 *(Otiorhynchus)*. — Seidl. Berl. 1861. 131, 104.
Var. *gracilis* Chevrol. Guér. Rev. 1861. 121. 75.

Oblong, noir, antennes et pattes de poix, densément vêtu de squamules rondes variées de brun et de jaunâtre. Rostre un peu plus long que la tête, un peu dilaté au bout, avec un canal faible mais profond, qui remonte sur le front; antennes assez grêles, 2e article du funicule un peu plus court que le 1er, les suivants un peu plus larges que longs; massue ovale-oblongue. Prothorax plus large que long, fortement arrondi sur les côtés, parsemé de petits points écartés, profonds. Elytres oblongues, subparallèles, distinctement striées-ponctuées; interstries subconvexes, garnis de soies très-courtes en séries. Cuisses mutiques, jambes presque droites. — Long. 5 — larg. 1,5 mill. — Var. plus grande 7 mill.

Très-voisin du *hirticornis* dont il a la forme. Il ressemble aussi beaucoup à l'*astragali* et n'en diffère que par les points suivants : rostre et front canaliculés, 2e article du funicule des antennes plus court que le 1er, prothorax plus fortement dilaté-arrondi sur les côtés, plus rétréci devant et derrière. (Ex Stierl.)

Alger.

Le *furinus* est identique à l'*aquila*. Des descriptions que

donne de l'un et de l'autre M. Chevrolat, il est difficile d'extraire une différence spécifique de quelque valeur. M. Stierlin, qui a vu les types des deux espèces, dit qu'elles sont extrêmement voisines et ne diffèrent qu'en ce que le 1er, n'a que le front et non le rostre canaliculé, le prothorax un peu plus long, les élytres moins parallèles et les 3e et 5e interstries un peu moins élevés.

M. G. Seidlitz rapporte aussi à cette espèce le *Peritelus gracilis*, qui vient du même pays. Je crois à propos de reproduire ici la description qu'en donne M. Chevrolat afin que chacun puisse se former une opinion personnelle sur ce point que je ne veux pas décider, n'ayant pas à ma disposition les éléments suffisants :

« D'un gris clair uniforme ; bords du prothorax seuls blanchâtres. Rostre large, plus court que la tête, relevé et arqué de chaque côté. Tête aussi large que longue, convexe, déprimée en avant; antennes épaisses, à scape arqué, atteignant le bord antérieur du prothorax, couvert de soies épineuses ; funicule à 1er article un peu plus allongé que les suivants, qui sont resserrés, moniliformes; massue courte en bouton. Prothorax oblong, couvert d'assez gros points peu profonds, ligne longitudinale lisse et blanchâtre. Elytres allongées, oblongues, un peu élargies vers le milieu, amincies vers l'extrémité, offrant chacune 9 stries ponctuées; interstries égaux, peu convexes, légèrement sétifères. Cuisses assez renflées ; jambes amincies à leur naissance, anguleuses au sommet; crochets des tarses courts, épais, soudés à la base. — Long. 3 — larg. 1,3 mill.

Diffère des autres *Peritelus* par les antennes plus épaisses, le funicule n'ayant que le 1er article seul un peu plus long bien que court et les suivants resserrés et granuleux, et la massue brièvement ovalaire. »

VI. CŒNOPSIS. (κοινὸς, *immonde;* ὄψις, *vue.*) — Bach. Deuts. II 1854. 268. — Lacord. Gen. 183. — Seidl. 33, 19. — *Cataphorticus* J. Duv. Col. Eur. Cat. 1868. 64 *bis*

Scrobes supérieures. — Corps densément squamuleux. — Cuisses médiocrement en massue. — Tête sillonnée-striolée en dessous. — Yeux situés à la base du rostre. — 2e segment de l'abdomen anguleux en devant, égal à 3-4 pris ensemble, portion intercoxale du 1er segment large tronquée.

Ce genre se reconnaît très-bien des autres genres du groupe par les sillons longitudinaux du dessous de la tête, ainsi que par les yeux très-saillants. Il se distingue des *Peritelus*, dont il est très-voisin, par ce caractère; des *Trachyphlœus*, dont le *Waltoni* lui ressemble, par les scrobes toutes supérieures.

A Yeux plus petits, globuleux, très-saillants; rostre plus plus étroit à la base, ptéryges subdivariquées.
1. *Fissirostris* Walton. Fs All. B. Alg.
A' Yeux plus grands, moins globuleux.
B Tête plus étroite, plus longue; rostre plus étroit à la base, ptéryges subdivariquées.
2. *Larraldi* Perris. Fs Pyr. Alg.
B' Tête plus large, courte; rostre large, parallèle, ptéryges non divariquées.
3. *Waltoni* Bohm. Sch. B. Fs All.

Propres à l'ouest de l'Europe.

1. CŒNOPSIS FISSIROSTRIS Walton, An. Mag. Hist. nat. XIX 1847. 452. *(Otiorhynchus.)* — Seidl. 34, 1. — *Bachi* Bach, Deuts. II 1854. 268.

Yeux globuleux, très-saillants; rostre plus étroit à la base, anguleusement élevé en dessus au milieu, ptéryges subdivariquées; prothorax un peu plus large que long; élytres acuminées par derrière, interstries alternes plus élevés. — Long, 5 à 5,5 mill.

Le plus grand du genre, de la forme du *Peritelus griseus*,

dont les variétés foncées lui ressemblent. Le rostre a, entre les scrobes antennaires grandes, une forte élévation anguleuse, vue de côté, et est plus étroit au-devant des yeux qu'à l'extrémité, où les ptéryges ne sont pas cependant distinctement saillantes en lobes. Les yeux sont avancés par devant, à la base du rostre, de sorte que leur bord postérieur est à égale distance du prothorax et de l'extrémité du rostre; ils sont petits mais fortement bombés et saillants. Les antennes sont insérées près des yeux, ont le scape légèrement courbé et le funicule menu. Le prothorax est un peu plus large que long, assez fortement arrondi sur les côtés avec quelques légères impressions. Les élytres sont assez étroites et en pointe par derrière, grossièrement striées-ponctuées, garnies de petites soies épaisses redressées, les interstries alternes un peu plus élevés; la squamosité est dense sur tout le corps, et de couleur brun-gris, ordinairement avec des taches claires au bout et au milieu des élytres.

Prusse rhénane, Crefeld et Francfort, pas rare; France, Landes, Sos; Angleterre; Algérie.

2. CŒNOPSIS LARRALDI Perris, Soc. lin. Lyon; 2e ser. IV 1857. 140. tir. à part 60. *(Trachyphlœus.)* — Seidl' 34. 8.

Yeux plus grands, moins globuleux; tête plus longue, plus étroite; rostre peu courbé en dessus, plus étroit à la base; ptéryges subdivariquées; prothorax de moitié plus large que long; élytres acuminées par derrière, interstries alternes un peu élevés. — Long. 3,5 à 4 mill.

Forme du précédent mais beaucoup plus petit; yeux pas si rapprochés du devant, plus grands et plus aplatis. Prothorax plus court, avec une impression plus profonde. Elytres aussi en pointe par derrière; interstries alternes un peu plus élevés.

Le ♂ est plus étroit, la ♀ plus large.

France méridionale : Landes, Hautes-Pyrénées; Alger.

3. CŒNOPSIS WALTONI Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 115, 10. *(Trachyphlœus.)* — Seidl' Otior. 35, 3.

Yeux plus grands, moins globuleux; tête plus large,

courte ; rostre parallèle, large, fortement courbé en dessus ; ptéryges non divariquées ; prothorax deux fois plus large que long, élytres larges et arrondies par derrière, interstries égaux. — Long. 2,5 à 3 mill.

Ressemble étonnamment à un *Trachyphlœus* et s'éloigne par là des deux précédents. Rostre plus large, parallèle ; ptéryges pas du tout saillantes ; dessus assez fortement courbé et canaliculé ; yeux plus grands que dans le *fissirostris* et plus aplatis. Prothorax près de deux fois aussi large que long, fortement arrondi sur les côtés, très-rétréci par devant. Elytres seulement environ d'un quart plus longues que larges avec les côtés parallèles, largement arrondies par derrière, striées-ponctuées, garnies de fortes soies, interstries égaux. Le dessin n'est pas fort net, mais assez semblable à celui du *fissirostris*.

Angleterre. Rhin, Créfeld. France : Le Mans, en novembre, dans les mousses ; Normandie ; Mont-de-Marsan, commun.

VII. — OTIORHYNCHUS (ὠτιον, *petite oreille* ; ῥύγχος, *rostre.*)

Schœn. Dispos. Méthod. 1826. 206. — Germ. Spec. 343. — Stierl. Berl. 1861. 13. — Seidl. Otiorh. 24. 14. — Lacord. Gen. VI. 155. — *Tyloderes* Sch. Disp. Méthod. 1826. 206. — *Troglorhynchus* Schmidt, Zool. Bot. Wien. IV 1850. 25.

Antennes longues, le plus souvent assez grêles, rarement fortes ; scape dépassant les yeux, en massue ou graduellement épaissi ; les deux 1ers articles du funicule assez allongés, obconiques, arrondis ou lenticulaires ; massue ovale-oblongue ou ovale.

Rostre souvent plus long que la tête, épaissi et dilaté à l'extrémité ; ptéryges apicales divariquées ; scrobe courte, élargie, aplanie vers les yeux, qui sont arrondis, peu ou médiocrement convexes.

Prothorax tronqué devant et derrière, dilaté-arrondi au milieu des deux côtés, d'ordinaire plus étroit en devant, convexes en dessus.

Ecusson petit, triangulaire, à peine distinct.

Elytres le plus souvent subovales, quelquefois en ovale allongé, à peine plus larges à la base que le prothorax, avec les angles huméraux arrondis, convexes, quelquefois un peu déprimées sur le dos.

Pattes médiocres ; cuisses souvent dentées ; jambes terminées en crochet ; ongles simples.

Les *Otiorhynchus* se distinguent, par les ongles des tarses libres, des *Omias*, *Peritelus* et *Chiloneus*, dont plusieurs espèces leur ressemblent extrêmement, ainsi que des *Nastus* et *Elytrodon*, genres très-voisins, ayant comme eux les ptéryges rostrales saillantes. Les *Cathormiocerus* se séparent des *Otiorhynchus* par la position particulière de leurs yeux, et les *Laparocerus* par les ongles des tarses soudés à la base.

Le Dr Seidlitz leur réunit les *Tyloderes*, qui s'en rapprochent extrêmement, et que Stierlin n'a séparés qu'avec la plus grande hésitation et parce qu'ils ont une carène particulière sur les élytres et offrent peu de différences dans la forme du rostre : cet organe est plus long chez eux que chez les *Otiorhynchus*, ses ptéryges sont moins développées et la scrobe finit en réalité immédiatement après le point d'insertion des antennes, pour se prolonger en cône allongé, entièrement plan, jusqu'aux yeux, tandis que dans les premiers la scrobe se dilate, en s'aplanissant sans doute, mais en continuant à former un sillon distinct qui atteint les yeux. Il en est de même des *Troglorhynchus*, qui ne sont que des *Otiorhynchus* sans yeux.

Au contraire, il en retire les *Stomodes*, comme formant un genre très-naturel et caractérisé par les ongles des tarses libres, les cuisses fortement renflées en massue, et allant jusqu'à être armées d'une dent; la saillie intercoxale du 1er segment de l'abdomen coupée droit; la suture du 2e segment en angle et celui-ci plus long que les deux suivants ensemble ; la scrobe antennaire supérieure en devant, avec de fortes ptéryges (d'où leur vient leur nom), cessant, ou bien plus ou moins latérale, aplanie par derrière.

Les premiers états des *Otiorhynchus* sont encore peu

connus ; on a décrit les larves de deux espèces, comme nous l'avons dit dans les considérations générales sur la tribu. Les renseignements que nous possédons, même sur l'insecte parfait, sont encore bien incomplets. Son genre de vie est très-varié, mais peu connu. La plupart des espèces vivent sur les montagnes et principalement sur les hauts sommets, sous les pierres, ou sur les plantes et les arbres. Plusieurs vivent aussi sous les feuilles sèches qui jonchent le sol, dans les troncs d'arbres près des racines, dans la pourriture.

Il en est peu qui soient attachés à des plantes qui leur soient propres ; cependant plusieurs se rencontrent de préférence sur certaines plantes ou sur certains arbres : ainsi, O. *pupillatus* se prend sur le coudrier ; *lepidopterus, armadillo, chrysocomus* et *difficilis*, sur les arbres verts ; *picipes*, sur le chêne ; *niger,* sur le pin ; *longiventris*, sur l'ortie quoiqu'on le rencontre aussi sous les pierres dans les lieux très-élevés où il n'y a pas d'orties.

Quant à leur distribution géographique, on peut dire que ce sont des insectes appartenant à l'Europe, à l'Asie occidentale et au nord de l'Afrique ; car jusqu'à présent on n'en a découvert que quelques espèces dans les autres contrées du globe. Il n'y a pas même d'espèce répandue sur toute la surface des lieux indiqués, et quelques-unes seulement en occupent la plus grande partie. On peut citer, en première ligne, O. *ligustici* et *maurus*. La plupart n'ont qu'une habitat restreint et plusieurs sont confinés dans un petit espace, sur une seule montagne. Ainsi, *pyrenæus* et *auropunctatus,* sur les Pyrénées ; *densatus*, *neglectus* et *amplipennis*, sur le mont Rose ; *fortis*, *prolixus, montivagus*, *distincticornis*, *Mulleri*, etc., dans le Tyrol méridional ; *cupreo-sparsus, pedemontanus, amabilis, cancellatus,* etc., dans les Alpes-Maritimes ; *truncatus, rhacusensis*, *signatipennis*, *illyricus* et plusieurs autres, en Carniole, Illyrie et Dalmatie ; *Kollari*, *Bielzi, longiventris, antennatus, Schaumi*, en Transylvanie ; *anadolicus* et presque toutes les espèces voisines, en Asie-Mineure et en Turquie d'Asie ; *rugosus*, dans les environs de Saint-Pétersbourg ; de même, l'Algérie, la Grèce, la Perse, la Sicile, l'Espagne, ont chacune leurs espèces propres.

Ce genre, si nombreux en espèces, présente à la fois peu d'homogénéité, et une grande variabilité dans ses parties. La sculpture de la tête varie extrêmement dans une même espèce : ainsi le rostre est canaliculé, comme dans *turca, armatus*, *gemmatus*, etc.; quelquefois, au fond du canal médian, s'élève une fine carène qui souvent se développe au point d'égaler en hauteur les carènes latérales ; alors, nous avons le rostre cannelé, c'est-à-dire portant une carène longitudinale entre deux sillons (O. *armatus, corvus, opulentus*). Il y a des espèces chez lesquelles le canal du rostre s'avance toujours sur le front, tandis que dans d'autres espèces, il s'arrête au front dans la plupart des individus, quoique dans quelques-uns il s'avance par derrière et rejoint la fossette frontale ; ce qui ôte à ce caractère beaucoup de sa valeur dans la distinction des espèces et ne permet pas de l'employer pour celle des sous-genres et des divisions.

La longueur relative des articles des antennes, quoique fournissant des caractères spécifiques des plus constants, est assujétie à des changements considérables, non-seulement selon les sexes, mais encore dans des individus de la même espèce : c'est ainsi que dans le *bisulcatus* il n'y a guère que les articles extérieurs du funicule qui ne varient pas. La coloration des yeux dépend de la conservation des insectes; mais leur position et leur degré de saillie fournissent des caractères d'une certaine valeur.

Le prothorax et les élytres éprouvent aussi de grandes variations ; cependant on peut emprunter à leur forme ronde ou en pointe un caractère généralement constant. L'assemblage des stries des élytres surtout offre des caractères importants, quoique souvent un peu indistincts à cause de la force de la sculpture ou de la finesse des stries et aussi par suite de rares anomalies.

La squamosité des élytres varie pour la quantité des squamules ; leur forme et leur groupement, au contraire, sont très-constants ; il en est de même de la pubescence et des rangées de soies au moins dans les exemplaires frais et bien conservés.

La sculpture du ventre est aussi stable que celle du segment anal. Je ne connais qu'une seule espèce (*aluta-*

ceus), dans laquelle il soit tantôt strié, tantôt non strié. La finesse de ces stries, dans les espèces de la 1re division, est également stable. Je n'ai constaté d'exception que dans *erythropus* et *lugdunensis*. Au contraire, la fossette superficielle du segment anal est une marque très-inconstante.

La coloration des pattes n'a rien de stable, leur conformation, au contraire, ainsi que leur armature, fournit de bons et d'importants caractères.

DIFFÉRENCES SEXUELLES.

Le ♂ est, dans le plus grand nombre des espèces, plus étroit que la ♀; mais il y a également des espèces (*rhacusensis*, *goerzensis*, *sulphurifer, armadillo*, *amplipennis*, etc.), dans lesquelles les élytres du ♂ sont plus larges et plus aplaties que celles de la ♀.

L'extrémité du rostre offre aussi, dans un très-grand nombre d'espèces, une différence sexuelle très-frappante : les carènes latérales, même lorsqu'elles sont peu marquées, deviennent d'ordinaire plus distinctes vers l'extrémité, y forment la limite interne et supérieure des scrobes, et se prolongent au bout, où elles se réunissent aux branches de la bifurcation de la carène médiane en une petite saillie qui souvent, chez le ♂, forme une pointe aiguë, redressée en arc : comme on le voit dans presqne toutes les espèces du 1er groupe et en particulier dans les 4 1res espèces.

Les élytres présentent encore une différence dans leur forme en outre de leur largeur plus ou moins grande. La plus grande largeur tombe presque toujours plus par devant dans le ♂ que dans la ♀, ce qui est surtout frappant dans le *vehemens,* dans lequel cela arrive au 1er tiers ♂ et au milieu ♀; d'où il suit que les élytres ont une forme très-différente.

Quant au segment anal, dans quelques espèces il est creusé ♂ d'une profonde excavation transverse, limitée par une lame perpendiculaire, garnie d'une frange de soies (*plumipes, cribrosus*); dans le *densatus*, le segment anal n'est sculpté dans sa longueur que d'une strigosité

peu marquée, tandis que les autres segments sont fortement striés à leur bord postérieur; on trouve aussi dans la ♀ sur le même segment, une ligne élevée transversale, frangée de soies jaunâtres.

Dans plusieurs espèces, le ♂ a la poitrine et le dedans des pattes densément garnis de longues touffes de poils (*unicolor*, *navaricus*, etc.); dans d'autres, il n'a de poils qu'aux jambes (*plumipes*, *cupreo-sparsus*). Dans le ♂ les cuisses sont, pour l'ordinaire, un peu plus développées et armées de dents plus fortes que dans la ♀; les jambes sont beaucoup plus arquées et garnies en dedans de denticules ou de rugosités plus fortes; dans beaucoup d'espèces, celles-ci ont une échancrure remarquable tout en devant de l'extrémité, souvent avec une forte dent ou épine par derrière : cette disposition se voit aux jambes intermédiaires de *plumipes* et de *cribrosus*, aux postérieures de *longiventris* et d'*asphaltinus*, et à toutes celles du *puncticornis*. Enfin dans une espèce (*dentipes*), on trouve une grosse dent aux jambes postérieures par derrière, un peu au-dessous du milieu. — Les tarses sont un peu plus larges que dans la ♀.

Il existe une particularité curieuse, c'est que la ♀ présente dans toutes ses parties une bien plus grande variabilité que le ♂, dans la structure des antennes, la sculpture du rostre, du prothorax et des élytres, comme dans la taille et le faciès, au point qu'il est souvent difficile de déterminer une ♀ isolée et que souvent on a établi des espèces sur des ♀ anormales (par ex. *cæcus*).

CLASSIFICATION.

La variabilité excessive des espèces rend fort difficile leur distribution. Schœnherr, dans sa classification, a non-seulement placé dans des divisions différentes des espèces très voisines (*unicolor* et *navaricus*, *pruinosus* et *dulcis*), mais encore parfois le ♂ dans une division et la ♀ dans une autre. Tout système arbitraire doit produire un pareil résultat.

Le Dr Stierlin, s'appuyant sur le faciès général qu'il a traduit par des caractères rigoureux, mais tirés de di-

verses catégories, a réuni en un certain nombre de divisions les espèces similaires, et a ainsi établi parmi elles un groupement fort naturel.

Les principaux caractères qu'il emploie sont, en première ligne, ceux tirés du nombre des stries des élytres et de leur agencement. Les espèces à 12 ou 13 stries constituent le sous-genre *Dodecastichus*; celles à 10 stries se subdivisent en deux grandes catégories d'après la direction et la jonction des stries ; dans l'une, les stries se réunissent par derrière de cette façon : 1 à 2, 3 à 8, 4 à 5, 6 à 7 et 9 à 10 ; dans l'autre, 1 à 2, 3 à 6, 4 à 5, 7 à 8 et 9 à 10. D'où l'on voit que la différence fondamentale consiste en ce que la 3e strie se réunit tantôt à la 8e, tantôt à la 6e.

Ensuite vient celui de l'armature des cuisses. Ce caractère est sujet à caution, car il y a beaucoup d'espèces dont les cuisses ne sont qu'indistinctement dentées ; mais presque toutes ces espèces appartiennent au même groupe (le 18e).

Enfin la structure des antennes, les différences sexuelles les plus importantes, les rangées de soies sur les interstries et les points ocellés ont prêté leur concours.

Voici le tableau des sous-genres et des groupes :

A Yeux saillants.
 B Elytres sans carène; rostre moins long, à ptéryges bien développées; scrobes se continuant jusqu'aux yeux.
  C Elytres marquées de 12 à 13 stries.
   Ier S.-Gre. DODECASTICHUS Stierl.
  C' Elytres marquées seulement de 10 stries.
   D Tête et prothorax plus petits ensemble que le reste du corps ; celui-ci atteignant la base des élytres.
    E Jambes antérieures arquées ou droites ; presque jamais dilatées fortement à l'extrémité en dedans et en dehors; abdomen pas ou peu luisant, assez densément ponctué, granuleux ou rugueux.
     IIe S.-Gre. OTIORHYNCHUS Sch.
     F Cuisses inermes. 1re DIVISION.
      G Segment anal ♂ toujours régulièrement strié

dans sa longueur ; — 2e article du funicule des antennes plus long que le 1er. *1er groupe.*

G' Segment anal ♂ strié dans sa longueur seulement par exception ; 2e article du funicule des antennes plus court. *2e groupe.*

G'' Segment anal ♂ ponctué et profondément excavé. Jambes intermédiaires ♂ échancrées avant l'extrémité. *5e groupe.*

G''' Segment anal ♂ ponctué ou tout au plus aciculé, plan ou avec une fossette superficielle.

H Yeux un peu avancés vers la partie supérieure de la tête, ce qui rend le front plus étroit, peu ou point convexe transversalement.

I Interstries alternes des élytres élevés en côtes. *13e groupe.*

I' Interstries des élytres également élevés.

J Elytres sans rangées de soies sur les interstries.

K Prothorax transverse beaucoup plus large que long. *4e groupe.*

K' Prothorax pas ou à peine plus large que long.

L Glabre en dessus ou vêtu d'une pubescence plus courte et plus espacée que la poitrine. *3e groupe.*

L' Dessus pubescent ou squamuleux, poitrine jamais garnie d'une pubescence plus épaisse et plus longue que le dos. *6e groupe.*

J' Elytres avec des rangées de soies sur les interstries.

K 3e strie des élytres unie aveç la 6e. *7e groupe.*

K' 3e strie des élytres unie avec la 8e.

L Elytres densémeut squamuleuses.

M Prothorax ponctué, corps étroit allongé. *9e groupe.*

M' Prothorax granuleux.

N Elytres larges et planes, avec des points ocellés. *14e groupe.*

N' Elytres ovales ou en ovale court, avec des points ocellés. *15e groupe.*

L' Elytres maculées de squamules d'ordinaire métalliques ; rostre presque toujours canaliculé. *8e groupe.*

L'' Elytres vêtues plus ou moins densément de squamules ternes, presque sphériques, le plus souvent avec un enduit terreux. *11e groupe.*

L''' Elytres pubescentes sans squamules. *10e groupe.*

L'''' Elytres glabres (excepté les séries de soies sur les interstries). *12e groupe.*

H' Yeux placés plutôt sur les côtés de la tête, front large et fortement convexe sur les yeux.

I Dessus plus ou moins densément garni de squamules piliformes ou de poils couchés. *16e groupe.*

I' Dessus glabre ou avec une pubescence très-épaisse. *17e groupe.*

F' Cuisses dentées. 2e DIVISION.

G Interstries alternes des élytres élevés en côtes. *28e groupe.*

G' Interstries alternes des élytres conformes aux autres.

H Elytres squamuleuses avec des points ocellés. *18e groupe.*

H' Elytres non squamuleuses ou avec des squamules éparses sans points ocellés.

I Corps allongé, assez déprimé en dessus. *23e groupe.*

I' Corps ovale ou en ovale oblong.

J Jambes postérieures échancrées avant l'extrémité ♂. *26e groupe.*

J' Jambes postérieures non échancrées avant l'extrémité ♂.

K Antennes grêles, 2e article du funicule généralement beaucoup plus long que le 1er; élytres à pubescence très-faible ou nulle.

L Elytres profondément striées-ponctuées, avec les interstries fortement granu-

leux. Rostre presque toujours canaliculé.
M 3e strie des élytres se réunissant par derrière avec la 6e.
N Elytres non pubescentes, presque toujours à squamules vertes. *19e groupe.*
N' Elytres un peu pubescentes, à squamules blanc-jaune. *21e groupe.*
M' 3e strie des élytres se réunissant par derrière avec la 8e.
N Elytres non pubescentes, avec des taches de squamules rondes. *20e groupe.*
N' Elytres pubescentes, sans squamules ou avec des squamules piliformes. *22e groupe.*
L' Elytres densément squamuleuses, presque sans stries. *24e groupe.*
L'' Elytres avec les interstries plans ou légèrement convexes, peu densément rugu-leux. *25e groupe.*
K' Antennes médiocrement grêles; corps assez densément pubescent. *29e groupe.*
K'' Antennes médiocrement grêles; corps avec des squamules piliformes. *31e groupe.*
K''' Antennes courtes et épaisses; 2e article du funicule un peu plus long que le 1er.
L Corps épais, grand et trapu.
M Elytres glabres ou garnies de soies ou de squamules très-éparses. *27e groupe.*
M' Elytres densément pubescentes ou squamuleuses de gris. *30e groupe.*
L' Corps petit, faiblement ou non pubescent. *32e groupe.*

E' Cuisses inermes; élytres avec 10 stries; jambes antérieures toujours droites dans les 2 sexes et élargies au bout en dehors et en dedans; tête et prothorax beaucoup plus petits que le reste du corps et le dernier s'appliquant à la base des élytres; abdomen lisse et parsemé de gros points épars; corps toujours d'un brun plus clair ou plus foncé; segment anal ♂ tantôt strié, tantôt

non strié. IIIe S.-G^re. EURYCHIRUS Stierl.

D' Elytres avec 10 stries; tête et prothorax grands et larges, le dernier ne s'appliquant pas aux élytres, de sorte que le mésothorax est visible en dessus; pattes antérieures toujours plus développées que les postérieures. IVe S.-G. TOURNIERIA Stierl.

E Toutes les cuisses inermes. *1er groupe.*

E' Cuisses dentées.

F Cuisses squamuleuses ou pubescentes; suture élevée en carène par derrière. *2e groupe.*

F' Elytres faiblement pubescentes ou glabres; prothorax fortement arrondi sur les côtés. *3e groupe.*

F'' Elytres faiblement pubescentes; prothorax peu arrondi sur les côtés, plus long que large. *4e groupe.*

B' Elytres marquées d'une carène particulière; rostre plus long, à ptéryges moins développées; scrobes se terminant immédiatement après le point d'insertion des antennes. Ve S.-G^re. TYLODERES Sch.

A' Yeux nuls : insectes des grottes.
VIe S.-G^re TROGLORHYNCHUS Schmt.

Ier S.-G^re. — **Dodecasticus** Stierl. Berl. 1861. 29.
(δώδεκα, *douze;* στίχος, *ligne*).

Chaque élytre est marquée de 12 à 13 stries dont les intermédiaires sont plus ordinairement un peu confuses; les 2 1ers articles du funicule des antennes sont toujours de même longueur; les cuisses sont inermes.

1. O. PULVERULENTUS Germ. Spec. 1. 1824. 352, 485. — Sch. Curc. II 570, 35. — Küst. Kæf. Eur. XXVIII 76. — Stierl. Berl. 1862. 29. 1. — ♀ *interstitialis* Germ. Spec. 1824. 353, 486.
Var. *periscelis* Gyl. Sch. Curc. II 1834. 570, 35.
Var. *adumbratus* (Dej.).

Espèce très-variable, dont le type est facile à distinguer, tandis que les nombreuses variétés se reconnaissent difficilement des espèces voisines.

Noir mat, assez densément et également garni de poils extrêmement fins, gris ou d'un gris jaunâtre, de sorte que sa surface paraît pareillement grise ou gris-jaunâtre. Tête et rostre finement et densément ponctués, celui-ci plus long que la tête, épais, égal en dessus, finement et très-densément ponctué-ridé, et finement caréné. Antennes aussi longues que la moitié du corps, grêles, les 2 1ers articles du funicule d'égale longueur, les suivants coniques allongés, toujours plus longs que larges, massue étroite et longue, terminée en pointe. Prothorax moins large que long, pas fortement arrondi sur les côtés, ayant sa plus grande largeur vers le milieu, peu convexe en dessus, finement, pas très-densément granulé. Elytres déprimées et terminées en pointe postérieurement, tronquées presque droit, le dernier tiers comprimé latéralement, de sorte que la surface latérale forme une arête avec la supérieure; ponctuées-striées en dessus, interstries un peu convexes et finement granulés ridés. Pattes assez longues, rouge-jaune clair, avec les genoux et les tarses noirs. Jambes postérieures un peu arquées en dedans. — Long. 8 à 11,8 mill.

♂ plus svelte, plus étroit surtout aux élytres, impressionné en dessous, segment anal creusé d'une grande fossette peu profonde, jambes postérieures plus fortement denticulées. ♀ plus épaisse, en particulier élytres plus larges, segment anal sans fossette, jambes postérieures moins fortement denticulées.

Cette espèce varie beaucoup : 1° pour la taille ; 2° pour la pubescence : qui est plus ou moins épaisse, jaune ou d'un gris pur, uniforme ou ornée plus ou moins de taches; 3° pour la forme des élytres dans le ♂, plus étroite ou plus large ; 4° pour la sculpture du rostre, dont la carène est plus ou moins forte, du prothorax à granules serrés ou écartés, des élytres dont les rides et les granules sont plus ou moins fins sur les intervalles; 5° enfin pour la couleur des pattes souvent foncée jusqu'au brun-rouge.

(*a*) Le *Periscelis* de Sch. est un peu plus petit avec une pubescence plus fine, et les interstries un peu plus grossièrement sculptés.

(*b*) La pubescence se condense en taches plus ou moins

distinctes, de manière que la ♀ a l'aspect du *geniculatus*.

(*c*) Les pattes sont d'un brun foncé, la forme est d'ordinaire plus courte et plus large, c'est l'*adumbratus* (Dej.).

(*d*) Elytres plus courtes et plus larges, de sorte qu'il ressemble au *dalmatinus*.

(*e*) Granules du prothorax et rides granulées des élytres plus grossiers.

Cette dernière variété se trouve dans le midi de la France. Les autres, ainsi que le type, en Carniole, Carinthie, Illyrie, Autriche et Hongrie.

2. O. OBSOLETUS (Mill.) Stierl. Berl. Zeit. 1861. 31, 2.

Très-voisin du précédent, mais toujours plus petit avec les pattes plus foncées, les antennes moins grêles, articles 3 à 7, même dans le ♂, presque globuleux, pas plus longs que larges, jambes postérieures plus fortement arquées en dedans et moins distinctement dentelées; le prothorax est aussi un peu plus large et un peu plus grossièrement granulé.

Noir, presque mat, avec une pubescence grise plus fine et plus éparse ; tête densément ponctuée, avec une fossette frontale ; rostre à peine plus étroit, mais un peu plus long que la tête, dessus uni, densément ponctué-ridé avec une carène distincte. Antennes plus courtes que la moitié du corps ; 2e article du funicule presque plus court que le 1er, les suivants subglobuleux, le 5e plus court que large, massue ovale-oblongue, à pointe obtuse. Prothorax plus large que long, médiocrement élargi sur les côtés, densément granulé en dessus. Elytres à peine déprimées postérieurement, non comprimées latéralement, pas carénées dans leur dernier tiers; striées et granulées en dessus comme dans le précédent. Pattes rouge foncé ; jambes postérieures rugueuses en dedans et arquées intérieurement.

♂ plus étroit, impressionné en dessous, segment anal comme dans le précédent, jambes postérieures rugueuses et fortement recourbées en dedans. — Long. 8 à 9,3 mill.

♀ Plus large ; dessous finement ponctué-ridé, jambes postérieures peu rugueuses et peu arquées en dedans. — Long. 3,3 à 5,8 mill.

Carniole.

3. O. CONTRACTUS (Hampe) Stierl. Berl. 1861. 32, 3.

Très-voisin de l'*Obsoletus*, il se distingue par sa forme plus étroite, son prothorax plus long, plus grossièrement strié, et ses élytres plus grossièrement granulées-ridées, tachées, et par ses pattes de couleur plus pâle.

Ovale allongé, noir, un peu luisant, garni de poils épars, gris, fins, tacheté sur les élytres. Tête médiocrement convexe, densément et finement ponctuée avec une fossette frontale; rostre un peu plus étroit et plus long que la tête, densément ponctué, assez finement caréné avec des sillons très-superficiels souvent indistincts. Antennes assez déliées, les 2 1ers articles du funicule d'égale longueur, les suivants coniques, un peu plus longs que larges, massue en ovale allongé, terminée en pointe. Prothorax un peu plus long que large, assez dilaté-arrondi sur les côtés, pas très-densément mais assez fortement granulé en dessus, avec un sillon médian un peu indistinct. Elytres peu élargies latéralement, un peu comprimées latéralement par derrière, de manière qu'elles forment de chaque côté une carène pas très-sensible, assez convexes en dessus, assez profondément sillonnées, indistinctement ponctuées dans les sillons, interstries convexes, assez grossièrement granulés-ridés; la pubescence grise est éparse et condensée en taches pas très-distinctes. Pattes rouges avec les genoux et les tarses noirs.

♂ dessous impressionné, segment anal sans fossette, jambes antérieures et intermédiaires à peine, postérieures distinctement rugueuses. — Long. 3 mill.

♀ plus large, surtout les élytres, antennes et prothorax un peu plus courts, dessous plan, segments de l'abdomen assez fortement ponctués, jambes moins rugueuses. — Long. 3,6 mill.

Transylvanie, dans les forêts de sapins.

4. O. DALMATINUS Gyll. Sch. Curc. II 1834. 559, 13. — Stierl. Berl. 1861. 33, 4.

Voisin des 2 précédents, souvent difficile à distinguer de leurs variétés à pattes noires. Il est plus grand que le

Pulverulentus; son prothorax est un peu plus long que large, plus grossièrement et plus densément granulé, rostre plus finement et plus indistinctement granulé, élytres ♂ non carénées postérieurement.

Noir, finement pubescent de gris; tête courte, densément ponctuée, avec une fossette frontale; yeux arrondis, peu saillants. Rostre à peine plus étroit, mais de moitié plus long que la tête; épais et anguleux, presque uni en dessus; densément ponctué-ridé, avec une ligne médiane fine, souvent raccourcie par devant et par derrière. Antennes déliées, atteignant le milieu des élytres, les 2 1ers articles du funicule d'égale longueur, les suivants allongés, massue étroite, en pointe. Prothorax presque plus long que large, légèrement dilaté sur les côtés, ayant leur plus grande largeur avant le milieu, densément et assez fortement granulées. Elytres en ovale-allongé, fortement arrondies ensemble par derrière, assez profondément striées, avec des points un peu indistincts et écartés dans les stries, interstries légèrement convexes, et assez densément garnies de granules un peu aplatis. Pattes assez fortes, noires, cuisses fortement épaissies avant l'extrémité, toutes les jambes un peu arquées avant l'extrémité et garnies en dedans de rugosités dentiformes. — Long. 10,2 à 13 mill.

♂ beaucoup plus étroit, particulièrement aux élytres, qui sont un peu comprimées vers l'extrémité, sans cependant y former une carène. Dessous fortement impressionné, segment anal avec une impression longitudinale large et très-superficielle.

♀ plus large, élytres très-ventrues, non comprimées postérieurement, dessous ponctué-ridé.

Cette espèce varie beaucoup pour la couleur des pattes, la taille et la forme, la densité de la pubescence.

(*a*) Antennes et pattes d'un brun-rouge.

(*b*) Plus petit, plus étroit, pubescence blanche plus serrée.

Dalmatie, Illyrie. La var. (*b*) se trouve aussi en Tyrol et en Roumélie.

5. O. CONSENTANEUS Bohm. Sch. Curc. VII 1843, 278, 49. — Seidl. Berl. 1861. 34, 5.

Se distingue de tous ses voisins et en particulier des 2 précédents et du *geniculatus* par sa tête large et son rostre également large creusé de 2 sillons distincts, ainsi que par ses élytres noires.

Noir, assez finement pubescent de gris, tacheté sur les élytres. Tête courte et large, peu convexe, densément ponctuée, avec une fossette frontale; yeux assez saillants, rostre très-large, presque plus large que long, et à peine plus long que la tête, se rétrécissant des yeux jusqu'à l'extrémité, de sorte que l'espace le plus étroit tombe au devant de l'élargissement des ptéryges (tandis qu'il est à peu près d'égale largeur jusqu'au devant de l'extrémité dans *dalmatinus*, *pulverulentus* et *geniculatus*).

La carène médiane assez forte commence à la fossette frontale et est accompagnée de 2 sillons distincts. Antennes assez déliées, les 2 premiers articles du funicule d'égale longueur. Prothorax à peine plus court que long, assez dilaté latéralement, ayant sa plus grande largeur avant le milieu, densément granulé en dessus, quelquefois avec un léger sillon médian. Elytres en ovale allongé, peu convexes, assez dilatées ventrues, comprimées par derrière avec une carène latérale, brièvement prolongées en pointe apicale, striées-ponctuées finement, peu densément; interstries finement granulés, garnis d'une pubescence grise, condensée en taches. Pattes brun-rouge, jambes antérieures un peu arquées avant l'extrémité. Toutes les jambes sans dent au bord interne. — Long. 10,3 à 11,6 mill.

♂ plus étroit surtout aux élytres, celles-ci plus fortement comprimées et carénées latéralement par derrière. Dessous impressionné, dernier segment sans impression. — Long. 3,6 mill.

♀ plus large, carènes latérales postérieures des élytres moins distinctes, dernier segment abdominal avec un rebord postérieur légèrement élevé. — Larg. 4,6 mill.

Dalmatie; Italie.

5ª O. DOLOMITÆ (Kiesw.) Stierl. Berl. VI 1862. 368.

Forme intermédiaire entre les *O. consentaneus* et *geniculatus*; son rostre et sa tête large le rapprochent de celui-là; par le faciès et la structure de ses élytres, il est à peine distinct du *geniculatus*. Il se distingue de ce dernier par sa tête plus large, son rostre plus large et plus court, ses antennes plus courtes, dont les articles extérieurs sont à peine aussi longs que larges, et par ses jambes antérieures sans dents; du *consentaneus* par sa forme plus courte, ses antennes plus courtes, en particulier par le scape plus court, le prothorax plus court, moins distinctement strié, mais plus distinctement granulé, ses élytres moins comprimées latéralement par derrière, et terminées en pointe moins aiguë; il diffère du *lauri* par sa tête et son rostre larges, ses antennes beaucoup plus épaisses.

Noir, pubescent de gris-jaunâtre, en taches. Rostre à peine plus long et aussi large que la tête qui l'est étrangement, densément ponctué, légèrement impressionné, avec une fine carène; antennes peu déliées, les 2 1ers articles du funicule de même longueur, les extérieurs presque plus courts que larges, massue ovale. Prothorax plus large que long, arrondi sur les côtés avant le milieu, densément granulé en dessus, avec un sillon médian indistinct. Elytres comprimées et carénées sur les côtés par derrière, terminées séparément en pointe courte, légèrement convexes en dessus, tombant presque verticalement par derrière, légèrement striées, densément granulées partout, marquées de taches de pubescence gris jaunâtre. Pattes d'un rouge clair, genoux et tarses noirs, jambes antérieures à peine avec des vestiges de petites dents. — Long. 8 à 9,3 mill.

♂ plus étroit, élytres plus comprimées et plus fortement carénées sur les côtés postérieurement, segment anal avec 2 faisceaux de poils.

♀ plus large et plus courte, élytres moins fortement comprimées par derrière. Antennes encore plus massives.

Tyrol.

6. O. LAURI (Dahl.) Stierl. Berl. Ent. Zeit. 1861. 35, 6.

La ♀ ressemble beaucoup au *consentaneus*; cependant la tête, le rostre et le prothorax sont bien plus étroits, les élytres plus ventrues et plus densément granulées comme le prothorax. Il ressemble aussi beaucoup au *Ghilianii* pour la taille et la forme, mais ses élytres ont 12 stries, le 2e article du funicule n'est pas plus long que le 1er, et le segment anal ♂ n'est pas sillonné. — Noir, presque mat, avec une pubescence grise assez fine, qui, dans les individus frais, forme sur les élytres de petites taches grises nombreuses. Tête et rostre très-finement et éparsement ponctués, celui-ci 1 fois 1/2 aussi long que la tête, caréné, avec 2 légers sillons latéraux. Antennes très-déliées. Prothorax petit, un peu plus long que large, à peine plus étroit devant que derrière, assez élargi sur les côtés, densément et finement granulé. Elytres tout aussitôt après la base fortement élargies ventrues, promptement rétrécies par derrière et terminées par une pointe commune; assez finement striées-ponctuées, les interstries presque unis, densément et plus ou moins rugueusement granulés. Ventre ridé. Jambes antérieures arquées avant l'extrémité. — Long. 13 — larg. 5,7 à 6,3 mill.

♂ un peu plus étroit et plus déprimé, à peine impressionné en dessous, anus finement aciculé-strigueux.

Italie.

7. O. GENICULATUS Germ. Dalm. 1817. 240, 287. — In Sch. Curc. II 569, 54 et VII 277, 48. — Redt. Faun. Austr. 743. — Bach. Kæf. Faun. 273, 3. — Stierl. Otiorh. Berl. 1861. 36, 7.

Ne diffère pas beaucoup du *consentaneus*, en particulier la sculpture et la pubescence des élytres est presque la même, mais il est beaucoup plus petit, surtout plus court, la tête et le rostre sont plus étroits, celui-ci sans sillons latéraux, prothorax moins densément ponctué. Pattes plus claires, jambes dentées.

Noir, pubescent assez finement de gris jaunâtre, plus souvent avec un éclat métallique, en macules sur les élytres. Tête médiocrement convexe, assez étroite, densément et finement ponctuée, avec une fovéole frontale;

yeux médiocrement saillants; rostre près de moitié plus long que la tête, assez épais, plan ou plus souvent un peu convexe, densément ponctué, un peu plus grossièrement ponctué-rugueux au bout, finement caréné par derrière. Antennes grêles, les 2 1ers articles du funicule d'égale longueur. Prothorax un peu plus court que large, médiocrement dilaté-arrondi sur les côtés, un peu convexe, pas très-densément et assez finement granulé. Ecusson très-petit, triangulaire. Elytres comprimées sur les côtés par derrière avec une carène latérale, terminées en pointe et souvent acuminées séparément, cependant moins distinctement noires que dans le précédent, peu convexes, rabattues perpendiculairement par derrière, légèrement striées; densément granulées sur toute leur surface, et marquetées de taches d'une pubescence un peu métallique gris jaunâtre ou verdâtre. Pattes d'un rouge clair, avec les genoux et les tarses noirs. — Long. 8,2 à 9,6 mill.

♂ plus étroit, élytres en ovale allongé, plus fortement comprimées et carénées par derrière, les jambes fortement dentelées. Dessous impressionné, segment anal avec une fovéole grande et superficielle. — Larg. 3,5 mill.

♀ plus large, élytres ovales, moins comprimées et carénées par derrière, dessous non impressionné, segment anal plan ou un peu convexe; jambes moins fortement denticulées. — Larg. 3,5 à 4,6 mill.

Varie peu, parfois rostre plus fortement caréné, prothorax un peu plus densément granulé, élytres à stries un peu plus profondes et aussi un peu plus larges; corps d'un noir plus brunâtre.

Autriche, Styrie, Tyrol, Illyrie, Italie, France.

8. O. INFLATUS Gyll. Sch. Curc. II 1834, 566, 27. — Bach. Kæf. Faun. 274, 10. — Stierl. Berl. 1861. 37, 8.
Var. *salebrosus* Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 299, 88.

Ressemble beaucoup au précédent, surtout pour la forme, la sculpture et la pubescence des élytres; la couleur rouge de ses pattes peut aisément le faire confondre avec lui. Voici les principales différences :

Il est plus petit et surtout plus court, son rostre est

plus fortement caréné et présente des sillons plus ou moins distincts, le pronotum est plus grossièrement et plus densément granulé, les élytres sont plus fortement striées-ponctuées. Dans le ♂, les jambes antérieures ne sont presque pas dentelées, tandis qu'elles le sont fortement dans le précédent. Dans la ♀, les élytres sont plus carrées, et la suture est presque toujours impressionnée à la base. Les exemplaires déflorés dans les variétés à pattes noires pourraient être confondus avec l'*irritans*, mais il est beaucoup plus grossièrement granulé et ponctué; les élytres sont comprimées et carénées par derrière, ce qui n'a jamais lieu dans celui-ci, et le segment anal est tout autrement conformé.

Noir de poix, garni d'une pubescence grise ou brun grisâtre peu nombreuse, condensée en taches sur les élytres. Tête courte et large, peu convexe, finement ponctuée avec une fovéole frontale. Rostre un peu plus étroit et environ de moitié plus long que la tête, distinctement caréné, avec les sillons assez marqués. Antennes comme dans le précédent, 2e article du funicule un peu plus long que le 1er. Prothorax à peine plus long que large, assez dilaté latéralement, assez densément et fortement granuleux, quelquefois avec une fine canalicule médiane. Elytres ventrues, fortement comprimées et en carène sur les côtés postérieurement, obtuses ensemble au bout; unies, rabattues perpendiculairement par derrière, striées-ponctuées, avec les intervalles granulés-rugueux. Pattes noires; jambes antérieures presque toujours lisses, fortement arquées avant l'extrémité, postérieures rudes indistinctement dentelées. — Long. 7 à 8,3 mill.

♂ plus étroit surtout sur les élytres qui sont en ovale allongé ou quadrangulaires, avec les côtés subparallèles; dessous impressionné; segment anal avec une fossette indistincte, légère. — Larg. 2,8 mill.

♀ élytres plus larges, presque carrées, impressionnées à la base de la suture; dessous plan. — Larg. 3,4 à 3,6 mill.

Varie peu pour la sculpture comme pour la taille; les pattes sont d'un brun-rouge plus ou moins foncé, genoux et tarses noirs.

Illyrie; Carniole; Tyrol.

9. O. HEYDENI Stierl. Berl. 1861. 39, 9.

Ressemble beaucoup aux suivants, surtout au *pruinulosus*, par ses élytres carénées par derrière, plus aplaties, des stries ponctuées plus profondes avec les interstries convexes et éparsement granulés; il diffère du *dulcis* par ses antennes beaucoup plus grêles.

Noir, assez densément pubescent de gris, pubescence des élytres marquetées de gris et de brun. Tête assez large, modérément convexe, finement ponctuée avec une fovéole frontale; rostre un peu plus long que la tête, large, anguleux, impressionné par devant, fortement tricaréné par derrière, de sorte qu'il y a 2 sillons assez profonds. Prothorax un peu plus long que large, modérément élargi sur les côtés, densément et finement granulé. Elytres en ovale oblong, un peu comprimées par derrière, de manière à former 2 carènes latérales, et terminées en pointe commune; assez unies, distinctement striées et finement ponctuées dans les stries; interstries légèrement convexes et très-fins, un peu éparsement granulés. Dessous assez fortement ponctué; pattes noir de poix, jambes presque droites, postérieures rugueuses en dedans. — Long. 8,2 à 9,6 mill.

♂ un peu plus étroit, les avances du bout du rostre sont pointues; antennes plus longues que la moitié du corps, les articles externes du funicule sont longs coniques; massue étroite, en pointe; les élytres ont leur plus grande largeur au 1er tiers; elles sont fortement comprimées et carénées par derrière; dessous impressionné; segment anal peu impressionné avant l'extrémité. — Larg. 3,6 mill.

♀ un peu plus large, antennes moins grêles, cependant les articles externes toujours distinctement plus longs que larges, la massue un peu plus courte; les élytres ont leur plus grande largeur au milieu; dessous sans impression, segment anal un peu convexe. — Larg. 4 mill.

Dalmatie; Hongrie.

10. O. PRUINOSUS Germ. Dalm. 1817. 137, 284. — Sch. Curc. II 634, 148 et VII 276. 45. — Stierl. Berl. 1861, 40, 10.
Var. *turgidus* Germ. Dalm. 1817. 236, 283. — Sch. Curc. II 569, 32.
Var. *scabricollis* Germ. Dalm 1817. 239, 286. — Sch. Curc. II 569, 32.

Diffère du précédent par les caractères signalés là : Noir, avec une pubescence grise, plus uniforme, plus fine. Tête assez convexe, front un peu impressionné, finement et densément ponctué, avec une fovéole frontale. Rostre un peu plus long que la tête, légèrement creusé en dessus avec une carène tranchante, les sillons latéraux peu distincts. Antennes aussi longues ou un peu plus longues que la moitié du corps ; les 2 1ers articles du funicule d'égale longueur, les suivants coniques, plus longs que larges. Prothorax un peu plus court que large, modérément élargi sur les côtés, très-finement granulé. Elytres fort convexes, ovales, peu à peu rétrécies par derrière, à peine comprimées latéralement, sans carène latérale, terminées en pointe ensemble, très-finement striées-ponctuées, interstries unis et très-finement granulés. Dessous assez grossièrement ponctué ; pattes assez fortes, brun-noir ou rouge, jambes un peu arquées et dentelées. — Long. 8 à 11,6 mill.

♂ beaucoup plus étroit, antennes plus déliées, élytres plus rétrécies par derrière, dessous creusé en fossette, segment anal avec une légère fossette, quelquefois avec une légère gouttière longitudinale. Jambes plus courbées, les postérieures fortement dentelées. — Larg. 3 à 3,5 mill.

♀ plus large, antennes moins déliées, élytres plus larges, plus ventrues par derrière, dessous sans impression, jambes peu arquées, les postérieures légèrement dentelées. — Larg. 3,5 à 5,2 mill.

Varie pour la taille, la sculpture des élytres et la couleur des pattes. Les stries ponctuées sont un peu plus ou moins distinctes, les interstries un peu plus fortement granulés, quelquefois ces granules se réunissent transversalement de manière à former de très-fines rides transversales.

La couleur des pattes passe du rouge-jaune au noir.

Le *turgidus* Germ. comprend les exemplaires à pattes

toutes noires, à sculpture plus grosse et à granules réunis transversalement.

Le *scabricollis*, ceux à pattes claires.

Carniole, Illyrie, Dalmatie, Sicile.

11. O. DULCIS Germ. Dalmat. 1817. 238, 285. — Sch. Curc. II 589, 59. — VII 310, 104. — Stierl. Berl. 1861. 42, 11.

Je ne suis pas sûr que cette forme constitue une bonne espèce ; elle est très-voisine de la précédente et n'en diffère que par les caractères suivants : Il est plus large surtout aux élytres et s'éloigne de tous les autres pour la structure des antennes, en ce que les articles extérieurs sont distinctement plus larges que longs, les 2 1ers articles du funicule sont aussi plus courts que dans les individus du précédent d'égale taille, le rostre est plus finement caréné. Il diffère de l'*Heydeni* par son rostre égal, plus légèrement caréné, et ses antennes plus courtes. Noir, assez finement pubescent de gris ; tête assez convexe, densément ponctuée, avec une fossette frontale. Rostre large, un peu plus long que la tête, uni, densément ponctué, avec une très-fine carène par derrière. Antennes à peine de la longueur de la moitié du corps, les 2 1ers articles du funicule d'égale longueur, les suivants arrondis, plus larges que longs, massue ovale-oblongue, en pointe. Prothorax à peine plus large que long, peu arrondi sur les côtés, très-finement et densément granulé. Elytres ovales, fortement élargies et ventrues, non comprimées par derrière, subitement rétrécies à la pointe, légèrement terminées en pointe ensemble, finement striées-ponctuées, les interstries unis, fortement granulés-ridés. Dessous densément et fortement ponctué. Pattes brun-rouge, jambes un peu arquées, distinctement dentées. — Long. 10 à 11,3 mill.

♂ antennes un peu plus grêles, les articles extérieurs du funicule cependant toujours au moins aussi larges que longs ; dessous impressionné, segment anal avec une légère fossette ; ponctuation comme dans la ♀.

♀ plus large, élytres presque aussi larges que longues. (Dans les individus de 5 mill. de large, elles ont

à peine plus de 3,6 mill. de long.) Dessous plan ou légèrement convexe, assez grossièrement ponctué. Elle varie très-peu en taille et en coloration.

Dalmatie.

12. O. MASTIX Ol. Ent. v 1808. 83° 376, 447. pl. 25. f. 351. — Gyll. Sch. Curc. II 569, 31. — Bohm. Sch. VII 275, 44. — Redt. Faun. Austr. 743. — Küst Kæf. Eur. XI 57. — Bach. Kæf. Faun. 272, 4. — Stierl. Berl. 1861, 42, 12.

Je ne suis pas entièrement convaincu que ce soit une bonne espèce, cependant il s'éloigne du *pruinosus*, dont il est très-voisin, par les caractères suivants : Il est beaucoup plus petit ; les plus grands individus atteignent à peine la taille des plus petits *scabricollis*. Les proportions d'un sexe avec l'autre sont plus considérables, et leur différence beaucoup plus grande ; la ♀ a les élytres de la forme de celles du *dulcis*, le ♂ les a encore plus étroites que celles du *pruinosus*, moins comprimées et moins en pointe par derrière, le prothorax est proportionnellement plus grossièrement granuleux. La ♀ est aisée à distinguer du précédent par les antennes beaucoup plus grêles. La pubescence des élytres est un peu plus épaisse que dans les 2 espèces précédentes, un peu en taches et passant plus au jaune.

Noir, garni de petits poils gris, disposés en taches, gris et gris-jaunâtre sur les élytres. Tête et antennes comme dans le *pruinosus*, rostre un peu plus long ; prothorax à peine plus long que large, peu dilaté latéralement, densément et finement granulé en dessus. Elytres finement striées-ponctuées avec les interstries finement ponctués-ridés. Pattes d'ordinaire rouge clair, avec les genoux et les tarses un peu plus foncés. — Long. 5,6 à 8,7 mill.

♂ antennes grêles, plus longues que la moitié du corps, élytres en ovale oblong, non comprimées par derrière, de sorte qu'elles sont rabattues latéralement en courbe régulière ; dessous impressionné, segment anal avec une légère fossette ; jambes postérieures distinctement dentées. — Larg. 3,1 à 3,3 mill.

♀ antennes un peu plus courtes, cependant toujours encore plus grêles que dans le ♂ du précédent ; élytres

subglobuleuses, conformées à peu près comme dans le précédent; dessous plan, finement ponctué; jambes indistinctement dentées. — Larg. 4,5 mill.

Varie peu, les pattes sont par ci par là un peu plus foncées, la sculpture est quelquefois un peu plus fine.

Les individus déflorés ou moins frais sont difficiles à distinguer du *scabricollis*

Toutes les régions orientales des Alpes, Tyrol, Styrie, Carniole, Carinthie et Autriche; France occidentale.

II[e] S.-G[re]. — **Otiorhynchus** Sch.

Elytres à 10 stries. Tête et prothorax pas notablement développés, celui-ci s'appliquant contre la base des élytres, de manière que le mésothorax n'est pas visible en dessus, lorsque le corps est étendu; abdomen assez densément ridé, granulé ou ponctué; jambes antérieures droites ou arquées, pas notablement élargies à l'extrémité.

I[re] DIVISION. — Cuisses inermes.

I[er] GROUPE. — Segment anal ♂ toujours régulièrement strié dans sa longueur; 2[e] article du funicule toujours plus long que le 1[er].

I[re] Section. — Elytres en ovale allongé, plus ou moins déprimées et larges, densément granulées ou striées-ponctuées avec les interstries granulés-ridés.

13. O. RHACUSENSIS Germ. Faun. Eur. vii Pl. 12. — Ins. Spec. 1824. 346. — Küst. Kæf. Eur. 11, 53. — Stierl. Berl. 1861. 44. 13. — *rhagusensis* Bohm. Sch. Curc. ii 1834, 552, 1.
Var. *siculus* (Dej.)

Le plus grand du genre, pas plus long qu'un grand *goërzensis*, mais le ♂ beaucoup plus large; il se distingue de cette espèce, avec laquelle il pourrait être confondu,

en outre par la granulation de sa surface plus éparse et plus grosse. Tête, prothorax et élytres densément vêtus de squamules blanches, rondes, à l'exception des granules brillants. Tête courte, finement ponctuée-rugueuse, rostre de moitié plus long que la tête, mais plus étroit, finement ponctué-rugueux, assez fortement caréné. Antennes plus longues que la tête et le prothorax, grêles, tous les articles distinctement plus longs que larges, avec la massue étroite, allongée. Prothorax à peine plus long que large, dilaté-arrondi sur les côtés, parsemé comme les élytres de granules gros, luisants. Elytres ♂ très-larges, fort élargies en ventre latéralement et déprimées, plus étroites et plus convexes ♀, avec de légères traces de stries; terminées chacune en pointe. Dessous impressionné ♂, segment anal régulièrement, assez fortement striolé, finement ponctué ♀. Pattes assez fortes, cuisses d'un brun-rouge, épaissies avant l'extrémité, jambes dentées et arquées en dedans avant l'extrémité. — Long. 15 à 20 mill. — Larg. ♂ 8,7 à 10; ♀ 5,3 à 7,5 mill.

Varie pour la taille, et les granulations du dessus sont un peu plus fines et plus nombreuses, mieux alignées et portant des soies plus distinctes; les squamules sont plus petites et plus longues. C'est le cas des exemplaires de Sicile.

Dalmatie, Sicile.

14. O. GŒRTZENSIS Herbst. Col. VII 1797. 52, 610. Pl. 98. f. 9. — F. Syst. El. II 522, 87. — Latr. Hist. nat. XI 163, 23. — Küst. Kæf. Eur. XI 54. — Gyl. Sch. Curc. II 553. 2. — Stierl. Berl. 1861. 45, 14. Var. *cattarvensis* (Ziegl.).

Très-voisin du précédent, il en diffère, en outre des caractères signalés plus haut, par des antennes plus courtes et plus fortes, dont les 4 derniers articles sont plus courts et presque ronds. Les carènes latérales du rostre sont toujours plus développées. Dessus densément granulé, les intervalles saupoudrés de squamules blanches un peu éparses, plus serrées sur les côtés, souvent rondes, plus souvent un peu allongées. Antennes fortes, un peu plus longues que la tête et le prothorax, dont les 4 articles exté-

rieurs presque pas plus longs que larges, souvent subarrondis, massue en ovale allongé. Rostre comme dans le précédent, seulement les carènes latérales plus développées, de sorte qu'il existe 2 sillons distincts. Prothorax un peu plus long que large, médiocrement élargi sur les côtés. Elytres un peu déprimées, assez ventrues, terminées chacune en pointe obtuse. Granules plus gros et plus épars sur le prothorax que sur les élytres. Cuisses d'un brun-rouge. — Long. 17,5 à 20 mill.

♂ antennes un peu plus longues et plus grêles, prothorax plus fortement arrondi sur les côtés, élytres plus larges et plus déprimées, abdomen impressionné, segment anal régulièrement, pas très-fortement strié. — Larg. 6,7 à 8,7 mill.

♀ antennes plus fortes, à articles plus courts, prothorax moins élargi sur les côtés, élytres un peu plus étroites et plus convexes. Abdomen finement ponctué. — Larg. 6,3 à 7,5 mill.

Var. *cattarvensis*.

Varie de forme, très-allongé, plus parallèle, ce qui le fait paraître un peu plus convexe ; les granules du prothorax diffèrent moins de ceux des élytres en nombre et en grosseur : cette variété est surtout remarquable dans le ♂.

Dalmatie, Illyrie, Croatie jusqu'en Hongrie, et nulle part rare.

15. O. SPALATRENSIS. Bohm Sch. Curc. VII 1843, 257, 3. — Küst. Kæf. Eur. XI 55. — Stierl. Berl. 1861. 46, 15.

Ressemble beaucoup à la var. *cattarvensis* du précédent, mais il s'en distingue bien, comme de toutes les espèces voisines, par ses antennes épaisses et courtes dont les articles du funicule de 4 à 7 sont plus courts que longs, et même plus courts ♂ que ceux-là dans la ♀. En outre, il est bien plus étroit que le précédent, en particulier les élytres sont moins dilatées-arrondies sur les côtés et plus convexes, les granules du prothorax sont aussi serrés et pas plus gros que ceux des élytres. Tête et rostre comme dans le précédent; antennes épaisses, 1er et 2e articles du funicule de même longueur. Prothorax plus long que

large, médiocrement élargi sur les côtés, très-densément ponctué. Elytres à peine plus larges à la base que le prothorax, élargies progressivement à partir de la base, cependant toujours moins fortement rétrécies par derrière que dans le précédent, terminées chacune en pointe légère et obtuse au bout. Cuisses rouges. — Long. 16,2 mill.

Squamules du dessus comme dans le précédent.

♂ segment anal finement et régulièrement strié.

Dalmatie ; paraît très-rare.

16. O. AUROPUPILLATUS Stierl. Berl. 1861. 47, 16.

Cette espèce ressemble beaucoup à un petit *gœrtzensis*, mais elle est plus étroite, moins convexe que le précédent, plus grossièrement granulée, et distincte par ses squamules oblongues, sétiformes.

Noir, dessus parsemé de soies métalliques jaunâtres, gris jaunâtre dans les individus détériorés, un peu éparses et réparties un peu inégalement sur les élytres. — Tête assez densément ponctuée, avec une fossette frontale oblongue ; yeux médiocrement saillants ; rostre un peu plus long que la tête, caréné et muni de deux sillons. Antennes plus courtes que la moitié du corps, 1er et 2e articles du funicule à peine inégaux en longueur, les suivants obconiques allongés ; massue étroite, longue et en pointe. Prothorax à peine plus long que large, médiocrement dilaté-arrondi sur les côtés, couvert densément en dessus d'assez gros granules. Elytres en ovale oblong, pas beaucoup plus larges à la base que le prothorax, s'élargissant en formant un arc régulier et se rapprochant à l'extrémité, de manière que la plus grande largeur tombe juste au milieu dans les 2 sexes ; elles sont terminées séparément en pointe. Dessus un peu déprimé, indistinctement strié, mais garni dans les stries d'une rangée de granules dont chacun porte une squamule ; la surface est garnie d'assez gros granules, un peu transverses, pas très-serrés (beaucoup moins que sur le prothorax), se réunissant transversalement, striées-ponctuées sur les côtés, les points ocellés, les interstries un peu grossièrement ridés en travers. Dessous ponctué et ridé,

un peu granulé par places. Cuisses fortement renflées en massue vers le bout, brun-rouge. Jambes antérieures dentées en dedans. — Long. 13,5 mill.

♂ Elytres un peu plus étroites, dessous impressionné, segment anal strié.

Italie.

17. O. CAUDATUS Rossi, Faun. Etr. Mant. I 40, 101. Pl. 2. f. E. 1792. — Ed. Helwig. I 379, 101. — Ol. Ent. V 83°. 369, 435. Pl. 19. f. 236. — Herbst. Col. VII 66, 662. Pl. 98. f. 15, 6. — Gyl. Sch. Curc. II 554, 4. — Küst. Kæf. Eur. XI 56. — Stierl. Berl. 1861 48, 17.

Cette belle espèce ne peut se confondre avec aucune autre ; elle se reconnaît à la forme de ses élytres fortement déprimées par derrière et formant une longue pointe, et par sa vestiture constante doré rougeâtre. Les squamules sont tantôt rondes, tantôt allongées, réunies en points ou en petites taches sur les élytres.

Antennes assez grêles, 2e article du funicule un peu plus long que le 1er, les suivants en cône allongé, la massue assez menue, en pointe. Rostre grandement 1 fois 1/2 aussi long que la tête, caréné et bisillonné ; carènes latérales généralement pas très-tranchantes. Prothorax à peine plus long que large, densément granuleux. Elytres pas beaucoup plus larges en devant à la base que la base du prothorax, s'élargissant vite en ventre derrière les épaules, et puis se terminant obliquement au bout, où elles forment une pointe isolément, déprimées en dessus, en particulier à leur moitié postérieure, avec des vestiges de stries vers l'extrémité, assez densément garnies de longs poils gris jaunâtres dressés. Pattes noires. — Long. 15 à 17 mill.

♂ un peu plus étroit, plus déprimé, antennes plus grêles, différence de longueur du 1er au 2e article du funicule plus grande ; la plus grande largeur des élytres tombe au tiers antérieur ; dessous assez fortement impressionné ; segment anal finement strié.

♀ un peu plus large et plus convexe, la plus grande largeur tombe peu avant le milieu des élytres.

Tyrol et nord de l'Italie ; paraît être commun dans le voisinage du lac de Garde, dans le sud du Tyrol.

18. O. BISULCATUS F. Spec. I 198, 216. 1781. — Mant. Ins. I 122. — Ent. S. II 486. 387. — Syst. El. II 540, 203. — Ol. Enc. Méth. V 557, 392. — Herbst. Col. VI 516, 559. — Panz. Ent. Germ. 333, 194. — Latr. Hist. Ins. XI 181, 97. — Germ. Spec. I 346, 6. — Stierl. Berl. 1861. 49, 18. — *carinthiacus* Germ. Dalm. 246, 1817. — Spec. 349, 481. 1824. — Sch. Curc. II 557, 9. — *cinifer* Germ. Dalm. 1817. 245, 297.

Var. *vochinensis* (Schmidt).

Var. *istriensis* Germ. Spec. 1824. 350, 482. — Sch. Curc. II 633, 143 et Bohm. Sch. Curc. VII 261, 14.

Var. *longicollis* Gyll. Sch. Curc. II 1834. 557, 10. — Redt. Aust. 2e édit. 743. — Küst. Kæf. Eur. XXVIII 75.

Un *longicollis* est à première vue si différent d'un vrai *bisulcatus*, que je n'ai pu le regarder comme une de ses variétés, que par l'examen attentif d'un grand nombre d'individus. Le prothorax plus long du *longicollis* est tout aussi peu constant que la granulation fine et la pubescence grise, sans éclat; car il y a des individus qui ressemblent pour la forme au *longicollis* et possèdent la granulation plus grosse et plus serrée du *bisulcatus*, comme il se rencontre tous les passages possibles depuis le prothorax allongé du *longicollis* jusqu'au prothorax court du *vochinensis*, de sorte qu'il y a toujours des passages d'une forme à l'autre, ce qui rend difficile de les rapporter à l'une ou à l'autre.

Tête ponctuée avec une fovéole frontale; rostre un peu plus étroit mais 2 fois plus long que la tête, avec une carène assez forte, flanquée de 2 sillons assez superficiels. Ptéryges fort développées. Antennes médiocrement fortes, s'étendant jusqu'au milieu des élytres; 2e article du funicule d'un tiers plus long que le 1er, les suivants en cône oblong; massue assez étroite, en pointe. Prothorax un peu plus long que large, peu rétréci par devant et par derrière et par conséquent moins élargi sur les côtés, densément parsemé de fins granules et garni d'une pubescence grise et brune. Elytres à peine plus larges à la base que le prothorax, dilatées en ventre, et terminées isolément en pointe; stries distinctes seulement par derrière; granulées et pubescentes comme le prothorax,

Pattes noires; toutes les jambes arquées et dentelées en dedans. — Long. 12,5 à 16,2 mill.

♂ un peu plus court et beaucoup plus étroit, antennes et prothorax plus déliés, élytres beaucoup plus étroites et la plus grande largeur tombant au premier tiers. Dessous impressionné, segment anal très-finement strié. — Larg. 5 à 7,2 mill.

♀ plus grande et plus trapue, avec les antennes plus fortes, mais surtout les élytres plus ventrues, avec leur plus grande largeur presque au milieu. Dessous granulé-ridé. — Long. 6,3 à 7,5 mill.

Cette espèce présente les variations suivantes :

1. — *Couleur de la pubescence* : Tantôt elle est gris mat, tantôt elle est brunâtre, rougeâtre ou verdâtre avec un léger éclat métallique. Ordinairement moins brillante dans les individus finement granulés, souvent sur la surface elle est unie, souvent aussi par taches, tantôt plus claire ou plus foncée.

2. — *Forme générale du corps* : Prothorax et élytres tantôt un peu plus longs et plus étroits, tantôt un peu plus courts que la forme typique; mais toujours le prothorax reste un peu plus long que large. Les antennes, dans le 1er cas, sont toujours un peu plus déliées; dans le 2e, plus courtes; dans les très-grosses ♀ les articles 4 à 7 du funicule sont presque globuleux.

3. — *Sculpture du rostre* : Ne varie que pour le degré de développement des carènes latérales et par suite des 2 sillons.

4. — *Sculpture du prothorax et des élytres* : La granulation est tantôt très-fine tantôt plus grosse, plus ou moins dense ; elle paraît plus serrée quand les granules sont plus gros, quoiqu'il n'y en ait pas davantage. Les exemplaires allongés sont généralement plus finement granulés, les courts tantôt plus grossièrement tantôt plus finement.

5. — *Couleur des pattes* : En général, elles sont noires; on rencontre des individus à cuisses rouges, et les nuances intermédiaires. Dans les individus courts, elles sont plus souvent claires; je n'ai rencontré d'exemplaires allongés qu'avec les pattes noires.

La var. *vochinensis* est plus courte, avec les pattes d'un roux ou d'un noir de poix. La var. *istriensis* a les antennes un peu plus grêles, le prothorax plus court et les élytres avec des granules plus fins et plus épars, les cuisses rousses ou roux de poix. La var. *longicollis* a les antennes, le prothorax et les élytres plus sveltes, plus longs, celles-ci plus finement et moins densément granulées; pattes noires.

Régions des Alpes orientales ; Tyrol, Carinthie, Styrie, Illyrie, Croatie, Carniole, Haute-Autriche; commun par places. Les 2 1res variétés sont plus méridionales (Carniole, Illyrie, Istrie); la 3e, Carniole centrale, Dalmatie, Illyrie et en Autriche sur le coudrier.

19. O. SCABERRIMUS Stierl. Berl. 1861. 52, 19.

Je n'ai pas tiré au clair si cet insecte est une bonne espèce ou seulement une variété du précédent; il a la forme du *vochinensis*; il s'accorde aussi pour la structure du rostre, des antennes, la forme du prothorax et des élytres, les élytres grosses et ventrues dans la ♀, mais il s'en éloigne ainsi que de toutes les autres variétés du *bisulcatus* par les caractères suivants ; le prothorax et les élytres sont plus grossièrement granulés, celles-ci distinctement quoique légèrement striées; les stries sont marquées par une rangée presque régulière de granules, et les squamules éparses ne sont pas piliformes comme dans le *bisulcatus*, mais plus larges et plus courtes, souvent presque rondes; les stries des élytres sont plus distinctes et à peine plus profondes par derrière que sur le dos.

Ovale oblong, noir; rostre tricaréné; antennes assez grêles; 2e article du funicule un peu plus long que le 1er, les suivants assez allongés ; massue oblongue acuminée. Prothorax un peu plus long que large, peu dilaté-arrondi sur les côtés, fortement et très-densément granulé, garni de squamules blanches, oblongues, peu nombreuses. Elytres en ovale oblong, médiocrement élargies sur les côtés, isolément terminées en pointe, fortement et très-densément granulées, substriées; stries à peine plus profondes par derrière, garnies de squamules comme le prothorax.

Dessous granulé-rugueux, pointillé sur l'abdomen. Cuisses en massue, rousses ; jambes antérieures courbées à l'extrémité, denticulées.

♂ plus court, beaucoup plus étroit, impressionné en dessous; segment anal finement strié. — Long. 13,7 — larg. 5 mill.

♀ plus grande, plus large, surtout sur les élytres. — Long. 17,5 — larg. 7,5 mill.

Italie, Grèce.

20. O. TRUNCATUS. Stierl. Berl. 1861. 53, 20.

Se reconnaît immédiatement à ses antennes courtes et épaisses, à ses élytres largement tronquées d'une façon toute particulière.

Noir, vêtu d'une pubescence grise éparse, un peu plus serrée sur les côtés du prothorax et des élytres. Tête courte, très-finement et densément ponctuée-rugueuse, avec une fovéole frontale allongée. Rostre 2 fois aussi long et un peu plus étroit que la tête, densément ponctué-rugueux, avec une carène distincte, quoique pas très-saillante, accompagnée de 2 sillons étroits et légèrement marqués. Antennes dépassant peu le bord postérieur du prothorax, pubescentes de gris, les 2 1ers articles du funicule à peine de longueur différente, les suivants en cône court ou arrondis, plus larges que longs, massue ovale-oblongue, en pointe. Prothorax à peine plus long que large, médiocrement arrondi sur les côtés, densément et fortement granulé. Elytres en ovale allongé, 3 fois aussi longues que le prothorax, rabattues en courbe légère sur les côtés, largement tronquées par derrière, suture un peu impressionnée avant l'extrémité, peu convexes, densément et fortement granulées, striées très-légèrement, un peu plus distinctement vers le bout. Pattes noires, assez fortes ; les jambes inermes. — Long. 15,5 à 16 mill.

♂ à peine plus étroit que ♀, à peine différent si ce n'est en dessous ; articles des antennes un peu moins transverses, plus distinctement coniques mais toujours plus larges que longs ; massue pas différente. Dessous

avec l'impression médiane; segment anal strié seulement au milieu mais assez grossièrement. — Larg. 5,5 mill.

♀ articles des antennes transverses arrondis, dessous finement ponctué-rugueux. — Larg. 6,2 mill.

Carniole, Illyrie.

21. O. ORIENTALIS Gyl' Sch. Curc. II 1834. p. 556, 7. — Stierl. Berl. 1861. 54, 21.

Taille du *Ligustici*. Noir, opaque, ovale-oblong, couvert d'une pubescence olivacée. Tête large, obsolètement ponctuée; front impressionné; yeux ronds, peu saillants; rostre à peine plus long que la tête, très-épais, anguleux, élargi et échancré au bout, obsolètement ponctué, avec une petite carène médiane, peu élevée, bifide en devant, et 1 carène marginale de chaque côté, ce qui le fait paraître bisillonné. Antennes de la longueur de la moitié du corps, assez grêles, avec une pubescence et des poils cendrés; scape brun de poix, funicule et massue d'un ferrugineux plus clair. Prothorax plus court que large, tronqué aux 2 bouts, peu dilaté sur les côtés, moins convexe, très-densément et assez fortement granulé, avec une pubescence couchée, luisante. Ecusson petit, déprimé. Elytres amples, ovales, presque tronquées en devant et un peu plus larges que le prothorax, très-dilatées latéralement, rétrécies par derrière, subarrondies séparément au bout, 4 fois plus longues que le prothorax, moins convexes, assez profondément striées-ponctuées à points rapprochés; interstries larges, granulés subrugueux; parsemés inégalement d'une pubescence squamuliforme luisante. Dessous granulé en devant, densément ponctué par derrière. Pattes allongées, fortes, cuisses renflées en massue, noir de poix; jambes un peu arquées, scabres, denticulées en dedans, d'un ferrugineux obscur; tarses dilatés, plus clairs.

Archipel grec, île de Chalki; Sicile.

22. O. SULPHURIFER F. Syst. El. II 1801. 522, 89. — Ol. Ent. V 83° 368, 433. Pl. 19, f. 237. — Germ. Dalm. 246, note. — Gyl. Sch. II 556, 8. — Stierl. Berl. 1861. 54, 22. — *friulicus* Herbst. Col. VII 1797. 60, 618. Pl. 98, f. 11.

Bonne espèce facile à reconnaître, pas trop différente

du *bisulcatus* pour la taille et la forme : la taille rappelle la ♀ avec ses élytres ventrues. Il a aussi de la ressemblance avec l'*armadillo* ; il diffère de l'un et de l'autre par le prothorax petit, court et étroit, grossièrement mais moins densément granulé; en outre, du *bisulcatus* par ses antennes beaucoup plus déliées, la granulation plus grosse des élytres et la pubescence tout autre ; de l'*armadillo* par les élytres, plus finement et plus indistinctement striées, parsemées de gros tubercules, sans éclat.

Noir, parsemé d'un duvet fin, jaune soufre, très-court; antennes très-déliées, plus longues que la moitié du corps, les 2 1ers articles du funicule presque d'égale longueur; rostre 1 fois 1/2 aussi long que la tête, caréné, avec 2 faibles sillons. Prothorax petit, à peine plus long que large, peu élargi sur les côtés, avec d'assez gros granules pas très-serrés. Elytres 4 fois aussi longues que le prothorax, striées indistinctement, plus fortement par derrière, pas densément couvertes de gros granules se réunissant par ci par là transversalement, terminées en pointe isolément. Pattes noires. — Long. 13,5 à 17,5 — larg. 5,5 à 7,5 mill.

♂ élytres en ovale-allongé, 1 fois 2/3 aussi larges que le prothorax, dessous impressionné, segment anal finement strié. — Long. 13,5 à 15 — larg. 5,5 à 5,8 mill.

♀ élytres ovales, fortement ventrues, plus de 2 fois aussi larges que le prothorax; dessous ridé-alutacé et indistinctement granulé. — Long. 15 à 17,5 — larg. 6 à 7,5 mill.

Carniole, Dalmatie, Italie, Sicile.

23. O. PLANATUS Herbst. Col. VI 295, 266. Pl. 83, f. 1. 1795. — F. Syst. El. II 522, 86. 1801. — Gyl. Sch. Curc. II 553, 3. — Ol. Ent. V 83° 369, 434. Pl. 19, f. 235. — Enc. Méth. V 573, 70. — Germ. Dalm. 247, 299. — Redt. Fn. Aust. 743. — Küst. Kæf. Eur. XVIII 86. — Stierl. Berl. 1861. 55, 23.

Le ♂ est très-distinct de toute autre espèce par sa forme large aplatie, la ♀ plus convexe peut à peine se confondre avec une autre espèce quelconque.

Antennes grêles, les 2 1ers articles du funicule diffèrent à peine de longueur; rostre pas beaucoup plus long que

la tête, caréné, avec 2 sillons plus ou moins distincts. Prothorax densément mais un peu faiblement et irrégulièrement granulé, pubescent comme les élytres, plus densément sur les côtés, souvent la pubescence un peu métallique. Elytres assez fortement élargies sur les côtés, profondément striées-ponctuées, interstries grossièrement ridés-granulés. Pattes rouges, genoux et tarses, quelquefois aussi jambes noires. — Long. 13,5 à 16 — larg. 5,5 à 7 mill.

♂ plus déprimé, impressionné en dessous, segment anal fortement strié.

♀ plus convexe, pointillée en dessous.

Dans toute la région orientale des Alpes, du Tyrol jusqu'en Hongrie, commun par places ; il se retrouve aussi dans le Sud : Carniole, Illyrie, nord de l'Italie.

24. O. SABULOSUS Gyll. Sch. Curc. II 555, 6. 1834. — Stierl. Berl. 1861. 56, 24.

Semblable au précédent, mais plus petit, et distinct par ses élytres plus atténuées par derrière et moins aplaties, par son prothorax plus court, plus éparsement granulé, et la vestiture des élytres en forme de taches.

Tête densément ponctuée, avec la fovéole frontale plus forte ; rostre pas plus long que la tête, épais, densément ponctué, avec une carène médiocrement élevée, et 2 faibles sillons, pubescent de gris comme la tête. Antennes aussi longues que la moitié du corps, assez déliées, 2e article du funicule d'un tiers plus long que le 1er, noir ou brun rouge. Prothorax plus court que large, modérément dilaté-arrondi sur les côtés, assez densément granulé. Elytres ovales, échancrées ensemble en devant, à peine plus larges que la base du prothorax, mais dilatées-arrondies immédiatement au-dessous de l'épaule, rétrécies vers l'extrémité, terminées isolément en pointe, près de 4 fois aussi longues que le prothorax, légèrement convexes, plus aplaties sur leur moitié postérieure, rabattues brusquement avant l'extrémité, plus ou moins fortement sillonnées, avec des points un peu espacés; interstries assez plans, à granules épars, parsemés inégalement de squamules piliformes, métalliques. Dessous finement ridé

et ponctué, finement pubescent. Pattes rouges ou brun-rouge, genoux et tarses noirs, souvent les jambes, rarement toutes les pattes. — Long. 11,2 à 12,5 — larg. 5 à 5,5 mill.

♂ élytres plus planes; impressionné en dessous; segment anal fortement strié.

♀ plus convexe, rugueuse-pointillée en dessous.

Hongrie, Dalmatie, Carniole; Sicile.

25. O. AURIFER Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 262, 19. — Stierl. Berl. 1861. 57, 25.
Var. *morulus* Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 274, 41.

Très-voisin du précédent pour la taille, la forme et la sculpture, il en diffère par le rostre plus long, le prothorax plus densément et plus fortement granulé, le segment anal ♂ plus finement strié et les pattes noires.

Ovale oblong, moins convexe, noir, inégalement varié de squamules d'un flave ou d'un vert doré brillant. Tête courte, peu convexe, densément ponctuée, faiblement pubescente de gris. Rostre de moitié plus long que la tête, densément ponctué-rugueux avec une fine carène. Antennes déliées, 2e article du funicule à peine plus long que le 1er, les autres en cône allongé, massue longue en pointe. Prothorax à peine plus long que large, très-densément et fortement granulé, plus ou moins densément couvert de squamules piliformes brillantes d'or, plus denses sur les côtés. Elytres en ovale-oblong, légèrement échancrées par devant, subitement élargies à partir de la base, rétrécies vers le bout après le milieu, terminées ensemble en pointe presque obtuse, plus de 3 fois aussi longues que le prothorax, un peu déprimées, légèrement et un peu irrégulièrement striées, garnies dans les stries de points oblongs, un peu serrés; interstries peu convexes, assez densément et vaguement granulés, garnis de taches de squamules dorées. Pattes noires ou brunes. — Long. 10 à 13,5 mill. — larg. 5 à 6 mill.

♂ impressionné en dessous, assez finement strié sur le segment anal, dessus un peu plus déprimé, épaules un peu plus arrondies.

Cette espèce est assez variable, surtout pour la taille et la vestiture, qui est plus souvent sans brillant et beaucoup plus éparse (*morulus*), les sillons du rostre sont aussi plus ou moins profonds.

Italie, Sicile, Sardaigne, Romagne; Dalmatie; îles Ioniennes; Turquie.

26. O. LEFEBVREI Gyll'. Sch. Curc. VII 1843. 263, 20. — Stierl. Berl. 1861. 58, 26.

Voisin du *Dalmatinus*, mais près de moitié plus petit, plus luisant, il a le rostre distinctement caréné, le prothorax plus fortement granulé, etc.

Ovale-oblong, noir, assez luisant. Tête transverse, peu convexe, ponctué vaguement par devant; fovéole frontale assez profonde; yeux arrondis, bruns, médiocrement saillants; rostre un peu plus long que la tête, plus étroit à la base, dilaté au bout, très-épais, rétréci, pointillé, muni d'une carène médiane distincte, bifide en devant, avec les bords élevés, garni de poils cendrés peu nombreux. Prothorax à peine plus long que large, tronqué aux deux extrémités, dilaté sur les côtés, médiocrement ♂, peu ♀, convexe, très-densément et fortement granulé, parsemé latéralement de peu de squamules étroites, vert métallique. Ecusson petit, en triangle. Elytres tronquées en devant, et un peu plus larges que la base du prothorax, dilatées obliquement de la base au milieu, très-atténuées par derrière, arrondies isolément au bout, 4 fois plus longues que le prothorax, médiocrement convexes, subsillonnées, sillons profondément ponctués, interstries convexes, densément granulés-rugueux, parsemés de petites squamules étroites, d'un brillant cuivreux, condensées en petites taches. Dessous très-densément ponctué, avec une profonde impression, segment anal strié ♂. Pattes allongées, fortes; cuisses épaisses, en massue, inermes. Jambes arquées, scabres, garnies de poils fauves à l'extrémité, roux de poix. — Long. 10,5 à 12 — larg. 5 mill.

Je ne suis pas fixé sur la validité de cette espèce; elle se distingue du précédent par les épaules moins saillantes, même dans la ♀, que dans le ♂ de l'*aurifer*, et beaucoup plus inclinées, de sorte que le bord latéral s'élargit plus

nettement de la base au milieu, en outre la ♀ est plus aplatie que dans *aurifer* et *morulus*, et les stries des élytres sont droites et régulières et non sans ordre comme dans l'*aurifer*; la squamosité est plus éparse.

Sicile.

27. O. CORTICALIS Luc. Alg. 1846, 432, 1147. Pl. 36, f. 9. — Stierl. Berl. 1861. 59, 27.

Ovale-oblong, noir, antennes et tarses bruns de poix en dehors, garni de sétules peu nombreuses; rostre un peu plus long que la tête, distinctement tricaréné; antennes grêles, 2 1ers articles du funicule presque d'égale longueur, les suivants oblongs. Prothorax pas plus large que long, densément couvert de granules obtus. Elytres amples, arrondies en pointe commune au bout, irrégulièrement striées-ponctuées, interstries presque plans, obscurément granulés. Cuisses mutiques, jambes arquées. — Long. 12 — larg. 5 mill.

Ressemble extrêmement à l'*aurifer* dont il est très-voisin, pour la taille, la forme, le faciès et la sculpture. Il s'en distingue par les points suivants : les squamules manquent totalement, et toute la surface est éparsement couverte de fins poils sétiformes, assez courts, gris, les épaules sont plus saillantes et l'extrémité des élytres moins arrondie séparément, mais presque arrondie ensemble; les stries ponctuées sont encore peu régulières, toutefois les points sont souvent bien alignés, les interstries sont plus plans, garnis de granules très-obtus et pas très-distincts.

Varie : rostre séparé du front par une impression transversale plus distincte.

Alger.

28. O. CIVIS Stierl. Berl. 1861. 59, 28.

Oblong-ovale, noir, antennes et tarses brun de poix en dehors, garni de sétules grises peu nombreuses; rostre un peu plus long que la tête, distinctement tricaréné; antennes assez grêles, 1-2 articles du funicule presque

d'égale longueur, les suivants plus longs que larges; prothorax un peu plus long que large, faiblement arrondi un peu avant le milieu sur les côtés, densément granulé; élytres amples, subtronquées au bout, régulièrement et profondément striées-ponctuées, interstries faiblement convexes, rugueux, granulés; cuisses inermes, jambes arquées. — Long. 10,5 — larg. 5 mill.

♂ impressionné en dessous; segment anal manifestement strié. Extrêmement semblable au *corticalis* pour la taille, le faciès, la forme, la sculpture et la pubescence, il s'en éloigne par la tête et le rostre un peu plus étroits et plus allongés, celui-ci avec une impression transverse basale à peine sensible; les antennes un peu plus courtes et plus épaisses, 4 à 6 articles du funicule à peine plus longs que larges, prothorax plus étroit et plus allongé, moins arrondi sur les côtés, les élytres un peu plus courtes, avec des stries ponctuées profondes, tout-à-fait régulières.

Grèce, Hyères (Blisson).

29. O. OLEÆ (Oliv.) Stierl. Berl. 1861. 60, 29.

Ressemble beaucoup au *corticalis*, mais plus petit et aisé à distinguer à son rostre profondément canaliculé, sans carène médiane.

Oblong, brun-noir, éparsement garni de poils sétiformes gris-jaunâtre redressés, mais courts. Tête ponctuée-ridée; rostre à peine plus long que la tête, à ptéryges peu saillantes, profondément canaliculé; prothorax un peu plus long que large, peu élargi sur les côtés, densément granulé; élytres comme dans le *corticalis*, très-brièvement et indistinctement arrondies chacune par derrière, striées-ponctuées, interstries plans, granulés-ridés. Cuisses médiocrement épaissies, jambes antérieures arquées. — Long. 10 — larg. 4,5 mill.

France méridionale.

II[e] Section. — Elytres en ovale-oblong ou allongées, plus ou moins distinctement striées, avec les interstries ridés.

30. O. FORTIS Rosenh*. Beitr. Fn. Eur. 1847. 43. — Stierl. Berl. 1861. 60, 30.

Ovale, convexe, noir assez luisant. Tête courte, peu convexe, lisse par derrière, densément et finement ponctuée par devant, une petite fovéole allongée entre les yeux, qui sont arrondis, assez saillants, noir-brun. Rostre pas beaucoup plus étroit et de moitié plus long que la tête, épais, élargi par devant, échancré au bout, densément et finement ponctué-ridé, plan, avec une forte carène médiane, bifurquée en devant, qui laisse 2 fossettes sur les côtés, de manière qu'il paraît tricaréné ; pubescent de gris, avec quelques longs poils jaunâtres à l'extrémité, Antennes pas beaucoup plus longues que la moitié du corps, fortes et longues, semblables à celles du *caudatus*, noires, pubescentes de gris. Prothorax allongé, aussi long que large, tronqué devant et derrière, peu arrondi sur les côtés, convexe, tout couvert d'assez gros granules aplatis au milieu, élevés en dehors, noir, lisse au milieu, densément pubescent de verdâtre sur les côtés. Elytres en ovale-oblong, de la largeur du prothorax à la base, élargies de ce point, puis rétrécies à partir du milieu vers l'extrémité, où elles sont arrondies séparément, convexes, striées-ponctuées indistinctement ♂, plus distinctement ♀, avec quelques points dans les stries; interstries plans, finement granulés-rugueux, plus ou moins glabres au milieu, couvertes de quelques touffes maculiformes de poils gris-verdâtre, qui sont très-serrés latéralement. Dessous finement ridé-ponctué, noir. Base de l'abdomen largement creusé ♂, segment anal strié dans sa longueur, simplement ridé-ponctué ♀. Pattes longues et fortes, noires, pubescentes de gris ; cuisses fortement renflées, sans dent ; jambes droites, antérieures un peu courbées en dedans à l'extrémité ; tarses garnis en dessous de brosses jaune d'or. — Long. 13,5 à 17 — larg. 5,5 à 6,5 mill.

Tyrol, sur le mont Baldo, au-dessus de Sainte-Marie-des-Neiges, environ 3,800 pieds, sous les pierres ; commun fin de mai.

Var. beaucoup plus petit, élytres plus finement granulées-rugueuses.

Engadine.

31. O. VEHEMENS Bohm'. Sch. VII 1843. 270, 34. — Stierl. Berl. 1861. 62, 31.
Var. *ticinensis* Stierl. Berl. 1858. 265, 8.

Ovale-oblong, noir, un peu luisant. Tête courte, large, peu convexe, obsolètement mais assez densément pointillée, avec une courte et faible fovéole entre les yeux, qui sont petits, arrondis, bruns, moins convexes ; rostre de moitié plus long et un peu plus étroit que la tête, épais, anguleux, épaissi au bout, plan, bisillonné avec une carène médiane, bifurquée en devant et les bords un peu élevés, densément et obsolètement pointillé. Antennes longues, pubescentes de cendré, 1er article du funicule de moitié plus court que le 2e, les suivants obconiques ; massue oblongue, aiguë. Prothorax à peine plus long que large, tronqué aux 2 bouts, également dilaté-arrondi sur les côtés, convexe, densément couvert de granules obtus peu saillants, à peine pubescent de cendré. Elytres faiblement échancrées en devant et un peu plus larges que la base du prothorax, très-dilatées sur les côtés à partir de la base, rétrécies à partir du milieu vers le bout, qui forme une pointe commune, plus de 3 fois plus longues que le prothorax, médiocrement convexes, obsolètement striées-ponctuées, densément rugueuses, tuberculées transversalement, glabres. Dans les individus frais, toute la base et les côtés sont toujours squamuleux de blanc, et jamais de rougeâtre ni de verdâtre comme dans le *fortis*. Dessous coriacé, pubescent de gris. Pattes allongées, fortes ; cuisses épaisses, en massue, inermes ; jambes crénelées en dedans, antérieures un peu infléchies au bout. — Long. 15 à 20 — larg. 5,5 à 7 mill.

♂ plus petit et plus étroit, plus déprimé, impressionné en dessous avec le segment anal strié.

♀ plus large, plus convexe, abdomen pointillé.

Il varie de taille et surtout pour la granulation du prothorax et des élytres, qui est un peu plus marquée dans le *ticinensis*.

Il est très-voisin du précédent, il en diffère par sa convexité beaucoup moindre, en particulier sur les élytres; celles-ci sont dans les 2 sexes plus arrondies latéralement et ordinairement plus grossièrement sculptées, surtout plus profondément striées.

Habite le nord de l'Italie; il est fort commun dans les Alpes-Maritimes; plus rare dans celles du Piémont; Saint-Generoso, dans le Tessin; Sicile. La variété se trouve aussi dans l'Engadine.

32. O. GRISEOPUNCTATUS Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 259, 8. — Stierl. Berl. 1858. 259, 1 et 1861. 63, 32. — Var. *clavipes* Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 297, 85. — Stierl. Berl. 1861. 259, 2.

Ovale-oblong, noir, plus ou moins densément couvert de squamules piliformes, grisâtres et plus souvent d'un éclat cuivreux. Tête et rostre ponctués, front avec une fovéole, rostre médiocrement caréné, sans sillons latéraux. Prothorax à peine plus court que large, légèrement dilaté sur les côtés, densément et assez finement granulé. Elytres ovales, assez profondément sillonnées et indistinctement ponctuées dans les sillons, interstries convexes, densément granulés-ridés. Cuisses brun-rouge, jambes antérieures fortement arquées au bout ♀, intermédiaires et postérieures peu, celles-ci cependant dans le ♂, et tarses noirs. — Long. 12,5 à 17,5 mill.

♂ plus étroit, segment anal très-finement strié dans sa longueur. — Larg. 5 mill.

♀ plus large, pointillée en dessous. — Larg. 6 mill.

Voisin du *sabulosus*, un peu plus grand; il s'en distingue bien par son prothorax densément et finement granulé, par ses élytres sillonnées et à peine ponctuées dans les sillons, interstries granuleux non déprimés avant l'extrémité, terminée en pointe tronquée.

Var. *clavipes* diffère par ses élytres moins profondément sillonnées, les interstries légèrement convexes, et les jambes roux de poix.

Cette espèce habite le sud des monts du Valais, depuis le mont Rose jusqu'au mont Blanc; plus commun sur le versant sud que sur celui du

nord ; très-répandu dans les Alpes occidentales aussi bien que dans les Alpes maritimes.

33. O. HUNGARICUS Germ. Spec. 1824. 351, 484. — Bohm. Sch. Curc. VII 260, 9. — Stierl. Berl. 1861. 63, 33.

Ovale-oblong, noir, garni de poils gris épars, en forme de taches sur les élytres, de sorte qu'elles paraissent ponctuées de gris ; les taches grises sont, dans les exemplaires frais, moins nombreuses mais plus marquées que dans le précédent. Rostre à peu près d'un tiers plus long que la tête, distinctement caréné avec des sillons latéraux peu marqués. Antennes assez grêles, 2e article du funicule à peine plus long que le 1er, les suivants en cône allongé. Prothorax à peine plus long que large, médiocrement dilaté sur les côtés, très-finement et densément granulé. Elytres à peine plus larges à la base que le prothorax, s'élargissant presque jusqu'au milieu et se rétrécissant obliquement vers l'extrémité, de sorte que cependant la pointe est plus allongée que dans les espèces voisines, et les élytres paraissent rétrécies latéralement ; dessus souvent très-indistinctement strié, souvent aussi plus fortement, de sorte que les stries ne sont pas distinctes comme celles du *clavipes* ; interstries ridés-alutacés. C'est presque la seule variation que présente cette espèce, le reste du corps étant assez constant pour la taille, la largeur, la couleur et la sculpture.

Dans une var. les rides des élytres ont plus l'apparence de granules.

Pattes d'un rouge plus clair ou plus foncé, avec les genoux et les tarses un peu plus foncés ; jambes antérieures courbées et dentées en dedans à l'extrémité. — Long. 13,8 à 15 — larg. 4,5 à 5,5 mill.

♂ un peu plus étroit que ♀ ; dessous impressionné et le segment anal très-finement strié ; généralement les élytres sont plus finement striées.

♀ un peu plus large, élytres généralement avec des stries indistinctes ; dessous finement ridé-ponctué.

Très-voisin du précédent pour la taille, le dessin et la sculpture ; il est vrai, comme le dit Schœnherr, qu'il est à peine plus long mais un peu plus étroit, et distinct par

son prothorax plus finement alutacé, ses élytres obsolètement striées, et sa couleur tout autre, quant aux espèces typiques; mais il y a des *hungaricus* dont les élytres sont aussi fortement striées que dans le *clavipes*, le prothorax n'est pas plus finement granulé, et les jambes sont dans celui-ci rouges, et la taille est également variable; souvent la largeur n'est pas plus considérable dans l'un que dans l'autre : toutes les différences de Schœnherr finissent donc par disparaître. On peut les distinguer en ce que l'*hungaricus* a les élytres toujours et distinctement plus rétrécies postérieurement et allongées, tandis que dans celui-là elles sont courtes et arrondies; les 2 sexes diffèrent moins de largeur, le ♂ n'est pas plus étroit mais généralement plus finement strié, la ♀ est plus étroite, les jambes sont moins arquées et les postérieures toujours droites.

Hongrie.

34. O. LONGULUS. — O. *elongatus* Stierl. Berl. 1861. 65, 34.

Ressemble au *fuscipes* var. *fagi*, mais plus grand et distinct par ses élytres plus longues.

Allongé, noir, faiblement et éparsement pubescent de gris, pattes brun-rouge. Rostre un peu plus long que la tête, comme celle-ci densément ponctué, assez fortement caréné avec 2 faibles sillons; yeux assez saillants; antennes assez grêles, tous les articles du funicule plus longs que larges, 2e de moitié plus long que le 1er. Prothorax presque plus long que large, médiocrement dilaté-arrondi sur les côtés, ayant sa plus grande largeur un peu au-delà du milieu, densément ponctué. Elytres allongées, près de 3 fois aussi longues et 2 fois aussi larges que le prothorax, rabattues latéralement en courbe assez régulière, et presque tronquées par derrière, un peu irrégulièrement ponctuées-striées; les interstries plans, très-indistinctement et légèrement ridés et éparsement garnis de petits points fins. Pattes brun-rouge, jambes antérieures assez fortement arquées, légèrement dentées en dedans. — Long. 13,5 — larg. 5,5 mill.

France.

35. O. FUSCIPES Ol. Ent. v 1808. 83° 372, 40. Pl. 31, f. 464. — Gyl. Sch. Curc. II 562, 19. — Küst. Kæf. Eur. XXVIII 78. — Stierl. Berl. Ent. II 1858. 261, 4 et 1861. 66, 35. — Redt. Fn. Austr. 749. — Bach. Kæf. Fn. 272, 2. — Var. *fagi* Gyl. Sch. Curc. II 563, 20. 1834.

Allongé, noir, luisant, à peine pubescent. Tête finement ponctuée, généralemant avec une fossette indistincte sur le front. Rostre à peine plus long que la tête, densément ponctué, élargi par devant, avec une carène plus distincte, bifurquée en devant, et de chaque côté un sillon très-léger. Antennes noires pubescentes de gris, 2e article plus long que le 1er, les autres en cône altongé. Prothorax aussi long que large, densément et finement granulé. Elytres en ovale allongé, striées-crénelées, interstries légèrement ridés. Pattes rouge foncé, tarses noirs, les genoux un peu plus foncés. — Long. 11 à 15 mill.

♂ plus étroit, segment anal finement strié, jambes antérieures arquées à l'extrémité, postérieures droites.

♀ plus large, segment anal ponctué, jambes antérieures un peu arquées.

Varie beaucoup pour la taille, la sculpture des élytres et du prothorax, ainsi que pour la couleur des pattes.

Var. a. Les élytres sont souvent beaucoup plus fortement et plus profondément striées, avec les interstries fort élevés, grossièrement ridés.

Var. b *fagi* Gyl. Sch. — Elytres densément et finement ridées-granulées, les stries visibles seulement vers le bout. Généralement un peu plus petit, avec les pattes un peu plus claires.

France.

Var. c, Prothorax souvent ♂ finement ponctué et non granulé sur le dos. On en trouve où il est à peine ponctué, d'autres faisant le passage au granulé. Cette variété se rencontre souvent avec une sculpture fine et rarement avec uue sculpture forte.

Var. d. Enfin on trouve des individus à pattes rouges de sang, généralement un peu plus étroits, prothorax un peu plus long que large, élytres à sculpture plus grosse ou plus fine ; ils sont confondus souvent avec l'*hæmatopus*,

qui est cependant beaucoup plus petit, et a des antennes autrement conformées.

Répandu par toute la France centrale, mais seulement dans les pays de montagnes; beaucoup plus rare dans le Jura, où il est remplacé par le *tenebricosus* et le *substriatus*. Silésie, Harz, Forêt-Noire, hautes montagnes de Bavière, commun; Carinthie, Tyrol, Italie, France, Alpes suisses, Macédoine, Rumélie.

36. O. HÆMATOPUS Bohm Sch. Curc. VII 1843. 266, 26. — Stierl. Berl. 1858. 263, 5 et 1861. 67, 36.

Oblong, noir, assez luisant, peu pubescent de cendré. Tête finement ponctuée, avec une fovéole frontale; rostre plus long que la tête, élargi vers l'extrémité, anguleux, plan en dessus, ponctué, avec une carène qui se bifurque en devant. 2e article du funicule près de 2 fois aussi long que le 1er, les suivants courts arrondis, surtout ♀; massue longue, acuminée. Prothorax à peine plus long que large, assez élargi et finement granulé sur les côtés, densémeut ponctué-ridé sur le dos. Elytres plus étroites ♂, plus larges ♀, rétrécies et arrondies ensemble par derrière, assez profondément striées-ponctuées, interstries avec des rides transversales serrées. Pattes toujours d'un rougeâtre clair, genoux et tarses plus foncés. — Long. 11 mill.

♂ plus étroit, base de l'abdomen profondément impressionnée, segment anal comme dans le précédent, articles 3 à 7 du funicule brièvement obconiques.

♀ plus large, articles 3 à 7 du funicule des antennes subarrondis.

Ressemble beaucoup au *fuscipes*, mais toujours plus petit, les interstries des élytres plus fortement et plus densément rugueux, de sorte que la surface paraît un peu mate; les articles du funicule beaucoup plus courts, presque sphériques ♀. Ce dernier caractère le distingue des petits exemplaires du *fagi*; les pattes sont aussi toujours à demi rouge-jaune.

Très-rare; Alpes de Suisse et du Tyrol.

37. OT. ERYTHROPUS Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 267, 27. — Stierl. Berl. 1861. 68, 37.

Ressemble beaucoup au *fuscipes* pour la taille, la forme et le faciès. Tête sans fovéole frontale, rostre un peu plus court; interstries des élytres laissent voir entre les rides de petits points distincts, et la conformation du segment anal ♂ est tout autre.

Noir, à peine pubescent; tête sans fossette frontale, distinctement ponctuée; yeux presque ronds, peu saillants; rostre à peine plus long et plus étroit que la tête, épais, finement caréné avec de légers sillons latéraux. Antennes médiocres, 2e article pas beaucoup plus long que le 1er, les suivants coniques, plus longs que larges. Prothorax à peine plus long que large, assez élargi sur les côtés, convexe, densément et finement granulé et un peu éparsement ponctué. Elytres comme dans le *fuscipes*, pas très-profondément striées, les sillons ponctués-crénelés, les interstries finement et éparsement ponctués et ridés transversalement. Dessous finement ridé-alutacé et ponctué. Pattes un peu longues, d'un beau rouge; ♂ plus étroites, généralement un peu plus fortement striées; base de l'abdomen impressionné; segment anal strié, les stries souvent plus grosses et plus profondes au milieu que les stries externes; la force de ces stries, dans cette espèce, est moins constante que dans les espèces voisines, en général elles sont plus fortes dans celles où la fossette est mieux marquée; il y a au bout un enfoncement plus ou moins profond; ♀ avec les élytres beaucoup plus larges, d'ordinaire indistinctement ponctuées, segment anal finement ridé-ponctué. — Long. 12,5 à 15 mill.

Varie comme le *fuscipes* pour la sculpture du prothorax et des élytres.

Souvent le prothorax présente, au lieu de granules, une simple ponctuation; les élytres sont beaucoup plus finement striées et plus polies avec les rides obsolètes; la ponctuation, alors, devient plus distincte et le distingue du *fagi* : c'est la var. *a*.

La var. *b* a les pattes toutes noires.

France.

38. O. LUGDUNENSIS Bohm. Sch. VII 1843. 268, 29. — Stierl. Berl. 1861. 69, 38.

Un peu plus grand que le *fuscipes*, très-voisin du *tenebricosus*, il diffère de l'un et de l'autre par sa pubescence grise plus serrée, la fovéole frontale nulle et la fossette du segment anal ♂; les élytres ♀ sont en ovale plus allongé que dans le *tenebricosus*. Diffère du précédent par sa taille plus grande, sa pubescence plus forte, la fossette du segment anal plus forte ♂, ainsi que par les élytres striées plus légèrement et non crénelées, avec les interstries plus finement ridés, plus densément ponctués.

Noir, avec une pubescence grise plus serrée, extrêmement courte, qui forme des macules sur les élytres. Tête sans fossette, rostre un peu plus long et plus mince que la tête, avec la carène médiane distincte et des sillons latéraux assez distincts; antennes comme dans le précédent. Prothorax à peine plus long que large, médiocrement élargi sur les côtés, un peu plus convexe que dans le *tenebricosus* finement granulé-ridé, comme dans le précédent, aussi avec des traces de points. Elytres conformées comme dans le précédent, légèrement striées et finement alutacées-ridées; interstries d'ordinaire assez densément ponctués entre les rides, et parsemés de taches de poils gris. Pattes brun-rouge. — Long. 16,5 à 16,5 mill.

♂ plus étroit, segment anal assez grossièrement strié et muni au bout d'une fossette assez profonde, qui parfois est aussi plus légère. — Larg. 5 à 6 mill.

♀ un peu plus large, segment anal ponctué. — Larg. 6 à 6,5 mill.

Quelquefois la pubescence des élytres est uniforme.

Nord et milieu de la France.

39. O. TENEBRICOSUS Herbst. Kæf. VI 1795. 333, 315. Pl. 86, f. 5. — — Gyl. Schœnh. Curc. II 562, 20 et Blhm. Sch. VII 268, 28. — Steph. Man. 1839. 242. 1897. — Gyll. Ins. Suec. III 288, 20. — Küst. Kæf. Eur. XXVIII 79. — Stierl. Berl. II 1858. 263 et 1861. 70, 39. — Redt. Fn. Aust. 749. — Bach. Kæf. Fn. 272, 3. — *morio* Payk. Fn. III 1800. 294, 110. — *clavipes* Ol. Ent. V 1808, 83, 368, 432. Pl. 18, f. 229. — Enc. V 554, 337. — *niger* Mash. Ent. Brit. 1802. 297, 172.

Diffère du précédent par sa taille moindre, sa pubes-

cence plus légère, l'absence de fovéole sur le segment anal ♂; du *fuscipes* par ses stries plus grosses sur le segment anal, ainsi que par son prothorax plus étroit, moins distinctement granulé; les jambes antérieures sont un peu plus légèrement arquées ♀.

Ovale-oblong, noir, un peu luisant. Tête et rostre densément ponctués, la 1re généralement marquée d'une fovéole sur le front, le 2e échancré, caréné au milieu. Antennes à 2e article du funicule 1 fois 1/2 aussi long que le 1er. Prothorax étroit, un peu plus long que large, la plus grande largeur tombant un peu avant le milieu; finement ridé-alutacé, à peine granulé. Elytres, surtout ♀. fortement ventrues, en pointe par derrière, assez convexes, très-légèrement striées, ridées-alutacées, parsemées de petits fascicules de poils gris. Pattes d'un rouge plus clair ou plus foncé, genoux et tarses plus obscurs. Segment anal ♂ très-grossièrement et profondément strié au milieu dans sa longueur. — Long. 12,5 à 13,5 mill.

♂ plus étroit, segment anal fortement strié. — Larg. 3,2 à 4,5 mill.

♀ plus large, segment anal pointillé. — Larg. 4,5 à 5 mill.

Varie : 1° avec le prothorax densément pointillé et non ridé, et 2° avec les élytres plus fortement striées, à intervalles plus lisses.

Répandu par toute l'Allemagne et la Suisse; commun dans le Jura; manque en Autriche; remplacé en France par le précédent.

40. O. SUBSTRIATUS Gyl. Sch. Curc. II 1834. 563, 22. — Bach. Kæf. Fn. 273, 6. — Stierl. Berl. 1853. 265, 7. — 1861. 71, 40.

Très-voisin du *tenebricosus* et ayant la même conformation au segment anal, il se reconnaît à son prothorax plus court et plus convexe, à sa forme à peine différente dans les 2 sexes, et à ses pattes entièrement noires.

Ovale-oblong, noir, faiblement pubescent; tête et rostre assez densément ponctués, le dernier un peu étranglé à la base. Prothorax plus court que large, médiocrement dilaté-arrondi, très-densément et finement granulé, quelquefois pointillé sur le dos; élytres obovales presque d'é-

gale largeur dans les 2 sexes, légèrement striées ; interstries légèrement ridés en travers, quelquefois alutacés. Pattes noires. — Long. 12,5 mill.

♂ à peine plus étroit, segment anal évidemment strié.

♀ à peine plus large, segment anal pointillé.

Alsace ; Jura, près Locle.

41. O. PUBENS. Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 312, 106. — Stierl. Berl. 1861, 71, 41. — *stomachosus* Gyl. Sch. Curc. VI 1843. 264, 22.
Var. *nigriceps* Bohm. Sch. Curc. II 1834. 586, 60.
Var. *Ariasi* (Chevrol.).

Ressemble beaucoup au *fuscipes*, mais plus court et facile à distinguer de toutes les autres espèces du groupe par ses antennes épaisses.

Ovale-allongé, noir avec les pattes d'un rouge foncé et la pubescence grise plus faible ; front avec une fossette très-indistincte ; rostre densément ponctué, avec une étroite carène ; antennes assez épaisses et courtes, 2e article du funicule de moitié plus long que le 1er, les suivants aussi larges que longs ; massue en ovale allongé. Prothorax pas beaucoup plus long que large, médiocrement élargi sur les côtés, densément et finement granulé et ponctué, semblable à celui du *picipes*. Elytres en ovale allongé, tronquées ensemble par derrière, finement striées-ponctuées ; interstries légèrement convexes, très-finement ridés et très-indistinctement garnis de faibles granules. — Long. 11 — larg. 4 mill.

♂ segment anal très-finement strié. Jambes antérieures assez, intermédiaires peu arquées, postérieures droites ; toutes garnies en dedans de soies, mais sans dent.

♀ un peu plus large. Jambes antérieures un peu courbées.

Var. *nigriceps* : antennes un peu plus grêles, pattes plus obscures et élytres un peu plus distinctement granulées.

Var. *Ariasi* : pattes plus claires, prothorax un peu plus fortement ponctué, interstries des élytres plus plans. — Lombardie.

Midi de la France.

42. O. SANGUINIPES Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 296, 84. — Stierl. Berl. 1861. 72, 42.

Ressemble aussi beaucoup aux *fuscipes* et *tenebricosus*, mais plus petit et plus finement sculpté ; il diffère en outre des *fuscipes* et *erythropus* par son prothorax plus court, plus finement et un peu plus vaguement ponctué, ses élytres moins étroites, plus polies; du *pubens* par sa pubescence plus éparse, ses pattes plus claires, ses élytres moins allongées et ses antennes plus déliées.

Ovale-oblong, noir, luisant, garni d'une courte pubescence peu fournie. Rostre avec une carène médiane peu élevée. Prothorax à peine plus long que large, médiocrement arrondi sur les côtés, très-finement et assez densément ponctué. Elytres ovales, à peu près de la forme ♂ de celles du *fuscipes* ♀; finement striées-ponctuées, avec les interstries larges et plans, très-légèrement ridés. Pattes rouge de sang; segment anal ♂ très-finement strié, avec une impression indistincte au bout. — Long. 9,5 à 10 — larg. 3,5 à 4,5 mill.

♂ plus étroit, impressionné en dessous, segment anal finement strié, jambes antérieures fortement arquées.

♀ plus large, jambes antérieures un peu arquées.

Italie ; Basses-Alpes, Digne.

43. O. CÆSIPES Muls. Opusc. IX 1860. 21. — Stierl. Berl. 1861. 73, 43.

Voisin du *sanguinipes*, mais plus épais ; élytres plus polies et moins convexes, distinct de toutes les autres espèces par la structure de ses jambes.

Ovale-allongé, noir, luisant, presque glabre ou pubescent de gris très-finement et éparsement, finement et indistinctement ponctué.

Tête large, peu convexe, finement ponctuée ; front peu convexe, avec de petits points. Rostre presque plan, légèrement ponctué, avec une carène superficielle. Antennes déliées, le 3e article du funicule plus long que large. Prothorax un peu plus long que large, d'un tiers plus étroit que les élytres, assez fortement arrondi sur les côtés, lé-

gèrement convexe et assez densément et finement ponctué, granulé sur les côtés. Ecusson très-petit, lisse. Elytres ovales 2 fois 1/2 aussi longues que le prothorax, assez fortement arrondies sur les côtés, obtusément arrondies au bout, avec de fines rides transversales et une fine ponctuation mêlée qui est plus distincte en dessus, indistincte sur les côtés à cause des rides, et forme avec elle des granules peu distincts; stries très-légères, marquées seulement vers l'extrémité. Dessous faiblement pubescent, impressionné, abdomen ponctué, segment anal creusé au bout d'une fovéole triangulaire. Pattes fortes, brun ferrugineux; cuisses inermes; jambes antérieures dentées en dedans, arquées vers l'extrémité, les intermédiaires presque droites, un peu élargies au tiers supérieur, avec une légère échancrure subapicale; les postérieures s'élargissent dès la base et présentent une forte échancrure subapicale, qui est plus fortement garnie de poils que le reste de la jambe. — Long. 9 — larg. 4 mill.

Provence.

44. O. GALLICUS Stierl. Berl. 1861. 74, 44.

Semblable pour la taille au *sanguinipes*, pour la pubescence et la sculpture des élytres au *pubens*, pour la forme étroite du prothorax au *fuscipes*. Il se distingue du *sanguinipes* par sa forme plus svelte, sa ponctuation plus épaisse et ses élytres plus fortement granulées-ridées, du *pubens* par son prothorax plus étroit, particulièrement plus rétréci par derrière et ses antennes plus grêles, des *fuscipes* et *erythropus* par sa forme beaucoup plus petite, sa pubescence plus forte; ses élytres sont également granulées-ridées.

Oblong, brun de poix, avec une pubescence grise, antennes et pattes rouges. Tête et rostre comme dans le *fuscipes*. Antennes un peu plus courtes, 2[e] article du funicule à peine plus long que le 1[er]. Prothorax distinctement plus long que large, de même largeur devant et derrière, visiblement plus étroit que dans le *pubens*, granulé-ridé en dessus. Elytres oblongues, finement striées-ponctuées,

interstries granulés-ridés. Cuisses mutiques. — Long. 9,5 larg. 3 mill.

♂ dessous impressionné, segment anal très-finement strié, comme dans le *fuscipes*, sans fossette ; jambes antérieures un peu arquées vers l'extrémité, les 4 postérieures droites.

France, hautes montagnes.

45. O. NOBILIS Germ. Ins. Spec. 357, 493. 1824. — Bohm. Sch. Curc. VII 281, 56. — Küst. Kæf. Eur. XI 58. — Seidl. Berl. 1861. 74, 45.

Oblong, noir, parsemé de taches squamuleuses verdâtres ou jaunes ; rostre un peu rétréci à la base, à peine plus long que la tête, caréné et bisillonné ; antennes grêles, 2e article du funicule près de moitié plus long que le 1er. Prothorax étroit, à peine plus court que large, peu dilaté sur les côtés, assez densément granulé. Elytres acuminées postérieurement, subtronquées au bout, peu profondément striées-ponctuées ; interstries rugueusement granulés. Pattes rouges, tarses et genoux un peu plus foncés. — Long. 8,5 à 9,5 mill.

♂ Elytres beaucoup plus étroites, segment abdominal strié d'une manière particulière ; au milieu du segment il y a 2 ou 3 profonds sillons enchaînés, serrés entre de grosses carènes saillantes, sur les côtés les stries sont fines. Dessous assez fortement impressionné ; jambes postérieures garnies de longs poils.

♀ élytres beaucoup plus larges, dessous ponctué finement, en partie ridé.

Alpes de Carniole ou de Carinthie, où il n'est pas rare.

46. O. LÆVIGATUS Fab. Ent. S. II 1793. 473, 333. — Syst. El. II 531, 139. — Gyl. Sch. Curc. II 572, 38 et VII 281. 58. — Küst. Kæf. Eur. XIV 96. — Redt. Fn. Aust. 743. — Bach. Kæf. Fn. 274, 11. — Stierl. Berl. II 1858. 269, 12 et 1861. 75, 46.

Ovale, noir, glabre ; tête grande et large, peu convexe, densément ponctué avec une légère fovéole sur le front ; rostre court, épais, à peine plus long que la tête, densément ponctué avec la ligne médiane lisse, à peine élevée, sans sillons latéraux ; 2e article du funicule des antennes

pas plus long que le 1er. Prothorax à peine plus large que long, médiocrement dilaté-arrondi sur les côtés, ponctué-ridé sur le dos, densément granulé sur les côtés. Elytres ovales, fort convexes, sérialement ponctuées, avec les interstries ridés ou finement ponctués-ridés, plus allongées dans le ♂, plus convexes ♀. Pattes noires. — Long. 7 à 7,5 — larg. 3 mill.

♂ Elytres un peu plus allongées, segment anal très-finement strié.

♀ Elytres plus courtes, plus convexes, segment anal pointillé.

Var. *cornicinus* (Heyden) : un peu plus grand, surtout plus large aux élytres ♀, antennes plus épaisses, 3 à 7 articles du funicule presque plus larges que longs, massue comme dans le type. — Meiningen (Saxe).

Répandu dans toute l'Allemagne et en Suisse, s'étend à l'Est jusqu'en Autriche et en Hongrie et même en Transylvanie.

47. O. CONCINNUS Gyll. Sch. Curc, II 1834. 573, 39. — Stierl. Berl. 1861. 76, 47.

Ressemble beaucoup au *lævigatus*, mais s'en distingue aisément ; il est plus étroit, les élytres sont beaucoup plus fortement striées, le rostre plus distinctement caréné, le 2e article du funicule des antennes distinctement plus long que le 1er, le dernier de moitié plus long que l'avant-dernier.

Ovale, noir, glabre. Tête finement ponctuée, avec une fovéole frontale allongée. Rostre à peine plus long que la tête, épais et anguleux, fortement élargi par devant, densément ponctué, avec une carène distincte. Antennes aussi longues que la moitié du corps, noires ; 2e article du funicule plus long que le 1er, les suivants coniques, un peu plus longs que larges, le dernier de moitié plus long que l'avant-dernier ; massue en ovale long, en pointe. Prothorax presque plus long que large, légèrement dilaté-arrondi sur les côtés, un peu convexe, très-finement et densément granulé, avec des points dans l'intervalle. Elytres assez élargies latéralement, en pointe arrondie par derrière ; leur forme approche de celle de l'*irritans* ♂,

surtout pour la pointe; suture profondément fourchue au milieu; convexes, fortement striées-ponctuées; interstries très-finement ridés transversalement. Dessous très-finement ponctué-ridé, segment anal ♂ très-finement strié. Pattes assez longues, noires, finement ponctuées. — Long. 7,5 — larg. 3 mill.

Sibérie, Hongrie.

III[e] Section. — Elytres fortement ventrues, généralement saupoudrées ou maculées de jaunâtre; interstries ridés; antennes très-grêles et très-longues.

48. O. ARMADILLO Rossi Fn. Etr. Mant. I 1792. 43. — Helw. 381, 108. — Gyl. Sch. Curc. II 565, 26 et VII 271, 35. — Stierl. Berl. II 1858. 266, 9 et 1861. 76, 48. — Bach. Kæf. Fn. 273, 7. — *Nigrita* Rossi. Fn. Etr. I 1790. 133. 340. — Helw. 141, 340. — *Orbicularis* Ol. Ent. V 1808. 83° 371, 438. Pl. 31. f. 463. — *Sulphurifer* Herbst. Col. VII 1797. 62, 619. Pl. 98, 12.

Ovale, noir, parsemé un peu inégalement à l'état frais de poudre jaune de soufre. Tête vaguement ponctuée avec une fovéole frontale profonde; rostre grandement 1 fois 1/2 aussi long que la tête, large et anguleux, avec 2 légers sillons et une assez forte carène. Antennes très-longues et menues, plus longues que la moitié du corps. Prothorax aussi long que large, très-faiblement dilaté-arrondi, très-densément et grossièrement granulé. Elytres larges, très-fortement ventrues, profondément striées-ponctuées; interstries fortement et densément granulés-ridés, saupoudrés par taches dans les individus frais. Pattes noires. — Long. 8, 5 à 16 mill.

♂ Antennes un peu plus grêles, élytres plus déprimées et un peu plus larges, segment anal finement strié.

♀ Antennes un peu plus épaisses, élytres un peu plus convexes et plus étroites, segment anal finement ponctué.

Varie extraordinairement de taille; les plus grands forment la var. *salicis* Stenz.

Dans toutes les Alpes Suisses, depuis le Mont-Blanc jusqu'à Glaris et la Basse-Engadine; très-commun par places, surtout dans les vallées chaudes. Aussi dans la Bavière et le Tyrol.

48ª. O. RHÆTICUS Stierl. Berl. 1862. 358. 48 à 49 et Soc. Ent. Suisse. 61, 8. — Ab. vi 357, 8.

Noir, côtés du prothorax et enfoncement des élytres pubescents de blanc. Rostre un peu plus long que la tête, avec une carène et deux sillons distincts. Antennes grêles, 2e article du funicule de moitié plus large que le 1er. Prothorax à peine plus long que large, légèrement arrondi sur les côtés, densément granulé. Elytres un peu sillonnées sans ordre comme dans l'*amplipennis*; interstries la plupart du temps presque lisses ou légèrement ridés près de la suture, les externes granulés-ridés. — Long. 10 à 12, 5 mill.

♂ Elytres de moitié plus longues que larges, à peine aussi larges que dans la ♀, plus déprimées; segment anal très-finement strié.

♀ Elytres seulement un peu plus longues que larges, fortement ventrues sur les côtés, convexes; segment anal finement ponctué.

Cette espèce est très-voisine de *armadillo* et *amplipennis*, mais cependant en est très-différente. Elle a la sculpture du prothorax de l'*armadillo*, celles des élytres de l'*amplipennis*. A première vue, on la prendrait pour une variété à pattes noires de l'*amplipennis*, mais elle se distingue de ce dernier en dehors de ses pattes constamment noires, par son prothorax beaucoup plus densément granulé, généralement plus court, les élytres plus obtusément arrondies par derrière et le dernier segment anal ♂ beaucoup plus finement strié; du 1er par son rostre un peu plus court et le prothorax un peu plus long, moins régulièrement et plus légèrement granulé et strié, par les élytres plus densément garnies de touffes de poils blancs; même vivant et frais, l'insecte ne présente pas cette épaisse poussière jaune ou gris-jaune, dont l'*armadillo* est toujours saupoudré; la longueur relative des élytres est tout autre; plus larges et plus courtes dans l'*armadillo*, plus étroites et plus longues dans le *rhæticus*, chez le ♂ que chez la ♀.

Commun sur différents arbres dans toute la Basse-Engadine, surtout à Zernetz, très-rare dans la haute.

48b. O. RUFIMANUS Hoch. Bul. Mosc. 1851. I 80.

Vient se placer entre le *rhæticus* Heer et le *proletarius* Bohm.; il est facile à distinguer du 1er par ses élytres plus arrondies par derrière, et sa sculpture beaucoup plus fine; du 2e par sa taille différente, ses antennes, ses pattes, tout à fait glabres, noires, etc.

Noir de charbon, légèrement soyeux, seulement le dernier article des tarses et les ongles rouge-ferrugineux clair, entièrement lisse à l'exception de peu de poils aux antennes, jambes, tarses et dessous; front convexe, parsemé en devant de quelques points fins, profonds, avec une profonde fossette entre les yeux. Rostre un peu plus long que la tête, plus densément et bien plus grossièrement ponctué qu'elle; tout derrière l'extrémité, entre l'insertion des antennes, il est fortement ridé et de chaque côté légèrement impressionné; au milieu du rostre s'élève une légère carène longitudinale imponctuée, qui se partage en 2 branches courtes avant la partie ridée. Scape presque droit et fortement ponctué. Prothorax 2 fois aussi large que long, très-arrondi sur les côtés, très-faiblement convexe et parsemé de quelques points profonds; cependant ces points se transforment sur les côtés en légers tubercules allongés. Elytres en ovale allongé, près de moitié plus larges que le prothorax et beaucoup plus fortement convexes, brièvement arrondies par derrière; à l'œil nu, elles paraissent tout-à-fait lisses, mais à la loupe on reconnaît des rangées de points fins, et sur les interstries larges et plans, également des points fins, qui sont disposés en séries quoique parfois entremêlés et sont beaucoup plus écartés que ceux des stries. Cuisses fortement en massue, armées d'une courte dent pointue. — Long. 7,5 à 8 mill.

Caucase, Alagez.

49. O. AMPLIPENNIS Fairm. Soc. Ent. Fr. 1859. CLXXXV. — Stierl. Berl. 1861. 78, 49.

Il diffère de l'*armadillo*, auquel il ressemble assez, par ses élytres moins ventrues, son rostre beaucoup plus court,

son prothorax plus court, moins densément ponctué, les grises mouchetures des élytres, les pattes rouges et le segment anal ♂ beaucoup plus grossièrement strié ; du *scabripennis* par ses élytres beaucoup plus fortement striées-ponctuées, et ses pattes rouges ; du *sabulosus* par les stries des élytres beaucoup plus profondes, les interstries plus grossièrement ridés ; les taches sont formées de poils gris (ici de petites squamules métalliques) et n'existent que dans les stries ponctuées, tandis que dans celui-là elles s'étendent sur les interstries ; enfin de l'*obsitus* dont il est voisin, par le prothorax plus court, moins densément granulé, les élytres plus longues et surtout plus amples ; les jambes foncées et le segment anal ♂ beaucoup plus grossièrement strié.

Ovale-oblong, noir, assez régulièrement couvert d'une poudre jaune soufre, grisâtre ou pâle. Tête légèrement convexe, faiblement pubescente de gris comme le rostre, assez densément ponctuée, avec une fovéole frontale forte ; yeux peu saillants ; rostre au plus d'un quart plus long que la tête et pas beaucoup plus étroit, épais et anguleux, assez fortement caréné avec des sillons latéraux distincts. Antennes grandement aussi larges que la moitié du corps, noires, assez grêles ; 2e article du funicule de 1/3 plus long que le 1er, les suivants en cône allongé, massue étroite, en pointe. Prothorax petit, un peu plus large que long, tronqué droit devant et derrière, médiocrement dilaté-arrondi sur les côtés, ayant sa plus grande largeur un peu avant le milieu, pas très-densément couvert de granules médiocres. Elytres à peine plus larges à la base que le prothorax, puis s'élargissant très-brusquement, les côtés rabattus en arc, et se rétrécissant rapidement à partir du tiers postérieur en pointe, petite, peu saillante, mais de manière que chaque élytre est terminée en pointe ; profondément striées-ponctuées, avec une rangée de taches de poils gris dans les stries ; les interstries grossièrement ridés et granulés vers les côtés. Pattes assez fortes ; cuisses assez épaisses, rouges ; jambes noires, brun-rouge ou entièrement rouges, les antérieures arquées en dedans au bout et dentelées. Tarses noirs, garnis en dessous de brosses grises. — Long. 12,5 à 14 — larg. 5 à 6 mill.

♂ Pas plus étroit, mais plus déprimé que ♀, dessous impressionné, segment anal assez grossièrement strié.

♀ Un peu plus convexe, dessous finement ponctué.

Piémont, sud du Mont-Rosa et aussi dans le Valais.

50. O. LATISSIMUS Stierl. Berl. 1861. 79, 50.

Très-voisin de l'*amplipennis* et de l'*obsitus*, il diffère de l'un et de l'autre par ses élytres plus larges et plus courtes, du 1er par son prothorax plus finement granulé, et du 2e par son prothorax plus large.

Ovale, noir, peu luisant, faiblement pubescent de gris; les côtés du prothorax et les nombreuses taches des élytres plus densément pubescentes de jaune; les exemplaires frais sont saupoudrés de jaune. Tête très-finement ponctuée, avec une fovéole frontale allongée; rostre un peu plus long que la tête, avec une assez légère carène et de faibles sillons. Antennes comme dans l'*armadillo*; prothorax aussi long que large, assez arrondi sur les côtés, ayant sa plus grande largeur un peu avant le milieu, densément et finement granulé; élytres très-ventrues, pas beaucoup plus longues que larges, un peu gibbeuses, formant chacune une pointe très-courte par derrière, striées-ponctuées, interstries à peine convexes, faiblement granulés-ridés. Pattes noires ou brun-rouge foncé, jambes arquées. — Long. 12 — larg. 5, 7 mill.

♂ Un peu plus déprimé, impressionné, creusé en-dessous, segment anal finement strié.

Hongrie.

51. O. LATIPENNIS Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 271, 37. — Stierl. Berl. 1861. 80, 51.

Forme de l'*armadillo*, très-voisin du *sulphurifer* pour la sculpture des élytres, les 2 1ers articles du funicule presque d'égale longueur, prothorax moins densément granuleux que dans *armadillo;* les élytres beaucoup plus finement striées, vaguement granulées, ressemblant beaucoup au *sabulosus* pour la sculpture et la squamosité des élytres, ou les élytres sont plus larges et plus ponctuées par der-

rière. Noir, mat, couvert d'une pubescence grise très-courte, et les élytres un peu inégalement parsemées de squamules lancettiformes entièrement fines, grisâtres cependant avec un éclat métallique. Les types que j'ai sous les yeux de la collection de Germar, ont les pattes rouges, tandis que Schœnherr les dit noires.

Tête courte, peu convexe, densément et finement ponctuée, avec une fossette frontale; rostre de moitié plus long que la tête, épais, plan, caréné de la base jusqu'au-delà du milieu, finement ponctué. Antennes très-grêles, les 2 1ers articles du funicule presque d'égale longueur, les suivants allongés, massue longue et étroite. Prothorax à peine plus long que large, médiocrement dilaté au milieu, assez finement et pas très-densément granulé. Elytres ventrues comme dans l'*armadillo*, rétrécies par derrière et terminées en pointe commune, médiocrement convexes, finement et légèrement ponctuées-striées, les interstries plans, pas très-densément couverts d'assez forts granules. Pattes assez fortes, cuisses inermes, jambes un peu arquées avant l'extrémité. — Long. 12 mill.

♀ Base de l'abdomen un peu impressionnée, ventre à points très-fins et éloignés. Segment anal longitudinalement aciculé. — Larg. 8 mill.

Illyrie, Croatie.

52. O. GHILIANII Fairm. Soc. Ent. France. 1856. 540. — Stierl. Berl. 1861. 81, 52.

Ressemble beaucoup pour la forme au *latipennis*, le 2e article du funicule des antennes est de moitié plus long que le 1er, prothorax et élytres finement granulées, celles-ci formant chacune une pointe par derrière.

Brun noir, avec une pubescence grise, fine et courte, densément saupoudré de brun dans les individus frais, pattes brun-rouge, genoux et tarses plus foncés. Large et robuste, mais un peu déprimé. Tête densément et finement ponctuée; rostre 1 fois 1/2 aussi long que la tête, distinctement caréné avec de légers sillons latéraux. Antennes grêles, tous les articles du funicule plus longs que larges, le 2e de moitié plus long que le 1er, mandibules

saillantes. Prothorax presque aussi large que long, arrondi sur les côtés, un peu plus étroit devant que derrière, densément et finement granulé, quelques petites taches sont garnies de poils plus serrés et plus longs. Ecusson imperceptible. Elytres très-larges et ventrues, fortement arrondies à l'épaule, se rétrécissant assez abruptement par derrière et isolément en pointe, densément et très-finement granulées, striées très-légèrement, un peu plus profondément par derrière; marquées comme le prothorax, de taches de pubescence plus serrée. Pattes rouges, genoux et tarses plus foncés, cuisses fortement renflées en massue, jambes arquées à l'extrémité. — Long. 12, 5 à 13, 5 — larg. 5, 5 à 6 mill.

♂ Un peu plus étroit, impressionné en-dessous, segment anal finement strié.

♀ Un peu plus large, segment anal obsolètement pointillé.

Italie, très-nuisible à l'olivier.

53. O. OBSITUS Gyll. Sch. Curc. ii 1834. 567, 28. — Stierl. Berl. 1861. 81, 53.

Ressemble assez à l'*amplipennis*, plus petit avec les élytres plus courtes et le prothorax plus long, ce dernier densément granulé et le segment anal plus finement strié; il s'éloigne du *latissimus* par sa taille moindre et son prothorax beaucoup plus long.

Ovale-oblong, noir, élytres avec des taches de poils gris dans les stries. Tête peu convexe, densément ponctuée, avec la fovéole frontale forte; rostre un peu plus long que la tête, caréné, avec 2 sillons plus ou moins distincts. Prothorax un peu plus long que large, parfois un peu étranglé avant l'extrémité, médiocrement élargi sur les côtés, densément granulé. Elytres larges, fortement ventrues, terminées chacune par une pointe courte, plus de 3 fois aussi longues que le prothorax, un peu déprimées, striées-ponctuées sans ordre, avec des taches jaune-gris dans les stries et les interstries grossièrement granulés-ridés. Pattes rouges, bout des cuisses plus foncé, tarses noirs. — Long. 9 à 11 — larg. 4 à 5 mill.

♂ Ptéryges du rostre redressées, abdomen impressionné,

segment anal très-finement strié. — ♀ Un peu plus convexe, ptéryges non redressées, abdomen ponctué.

Varie pour la taille, la couleur des pattes et la sculpture des élytres. Les pattes sont toutes tantôt d'un rouge clair, tantôt d'un rouge foncé, les élytres parfois beaucoup plus distinctement, profondément striées, ce qui fait paraître les interstries convexes.

Illyrie, Carniole, Tyrol méridional; nulle part commun.

54. O. SCABRIPENNIS Gyll. Sch. Curc. II 1834. 565, 25. — Stierl. Berl. 1858. II 267, 10 et 1861. 82, 54.

Ressemble beaucoup au précédent pour la forme; très-voisin de l'*armadillo*, les élytres sont toutefois plus convexes et moins larges, le rostre n'est pas si fortement caréné, les granules du prothorax sont plus petits, les élytres beaucoup moins profondément striées, les taches de duvet en séries moins régulières. Il diffère de l'*amplipennis* par les stries des élytres beaucoup plus fines, par le segment anal ♂ plus finement strié et les pattes noires; de l'*obsitus* par les élytres plutôt granulées que ridées et par les pattes noires.

Ovale, noir, pubescent de gris. Tête petite, assez densément ponctuée; rostre médiocrement caréné, les sillons latéraux à peine marqués. Prothorax un peu plus court ou large, densément granulé, pubescent de gris ou de jaunâtre assez densément sur les côtés. Elytres largement dilatées en ventre, à peine striées, densément granulées-ridées sur toute leur surface, et couvertes d'un nombre d'enfoncements très-superficiels, de pubescence grise ou jaunâtre. — Long. 8,3 à 13,5 — larg. 5 à 5,5 mill.

♂ Articles 3 à 7 du funicule des antennes un peu plus longs, ptéryges du rostre redressées, acuminées, élytres un peu plus planes sur le dos, segment anal finement strié.

♀ Articles des antennes un peu plus courts, élytres un peu plus convexes, abdomen pointillé.

La plus grande partie de l'Europe et pas rare; il se trouve dans les plaines comme dans les montagnes, mais pas dans les Alpes.

Suisse, Allemagne, Tyrol, Carniole, Turquie, Italie, France.

55. O. MULTIPUNCTATUS Fab. Ent. Syst. II 1792. 471, 325. — S. El. II 529, 128. — Herbst. Col. VI 503, 538. — Germ. Spec. 347, 18. — Sch. Curc. II 566, 26. — Stierl. Berl. 1858. 268. II et 1861. 83, 55.

Var. *irritans* Herbst. VI 363, 338. Pl. 88. f. 9. — Germ. Spec. 347, 19, 1824. — Sch. Curc. II 1834. 568, 30. — Redt. Fn. Austr. 743. — Kæf. Stierl. Berl. 1858. 269. note et 1861. 83, 55. — *multipunctatus* Redt. Fn. Aust. 743. — Bach. Kæf. Fn. 373, 8 et 9.

On ne peut séparer les 2 formes (*multipunctatus* et *irritans*), d'ordinaire on prend pour *multipunctatus* la ♀ plus courte et plus large, et pour *irritans* le ♂ étroit ; mais il n'y a nulle différence entre les types des deux. Impossible de distinguer les 2 femelles; le ♂ a les élytres plus finement striées et les interstries moins ridés, également et plus finement granulés; mais on trouve tous les passages de l'*irritans* au *multipunctatus*.

Très-voisin du *scabripennis*, auquel il ressemble beaucoup, ses élytres sont distinctement plus étroites et plus convexes, son prothorax est bien plus granulé, la sculpture des élytres beaucoup plus fine, les rides et granules plus aplatis, plus lisses et plus fins; celles-ci sont plus fortement en pointe par derrière; le segment anal ♂ plus finement strié.

Noir, vêtu d'une pubescence cendrée, peu serrée, finement alutacé. Tète et rostre comme dans le *scabripennis*, le rostre avec la carène un peu moins élevée. Antennes comme dans le précédent. Prothorax un peu plus court que large, légèrement arrondi sur les côtés, densément et finement granulé. Elytres larges, en ovale globuleux, très-légèrement, souvent tout-à-fait indistinctement striées, densément ridées et couvertes de fins granules épars, marquetées de gris, les taches grises plus ou moins visiblement sériées. Les élytres sont rapidement atténuées au-delà du milieu et terminées en une petite pointe. Pattes noires. — Long. 10 à 12,5.

♂ Elytres ovales oblongues, un peu déprimées, acuminées au bout, impressionnées en-dessous, segment anal finement strié.

♀ Elytres ovales subglobuleuses, déprimées et acuminées au bout.

Var. *irritans* Germ. élytres un peu plus profondément striées-ponctuées, interstries très-finement granulés-rugueux; généralement un peu plus étroit.

Autriche, Hongrie, Silésie.

55[a]. O. NAUDINI Luc. Guér. Rev. 1855. 292.

Rostre noir, fortement ponctué, pubescent de fauve, avec une fovéole longitudinale à la base. Tête roussâtre obscur, avec des points épars. Antennes et pattes roussâtre obscur, pubescentes de fauve. Prothorax globuleux, roussâtre obscur, densément, fortement et profondément ponctué, avec des poils fauves épars. Elytres allongées, planes, assez convexes par derrière, roussâtre obscur, striées-ponctuées; interstries élevés, marquetés de fauve et de noirâtre. Prosternum et abdomen noirs, ponctués, très-finement strigueux transversalement, avec des poils fauves épars, 1[er] segment biimpressionné longitudinalement. — Long. 12 — larg. 4,5 mill.

Algérie, plateau de Boghar.

56. O. PYRENÆUS Gyll. Sch. Curc. II 1834. 554,5. — Stierl. Berl. 1861. 84, 56. — ♀ *femoralis* Bohm. Sch. Curc. 1843. 272, 39.

Ovale allongé, noir, à peine pubescent. Tête peu convexe, vaguement ponctuée; front avec une fossette oblongue; rostre épais et anguleux, près de moitié plus long que la tête, plan, avec une ligne médiane légère et des points superficiels, assez distincts. Antennes grêles aussi longues que la moitié du corps, 2[e] article du funicule environ d'un tiers plus long que le 1[er], les suivants en cône allongé; massue étroite, en pointe. Prothorax plus long que large, dilaté-arrondi avant le milieu sur les côtés, densément et assez grossièrement granulé. Elytres pas plus larges en devant que le prothorax, puis s'élargissant obliquement jusqu'au milieu ♂, ou au-delà ♀ et ensuite se rétrécissant, arrondies ensemble à la pointe, assez déprimées ♂ ou médiocrement convexes ♀, grossièrement striées-ponctuées de gros points distinctement séparés; interstries convexes, granulés-ridés. Pattes d'un rouge ferrugineux plus clair ou plus foncé. — Long. 12,5 mill.

♂ Plus déprimé, saillie apicale du rostre avancée, indis-

tinctement acuminée et à peine redressée, dessous impressionné, segment anal très-finement strié. — Larg. 5 mill.

♀ Plus convexe, saillie apicale du rostre, ni acuminée ni redressée, dessous ponctué-ridé.

Pyrénées.

57. O. AMABILIS Seidl. Berl. 1861. 85, 57.

Ressemble beaucoup au ♂ du *pyrenæus* pour la taille et la physionomie, mais le rostre est distinctement plus long, avec la carène et les sillons latéraux plus forts, antennes également grêles, cependant le 2e article presque 2 fois aussi long que le 1er. Prothorax plus court que large, élytres bien plus profondément sillonnées, les points séparés par des intervalles moins distincts, segment anal ♂ bien plus grossièrement strié. Les deux sexes diffèrent peu entr'eux.

Ovale-oblong, noir, peu luisant, éparsement pubescent de gris. Tête médiocrement convexe, densément et finement ponctuée, avec une fovéole frontale oblongue, plus profonde. Yeux arrondis, médiocrement saillants. Rostre de moitié plus long que la tête, densément ponctué, avec 3 carènes. Antennes noires, aussi longues que la moitié du corps, assez grêles; 2e article du funicule de plus de moitié plus long que le 1er, les suivants en cône allongé, massue assez étroite, en pointe. Prothorax plus large que long, ayant sa plus grande largeur avant le milieu, assez fortement élargi sur les côtés, densément couvert de granules assez forts. Elytres à peine plus larges en devant que le prothorax, s'élargissant jusqu'au milieu, à peine arrondies séparément par derrière, assez déprimés, presque comme dans le ♂ du précédent, profondément sillonnées, indistinctement ponctuées dans les sillons, interstries très-convexes et fortement granulés-ridés; les poils gris se condensent parfois en très-petites taches peu visibles. Pattes comme dans le précédent, cuisses rouges, jambes d'un rouge un peu plus foncé ou noirâtres, genoux et tarses noirs. Jambes antérieures arquées en dedans vers l'extrémité et indistinctement dentelées. — Long. 11,5 à 12,5 — larg. 5,5 mill.

♂ A peine plus déprimé que la ♀, ptéryges en pointe

réfléchie, dessous impressionné, segment anal assez fortement strié.

♀ Dessous finement ponctué-ridé.

Piémont.

58. O. CÆCUS Germ. Spec. 1824. 351, 483. — Sch. Curc. II 562, 18 et Bohm. Sch. Curc. VII 260, 10. — Küst. Kæf. Eur. XXVIII 73. — Stierl. Berl. 1861. 86, 58.

Ce n'est probablement qu'une variété du *niger* ♀. La forme du corps, la structure du rostre et des antennes, la forme et la sculpture du prothorax, s'adaptent exactement à un *niger* ♀ un peu large, la seule différence qui se trouve c'est qu'il est un peu plus grossièrement et plus fortement pubescent de jaune soufre et que les points des élytres, aussi gros mais moins profonds, ne sont séparés que par un granule au lieu de l'être par un point distinct, comme dans le *niger*. Les interstries sont granulés-ridés, comme dans celui-ci. On ne voit çà et là la pubescence plus forte que dans les points superficiels des stries ; la purulence et la pubescence du corps ne sont pas plus fortes que dans les individus tout-à-fait frais. — Long. 13,5 — larg. 1,5 mill.

On trouve encore une var. ♀, qui pour la sculpture ne s'éloigne pas ou très-peu du *cæcus*, dans laquelle les élytres sont plus convexes et beaucoup plus ventrues et presque globuleuses. — Long. 8 — larg. 6 mill.

Carniole.

59. O. NIGER Fab. Syst. Ent. 1775. 150, 121. — Spec. I 191, 168. — Mant. I 118, 223. — Ent. Syst. II 473, 332. — Syst. El. II 530, 137. — Germ. Spec. 348, 38. — Clairv. Ent. Helv. I 88, 5. Pl. 8. f. 1, 2. — Payk. Fn. Suec. III 295, 119. — Oliv. Enc. V 541, 317. — Panz. Ent. Germ. 239, 175. — Gyll. Sch. Curc. II 560, 15. VII 265, 23. — Redt. Fn. Austr. 742. — Küst. Kæf. Eur. XXVIII 77. — Stierl. Berl. 1858. 260, 3 et 1861. 87, 59. — *Multipunctatus* Ol. Ent. V 1808. 83°. p. 372, 441. Pl. 25. f. 361. — *Ater* Herbst. Col. VI 1795. 332, 306. Pl. 86, f. 4. — Gyl. Ins. Suec. III 291, 22. — *Scrobiculatus* Gyl. Sch. Curc. II 1834. 561, 17.

Var. *montanus* Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 306, 98.

Var. *villosopunctatus* Gyl. Sch. Curc. 1834. 560, 16. — Redt. Fn. Aust. 422.

Var. *rugipennis* Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 265, 24.

Noir, luisant, peu pubescent de gris. Tête densément

ponctuée comme le rostre; front avec une fovéole; rostre plus long que la tête, élargi par devant, anguleux, avec une ligne élevée médiane plus forte et un sillon assez léger de chaque côté. Antennes noires, pubescentes de gris, 2e article du funicule 1 fois 1/2 aussi long que le 1er, les suivants coniques, 1 fois 1/2 aussi longs que larges, massue étroite ou longue. Prothorax aussi long que large, densément granulé, distinctement pubescent de gris sur les côtés, un enfoncement plus ou moins distinct de chaque côté un peu après le milieu. Elytres beaucoup plus étroites ♂ que ♀, strié de points un peu éloignés, gros, fovéolés, mais peu profonds, garnis sur les côtés dans les exemplaires frais de poils gris qui disparaissent par le frottement; interstries ridés et garnis de granules, distincts sur les côtés, mais déprimés et comme usés au milieu. Pattes rouges, genoux et tarses noirs. — Long. 8,5 à 13,5 mill.

♂ Elytres ovales allongées, segment anal évidemment strié, ptéryges du rostre subacuminées, un peu redressées.

♀ Elytres plus larges, segment anal ponctué.

Cette espèce est très-variable pour la taille (de 8,5 à 13,5 mill.); les exemplaires alpins sont extraordinairement petits; pour la largeur des élytres, souvent beaucoup plus étroits ♂; pour la sculpture :

1° Du rostre : toujours de même longueur proportionnellement à la tête, mais un peu étranglé à la base dans les individus des Alpes; la carène médiane est toujours médiocrement développée, mais les sillons latéraux sont souvent indistincts, de manière que le dessus du rostre paraît tout plan; dans ce cas la ponctuation est plus forte et plus distincte; mais parfois on voit deux fossettes oblongues le long de la carène, qui forment naturellement des carènes latérales plus ou moins distinctes.

2° Du prothorax : de temps en temps ♂ distinctement et assez grossièrement ponctué, sans granules, ou même ponctué avec une ligne médiane lisse raccourcie devant et derrière.

3° Des élytres : tandis que les points des élytres sont plus profonds ou plus superficiels, les interstries paraissent plus ou moins fortement ridés ou granulés-ridés. Géné-

ralement les ♂ ont les points plus profonds et les interstries plus lisses, les ♀ les points plus légers et les interstries plus fortement ridés; les ♀ présentent aussi les formes les plus différentes. Il y a des individus qui ont les interstries presque tout-à-fait lisses et les points très-profonds; il y en a d'autres avec des points très-faibles et les interstries fortement granulés-ridés; on trouve tous les passages.

On peut réduire les variétés aux suivantes :

Var. *villosopunctatus* (Ziegl.). — Points plus légers, garnis de feutre blanchâtre dans les exemplaires frais; interstries un peu fortement ridés.

Var. *rugipennis* Bohm. Sch. — Stries ponctuées plus légères, interstries ridés-granulés, rostre caréné mais légèrement et distinctement ponctué.

Var. *angustatus* (Mærk.). — Long. 8,5 — larg. 3 mill. ♂, gentille forme alpine, avec un léger étranglement à la base du rostre, les points des élytres assez profonds, avec les interstries lisses et les pattes d'un rouge de sang vif,

Pas rare dans les Alpes suisses.

Var. *montanus* Bohm. Sch.

Taille du *meridionalis*. Ovale-oblong, luisant, presque glabre. Tête épaisse, ponctuée-ridée entre les yeux; rostre un peu plus long que la tête, épais, plan, densément ponctué, légèrement caréné au milieu, avec de légers sillons latéraux. Antennes dépassant presque le milieu du corps, 2e article du funicule près de 2 fois aussi long que le 1er, les suivants arrondis. Prothorax plus long que large, médiocrement arrondi sur les côtés, densément granulé-ridé. Elytres dilatées-arrondies aussitôt après la base, en pointe arrondie commune par derrière, grossièrement striées-ponctuées; interstries, surtout par devant, convexes, finement et densément granulés-ridés. Segment anal finement strié longitudinalement ♂. Pattes rouges, genoux et tarses noirs.

Dans toute l'Europe moyenne, de France jusqu'en Servie et aux Balkans, sur les sapins. Commun en Allemagne en plusieurs lieux; commun dans toute la Suisse supérieure et dans les Alpes jusqu'au-dessus de 6,000 pieds.

59a. O. RUTILIPES Hoch. Mosc. Bul. 1851. I 75.

Ressemble assez à première vue aux plus grands exemplaires de l'*ovatus*, toujours cependant un peu plus grand : à cause de la forme des antennes et de ses cuisses inermes, il trouve sa place près du *montanus* (Parr.) Sch.

Ovale-oblong, noir, luisant, presque glabre, antennes et pattes rousses. Front, ainsi que le rostre, fortement ridé dans sa longueur, marqué d'une profonde fovéole entre les yeux; plus forte ♂ que ♀. Rostre aussi large à l'extrémité que la tête, à peine plus long qu'elle, fort rétréci de là aux yeux; également impressionné sur toute sa surface, de sorte que les bords latéraux sont tout aussi saillants que la fine carène médiane. Yeux très-grands, presque plats. Antennes grêles et s'étendant jusque sur les épaules des élytres ; 2e article du funicule un peu plus long que le 1er, les 4 derniers plus larges que longs, les 2 avant-derniers distinctement tronqués au bout, massue en ovale allongé. Prothorax un peu plus large que long, assez convexe, encore beaucoup plus fortement arrondi sur les côtés, densément garni de fortes fovéoles, entre de grosses rides légères qui latéralement se transforment en rides granuleuses; quelquefois il se forme au milieu une ride longitudinale, plane, droite, assez large, qui n'est pas plus élevée que les autres. Elytres ovales, fort convexes, rabattues par derrière et terminées en pointe obtuse; points assez grands mais peu profonds, et au devant de chaque point s'élève leur bord antérieur de manière que les élytres paraissent légèrement ridées en travers. Les points sont à peine visibles sur la portion déclive, mais les élévations sont plus fortes et plus pointues et semblent presque tuberculiformes, les points des deux rangées souvent un peu irrégulières des interstries et ceux des lignes longitudinales un peu plus serrés sont également grands. — Les derniers ne sont pas toujours placés en séries superficielles, mais au contraire ordinairement, par leur rapprochement, distincts des rangées des interstries; sur les bords rabattus, on peut reconnaître deux sillons réguliers, dont toutefois l'un ou l'autre est tantôt raccourci, tantôt interrompu au milieu.

Antennes et pattes rouge clair, ces dernières très-luisantes; cuisses fortes, en massue étroite et inerme; jambes droites un peu rétrécies à la base et avant l'extrémité, fortement élargies en pelle à l'extrémité même. — Antennes et pattes pubescentes de jaunâtre; la surface est parsemée de poils sétiformes semblables, écartés, qui ne sont visibles qu'à la loupe. — Long. 6 mill.

Sibérie, Nertschinsk.

60. O. AUROPUNCTATUS. Gyll. Sch. Curc. II 1834. 564, 23. — Stierl. Berl. 1861. 89, 60.
Var. *fossor* Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 280, 54.
Var. *rufipes* Bohm. Sch. VII 1843. 269, 33.

Oblong-ovale, noir, subpubescent. Tête densément ponctuée avec une fovéole frontale; rostre un peu plus long que la tête, distinctement caréné, sillons latéraux distincts seulement vers le bout, ponctué et faiblement pubescent. Antennes aussi longues que la moitié du corps, 2e article du funicule de moitié plus long que le 1er, les suivants coniques; massue étroite, en pointe, densément pubescente. Prothorax pas plus long que large, médiocrement dilaté-arrondi sur les côtés, densément granulé-ridé, et assez fortement bombé. Elytres médiocrement élargies, convexes, indistinctement arrondies chacune à l'extrémité, densément granulées-ridées, avec des rangées indistinctes par fois, peu visibles, de points plus gros distants; parsemées de points ou de taches de squamules dorées, plus ou moins nombreux, petits. Pattes rouges avec les jambes et les tarses plus obscurs; jambes antérieures arquées et dentées en dedans. — Long. 11 à 12,5 — larg. 5 à 5,5 mill.

♂ A peine plus étroit et plus déprimé que ♀, segment anal assez fortement strié.

Cette espèce varie pour le nombre des taches squamuleuses, la force des stries ponctuées, ainsi que pour la taille.

Var. Le *fossor* Sch. a les macules squamuleuses vert-doré nulles, le rostre plus finement caréné.

Var. Le *rufipes* a les élytres un peu plus profondément striées-ponctuées et les macules vert-doré nulles.

Var. Enfin on trouve des individus beaucoup plus pe-

tits, surtout plus étroits, et du reste semblables au *rufipes*.

Propre aux Pyrénées.

60a. O. CORYLI Chevr. Gren. Cat. 1863. 107, 129.

Ressemble au *rufipes*, mais il s'en distingue par ses élytres ovales plus étroites et plus convexes. Noir brillant, pattes rouges. Rostre conique, dilaté par devant, échancré en angle, densément rugueux-ponctué, carène bifurquée en devant. Tête de moitié plus courte, convexe, pointillée, marquée entre les yeux d'une petite fovéole; antennes allongées, obscures; scape atteignant le tiers du prothorax, 1er article du funicule allongé, 2 fois 1/2 plus long que le 1er; massue ovale-allongée, moins aiguë. Prothorax arrondi au milieu des côtés, coupé droit devant et derrière, plus étroit et moins rétréci en avant, couvert de granules serrés et nettement arrondis. Elytres plus étroites et régulièrement convexes, se terminant en une pointe mousse; stries avec des enfoncements carrés, séparés par des tubercules réguliers, à surface plane; interstries couverts de fortes granulations. Poitrine finement granulée; abdomen luisant, ponctué, rugueux et strié. Pattes densément pointillées, inermes; cuisses et jambes terminées en massue. — Long. 11 — larg. 5 mill.

Alpes maritimes, sur le noisetier.

61. O. TUMEFACTUS Stierl. Berl. 1861. 90, 61.

Ressemble extrêmement à un grand *auropunctatus*, couvert comme lui de points squamuleux indistincts, très-petits et épars, mais avec le prothorax et les élytres beaucoup plus courts et plus larges; celles-ci encore plus indistinctement striées, plus fortement granulées.

Ovale-oblong, noir, faiblement pubescent de gris, élytres avec des marques de points squamuleux, cuisses rouges. Tête médiocrement large, ponctuée à peine par derrière, distinctement et finement par devant. Rostre à peine plus long que la tête, large, anguleux, assez fortement élargi par devant, avec une carène distincte. Yeux assez saillants. Prothorax plus large que long, très-forte-

ment dilaté-arrondi sur les côtés, ayant sa plus grande largeur avant le milieu, assez convexe, densément et finement granulé, les granules se réunissant en rides par-ci par-là. Elytres en ovale court, rapidement dilatées après la base; ensuite subparallèles jusqu'au-delà du milieu, enfin brusquement rétrécies, avec la pointe presque tronquée, assez densément granulées, avec les stries légères, devenant un peu plus profondes par derrière; elles sont 2 fois aussi longues et près de 2 fois aussi larges que le prothorax et à peine plus longues que larges. Dessous granulé-ridé. Cuisses assez épaisses, rouges. Jambes antérieures fortement arquées vers l'extrémité, garnies de rugosités légères en-dedans, les 4 postérieures faiblement arquées. — Long. 11 — larg. 5 mill.

♂ Dessous impressionné, segment anal finement strié, avec une légère impression subapicale.

France méridionale.

62. O. MERIDIONALIS Gyll. Sch. Curc. II 1834. 571, 37. — Küst. Kæf. Eur. XXVIII 80. — Stierl. Berl. 1861. 91, 62.

Ressemble beaucoup au précédent dont il a la taille, facile à reconnaître à son rostre très-caréné, profondément bisillonné et la sculpture des élytres un peu différente.

Ovale-oblong, noir, avec une pubescence grise peu serrée. Tête ponctuée, avec une fovéole frontale allongée. Rostre à peine plus long que la tête, avec une carène médiane assez forte et 2 latérales très-fortes, de sorte qu'il y a 2 sillons profonds. Antennes de la moitié de la longueur du corps, pas très-grêles, pubescentes; 2e article du funicule à peine plus long que le 1er, les suivants en cône assez court, à peine plus longs que larges; massue ovale oblongue, en pointe. Prothorax plus large que long, médiocrement élargi sur les côtés, un peu convexe, densément granulé. Ecusson très-petit. Elytres en ovale allongé, pas plus larges par devant que la base du prothorax, élargies tout de suite après la base, puis dilatées faiblement en courbe, et assez rétrécies vers l'extrémité; légèrement arrondies séparément au bout, 4 fois aussi longues que le prothorax, mais médiocrement convexes, assez

profondément et fortement striées-ponctuées, avec les interstries un peu convexes, ridés transversalement et garnis de soies blanchâtres un peu redressées. Pattes assez robustes, jambes antérieures arquées et rugueuses en-dedans. — Long. 8,5 à 10 — larg. 5 mill.

♂ Dessous impressionné, segment anal assez finement strié, à peu près comme dans l'*auropunctatus* pour la finesse, ♀ finement ridée-ponctuée.

Varie pour la taille, la couleur, la sculpture du prothorax et des élytres.

Var. (*a*) Prothorax ponctué-rugueux. — (*b*) Un peu plus grand, antennes et pattes en entier d'un ferrugineux de poix. — (*c*) Elytres plus profondément striées, interstries subconvexes et prothorax densément et finement rugueux-granulés.

France méridionale, Nice, Espagne.

63. O. SULCOGEMMATUS Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 339, 151. — Stierl. Berl. 1861. 93, 63.

Très-voisin du précédent, il en diffère par sa forme un peu plus allongée, son prothorax plus étroit et plus long, plus finement ponctué ou granulé; ses élytres plus finement striées, les articles du funicule des antennes beaucoup plus courts et le segment anal beaucoup plus finement strié ♂. Oblong-ovale, noir, un peu luisant, glabre. Tête ponctuée avec une fovéole frontale : rostre à peine plus long que la tête, assez fortement caréné, avec de faibles sillons, plus profonds par devant, densément ponctué. Antennes dépassant la base du prothorax, pubescentes, 2e article du funicule à peine plus long que le 1er, les suivants coniques, plus larges que longs; massue ovale en pointe. Prothorax à peine plus long que large, assez élargi sur les côtés, garni de granules plats, plus marqués sur les côtés. Elytres en ovale allongé, assez brusquement élargies à la base, mais ensuite formant une faible courbure par derrière, arrondies ensemble au bout, plus de 3 fois aussi longues que le prothorax ; un peu déprimées, striées-ponctuées de points séparés au fond par des granules; interstries peu convexes, légère-

ment ridés transversalement sur la partie antérieure du dos, granulés latéralement et par derrière. Pattes noires, assez longues, jambes droites. — Long. 10 — larg. 3,5 mill.

♂ Ptéryges non réfléchies, abdomen impressionné, segment anal très-finement strié.

♀ Abdomen ruguleux-pointillé.

Varie de couleur et de sculpture. Quelquefois brun de poix, avec les antennes et les pattes beaucoup plus claires. Souvent le prothorax est lisse et densément ponctué au milieu, et les interstries aussi avec des points.

Andalousie.

63ª O. MONTIGENA. — *Montanus* Chevrol. Guer. Rev. 1866. 25, 23.

Semblable au *truncatellus* Graëlls, mais bien plus petit, il diffère par une grande dent, assez aiguë, aux cuisses.

Allongé noir-brun, antennes velues et pattes ferrugineuses. Tête vaguement ponctuée, couverte de courtes soies grises, subcylindrique, atténuée en devant, sillonnée transversalement, avec une fovéole entre les yeux; rostre 1 fois 1/2 plus court que la tête, épaissi au bout, et obliquement tronqué en dessus; yeux noirs. Antennes atteignant le milieu du corps, 1er article du funicule plus long que le 2e, en massue. Prothorax ovale, atténué en devant et droit par derrière, granulé en dessus, couvert de rides longitudinales, avec un court sillon dorsal. Elytres alutacées, oblongues, obtusément prolongées, striées-fovéolées; interstries en côtes. — Long. 6,5 — larg. 2,5 mill.

Dans le *truncatellus* Graëlls le 2e article du funicule est 2 fois plus long que le 1er, et les cuisses sont simplement renflées au milieu sans aucune trace de dent.

Reynosa, au sommet des montagnes.

64. O. TRUNCATELLUS Graëlls. Mém. 1855. Zool. 83. — Stierl. Berl. 1861. 94, 64.

Semblable au *densatus*, se distingue par le prothorax beaucoup plus long, plus finement granulé, et le dessous autrement sculpté.

Ovale-oblong, noir, mat, cuisses d'un brun-rouge foncé, faiblement et éparsement pubescent de gris. Tête vaguement pointillée, un peu plus densément par devant avec une fovéole frontale allongée; yeux peu saillants; rostre de moitié plus long que la tête, finement ridé-ponctué avec une carène distincte, assez fortement élargi par devant. Antennes assez grêles, scape de la longueur du funicule, 2e article de celui-ci un peu plus long que le 1er, les suivants à peine plus longs que larges, massue petite. Prothorax cylindrique, plus long que large, très-peu élargi latéralement, plus large à la base que devant, très-densément et finement granulé-subridé et faiblement caréné. Elytres en ovale-oblong, assez brusquement élargies dès la base, en pointe arrondie par derrière, assez profondément striées-ponctuées, la 3e strie se réunit à la 8e, interstries légèrement convexes, finement granulées-ridées, sans séries de soies. Dessous très-finement granulé, cuisses inermes, jambes un peu arquées en dedans à l'extrémité. Long. 10 — larg. 4,5 mill.

♂ Légèrement impressionné en dessous, segment anal finement strié.

Espagne, Guadarrama, La Granja, Nava Serrada.

64a O. AMPUTATUS Chevrol. N. Spec.

Ressemble beaucoup au *truncatellus*; ovale-allongé, couvert d'une poussière cendrée, densément et finement granulé; prothorax marqué d'une ligne longitudinale lisse; élytres striées-ponctuées, atténuées au bout et tronquées obliquement en dedans; pattes inermes, cuisses renflées en massue, rouges. — Long. 10 à 11 — larg. 4,5 mill.

Se distingue du *truncatellus* par l'absence de carène longitudinale au milieu du prothorax et par ses pattes à cuisses rouges au lieu d'être entièrement noires.

A. Chevr.

Espagne, Moncayo.

IIe GROUPE. — Cuisses inermes; élytres avec 9 à 10 stries; jambes antérieures arquées ♂, droites ♀, fortement dilatées à l'extrémité ; le 2e article du funicule des antennes presque plus court que le 1er; segment anal strié çà et là ♂.

65. O. ALUTACEUS Germ. Dalm. 1817. 235. 282. — Gyl. Sch. II 579, 49. — Küst. Kæf. Eur. XI 59. — Stierl. Berl. 1861. 95, 65. — *Vittatus* Germ. Fn. Eur. XVIII f. 18. — Bohm. Sch. Curc. VII 294, 78.
Var. *punctatissimus* Gyl. Sch. Curc. II 1834. 579, 50.

Ovale, noir, peu luisant, vêtu de squamules éparses gris-jaunâtre, un peu métalliques, qui forment sur chaque élytre 4 bandes longitudinales. Tête peu convexe, densément ponctuée-ridée, avec une fovéole frontale; rostre de moitié plus long que la tête, avec 3 carènes et 2 sillons. Antennes un peu plus courtes que la moitié du corps, les 2 1ers articles du funicule d'égale longueur, ou le 1er un peu plus long, les suivants courts coniques ou arrondis ; massue ovale-oblongue en pointe. Prothorax à peine plus large que long, assez élargi sur les côtés, convexe, très densément et finement granulé. Elytres 3 fois aussi longues que le prothorax, rétrécies par derrière, arrondies ensemble à la pointe, convexes, granulées comme le prothorax, sans stries enfoncées. Abdomen densément ponctué-ridé ; cuisses fortement élargies, inermes, mais dilatées en angle, toutes les jambes avec un élargissement avant le milieu, et dentées à partir de là jusqu'au bout; tarses dilatés et garnis en dessous de brosses jaunâtres. — Long. 9,5 à 16 mill.

♂ Beaucoup plus svelte, antennes plus grêles, élytres plus étroites, impressionné en dessous, segment anal finement strié ou aciculé, ou pointillé, jambes antérieures plus fortement arquées. — Larg. 3,5 à 7 mill.

♂ Plus épais, antennes plus courtes, articles extérieurs du funicule brièvement arrondis, subtransverses ; élytres beaucoup plus larges, en ovale court ; jambes antérieures peu arquées. — Larg. 4,5 à 7 mill.

1. — Les squamules qui forment 4 bandes longitudinales claires, distinctes, sur chaque élytre, sont souvent indis-

tinctes ou nulles, de sorte que la surface paraît d'un noir uniforme. Var. *alutaceus* Germ.

2. — Le dessus est plus finement ou plus grossièrement granulé.

3. — Les antennes sont un peu plus grêles ou plus robustes, indépendamment des sexes, le 2e article du funicule est aussi long ou un peu plus long que le 2e.

4. — La forme des élytres est très-variable, indépendamment des sexes, beaucoup plus longues ou beaucoup plus courtes, en général c'est parmi les individus à pattes rouges, que se trouvent les plus courts, quoiqu'il s'en rencontre également avec les individus à pattes noires.

5. — Les stries des élytres ordinairement ne sont pas apparentes, cependant il se trouve des individus avec ou sans squamules qui présentent des lignes longitudinales légèrement enfoncées.

6. — La couleur des pattes est régulièrement noire, mais on les voit quelquefois avec les cuisses rouges de sang, avec les genoux plus foncés, et toutes les nuances jusqu'au noir; les individus à pattes rouges sont en même temps un peu plus courts. — Var. *punctatissimus* Germ.

7. — Le segment anal régulièrement et très-finement strié, mais souvent les stries sont moins régulières, remplacées par des points aciculés.

Dalmatie; Croatie, sur les feuilles de ronce.

IIIe GROUPE. — Cuisses inermes, plus ou moins dilatées en angle, noires; dessus à peine ou pas du tout pubescent et sans squamules; 2e article du funicule des antennes pas ou peu différent du 1er; segment anal ♂ sans stries régulières, ponctué ou ponctué-ridé, plus souvent avec une faible fossette.

(*a*) Poitrine et dedans des cuisses avec une pubescence plus serrée et plus longue, au moins ♂.

66. O. UNICOLOR Herbst. Col. VI 1795. 334, 308. Pl. 86. f. 6. — Gyl. Sch. Curc. II 581, 52. — Redt. Fn. Austr. 744. — Bach. Kæf. Fn. 274, 12. — Stierl. Berl. 1858. 272, 17 et 1861. 97, 68. — *Morio* F. Spec. I 198, 215. — Mant. I 122, 279. — Ent. S. II 486, 386. — Syst. El. II 540, 202. — Sch. Curc. II 1834. 634, 151.
Var. *ebeninus* Gyl. Sch. Curc. II 1834. 589, 53. — Redt. Fn. Aust. 744. — Bach. Kæf. Fn. 274, 13.
Var. *memnonius* Gyl. Sch. Curc. II 1834. 580, 51. — Stierl. Berl. 1858. 272, 16.

Ovale, noir, luisant, glabre. Tête ponctuée, front avec une fovéole arrondie; rostre un peu plus long que la tête, densément ponctué, avec une carène lisse, médiocrement forte. Prothorax presque aussi long que large, médiocrement dilaté-arrondi sur les côtés, granulé latéralement, ponctué ou ponctué-ridé sur le dos. Elytres en ovale plus ou moins allongé, légèrement striées-ponctuées; interstries ridés-granulés sur les côtés, ridés au milieu. Long. 12, 5 à 15 mill.

♂ Beaucoup plus étroit, prothorax toujours pointillé sur le dos, élytres beaucoup plus distinctement striés-ponctuées, interstries plus lisses, poitrine, base des cuisses et extrémité des jambes villeuses de flave, segment anal avec une fovéole peu profonde finement pointillée. Larg. 4 à 5 mill.

♀ Plus large, prothorax souvent ponctué-rugueux, élytres plus larges, plus obsolètement striées-ponctuées, poitrine, base des cuisses et extrémité des jambes pubescentes. — Larg. 5 à 6 mill.

Var. *ebeninus*. Prothorax à points plus fins et plus écartés, élytres plus étroites, plus profondément striées-ponctuées, interstries dorsaux très-obsolètement rugueux.

Var. *memnonius*. Plus grand, prothorax densément alutacé, ponctué seulement en devant, élytres ovales, densément granulées-rugueuses, à peine striées, très-dilatées arrondies ♀.

Très-répandu dans l'Europe centrale, manque dans le Sud et dans l'extrême nord; par toute l'Allemagne, commun en Suisse surtout dans le Jura; France, Espagne orientale, Pyrénées; Tyrol, rare; Autriche, Transylvanie, Rumelie.

67. O. IMUS Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 295, 83. — Stierl. Berl. 1858. 274, 18 et 1861. 98, 67.

Un peu plus grand que le *malefidus* auquel il ressemble, il s'en distingue par son rostre bisillonné, par son prothorax alutacé-rugueux, ses élytres distinctement quoique faiblement striées-pouctuées, les interstries à rides écartées obsolètes.

Cette espèce semble établie sur un petit ♂ à prothorax semé de granules ridés plats, à stries ponctuées des élytres fines, et à points séparés par un petit granule, de l'*unicolor*, qui varie à l'infini. Le type est perdu.

Elliptique convexe, noir luisant, presque glabre.

Tête carrée, épaisse, peu convexe, pointillée, distinctement en devant, avec une petite fossette frontale ronde; rostre de moitié plus long que la tête et plus étroit à la base, épais, anguleux, épaissi au bout, plan, densément et peu profondément ponctué, distinctement caréné et bisillonné. Antennes assez robustes, à peine de la longueur de la moitié du corps, pubescentes de cendre, 1er article du funicule un peu plus court que le 2e, 3e obconique, les suivants arrondis; massue oblongue. Prothorax plus long que large, tronqué devant et derrière, assez arrondi sur les côtés, convexe, densément alutacé-rugueux, un peu granulé sur les côtés. Elytres obovales, tronquées en devant, aussi larges que le prothorax à la base, dilatées obliquement après la base, atténuées par derrière, avec la pointe subarrondie, 4 fois plus longues que le prothorax, convexes, peu profondément striées de points écartés, séparés par un faible granule; interstries plans, avec des rides obsolètes écartées. Dessous densément alutacé, faiblement pubescent de gris; ventre impressionné. Pattes allongées-robustes; cuisses en massue, inermes; jambes grêles, scabres; tarses dilatés, ferrugineux, garnis de brosses brunes.

Suisse.

67a O. REYNOSÆ Bris. Soc. Ent. France 1866. 410, 53.

Oblong, noir, luisant, glabre en dessus. Tête convexe et presque lisse sur le front, presque plane, à ponctuation

éparse et une petite fossette entre les yeux. Rostre plus étroit et de moitié moins long que la tête, fortement divariqué au bout, pointillé, plan, avec une carène médiane lisse, souvent raccourcie à ses extrémités et un sillon plus ou moins marqué, de chaque côté. Antennes pubescentes, les 2 premiers articles du funicule allongés subégaux, 3e à peine plus long que large, 4-7 arrondis; massue en ovale-allongé, presque aussi longue que les 4 articles précédents ensemble. Prothorax un peu plus long que large, plus rétréci devant que derrière, arrondi sur les côtés, un peu plus ♂ que ♀ ; à ponctuation généralement plus serrée sur le disque, quelquefois cependant assez serrée sur les côtés où elle devient de plus en plus dense et rugeuse, en ce cas les intervalles relevés en tubercules.

Elytres arrondies sur les côtés, bien plus ♀ que ♂, très-convexes ♂, assez ♀ ; striées profondément ♂, modérément ♀, de points assez fins, assez rapprochés, séparés par des tubercules; interstries presque lisses sur le disque, tuberculés sur les côtés et par derrière. Dessous très-densément ponctué, cuisses ferrugineuses au milieu, lisses ; jambes assez densément ponctuées. — Long. 3 à 10 mill.

♂ Les 2 1ers segments de l'abdomen fortement et largement déprimés, revêtus, ainsi que les hanches et le dedans des cuisses, d'une villosité grise, très-dense et assez longue, segment anal pointillé, avec une fossette arrondie plus ou moins profonde, quelquefois les points se réunissent pour former quelques rides longitudinales.

♀ Dessous à peine déprimé, vêtu d'une pubescence grise et éparse ; segment anal pointillé, à peine légèrement déprimé.

Se rapproche beaucoup du *navaricus*, mais il s'en éloigne par sa ponctuation plus dense sur le prothorax et les élytres et ses stries plus profondes et les cuisses ferrugineuses.

Stierlin le regarde comme une variété de son *hispanus*, mais nous n'avons vu aucun ♂ à interstries plans.

Commun dans les prairies alpestres des environs de Reynosa.

67b. O. HISPANUS Stierl. Berl. 1862. 360, 68-69.

Ressemble beaucoup à l'*unicolor*, il en diffère par sa forme plus allongée, son prothorax plus long et ses cuisses rouges.

Etroit-allongé, noir, luisant, glabre, velu en dessous comme l'*unicolor*, avec les cuisses rouges de sang. Rostre un peu plus long que la tête, avec une carène forte et des sillons latéraux indistincts. Tête médiocrement convexe, finement et pas très-densément ponctuée, avec la fovéole frontale bien marquée ; yeux assez saillants. Antennes comme dans l'*unicolor*. Prothorax un peu plus long que large, assez arrondi sur les côtés, finement et vaguement ponctué sur le dos, granulé sur les côtés. Elytres en ovale long, moins brusquement élargi derrière les épaules que dans les plus petits *unicolor* même, plus rétrécies par derrière que dans celui-ci ; médiocrement convexes, moins fortement striées-ponctuées que dans l'*unicolor* ; les interstries larges et plans, presque lisses, à peine ridés transversalement, seulement çà et là avec des traces de petits points, avec une rangée presque régulière de granules, tandis que dans l'*unicolor* les interstries externes sont assez densément et très-irrégulièrement granulés. Dessous finement ponctué, fortement impressionné ♂ et longuement pubescent comme dans l'*unicolor* ; jambes antérieures légèrement arquées, les 4 postérieures droites, segment anal à points excessivements fins et pas très-denses, avec une très-légère fovéole, et au bout une rangée de soies jaunes et courtes. — Long. 15, larg. 6 mill.

Se rapproche du *navaricus* pour la forme plus encore que de l'*unicolor*, mais les antennes sont plus grêles, plus allongées, surtout les derniers articles et la massue, le prothorax est un peu plus densément ponctué, les interstries plans sur le dos des élytres.

Nord de l'Espagne (Guipuzcoa).

68. O. NAVARICUS Gyl. Sch. Curc. II 1834. 600, 85. — Stierl. Berl. 1861. 99, 68.

Tellement voisin de l'*unicolor*, surtout de la variété *ebe-*

ninus (que je ne suis pas sûr qu'il en soit différent). Il est plus étroit pour la même taille et moins convexe (surtout ♀), les antennes sont plus courtes, surtout pour les articles extérieurs du funicule et la massue. Tête et prothorax plus vaguement et beaucoup plus finement ponctués, élytres plus profondément striées-ponctuées, avec les interstries plus étroits et plus convexes.

Ovale-allongé, presque glabre, noir. Tête peu convexe, très-finement et vaguement ponctuée, avec une fovéole frontale. Rostre un peu plus long que la tête, légèrement tricaréné, la carène médiane plus forte; antennes à peine aussi longues que la moitié du corps, 2e article du funicule à peine plus long que le 1er, les suivants courts, transverses; massue ovale-allongée. Prothorax aussi long que large, assez dilaté sur les côtés, à points très-fins et très-épars. Elytres en ovale-oblong, 4 fois aussi longues que le prothorax, rétrécies par derrière, terminées ensemble en une pointe arrondie, peu convexes, striées-ponctuées. Pattes noires, cuisses fortement dilatées. — Long. 12,5 à 13,5 mill.

♀ Elytres profondément striées-ponctuées, avec les interstries étroits, convexes, lisses; dessous impressionné, poitrine, cuisses et extrémité des jambes pubescentes de jaunâtre; segment anal avec une légère fovéole; jambes antérieures brièvement arquées en dedans vers le bout. — Larg. 4,5 mill.

♂ Elytres plus larges, plus finement striées-ponctuées, avec les interstries presque plans, légèrement ridés transversalement, poitrine et pattes plus finement pubescentes. — Larg. 5 mill.

Var. (*a*). Prothorax plus fortement ponctué, stries des élytres tuberculeuses.

Var. (*b*). Prothorax plus fortement ponctué, cuisses rousses.

Varie peu; quelquefois les points du prothorax sont un peu plus gros, les stries ponctuées ♂ un peu plus légères, avec les interstries plus aplatis; rarement le rostre est uni-caréné, sans sillons latéraux.

Pyrénées; Cauterêts, Gavarnie.

12.

69. O. CRINITARSIS Stierl. Berl. 1861. 100, 69.

Ne ressemble pas mal à l'*unicolor*, diffère de toutes les autres espèces du groupe par la ponctuation du dessus très-fine et son prothorax fort arrondi, dilaté sur les côtés.

Oblong, noir, luisant, presque glabre, cuisses brun-rouge. Tête très-finement ponctuée avec une fovéole frontale; rostre de moitié plus long que la tête, finement ponctué, assez fortement caréné, avec 2 légers sillons latéraux. Antennes assez épaisses, 2e article du funicule à peine plus long que le 1er, les suivants globuleux. Prothorax plus large que long, fortement dilaté-arrondi sur les côtés, ponctué finement et vaguement, plus densément sur les côtés. Elytres ovales-allongées, brusquement élargies derrière l'épaule, très-finement et indistinctement ponctuées en séries; interstries plans, très-légèrement alutacés-ridés, plus lisses sur le dos, avec de petits points à peine visibles. Dessous densément ponctué, cuisses épaisses, inermes, jambes un peu arquées au bout, ciliées en dedans. Dans les exemplaires venus à maturité, sans doute la poitrine et le dedans des cuisses sont aussi pubescents. — Long. 12,5 — larg. 4,5 mill.

France méridionale.

70. O. DENTIPES Graëlls, Mém. Commiss. 1855. Zool. 83. — Stierl. Berl. 1861. 101, 70.

Espèce bien distincte, semblable au *malefidus*, mais plus large, et différente de toutes les espèces du genre par l'armature particulière des jambes postérieures ♂.

Noir, un peu luisant, ponctué-granulé, glabre en dessus, avec une courte villosité brune en dessous. Tête ponctuée vaguement sur le vertex, densément et assez fortement sur le front, avec une fovéole frontale plus ou moins allongée, et les yeux peu saillants. Rostre près de moitié plus long que la tête, densément ponctué-ridé, plan, avec une assez fine carène. Antennes de la longueur de la moitié du corps, 2e article du funicule à peine plus long que le 1er, les suivants globuleux; massue ovale, acuminée. Prothorax aussi long que large, médiocrement élargi sur les côtés, densément ponctué sur le dos, très-densément gra-

nulé sur les côtés. Elytres ovales, en pointe obtuse par derrière, striées-ponctuées, avec les interstries plans, finement et vaguement ponctués. Dessous finement et densément ponctué-ridé. Pattes fortes, cuisses dilatées en angle, sans dent. — Long. 11 mill.

♂ Antennes plus déliées, élytres ovales, dessous impressionné, poitrine et pattes plus fortement pubescentes. Jambes antérieures fortement arquées ; postérieures un peu au-delà du milieu avec une grosse dent, un peu obtuse, au bord interne. — Larg. 4,5 mill.

♀ Articles des antennes plus courts, élytres en ovale court. Dessous et pattes plus légèrement pubescents, jambes antérieures presque toutes droites, les postérieures inermes. — Larg. 5 mill.

Espagne, Monts Carpetans.

71. O. ATROAPTERUS de Geer. Ins. v 1781. 243, 29. Pl. 7 f. 22-24. — Gyll. Ins. Suec. III 1813. 290, 21. — Sch. Curc. II 603, 90. — Bach. Kæf. Fn. 288, 31. — Redt. Fn. Austr. 749. — Stierl. Berl. 1861. 102, 71.

Le plus petit de la division, très-facile à reconnaître. Noir, un peu luisant; dessus couvert d'une pubescence grise un peu plus éparse et plus courte, dessous, pattes et antennes d'une plus épaisse et plus longue ; dans les exemplaires bien développés la poitrine et le dedans des cuisses sont aussi garnis de poils longs, plus longs que le reste du corps. Tête assez large, à points écartés par derrière, plus serrés par devant ; rostre près de moitié plus long que la tête, densément ponctué-ridé, avec une carène distincte. Antennes à peine aussi longues que la moitié du corps, 1er article du funicule un peu plus long que le 2e, les suivants arrondis plus larges que longs, massue ovale, en pointe. Prothorax un peu plus long que large, assez élargi sur les côtés, lisse et vaguement ridé-ponctué ou granulé-ponctué sur le dos, très-densément sur les côtés. Elytres ovales, en pointe commune arrondie par derrière, assez convexes, assez densément et finement granulées, avec des stries très-légèrement marquées. Dessous finement ridé-alutacé, abdomen ponctué-ridé,

pattes assez fortes, brun-rouge, toutes les jambes droites. — Long. 8,5 à 10 — larg. 3,5 à 4,5 mill.

♂ Elytres ovales-oblongues, dessous impressionné, segment anal avec une légère impression au bout.

♀ Elytres ovales.

Varie peu en taille; le rostre présente de temps en temps de légers sillons; les points du prothorax se réunissent d'ordinaire sur les côtés et présentent l'aspect de rides ; quelquefois cela arrive à tous les points, et il ne subsiste alors qu'une ligne médiane polie. On trouve des individus à pattes rouge-clair (de France et de Danemark) et d'autres avec les pattes toutes noires (de Hollande) et les teintes intermédiaires. — Les individus à pattes noires constituent la var. *arenosus* (Dej.).

Cette espèce appartient au nord de l'Europe depuis le nord de la France jusqu'en Poméranie, Suède, Angleterre et Danemark, particulièrement sur le littoral.

71a. O. PEREZI Stierl. Berl. 1862. 371. 71-72.

Très-voisin de l'*atroapterus* auquel il ressemble beaucoup, il s'en distingue de la manière suivante : la massue des antennes est beaucoup plus courte et plus serrée, à peine plus longue que large, tandis que dans l'*atroapterus* elle est près de 2 fois aussi longue que large, beaucoup plus distinctement et plus lâchement annelée; les antennes sont généralement beaucoup plus déliées. Le prothorax est plus court et beaucoup plus fortement dilaté-arrondi sur les côtés, surtout ♂; les élytres proportionnellement à leur longueur visiblement plus larges et finement ridées-alutacées, avec des stries plus ou moins distinctes, encore plus finement et plus densément granulées vers l'extrémité que dans l'*atroapterus*; les pattes sont rouge-brun avec les jambes un peu plus claires. — Long. 8,5 à 9 — larg. 4,3 à 4,5 mill.

♂ Prothorax à peine plus court que large, élytres un peu plus étroites, dessous impressionné, segment anal à peine fovéolé.

♀ Prothorax plus court que large, élytres plus larges.

Espagne; Galice.

a' Poitrine et dedans des cuisses non pubescents.

72. O. MALEFIDUS Gyl. Sch. II 1834. 601,86. — Stierl. Berl. 1861. 103, 72. — *Planidorsis* Fairm. Soc. Ent. Fr. 1856. 541.

Ne diffère pas trop de l'*ebeninus,* mais plus petit, plus étroit, prothorax plus long, plus densément ponctué, avec les élytres beaucoup plus finement sérialement ponctuées, poitrine sans poils longs.

Etroit-allongé, noir, luisant, tête ponctuée, à l'exception du vertex; rostre beaucoup plus étroit, mais près de moitié plus large que la tête, plan, densément ponctué, avec 3 carènes, dont la médiane est effacée ♀. Antennes brun de poix, assez grêles, 2e article du funicule un peu plus long que le 1er, les suivants coniques courts, plus larges que longs ♀, massue oblongue, pubescente de gris. Prothorax à peine plus long que large, bord antérieur à peine plus étroit que le postérieur, qui est élevé; côtés dilatés-arrondis avant le milieu; dessus assez densément et fortement ponctué. Elytres un peu déprimées, terminées en pointe obtuse, à épaules faiblement arrondies, finement ridées, presque squamuleuses et marquées de lignes de petits points. Poitrine finement ridée-ponctuée, abdomen finement ridé; cuisses fortement dilatées en angle; tarses généralement d'un brun de poix. — Long. 9,5 à 12 mill.

♂ Antennes plus grêles, élytres en ovale-allongé, plus luisantes, dessous impressionné, segment anal avec une fossette assez profonde subapicale, jambes antérieures assez fortement arquées.

Hautes-Pyrénées; Bagnères, Pic-du-Midi.

72a. O. NOUI Fairm. Soc. Ent. Fr. 1862. 556, 17. — *Prælongus* Fairm. Gren. Cat. 1863. 108, 130.

Oblong-ovale, noir luisant. Rostre large, déprimé, faiblement arqué, couvert de points striolés-carrés, caréné sur les côtés, échancré au bout, avec une faible impression entre les yeux. Antennes brun-foncé, assez grêles, 2e et 3e articles du funicule égaux, les suivants obconiques. Prothorax un peu plus long que large, arrondi en angle sur

les côtés avant le milieu, fortement sinué au-delà, finement et densément ponctué; marge basale relevée. Elytres ovales s'élargissant dès la base, ayant leur plus grande largeur avant le milieu, à lignes de points médiocres, sans stries, intervalles avec de fines rides en travers et des points excessivement fins. Cuisses robustes; jambes largement sinuées et garnies de soies en dedans, élargies au bout. Dessous assez brillant.

♀ Abdomen râpeux, avec une large impression basale et une faible impression subapicale garnie de poils roux sur le segment anal.

♂ Abdomen avec de fines rides transverses et des rugosités sur les 3 derniers segments. — Long. 8 à 10 mill.

Prælongus ne diffèrerait du *Noui* que par le prothorax beaucoup plus étroit, moins dilaté, les élytres bien plus atténuées en arrière.

Ressemble au *monticola*, mais plus grand et moins allongé; rostre sillonné, bien moins rugueux, prothorax plus fortement sinué sur les côtés. — Diffère du *malefidus* par ses élytres convexes sans stries ponctuées et le rostre sans carène.

Pyrénées : Canigou, Vernet.

72b. O. SYLVESTRIS Chevl. Guér. Rev. 1866. 26, 24.

Allongé, ponctué, très-noir, luisant. Tête transverse, cylindrique, vaguement ponctuée, avec une fovéole médiane au front. Rostre élargi au bout, triangulaire, à peine caréné de chaque côté, densément ponctué, avec un sillon transverse à la base. Yeux arrondis. Antennes courtes, poilues, assez épaisses, 2e article du funicule plus court que le 1er, les suivants globuleux transverses. Prothorax comme dans le *navaricus*, 1 fois 1/2 plus long que large, tronqué aux 2 bouts, dilaté-arrondi sur les côtés un peu avant le milieu, assez convexe, assez fortement ponctué, surtout latéralement où il est granuleux. Elytres ovales-oblongues ♂, ovales ♀, terminées en pointe arrondie, un peu carénées, striées-ponctuées, avec de tout petits points sur les interstries. Pattes inermes; cuisses renflées au milieu; tarses brun de poix. Dessous garni d'une courte

pubescence cendrée. — Long. 8,3 à 9 — larg. 3 à 4 mill.

Paraît voisin du *Noui* et du *malefidus*, diffère du 1er par son rostre triangulaire, caréné, ses élytres striées-ponctuées, du 2e par ses antennes plus courtes, son prothorax plus ponctué, les interstries des élytres pointillés sans rides, de l'un et de l'autre par sa taille plus courte et son prothorax sans sinuosité sur les côtés.

Espagne, Reynosa, dans une forêt de hêtres, sur une montagne; Cioto, non loin des neiges.

IVe GROUPE. — Elytres avec 10 stries, sans rangées de soies sur les interstries. Jambes antérieures droites, pas élargies au bout, aucunes jambes échancrées; corps épais; prothorax transverse; antennes épaisses.

73. O. ORBICULARIS Herbst. Col. VI 1795. 340, 313. pl. 86 f. 11. — Fab. Syst. El. II 523, 91. — Gyl. Sch. Curc. II 600, 84. — Redt. Fn. Aust. 745. — Küst. Kæf. Eur. XI 69. — Bach. Kæf. Fn. 278, 29. — Stierl. Berl. 1861. 105, 73.

En ovale court, noir, presque glabre. Rostre densément ponctué, comme la tête, 1 fois 1/2 aussi long qu'elle, caréné, avec 2 sillons latéraux distincts. Antennes assez fortes, 2e article du funicule un peu plus long que le 1er, les suivants arrondis, plus larges que longs. Prothorax près de 2 fois aussi large que long, densément granulé. Elytres larges, convexes, striées de points écartés (quelquefois un peu plus forts); interstries presque plans (parfois un peu convexes), quelquefois avec des granules à peine visibles. Pattes fortes; cuisses inermes; jambes droites. — Long. 10 à 12, 5 — larg. 4, 5 à 6 mill.

♂ Un peu plus étroit, obsolètement impressionné en dessous, peu ponctué ♀, un peu plus large.

La plus grande partie de l'Europe centrale, France, Allemagne orientale, Silésie, Moravie, Autriche, Hongrie, Transylvanie.

73a O. VENTRALIS Mars. Ab. v 1868. 193, 24.

Noir, mat sur les élytres, court. Tête convexe; front

avec quelques points, séparé en devant par un sillon anguleux; yeux petits, ronds et saillants; rostre épais, court, aplati en dessus, rugueusement pointillé avec de gros points. Antennes assez menues; scape plus long que tout le reste et dépassant le bord du pronotum, ponctué, renflé au bout: funicule de 7 articles, ciliés: 1-2 obconiques, plus longs que larges, égaux entr'eux; massue compacte, pyriforme. Prothorax court, transverse, couvert de gros granules serrés, coupé droit aux deux bouts, dilaté-arrondi sur les côtés, plus étroit à la base que devant. Elytres subarrondies, ventrues, un peu déprimées sur le dos, renflées beaucoup au-dessus du niveau du pronotum, un peu enfoncées à la base de la suture, très-finement alutacées, marquées de 10 lignes de points fins, non enfoncées si ce n'est la 3e; interstries larges, réguliers, avec une série de petits points à peine visibles. Pattes noires, luisantes, peu robustes; cuisses peu renflées au-delà du milieu, inermes. — Long. 7 mil. — Larg. 4 mill.

Syrie, sur le Liban, au pied des neiges.

Cette espèce me semble appartenir au groupe de l'*orbicularis,* dont elle a la sculpture, sans avoir toutefois la forme du prothorax et des élytres de celui-ci.

74. O. PETRENSIS Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 338, 149. — Stierl. Berl. 1861. 105, 74.

Forme de l'*orbicularis*, mais plus petit, se distingue tout d'un coup par les interstries des élytres très-finement et densément granulés, et la pubescence.

Subovalaire, noir, mat, vêtu de très-courts poils assez épais. Rostre de moitié plus long que la tête, densément et assez grossièrement ponctué, ainsi qu'elle, marqué d'une légère impression, avec une fine carène au fond. Antennes assez fortes, 2e article du funicule un peu plus long que le 1er, les suivants arrondis, au moins aussi larges que longs. Prothorax très-large, densément et assez finement granulé. Elytres sillonnées, finement ponctuées dans les sillons, les stries ponctuées deviennent plus légères et plus indistinctes vers l'extrémité; interstries régulière-

ment convexes, les alternes un peu moins forts, très-densément et finement granulés, granules plus gros et épais. Pattes fortes; cuisses inermes; jambes épaisses et courtes, un peu arquées en dehors. — Long. 10 — larg. 4,5 mill.

Illyrie.

75. O. GYRATICOLLIS (Germ.) Stierl. Berl. 1861. 105, 75.

Ressemble extrêmement au précédent pour la taille et le faciès, mais le rostre est beaucoup plus long, le prothorax encore plus finement granulé, les points des stries sur les élytres sont plus forts et ne deviennent pas indistincts par derrière; les interstries sont tout aussi finement et densément granulés, mais on n'y voit pas ces granules plus gros qui sont répandus dans le précédent.

Noir, mat, avec une pubescence courte, fine, grise, assez éparse. Tête courte, plane, densément ponctuée-ridée; yeux assez saillants; rostre 2 fois au moins aussi long que la tête, anguleux, peu dilaté au bout, à peine impressionné avec une très-fine carène et ponctué comme la tête. Antennes comme dans le précédent, le 2e article du funicule à peine plus long que le 1er, les suivants arrondis, un peu plus larges que longs; massue assez épaisse, ovale, en pointe. Prothorax près de 2 fois aussi large que long, très-dilaté-arrondi sur les côtés, légèrement étranglé par derrière près de la base, angles postérieurs droits. Elytres en ovale allongé, médiocrement dilatées-arrondies latéralement, obtusément ensemble arrondies au bout; convexes, striées-ponctuées, les points un peu espacés, arrondis, peu distincts par derrière; interstries larges, légèrement convexes, très-finement et densément granulés, sans granules plus gros. Dessous pas densément, mais assez grossièrement granulés; impressionné ♂. Pattes robustes, densément ponctuées; cuisses épaisses, inermes; jambes assez courtes et épaisses, un peu arquées en dehors, antérieures plus distinctement que les 4 postérieures. Long. 10 — larg. 4,3 mill.

Dalmatie.

75ª O. LUTEUS Stierl. Berl. 1862. 361, 75-76.

Très-voisin des *petrensis* et *gyraticollis*, surtout pour la sculpture et la squamosité, mais beaucoup plus étroit.

Noir, sans éclat, couvert d'une squamosité gris-brunâtre et d'une pubescence éparse et courte. Tête densément et finement ponctuée, avec les yeux assez petits, fortement saillants ; rostre 1 fois 1/2 aussi long que la tête ; finement et indistinctement ponctué-ridé, légèrement impressionné avec une fine carène. Antennes médiocrement grêles, 2e article du funicule de moitié plus long que le 1er, les suivants arrondis, à peine plus longs que larges ; massue ovale en pointe. Prothorax un peu plus large que long, assez fortement arrondi sur les côtés, médiocrement convexe, finement et densément granulé. Elytres en ovale long, terminées en pointe arrondie, médiocrement convexes, avec des sillons faibles, très-indistinctement ponctués et les interstries faiblement convexes, ridés-alutacés. Pattes noires : cuisses inermes ; jambes droites. Long. 9,5 — larg. 4 mill.

♂ Dessous faiblement impressionné, ventre ponctué finement et peu densément, segment anal à points serrés.

Grèce.

76. O. INTRUSICOLLIS Rosenh. And. 1856. 262. — Stierl Berl. 1861. 107. 76.

Espèce remarquable, semblable pour la forme au *orbicularis*, mais beaucoup plus petit, il s'en distingue par les élytres plus obtuses, le prothorax encore plus large, et, par son impression semi-lunaire grande particulière.

Noir ou brun de poix. Tète courte large, imponctuée ; front avec des points fins, épars ; marqué, d'une fovéole frontale. Rostre un peu plus long que la tête, fort élargi par devant, plan, vaguement ponctué, avec un sillon transversal assez fortement élevé, un peu en arc entre les antennes, légèrement enfoncé et finement caréné de là jusqu'à l'extrémité, lisse, luisant. Antennes dépassant à peine la base du prothorax, pubescentes, rouge-ferru-

gineux, avec des poils épars, rouge-brun; 1er article du funicule aussi long que le 2e; les suivants courts, ronds; massue en ovale allongé. Prothorax à peine plus court que large, presque en demi cercle, très-arrondi sur les côtés, convexe, luisant, garni densément d'impressions grandes en demi-cercle et d'une pubescence rouge-brun, éparse.

Elytres 2 fois 1/2 aussi longues que le prothorax, en ovale obtus, terminées ensemble en une pointe obtuse, convexes, fortement inclinées avant l'extrémité, luisantes, légèrement sillonnées et profondément ponctuées dans les sillons; interstries larges, assez plans, avec une rangée de petits granules obtus et des soies rouge-brun. Dessous luisant, vaguement ponctué, avec des poils rouge-brun épars. Pattes courtes rouge-ferrugineux, luisantes, pubescentes comme le dessous; cuisses médiocrement épaisses, inermes; jambes droites. Long. 8 — larg. 3,5 à 4,5 mill.

Andalousie.

77. O. ARACHNOIDES Stierl. Berl. 1861. 108, 77.

Remarquable espèce qui ne ressemble à aucune Européenne. Tout noir glabre. Tête courte, vaguement ponctuée comme le rostre; yeux très-saillants. Rostre 2 fois aussi long que la tête, épais et anguleux, médiocrement élargi à l'extrémité, légèrement caréné, et séparé de la tête par un sillon profond formant un arc légèrement convexe par derrière. Antennes très-courtes, les 2 1ers articles du funicule de même longueur, les suivants beaucoup plus larges que longs. Prothorax 2 fois aussi large que long, assez fortement dilaté-arrondi sur les côtés, assez grossièrement et densément ponctué. Elytres très-convexes, comme le ventre d'une araignée, tombant verticalement par devant et par derrière, fortement courbées sur les côtés, terminées ensemble à peine en pointe, finement striées-ponctuées, avec les interstries larges, plans, lisses, mais non luisants. Pattes grêles; cuisses inermes, jambes un peu arquées. Dessous vaguement ponctué, 3e strie des

élytres se réunissant par derrière avec la 6e. — Long. 9 à 9,5 — larg. 3,5 à 4 mill.

♂ un peu plus étroit, dessous légèrement impressionné.

♀ Elytres un peu plus larges, plus convexes.

Syrie.

78. O. KURDISTANUS (Chevrl.). Stierl. Berl. 1861. 108, 78.

Semble au *Arachnoïdes* pour la taille et le faciès, mais il en diffère par une forme plus allongée et surtout par le prothorax plus long.

Oblong, noir, luisant, glabre. Tête finement et peu pointillée; front fovéolé; rostre séparé de la tête par une impression transverse, un peu plus long que la tête, peu ponctué, dilaté à l'extrémité, profondément sillonné; antennes assez fortes, courtes, 2e article du funicule à peine plus court que le 1er, les suivants plus larges que longs; massue ovale oblongue. Prothorax plus étroit que long, médiocrement arrondi sur les côtés, à points écartés. Elytres en ovale oblong, arrondies ensemble à l'extrémité, médiocrement convexes, finement striées, à points petits écartés dans les stries, 3e strie se réunissant par derrière avec la 8e, interstries assez convexes, avec des séries de petits points obsolètes; pattes grêles; cuisses inermes; jambes presque droites. — Long. 9,5 — larg. 3,3 mill.

Kurdistan.

Ve GROUPE. — Cuisses inermes, jambes antérieures arquées, segment anal ♂ impressionné, jambes intermédiaires avec une échancrure subapicale en demi-cercle, jambes velues.

79. O. PLUMIPES Germ. Dalm. 1817. 245, 296. Pl. VIII f. 15. — Gyl. Sch. Curc. II 558, 11. — Stierl. Berl. 1861. 109, 79.

Presque de la taille du *Carinthiacus*, ne peut être confondu avec aucune autre espèce à cause de l'échancrure des jambes intermédiaires et de la longue pubescence des postérieures.

Ovale, convexe, noir, densément squamuleux de blanc cendré, souvent rouge ou vert métallique. Tète densément et finement ponctuée; rostre ponctué de même, assez fortement caréné, près de moitié plus long que la tête; antennes grêles, 2e article du funicule un peu plus long que le 1er. Prothorax un peu plus court que large, médiocrement élargi sur les côtés, densément et finement granulé, pubescent de gris, plus densément sur les côtés. Elytres 3 fois 3/4 plus longues que le prothorax, ovales, convexes, terminées en pointe et séparément arrondies, finement granulées et très-finement striées-ponctuées, points parfois ocellés, densément garnies de squamules allongées, grises, très-petites. Pattes noires, jambes ciliées en dedans. — Long. 13,5 — larg. 5 à 5,5 mill.

♂ Antennes plus déliées, dessous impressionné, segment anal avec une impression transverse apicale profonde, avec le bord rabattu. Jambes intermédiaires avec une profonde échancrure en demi-cercle à l'extrémité du bord interne; postérieures garnies en dedans de longs poils.

♀ Antennes un peu plus courtes, toutes les jambes simples ainsi que le segment anal.

Carinthie, Illyrie, Carniole.

79a. O. DUBITABILIS Fairm. Fr. Soc. Ent. 1866. 266.

Cette espèce a la forme et la couleur du *Ligustici*, mais avec les élytres moins arrondies en arrière et un peu comprimées. Elle se rapproche du *Plumipes* par ses cuisses non dentées, la longueur du 2e article du funicule et le prothorax tuberculé, mais ses jambes ne sont pas velues, les tubercules du prothorax sont bien plus gros, moins serrés, les élytres non terminées en pointe obtuse, mais tout-à-fait tombantes, et l'abdomen faiblement impressionné ♂.

Epais, médiocrement convexe, noir, couvert de squamules d'un cendré fauve, assez serrées, mais un peu inégalement réparties en macules. Rostre avec une large impression, relevé sur ses bords, finement caréné au milieu; ptéryges très-divariquées. Antennes longues, 2e article du funicule près de 2 fois aussi long que le 1er,

les suivants diminuant à peine de longueur. Prothorax assez petit, couvert de tubercules noirs, assez serrés. Elytres ovalaires un peu comprimées à l'extrémité, médiocrement convexes, à stries peu enfoncées, plus marquées en arrière ; interstries à peine convexes, couverts de petits tubercules noirs, assez serrés, entremêlés de soies très-obliques, de la couleur des squamules. Abdomen faiblement impressionné à la base ♂. Cuisses médiocrement renflées, sinuées en dessous près de l'extrémité ; jambes presque droites, fortement dilatées en dedans près de l'extrémité. — Long. 12 mill.

Syrie, Bosz-Dagh.

79b. O. CRINIPES Mill. Wien, Monat. 1863. 30. — Ab. IV. XXIV.

Noir, tête et rostre densément ponctués-ridés, celui-ci surmonté d'une carène, souvent peu distincte, avec les côtés quelquefois carénés ; antennes grêles, 2e article du funicule un peu plus long que le 1er, les suivants plus longs que larges ; massue ovale allongée. Prothorax plus large que long, arrondi sur les côtés, légèrement convexe, garni de poils et de squamules espacés, densément granulé, avec une carénule médiane très-courte lisse, quelquefois indistincte. Elytres ovales, peu convexes, en pointe arrondie séparément au bout, striées-ponctuées et densément granulées, points des stries latérales ocellés, avec des taches carrées de squamules brillantes cuivreuses, avec des poils fins, brillants d'or, rares. Pattes noires, quelquefois rougeâtres, jambes ciliées en dedans. — ♂ Antennes plus grêles, abdomen impressionné à la base, dernier segment avec une impression transversale au bout, jambes intermédiaires profondément échancrées en demi-cercle au bout, postérieures longuement pubescentes en dedans.

Très-voisin du *Plumipes* Germ., il s'en distingue par sa taille moindre, le dessus moins convexe, le prothorax plus court, la couleur des squamules, et en particulier par la pubescence des élytres.

Ile de Curzola, sur l'*Arbutus unedo*.

80. O. CRIBROSUS Germ. Dalm. 1817. 242, 290. — Gyl. Sch. Curc. II 558, 12. — Stierl. Berl. 1861. 110, 80. — *Argulus* Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 298, 86.

Ovale oblong, noir, garni assez densément et un peu par taches de squamules fines, piliformes, brillantes d'or. Tête densément ponctuée, avec une légère fovéole frontale. Rostre aussi long que le prothorax, densément ponctué et indistinctement caréné. Antennes comme dans le *Plumipes*. Prothorax plus large que long, assez élargi sur les côtés, convexe et légèrement caréné, densément et finement granulé. Elytres ovales, convexes, profondément striées-ponctuées, avec les interstries convexes, finement ridés-granulés ; légèrement arrondies chacune au bout. Pattes rouges, genoux et tarses plus foncés, quelquefois noires. Jambes ciliées. — Long. 12 — larg. 5 mill.

♂ Un peu plus petit et plus étroit avec les antennes plus grêles, dessous impressionné, segment anal avec une impression transverse au bout, dont le bord rabattu est garni de poils longs et jaunes; jambes intermédiaires avec une échancrure en demi-cercle avant l'extrémité; postérieures garnies de longs poils.

♀ Un peu plus large, antennes plus courtes, dessus ponctué-ridé, jambes simples.

Illyrie, Carniole.

VIe GROUPE. — Cuisses inermes, jambes antérieures un peu arquées au moins ♂, pas de jambes échancrées, segment anal ponctué ♂ ou un peu irrégulièrement aciculé; élytres vêtues de squamules piliformes, sans rangées de soies sur les interstries.

(*a*) Jambes garnies en dedans de longs poils ♂.

81. O. CUPREOSPARSUS. Fairm. Soc. Ent. France. 1859. Bul. CL — Stierl. Berl. 1861. 111, 81.

Belle espèce, très-distincte, de la taille d'un *unicolor*, très-reconnaissable par les élytres tachetées et les pattes velues du ♂.

Oblong ovale, noir, garni d'assez faibles squamules piliformes gris-jaunâtre, d'éclat métallique, en taches sur les élytres. Tête médiocrement convexe, densément ponctuée, avec une fovéole frontale allongée. Yeux ronds, médiocrement saillants. Rostre de moitié plus long que la tête, densément ponctué, avec une carène assez développée. Antennes assez grêles, aussi longues que la moitié du corps, les 2 1ers articles du funicule d'égale longueur, les suivants coniques; massue assez étroite en pointe. Prothorax plus court que large, assez élargi sur les côtés; convexe-pulviniforme, très-finement granulé-ridé. Elytres pas plus larges en devant que le prothorax, brusquement élargies en ventre et tantôt tronquées droit au bout, tantôt légèrement arrondies séparément, médiocrement convexes, très-finement et indistinctement striées-ponctuées; stries un peu plus distinctes par derrière; toute la surface est très-finement ridée-alutacée, et couverte de taches irrégulièrement placées de poils squamuleux gris, avec un éclat métallique. Pattes assez longues et assez fortes, noires; cuisses avec les hanches rouges ou brun-rouge; jambes droites. — Long. 12,5 à 15 — larg. ♂ 4,5 à 5,5 ♀ 5 à 5,8 mill.

♂ A peine plus étroit que ♀, la plus grande largeur tombe au 1er tiers des élytres, dessous impressionné, segment anal finement aciculé dans sa longueur; les lignes pas si droites et régulières que dans le 1er groupe. Les pattes sont toutes garnies du haut au bas de longs poils, gris-jaunâtre, surtout en dedans; plus fortes que ♀ : jambes postérieures fort arquées.

Alpes maritimes du Piémont; Valais.

Var. Prothorax finement et densément pointillé. — Elytres substriées.

82. O. LANUGINOSUS Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 301, 90. — Stierl. Berl. 1861. 112, 82. — *insubricus* (Comolli) Crist. et Jan. Comp. 1833. 91. — Stierl. Berl. 1858. 276, 20.
Var. *neglectus* Stierl. Berl. 1858. 276, 21.

Voisin du précédent, plus petit et plus étroit, pattes ♂ sans longs poils, pubescence plus épaisse. — Noir, assez

densément couvert d'une pubescence serrée, d'un gris-jaunâtre, métallique brillant. Tête peu convexe, indistinctement ponctuée, avec une légère fovéole frontale. Yeux ronds, assez saillants. Rostre d'environ 1/3 plus long que la tête et un peu plus étroit, anguleux, presque plan, densément ponctué et distinctement caréné. Antennes aussi longues que la moitié du corps, pas très-grêles, 2e article du funicule d'un quart plus long que le 1er, les antennes aussi longues que la moitié du corps, pas très-grêles, 2e article du funicule d'un quart plus long que le 1er, les suivants brièvement coniques, à peine plus longs que larges; massue ovale-oblongue, en pointe obtuse. Prothorax un peu plus court que large, médiocrement dilaté-arrondi sur les côtés, convexe, assez densément ponctué, granulé et plus fortement pubescent sur les côtés qu'au milieu. Elytres en ovale-allongé, assez élargies sur les côtés, un peu plus de 3 fois plus longues que le prothorax, assez convexes, acuminées par derrière, en pointe arrondie ensemble au bout, finement ridées-alutacées, avec les stries ponctuées très-fines, souvent tout-à-fait indistinctes et les interstries presque plans. Pattes assez longues et fortes; jambes antérieures arquées avant l'extrémité, postérieures légèremeut courbées, brun-rouge, genoux et tarses un peu plus foncés. — Long. 10,7 à 11,6 mill.

♂ Plus étroit, surtout aux élytres, antennes un peu plus grêles, dessous impressionné, segment anal finement aciculé, stries pas très-régulières; toutes les pattes sans poils. — Larg. 3,6 mill.

♀ Plus large, abdomen finement ridé-ponctué.

Var. *neglectus* Stierl. Diffère tant du type que Stierlin dans son premier travail en avait fait une espèce particulière; il est considérablement plus étroit, élytres bien plus étroites, surtout ♂, prothorax toujours légèrement caréné, les stries des élytres sont bien plus distinctes, et les interstries un peu convexes.

Italie boréale et sud des Alpes suisses; le type se trouve plutôt dans les sommets des Alpes qui bornent la Lombardie et dans le sud du Piémont; le *neglectus* est connu aux alentours du Mont-Rose.

82[a]. O. PILOSUS Gyll. Sch. Curc. II 1834. 586, 61. — Stierl. Berl. 1861, 333, 338.

Semblable au *nigrita*, mais un peu plus grand, surtout plus long, avec les cuisses mutiques.

Ovale-allongé. Tête courte, plane, ponctuée, assez densément vêtue de squamules étroites, blanches, couchées; yeux arrondis, médiocrement convexes; rostre de la longueur de la tête, plus étroit à la base, dilaté au bout, épais, muni de 3 carènes, latérales obliques, réunies sur le front, ponctué. Antennes médiocres, noir de poix, velues de cendré. Prothorax un peu plus court que large, tronqué aux deux bouts, un peu élargi sur les côtés, médiocrement convexe, pulviniforme, garni de petits tubercules un peu déprimés, très-serrés; parsemé de squamules couchées, blanches, peu serrées. Ecusson en triangle court. Elytres obovales, plus de 3 fois plus longues, pas plus larges que le prothorax à la base, mais dilatées obliquement avant le milieu, puis atténuées par derrière, arrondies ensemble à l'extrémité, peu convexes, moins distinctement striées-ponctuées, avec des rugosités transverses très-denses, assez luisantes, variées de squamules étroites, couchées, blanches, réunies par taches. Dessous ponctué. Pattes assez allongées; cuisses épaisses, en massue, luisantes, mutiques; jambes et tarses bruns; garnis de poils bruns plus longs.

Russie, Crimée.

82[b]. O. PUBERULUS Hoch. Bull. Mosc. 1851. I 70.

Sa place est près du *lanuginosus* Bohm., cependant il n'est que de la taille du *Bructeri* Meg., avec lequel il a quelque ressemblance à cause de sa vestiture marquetée.

Noir de plomb, luisant, antennes et tarses d'un rouge-ferrugineux plus clair ou plus foncé. Il est faiblement garni partout de poils tomenteux assez longs, gris-blanchâtres, cependant sur les élytres ils sont plus condensés par places, ce qui fait paraître marquetés les exemplaires bien conservés. — Front fort convexe, finement ridé, avec une petite fovéole entre les yeux. Rostre épais et court,

pas plus long que la tête, plan, avec quelques fortes rides longitudinales, qui finissent avant l'extrémité, vaguement ponctué partout. Antennes grêles et atteignant la base des élytres. Prothorax près de moitié plus large que long, assez fortement arrondi sur les côtés, également rétréci par devant et par derrière, légèrement convexe, assez grossièrement, très-densément et un peu rugueusement ponctué. — Long. 7 à 8,5 — larg. 3,3 à 4,6 mill.

Caucase.

83. O. CHRYSOCOMUS Germ. Spec. 1824. 355, 490. — Sch. VII 349, 172. — Redt. Fn. Austr. 745. — Stierl. Berl. II 1858. 287, 29. — 1861. 113, 83.
Var. *lævigatocollis* Gredl. Pass. II 1857. 48.

Ressemble assez au *maurus*, mais un peu plus long, il se reconnaît du premier coup à son rostre étroit, déprimé et à son prothorax ponctué.

Allongé, noir, avec les pattes rouges et assez densément garni de poils plus longs que serrés, d'un éclat doré ou verdâtre. Rostre plus long que la tête, densément ponctué-rugueux, uni, légèrement caréné. Prothorax un peu plus court que large, assez grossièrement ponctué, dilaté fortement, presque en angle sur les côtés. Elytres en ovale allongé, densément alutacées-ridées et indistinctement ponctuées, indistinctement striées, avec une ou deux stries d'ordinaire plus profondes près de la suture. Pattes un peu plus obscures, antérieures un peu indistinctement dentées.

♂ Abdomen sans impression à la base, dernier segment creusé au bout d'une très-légère fossette. — Long. 8 mill.

Var. *lævigatocollis* Gredl. Prothorax à pubescence peu fournie et à points fins écartés.

Montagnes élevées de la Suisse et du Tyrol, Carniole, Autriche, Hongrie, Transylvanie.

83a. O. GLOBICOLLIS Hoch. Bul. Mosc. 1847. 513, 129. — Kolen. Bul. Mosc. 1859. 451, 589.

Taille de l'*asphaltinus* ; diffère du *chrysocomus*, auquel il ressemble beaucoup, par son rostre caréné, son prothorax

rugueusement tuberculé sur les côtés, son abdomen nu, luisant, et les dents des cuisses antérieures fortes.

Ovale, noir, luisant, glabre, antennes et jambes ferrugineuses; massue des antennes et tarses testacés ; ces derniers avec une pubescence dorée ainsi que l'extrémité des jambes. Rostre plan, caréné, ponctué-rugueux. Prothorax subglobuleux, moins densément ponctué sur le dos, tuberculé-rugueux sur les côtés. Elytres striées-ponctuées, tantôt obsolètement, tantôt distinctement ; interstries ou plans et lisses, ou un peu convexes et obsolètement rugueux transversalement, garnis vaguement de points plus grands mêlés d'autres plus petits. Cuisses antérieures armées d'une forte dent; intermédiaires d'une dent obsolète; postérieures inermes. — Long. 11 — larg. 4,3 mill.

Transcaucasie.

84. O. REPLETUS Bohm. Sch. Curc. vii 1843. 302, 92. — Stierl. Berl. 1861. 114, 84.

Ressemble pas mal au *nobilis*, ♀ beaucoup plus large; structure du prothorax tout autre et rostre sans sillon latéral.

Noir, garni de squamules vertes, allongées, assez serrées, en mouchetures et garni de poils gris épars ; antennes noires, pattes rouges, genoux et tarses noirs. Tète assez large, ponctuée ; rostre un peu plus long que la tête, densément et râpeusement ponctué-rugueux, caréné. Antennes assez déliées, 1er article du funicule à peine plus court que le 2e, les autres arrondis ou coniques, au moins aussi longs que larges, massue étroite. Prothorax aussi long que large, peu élargi sur les côtés, plus rétréci par devant que par derrière, granulé-rugueux. Elytres ventrues, très-brièvement arrondies au bout séparément, indistinctement striées-ponctuées ; interstries plans, ridés transversalement. Pattes rouges; genoux et tarses noirs ; jambes antérieures arquées en dedans au bout. — Long. 8 — larg. 3,3 mill.

♂ Elytres ovales-oblongues, avec une impression à la base du ventre.

♀ Elytres plus larges, subovales, ventre convexe à la base.

Pologne et Galicie.

85. O. GUTTULA Fairm. Soc. Ent. France. 1859. 281. — Stierl. Berl. 1861. 114, 85.

Ressemble au *montivagus*, pour la forme des antennes et du corps, mais les cuisses sont inermes, le prothorax plus globuleux, les élytres plus ovales, plus fortement striées.

Brun noir, presque mat, élytres plus luisantes, parsemées de petites taches peu nombreuses, formées de poils squamuleux rougeâtres dorés. Rostre finement et densément ridé, finement caréné, tronqué obliquement à l'extrémité; cette troncature est brillante, à bords fortement relevés et présente 2 légères impressions. Antennes rouge-foncé; funicule grêle, 2e article d'un tiers plus long que le 1er, les suivants presque moniliformes; les ptéryges latérales fortement saillantes. Prothorax allongé, rétréci un peu plus par devant que par derrière, presque dilaté en angle sur les côtés, garni de granules luisants, un peu aplatis, de chaque côté une petite tache de même couleur que sur les élytres; celles-ci fort convexes, ovales, fortement rétrécies par derrière, obtusément tronquées au bout; stries formées de fovéoles grandes presque carrées, 3e réunie par derrière à la 8e; interstries assez convexes, garnis de points subocellés assez gros, épars. Pattes noir brun, avec une pubescence d'un rouge d'or; tarses brun-rouge; cuisses fortement élargies en massue, échancrées en dedans de l'extrémité. — Long. 7 — larg. 3 mill.

Corse.

86. O. ASSIMILIS. — *affinis* Stierl. Berl. 1861. 115, 86.

Très-voisin du *guttula* surtout par le dessin égal du prothorax et des élytres, mais il est proportionnellement plus grand, il a le rostre à 2 sillons, le prothorax plus grossièrement granulé, les élytres plus larges et plus profondément striées.

Noir de poix, antennes et tarses un peu plus clairs,

très-éparsement pubescent de gris, 2 taches du prothorax et quelques petites taches sur les élytres sont formées de squamules dorées, les interstries des élytres sont sans soies. Tête finement et vaguement ponctuée, avec une fovéole frontale plus profonde; yeux médiocrement saillants; rostre un peu plus long que la tête, médiocrement élargi par devant, à peine ponctué, caréné avec 2 sillons latéraux. Antennes assez grêles, 2e article du funicule à peine plus long que le 1er, les suivants pas beaucoup plus longs que larges; massue ovale en pointe. Prothorax un peu plus long que large, médiocrement arrondi sur les côtés, densément et assez fortement granulé, avec une tache de squamules d'or de chaque côté. Elytres ovales, assez fortement arrondies sur les côtés, fort rétrécies par derrière, tronquées droit au bout, assez convexes, profondément striées-ponctuées, points indistinctement ocellés; interstries convexes, granulés-ridés, 3e, 5e et 7e un peu plus convexes. Dessous finement ponctué; cuisses inermes; jambes un peu arquées vers l'extrémité. — Long. 7,5 à 10 — larg. 3,3 à 4 mill.

♂ un peu plus étroit, dessous impressionné, segment anal ponctué.

Italie.

87. O. RAUCUS F. Gen. Mant. 226, 108, 9. 1777. — Spec. I 188, 150. — Mant. I 115, 198. — Ent. Syst. II 472, 327. — Syst. El. II 529, 130. — Gyl. Ins. Suec. III 297, 27. — Ol. Ent. V 83° 360, 420. Pl. 31, 466. — Enc. V 536, 287. — Herbst; Col. VI 343, 316, Pl. 87, f. 2. — Payk: Fn. Suec. III 291, 114. — Mon. Curc. 97, 94. — Marsh. Brit. 300, 179. — Panz. Ent. Germ. 239, 173. — Gmel. Lin. I IV 1785. 374. — Gyl. Sch. Curc. II 614, 110 et VII 374, 202. — Redt. Austr. 746. — Küst. Kæf. Eur. XXIV 99. — Bach, Kæf. Fn. 277, 27. — Stierl. Berl. 1858. 292, 36 et 1861. 116, 87. — *Tristis* Latr. Hist. Nat. XI 1804. 171, 59.

Var. *tristis* F. Syst. Ent. 1775. 149, 117. — Spec. I 190, 164. — Mant. I 117, 219. — Ent. Syst. II 471, 326. — Syst. El. II 529, 29. — Ol. Enc. V 540, 313. — Herbst, Col. VI 504, 539. Panz. Ent. — Germ. 239, 172.

Var. *fulvus* Fab. Mant. I 113, 177. 1781 — Ent. Syst. II 455, 256. — Syst. El. II 513, 37. — Ol. Enc. V 529, 258. — Herbst, Col. VI 483, 502.

Ovale allongé; tête et prothorax couverts de squamules

éparses, élytres couvertes de squamules très-serrées, gris-brunâtre, un peu en taches. Rostre ponctué-ridé, rides longitudinales distinctes. Prothorax un peu plus large que long, assez fortement arrondi sur les côtés, densément granulé, avec une fine ligne médiane élevée. Elytres en ovale court avec des stries ponctuées un peu indistinctes, couvertes de squamules. Antennes et pattes ordinairement brun de poix.

♂ un peu plus étroit, segment anal avec une très-légère fovéole. — Long. 7,5 — larg. 3 à 3,5 mill.

Var. *tristis*. Elytres grises, sans taches.

Var. *fulvus*. Fauve, base de la tête et pattes obscures, rostre échancré.

Europe boréale et centrale ; Sibérie occidentale.

VIIe GROUPE. — Elytres avec 10 stries, garnies de squamules piliformes, interstries avec une rangée de soies. Corps étroit allongé, subparallèle, déprimé ; cuisses inermes ; 3e strie des élytres réunie par derrière avec la 6e.

88. O. PERDIX Germ. Spec. 1824. 359, 496. — Oliv. Ent. v 83° 375, 446. Pl. 31 f. 468. — Sch. Curc. II 598, 66. — Redt, Fn. Aust. 741. — Bach. Kæf. Fn. 275, 17. — Stierl. Berl. 1861. 117, 88.

Allongé, noir, peu luisant, pubescent de gris, élytres marquetées de taches piliformes, métalliques. Rostre 1 fois 1/2 aussi long que la tête, ponctué-ridé, avec une faible carène et des sillons indistincts, les articles extérieurs du funicule globuleux ; massue étroite. Prothorax un peu plus long que large, obtusément arrondi sur les côtés, rétréci un peu plus par devant que par derrière, subovalaire, densément et distinctement granulé, couvert d'un duvet gris doré. Elytres longues, étroites, marquées par derrière sur les côtés de carènes tranchantes, 3e strie réunie avec la 6e, garnies de granules pilifères en séries. Cuisses sans dents ; jambes arquées vers l'extrémité et dentelées en dedans. — Long. 11 à 12,5 — larg. 3 à 3,3 mill.

1[er] article du funicule un peu plus long que le 2[e] ♂, égal au 2[e] ♀.

Var. Plus petit, pattes rouges, cuisses généralement plus obscures.

Tyrol, Carinthie, Styrie, Autriche. — Var. en Carniole et en Illyrie.

88[a]. O. JOVIS Miller, Wien Monats. 1862. 352. — Abeille, I 1864. XXI.

Noir de poix, antennes, jambes et tarses bruns. Tête très-légèrement couverte de squamules piliformes cuivreuses ou verdâtres ; pas fortement ponctuée-ridée ; yeux peu saillants ; rostre légèrement impressionné dans toute sa longueur ; antennes assez robustes, 1-2 articles du funicule d'égale longueur, les suivants obconiques, aussi longs que larges. Pronotum très-légèrement vêtu, comme la tête, de squamules et de poils serrés, un peu plus large que long, arrondi sur les côtés, également rétréci devant et derrière, légèrement convexe, avec de gros points assez distants au milieu, lisse et luisant dans les intervalles, tuberculeux sur les côtés. Elytres 2 fois aussi longues que larges, peu convexes, légèrement arrondies sur les côtés, assez finement striées-ponctuées ; interstries plats, parsemés de petites squamules cuivreuses, réunies en taches vers le bout, avec des rangées de poils serrés. Cuisses épaissies en massue avant l'extrémité, dentées ; jambes antérieures garnies en dedans de petites dents ; ♂ base de l'abdomen marquée d'une faible impression longitudinale. — Long. 10 mill.

Forme du *perdix*, plus petit, il s'en distingue, en outre des autres caractères importants, par ses cuisses dentées. Il se place dans le groupe du *cypricola* Reiche, où on le reconnaît à la forme de ses antennes, à la ponctuation de son pronotum et à ses interstries plats.

Céphalonie, au sommet du Monte-Nero, sur les sapins, rare.

88[b]. O. INTERCALARIS Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 313, 108. — Küst. Kæf. Eur. XI 61. — Stierl. Berl. 1861. 118, 2 note.

Faciès et forme allongée du *perdix*, mais plus court, élytres beaucoup plus courtes, plus convexes, autrement colorées.

Oblong, noir, pubescent de cendré. Tête médiocre, assez convexe, un peu rugueusement ponctuée; front plan, avec une petite fovéole ronde; yeux ronds, médiocrement saillants; rostre de moitié plus long et plus étroit que la tête, épais, élargi au bout, densément ponctué-ridé, obsolètement tricaréné; antennes aussi longues que la moitié du corps, pubescentes; 1er article du funicule un peu plus court que le 2e, les suivants arrondis. Prothorax plus court que long, tronqué aux 2 bouts, médiocrement dilaté-arrondi sur les côtés, convexe, densément granulé, garni d'une courte pubescence assez serrée, plus pâle sur le dos, avec une ligne étroite au milieu. Elytres oblongues, échancrées ensemble à la base et pas plus larges que le prothorax, subitement élargies après la base, rétrécies vers l'extrémité à partir du milieu, terminées en pointe commune, 4 fois plus longues que le prothorax, médiocrement convexes, abruptement déclives par derrière, profondément striées-ponctuées, interstries convexes, finement et assez densément granulés-ridés. Dessous avec des granules rugueux nombreux, peu cilié de cendré. Pattes allongées, noires, pubescentes; cuisses en massue, inermes; jambes grêles, droites. — Long. 10,3 à 12,6 — larg. 2,3 à 3,3 mill.

Hongrie.

VIIIe GROUPE. — Elytres à 10 stries, marquetées de squamules rondes ou piliformes, métalliques, interstries avec une rangée de soies; la 3e strie se réunit par derrière à la 8e; prothorax granulé.

89. O. ARGENTEUS Stierl. Berl. 1861. 118. 89.

Taille, faciès, forme depuis la tête jusqu'à la partie postérieure, d'un *Liophlœus nubilus*, seulement la squamosité est plus claire, blanche, tirant légèrement sur le jaune rougeâtre.

Ovale-oblong, noir, à peine pubescent, assez densément garni de squamules blanc-jaunâtre, en taches sur les élytres. Squamules ovale-oblong, plus allongées sur le

prothorax que sur les élytres. Tête assez large, médiocrement convexe, avec un sillon médian indistinct, densément ponctuée-ridée ; rostre 1 fois 1/2 aussi long que la tête, ponctué de même, épais, peu élargi au bout, à peine impressionné, sans carène ; antennes grêles, 2e article du funicule d'un tiers plus long que le 1er, les suivants plus longs que larges ; massue ovale-allongée, étroite. Prothorax plus large que long, assez élargi sur les côtés, assez convexe. Densément, assez finement, un peu rugueusement granulé. Elytres 2 fois aussi larges et 3 fois aussi longues que le prothorax, ovales, assez fortement dilatées en ventre, ayant leur plus grande largeur un peu avant le milieu, mais rétrécies par derrière, et terminées chacune en pointe courte, médiocrement convexes, inclinées brusquement par derrière, très-indistinctement striées, avec des rangées de points fins, toute leur surface assez finement et densément granulées-subrugueuses. Dessous très-finement granulé-ridé. Pattes noires ; cuisses assez épaissies ; jambes antérieures arquées au bout et garnies en dedans de rugosités ; postérieures droites. — Long. 11 — larg 5 mill.

Banat.

90. O. SCITUS Bohm. Sch. = *Tarnieri* Stierl (Voir 210).

91. O. VESTITUS Gyl. Sch. Curc. II 1834. 584. 75. — Bach. Kæf. Deuts. 275, 16. — Stierl. Berl. 1861. 120. 91.

Ressemble pour la taille et la forme au *lepidopterus*, mais son prothorax est légèrement caréné, et ses cuisses sont inermes.

Ovale allongé, noir, pubescent de gris, élytres marquetées de petites squamules rondes, blanc-jaunâtre, argentées. Tête courte et large, ponctuée-ridée, avec une fine carène, bifurquée par devant. Rostre un peu plus long que la tête, fortement élargi au bout, ponctué-ridé, indistinctement caréné ; bords latéraux légèrement carénés et se rapprochant sur le front. Antennes aussi longues que la moitié du corps, 2e article du funicule à peine plus long que le 1er, les suivants à peine plus larges que longs ;

massue longue et étroite. Prothorax à peine plus long que large, peu élargi sur les côtés, convexe, avec une faible carène raccourcie devant et derrière, finement granulé ridé. Ecusson petit, triangulaire. Elytres ovale-oblong, un peu échancrées ensemble et pas plus larges en devant que la base du prothorax, dilatées latéralement avant le milieu, rétrécies par derrière et arrondies ensemble au bout, plus de 3 fois aussi longues que le prothorax, médiocrement convexes, assez profondément striées-ponctuées, les points un peu serrés et anguleux, quelques-uns ocellés; interstries convexes, granulés-ridés. Dessous finement granulé et ponctué. Pattes assez fortes; rouge-ferrugineux; cuisses inermes; jambes antérieures arquées et dentelées en dedans au bout. — Long. 10 — larg. 3,5 mill.

Autriche.

92. O. BANATICUS Stierl. Berl. 1861. 121, 92.

Très-voisin du *vestitus*, il en diffère surtout par ses pattes noir de poix, son rostre peu élargi au bout, son front non caréné, ses élytres moins convexes; cependant un plus grand nombre d'exemplaires décidera si ce n'en serait pas une variété.

Oblong, noir, finement pubescent de gris, et marqueté de squamules un peu allongées, argentées. Tête large assez plane, densément ponctuée-ridée; yeux assez saillants; rostre un peu plus long que la tête, large, pas fortement élargi à l'extrémité, plan ou très-légèrement impressionné avec une fine carène médiane, dans un individu, il y a 2 autres carènes latérales distinctes quoique très-fines, mais ne se rapprochant pas sur le front; ponctué-ridé comme la tête. Antennes aussi longues que la moitié du corps, assez grèles, 2e article du funicule un peu plus long que le 1er, les suivants arrondis, au moins aussi larges que longs; massue ovale-allongé, en pointe obtuse. Prothorax un peu plus large que long; aussi large devant que derrière, médiocrement élargi sur les côtés, assez convexe, caréné, finement granulé-ridé. Elytres ovale-oblong, pas plus larges que le

prothorax à la base, puis brusquement élargies, de manière à former des épaules obtuses, rétrécies par derrière à partir du milieu, terminées en pointe obtuse commune, assez déprimées par devant, inclinées obliquement vers l'extrémité, striées-ponctuées; interstries plus larges que les points, plans, avec des rides transversales assez grosses, 3e strie réunie par derrière avec la 8e. Abdomen à points fins, épars. Pattes noir de poix, tarses brun-rouge, cuisses assez élargies, inermes, jambes minces, antérieures un peu arquées à l'extrémité. — Long. 8,5 — larg. 3 à 3,3 mill.

Banat.

93. HISTRIO Gyll. Sch. Curc. II 1834. 568, 29. — Stierl. Berl. 1861. 122, 93.

Ressemble extrêmement au *conspersus* pour le faciès, la sculpture et la squamosité, généralement un peu plus petit, un peu moins allongé, il se reconnaît tout d'un coup par les antennes bien plus grêles, avec le 2e article du funicule 2 fois aussi long que le 1er.

Ovale-allongé, noir, marqueté de squamules assez épaisses rondes d'un rougeâtre argenté, les granules du prothorax et des élytres portent des soies. Tête impressionnée, rostre presque plus long que la tête, assez épais, plan. Antennes grêles, 2e article du funicule 2 fois aussi long que le 1er, les suivants coniques, plus longs que larges. Prothorax à peine plus large que long, un peu plus étroit par devant que par derrière, assez arrondi sur les côtés, densément granulé, sans trace de ligne enfoncée au milieu. Elytres près de 2 fois aussi larges et 3 fois aussi longues que le prothorax, grossièrement striées-ponctuées, interstries grossièrement granulés-ridés; dans plusieurs exemplaires les stries sont un peu en désordre. Pattes noir de poix, cuisses inermes; jambes droites. — Long. 7,5 à 8,5 — larg. 3 à 3,3 mill.

Crimée; Caucase; Turquie.

94. O. ZEBEI Stierl. Berl. 1861. 122, 94.

Ressemble beaucoup à l'*histrio* et au *conspersus*, parti-

culièrement au 1er pour la couleur des squamules ; il diffère de l'*histrio* par les antennes un peu plus fortes, avec le 1er article encore plus court, par le prothorax plus court, un peu plus fortement arrondi sur les côtés, canaliculé et le rostre légèrement sillonné ; du *conspersus* par le rostre beaucoup plus légèrement sillonné, le prothorax plus finement granulé; des 2 par sa forme plus allongée, le rostre plus long, et les cuisses faiblement dentées.

Il se distingue du *conspicabilis* Sch. par les pattes foncées, les antennes plus grêles et le prothorax plus court, et du *validicornis*, par les antennes beaucoup plus grêles.

Noir, couvert comme le précédent de squamules rondes, un peu rougeâtres, argentées, et les granules du prothorax et des élytres portant des soies. Tête assez large, avec une impression large pas très profonde ; yeux assez saillants ; rostre au moins 1 fois 1/2 aussi long que la tête, largement et faiblement sillonné. Antennes assez grêles, 2e article du funicule plus de 2 fois aussi long que le 1er, les suivants coniques, au moins aussi longs que larges ; massue étroite. Prothorax plus court que large, à peine plus étroit devant que derrière, un peu plus arrondi sur les côtés que dans le précédent, densément et assez finement granulé, avec un sillon médian un peu plus léger.

Elytres ovales allongées, plus de 3 fois aussi longues et de moitié plus larges que le prothorax, s'élargissant peu à peu de la base au milieu, puis se rétrécissant jusqu'au bout, qui est arrondi; médiocrement convexes, profondément striées-ponctuées, points ocellés par ci par là; 3e strie réunie par derrière avec la 8e; interstries étroits, sérialement granulés. Dessus densément granulé, garni, ainsi que les pattes, de squamules piliformes ; ces squamules deviennent sur les côtés semblables à celles du dessous ; cuisses médiocrement épaisses, avec un denticule à peine visible, jambes droites. — Long. 8,3 à 8,5 — larg 3,3 mill.

Servie ; Turquie.

95. O. CONSPERSUS Herbst. Col. VI 1795. 364, 339. pl. 88 f. 10. Germ. Spec. 1824. 346, 11. — Gyl. Sch. Curc. II 612, 106. — Redt. Fn. Aust. 746. — Stierl. Berl. 123, 95.

Diffère des précédents par sa forme plus courte, les antennes plus fortes, à 2e article du funicule 1 fois 1/2 aussi long que le 1er, le prothorax plus court, plus grossièrement granulé, et le rostre profondément sillonné.

Noir, marqueté de squamules blanchâtres, rondes; granules du prothorax et des élytres portant des soies. Rostre pas beaucoup plus long que la tête, assez profondément sillonné comme celle-ci ; antennes assez épaisses, le 2e article du funicule de moitié plus long que le 1er, les suivants plus larges que longs. Prothorax plus large que long, assez grossièrement granulé, avec un léger sillon médian. Elytres en ovale court, striées-ponctuées, interstries grossièrement granulés ; la 3e strie se réunissant par derrière à la 8e. Pattes noires, cuisses inermes. — Long. 7,5 à 9,6 — larg. 3 à 4 mill.

Europe orientale et Sibérie; Hongrie, Transylvanie, Autriche, Russie, Sarepta.

95a. O. CONSPICABILIS Fald. Transc. III Supl. 193. Mém. Mosc. VI 24. 1838. — Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 358, 184.

Semblable au *conspersus*, il en diffère par son rostre plan, sans sillon, son prothorax plus convexe, plus large, plus densément granulé, fortement dilaté-arrondi sur les côtés, ses élytres plus longues et autrement sculptées.

Ovale-allongé noir. Tête courte, large, peu convexe, obsolètement pointillée, squamuleuse de blanc, avec une petite fovéole frontale ; yeux ronds peu convexes ; rostre un peu plus étroit et pas plus long que la tête, plan, obsolètement ponctué, avec une impression triangulaire et échancré au bout. Antennes robustes, 1er article du funicule 2 fois plus court que le 2e, les suivants arrondis. Prothorax à peine plus long que large, très dilaté-arrondi sur les côtés, convexe, très-densément garni de tubercules luisants, avec des squamules blanc d'argent dans les intervalles. Elytres tronquées en devant et à peine plus larges que la base du prothorax, obliquement dila-

tées après la base, rétrécies par derrière, terminées en une pointe commune arrondie; près de 3 fois plus longues que le prothorax, assez convexes, abruptement rabattues par derrière, largement et régulièrement striées, stries avec des points ocellés obsolètes; interstries étroits, élevés, avec une série de granules, parsemés de squamules d'un blanc argenté, condensées en taches. Dessous densément ponctué, peu squamuleux de blanc. Pattes allongées robustes, roux de poix; cuisses en massue, inermes, jambes droites.

Perse occidentale.

95[b]. O. VALIDICORNIS Fald. Transc. III Supl. 194. Mém. Mosc. VI 24. 1838. — Gyl. Sch. Curc. VII. 354, 185.

Presque de la taille du *conspicabilis* duquel il est voisin, il se reconnaît à ses antennes un peu plus épaisses et à son prothorax obsolètement tuberculé. — Ovale allongé, noir, parsemé de squamules blanc d'argent, peu nombreuses. Tête, yeux et rostre comme dans le *conspicabilis*. Antennes fortes, de poix, scape épaissi au bout, funicule court, épais, densément garni de soies blanches. Prothorax un peu plus long que large, assez dilaté-arrondi sur les côtés, convexe, densément, mais moins distinctement granulé, obsolètement canaliculé au milieu. Elytres tronquées en devant, à peine plus larges que la base du prothorax, obliquement dilatées après la base, atténuées par derrière, terminées en pointe commune arrondie, près de 3 fois plus longues que le prothorax, convexes, rétrécies par derrière, largement sillonnées, avec des points écartés et moins distincts dans les sillons; interstries étroits, élevés, avec des séries de granules, avec des squamules argentées dans les enfoncements. Dessous densément ponctué. Pattes allongées, robustes d'un testacé obscur; cuisses en massue, inermes; jambes droites, scabres.

Perse occidentale.

95[c]. O. CRASSICORNIS Fald. Transc. III Sup. 194. Mém. Mosc. VI. 23. 1838. — Gyl. Sch. Curc. VII 1843. 355, 186.

Ressemble beaucoup au *validicornis*, mais 2 fois plus

petit; distinct par son rostre largement excavé, son prothorax plus court, finement granulé.

Oblong-ovale, noir, avec des squamules cendrées. Tête courte, large, peu convexe, ponctuée-ruguleuse; yeux arrondis, assez convexes. Rostre plus long et un peu plus étroit que la tête, largement creusé, impression bifide vers la bouche, ruguleux. Antennes courtes, fortes, d'un testacé-obscur, funicule densément poilu de blanc. Prothorax court, transverse, dilaté-arrondi en angle sur les côtés, peu convexe, assez densément garni de granules luisants nets, obsolètement canaliculé au milieu, squamuleux de cendré dans les intervalles. Elytres tronquées et un peu plus larges en devant que la base du prothorax, obliquement élargies dès la base, atténuées par derrière, en pointe arrondie commune au bout, 3 fois plus longues que le prothorax, médiocrement convexes, largement sillonnées avec des points écartés assez profonds dans les sillons; interstries étroits élevés, avec une série de granules, et une squamosité grise dans les intervalles. Dessous densément ponctué, pattes robustes, d'un testacé obscur; cuisses en massue, inermes; jambes droites, scabres.

Perse occidentale.

95[d]. O. CHAUDOIRI (Sch.) Hoch. Bull. Mosc. 1851. I 77.

Voisin du *crassicornis* Fald., il a exactement la forme étroite allongée de l'*hirticornis* et sa coloration; il est couvert de squamules terreuses et son rostre, ses antennes et ses pattes, d'un ferrugineux foncé, avec l'abdomen parsemé de tubercules pointus, sont en outre garnis de poils sétiformes raides et courts. Tête et rostre d'égale longueur, presque horizontaux, rétrécis graduellement du bord supérieur du front jusqu'à l'insertion des antennes, dessus fortement ridé dans sa longueur, et faiblement creusé dans son milieu; yeux fortement granulés, entourés d'un cercle élevé, et selon le point de vue, cuivreux ou dorés. Scrobe large, peu profonde, s'élargissant vers les yeux, et limitée par le rebord élevé. Antennes grêles, minces ♂, un peu plus fortes ♀; scape droit dans

celle-ci, d'égale épaisseur partout, en massue dans celui-là ; massue plus fusiforme ♂, plus ovale ♀, en pointe obtuse. Prothorax médiocrement convexe, légèrement arrondi sur les côtés, à peine plus large que long, un peu ridé et densément couvert de forts tubercules, avec un sillon longitudinal médian, assez large ♀, peu distinct ♂. Elytres en ovale-allongé, de moitié plus larges devant que le prothorax à la base, coupées droit, brièvement rabattues par derrière, obtusément arrondies avec la pointe un peu saillante ; presque planes sur le dos, largement sillonnées, avec de gros points presque carrés, superficiels, assez serrés, dans les sillons; interstries très-étroits et tranchants, alternes plus élevés, garnis d'une rangée de soies courtes, épaisses, blanchâtres, qui se redressent sur le dos et s'abaissent par derrière, portées sur de petits tubercules. Pattes un peu plus longues ♂ que ♀ ; cuisses en massue étroite ; jambes antérieures un peu échancrées, d'ailleurs simples, ♀ un peu élargies au milieu, et les cuisses antérieures avec une profonde rainure interne pour loger les jambes. — Long. 7 mill.

Tiflis, Lenkoran.

96. O. GRANIVENTRIS Miller, Wien Monat. III. 1859. 136, 12. — Stierl. Berl. 1861. 125, 96.

Un peu plus petit que le *chrysocomus* et lui ressemblant pour sa forme allongée.

Ovale-allongé, noir, un peu opaque, antennes et pattes rouges, avec de petites soies pâles peu nombreuses. Tête légèrement convexe, avec une fovéole frontale; yeux peu saillants. Antennes d'un rouge foncé, 2e article du funicule d'un tiers plus long que le 1er, 3e et 4e un peu plus longs que larges, les 3 suivants arrondis, massue en ovale court. Prothorax un peu plus court que large, légèrement convexe, médiocrement arrondi sur les côtés, un peu plus étroit en devant qu'à la base, finement ridé, garni de granules ronds, luisants au bout, peu serrés, et de soies piliformes jaunâtres, dressées. Elytres en ovale allongé, couvertes de légères taches de squamules lan-

céolées verdâtres, et de poils fins ; striées-ponctuées, les points assez grands ; interstries un peu élevés, avec une rangée de fins tubercules, écartés. Pattes rouges ; cuisses inermes. Abdomen densément granulé.

♂ Un peu plus étroit, impressionné, densément granulé en dessous.

♀ Plus large, abdomen un peu convexe, à granules écartés; articles du funicule des antennes plus courts, rostre très légèrement impressionné.

Hongrie, dans les hauts sommets du mont Tatra.

97. O. HEERI Stierl. Berl. 1858. II 289, 32. — 1861. 126, 97.

Très-voisin du *pupillatus*, mais plus court et plus convexe, il s'en distingue aisément par son rostre fortement canaliculé, son prothorax plus finement granuleux, plus large, et les élytres, striées-ponctuées comme dans le *foraminosus* régulièrement et profondément. Il se distingue du *subquadratus* par son prothorax plus large et par ses élytres un peu plus finement striées-ponctuées, ainsi que par son rostre plus profondément sillonné, ce qui le distingue aussi du précédent.

Ovale-oblong, noir, avec des poils gris, peu fournis. Tête très-indistinctement et légèrement ponctuée avec un sillon plus fin longeant tout le front. Rostre 1 fois 1/2 aussi long que la tête, profondément sillonné. Antennes aussi longues que la moitié du corps, grêles, massue ovale, 2e article du funicule près de 1 fois 1/2 aussi long que le 1er. Prothorax plus court que large, médiocrement élargi sur les côtés, densément et finement granulé, avec une pubescence grise éparse, ligne médiane ornée d'une rangée de squamules dorées, avec quelques squamules semblables disséminées sur les côtés. Elytres un peu plus courtes et plus convexes que dans le *picipes* et striées-ponctuées régulièrement et profondément presque comme dans le *foraminosus* ; interstries un peu élevés en carène et garnis d'une rangée très-régulière de granules plus forts; ceux-ci sont, à la manière du *pupillatus*, marqués de taches de squamules dorées, les autres places sont nues et garnies de poils gris épars; les squamules sont

allongées. Pattes noires de poix; cuisses pas très-épaissies, inermes. — Long. 8 — larg. 3,5 mill.

Alpes helvétiques, Italie.

98. O. CHALCEUS Stierl. Berl. 1861. 127, 98.

Ressemble beaucoup au *maurus*, il en diffère par la sculpture du rostre et du prothorax beaucoup plus fine, ainsi que par la squamosité des élytres tout autre.

Ovale-oblong, noir ou brun de poix, antennes et pattes un peu plus claires, peu densément garnies de poils courts et gris, et les élytres assez faiblement parsemées de très-petites squamules lancéolées d'un verdâtre métallique. Tête courte et large, assez convexe, très-finement ridée longitudinalement ainsi que le rostre avec une petite fovéole frontale. Rostre de moitié plus long que la tête, large, plan, médiocrement élargi à l'extrémité. Antennes plus grêles que dans le *maurus*, le 2e article du funicule un peu plus long que le 1er, les suivants au moins aussi longs que larges; massue ovale, en pointe. Prothorax cylindrique, un peu plus large que long, peu élargi sur les côtés, très-finement et densément granulé, sans sillon médian. Elytres ovales, brusquement élargies après la base, puis rabattues en une faible courbure après le milieu, enfin brusquement rétrécies vers l'extrémité, qui forme une pointe commune arrondie pas trop aiguë; assez convexes, striées-ponctuées, les points indistinctement ocellés; interstries légèrement convexes, très-obsolètement ridés transversalement. Pattes noires; cuisses inermes; jambes droites. Dessous indistinctement ponctué-ridé. — Long. 6 à 7,5 — larg. 3 à 3,3 mill.

♂ Elytres un peu plus étroites et plus allongées, dessous un peu impressionné, segment anal avec une très-légère fovéole.

Carniole.

99. O. SUBSPINOSUS Stierl. Berl. 1861. 127, 99.

Ovale-oblong, noir avec les pattes rouge-foncé. Dessus assez densément garni de squamules jaunâtres sublan-

céolées, condensées en taches sur les élytres, et en outre tous les granules du prothorax et des interstries des élytres sétifères. Rostre pas plus long que la tête et profondément excavé comme celle-ci, l'excavation densément squamuleuse; yeux très-petits à peine saillants. Antennes épaisses, plus courtes que la moitié du corps, les 2 1ers articles du funicule courts, le 2e à peine plus long que le 1er, les suivants transverses, massue ovale à peine plus large que ceux-ci. Prothorax aussi long que large, médiocrement arrondi sur les côtés, densément garni de tubercules aigus sétifères. Elytres ovales, assez fortement convexes, sillonnées avec de légères fovéoles dans les sillons; interstries étroits, convexes, garnis d'une rangée de granules pointus, subépineux. Dessous densément granulé. Pattes fortes, densément pubescentes de gris; cuisses inermes; jambes droites. — Long. 8 — larg. 3,3 mill.

♂ Dessous impressionné, segment anal avec une fossette très-indistincte au bout.

Syra.

100. O. CARCELLI (Chevr.) Gyl. Sch. Curc. VII 1843. 355, 187. — Stierl. Berl. 1861. 128,100. — *Graniger* Reiche Soc. Ent Fr. 1857. 694.

Ne ressemble pas mal au précédent, les antennes sont plus menues, le prothorax et les élytres avec des tubercules beaucoup plus fins, les sillons plus distinctement ponctués.

Ovale-oblong, noir, dessus assez densément squamuleux de gris, les granules du prothorax et des élytres portent seulement des soies fines et assez courtes. Pattes brun-rouge ou noirâtres; front et rostre impressionnés et ridés longitudinalement; rostre un peu plus long que la tête; antennes assez fortes, 2e article du funicule un peu plus long que le 1er, les suivants arrondis, plus larges que long, massue en ovale allongé, en pointe. Prothorax assez arrondi sur les côtés et un peu plus large que long, densément granulé, avec un fin sillon médian. Elytres ovale-oblong, avec des sillons assez larges, marqués de gros points; l'élévation qui sépare 2 points s'élève comme des

granules ordinairement très-distincts ; souvent ces points disparaissent par un enduit terreux, de sorte que les élytres paraissent avoir des rangées de granules écartés au lieu de rangées de points; interstries étroits, élevés en côtes, garnis d'une série de granules. Pattes fortes brun-rouge ou noirâtres ; cuisses inermes ; jambes droites. — Long. 7,5 à 10 — larg. 3,3 à 4 mill.

♂ Un peu plus étroit, dessous impressionné.

Asie Mineure ; Turquie ; Grèce.

—

IXe GROUPE. — Corps allongé, élytres à 10 stries, 3e réunie par derrière avec la 8e, avec une vestiture épaisse de squamules rondes ; interstries avec une faible rangée de granules et de soies; prothorax ponctué.

101. O. CHRYSOMUS Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 304, 96. — Stierl. Berl. 1861. 129, 101.

Encore plus étroit que les exemplaires les plus étroits du *duinensis*, auquel il ressemble, très-facile à reconnaître par son prothorax caréné, les points ocellés très-indistincts, les interstries des élytres plus étroits, plus rudement granulés ainsi que par les cuisses toutes noires et inermes.

Ovale-allongé, noir, mat, assez densément et finement pubescent de gris et tacheté de squamules rondes, d'un blanc jaunâtre un peu métallique. Tête large ; rostre un peu plus long que la tête, large, dilaté au bout, plan, ponctué-ridé, très-indistinctement caréné. Antennes grêles, 2e article du funicule à peine plus long que le 1er, les suivants plus longs que larges. Prothorax plus long que large, peu élargi sur les côtés, convexe, finement et densément granulé-ridé, avec une carène raccourcie devant et derrière, squamuleux sur les côtés. Elytres en ovale-oblong, étroites, avec des rangées de points fins et les interstries plans, ridés-alutacés. Pattes noires ; cuisses médiocrement épaisses, inermes ; jambes un peu arquées, antérieures dentelées en dedans ; tarses bruns. — Long. 7,5 — larg. 3 mill.

♂ Dessous impressionné, segment anal très-finement et densément granulé.

Hongrie.

—

IXe *bis* **GROUPE.** — Corps allongé, yeux sur les côtés de la tête; front transversalement convexe; corps sans squamules, dessus couvert de granules très-denses et très-fins, mais indistincts et comme usés; prothorax parsemé de points sur les côtés; interstries des élytres avec une rangée de soies fortes.

109a. O. EXCURSOR. Stierl. Berl. 1862. 363. 109-110.

Espèce très-distincte, faciès du *hirticornis*, mais sans squamules, se rapprochant des 16e et 17e groupes par son front large, transversalement convexe, et du *mandibularis* par ses mandibules saillantes.

Allongé, jaune-brunâtre plus clair ou plus foncé, sans squamules, garni de soies gris-jaunâtre, toute la surface très-densément et finement granulée, mais les granules plats et comme usés, de sorte que la surface paraît alutacée. Rostre à peine plus long que la tête, pas fortement élargi au bout; dans l'un des deux individus sous mes yeux, probalement le ♂, les mandibules sont minces, longues, fort courbées, très-saillantes. Le rostre est plan, longé d'un sillon étroit, assez profond et bien limité, qui s'avance jusque sur le front. Antennes très-courtes et épaisses, tous les articles du funicule plus larges que longs, les 2 1ers presque d'égale longueur. Prothorax plus large que long, assez fortement arrondi sur les côtés, mais un peu déprimé, avec des points distincts, épars, sur les côtés. Elytres brusquement élargies après la base, subparallèles, déprimées, abruptement rabattues par derière, faiblement striées-ponctuées, interstries plans. Pattes assez courtes, médiocrement robustes; cuisses inermes; jambes droites. — Long. 5 à 5,3 mill.

Andalousie.

—

Xe GROUPE. — Corps ovale-allongé ; élytres avec 10 stries, dont la 3e se réunit par derrière avec la 8e, sans squamules, pubescentes de gris ou de brun, interstries avec une rangée de soies distincte.

110. O. DENSATUS Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 300, 89. — Stierl. Berl. II 1858. 275 et 1861, 135, 110. — *Grisescens* Muls. Soc. Agr. Lyon. 1858. 259. Op. IX 1859. 28.

Oblong, noir, opaque, couvert assez densément de petits poils fins, jaune-gris ou jaune-verdâtre, un peu disposés en taches sur les élytres. Antennes à 1er et 2e articles du funicule d'égale longueur. Rostre plus long que la tête, densément ponctué, comme elle, et légèrement caréné. Prothorax plus large que long, densément granulé, avec une ligne médiane plus enfoncée, plus claire, velue. Elytres assez profondément striées-ponctuées ; les interstries étroits, peu convexes, parsemés de très-fins granules. — Long. 10 mill.

♂ beaucoup plus étroit, abdomen impressionné à la base, marge de tous les segments de l'abdomen assez profondément striée longitudinalement, segment anal ponctué, avec peu de rides longitudinales.

♀ plus large, élytres ovales-allongées, abdomen convexe, 2e segment avec des rides longitudinales obsolètes, segment anal avec une carène transverse subapicale, plus densément villeuse.

Alpes centrales de Bernina jusqu'au Mont-Blanc ; commun sur la pente sud du Mont-Rosa. Pyrénées.

Var. Beaucoup plus étroit, moins tomenteux.

111. O. SCABROSUS Marsh. Ent. Brit. 1802. 298, 174. — Gyl. Sch. Curc. II 570, 36. — Redt. Fn. Austr. 743. — Stierl. Berl. II 1858. 269, 13. — 1861. 136, 111.

Ovale-oblong, noir de poix, pubescent de brun. Tête large, ponctuée ; front avec une petite fossette. Rostre avec un sillon profond qui n'atteint pas l'extrémité, mais qui dans plusieurs individus s'avance sur le front où il est toujours plus étroit que sur le rostre. Prothorax plus court que large, densément parsemé de gros granules, qui

portent chacun un enfoncement placé non au milieu des granules, mais en dedans. Elytres obovales, élargies en ventre avant le milieu, grossièrement sillonnées avec de gros points profonds dans les sillons, interstries densément granulés-ridés; prothorax et élytres pas très-densément parsemés de poils sétiformes bruns. Pattes noires de poix, jambes et tarses un peu plus clairs. Cuisses postérieures indistinctement dentées; segment anal également ponctué dans les 2 sexes, ♂ avec une impression à la base de l'abdomen, souvent triangulaire, souvent beaucoup plus large et occupant tout l'intervalle des hanches postérieures.

Répandu dans toute l'Europe : Angleterre, Italie boréale, Carniole, Turquie.

112. O. RODUS — *Rudis* (Chevr[t].) Stierl. Berl. 1861. 136, 112.

Oblong, brun de poix, garni de soies grises, tarses plus clairs. Rostre pas plus long que la tête, canaliculé et très-obsolètement pointillé ainsi que le front. Antennes grêles, 1[er] article du funicule plus long que le 2[e], les suivants oblongs. Prothorax presque plus long que large, médiocrement arrondi sur les côtés, densément granulé. Elytres ovales-oblongues, rudement sillonnées-ponctuées, interstries étroits, convexes, sérialement granulés. Cuisses inermes; jambes un peu arquées. — Long. 8 — larg. 3 mill.

Ressemble beaucoup aux *scabrosus et ligneus*, il se distingue de l'un et de l'autre par sa forme plus longue et par le 1[er] article du funicule des antennes distinctement plus long que le 2[e], il s'éloigne en outre du *scabrosus* par le rostre plus étroit, à sillon plus léger et plus étroit, par la fovéole frontale profonde, le prothorax plus étroit et les élytres plus étroites; du reste tout-à-fait semblable.

Algérie, Oran.

113. O. LIGNEUS Oliv. Ent. v 1808. 83° 378, 451. Pl. 31. f. 473. — Gyl. Sch. Curc. II 617. 114, et Bohm. Sch. VII 364, 203. — Stierl. Berl. II 1858. 270, 14, et 1861. 137, 113. — *Gallicanus* Gyl. Sch. Curc. II 1834. 616, 112. — *Scabridus* Steph Brit. Ent. IV 1831. 119, 18.

Ovale-oblong, noir ou brun-noir, peu luisant, pubescent

de gris. Tête étroite, ponctuée; rostre plan, rarement avec une ligne médiane à peine visiblement élevée. Prothorax ♂ aussi long que large, ♀ à peine plus court et plus fortement dilaté-arrondi sur les côtés. Elytres profondément sillonnées-ponctuées, interstries fort convexes, ridés transversalement, garnis de granules pointus par derrière et sur les côtés, dans quelques individus au milieu. Elytres un peu plus allongées ♂, base de l'abdomen comme dans le *scabrosus*. Antennes et pattes rouge-ferrugineux. Prothorax et élytres pas très-densément garnis de poils sétiformes gris. Le dessous est finement ridé-alutacé, l'abdomen ponctué, les pattes assez déliées, les cuisses antérieures presque plus épaisses que les postérieures, qui sont obtusément dentées avant l'extrémité; les granules du prothorax sont ombiliqués. — Long. 4 à 6,2 — larg. 2,5 à 3,3 mill.

Var. (*a*). Roux-ferrugineux. — *Setosus* (Megl.).

Var. (*b*). Un peu plus grand, surtout plus large sur les élytres, leurs interstries plus larges, plus obsolètement granuleux ridés.

Var. (*c*). Elytres plus profondément sillonnées-ponctuées, interstries étroits, convexes, plus distinctement granulés. — *Hispidulus* (Dej.).

Plusieurs variétés ressemblent beaucoup au *pubifer*, mais elles se distinguent de tout le groupe par le front étroit et le rostre très-rétréci à la base, le mésothorax n'est pas découvert entre le prothorax et les élytres, les épaules sont plus saillantes et les élytres terminées en pointe arrondie.

Sud-ouest de l'Europe; Suède, Angleterre, France, Espagne, Italie, Suisse, Tyrol et Carniole, et dans d'autres contrées de l'Allemagne.

114. O. FRESCATI Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 384, 242. — Stierl. Berl. 1861. 138, 114.

Ovale-oblong, noir, subpubescent, antennes et pattes d'un rouge de poix. Tête courte, épaisse, peu convexe, densément ponctuée-rugueuse; yeux arrondis, peu saillants; rostre un peu plus long que la tête et de moitié plus étroit, épais, anguleux, médiocrement élargi au bout,

plan, densément ponctué-rugueux, obsolètement canaliculé. Antennes de la longueur de la moitié du corps, 1er article du funicule à peine plus long que le 2e, les suivants arrondis. Prothorax beaucoup plus long que large, tronqué aux deux bouts, plus étroit par devant, dilaté-arrondi sur les côtés, convexe, densément granulé, avec une faible carène très-courte au milieu. Elytres ovales-oblongues, à peine échancrées ensemble et pas plus larges que le prothorax en devant, un peu élargies vers le milieu, puis rétrécies et terminées en pointe, 3 fois plus longues que le prothorax, médiocrement convexes, déclives par derrière, profondément sillonnées-ponctuées ; interstries étroits, convexes, avec des granules et des soies blanches, en séries. Dessous densément et finement granulé. Pattes allongées ; cuisses en massue, avec une dent obsolète ; jambes grêles, droites ; tarses médiocrement dilatés. — Long. 5 à 5.5 — larg. 3,8 à 4 mill.

Extrêmement semblable au *ligneus* et confondu avec lui, mais plus petit, plus étroit, prothorax aussi un peu plus étroit, plus grossièrement granulé, avec une ligne médiane élevée, lisse, raccourcie devant et derrière, les sillons des élytres beaucoup plus profonds et plus larges, interstries plus étroits, plus saillants, plus fortement sétiformes.

Il se distingue du *pinastri*, dont la sculpture des élytres le rapproche, par les élytres plus étroites et le prothorax caréné.

Italie.

114a. O. TRISTIS Stierl. Berl. 1862. 364, 114 à 115.

Oblong, noir-brun, avec les antennes et les pattes un peu plus claires, à peine pubescent, interstries des élytres avec une rangée de fines soies. Rostre à peine plus long que la tête avec un sillon plus profond qui s'avance sur le front en devenant plus léger par derrière, un peu indistinctement ponctué-ridé. Antennes assez courtes, 2e article du funicule à peine plus long que le 1er, les suivants arrondis, plus larges que longs, massue ovale-oblongue, acuminée. Prothorax aussi long que large, peu élargi sur

les côtés, grossièrement ponctué-ridé. Elytres en ovale-allongé, ayant leur plus grande largeur avant le milieu, arrondies ensemble par derrière, médiocrement convexes, grossièrement sillonnées-ponctuées; interstries plus étroits que les stries, granulés-ridés. Pattes rouge-brun ; cuisses inermes ; jambes droites. — Long. 6,5 — larg. 3 mill.

Grèce.

115. O. ARENOSUS Stierl. Berl. 1861. 139, 115.

Ne ressemble pas trop mal au *truncatellus* Graëlls, mais plus petit, il diffère par son prothorax bien plus court et plus large avec une ligne médiane enfoncée.

Ovale-oblong, noir, antennes, extrémité des jambes et tarses plus ordinairement brun de poix, très-finement et vaguement pubescent de gris, interstries des élytres avec des rangées de soies. Tête finement ponctuée, sans fovéole frontale; front assez large, un peu convexe transversalement; yeux peu saillants. Rostre de moitié plus long que la tête, médiocrement élargi par devant, finement ponctué et finement caréné, ordinairement avec 2 sillons latéraux légers et étroits. Antennes assez grêles, 2e article du funicule de moitié plus long que le 1er, les suivants à peine plus longs que larges ; massue assez étroite. Prothorax aussi large que long, assez fortement élargi sur les côtés, très-finement granulé, avec un sillon médian fin. Elytres en ovale allongé, obliquement élargies de la base au milieu, fortement rétrécies par derrière, et terminées ensemble en pointe arrondie, fortement striées-ponctuées; interstries assez étroits, un peu convexes, finement granulés-ridés, les granules en rangées un peu irrégulières. Dessous très-finement granulé et ponctué. Cuisses inermes ; jambes un peu arquées vers l'extrémité. — Long. 7 à 8 mill. — larg. 3 à 3,5 mill.

♂ Plus étroit, dessous impressionné, segment anal ponctué.

Italie.

116. O. MISELLUS Stierl. Berl. 1861. 139, 116.

Il diffère de l'*affaber* par sa taille moindre et les 2 1ers

articles du funicule d'égale longueur, des *plebejus, tagenoides* et *necessarius* par les soies beaucoup plus grosses. — Il est extrêmement voisin du *ligneus* et lui ressemble, mais beaucoup plus étroit, ses antennes sont plus courtes, les articles du funicule en particulier moins allongés, la tête un peu plus large, le rostre finement caréné et les cuisses postérieures inermes.

Oblong, noir de poix avec les antennes et les pattes brun-rouge, à pubescence très-courte et épaisse ; interstries des élytres avec une rangée de soies. Tête finement ponctuée-ridée, un peu plus large entre les yeux que le précédent ; rostre près de moitié plus long que la tête, ponctué comme elle, avec une très-fine carène, assez fortement élargi au bout. Antennes plus courtes que la moitié du corps, les 2 1ers articles du funicule ensemble pas plus longs que la massue, le 2e à peine plus long que le 1er, les suivants arrondis, un peu plus larges que longs. Prothorax aussi long que large, assez élargi sur les côtés, densément garni de granules ombiliqués. Elytres en ovale-allongé, assez brusquement élargies après la base, puis subparallèles jusqu'au-delà du milieu, enfin rétrécies vers l'extrémité qui est en pointe commune arrondie ; assez profondément striées-ponctuées ; interstries un peu plus étroits que les stries, convexes et légèrement granulés-ridés. Dessous indistinctement parsemé de points ; toutes les cuisses inermes, toutefois assez fortement dilatées en angle, toutes les jambes droites. — Long. 5,5 — larg. 4,2 mill.

France méridionale.

117. O. RUBIGINOSUS Stierl. Berl. 1861. 140, 117.

Une des plus petites espèces, ressemble beaucoup au *pauxillus*, mais encore plus petite et avec les cuisses inermes.

Oblong, brun-rouge, antennes et pattes plus claires, assez densément garni de soies grises, courtes, qui sous un léger grossissement sont presque comme des squamules, mais sous un plus fort ne sont que des soies. Rostre presque plus court que la tête, large, peu élargi

au bout, profondément sillonné, le sillon s'avance sur le front. Antennes courtes, les 2 1ers articles du funicule d'égale longueur, les suivants plus larges que longs, massue ovale-court, acuminée. Prothorax plus large que long, assez fortement arrondi sur les côtés, couvert de points assez gros mais très-légers, émettant une soie au milieu. Elytres en ovale-allongé, assez brusquement élargies à partir de la base, puis subparallèles, se rétrécissant après le milieu, en pointe arrondie au bout; assez profondément striées-ponctuées; interstries convexes, alternes à peine visiblement plus élevés, indistinctement granulés-ridés. Cuisses médiocrement épaissies, inermes; jambes épaisses et droites. — Long. 6,5 — larg. 3 mill.

France, Lyon.

118. O. NECESSUS. — *necessarius* Stierl. Berl. 1861. 141, 118.

Plus petit que le *tagenoides*, aussi allongé, plus densément pubescent, assez différent par les rides longitudinales du prothorax, les stries des élytres plus finement ponctuées, garnies de soies plus longues.

Oblong, noir, finement pubescent de gris, élytres avec des rangées de soies assez courtes, écartées, antennes et pattes rouge-brun. Tête ponctuée avec des rides longitudinales; front assez large et convexe transversalement; yeux assez saillants. Rostre épais, à peine plus long que la tête, médiocrement élargi au bout. Antennes épaisses, 2e article du funicule à peine plus long que le 1er, les suivants transverses, la massue en ovale-court, acuminée. Prothorax à peine plus large que long, médiocrement arrondi sur les côtés, ridé dans sa longueur sur le dos, granulé-ridé sur les côtés. Elytres en ovale-allongé, les côtés rabattus en courbe presque régulière, en pointe arrondie à l'extrémité, assez finement striées-ponctuées; interstries au moins aussi larges que les stries, légèrement convexes, ridés transversalement. Abdomen ponctué. Pattes fortes; cuisses épaisses, inermes; jambes un peu arquées vers l'extrémité. — Long. 5 — Larg. 4 mill.

♂ Un peu impressionné en dessous, segment anal ponctué.

Hongrie.

119. O. VULGARIS. — *plebejus* Stierl. Berl. 1861. 142, 119.

Oblong, noir, un peu opaque, avec une pubescence grise peu serrée. Rostre court, épais, anguleux, assez fortement dilaté au bout, obsolètement impressionné, rugueusement ponctué ainsi que le front. Antennes grêles, les 2 1[ers] articles du funicule d'égale longueur, suivants globuleux. Prothorax pas plus long que large, anguleusement arrondi sur les côtés, densément couvert de granules obtus. Elytres ovales-oblongues, médiocrement arrondies sur les côtés, arrondies ensemble à l'extrémité, striées-ponctuées ; interstries un peu convexes, rugueux-granulés, avec une série de poils. Cuisses fortement en massue, inermes, jambes presque droites. — Long. 5,5 — larg. 3,8 à 4 mill.

Voisin du *necessarius*, auquel il ressemble beaucoup, pour la taille, la couleur, la forme et la sculpture ; mais il est plus gros, le prothorax est densément et simplement granulé et présente quelquefois une très-fine ligne médiane enfoncée ; les points des stries des élytres sont plus serrés, et les interstries un peu plus fortement granulés-ridés.

Croatie.

120. O. PSEUDOMIAS Hoch. Bul. Mosc. 1847. 524, 140. — Kolen. Bul. Mosc. 1859. 446, 576.

Taille du *mollicomus*, moins globiforme, plus petit que le *pusio*.

Ovale-oblong, brun de poix. Antennes et pattes plus pâles. Prothorax plus long, rétréci devant et derrière, fortement tuberculeux-ridé, étroitement caréné au milieu, carène rétrécie devant et derrière. Elytres striées en sillons fortement ponctués-crénelés ; interstries étroits, subruguleux, sérialement garnis de soies courtes, brunes, couchées.

Imérétie méridionale, Achaltzich.

120[a]. O. LUTOSUS Stierl. Berl. 1858. 297, 43. — 1861. 242, 120.

Encore plus petit mais moins étroit que *provincialis*,

d'une couleur plus foncée, rostre légèrement impressionné, 2e article du funicule des antennes plus court que le 1er, cuisses inermes.

Un des plus petits *Otiorhynchus*, reconnaissable à sa forme étroite allongée, de la taille et de la forme d'un *Rhyncolus cylindricus*. Brun de poix, tête plus obtuse, antennes plus claires, pattes d'un brun-jaune, genoux un peu plus foncés ; rostre aussi long que la tête, épais et anguleux, légèrement canaliculé, le sillon un peu plus profond vers l'extrémité du rostre et présentant une légère trace de carène. Tête ridée-ponctuée ; antennes pas très-épaisses, 2e article du funicule pas aussi long mais plus court que le 1er, les suivants arrondis, massue ovale, acuminée. Prothorax distinctement plus long que large, légèrement dilaté-arrondi sur les côtés, densément granulé, avec un léger sillon médian, garni de soies assez éparses. Elytres près de 2 fois aussi longues que larges, 2 fois 1/2 aussi longues que le prothorax, profondément striées-ponctuées ; interstries convexes, étroits, avec une rangée de tubercules et de soies. Cuisses fortement dilatées en angle, ce qui les fait paraître obtusément dentées, les antérieures un peu plus épaisses que les postérieures ; jambes de devant un peu arquées, postérieures sans dilatation. — Long. 2,8 à 3,3 — larg. 1 mill.

Suisse, Genève, pas rare dans la mousse au pied des arbres fruitiers au premier printemps ; France, Dijon.

121. O. AFFABER Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 315, 111. — Stierl. Berl. 1861. 143, 14.

De la forme du précédent, aussi allongé, il diffère par sa taille beaucoup plus considérable, sa tête courte et son rostre caréné.

Allongé, noir de poix, avec les antennes et les pattes brunes, à peine pubescent, mais garni de soies qui forment des rangées sur les élytres, mais ne sont nulle part dressées. Rostre à peine plus long que la tête, distinctement ponctué, comme le front, épais, assez fortement élargi au bout, plan, légèrement caréné. Antennes grêles, 2e article du funicule aussi long ♀, plus court ♂ que le

1er, les suivants plus longs que larges. Prothorax plus long que large, plus large par derrière que par devant, médiocrement élargi sur les côtés, densément granulé. Elytres allongées, presque parallèles, profondément sillonnées et indistinctement ponctuées dans les sillons; interstries élevés en côtes, légèrement granulés, avec une rangée de soies assez serrées. Abdomen ponctué. Cuisses épaissies en massue, mais pas aussi fortement épaissies en angle que dans l'espèce précédente; jambes un peu arquées vers l'extrémité. — Long. 6,6 à 7,5 — larg. 2,5 mill.

Espagne, Sicile, Afrique boréale.

121[a] O. HENONI Fairm. Soc. Ent. France 1867. 410, 2.

Ressemble tout-à-fait pour la forme à l'*affaber*; sa couleur est moins foncée, mais son prothorax est ponctué au lieu d'être rugueux; le rostre est un peu plus étroit, dépourvu de carène médiane, les antennes sont un peu moins courtes et les élytres sont moins profondément sillonnées, bien que les fossettes des sillons soient presque aussi grandes.

Allongé, brun de poix, garni de soies grises; antennes et pattes à peine plus claires. Rostre densément et finement ponctué-rugueux, sans carène. Prothorax oblong, très-rétréci devant et derrière, assez grossièrement ponctué. Elytres presque planes sur le dos, sillonnées de larges sillons peu profonds, assez grossièrement ponctués; interstries subcarénés, plissés transversalement, avec des séries de soies. Cuisses inermes, assez grosses; jambes sinuées en dedans. — Long. 4 mill.

Algérie, Constantine.

122. O. CORSICUS Fairm. Fr. Soc. Ent. 1859. 280. — Stierl. Berl. 1861. 143, 122.

Ressemble beaucoup au *montivagus*, un peu plus petit, cuisses inermes, le 2e article du funicule plus court que le 1er.

Allongé, noir, assez densément pubescent de gris, plus

encore sur les élytres, interstries avec de légères rangées de soies. Front assez large, convexe transversalement; rostre densément ponctué-rugueux, un peu plus long que la tête, large et anguleux, plan avec une faible carène. Antennes assez épaisses, 2e article du funicule un peu plus court que le 1er, les suivants globuleux, au moins aussi larges que longs. Prothorax un peu plus long que large, médiocrement arrondi sur les côtés, densément et assez fortement ponctué, indistinctement caréné. Elytres ovales-oblongues, striées-ponctuées; interstries légèrement convexes, avec de fines rides transverses, une pubescence d'un gris-rougeâtre et des rangées de soies indistinctes. Cuisses fortement épaissies, un peu en angle; jambes arquées vers l'extrémité. — Long. 7,5 — larg. 3 à 3,2 mill.

♂ légèrement impressionné en dessous, segment anal ponctué.

Corse.

122a O. PULVERULUS Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 327, 223. — Stierl. Berl. 1861. 334, 339.

Ressemble extrêmement à l'*affaber*, mais moitié aussi grand, densément pubescent, prothorax finement granulé, plus convexe et plus fortement élargi sur les côtés; élytres finement striées-ponctuées, avec les interstries étroits, légèrement convexes.

Allongé, couleur de poix, densément pubescent de gris. Antennes et pattes d'un ferrugineux obscur. Tête épaisse, densément ponctuée-rugueuse. Rostre à peine plus long que la tête, épais, médiocrement élargi au bout, obsolètement impressionné au milieu, ponctué comme la tête. Antennes à peine de la longueur de la moitié du corps, 2e article du funicule de la longueur du 1er mais plus étroit, les autres arrondis. Prothorax un peu plus court que large, très-dilaté-arrondi sur les côtés, finement et densément granulé. Elytres allongées, plus de 3 fois plus longues que le prothorax, peu convexes, abruptement inclinées par derrière, striées de points fins et serrés; interstries peu convexes, presque lisses. Dessous ferrugi-

neux, finement et densément ponctué. Cuisses inermes; jambes droites.

Anatolie, Ismir.

—

XIe GROUPE. — Corps ovale; élytres presque globuleuses, plus ou moins densément couvertes de squamules grises ou brunâtres, sans éclat; interstries avec une rangée de soies.

123. O. MANDIBULARIS Redt. Fn. Austr. 1849. 746. — Stierl. Berl. 1861. 144, 123.

Ressemble au *subspinosus*, cependant plus petit, rostre plus légèrement canaliculé, granules du prothorax et des élytres plus fins, et antennes plus grêles; il diffère du *Carcelli* par les élytres plus courtes et une autre sculpture.

Ovale-oblong, noir, sans éclat, avec les pattes d'un brun-rouge, inégalement couvert de squamules d'un brun-jaunâtre, et tous les granules munis d'assez longues soies jaunâtres dressées. Tête courte et large; yeux assez fortement saillants; rostre un peu plus long que la tête, large, ponctué-rugueux et impressionné. Antennes comme dans le *Carcelli*, assez épaisses, 2e article du funicule un peu plus long que le 1er, les suivants arrondis, massue ovale-allongée. Prothorax un peu plus large que long, assez fortement élargi sur les côtés, convexe, densément et assez finement granulé, avec un sillon médian très-léger, qui s'avance plus souvent sur le front. Elytres en ovale-court, fortement dilatées-arrondies sur les côtés, arrondies par derrière, convexes, rabattues perpendiculairement par derrière, sillonnées, indistinctement ponctuées dans les sillons; interstries étroits élevés en côtes avec une rangée de granules; dessous granulé-ridé. Pattes médiocrement fortes; cuisses inermes; jambes droites. — Long. 7 — larg. 3,3 mill.

Banat; Turquie.

124. O. GRANULOSUS Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 367, 208. — Stierl. Berl. 1861. 145, 124.

Peut-être n'est-ce qu'une simple variété du précédent. Il est plus petit, les élytres sont un peu plus allongées; les intervalles qui séparent les quelques points des sillons des élytres sont un peu plus distincts que les granules; les granules du prothorax sont un peu plus fins, les antennes un peu plus épaisses, plus serrées, tête et rostre un peu moins larges. Pour tout le reste la description coïncide. Il serait possible que l'espèce présente fût un ♂, un peu différent, de l'espèce précédente, mais les antennes au lieu d'être plus grêles, sont plus robustes que dans celui-là. — Long. 6 — larg. 3 mill.

Hongrie.

XIIe GROUPE. — Ovale ou ovale-allongé, à peine ou pas du tout squamuleux et glabre; granules du prothorax et des élytres portant de très-courtes soies. Rostre pour l'ordinaire avec un large sillon, élytres à 10 stries dont la 3e se réunit par derrière avec la 8e.

125. O. ALPESTRIS Knœrl. Cat. 21, 1604. — Stierl. Berl. 1858. 296, 40. — 1861. 146, 125.

Ressemble beaucoup au précédent, sans squamules et avec les jambes beaucoup plus épaisses. Il est également très-ressemblant au *foraminosus* dont il est voisin, un peu plus grand surtout les élytres, plus court et plus large et avec une sculpture tout autre.

Tête, rostre et prothorax comme dans le *foraminosus*, avec les antennes à peu près de même sculpture, ayant le 1er article du funicule un peu plus court que le 2e. Elytres en ovale court, fortement élargies en ventre, avec des côtes longitudinales assez fortement élevées, qui portent une rangée de tubercules et de soies; les intervalles forment de larges sillons pas très-profonds, qui portent au milieu une rangée régulière de petits tubercules. An-

tennes et pattes noir de poix. — Long. 6,5 — larg. 3,2 mill.

Alpes de Suisse.

126. O. FORAMINOSUS Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 366, 206. — Redt. Fn. Aust. 746. — Stierl. Berl. 1858. II 295, 39. — 1861. 146, 126.

Ne ressemble pas trop mal au *ligneus* pour la taille et la forme.

Ovale-oblong, noir, mat, avec des soies blanchâtres éparses. Tête peu convexe, indistinctement ponctuée, une très-légère impression de chaque côté au-devant des yeux. Rostre un peu plus long que la tête, largement et profondément sillonné, le sillon, ainsi que la légère impression au-devant des yeux, très-indistinctement ponctués. Antennes d'un brun de poix, épaisses, les 2 1ers articles du funicule à peu près d'égale longueur, les suivants arrondis, pubescentes de blanchâtre. Prothorax à peine plus large que long, assez dilaté-arrondi sur les côtés, densément et grossièrement granulé-ridé, granules plats ; parfois avec une ligne médiane enfoncée indistincte ; avec des soies blanchâtres éparses. Elytres ovales, 3 fois aussi longues que le prothorax, assez convexes, assez largement sillonnées, et dans les sillons une rangée de points pas très-profonds, grands, un peu écartés ; interstries convexes, granulés et sétigères. Pattes d'un brun de poix. — Long. 5,8 — larg. 2,5 mill.

♂ un peu plus étroit, abdomen un peu impressionné, segment anal avec une légère et indistincte fovéole subapicale.

Var. *insculptus* (Heer.). Un peu plus grand, surtout plus long. Prothorax plus long, canaliculé au milieu.

Hautes montagnes de Suisse, de Bernina au mont Rosa, ainsi que dans les Alpes du Tyrol et de Carniole.

127. O. MULLERI Rosenh. And. 1856, 265 note. — Stierl. Berl. 1861, 147, 127.

Très-voisin du précédent, à peine moitié aussi grand, front très-fortement ponctué-ridé, rostre plan et ridé lon-

gitudinalement, prothorax presque droit sur les côtés, ce qui permet de le distinguer aisément.

Ovale-oblong, noir, opaque, avec des soies blanches peu nombreuses. Tête courte, large, peu convexe, densément et assez fortement ponctuée, noire, avec de petites soies. Yeux petits, peu convexes ; front impressionné entre les yeux. Rostre de moitié plus long et plus étroit que la tête, plan, densément ridé longitudinalement. Antennes brun-rouge, 1er article du funicule à peine plus court que le 2e, les suivants grands, arrondis transverses. Prothorax pas plus large que long, cylindrique, à peine distinctement élargi sur les côtés, peu convexe, densément couvert de granules pilifères, avec des soies grises éparses. Ecusson à peine visible. Elytres en ovale allongé, 2 fois 1/2 aussi longues que le prothorax, déprimées, fortement rabattues par derrière, largement sillonnées, assez profondément et assez fortement ponctuées dans les sillons, interstries étroits un peu convexes, avec une rangée de soies grises. Dessous à ponctuation fine, éparse, et à soies grises très-éparses. Pattes brun de poix rouge, à poils gris épars ; cuisses médiocrement épaissies, inermes ; jambes droites. — Long. 4,3 — larg. 2 mill.

Mont Baldo, Tyrol méridional.

128. O. DISTINCTICORNIS Rosh. Beit. Ins. Fn. Eur. Tyr. I 1847, 45. — Stierl. Berl. 1861. 147, 128.

Ressemble bien aux O. *foraminosus* et *pigrans* ; facile à reconnaître aux squamules d'un brillant métallique sur les élytres, et à la structure particulière du 2e article du funicule des antennes.

Ovale-oblong, noir, opaque, avec des soies grises peu nombreuses. Tête grande ; yeux petits, peu saillants ; rostre épais, largement canaliculé, avec une fine carène. Antennes noires, épaisses, 2e article du funicule plus de 2 fois aussi épais que le 1er. Prothorax plus large que long, densément granulé avec un fin sillon médian. Elytres ovales plus étroites ♂, profondément et largement striées-ponctuées ; interstries convexes, granuleux, avec une courte pubescence grise, noir mat, tacheté dans les

exemplaires frais de squamules argentées. Pattes brun de poix noir; cuisses inermes, jambes droites. — Long. 5 à 6 — larg. 2,3 à 3,3 mill.

Tyrol, Lombardie, Savoie.

128a. O. LOMBARDUS Stierl. Berl. 1866. 129, 128-129.

Ressemble beaucoup au *distincticornis*, et ses antennes sont conformées de même, mais il est plus petit, plus étroit, son prothorax est presque plus long que large, plus svelte et surtout plus étroit par devant, plus fortement tuberculé en dessus, les interstries des élytres plus étroits, plus fortement tuberculés.

Ovale-allongé, noir, mat. Rostre finement caréné et avec un léger sillon de chaque côté. Antennes tout comme le *distincticornis*, le 2e article du funicule globuleux, beaucoup plus grand, surtout plus large que les autres. La principale différence se trouve dans le prothorax, qui est beaucoup plus étroit dans le *lombardus*, plus rétréci par devant que par derrière et régulièrement arrondi sur les côtés; les granules sont ordinairement plus grands que dans le *distincticornis*. Elytres noir mat, couvertes de squamules dorées, très-éparses, qui se condensent çà et là en petites taches; ovales, profondément sillonnées-ponctuées, avec des interstries étroits, grossièrement granulés en série; cuisses inermes. — Long. 5 — larg. 2,5 mill.

Alpes de Lombardie.

129. O. PIGRANS Stierl. Berl. 1861, 148, 129.

Ressemble extrêmement au précédent, mais encore plus petit, diffère par son front plan, finement strigueux et son rostre canaliculé; le prothorax est aussi un peu plus court et un peu moins fortement arrondi sur les côtés et un peu plus grossièrement granulé.

Ovale-oblong, noir, mat, sans squamules et sans poils. Tête et granules du prothorax ainsi que des interstries des élytres portant de très-courtes soies blanchâtres. Tête assez large, front plan et, comme le rostre, très-finement ponctué-ridé longitudinalement; celui-ci de moitié plus

long et plus étroit que la tête, avec un large sillon pas très-profond, dans lequel souvent une fine carène longitudinale. Yeux médiocrement saillants. Antennes assez fortes, à peine aussi longues que la moitié du corps, brun-rouge, 2e article du funicule à peine plus long que le 1er, les suivants arrondis, plus larges que longs ; massue ovale, beaucoup plus large que les articles précédents. Prothorax à peine plus large que long, médiocrement élargi sur les côtés, convexe, densément et assez grossièrement granulé. Elytres en ovale allongé, brusquement élargies aux épaules, rabattues en courbe peu marquée, terminées en pointe arrondie, assez déprimées par devant, en pente raide par derrière, striées, avec des points profonds, quadrangulaires, assez serrés, dans les stries ; interstries très-étroits, indistincts par devant, plus distinctement granulés sur les côtés et par derrière. Dessous très-finement granulé-ridé. Pattes rouge-brun. Cuisses médiocrement épaissies, inermes. Jambes droites. — Long. 4 à 5 — larg. 2 mill.

Styrie.

130. O. TAGENIOIDES Stierl. Berl. 1861, 149, 130.

Très-voisin du *pigrans*, auquel il ressemble, mais il est un peu plus étroit, le prothorax est beaucoup plus légèrement arrondi sur les côtés, et les interstries des élytres sont beaucoup plus larges et légèrement convexes, non élevés en côtes.

Ovale-oblong, noir, antennes un peu plus claires, avec des soies blanchâtres, très-courtes et très-éparses, interstries des élytres avec une rangée de petites soies courtes. Tête assez large, ponctuée par derrière, front ponctué-ridé longitudinalement comme le rostre, celui-ci de moitié plus long que la tête, assez élargi vers le bout, légèrement impressionné. Yeux assez fortement saillants. Antennes assez courtes, le 2e article du funicule un peu plus long que le 1er, les suivants arrondis, un peu plus larges que longs ; massue ovale. Prothorax cylindrique, un peu plus large que long, très-peu élargi avant le milieu sur les côtés, très-légèrement étranglé au-delà, densément

granulé, les granules indistinctement ombiliqués. Elytres en ovale allongé, formant une courbure régulière de la base à l'extrémité, qui est obtusément arrondie, assez grossièrement striées-ponctuées, interstries un peu plus étroits que les stries de points, légèrement convexes, un peu obsolètement granulés-ridés. Cuisses fortement renflées en massue, jambes un peu arquées vers l'extrémité. Dessous un peu indistinctement granulé. — Long. 5,5 — larg. 2,2 mill.

♂ impressionné en dessous, segment anal ponctué.

Illyrie.

131. O. COMPRESSUS Stierl. Berl. 1861. 150, 131.

Extrêmement voisin du *tagenioides*, il est un peu plus grand, plus densément garni de courtes soies, les points des élytres paraissent un peu indistinctement ocellés, le prothorax est dilaté-arrondi au milieu, les élytres plus acuminées-arrondies au bout, et les jambes droites.

Oblong, noir, antennes un peu plus claires, assez également garnies de soies squamiformes très-courtes; les interstries des élytres portent une rangée de soies un peu plus longues. Tête et rostre comme dans le *tagenioides*; antennes à peine plus grêles que dans celui-ci. Prothorax plus large que long, médiocrement arrondi sur les côtés, ayant sa plus grande largeur au milieu, densément granulé. Elytres en ovale allongé, assez brusquement élargies derrière la base, se rétrécissant au-delà du milieu, un peu comprimées avant l'extrémité qui est en pointe arrondie, fortement striées-ponctuées, les points légèrement ocellés, interstries presque aussi larges que les points, très-légèrement convexes, faiblement ridés. Cuisses inermes, jambes droites. — Long. 5,5 — larg. 2,5 mill.

Autriche.

131ª O. INCIVILIS Fald. Transc. III 1838. Mém. Mosc. VI 103. — Gyl' Sch. Curc. VIII 843, 356, 205. — *inclivis* Stierl. Berl. 1861. 334. 341.

Plus étroit que l'*ovatus*, égal et très-semblable au

ligneus, mais distinct par la couleur des antennes et des pattes, la sculpture et la vestiture des élytres.

Ovale-oblong, noir, asssez luisant, inégalement squamuleux de cendré. Tête large, presque plane, ponctuée; front avec une fovéole obsolète; yeux ronds, médiocrement convexes; rostre un peu plus étroit mais pas plus court que la tête, plan, ruguleux. Antennes de la longueur de la moitié du corps, fortes, squamuleuses de cendré. Prothorax à peine plus court que large, plus étroit en devant, dilaté-arrondi un peu après le milieu sur les côtés, médiocrement convexe, densément garni de petits tubercules luisants, avec une ligne peu élevée au milieu, squamuleux de gris dans les intervalles. Elytres ovales-oblongues, tronquées en devant, et à peine plus larges que la base du prothorax, dilatées de la base au milieu, puis rétrécies par derrière, terminées en pointe arrondie, 3 fois plus longues que le prothorax, médiocrement convexes, largement et profondément sillonnées, les sillons moins distinctement ponctués, interstries étroits, élevés, noduleux, marquetées d'une squamosité cendrée surtout sur les côtés et par derrière. Dessous densément ponctué. Pattes robustes; cuisses en massue, mutiques; jambes droites, scabres.

Perse occidentale.

XIIIe GROUPE. — Interstries alternes des élytres élevés en côtes; avec une rangée de granules; cuisses inermes.

(*a*) La 3e strie ponctuée des élytres se réunit par derrière avec la 8e, élytres vêtues de squamules éparses.

133. O. BICOSTATUS Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 337, 147. — Stierl. Berl. 1861. 151, 133.

Espèce fort remarquable par sa taille, sa forme et sa sculpture, se rapprochant un peu de l'*Anisorhynchus barbarus*.

Noir, mat, couvert en dessus de feutre brun-jaune, pour l'ordinaire détruit par places sur les élytres. Rostre 2 fois aussi long que la tête, profondément sillonné et

dans le sillon une fine carène, d'ordinaire indistincte par derrière. Antennes assez courtes et épaisses, 2e article du funicule régulièrement de moitié plus long que le 1er, les suivants arrondis, plus larges que longs, massue ovale. Prothorax beaucoup plus large que long, transversal, très-fortement dilaté-arrondi sur les côtés, légèrement étranglé en devant, les angles postérieurs cependant obtus, médiocrement convexes, densément garni de granules obtus, avec une ligne médiane légèrement enfoncée. Elytres avec des rangées d'assez gros points ; suture et interstries 3, 5 et 7 ♂ élevés en côtes et finement granulés, les extérieurs légèrement convexes. Pattes noires, fortes ; cuisses assez fortement renflées en massue, inermes ; jambes droites. — Long. 11,5 à 15 mill. — Larg. 5,5 à 6,8 mill.

♂ Elytres plus étroites, presque parallèles, dessous fortement impressionné, grossièrement granulé, granules formant sur les segments ventraux des rides longitudinales, comme dans le *densatus*, le dernier segment finement granulé.

♀ Elytres plus larges, interstries alternes à peine plus convexes que les autres, dessous très-légèrement impressionné, indistinctement et vaguement granulé.

Var. La taille assez variable, ainsi que la largeur des élytres, le sillon du rostre plus ou moins distinctement caréné, interstries 2, 4 et 6 des élytres souvent un peu plus convexes.

Turquie et Grèce.

134. O. LASIUS Germ. Dalm. 1817. 232, 272. — Sch. Curc. II 634. 147. — Stierl. Berl. 1861. 152, 134.

Ressemble beaucoup au *porcatus*, mais plus de 2 fois aussi grand, avec les antennes plus grêles, le prothorax plus obtusément granulé et fortement canaliculé, rostre plan.

Noir, mat, antennes et pattes brun de poix, souvent cuisses plus foncées ; granules du prothorax et des élytres portant de courtes soies grisâtres, la tête, la ligne médiane du prothorax, et quelques taches éparses sur

les élytres avec de petites squamules assez rondes, souvent dorées. Tête et rostre presque sans traces de points; celui-ci de moitié plus long que la tête, avec une trace très-indistincte et effacée de carène médiane. Antennes grêles, 2e article du funicule moins long que le 1er, les suivants plus longs que larges, massue ovale-allongée. Prothorax aussi long que large, peu élargi sur les côtés, légèrement et pas trop densément granulé, avec une ligne médiane profonde. Elytres striées-ponctuées, suture et interstries 3, 5, 6 et 7 élevés en côtes et grossièrement granulés, 2 et 4 plans, les extérieurs lisses, très-légèrement ridés. Pattes médiocrement fortes, cuisses inermes, jambes droites. — Long. 5,7 à 7,5 — larg. 3 à 3,5 mill.

♂ Elytres en ovale allongé, médiocrement arrondies sur les côtés, dessous fortement impressionné.

♀ Elytres en ovale court, fortement arrondies sur les côtés, dessous très-légèrement impressionné.

Carniole, Illyrie.

135. O. PORCATUS Herbst. Col. VI 1795. 358, 333. Pl. 88 f. 4. — — Gyl. Sch. Curc. II. 616, 613. — Redt. Fn. Aust. 747. — Küst. Kæf. Eur. XI 72. — Bach, Kæf. Fn. 278, 24. — Stierl. Berl. 1858. 294, 38 et 1861. 152, 135.

Noir de poix, mat, gris-brunâtre, marqueté de squamules; rostre légèrement, quelquefois très-indistinctement enfoncé dans sa longueur. Antennes courtes, 1er article du funicule à peine plus court que le 2e, les suivants arrondis; massue ovale-acuminée. Prothorax un peu plus large que long, dilaté-arrondi sur les côtés, très-grossièrement granulé, avec une ligne médiane enfoncée, ordinairement indistincte. Elytres en ovale court, avec des rangées de points profonds ; 2e interstrie élevé, raccourci au-delà du milieu des élytres. Pattes rouge-ferrugineux plus clair ou plus foncé, parfois brun-rouge. — Long. 6 — larg. 2,5 mill.

Différences sexuelles peu marquées. ♂ Un peu plus étroit, base de l'abdomen à peine impressionnée, segment anal à peine impressionné au bout.

Allemagne, Suisse supérieure, Autriche, Tyrol, Carniole, nord et centre de la France.

136. O. SEPTENTRIONIS Herbst. Col. VI 1795. 360, 335. Pl. 88 f. 6. —Payk. Fn. Suec. III 290, 113.—Ol. Ent. V 83°, 359, 419. Pl. 31 f. 467. — Gyl. Sch. Curc. II 615, 111 et VII 363, 200. — Redt. Fn. Aust. 747. — Küst. Kæf. Eur. XI 71. — Bach. Kæf. Fn. 278, 23. — Stierl. Berl. II 1858. 293, 37 et 1861. 153, 136. — *setosus* F. Syst. El. II 1801, 527, 115 — Gyl. Ins. Suec. III 298, 28. — Zett. Fn. Lap. I 335, 9. — Illig. Mag. VI 314, 115. — *griseopunctatus* de Geer V 1775. 244, 30. — *gemellatus* Beck. Beyt. 1817. 24, 37. Pl. 7, 37. — *scaber* Bonsd. Curc. Suec. II 1785. 35, 26 f. 27. — Payk. Mon. Curc. 97, 93. — Lin. Syst. Nat. II 609, 22. — Fn. Suec. 592. — Ol. Enc. V 495, 103. — *raucus* Herbst. Arch. 80, 64. Pl. 24, 25. — *echinatus* Herbst. Col. 1795. VI 377, 354. Pl. 89, 13?. — *multicolor* L. Gmel. IV 1805. 545.

Ovale, brun-rouge, densément garni de squamules grises, çà et là jaunâtres ou jaune-brunâtre. Antennes et pattes ordinairement plus claires ; les 1res plus courtes que la moitié du corps, le 2e article du funicule près de moitié plus long que le 1er, les suivants sphériques. Rostre subcylindrique. Prothorax presque sphérique, à peine plus large que long, densément et finement granulé. Elytres avec des rangées de points ocellés; interstries alternes assez élevés en carènes et garnis d'une rangée de soies. Base de l'abdomen d'ordinaire légèrement impressionné ♂ qui est un peu plus étroit, le dernier segment avec une légère fossette subapicale. Pattes assez densément squamuleuses, cuisses médiocrement épaissies. — Long. 6 — larg. 2,5 à 3 mill.

Var. Beaucoup plus petit, rostre plus court, côtes des élytres peu élevées. — Long. 4,6 — larg. 1,6 mill.

Toute l'Europe boréale et centrale, de plus en Tyrol, Carniole, Autriche ; Suisse, Valais, Genève, mont Rosa.

136a O. SUBCOSTATUS Stierl. Berl. 1866. 129, 136-137.

Se distingue du *septentrionis* par une taille plus petite, par sa forme plus raccourcie et son rostre plus court.

Rostre au plus aussi long que la tête, épais et rond, sans carène ni sillon. Antennes comme dans le *septentrionis*. Prothorax ayant tout-à-fait la forme arrondie-convexe du *septentrionis*, couvert de légers points épars, et squamuleux de même. Elytres à stries ponctuées médio-

cres, points ocellés; interstries convexes, garnis d'une série de granules, alternes un peu plus élevés; densément vêtus de squamules rondes, jaunâtres, avec des espaces dénudés. La principale différence consiste en ce que les interstries des élytres portent une rangée de granules et de soies, tandis que dans le *septentrionis* ils sont simplement élevés en côtes. Les granules et les côtes des interstries alternes plus élevés, quoique ces derniers soient toujours visibles. Dessous légèrement impressionné ♂. Pattes à squamules jaunâtres, comme le *septentrionis*; cuisses inermes. — Long. 3,8 — larg. 1,5 mill.

Engadine; Mont-Rosa; Alpes Françaises.

137. O. OBTUSUS Bohm. Sch. Curc. VIII 1843. 356, 188. — Stierl. Berl. 1861. 154, 137.

Ressemble pas mal à un *Bielzi*, mais les interstries alternes sont bien moins élevés, ceux qui sont entre eux pas tout-à-fait plans, les squamules plus longues et non d'un vert constant mais jaunâtres et brunâtres, les élytres sont ovales-allongées, la pointe est vers le prothorax et le gros bout par derrière, et la plus grande largeur tombe après le milieu.

Noir, avec des squamules brunes et jaunâtres ou vertes et des poils gris pas trop denses, les côtes des élytres portent une rangée de soies. Rostre un peu plus long que la tête, avec un sillon assez large mais léger, pas fortement élargi au bout. Antennes grêles, 2e article du funicule de moitié plus long que le 1er, les suivants arrondis, aussi ou plus longs que larges. Prothorax à peine plus court que large, peu élargi sur les côtés, assez densément granulé, finement pubescent. Elytres en ovale allongé avec les épaules très-faiblement arrondies, obtusément arrondies par derrière, striées-ponctuées, suture, 3e, 5e et 7e interstries convexes, munis d'un rang de granules, 2e et 4e interstries presque entièrement déprimés, 6e et externes légèrement convexes. Pattes assez longues, rouge-brun, cuisses inermes, jambes droites. — Long. 8 — larg. 3,3 mill.

Illyrie.

(*a'*) 3e strie des élytres réunie par derrière avec la 6e, 7e avec la 8e, élytres plus ou moins densément squamuleuses, avec des points ocellés.

138. O. COSTIPENNIS Rosh. And. 1856. 264. note. — Stierl. Berl 1861. 155, 138.

Très-voisin des *Bielzi* et *Kollari,* il se distingue par les cuisses inermes.

Noir, peu luisant, densément couvert de squamules rondes, un peu métalliques, la ligne médiane et les côtés du prothorax ainsi que différentes taches des élytres, avec des squamules plus claires. Rostre près de moitié plus long que la tête avec une carène et 2 sillons latéraux distincts. Antennes fortes, brun de poix, 1er article du funicule un peu plus court que le 2e, celui-ci distinctement plus long que large, les suivants arrondis, plus courts que larges, le dernier article du funicule à peine plus large que le 1er, massue ovale-allongée, distinctement plus large que le dernier article du funicule. Prothorax un peu plus long que large, peu arrondi sur les côtés, peu convexe, densément et finement granulé, avec un sillon médian léger. Elytres faiblement convexes, fortement rabattues par derrière, assez profondément striées-pontuées, suture et interstries alternes élevés en côtes et un peu indistinctement granulés. Pattes assez longues, brun ou noir de poix; cuisses inermes; jambes droites. — Long. 7,5 à 8,5 — larg. 3 à 3,5 mill.

♂ Elytres ovales-allongées, plus étroites, parallèles au milieu, en pointe arrondie au bout; profondément impressionné, grossièrement granulé en dessous.

♀ Elytres ovales, un peu plus arrondies sur les côtés, un peu plus obtusément arrondies par derrière; dessous obsolètement et indistinctement ridé avec des points profonds rapprochés.

Var. Tous les interstries convexes et granulés.

Transylvanie.

138a. O. KUENBURGI Stierl. Berl. 1866. 130, 138/139.

Il diffère du *costipennis*, dont il est très-voisin, par ses

antennes bien plus grêles et par ses élytres plus fortement et plus densément ponctuées.

Ovale-oblong, noir, avec les pattes brun-rouge, parsemé de soies courtes, presque squamuliformes, peu nombreuses. Rostre rond et grêle, avec une carène médiane faible. Antennes grêles, 2e article du funicule de un tiers plus long que le 1er, les suivants un peu plus longs que larges. Prothorax plus long que large, peu arrondi sur les côtés, couvert de gros granules obtus. Elytres avec des stries de grands points serrés et des interstries étroits, dont les 3e, 5e et 7e sont élevés en carène ; ovales-oblongues, peu arrondies sur les côtés. Pattes assez fortes ; cuisses inermes. — Long. 8,6 mill.

Transylvanie.

139. O. ANTENNATUS Stierl. Berl. 1861. 156, 139.

Ressemble extraordinairement au précédent pour la taille, la forme et la squamosité ; il présente également une série de variétés. Les antennes sont encore beaucoup plus courtes et plus épaisses, le 1er article du funicule un peu plus court que le 2e, celui-ci au moins aussi large que long, le 3e déjà transverse, les suivants croissant en largeur et non en longueur, de sorte que le dernier est plus du double aussi large que long, massue en ovale court, beaucoup plus large que le dernier article du funicule ; rostre plus distinctement impressionné et finement caréné dans l'impression ; prothorax un peu plus large que long avec un sillon médian un peu plus fort et le dessous moins fortement granulé ♂ ; élytres ovales-oblongues, suture et interstries alternes élevés en carène, sérialement granulés. Cuisses inermes, jambes droites. — Long. 7,5 à 8,5 — larg. 3 à 3,5 mill.

♂ Un peu plus étroit, impressionné en dessous, obsolètement tuberculé.

♀ Un peu plus large, non impressionnée en dessous, obsolètement tuberculée-rugueuse.

Le sillon du rostre est quelquefois plus léger, la carène effacée, les antennes sont quelquefois un peu plus grêles, mais toujours encore plus épaisses que dans le précédent,

la squamosité souvent éparse, et enfin les 2e et 4e interstries toujours convexes, et garnis de rangées de granules jusqu'au-delà du milieu.

Transylvanie.

XIVe GROUPE. — Prothorax petit, élytres larges et déprimées, densément squamuleuses, avec des points ocellés; interstries avec des rangées de soies ; cuisses inermes. Grandes espèces du sud de l'Europe et de l'Algérie.

140. O. SQUAMULIFER. — *squamifer* Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 314, 110. — Stierl. Berl. 1861. 157, 140.

Très-reconnaissable à son prothorax extrêmement petit, élytres près de 2 fois aussi larges et près de 5 fois aussi longues que lui, noir, granules du prothorax et des élytres sétifères, tête, prothorax et élytres maculés de squamules jaunes.

Tête étroite, finement ponctuée avec une fovéole frontale profonde, allongée; rostre 1 fois 1/2 aussi long que la tête, assez rond, sans carène. Antennes grêles, 2e article du funicule pas plus long que le 1er, les suivants plus longs que larges. Prothorax un peu plus large que long, assez fortement arrondi sur les côtés, convexe; fortement granulé. Elytres brusquement élargies à la base, puis presque droites vers l'extrémité, arrondies ensemble par derrière; dessus déprimé, sillonné avec des points ocellés dans les sillons; interstries élevés en côtes, garnis de rangées de granules. Abdomen assez grossièrement ponctué, garni de soies éparses. Pattes assez grêles, cuisses inermes. — Long. 10 — larg. 4,6 mill.

Grèce.

141. O. THRACICUS Stierl. Berl. 1861. 158, 141.

Ressemble beaucoup au *subquadratus* ; un peu plus grand ; la sculpture des élytres approche beaucoup de celle du *squamifer* et du *parvicollis*.

Noir, mat, garni de squamules blanchâtres assez denses sur la tête, éparses sur le prothorax et les élytres, et en

taches sur celles-ci ; les granules du prothorax et des élytres portent de courtes soies rouge-jaunâtre, presque serrées. Tête et rostre plans, ce dernier de moitié plus long que la tête, rétréci à la base, assez large par devant. Antennes courtes, le 2e article du funicule peu plus long que le 1er, les suivants globuleux, massue ovale-allongée. Prothorax plus large que long, médiocrement arrondi sur les côtés, garni d'assez gros granules. Elytres presque carrées, un peu plus longues que larges, très-brièvement et largement en pointe commune par derrière, marquées de larges stries, et dedans de grandes fovéoles arrondies, avec une squamule au milieu, ce qui les fait paraître ocellées; interstries étroits, convexes, avec des rangées de forts granules. Pattes assez fortes, cuisses inermes, jambes antérieures presque droites. — Long. 7,5 — larg. 3,5 mill.

Turquie.

142. O. PARVICOLLIS Gyl. Sch. Curc. II 1834. 576, 43. — Stierl. Berl. 1861. 158, 142.

Ovale-allongé, noir, densément squamuleux de cendré. Front plan, ruguleux, avec une longue fovéole profonde ; yeux peu saillants; rostre plus étroit et plus long que la tête, épaissi au bout, squamuleux, sans carène. Antennes longues, grêles, 2e article du funicule de la longueur du 1er. Prothorax petit subglobuleux, arrondi sur les côtés, convexe, densément garni de granules pilifères. Elytres allongées, 6 fois plus longues que le prothorax, pas plus larges en devant que la base du prothorax, brusquement élargies à l'épaule, subparallèles, arrondies ensemble par derrière, déprimées, sillonnées de points ocellés; interstries en côtes avec une rangée de petits granules pilifères, variés de squamules blanches et grises. Pattes allongées ; cuisses claviformes inermes ; jambes longues, linéaires, peu arquées. — Long. 10 à 11 — larg. 4,5 mill.

Un peu semblable au *perdix,* plus grand, avec les élytres beaucoup plus larges; prothorax grossièrement granulé avec des squamules grises; rostre ponctué-ridé, d'ailleurs comme dans le *squamifer*, ainsi que la tête ; antennes un

peu plus grêles, 2e article du funicule un peu plus long que le 1er. Elytres conformées comme dans le *squamifer*, 6 fois aussi longues que le prothorax, squamuleuses de gris et de blanc; cuisses inermes, jambes à peine arquées.

Alger, Oran.

143. O. SORDIDUS Stierl. Berl. 1861. 159, 143.

Ressemble beaucoup au *squamifer* pour la forme, surtout pour ses antennes grêles, son prothorax petit, ses élytres larges et aplaties, mais beaucoup plus petit et la squamulosité et la sculpture des élytres sont autres.

Noir, avec les antennes et les pattes brun-rouge, souvent les cuisses plus foncées, couvert de très-petites squamules lancéolées, jaunâtres, faiblement métalliques, éparses, un peu en taches sur les élytres, prothorax et interstries des élytres garnis de soies. Tête étroite, avec une fovéole frontale; yeux assez saillants; rostre un peu plus long que la tête, très-étroit et rond à la base, fortement élargi en devant, sans carène, densément squamuleux, avec une impression triangulaire au bout. Antennes très-menues et très-longues, les 2 1ers articles du funicule d'égale longueur, les suivants beaucoup plus longs que larges; massue étroite. Prothorax petit, à peine plus large que long, fortement dilaté-arrondi sur les côtés, aussi large devant que derrière, assez convexe, densément granulé. Elytres en ovale allongé, 3 fois 1/2 aussi longues et 2 fois aussi larges que le prothorax, brusquement élargies après la base, et se rétrécissant peu à peu dès avant le milieu, plus brusquement par derrière où elles sont terminées en pointe arrondie, leur plus grande largeur tombe dans le 1er tiers; déprimées, striées-ponctuées, points assez gros, ronds, légèrement ocellés; interstries légèrement convexes, indistinctement ridés transversalement. Pattes assez fortes; cuisses très-renflées en massue anguleuse; jambes légèrement arquées. Dessous granulé. — Long. 7 à 8 — larg. 3 mill.

♂ Dessous légèrement impressionné, segment anal à peine impressionné.

Espagne.

144. O. FRATERNUS Stierl. Berl. 1861. 160, 144.

Ressemble au *sordidus* pour la couleur et la squamosité, mais d'une tout autre forme, le prothorax est autre et les élytres sont plus étroites, brun de poix avec les antennes et les pattes plus claires, assez densément garni partout de squamules rondes, gris-jaunâtre; prothorax et interstries des élytres avec de très-courtes soies.

Tête finement ponctuée, front assez étroit; yeux à peine saillants; rostre près de moitié plus long que la tête, rond, assez rétréci à la base, assez élargi au bout, avec un sillon médian indistinct. Antennes assez grêles, 2e article du funicule peu plus long que le 1er, les suivants à peu près aussi longs que larges; massue ovale-oblongue. Prothorax un peu plus long que large, assez élargi sur les côtés, très-finement granulé-ridé. Elytres allongées, brusquement élargies après la base, puis subparallèles jusqu'au-delà du milieu, terminées en pointe arrondie au bout, peu convexes, striées-ponctuées, les points finement ocellés; interstries plans par devant, convexes par derrière, avec une rangée de granules. Dessous très-finement ponctué, peu impressionné ♂. Cuisses inermes; jambes antérieures légèrement courbées en dedans vers l'extrémité. — Long. 6,8 à 8,5 — larg. 2,6 mill.

Espagne.

XVe GROUPE. — Prothorax proportionné, élytres convexes, ovales ou en ovale court; densément couvert de squamules rondes, sans éclat, en outre avec des points ocellés et des rangées de soies plus longues ou plus courtes. Petites espèces du centre et de l'est de l'Europe.

145. O. HYPOCRITA Rosh. Beitr. Fn. Eur. I 1847. 46. — Stierl. Berl. 1861. 161, 145.

Ressemble à l'*uncinatus*; plus long, mais pas plus large que les grands exemplaires de cette espèce, il en diffère par son prothorax plus court, sa squamosité plus épaisse, plus foncée, ses soies courtes, non épaissies au bout, noires ou brunes; voisin du *picipes* par la squamosité des

élytres dont les points sont indistinctement ocellés, mais beaucoup plus petits et plus étroits, faisant le passage entre le *picipes* et l'*uncinatus*.

Tête épaisse, plane, avec une fovéole allongée entre les yeux, densément ponctuée, squamuleuse de jaune-brunâtre. Yeux peu saillants, brun-noir; rostre plan, densément ponctué, un peu élargi par devant. Antennes à peine de la moitié de la longueur du corps, rouges, pubescentes de brunâtre, 1er article du funicule un peu plus court et plus épais que le 2e, massue en ovale allongé. Prothorax un peu plus large que long, peu élargi sur les côtés, densément granulé, squamuleux comme la tête et garni de soies dressées. Elytres en ovale allongé, plus de 3 fois aussi longues que le prothorax, profondément striées-ponctuées, points finement ocellés, interstries un peu convexes, densément squamuleux de brun; souvent garnies sur les côtés postérieurs de squamules plus claires en taches; interstries avec une rangée de soies courtes, fines, noires, très-rarement brunes. Pattes rouge-ferrugineux; cuisses inermes; jambes droites. — Long. 5,5 — larg. 2,5 mill.

Tyrol, 8,000 pieds.

Var. Squamules plus claires, soies des interstries un peu plus nombreuses.

Alpes maritimes.

146. O. HOCHHUTHI. — *echinatus* Hoch. Bul. Mosc. 1847. 523, 139. — Kolent. Bul. Mosc. 1859. 449, 583. — Stierl. Berl. 1861. 162, 146.

Ressemble beaucoup à l'*hypocrita* pour la taille et la forme, il en diffère par le rostre canaliculé, le prothorax non granulé et les soies beaucoup plus longues; de l'*uncinatus* par la forme allongée, le rostre canaliculé et les soies non épaissies au bout.

Brun de poix, densément garni de squamules rondes, jaune-brunâtre, et de longues soies non épaissies au bout, dressées. Rostre aussi long que la tête, légèrement canaliculé, avec une carène très-indistincte dans le sillon; yeux médiocrement saillants. Antennes assez fortes, bru-

nes, 1er article du funicule presque plus long que le 2e, les suivants arrondis, aussi longs que larges, massue beaucoup plus épaisse que les articles précédents, ovale. Prothorax aussi long que large, médiocrement arrondi sur les côtés, peu convexe, avec un faible sillon longitudinal. Elytres ovales, assez nettement arrondies par derrière, médiocrement convexes, très-finement striées, avec des points ocellés très-fins et indistincts dans les stries; interstries légèrement saillants, avec une rangée de longues soies. Dessous garni de soies, assez densément ridé-ponctué. Pattes brun-rougeâtre, toutes garnies de soies; cuisses médiocrement épaissies, inermes; jambes antérieures un peu arquées à l'extrémité interne. — Long. 4,5 — larg. 1,8 mill.

Caucase.

147. O. UNCINATUS Germ. Spec. 1824. 366, 508. — Sch. Curc. II 633, 146. Bohm. — Sch. Curc. VII 368, 209. — Redt. Fn. Aust. 746. — Bach. Kæf. Fn. 277, 28. — Stierl. Berl. II 1858. 296, 41 et 1861. 162, 147.

Ovale, noir, densément squamuleux de gris. Antennes et pattes d'un brun de poix rougeâtre. Rostre pas plus long que la tête, épais, anguleux, plan. Prothorax aussi long que large ou un peu plus court, densément granulé, les granules plus souvent rendus indistincts par la squamosité. Elytres légèrement striées-ponctuées; interstries peu élevés, avec un rang de soies qui sont renflées en massue à l'extrémité. — Long. 3,5 à 4,2 — larg. 2 mill.

♂ Segment anal obsolètement fovéolé.

Rare, Suisse; Allemagne.

148. O. SETIFER Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 368, 210. — Stierl. Berl. II 1858. 296, 42. — 1861. 163, 148.

De la taille du *Trachyphlœus scabriculus*; ressemble beaucoup à l'*uncinatus*, il en diffère par son prothorax plus court et les élytres profondément striées-ponctuées. Tête épaisse, presque plane, densément ponctuée. Rostre un peu plus menu et aussi long que la tête, plan, 1er article du funicule des antennes aussi long et beaucoup plus épais que le 2e. Prothorax un peu plus court que large,

médiocrement élargi sur les côtés, densément granulé et squamuleux. Elytres ovales, 4 fois aussi longues que le prothorax, convexes, profondément striées-ponctuées, avec les interstries lisses, peu élevés, portant une rangée de soies dressées et renflées à l'extrémité. — Pattes brun-rouge. — Long. 4,3 — larg. 2 mill.

Jura.

148[a]. O. GLOBATUS. — *globulus* Gredl. Tir. II 1866. 333, 32.

Ovale-arrondi, noir, garni de squamules grises peu fournies, antennes, bout des jambes et tarses bruns; rostre plan; prothorax un peu plus court que large, légèrement granulé et ponctué, arrondi sur les côtés; élytres convexes, arrondies au milieu, striées-ponctuées, modérément granulées, garnies par derrière de petites soies en séries. — Long. 3,3 — larg. 1,3 mill.

Voisin de l'*uncinatus* et même du *teter*, il est plus noir et notablement plus petit que l'un et l'autre. Il ressemble pour la forme au *teter*, cependant il a le prothorax et les élytres bien plus arrondis; c'est surtout par la sculpture de ces parties qu'il se distingue : le prothorax est obsolètement granulé et ponctué, pour ne pas dire aciculé, et les élytres portent sur les interstries aussi bien que dans les stries de petits granules; l'éclat est mat. La pubescence est comme dans le *teter* mais plus légère, souvent détruite, les poils plus larges, plus squamuliformes, plus pâles, et mêlés par derrière sur les interstries de poils plus grands, quoique non noduleux, écartés et dressés. Les stries ponctuées des élytres sont un peu plus légères que dans le *teter* et la suture ainsi que le 2[e] interstrie notablement plus élevée; antennes et pattes plus sétuleuses, plus foncées, pas du reste très-différent.

Tyrol, sous les pierres.

148[b]. O. TETER Gredl. Tir. II 1866. 334, 33.

Noirâtre, densément garni de poils courts d'un jaune-brunâtre, particulièrement sur les côtés et par derrière, couvert également d'un enduit terreux. Rostre à peine plus long que la tête. Front ponctué, vêtu de poils squa-

miformes. Antennes d'un brun-rougeâtre, assez robustes; 1er article à peine plus épais que le 2e, les suivants arrondis; massue ovale. Prothorax ayant sa plus grande largeur avant le milieu, presque sexangulaire et à côtés non arrondis, presque étranglé par derrière, dos un peu rugueux. fortement ponctué. Elytres ovales, élargies par derrière jusqu'au devant de la pointe, convexes, à 10 stries de points très-forts et un peu en crénelures, empiétant sur les interstries, qui sont assez convexes, sans rangées de soies, mais avec des poils sans ordre, légèrement luisants. Pattes sans dents, poilues; cuisses d'un brun de poix, jambes et tarses d'un brun-rougeâtre; jambes antérieures un peu arquées en dedans, vers le bout. — Long. 3,6 — larg. 1,5 mill.

Pourrait se prendre à première vue pour un *uncinatus* : sa forme est plus ovale, sa surface sans squamules et sans soies, mais assez densément pubescente; prothorax plus grand, non granulé, plus densément et plus fortement ponctué, autrement arrondi sur les côtés; élytres bien plus convexes, bien plus déclives par derrière, ponctuation 2 fois plus forte; enfin le 1er article du funicule n'est pas si épaissi que dans l'*uncinatus*, au contraire, les suivants sont plus robustes, ainsi que la massue.

Tyrol.

149. O. PROXIMUS Stierl. Berl. 1861. 163, 149.

Extrêmement semblable au *setifer* dont il est près voisin ; cependant il s'en distingue assez bien.

Ovale, noir de poix. Antennes et pattes roux de poix, squamuleux de gris. Rostre plan. Prothorax à peine plus large que long, arrondi sur les côtés, grossièrement ponctué-rugueux et non granulé, mais les points sont rendus indistincts par la squamosité. Elytres ovales, à épaules un peu plus arrondies, ponctuées-striées, interstries convexes, avec une série de soies serrées non en massue; cuisses mutiques; jambes droites. — Long. 3,5 à 4,2 — larg. 1,6 mill.

♂ Un peu plus étroit, segment anal rugueux-ponctué.

Gallitzie; Transylvanie.

150. O. HISPIDUS Stierl. Berl. 1861. 164, 150.

Voisin du précédent, par ses soies longues, claviformes, se rapprochant du *minimus* par les antennes courtes épaisses et la forme petite allongée ; il diffère du dernier par le 2e article du funicule des antennes plus court et les points des élytres beaucoup plus grands, ainsi que par la squamosité plus foncée, le rostre est plus large au bout qu'au milieu.

Noir de poix avec les pattes un peu plus claires, densément garni de squamules rondes, gris-jaunâtre ou brun-foncé, la couleur foncée dominant sur le dos du prothorax et sur la moitié postérieure des élytres. Prothorax et élytres portant des soies claviformes, dressées, assez éparses. Tête et rostre squamuleux, yeux assez saillants ; rostre pas plus long que la tête, épais, un peu plus large au bout qu'au milieu et à la base, avec un sillon assez léger. Antennes épaisses, scape épais et arqué, funicule également fort, le 1er article près de 2 fois aussi long que le 2e, celui-ci, comme les suivants, beaucoup plus large que long, et ne différant pas d'eux en longueur ; massue ovale, acuminée. Prothorax aussi long que large, médiocrement élargi sur les côtés, assez convexe, parsemé de gros points ronds, très-légers, épars, un peu plus serrés sur les côtés, les points sont d'ordinaire un peu indistinctement ocellés. Elytres ovales-allongées, élargies en courbe de la base vers le milieu, assez brusquement rétrécies par derrière, arrondies ensemble à la pointe, médiocrement convexes, inclinées perpendiculairement par derrière, profondément striées-ponctuées, les points ronds et assez gros, indistinctement ocellés sur les côtés, interstries un peu convexes, les 3e, 5e et 7e un peu plus saillants ; les soies en séries plus nombreuses par derrière que par devant. Pattes assez fortes ; cuisses inermes ; jambes légèrement arquées, un peu plus claires que les cuisses. Dessous finement ponctué de points épars. — Long. 3,5 — larg. 1,5 mill.

Turquie.

—

XVIe GROUPE. — Tête plus courte que large entre les yeux, qui sont avancés vers les côtés de la tête, où le front est large et fortement convexe de travers. Elytres peu densément couvertes de poils serrés ou de squamules piliformes.

151. O. MAURUS Gyll. Ins. Suec. III 1813. 293, 24. — Zett. Fn. Lap. I 333, 7. — Gyl. Sch. Curc. II 601, 87. — Bohm. Sch. Curc. VII 340, 152. — Stierl. Berl. II 284, 28 et 1861. 165, 151. — *Adscitus* Germ. Spec. 1824. 358, 495. — Redt. Fn. Austr. 745. — Stierl. Berl. II 284, 28. — Bach. Fn. 278, 30.
Var. *comosellus* Bohm. Sch. Curc. 1843. VII 340, 153. — *Demotus* Redt. Fn. Aust. 1849. 745. — *Aurosus* Muls. Op. IX 1859. 26.
Var. *demotus* Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 347, 167. — *Bructeri* (Ill.) Germ. Spec. 1824. 360, 497. — *Wiesuri* (Dahl).
Var. *pauper* Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 341, 51.

Ovale, noir luisant, avec une rare pubescence grise. Antennes et pattes roux de poix. Yeux ronds, assez saillants. Tête peu convexe, ponctuée, avec une petite fovéole sur le front. Rostre assez long et un peu plus étroit que la tête, rugueusement ponctué, avec une carène lisse, droite, bifide en devant. Antennes courtes et assez épaisses, pubescentes ; scape un peu arqué, 1er et 2e articles du funicule obconiques, à peu près d'égale longueur, les suivants transverses, arrondis ; massue ovale. Prothorax court, dilaté-arrondi sur les côtés, très-densément granulé. Elytres en devant de la largeur du prothorax à la base, 3 fois plus longues, assez convexes, élargies sur les côtés avec les épaules rétrécies et rabattues par derrière et terminées en pointe arrondie formée par le 1er interstrie ; striées-ponctuées avec une série de petits granules pilifères ; interstries plans, avec une série de très-petites soies. Pattes quelquefois noir de poix. Cuisses renflées en massue ; jambes un peu épaissies au bout, peu arquées en dedans. — Long. 7,5 à 9,3 — larg. 3,5 à 5 mill.

♂ Base de l'abdomen sans impression, segment anal un peu plus étroit et arrondi en pointe plus aiguë.

♀ Segment anal plus large, un peu sinué au bout.

Var. *comosellus*. — Elytres finement striées-ponctuées, parsemées de taches d'une pubescence cendrée-verdâtre.

Var. *demotus*. — Striées de points profonds éloignés; interstries peu convexes, plus obsolètement ruguleux; prothorax un peu plus arrondi sur les côtés, plus finement granulé ; pattes d'un roux ferrugineux.

Var. *pauper*. — Prothorax un peu plus étroit, moins fortement et densément granulé-obtus, élytres plus larges.

Cette espèce fort variable est propre au nord de l'Europe et aux montagnes élevées, répandue dans presque toute l'Europe, à l'exception des contrées chaudes. Elle est commune dans les Alpes de Suisse, du Piémont, du Tyrol, de Carinthie, de Carniole, de Styrie, d'Autriche; Suède, Laponie, Islande.

152. O. SCHMIDTI Stierl. Berl. 1861. 167, 152.

Très-voisin du *maurus* dont il n'est pas toutefois une variété, car la sculpture du rostre est constamment différente et sur les élytres les rides transversales sont remplacées par des granules; la pubescence est aussi plus courte.

Noir, mat, avec les pattes entièrement noires et la pubescence assez éparse et assez courte, tantôt d'un brillant métallique grisâtre, tantôt grise, sans rangées de soies. Tête courte et très-large, avec les yeux subhémisphériques saillants, assez densément ponctuée, les points formant plus ou moins des rides longitudinales, comme sur le rostre, avec une fovéole frontale. Rostre assez large, plus de moitié plus long que la tête, plan, avec une fine carène sur la moitié postérieure et sur l'antérieure avec un petit sillon pointu par derrière. Prothorax un peu plus large que long, médiocrement dilaté-arrondi sur les côtés, densément granulé, granules un peu plus fins que dans le *maurus*, d'habitude le sillon médian manque. Elytres en ovale allongé ♂, ou court ♀, conformées comme dans le *maurus*, assez profondément striées, plus ou moins distinctement ponctuées dans les stries; interstries convexes, granulés-ridés. Dessous densément granulé et ponctué; pattes assez fortes; cuisses inermes; jambes droites. — Long. 7,5 à 8,5 — larg. 3 à 3,5 mill.

♂ Plus étroit, impressionné en dessous.

♀ Plus large, surtout aux élytres.

Carniole.

XVIIe GROUPE. — Conformation du corps comme dans le précédent, corps entièrement glabre ou très-finement et très-éparsement pubescent, jambes tantôt courbées, tantôt droites, plus souvent échancrées vers l'extrémité.

A Jambes antérieures assez fortement élargies en dehors et en dedans. *153. picimanus* Stierl. G.
A' Jambes antérieures élargies seulement en dedans.
B Elytres garnies de rangées de poils dressés. *154. trichographus* Stierl. Dalm.
B' Elytres à peine ou nullement pubescentes.
C Prothorax granulé partout. *155. obcæcatus* Gyl. Cauc.
C' Prothorax ponctué sur le dos et granulé sur les côtés et en dessous.
D Jambes antérieures distinctement arquées au moins ♂.
E Jambes échancrées avant l'extrémité. *156. puncticornis* Gyl. Crimée.
E' Jambes non échancrées avant l'extrémité.
F Interstries des élytres densément ponctués. *157. fulvipes* Gyl. F^s.
F' Interstries vaguement ponctués.
G Prothorax assez densément et finement ponctué-ridé. Pattes non ciliées. *160. glabricollis* Bohm. Kirg.
G' Prothorax assez densément et finement ponctué, Pattes toujours ciliées.
H Elytres densément striées-ponctuées. *158. monticola* Germ. S F A.
H' Elytres indistinctement striées-ponctuées. *159. blandus* Gyl. Lap.
G'' Prothorax un peu plus vaguement ponctué. Pattes non ciliées en dedans. *161. jugicola* Stierl. Esp.
G''' Prothorax à points écartés. *162. patruelis* Stierl. Alg. Hong.
F'' Interstries des élytres avec une rangée de points. *163. Kindermanni* Stierl. Asie Min.
D' Jambes antérieures droites dans les 2 sexes.

E Jambes échancrées avant l'extrémité.
F Elytres avec des stries de points.
164. brevicornis Bohm. T.
F' Elytres avec des rangées de grosses fovéoles.
165. cribripennis Hoch. Cauc.
E' Jambes non échancrées avant l'extrémité.
F Pattes entièrement noires.
G Prothorax plus long que large.
H Prothorax à points distincts et un peu écartés.
166. denigrator Bohm. Hong.
H' Prothorax assez densément et finement ponctué.
166ª. angusticollis Bohm. Buchar.
G' Prothorax plus large que long.
167. lithanthracius Bohm. Autr.
F' Pattes rouge-clair ; prothorax très-grossièrement ponctué. *169. cribrosicollis* Bohm. Sib.
F'' Pattes d'un brun-rouge.
G Prothorax peu plus large que long.
168. poricollis Gyl. Cauc.
G' Prothorax beaucoup plus large que long.
170. foveicollis Hoch. Cauc.
C'' Prothorax vaguement ponctué sur toute sa surface.
171. glabratus Stierl. Servie.

a. Corps pubescent.

154. O. TRICHOGRAPHUS (Germ.) Stierl. 1861. 169, 154.

Taille et forme de l'*alpicola*, un peu plus étroit, plus convexe.

Noir, presque mat, finement pubescent de gris-jaunâtre ; funicule des antennes et pattes garnies de fins poils sétiformes plus serrés, élytres de séries de poils épars. Tête large, transversalement convexe, densément ponctuée. Rostre de moitié plus long que la tête, plan, densément ponctué-ridé longitudinalement, avec une ligne médiane très-fine et indistincte, médiocrement élargie au bout. Yeux assez saillants. Antennes assez fortes, presque aussi longues que la moitié du corps, 2e article du funicule à peu près de la longueur du 1er, les

suivants sphériques; massue en ovale, courte. Prothorax à peine plus large que long, médiocrement élargi sur les côtés, très-densément ponctué. Elytres en ovale allongé, à peine plus brusquement rétrécies vers la base que vers l'extrémité, qui est arrondie, médiocrement convexes, très-légèrement striées-ponctuées, les points un peu écartés et séparés par un granule aplati, également léger; interstries plans, les médians ridés-alutacés, obsolètes et avec une rangée de points indistincts, les latéraux avec une rangée de très-petits granules. Pattes courtes; tarses brun de poix; cuisses fort renflées, inermes ; jambes sans dentelures, les antérieures un peu arquées à l'extrémité. Dessous impressionné ♂, ventre granulé. — Long. 10 — larg. 3,5 mill.

Dalmatie.

a' Corps non pubescent.

b Prothorax granulé.

155. O. OBCÆCATUS Gyl. Sch. Curc. II 1834. 602, 89. — Stierl. Berl. 1861. 170, 155.

Ressemble beaucoup à un petit individu de l'*alpigradus* Miller, pour la taille et la forme, il s'en distingue par la tête et le rostre plus larges et par une sculpture des élytres tout autre.

Noir, glabre, rostre un peu plus long que la tête, large, plan, densément et un peu ponctué-ridé longitudinalement, avec une ligne médiane à peine élevée; yeux peu saillants. Antennes médiocres, pubescentes de gris, 2e article du funicule un peu plus long que le 1er, les suivants globuleux, massue ovale-allongée, acuminée. Prothorax aussi long que large, médiocrement élargi sur les côtés, convexe, densément granulé. Ecusson très-petit, triangulaire. Elytres en ovale allongé, assez profondément ponctuées sérialement; interstries plans, très-finement et vaguement ponctués. Dessous densément granulé et ponctué. Cuisses assez fortement renflées, antérieures avec un léger vestige de denticule; jambes droites. — Long. 8,5 — larg. 3,5 mill.

Caucase.

b' Prothorax ponctué au moins sur le dos.
c Jambes antérieures arquées, au moins ♂.

156. O. PUNCTICORNIS Gyl. Sch. Curc. II 1834. 605, 96. — Stierl. Berl. 1861. 170, 156.

Semblable au *fulvipes* pour la taille et la forme, avec les pattes noires, se reconnaît de toutes les autres espèces par la ponctuation grosse, écartée, du prothorax, la structure des jambes postérieures ♂.

Noir luisant, glabre. Tête large, convexe transversalement, finement et vaguement ponctuée, avec une fovéole frontale. Rostre à peine plus long que la tête, impressionné au bout, ridé longitudinalement dans l'impression. Yeux presque nullement saillants. Antennes assez grêles, scape densément ponctué, 2e article du funicule à peine plus long que le 1er, les suivants globuleux ; massue allongée, étroite, acuminée. Prothorax plus long que large, médiocrement élargi sur les côtés, vaguement ponctué de points fins au milieu et de gros sur les côtés. Elytres en ovale long, assez nettement arrondies par derrière, de moitié plus larges et 2 fois 1/2 aussi longues que le prothorax, sérialement ponctuées ; interstries avec une rangée de points pas très-régulière. Abdomen ponctué ; cuisses fortement renflées, inermes ; jambes antérieures assez fortement arquées, intermédiaires et postérieures droites ; postérieures assez épaisses et avec une échancrure ♂ avant l'extrémité, comme dans le *longiventris*, mais un peu moins profonde et sans épines transversales. — Long. 6,6 — larg. 2,5 mill.

♂ Impressionné en dessous, jambes postérieures échancrées avant l'extrémité.

Russie : Crimée, Caucase.

157. O. FULVIPES Gyl. Sch. Curc. II 1834. 611, 103. — Stierl. Berl. 1861. 171, 157.

Semblable pour la forme au précédent, reconnaissable à ses pattes rouges et à son prothorax densément ponctué.

Noir de poix, avec les antennes et les pattes rouges, garni d'un très-court duvet épars. Tête courte et large,

densément ponctuée. Rostre un peu plus long que la tête, densément ponctué, large, plan, avec une carène distincte. Antennes médiocres, 2e article du funicule à peine plus long que le 1er, les suivants globuleux; massue ovale-allongée, acuminée. Prothorax un peu plus long que large, peu élargi sur les côtés, très-densément ponctué, un peu vaguement sur le dos. Elytres en ovale allongé, sérialement ponctuées, interstries plans, assez densément ponctués. Pattes rouges ; cuisses inermes, antérieures un peu plus épaisses ; jambes de devant courbées en devant à l'extrémité. — Long. 6 à 6,5 — larg. 2,5 à 3 mill.

♂ Elytres plus étroites, dessous impressionné, segment anal avec une légère fovéole.

France méridionale.

158. O. MONTICOLA Germ. Spec. I 1824. 361, 499. — Sch. Curc. II 1834. 603, 91. — Küst. Kæf. Eur. XXIV 97. — Stierl. Berl. 1861. 172, 158. — *lævigatus* Gyl. Ins. Suec. III 1813. 292, 23.

Espèce très-variable, souvent difficile à reconnaître; très-voisin du *lævigatus*, il s'en distingue par une tout autre structure des antennes et du segment anal ♂.

Noir, luisant, glabre, antennes et pattes noir de poix, quelquefois rouges. Tête et rostre densément ponctués, le dernier un peu plus long que la tête, avec une carène distincte. Yeux assez grands et assez saillants. Antennes médiocres, 2e article du funicule aussi long ♀, ou un peu plus long ♂ que le 1er, les suivants arrondis plus larges que longs. Prothorax plus large que long, assez fortement élargi sur les côtés, légèrement étranglé tout au devant de la base, assez densément ponctué, densément granulé en dessous. Elytres ovales en ovale-allongé, assez finement ponctuées de points alignés; interstries plans, vaguement ponctués. Dessous granulé-ridé par devant; abdomen ponctué. Cuisses médiocrement épaissies, inermes; celles-ci, ainsi que les jambes garnies en dedans de longs poils jaunâtres, qui sont souvent usés. — Long. 6 à 8,5 — larg. 3 à 3,5 mill.

♂ Elytres plus allongées, antennes un peu plus grêles, 2e article du funicule un peu plus long que le 1er, dessous

assez fortement impressionné, segment anal densément ponctué avec un sillon large, superficiel, jambes antérieures fortement arquées, un peu crénelées en dedans, les postérieures légèrement arquées, munies au côté interne derrière la base d'une échancrure et de crénelures.

♀ Elytres un peu plus courtes, antennes et surtout les articles du funicule plus courts, les 2 1ers d'égale longueur, abdomen un peu impressionné, segment anal ponctué avec une légère fovéole, jambes antérieures très-peu, postérieures pas du tout arquées, toutes garnies de crénelures plus légères, postérieures sans échancrure près de la base.

Var. Elytres pointillées, stries à peine visibles.

Var. Elytres plus profondément striées-ponctuées, interstries ruguleux.

Var. Rostre obsolètement canaliculé, un peu rugueux dans sa longueur.

Var. Prothorax bifovéolé sur le disque, plus anguleux sur les côtés.

Pyrénées, Hongrie, Suède, Laponie, Islande.

Les petits individus se trouvent particulièrement dans les Pyrénées.

158a. O. FALLAX. Mars. Ab. 1868. v 195, 25.

Ovale-oblong, convexe, noir, pas très-luisant, avec de rares petits poils courts en dessus. Tête grosse, ronde et lisse derrière les yeux, peu enfoncée dans le prothorax. Yeux petits, ovales, bruns, assez saillants. Rostre large, aussi épais que le front, à peine séparé par une légère dépression, déprimé et inégal en dessus, densément criblé de points aciculés confluents, séparés par une mince carène longitudinale, profondément entaillé au bout. Antennes insérées au milieu d'un large scrobe ovalaire, robustes ; scape aussi long que la tête, ponctué, un peu arqué et renflé au bout ; funicule de 7 articles peu serrés, longuement ciliés : 1er obconique, 2e fusiforme, assez longs, égaux en longueur ; 3-5 granuleux courts, 6-7 transverses ; massue pyriforme aiguë, pubescente, compacte, paraissant de 5 articles. Prothorax guère moins long que large, tronqué droit aux 2 bouts, un peu plus large à la base, dilaté-arrondi un peu avant le milieu sur les côtés, peu

convexe sur le dos, couvert de gros points nombreux qui latéralement se serrent, s'unissent et dont les intervalles forment des granulations. Ecusson en triangle large, lisse, incliné. Elytres elliptiques, de la largeur du pronotum à la base, arrondies largement sur les côtés, atténuées en pointe mousse au bout, égales et sans sillons, marquées de lignes de points en carré long, serrés, bien visibles sur le dos quoique peu enfoncés; les interstries avec une ou deux rangées irrégulières de points aciculés, plus rapprochés sur les côtés et sortant comme d'un granule de plus en plus marqué. Pattes robustes; cuisses renflées avant l'extrémité, inermes; jambes rugueusement ponctuées. — Long. 7 — larg. 3 mill.

Cette espèce a quelques rapports de forme avec le *monticola,* mais elle a les antennes plus fortes et plus longues, le rostre moins convexe et plus fortement ponctué, le pronotum moins dilaté sur les côtés et plus fortement ponctué, les élytres marquées de points carrés bien alignés et d'une ponctuation plus distincte sur les interstries.

Syrie, Beyrouth.

159. O. BLANDUS Gyl. Sch. Curc. II 1834. 604, 92. — Stierl. Berl. 1861. 174, 159.

Ovale, noir, luisant, glabre, antennes et pattes de poix. Tête courte, large, peu convexe, à points écartés. Yeux arrondis, peu saillants. Rostre un peu plus long que la tête, épais, dilaté au bout, plan, densément ponctué-rugueux, avec une ligne peu élevée vers la base. Antennes à peine de la longueur de la moitié du corps, assez fortes. Prothorax un peu plus long que large, tronqué aux 2 bouts, dilaté-arrondi sur les côtés, convexe en dessus, à points écartés sur le disque, densément granuleux en dessous et sur les côtés. Ecusson petit triangulaire. Elytres amples en ovale court, un peu échancrées en devant et là un peu plus larges que la base du prothorax, très-dilatées à partir de la base, atténuées par derrière, arrondies au bout, 3 fois plus longues que le prothorax, convexes, finement pointillées, très-densément au bout et sur les côtés, vaguement sur la partie antérieure du disque,

sans stries, si ce n'est à la base et postérieurement où l'on en voit des vestiges. Dessous ponctué. Cuisses fortement en massue, inermes.

Cette espèce se distingue du *monticola* par sa taille un peu plus grande, les stries des élytres à peine visibles, le rostre ponctué-ridé, les élytres ponctuées vaguement devant et dessus, très-densément sur les côtés et par derrière.

Laponie.

160. O. GLABRICOLLIS Bohm. Sch. VII 1843. 282, 59. — Stierl. Berl. 1861. 174, 160.

D'après les exemplaires qui ont été communiqués par Mannerheim, il est impossible de juger si c'est une bonne espèce ou une simple variété du *monticola;* ils ont 8 mill. de long et 3,5 mill. de large, ressemblent beaucoup au *monticola*, mais les antennes sont plus grêles; le prothorax est un peu plus long que large, peu dilaté sur les côtés, ponctué assez densément, finement et un peu rugueusement. Elytres ovales, un peu plus nettement arrondies par derrière que dans le *monticola*, avec des rangées de points assez forts, un peu écartés; interstries plans, finement et un peu ridés-alutacés transversalement. Pattes toutes noires, sans cils; jambes légèrement denticulées en dedans, les antérieures légèrement arquées vers l'extrémité. Abdomen assez densément et finement ponctué-rugueux.

Steppes des Kirguises.

161. O. JUGICOLA Stierl. Berl. 1861. 175, 161. — *sylvestris* Chevrol. Guér. Rev. 1866. 26.

Très-voisin du *brevicornis*, mais le prothorax est plus long que large, vaguement ponctué, interstries des élytres assez fortement ridés-alutacés, jambes non échancrées, yeux plus grands mais moins saillants. Il est aussi très-voisin du *monticola*, mais prothorax et élytres plus longs, un peu plus vaguement ponctués, rostre plus large et plus court; les jambes un peu plus courtes et plus épaisses, antérieures peu arquées.

Il se distingue de *puncticornis* et *patruelis* par sa taille plus grande, ses pattes toutes noires, un peu plus courtes, ses antennes plus courtes.

♀ Noire, assez luisante. Tête et rostre larges, la première ponctuée vaguement par derrière, densément et un peu rugueusement par devant. Yeux assez grands, assez saillants. Rostre large, à peine plus long que la tête, médiocrement élargi par devant, plan, densément ridé-ponctué, avec une légère carène. Antennes tout comme dans le *brevicornis*. Prothorax un peu plus long que large, assez fortement élargi sur les côtés, assez finement et vaguement ponctué. Elytres ovales, de la forme du *brevicornis*, arrondies ensemble par derrière, assez finement striées, un peu indistinctement ponctuées dans les stries, interstries plans, assez fortement ridés-alutacés, et avec de petits points épars peu distincts. Dessous finement ridé-ponctué. Pattes un peu ciliées en dedans ; jambes droites un peu épineuses en dedans. — Long. 8,5 — larg. 4 mill.

Espagne.

162. O. PATRUELIS Stierl. Berl. 1861. 175, 162.

Ressemble assez aux plus petits individus du *monticola*, mais plus étroit, le prothorax distinctement plus long que large, très-peu dilaté sur les côtés, beaucoup plus finement et plus vaguement ponctué ; jambes antérieures encore plus fortement courbées ; yeux plus petits mais plus saillants. Ressemble extrêmement au *puncticornis*, le prothorax est plus finement ponctué, et l'échancrure subapicale des jambes postérieures ♂ manque.

Noir, luisant, glabre, antennes et pattes brun-rouge. Tête large, fort convexe transversalement, très-finement et vaguement ponctuée partout, avec une fovéole frontale ; yeux petits mais fort saillants. Rostre à peine plus long et à peine plus étroit que la tête, ponctué plus densément et plus fortement que celle-ci, d'ordinaire ridé un peu longitudinalement, large, plan, avec une carène faiblement élevée, un peu indistincte. Antennes comme dans le *monticola*, 2e article du funicule à peine plus long que le 1er, les suivants arrondis, plus larges que longs ; massue

en ovale allongé. Prothorax plus long que large, peu dilaté sur les côtés, poli, très-finement et très-vaguement ponctué. Elytres en ovale allongé, pas très-brusquement élargies après la base, rétrécies postérieurement à partir du milieu, arrondies ensemble au bout, médiocrement convexes, avec des rangées de points assez forts et les interstries plans, ponctués tantôt plus fortement, tantôt à rides tranverses obsolètes et à points fins épars. Dessous rugueux en devant; abdomen vaguement, segment anal densément ponctués. Cuisses inermes et un peu ciliées en dedans, ainsi que les jambes. — Long. 7 à 7,5 — larg. 3 mill.

♂ Dessous fortement impressionné, segment anal densément ponctué, avec une fossette subapicale; jambes antérieures arquées très-fortement, les postérieures médiocrement, toutes sans échancrure avant l'extrémité, cependant les postérieures avec une petite sinuosité en dedans, derrière la base.

Alger; Hongrie.

163. O. KINDERMANNI Stierl. Berl. 1861. 177, 163.

♂ assez semblable au *monticola*, très-voisin du *brevicornis*, il n'en diffère que par (au moins ♂) les jambes antérieures un peu arqués, et les interstries des élytres munis d'une rangée de points régulière.

Noir, un peu luisant, à peine pubescent. Tête très-large, avec les yeux petits, fort saillants. Rostre large, un peu plus long que la tête et comme elle, densément et un peu rugulcusement ponctué, plan, sans carène distincte, presque pas élargi au bout. Antennes peu plus fortes que dans le *monticola*, le 2e article du funicule peu plus long que le 1er, les suivants arrondis, plus larges que longs; massue ovale-allongée. Prothorax un peu plus large que long, médiocrement élargi sur les côtés, densément ponctué, densément granulé en dessous. Elytres en ovale allongé, conformées comme dans le *brevicornis*, ponctuées en lignes; interstries plans, avec une ligne régulière de points, presque aussi forte que la ligne ordinaire. Abdomen ponctué; cuisses inermes. — Long. 7,5 — larg. 3 mill.

♂ Médiocrement impressionné en dessous, jambes antérieures un peu courbées vers l'extrémité, toutes avec une légère échancrure subapicale en dedans.

Un seul ♂! peut-être n'est-ce qu'une variété du *brevicornis*.

Probablement d'Asie Mineure.

c' Toutes les jambes droites.

164. O. BREVICORNIS Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 342, 155. — Stierl. Berl. 1861. 177, 164.

Diffère du *monticola* par son rostre plus large, ponctué-ridé, ses antennes plus courtes et plus fortes, son prothorax plus densément ponctué, ses jambes droites et échancrées avant l'extrémité.

Noir, un peu luisant, glabre. Tête et rostre très-larges, densément ponctués-ridés longitudinalement, le dernier peu plus long et peu plus étroit que la tête, à peine élargi au bout, plan ou légèrement impressionné, avec une carène indistincte. Yeux petits, assez saillants. Antennes ne dépassant pas la base du prothorax, assez fortes, 2e article du funicule à peine plus long que le 1er, les suivants beaucoup plus larges que longs, massue en ovale court, acuminée. Prothorax plus large que long, fortement élargi sur les côtés, densément ponctué, densément granulé sur les côtés et en dessous. Elytres en ovale allongé, brusquement élargies derrière la base, terminées ensemble en pointe très-légère, striées-ponctuées de points fins et un peu écartés; interstries plans, très-finement ridés-alutacés, avec des points fins épars. Toutes les jambes droites, denticulées en dedans et légèrement échancrées avant l'extrémité dans les 2 sexes; cuisses inermes. — Long. 6,5 à 9 — larg. 3 à 4 mill.

♂ Elytres ovales-allongées, dessous médiocrement impressionné, base de l'abdomen densément granulé, segment anal sans fovéole, jambes postérieures sans sinuosité en dedans de la base.

♀ Ovale, abdomen vaguement, assez fortement ponctué.

Var. Certains interstries subsérialement pointillés.

Turquie.

165. O. CRIBRIPENNIS Hoch. Mosc. Bull. 1851. 73. — Stierl. Berl. 1861. 178, 165.

Ne ressemble pas mal au précédent, facile à reconnaître aux fovéoles profondes et grosses des élytres.

Noir, peu luisant, glabre. Tête extraordinairement courte et large, avec les yeux assez petits et très-saillants. Rostre un peu plus long que la tête, large, médiocrement élargi par devant, plan, densément ponctué-ridé, comme la tête; rides tantôt plus, tantôt moins longitudinales, très-indistinctement caréné. Antennes tout comme dans le *brevicornis*; prothorax de même. Elytres en ovale allongé, avec des rangées de grosses, larges et profondes fovéoles; interstries légèrement convexes, avec des points très-fins, épars et souvent indistincts. Pattes courtes et fortes, jambes droites, un peu rugueuses et sétifères en dedans. — Long. 8 à 12,5 — larg. 3,3 à 5 mill.

♂ Plus étroit, dessous médiocrement impressionné, segment anal densément ponctué, toutes les jambes avec une assez profonde échancrure subapicale et une épine interne.

♀ Plus large et tout l'abdomen ponctué.

Caucase; Turquie.

166. O. DENIGRATOR. Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 343, 160. — Stierl. Berl. 1861. 179, 166.

Se distingue du *monticola*, auquel il ressemble, par les jambes droites, par le prothorax plus long, plus étroit, à points plus épars.

Noir, luisant, glabre. Tête large, vaguement ponctuée. Yeux grands et très-peu saillants. Rostre de moitié plus long que la tête, ponctué-ridé longitudinalement, avec une carène distincte et 2 sillons latéraux. Antennes assez courtes, les 2 1ers articles du funicule d'égale longueur, les suivants transverses. Prothorax plus long que large, peu élargi sur les côtés, assez fortement mais pas densément ponctué. Elytres ovales, assez fortement élargies en ventre, striées-ponctuées, avec les interstries plans, finement et vaguement ponctués. Dessous ridé, ventre ponctué. Pattes noires; cuisses inermes, mais dilatées en

angle, de sorte qu'elles paraissent parfois légèrement dentées; jambes droites. — Long. 6,6 à 7,5 — larg. 3 à 3,3 mill.

♂ Plus étroit, impressionné en dessous, segment anal ponctué, avec un pinceau de poils jaunâtres et une légère impression au bout.

On trouve dans le Banat une variété à interstries convexes.

Var. *Oskayi* (Stenz.) plus petite, moins luisante et un peu plus finement ponctuée.

Dalmatie, Hongrie, Transylvanie.

166ª. O. ANGUSTICOLLIS Bohm. Sch. Curc. vii 1843. 344, 161. — Stierl. Berl. 1861. 180, 166ª.

Ovale, noir, un peu luisant, glabre. Rostre densément ponctué, caréné. Prothorax oblong, étroit, subcylindrique, obsolètement pointillé sur le dos, densément et finement granulé sur les côtés. Elytres régulièrement, mais médiocrement striées-ponctuées; interstries plans, finement coriacés.

Peut se distinguer du *denigrator*, dont il n'est peut-être qu'une variété, par son rostre à peu près plan, avec une faible carène, et par son prothorax presque pas dilaté sur les côtés, assez finement et assez densément ponctué.

Boucharie.

167. O. LITHANTHRACIUS Bohm. Sch. Curc. vii 1843. 346, 165. — Stierl. Berl. 1861. 180, 167.

Diffère des précédents par son prothorax plus large et le scape non ponctué.

Noir, glabre. Rostre pas plus long que la tête, large, ponctué-ridé, avec une carène et 2 légers sillons; antennes assez courtes, le 2ᵉ article du funicule peu plus long que le 1ᵉʳ, les suivants plus larges que longs; massue assez étroite, ovale-allongée. Prothorax plus large que long, médiocrement élargi sur les côtés, plus rétréci par devant que par derrière, assez grossièrement, vaguement ponctué, avec quelques points beaucoup plus petits dans l'intervalle. Elytres ovales, avec des lignes de points, et

les interstries lisses, plans, finement et vaguement ponctués. Cuisses fortement renflées en massue, avec un très-petit denticule; toutes les jambes droites, courtes et épaisses. — Long. 6 — larg. 3 mill.

♂ Un peu impressionné en dessous, segment anal fovéolé au bout.

Autriche.

168[a]. O. POLITUS Gyl. Sch. Curc. II 1834. 606, 95. — Stierl. Berl. 1862. 374, 6.

Petit, un peu plus étroit que l'*ovatus*.

Ovale-oblong, noir, glabre. Tête peu convexe, à points espacés par devant; front avec une petite fovéole ronde. Rostre un peu plus long que la tête, avec une faible carène et des points espacés. Antennes de la longueur de la moitié du corps, assez épaisses. Prothorax à peine plus long que large, un peu plus étroit en devant, dilaté sur les côtés un peu après le milieu, convexe, à points épars sur le dos, densément ruguleux dessous et latéralement. Elytres ovales, tronquées et un peu plus larges en devant que la base du prothorax, un peu élargies sur les côtés avant le milieu, atténuées par derrière et terminées en pointe, convexes, assez profondément et régulièrement striées-ponctuées de grands points écartés; interstries plans, lisses. Dessous ruguleux-ponctué. Cuisses médiocrement renflées, inermes; jambes presque droites, scabres.

Sibérie, Barnaul.

168[b]. O. PULLUS Gyl. Sch. Curc. II 1834. 606, 96. — Stierl. Berl. 1862. 374, 7.

Petit, plus petit et plus étroit que l'*ovatus*, très-semblable au *pinastri*, mais antennes plus grêles; cuisses inermes; interstries des élytres plus élevés, plus larges et plus lisses.

Ovale-oblong, noir, un peu pubescent de cendré. Tête courte, large, déprimée, densément ponctuée-rugueuse, comme le rostre. Yeux ronds, médiocrement saillants. Rostre épais, anguleux, de moitié plus long que la tête,

épaissi au bout, plan. Antennes plus longues que la moitié du corps, grêles. Prothorax un peu plus large que long, un peu dilaté sur les côtés, convexe, densément tuberculé, granules plus grands sur le dos. Elytres tronquées en devant et là pas plus larges que la base du prothorax, dilatées sur les côtés avant le milieu, atténuées par derrière, terminées en pointe arrondie, très-convexes, profondément striées-ponctuées de points grands, anguleux, écartés; interstries assez convexes, lisses. Dessous densément ponctué-granulé. Pattes robustes allongées; cuisses en massue, inermes; jambes droites, scabres.

Sibérie occidentale.

IIe DIVISION. — Toutes les cuisses, ou au moins les postérieures ou les antérieures dentées.

XVIIIe GROUPE. — Corps plus ou moins densément garni de squamules rondes ou lancéolées, élytres avec des points ocellés.

A Toutes les cuisses plus ou moins distinctement dentées.

172. O. LAVANDUS Germ. Spec. 1824. 354, 488. — Gyl. Sch. Curc. II 577, 45. — Bohm. Sch. Curc. VII 290, 69. — Redt. Fn. Austr. 744. — Stierl. Berl. 1861. 186, 172.

Ovale-oblong, noir, densément garni de très-petites squamules rondes, gris-jaunâtre. Tête finement et densément ponctuée-ridée. Rostre un peu plus long que la tête, ponctué-ridé, avec une fine carène, et de chaque côté avec un sillon plus ou moins prononcé. Antennes très-grêles et longues, 2e article du funicule plus de moitié plus long que le 1er, les suivants obconiques-longs. Prothorax peu plus large que long, peu élargi sur les côtés, densément granulé. Elytres ovales, assez fortement arrondies sur les côtés, avec des sillons superficiels, et une rangée dans chaque sillon de points ocellés fins, indistincts, dont la cloison saille quelquefois comme une fine granulation sur le milieu des interstries. Pattes noires ou brun de poix foncé; jambes d'ordinaire un peu plus claires; cuisses antérieures avec une petite dent, postérieures avec une plus

forte; jambes peu arquées, sans épines. — Long. 9,3 à 10 — larg. 3,5 à 4,3 mill.

♂ Elytres plus étroites, avec les épaules un peu plus arrondies; dessous impressionné.

♀ Elytres plus larges, avec les épaules un peu plus saillantes.

Autriche et Hongrie.

173. O. RESPERSUS (Dahl.) Stierl. Berl. 1861. 186, 173.

Ressemble au *lavandus* pour la taille, la forme, la squamosité et la sculpture des élytres, il en diffère par le rostre beaucoup plus mince à la base, et le prothorax beaucoup plus finement granulé et plus fortement arrondi sur les côtés.

Ovale-oblong, noir, avec les pattes rouge-foncé, assez éparsement pubescent de gris et densément garni de squamules rondes, dorées, en dessus et sur les côtés de la poitrine. Tête très-finement ponctuée, front étroit, avec une fovéole longitudinale. Rostre de moitié plus long que la tête, très-rétréci à la base, assez fortement élargi au bout, caréné et avec 2 carènes latérales un peu plus légères convergentes par derrière. Antennes assez grêles, 2e article du funicule d'un tiers plus long que le 1er, les suivants coniques, peu plus longs que larges, massue ovale-allongée. Prothorax un peu plus large que long, assez fortement arrondi sur les côtés, densément granulé-ridé. Elytres en ovale allongé, assez brusquement élargies à partir de la base, et se rétrécissant du milieu à l'extrémité, qui est tronquée, striées-ponctuées, points ocellés; interstries un peu convexes, et avec une rangée de granules pas très-réguliers et par ci par là un peu ridés. Abdomen densément ponctué. Cuisses fortement en massue, brièvement dentées. — Long. 9,2 — larg. 2,5 mill.

♂ Impressionné en dessous; segment anal finement et densément ponctué.

Dalmatie.

174. O. PARREYSSI Stierl. Berl. 1861. 187, 174.

Ressemble aux *lavandus* et *aurosparsus*, de même taille,

il s'en distingue par son rostre plus long, plus profondément sillonné, les squamules plus longues et la sculpture des élytres différente.

Ovale-oblong, noir, pubescent vaguement et finement de gris. Côtés du prothorax et des élytres assez densément et également couverts de squamules jaunâtre-pâle, un peu métalliques, lanciformes. Tête assez grossièrement et pas densément ponctuée, avec des yeux fort saillants. Rostre de moitié plus long que la tête, plus densément et plus finement ponctué qu'elle, avec un sillon frontal plus profond, plus allongé. Antennes assez grêles, 2e article du funicule 2 fois aussi long que le 1er, les autres sphériques. Prothorax un peu plus long que large, peu dilaté sur les côtés, densément et assez finement granulé. Elytres d'une belle forme ovale, avec les côtés régulièrement arrondis, près de 3 fois aussi longues que le prothorax, terminées en pointe très-courte, médiocrement convexes, très-légèrement striées-ponctuées; interstries presque plans, et avec une rangée de granules. Dessous ponctué. Toutes les cuisses avec une courte dent pointue; jambes droites. — Long. 8,5 à 9 — larg. 3 à 4 mill.

Turquie.

175. O. AUROSPARSUS Germ. Spec. 1824. 358, 494. — Sch. Curc. II 635, 154. — Stierl. Berl. 1861. 188, 175. — *Roscidus* Gyl. Sch. Curc. 1834. 578, 47.

Ovale-allongé, noir, avec des poils sétiformes sortant de granules assez courts, serrés, et des squamules rondes, cuivreuses. Yeux assez saillants. Rostre près de moitié plus long que la tête, plan, avec une fine carène. Antennes aussi longues que la moitié du corps. Prothorax plus large que long, assez arrondi sur les côtés, densément granulé. Elytres ovales-allongées, avec les épaules arrondies, un peu rétrécies par derrière, terminées par une pointe très-courte; assez convexes, très-finement et un peu indistinctement striées-ponctuées, points non ocellés; interstries plans et avec des granules serrés, très-plats. Sculpture du prothorax et des élytres rendue indistincte par les squamules qui les couvrent. Pattes noires;

cuisses médiocrement épaisses, postérieures plus fortement, toutes avec une petite dent obtuse, celle des postérieures un peu plus distincte ; jambes droites sans épines. — Long. 10 — larg. 4 mill.

Caucase.

176. O. SQUAMEUS Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 291, 71. — Stierl. Berl. 1861. 189, 176.

Ressemble beaucoup à l'*aurosparsus*, même forme et même taille, il s'en distingue aisément par la couleur autre de la vestiture et des pattes, par le rostre distinctement caréné, le prothorax plus long, les élytres plus profondément striées-ponctuées, les interstries un peu convexes, plus distinctement granulés-rugueux, et toutes les cuisses armées d'une forte dent aiguë.

Ovale-allongé, noir, garni de squamules blanc-cendré. Tête courte, déprimée, densément et obsolètement pointillée, dénudée par derrière. Yeux semi-globuleux. Rostre un peu plus long et de moitié plus étroit que la tête, épais, élargi au bout, plan, densément ponctué-ruguleux, distinctement caréné au milieu. Antennes plus longues que la moitié du corps, 2e article du funicule 3 fois plus long que le 1er, les suivants en cône court, massue ovale-oblongue, acuminée. Prothorax à peine plus large que long, également dilaté-arrondi sur les côtés, convexe, densément garni de petits tubercules arrondis, luisants. Elytres faiblement tronquées en devant, pas plus larges que le prothorax à la base, dilatées-arrondies, atténuées du milieu à l'extrémité qui est acuminée; 3 fois plus longues que le prothorax, abruptement déclives par derrière, médiocrement striées-ponctuées; interstries assez convexes, évidemment tuberculés-ridés. Dessous densément coriacé, avec des squamules blanc-cendré sur les côtés de la poitrine. Pattes allongées, rouge obscur; genoux rembrunis; cuisses en massue, armées d'une forte dent aiguë ; jambes grêles, droites. — Long. 10 — larg. 4 mill.

Hongrie.

176[a]. O. PSEGMATICUS Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 292, 73.

Taille de l'*aurosparsus*; plus densément squamuleux, moins convexe sur les élytres, cuisses distinctement quoique brièvement dentées.

Ovale-allongé, noir, varié de squamules dorées. Tête courte, épaisse, peu convexe, obsolètement ponctuée-rugueuse, ainsi que le rostre. Yeux arrondis, peu saillants. Rostre un peu plus long et plus étroit que la tête, épais, anguleux, épaissi au bout, plan. Antennes de la longueur de la moitié du corps, 1er article du funicule plus épais et 3 fois plus court que le 2e, les suivants un peu obconiques. Prothorax à peine plus large que long, également et peu dilaté-arrondi sur les côtés, convexe, densément garni de squamules d'un cendré d'argent ou dorées. Elytres légèrement échancrées et pas plus larges en devant que le prothorax à la base, rétrécies après le milieu vers l'extrémité qui est subacuminée, plus de 3 fois plus longues que le prothorax, un peu convexes en devant, brusquement déclives par derrière, profondément striées-ponctuées; interstries convexes, avec des granules obsolètes peu en séries; variées de squamules d'un cendré argenté ou doré, épaisses. Dessous obsolètement coriacé. Cuisses en massue, armées d'une dent courte, aiguë; jambes et tarses ferrugineux. — Long. 10 — larg. 4 mill.

Perse; monts Carpathes.

177. O. PICIPES Fab. Gen. Mant. 1777. 229, 146, 7. — Spec. I 1781, 197, 214. — Ent. Syst. II 1792. 486, 385. — Mant. I 1787. 122. 278. — Syst. El. II 540, 201. — Gyl. Ins. Suec. III 317, 42. — Herbst. Col. VI 359, 334. Pl. 88 f. 5. — Payk. Fn. III 293, 117. — Mon. Curc. 100, 97. — Ol. Enc. Méth. V 557, 390. — Panz. Ent. Germ. 332, 192. — L. Gmel. IV 1775. 306. — Geoffr. Ins I 281, 9. — Illig. IV 160, 201, et VI 315, 201. — Gyl. Sch. II 613, 107, et VII 357, 189. — Redt. Fn. 747. — Bach. Kæf. Fn 227, 25. — Küst. Kæf. Eur. XI 70. — Stierl. Berl. 1858. II 287, 30 et 1861. 190, 177. — *notatus* Bonsd. Curc. Suec. II 1785. 39, 33 f. 34. — *granulatus* Herbst. Arch. 84, 80. Pl. 24,33. — *singularis* Schrank. Ins. Boic. I 1798. 493, 545. — *asper* Marsh. Brit. Ent. 1802. 301. — *squamiger* Marsh. Brit. Ent. 1802. 301.

Var. *singularis* Lin. S. N. II add. 1806. — Sch. Curc. II 614, 199, et VII 360, 194.
Var. *Marquarti* Fald. Pet. 1837. — Gyl. Sch. VII 357, 190. — *notatus* Steph. Ill. IV 114, 3. — *vastator* Marsh. Brit. 1802. 300, 180.
Var. *Chevrolati* Gyl. Sch. Curc. VII 1843. 358, 191. — Redt. Fn. Aust. 747. — Stierl. Berl. 1861. 190, 178.

Ovale-oblong, noir obscur, opaque, avec les pattes d'un testacé obscur, varié d'une squamosité serrée obscure et cendrée. Rostre un peu plus long que la tête, élargi au bout, plan ou parfois très-légèrement concave; squamuleux, avec une fovéole profonde oblongue entre les yeux, qui sont ovales, peu convexes. Antennes pubescentes, 2e article du funicule 1 fois 1/2 aussi long que le 1er, les suivants sphériques, massue ovale. Prothorax presque aussi long que large, fortement dilaté-arrondi sur les côtés, convexe, garni de petits granules peu serrés, ombiliqués et piligères. Elytres sinuées et un peu plus larges en devant que le prothorax à la base, brusquement dilatées, presque en courbe régulière sur les côtés, allongées, peu convexes, atténuées et rabattues à l'extrémité en pointe arrondie, striées-ponctuées de points ocellés, avec une squamule dans son milieu, les interstries ayant chacun une série de petits granules faibles, pilifères. Pattes d'un brun-rouge plus ou moins clair; cuisses renflées en massue, antérieures avec une petite dent. — Long. 7,5 à 10 — larg. 3 à 4 mill.

♂ Base de l'abdomen d'ordinaire légèrement impressionnée.

♀ Segment anal avec un point subapical.

Cette espèce varie beaucoup et on en a fait plusieurs espèces nominales.

Var. *singularis :* plus grand et surtout plus large, élytres moins profondément striées, interstries plus plans.

Var. *Marquarti :* plus grand, le rostre plus épais, 1er article des antennes, prothorax et élytres plus longs, prothorax à tubercules plus distincts et plus écartés.

Var. *Chevrolati :* de la taille du *picipes,* la couleur des squamules est d'un gris uniforme ou d'un gris légèrement jaunâtre, les points ocellés des élytres sont plus indistincts, parce que la squamule remplit le point presque tout entier,

tandis que dans le *picipes* il reste un cercle autour ; enfin les interstries sont plus fortement granulés.

Cette espèce est répandue dans la plus grande partie de l'Europe et ne manque que dans les régions les plus chaudes.

179. O. IMPRESSIVENTRIS Fairm. Fr. Soc. Ent. 1859. 60. — Stierl. Berl. 1861. 191, 179.

Ovale-oblong, brun, opaque, varié d'une squamosité épaisse, brune et cendrée. Pattes d'un testacé obscur. Prothorax un peu plus long que large, plus distinctement tuberculé, moins arrondi sur les côtés. Sillons des élytres plus visiblement ponctués-ocellés. Cuisses avec une dent obtuse, obsolète. — Long. 6 à 6,3 — larg. 3 mill.

Très-voisin du *picipes* pour la forme et la couleur, cependant plus petit et plus allongé ; prothorax plus long, plus étroit, moins fortement arrondi sur les côtés, les granules plus distincts, les élytres plus étroites, plus distinctement striées de points ocellés, funicule des antennes moins épais, massue plus allongée et enfin il diffère par les caractères sexuels : ♂ plus étroit et plus petit que ♀, métasternum et 1er segment de l'abdomen largement creusés. — ♀ Sans fovéole sur le segment anal. Dans le *picipes* le ♂ est aussi grand que la ♀, le dessous présente une impression indistincte, comme dans la ♀ de notre espèce ; la ♀ présente au bout du 5e segment, une fovéole dont le bord antérieur est tronqué et saillant. Enfin les tubercules du prothorax sont ombiliqués seulement dans le ♂, tandis qu'ils le sont ici dans les 2 sexes.

Il s'éloigne du *Carmagnolæ* Stierl. par ses pattes d'une couleur plus claire, son prothorax plus grossièrement granulé, ses élytres plus longues mais pas plus larges, la squamosité plus grossièrement granulée et les soies plus éparses sur les interstries des élytres.

Dans le *pupillatus* les élytres sont plus étroites, les cuisses dentées, les granules du prothorax non ombiliqués, les points des élytres indistinctement ocellés.

Hautes-Pyrénées.

180. O. CARMAGNOLÆ Stierl. Berl. II 1858. 288, 31, et 1861. 192, 180.

Semblable au *picipes*, particulièrement pour les élytres, mais plus petit, prothorax plus long, beaucoup plus finement granulé, cuisses beaucoup plus épaisses et plus fortement élargies en angle, de sorte qu'elles paraissent obtusément dentées.

Ovale-oblong, densément squamuleux de brun-foncé, les squamules rondes, rapprochées en taches. Rostre de peu plus long que la tête, élargi au bout, plan, ou à peine creusé, avec une légère trace de ligne médiane élevée. Antennes épaisses, le 2e article du funicule environ d'un tiers plus long que le 1er, le 3e brièvement obconique, les suivants arrondis, massue ovale, acuminée. Prothorax un peu plus long que large, médiocrement élargi sur les côtés, densément et assez finement granulé, garni de squamules et de soies. Elytres échancrées en devant, 2 fois aussi longues que le prothorax, conformées comme dans le *picipes*, striées-ponctuées, les points ocellés; interstries peu convexes, avec une rangée de petites soies. Pattes noir de poix; jambes et tarses brun-rouge; cuisses fortement renflées, dilatées en angle de manière à paraître obtusément dentées. — Long. 6 — larg. 2,5 mill.

♂ Base de l'abdomen impressionné.

Alpes suisses.

181. O. PUPILLATUS Gyll. Sch. Curc. II 1834. 597, 79. — Stierl. Berl. 1858. 282, 26. — Stierl. Berl. 1861. 192, 181. — *subdentatus* Bach. Kæf. Prus. 279, 38.

Var. *centropunctatus* (Ziegl.).

Ressemble beaucoup au *picipes*, mais ses antennes sont plus grêles, son prothorax plus étroit, les squamules des élytres en mouchetures et laissant entr'elles des taches dénudées, les squamules rondes tandis qu'elles sont allongées dans le *picipes*; les cuisses dentées, les interstries des élytres ridés transversalement.

Ovale-oblong, brun de poix, inégalement parsemé de squamules pâles ou dorées. Antennes et pattes d'un ferrugineux de poix; cuisses plus obscures. Rostre un peu plus long que la tête, rétréci au devant des yeux, cylindrique, fortement élargi par devant, la carène très-fine

longée de 2 sillons superficiels, convergents par derrière. Prothorax aussi long que large, assez grossièrement granulé, les granules larges et avec un pore au bout, souvent aplatis et usés, généralement avec une ligne médiane enfoncée, indistincte, densément squamuleux comme le rostre, ce qui rend la sculpture indistincte. Elytres fortement striées-ponctuées, les points obstrués d'une squamule, terminées en pointe arrondie séparément; interstries convexes et ridés transversalement, presque granulés, avec des taches de squamules et une rangée de soies, souvent difficiles à reconnaître. Cuisses fortement épaissies en massue et munies d'une dent distincte, les antérieures un peu plus épaisses et un peu plus fortement dentées que les postérieures. — Long. 7,5 à 9,2 mill.

♂ Abdomen sans impression, segment anal finement fovéolé au bout, fovéole souvent obsolète.

Propre au nord de la Suisse et au sud de l'Allemagne; très-commun dans le Jura et dans les Carpathes.

182. O. SUBDENTATUS Bach. Kæf. Fn. 279, 38. — Stierl. Berl. II 1858. 282, var. — 1861. 193, 182. — *frigidus* Muls. Op. 1860. 9e, 24.

Ressemble beaucoup au *Pupillatus*, cependant semble distinct, plus petit, particulièrement plus étroit et de couleur plus foncée, les élytres couvertes de squamules plus éparses, les points indistinctement ocellés; le prothorax un peu plus long que large, les cuisses indistinctement dentées, les interstries des élytres ne portent pas des rangées de soies régulières, mais sont vaguement pubescents.

Brun-foncé ou brun-noir, vaguement parsemé de poils gris un peu sétiformes; ils sortent des granules sur le prothorax et les élytres, ne forment pas de rangées régulières sur celles-ci, si ce n'est vers l'extrémité; en outre, la surface est garnie de squamules tantôt rondes, tantôt allongées, dorées, qui se condensent en taches sur les côtés du prothorax et sur les élytres. Tète très-indistinctement ponctuée, avec une fovéole frontale, densément squamuleuse. Rostre à peine plus long que la tête, rétréci au devant des yeux et rond, fortement élargi en devant,

pas tout-à-fait sans carène, rarement avec une faible trace de celle-ci ainsi que des sillons latéraux, légèrement impressionnée au bout. Yeux peu saillants. Antennes grêles, 2e article du funicule presque 2 fois aussi long que le 1er, tous deux ensemble, presque aussi longs que le reste du funicule, les suivants plus longs que larges, massue ovale-allongée, acuminée. Prothorax un peu plus long que large, médiocrement arrondi sur les côtés, assez densément et finement granulé. Elytres en ovale allongé, les côtés rabattus en courbe très-plate, non comprimées par derrière, tronquées au bout, médiocrement convexes, sillonnées, d'ordinaire avec des points ocellés dans les sillons. Dessous finement ridé. Segment anal avec une fovéole subapicale légère, qui fait souvent défaut. Pattes brun-rouge; cuisses antérieures à peine plus épaisses que les postérieures, obtusément dentées comme celles-ci ; jambes comme dans le *pupillatus*.

Le ♂ se distingue de la ♀ par les élytres un peu plus étroites. — Long. 6 à 7,5 — larg, 2,5 à 3 mill.

Propre aux hautes montagnes de Suisse et du Piémont, de Bernina jusqu'aux Alpes maritimes.

181a. O. RHODODENDRI (Rosh.) Stierl. Berl. 1861. 192, 181a.

Extrêmement voisin du *pupillatus*, entièrement semblable par la taille et pour la sculpture dans toutes ses parties, à l'exception des points suivants :

La couleur est d'un brun plus clair, toutes les parties un peu plus finement conformées ; le rostre est un peu plus étroit, les antennes plus grêles, les articles extérieurs du funicule arrondis, à peine plus longs que larges, le prothorax plus finement granulé, les élytres couvertes de squamules plus éparses, disposées par taches, les squamules elles-mêmes plus petites, les points des élytres très-indistinctement ocellés, les interstries un peu plus distinctement granulés. Pattes plus grêles ; cuisses sans dent, mais fortement élargies en angle, de sorte qu'elles paraissent presque obtusément dentées. — Long. 8 — larg. 3,3 mill.

Tyrol, Steinach.

182a. O. TERETIROSTRIS Stierl. Berl. 1866. 131, 182/183.

Voisin des *pupillatus* et *subdentatus*; il diffère du *pupillatus* par sa taille moindre, du *subdentatus* par ses pattes d'un noir de poix, armées d'une dent aiguë distincte; de l'un et de l'autre par son rostre plus long, plus rétréci à la base, par son prothorax plus convexe; du *cancellatus* par son prothorax non canaliculé; du *pusillus* par sa taille plus grande, par ses cuisses postérieures armées d'un denticule plus petit; du *varius* par la forme des antennes toute différente; du *vernalis* par ses antennes plus grêles, par son prothorax plus grand et ses élytres moins distinctement ocellées; du *cratægi* par sa forme beaucoup plus svelte; il ressemble aussi au *difficilis*, il en diffère par son rostre plus long, plus rétréci à la base, ses antennes plus grêles, son prothorax plus arrondi sur les côtés, plus étroit en devant, ses élytres plus profondément sillonnées, à interstries plus étroits.

Ovale-allongé, noir de poix. Antennes seulement un peu plus claires. Front étroit, avec une fovéole allongée. Rostre plus long que la tête, fort rétréci à la base, élargi vers l'extrémité, rond, ni caréné ni sillonné en dessus, finement ridé. Antennes grêles, le 2e article du funicule un peu plus long que le 1er, les suivants coniques, plus longs que larges, massue en ovale allongé. Yeux ovales, médiocrement saillants. Dessus de la tête vêtu de squamules un peu dorées, très-fines, lancéolées. Prothorax peu plus long que large, tronqué droit devant et derrière, assez arrondi sur les côtés, ayant leur plus grande largeur au milieu, assez convexe, plus étroit devant que derrière, densément et assez finement granulé en dessus, assez vaguement parsemé de petites squamules allongées, lancéolées. Elytres à peine plus larges à la base que le prothorax, puis brusquement dilatées-arrondies, courbées régulièrement sur les côtés, de sorte qu'elles forment ensemble un ovale régulier, un peu allongées et tronquées au bout, médiocrement convexes en dessus, sillonnées-ponctuées, les points indistinctement ocellés; interstries convexes, avec une rangée de granules pas très-développés, garnis en dessus de taches de squamules dorées, petites,

en ovale oblong, comme dans le *pupillatus*. Pattes médiocrement robustes; cuisses assez épaissies en massue et munies d'une petite dent pointue, antérieures aussi fortement dentées que les jambes postérieures; jambes droites. — Long. 6,2 à 7,5 mill.

♂ Dessous assez fortement impressionné.

Alpes maritimes.

183. O. CANCELLATUS Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 374, 222. — Stierl. Berl. 1861. 194, 183.

Voisin du précédent, il s'en éloigne par son prothorax sillonné, le 2e article du funicule des antennes à peine plus long que le 1er, les cuisses plus fortement dentées, les jambes antérieures un peu arquées et dentelées, etc. Il diffère du *pupillatus* par son prothorax canaliculé, les élytres plus longues, bien plus profondément sillonnées; de l'*eremicola* par les antennes et le prothorax d'une tout autre structure, et ses cuisses plus légèrement dentées; du *subquadratus* par ses élytres bien plus étroites et par leur squamosité.

Noir de poix, avec les pattes rouges, pubescent de gris, les élytres avec des rangées de soies assez régulières. Tête, côtés du prothorax et élytres maculés de squamules dorées, d'ordinaire arrondies. Front étroit, très-finement ponctué, avec une fovéole oblongue. Rostre près de moitié plus long que la tête, étroit à la base, rond, fort élargi vers le bout, impressionné en devant, distinctement caréné seulement dans cette impression, la saillie du bout en pointe et un peu redressée ♂. Yeux très-plats. Antennes assez grêles, 2e article du funicule peu plus long que le 1er, les suivants arrondis, au moins aussi longs que larges, massue ovale-allongée en pointe. Prothorax à peine plus long que large, assez élargi sur les côtés, convexe, densément granulé, avec un sillon médian assez profond. Elytres en ovale allongé, non comprimées par derrière, en pointe arrondie séparément, déprimées en devant, profondément sillonnées-ponctuées de points ordinairement ocellés; interstries assez étroits, très-légèrement granulés-ridés. Dessous granulé-ridé. Pattes rouges ou brun-rouge; les cuisses antérieures pas plus épaisses que les

postérieures, toutes assez fortement dentées; jambes toujours dentelées. — Long. 6,7 à 8,5 — larg. 2,5 à 3 mill.

♂ Dessous impressionné, toutes les jambes un peu courbées en dedans vers l'extrémité, segment anal avec une faible impression. — ♀ Jambes presque droites.

Alpes maritimes.

184. O. PUSILLUS Stierl. Berl. 1861. 196, 184.

Ressemble au précédent en plusieurs points, mais 3 fois plus petit, d'une couleur plus claire, avec les élytres plus courtes et plus larges, le rostre distinctement caréné, le prothorax plus légèrement canaliculé, les interstries des élytres plus étroits, plus distinctement granulés, et les cuisses plus fortement dentées; il diffère du *subdentatus* par sa forme bien plus petite, ses cuisses plus fortement dentées et les interstries des élytres étroits, garnis d'une rangée régulière de soies; du *subquadratus* en particulier par sa petitesse, sa couleur claire, son prothorax rétréci par derrière.

Brun-rouge, tête et prothorax un peu plus obscurs, pattes un peu plus claires, avec de petites soies grises éparses, interstries des élytres avec une série de granules ou de soies, en outre avec des taches assez éparses de squamules dorées, oblongues. Tête très-finement et indistinctement ponctuée, squamuleuse, avec une fovéole frontale. Yeux très-peu saillants. Rostre très-peu plus long que la tête, médiocrement rétréci à la base, finement, mais distinctement caréné. Antennes assez grêles, 2e article du funicule près de moitié plus long que le 1er, les suivants arrondis, massue ovale-oblongue, en pointe. Prothorax aussi long que large, dilaté-arrondi sur les côtés, ayant sa plus grande largeur au milieu, à peine plus large par devant que par derrière, convexe, densément granulé, avec un léger sillon médian. Elytres ovales, fortement élargies dès la base, puis rétrécies par derrière, de sorte que la forme surtout ♀ approche de celle de *subquadratus*, obtuses par derrière ou en pointe très-courte séparément; médiocrement convexes, avec des sillons larges et assez profonds et des points ocellés indistincts dans les sillons;

interstries étroits, élevés, avec une rangée de granules et une de soies. Pattes rougeâtres, toutes les cuisses assez fortement renflées avec une forte dent; toutes les jambes droites, à peine arquées au bout ♂. — Long. 4,3 à 5 — larg. 1,5 à 2 mill.

Alpes maritimes.

185. O. VARIANS. — *Varius* Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 380, 236. — Redt. Fn. Aust. 748. — Stierl. Berl. 1858. II 305, 53. — 1861. 197, 185.

Encore plus étroit que le *subdentatus*, il diffère de toutes les espèces voisines par la structure des antennes, les articles du funicule deviennent brusquement plus épais, de sorte que le dernier est beaucoup plus large que long et aussi large que la massue, également court et large et d'une forme irrégulière. Dans le *rugifrons* on rencontre une structure analogue mais moins prononcée.

Brun-noir, pattes, souvent aussi les antennes, un peu plus claires, maculé densément de squamules grises et brunes. Rostre presque cylindrique, plan. Antennes courtes, 1er article du funicule un peu plus long et plus épais que le 2e, les suivants graduellement plus larges mais pas plus longs, de sorte que le 8e est plus de 2 fois plus large que long, massue très-large, d'une forme presque pyriforme irrégulière. Prothorax à peine plus large que long, assez élargi sur les côtés, ayant sa plus grande largeur au-delà du milieu, densément et grossièrement ridé; à granules ombiliqués, une ligne lisse élevée au milieu. Elytres avec des stries assez larges et une fine rangée de points dans les stries; interstries élevés avec une rangée de soies; squamuleuses de taches brunes et grises. Cuisses armées d'une dent distincte, aiguë. Dernier segment de l'abdomen ♂ avec une fovéole subapicale. — Long. 7,5 — larg. 2,2 mill.

Alpes centrales de Bernina au mont Blanc.

186. O. EREMICOLA (Mill.) Rosenh. Beit. Eur. I 1847. 44. — Stierl. Berl. 1861. 197, 186.

Ressemble un peu au *signatipennis*, plus déprimé, avec le prothorax plus long et les cuisses dentées.

Tète courte, peu convexe, finement ponctuée et impressionnée entre les yeux qui sont peu saillants, avec des squamules vert-jaunâtre. Rostre plus de moitié plus long que la tête, finement caréné. Antennes d'un rouge ferrugineux foncé, assez grêles et allongées, 2e article du funicule 2 fois aussi long que le 1er. Prothorax un peu plus long que large, peu élargi sur les côtés, avec leur plus grande largeur avant le milieu, déprimé, granulé, finement pubescent de gris-cendré, avec des squamules verdâtres sur les côtés. Elytres en ovale allongé, brusquement élargies à la base, rétrécies après le milieu, arrondies ensemble au bout, largement sillonnées-ponctuées, chaque point séparé par un granule très-indistinctement ocellé; interstries étroits, en côtes, granulés; rouge-ferrugineux, plus claires que le prothorax, densément et finement pubescentes, couvertes par places de squamules jaune-verdâtre, à éclat métallique. Pattes rouge-ferrugineux, assez longues; cuisses fortement épaissies, avec une dent large, forte et obtuse; jambes droites. — Long. 6,5 à 8,5 — larg. 3 à 3,5 mill.

♂ Elytres plus étroites, ptéryges acuminées, redressées, base de l'abdomen impressionné.

♀ Elytres plus larges, subquadrangulaires.

Tyrol; Carinthie.

187. O. SUBQUADRATUS Rosh. Beit. Eur. i 1847. 48. — Stierl. Berl. 1861. 198, 187.

Ressemble beaucoup au précédent, diffère d'une manière frappante par ses pattes noires, son prothorax plus court et plus large, canaliculé, ses élytres plus distinctement ocellées.

Tête peu convexe, un peu impressionnée entre les yeux, squamuleuse de vert-doré. Rostre de moitié plus long et plus étroit que la tête, épais, caréné. Antennes épaisses, le 2e article du funicule de moitié plus long que le 1er. Prothorax cylindrique, à peine plus large que long, peu arrondi sur les côtés, finement granulé et subtilement canaliculé, pubescent de gris-jaune et parsemé d'étroites squamules dorées. Elytres de forme parallèle-allongée,

arrondies ensemble au bout, peu convexes, largement sillonnées, fortement ponctuées, les points ocellés; interstries étroits, en côtes, finement granulés; noires, mates, tachetées de squamules et pubescentes de gris-jaune éparsement. Dessous à points profonds, vagues. Pattes longues, noires; cuisses peu épaisses, avec une forte dent pointue, plus fortes aux postérieures. — Long. 7,5 à 8,5 — larg. 3,3 à 4 mill.

Mont Baldo; Tyrol, Steinach; Engadine.

188. O. REICHEI Stierl. Berl. 1861. 199, 188.

Très-voisin du *subquadratus* Rosh. pour la taille et l'aspect, plus densément squamuleux, rostre plan, prothorax et élytres plus arrondis, le 1er distinctement et presque aussi fortement rétréci par derrière que par devant et sans sillon.

Noir, presque mat, assez densément garni de squamules jaunâtres, sétiformes; en outre les granules du prothorax et des élytres portent des soies jaunâtres; il est également voisin de l'*inductus*, plus grand et avec une autre vestiture. Tête assez large, plane, avec une petite fovéole frontale. Yeux assez saillants. Rostre un peu plus long que la tête, épais, plan, rarement avec un très-léger enfoncement. Antennes pas très-épaisses, 2e article du funicule 2 fois aussi long que le 1er, les suivants arrondis, au moins aussi longs que larges, massue ovale-allongée, en pointe. Prothorax peu plus large que long, très-peu plus large par derrière que par devant, assez fortement élargi sur les côtés, densément et assez grossièrement granulé. Elytres en ovale court, s'élargissant brusquement à la base, arrondies par derrière, assez convexes, perpendiculairement rabattues par derrière, avec des sillons assez larges pas très-profonds, et dans ces sillons des points légèrement ocellés; interstries étroits, presque en côtes, avec une rangée de granules régulière. Pattes brun-ferrugineux, assez fortes; cuisses avec une dent pointue; jambes droites. — Long. 7,5 à 8 — larg. 3,3 à 3,5 mill.

Transylvanie.

188ª O. DELICATULUS Stierl.

Ovale-allongé, noir-brun, peu luisant. Antennes et pattes brun-rouge. Tête petite, un peu luisante, front plan marqué de points longs, avec un court sillon entre les yeux. Rostre court assez fort, faiblement caréné sans sillons. Antennes longues, assez grêles; scape un peu arqué, renflé au bout, dépassant le bord du prothorax, 1er et 2e articles du funicule assez longs, subégaux, les suivants plus courts, mais toujours plus longs que larges, massue longue en pointe. Prothorax plus long que large, renflé et fortement arrondi au milieu des côtés, très-rétréci et comme étranglé aux 2 bouts, un peu plus étroit en devant qu'à la base, densément couvert de gros granules pilifères. Elytres un peu plus larges et 2 fois plus longues que le prothorax, assez convexes, peu arrondies sur les côtés, un peu rétrécies et fortement déclives au bout, fortement striées-ponctuées, avec les interstries costiformes guère plus larges que les stries, avec un rang de tubercules pilifères; garnies d'une courte et fine pubescence grise. Pattes pubescentes ; cuisses fortement renflées au milieu, avec une petite dent; jambes élargies en dedans vers le milieu et par suite bisinuées. — Long. 5 — larg. 2,3 mill.

Alpes maritimes. (Collection Perris.)

189. O. VERNALIS (Dahl.) Stierl. Berl. 1861. 199, 189.

Semblable au *Reichei*, mais plus élancé, les élytres mieux ocellées, presque comme dans le *picipes* ; il se rapproche pour la petitesse du prothorax et la sculpture des élytres des *squamifer*, *sordidus* et *fraternus*.

Noir, avec les pattes brun-noir et des soies jaunâtres en séries sur les élytres; celles-ci revêtues de squamules brunes serrées, qui forment par places des taches plus claires. Rostre un peu plus long que la tête, rond à la base, médiocrement élargi par devant. Yeux peu saillants. Antennes pas très-grêles, les 2 1ers articles du funicule d'égale longueur, les suivants plus larges que longs, massue ovale. Prothorax un peu plus long que large, médiocrement arrondi sur les côtés, ayant sa plus grande

largeur au milieu, fort convexe, densément et fortement granulé, la ligne médiane et les côtés sont couverts de squamules plus claires. Elytres ovales-allongées, les côtés rabattus en courbe régulière, faible ; arrondies ensemble par derrière, assez déprimées, striées-ponctuées, les points grands, ronds, bien ocellés ; interstries convexes, avec un rang de granules. Pattes fortes ; cuisses fortement renflées en massue, assez fortement dentées ; jambes légèrement arquées. — Long. 6,3 — larg. 2,3 à 2,5 mill.

Italie.

190. O. HAMPEI Stierl. Berl. 1861. 200, 190.

Ressemble beaucoup à l'*elegantulus*, aussi étroit, tenant le milieu entre lui et le *lutosus*, s'éloigne de l'*elegantulus* par les points suivants : plus petit, rostre plus large entre les antennes et distinctement impressionné, antennes et en particulier les articles du funicule plus courts, le prothorax plus distinctement granulé, les élytres plus convexes, leurs stries plus profondes et plus étroites, leurs interstries plus élevés ; les élytres sont aussi moins également squamuleuses, mais présentent vers l'extrémité quelques taches de squamules dorées. Il se distingue de l'*exiguus* par sa forme plus allongée, surtout celle du prothorax et ses élytres moins densément squamuleuses.

Allongé, roux de poix. Antennes et pattes plus claires, avec une pubescence grise ; interstries des élytres avec des séries de soies obsolètes. Elytres avec des squamules arrondies, peu nombreuses, dorées. Rostre large, presque plus court que la tête, impressionné, très-finement et très-densément ponctué-rugueux. Front fovéolé. Antennes assez grêles, les 2 1ers articles du funicule également longs, les suivants presque transverses, massue ovale, acuminée. Prothorax un peu plus long que large, médiocrement arrondi sur les côtés, densément et très-finement granulé. Elytres oblongues, étroites, sillonnées-ponctuées ; interstries convexes, obsolètement et sérialement granulés. Cuisses en massue, armées d'un petit denticule court. — Long. 4,8 — larg. 1,6 mill.

Transylvanie.

191. O. ELEGANTULUS Germ. Spec. 1824. 367, 509. — Sch. Curc. II 599, 83. — Stierl. Berl. 1861. 201, 191.

Noir ou brun de poix. Antennes et pattes un peu plus claires. Tête et prothorax densément couverts de squamules rondes, gris-jaunâtre, un peu plus éparses sur les élytres. Prothorax et interstries des élytres avec des soies fines et courtes. Rostre de moitié plus long que la tête, large, très-finement caréné. Yeux très-petits. Antennes grêles, plus longues que la moitié du corps, 1er article du funicule presque plus long que le 2e, les suivants coniques, plus longs que larges, massue ovale-allongée, étroite. Prothorax plus long que large, peu dilaté sur les côtés, avec une fine carène, d'ordinaire raccourcie devant et derrière. Elytres allongées, un peu déprimées, striées-ponctuées, les points ocellés avec chacun une squamule (souvent indistincte). Pattes médiocrement fortes; cuisses renflées en massue, avec une petite dent pointue; jambes droites. — Long. 5 à 5,8 — larg. 1,6 à 2 mill.

Carniole.

192. O. CRATÆGI Germ. Spec. 1824. 366, 507. — Sch. Curc. II 635, 155, et Bohm. Sch. VII 381, 237. — Stierl. Berl. 1861. 201, 192.

Rostre beaucoup plus court et plus large que dans l'espèce précédente et facile à distinguer de toutes les espèces voisines par les élytres fort convexes, presque bombées.

Noir de poix ou brun, finement pubescent de gris et marqueté de très-petites squamules dorées. Tête large et déprimée. Yeux assez saillants. Rostre un peu plus court et un peu plus étroit que la tête, à peine élargi au bout, plan ou légèrement creusé, avec une très-fine carène. Antennes déliées, 2e article du funicule d'un tiers plus long que le 1er, les suivants plus longs que larges, massue ovale-allongée, en pointe. Prothorax petit, bien plus large que long, assez fortement élargi sur les côtés, de même largeur devant et derrière, convexe, densément et grossièrement ponctué. Elytres en ovale court, fort convexes, presque globuleuses, profondément sillonnées, avec des points ocellés dans les sillons; interstries convexes, avec une rangée de granules peu saillants et des soies dressées.

Pattes d'un brun-rouge clair. Cuisses subitement renflées en dessous, toutes fortement dentées. — Long. 6,2 à 7 — larg. 3,3 mill.

Var. Présente un sillon longitudinal sur le prothorax et les cuisses un peu plus épaisses : ces individus viennent de Constantinople et sont généralement rouge-clair.

Istrie et Italie.

193. O. GLOBUS (Waltl.) Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 386, 246. — Stierl. Berl. 1861. 202, 193.

Ressemble au *distincticornis* particulièrement pour la taille, la sculpture et la vestiture des élytres et la structure des antennes; il diffère par sa vestiture plus épaisse, les cuisses dentées et la pubescence.

Noir, avec les antennes et les pattes un peu plus claires, avec des poils fins et gris partout, pas très-serrés, les élytres tachetées de squamules dorées. Tête assez large, avec les yeux peu saillants, et grossièrement ponctuée-ridée, comme le rostre, avec une fovéole frontale. Rostre pas plus long que la tête, épais, profondément sillonné. Antennes épaisses, 1er article du funicule assez épais, conique, le 2e encore plus épais et à peine plus long, presque globuleux, les suivants arrondis, transverses; massue ovale, en pointe. Prothorax aussi large que long, médiocrement élargi sur les côtés, densément et assez finement granulé. Elytres en ovale allongé, près de 2 fois aussi longues que le prothorax, avec les épaules assez arrondies, assez nettement arrondies par derrière, médiocrement convexes, rabattues verticalement par derrière, assez fortement striées-ponctuées, avec des interstries étroits, en côtes, granulés ridés. Dessous ponctué-ridé. Pattes assez fortes, base des cuisses et jambes brun-rouge; cuisses assez renflées en massue et toutes avec de petites dents; jambes droites. — Long. 5,5 — larg. 2 mill.

Bannat.

194. O. DIFFICILIS Stierl. Berl. 1858. II 283, 27. — 1861. 203, 194. — *Genei* (Cristof.).

Très-voisin du *signatipennis* pour la taille et le reste, il

s'en distingue par son rostre plus long, plus étroit à la base, par ses pattes noires avec les cuisses dentées ; du *duinensis* par son prothorax plus étroit et ses élytres plus larges, ses cuisses dentées ; du *confusus* par les mêmes caractères ; du *pupillatus* par la squamosité égale des élytres ; du *picipes* par un tout autre faciès, le prothorax beaucoup plus finement granulé, les élytres plus courtes, plus convexes, les squamules dorées, les pattes obscures, dentées ; du *Chevrolati* par les pattes obscures, les points des stries des élytres non espacés ; de l'*eremicola* par les interstries des élytres plus plans ; et du *cratægi* par sa couleur obscure, le prothorax allongé, beaucoup plus finement granulé et les élytres d'une toute autre structure.

Noir, densément couvert de très-fines squamules dorées. Rostre beaucoup plus étroit à la base que la tête, élargi au bout, plus long que la tête, plan, densément squamuleux. Prothorax à peine plus court que large, très-peu arrondi sur les côtés, densément et finement granulé. Elytres 3 fois aussi longues que le prothorax, assez ventrues, distinctement striées-ponctuées ; interstries assez larges, peu convexes, à rides transversales légères, les points sont obstrués au milieu d'une squamule. Pattes noires ; cuisses fortement épaissies en massue, avec une petite dent distincte. — Long. 6,2 à 7,5 — larg. 2,5 à 3,5 mill.

Italie, Tessin, Saint-Gothard, mont Rosa.

A' Cuisses postérieures seules dentées et encore obtusément.

195. O. SIGNATIPENNIS Gyl. Sch. Curc. II 1834. 597, 80. — Stierl. Berl. 1861. 204, 195. — *aureolus* (Parr.) Gyl. Sch. Curc. II 1834. 623, 126.

Se distingue du précédent par le rostre plus large et plus court, les pattes plus claires et les cuisses antérieures inermes et les postérieures obtusément dentées.

Noir, presque entièrement sans pubescence mais densément squamuleux ; sur les élytres les squamules forment des marbrures brunes et bronzées. Tête et rostre larges,

le dernier peu plus long que la tête, très-légèrement impressionné. Antennes grêles, le 2e article du funicule 2 fois plus long que le 1er, les suivants arrondis. Prothorax plus large que long, un peu plus large devant que derrière, assez élargi sur les côtés, médiocrement convexe, densément et finement granulé, ligne médiane et côtés avec des squamules un peu plus claires. Elytres ovales, fortement convexes, avec des rangées régulières de points ocellés et les interstries légèrement convexes, sans soies. Dessous squamuleux de blanchâtre. — Long. 6,2 à 7,5 — larg. 3 à 3,5 mill.

Carniole, Illyrie, Croatie.

196. O. ILLYRICUS Stierl. Berl. 1861. 204, 196.

Ressemble beaucoup au *signatipennis*, toutefois ses antennes sont plus claires, le 2e article du funicule un peu plus de moitié plus long que le 1er; prothorax à peine plus large que long, peu élargi latéralement avant le milieu; interstries des élytres plus plats et plus larges; cuisses postérieures moins distinctement dilatées en angle.

Ovale-oblong, noir, glabre, densément couvert de squamules bronzées, variées de brun et de blanc. Rostre à peine plus long que la tête, obsolètement impressionné et faiblement caréné. Antennes grêles, 2e article du funicule plus de moitié plus long que le 1er. Prothorax à peine plus large que long, densément et finement granulé. Elytres ovales, sérialement ponctuées de points ocellés; interstries à peine convexes, très-finement ruguleux. Pattes d'un testacé roux, inermes. — Long. 7,5 — larg. 3 à 3,2 mill.

♂ Ptéryges acuminées, élytres un peu plus étroites, base de l'abdomen impressionnée.

♀ Ptéryges non acuminées, élytres un peu plus larges.

Carniole, Illyrie.

197. O. DUINENSIS Germ. Spec. 1824. 365, 506. — Sch. Curc. II 613, 108, et Gyl. Sch. VII 359, 192. — Stierl. Berl. 1861. 205, 197.

Diffère du *signatipennis* par sa forme plus longue, son rostre un peu plus long, son prothorax encore plus court

et plus large, ses élytres beaucoup plus étroites, ses pattes plus obscures et ses cuisses un peu plus épaisses.

Noir, mat, densément squamuleux de taches gris-blanchâtre ou gris-brunâtre, sans soies. Rostre près de moitié plus long que la tête, légèrement impressionné, de temps en temps avec une trace de carène. Antennes grêles, 2e article du funicule 2 fois aussi long que le 1er, les suivants arrondis. Prothorax beaucoup plus large que long, assez fortement élargi sur les côtés, ayant sa plus grande largeur au milieu, très-finement granulé-ridé. Elytres en ovale long, peu plus larges que le prothorax, légèrement sillonnées, et dans les sillons une rangée de très-petits points ocellés; interstries peu convexes. Pattes rouge-brun ou noir de poix; cuisses fortement renflées, indistinctement et obtusément dentées. — Long. 6,6 à 7,5 — larg. 3 mill.

♂ Ptéryges en pointe et redressées, élytres un peu plus étroites, dessous impressionné.

Varie beaucoup pour la taille et la forme, on trouve quelquefois des individus plus courts, mais qui ne diffèrent pas du reste du type.

Carniole, Illyrie.

197a. O. MILLERI Stierl. Berl. 1862. 364, 197-198.

Très-voisin du *duinensis*, surtout pour la taille, cependant plus allongé, presque comme le *chrysomus*; quant à la sculpture et à la squamosité des élytres il se rapproche un peu du *tarnieri*; il diffère du *duinensis* par son prothorax plus long et plus étroit et par une autre squamosité; du *chrysomus* par ses cuisses dentées et de toutes les espèces voisines par la longueur extraordinaire du 2e article du funicule des antennes.

Long, étroit, noir, assez densément couvert de squamules lanciformes dorées. Rostre de moitié plus long et peu plus étroit que la tête, distinctement sillonné, non étranglé à la base. Yeux assez grands, médiocrement saillants. Antennes aussi longues que la moitié du corps, assez grêles, 2e article du funicule près de 3 fois aussi long que le 1er, les suivants presque globuleux, massue

assez étroite, en pointe obtuse. Prothorax un peu plus long que large, passablement arrondi sur les côtés, assez densément granulé, les granules se réunissant par ci par là. Elytres allongées, rabattues sur les côtés en courbe légère, arrondies ensemble par derrière, assez profondément sillonnées et pas très-distinctement ponctuées dans les sillons de points légèrement ocellés; interstries convexes, avec une rangée de granules. Pattes noires; cuisses assez épaisses, avec une dent courte, pointue, qui est un peu plus forte aux cuisses postérieures. — Long. 9,3 — larg. 3,3 mill.

♂ Impressionné en dessous, segment anal obsolètement fovéolé au bout.

Croatie.

197b. O. AFFINIS Hoch. Bul. Mosc. 1847. 517, 132. — Kolen. Bull. Mosc. 1859. 455, 597.

Ressemble beaucoup au *zebra*, dont il a la taille; il en diffère par les élytres plus planes postérieurement, la suture moins élevée, le funicule des antennes plus long dans ses diverses parties et son prothorax non caréné.

Oblong, noir, varié de poils et de squamules d'un blanc cendré. Prothorax granuleux. Suture des élytres non élevée en carène; toutes les cuisses inermes. — Long. 6,2 à 10 — larg. 2,5 à 3,7 mill.

Transcaucasie.

198. O. CONFUSUS Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 359, 193. — Stierl. Berl. 1861. 205, 198.

Taille, forme, du *duinensis* avec lequel il a une grande ressemblance et dont il ne se distingue que par ses antennes plus courtes, plus épaisses, plus claires, son rostre plus court, obsolètement impressionné et faiblement caréné. Stierlin le considère comme une variété du *duinensis*.

Ovale-oblong, noir, mat, densément squamuleux de pâle. Tête courte, plane, densément pointillée, avec une petite fovéole frontale. Yeux ronds, non saillants. Rostre un peu plus long et plus étroit que la tête, épais,

obsolètement impressionné, avec une petite carène, densément ponctué-rugueux. Antennes plus courtes que la moitié du corps, plus épaisses que dans le *duinensis*, d'un ferrugineux plus clair, 1er article du funicule 2 fois plus court que le 2e, les suivants arrondis. Prothorax plus court que large, passablement dilaté-arrondi sur les côtés, convexe, densément granulé-rugueux. Elytres ovales-oblongues, légèrement échancrées et pas plus larges en devant que le prothorax à la base, subitement après la base dilatées-arrondies, atténuées du milieu à l'extrémité, qui est subacuminée, près de 4 fois plus longues que le prothorax, peu convexes, abruptement déclives par derrière, largement moins profondément sillonnées avec des points ocellés, écartés; interstries assez convexes, obsolètement ruguleux. Dessous densément granuleux et ponctué. Pattes allongées, d'un ferrugineux obscur; cuisses en massue, inermes; jambes grêles, droites.

Illyrie, Styrie.

199. O. SEDUCTOR Stierl. Berl. 1861. 206, 199.

Ressemble beaucoup au *granulosus* pour la taille et le faciès, cependant un peu plus court et différent par des cuisses antérieures dentées.

Noir, garni de soies grises pas tout-à-fait éparses, en séries sur les élytres et parsemé de squamules blanchâtres, souvent détruites. Antennes et pattes brun-rouge. Tète et rostre très-finement ponctués, celui-ci à peine plus long que la tête, très-finement caréné et avec 2 sillons également fins et légers. Yeux assez saillants. Antennes grèles, 2e et 3e articles du funicule d'égale longueur, le 2e près de 2 fois aussi long, les suivants coniques, à peine plus longs que larges, massue ovale en pointe. Prothorax à peine plus large que long, médiocrement arrondi sur les côtés, assez convexe, très-finement et densément granulé. Elytres peu plus longues que larges, régulièrement arrondies sur les côtés et par derrière, convexes, striées-ponctuées; interstries légèrement convexes, ridés transversalement. Cuisses épaisses, les antérieures dilatées en une forte dent obtuse, intermédiaires et postérieures

encore plus indistinctement dentées ; jambes légèrement arquées. — Long. 6 — larg. 2,5 à 2,2 mill.

Hongrie ; Transylvanie.

—

XIXe GROUPE. — Antennes grêles, le 2e article du funicule 2 fois aussi long que le 1er ; rostre canaliculé ; élytres ovales, presque glabres, profondément striées, avec les interstries fortement granulés, la 3e strie se réunit par derrière avec la 6e ; toutes les cuisses fortement dentées.

a Côtés du prothorax non ou très-vaguement squamuleux.

200. O. GEMMATUS F. Gen. Mant. 1777. 229, 146-7. — Spec. I 197, 213. — Mant. I 122, 277. — Ent. Syst. II 485, 384. — Syst. El. II 539, 199. — Germ. Spec. 347, 17. Pl. 2 f. 9. — Dalm. 244, 293. — Ol. Ent. V 83° 409, 499. Pl. VI f. 74. — Enc. V 557, 389. — Herbst. Col. VI 346, 318 Pl. 87, 4. — Gmel. Lin. IV 1775. 305. — Gyl. Sch. Curc. II 594, 74 et VII 330, 132. — Redt. Fn. Aust. 745. — Küst. Kæf. Eur. XI 63. — Bach. Kæf. Fn. 275, 19. — Stierl. Berl. II 1858. 279 et 1861. 209, 200. — *Religiosus* Schranck Fn. Boic. III 1804. 118, 225. — Ol. Enc. V 575, 83.

Var. *chlorophanus* Bohm. Sch. Cur. VII 1843. 330, 133. — Küst. Kæf. Eur. XI 64. — Bach. Kæf. Faun. 275. 19. — *squamiger* Ol. Ent. V 1808. 83° 409, 500 Pl. 26 f. 375.

Ovale, convexe, noir. Rostre sillonné au milieu. Prothorax convexe, très-densément granulé, dilaté sur les côtés. Elytres obsolètement striées-ponctuées, densément et irrégulièrement tuberculées-rugueuses, ornées d'un bon nombre de taches de squamules d'un verdâtre argenté; toutes les cuisses armées d'une dent assez forte.

♂ La base de l'abdomen légèrement impressionnée avec des granules pointus épars. Le dernier segment est finement ponctué-ridé et présente à l'extrémité un enfoncement arrondi, muni de courtes et fines soies bleu-jaunâtre ou gris, qui s'avance quelquefois en forme de sillon jusqu'au bord antérieur du segment précédent. — Long. 6 à 12,5 mill.

Varie pour la taille, la forme, la sculpture des élytres et la force de la dent des cuisses; les squamules des élytres sont tantôt plus vertes, tantôt plus pâles, les taches

tantôt éparses, tantôt plus rapprochées, plus ou moins réunies. Toutes ces variétés sont indépendantes les unes des autres.

Il y a des individus avec des rangées de poils profonds tout-à-fait régulières et les interstries régulièrement granulés, dont les 3e et 5e sont toujours un peu plus larges que les autres. Les granules deviennent peu à peu plus grands et les sillons transverses des interstries plus profonds, et laissent voir la régularité des stries ponctuées, et enfin les sillons transverses deviennent aussi profonds que les points des stries, tous les granules également forts, de sorte que la surface paraît granulée irrégulièrement. La largeur des exemplaires dépend du sexe, ceux qui sont riches en taches ne sont pas toujours plus étroits que ceux qui en ont peu, ces derniers ne présentent pas toujours la sculpture des élytres irrégulière.

Les individus qui ont des taches plus nombreuses avec la sculpture des élytres un peu plus régulière constituent la var. *Chlorophanus*.

Toute l'Allemagne, la Suisse, jusqu'en Hongrie à l'est, et au sud jusqu'en Illyrie, toujours sur les montagnes et parfois très-commun ; le *chlorophanus* est propre au sud et à l'ouest : Illyrie, Carniole, Tyrol, Banat.

a'. Côtés du prothorax toujours distinctement, souvent très-densément squamuleux; granules des élytres avec des soies.

201. O. OPULENTUS Germ. Fn. Eur. XVII 1817 ? Pl. 6. — Bohm. Sch. Curc. VII 333, 136. — Stierl. Berl. 1861. 208, 201.
Var. *Fussi* Küst. XVI 1849. 88.

Diffère du précédent par le prothorax plus richement squamuleux sur les côtés, du même et du *dives* par les élytres beaucoup plus régulièrement striées-ponctuées, avec les interstries peu élevés, obtusément granulés; du *cymophanus* par les caractères indiqués et par son éclat plus grand.

Noir, un peu luisant, squamuleux de verdâtre. Tête ponctuée très-vaguement par derrière, rugueusement par devant, parfois un peu squamuleuse de vert. Rostre de

moitié plus long que la tête, avec un sillon assez large, s'avançant jusqu'à la fovéole frontale, celle-ci ne présente quelquefois pas trace de carène et est assez profonde; mais plus ordinairement au milieu du sillon il y a une carène plus ou moins distincte. Antennes assez grêles, 2e article du funicule à peu près 2 fois aussi long que le 1er, les suivants arrondis, à peine plus longs que larges. Prothorax un peu plus large que long, médiocrement élargi sur les côtés, convexe, densément garni de gros granules aplatis. Les côtés sont plus ou moins densément squamuleux de vert. Elytres en général conformées comme dans le *gemmatus*, terminées un peu indistinctement en pointe, convexes, profondément et régulièrement striées-crénelées, avec les interstries assez plats, obtusément granulés; la squamosité se compose de taches verdâtres plus ou moins nombreuses. Dessous ponctué; cuisses fortement dentées. — Long. 7,5 à 9,3 — larg. 3,5 à 5 mill.

♂ Diffère de la ♀ par les élytres un peu plus étroites.

La var. *Fussi* comprend des individus un peu plus grands, à taches nombreuses et vertes.

Une 2e variété est toute squamuleuse de vert, à l'exception de l'abdomen et du reste comme dans le *Fussi*.

Toutes ces variétés se trouvent en Transylvanie.

202. O. DIVES (Dahl.) Germ. Fn. Ins. Eur. XXI 1817. Pl. 12. — Bohm. Sch. Curc. VII 331, 134. — Küst. Kæf. Eur. XI 65. — Stierl. Berl. II 1858. 280, 24, et 1861. 209, 202.

Ovale, convexe, noir. Tête déprimée, ponctuée-rugueuse entre les yeux qui sont déprimés. Rostre de moitié plus long et plus étroit que la tête, épais, élargi au bout, largement sillonné, avec une fine carène médiane bifurquée en devant et une raccourcie de chaque côté; rugueusement ponctué et garni de soies blanches. Antennes de la longueur de la moitié du corps, 2e article du funicule de moitié plus long que le 1er, les suivants arrondis, massue en ovale court. Prothorax plus large que long, convexe, peu arrondi sur les côtés, couvert de petits granules serrés et de soies grises. Elytres ovales, un peu déprimées, dilatées en courbe sur les côtés, brusquement rabattues en

arc par derrière, sillonnées de gros points séparés par des granules pilifères; interstries étroits, avec une série de petits granules pilifères. Dessous pointillé. Pattes allongées; cuisses renflées en massue, toutes armées d'une forte dent aiguë; jambes grêles, un peu épaissies avant le milieu. — Long. 7,5 à 10 — larg. 3,5 à 5 mill.

♂ Plus étroit, abdomen impressionné à la base, avec des tubercules aigus, segment anal très-finement pointillé ruguleux, sans fovéole.

♀ Plus large, segment anal distinctement ponctué.

Ressemble beaucoup au précédent, il s'en éloigne par les élytres plus légèrement et moins régulièrement striées-ponctuées et plus obtusément granulées, un peu plus rétrécies par derrière et par son prothorax moins grossièrement granulé. Ces caractères peuvent suffire pour le reconnaître du *Fussi* dont il est quelquefois difficile à distinguer.

Hongrie, Transylvanie, Carinthie, Suisse, Genève.

203. O. CYMOPHANUS Germ. Fn. Ins. Eur. XXI 1817. 13. — Bohm. Sch. Curc. VII 232, 135. — Küst. Kæf. Eur. XI 66. — Stierl. Berl. 1861. 210, 203.

Ressemble bien au précédent, mais sa variété est très-différente du *dives;* les élytres ont beaucoup moins d'éclat, mais sont plus déprimées, leurs stries plus profondes, avec des points séparés l'un de l'autre par un petit granule, les interstries sont plus étroits, plus fortement convexes; les squamules forment plus de taches.

Noir, mat, densément garni sur les côtés du prothorax et des élytres de squamules verdâtres, tournant souvent au jaune sale. Tête courte, déprimée, indistinctement ponctuée, avec une fovéole frontale. Rostre 1 fois 1/2 aussi long que la tête, assez épais et anguleux, légèrement ridé, avec un large sillon au milieu duquel se voit souvent une fine carène. Antennes aussi longues que la moitié du corps, pour le reste comme dans le précédent. Prothorax du précédent. Elytres ovales, terminées en pointe courte, peu convexes, profondément sillonnées-ponctuées, les points des sillons séparés par un fin granule; interstries étroits, fort convexes, avec une rangée de granules. Dessous gra-

nulé. Pattes noires; cuisses fortement dentées. — Long. 8,5 à 11 mill.

♂ Prothorax un peu moins élargi sur les côtés, élytres un peu plus étroites, ovales, comprimées par derrière, assez déprimées; dessous impressionné, segment anal avec une légère fovéole.

♀ Prothorax un peu plus élargi sur les côtés, élytres en ovale court, non comprimées par derrière.

Les plus grands exemplaires sont de la taille des plus grands du précédent; la couleur des squamules est souvent verte, vert-jaunâtre ou entièrement brun-jaunâtre; presque sans éclat métallique.

Var. Densément couvert d'une squamosité brun-jaune, parfois passant au verdâtre, sur tout le prothorax à l'exception de la ligne médiane, et sur toutes les élytres, moins la suture et le bord latéral; la place glabre s'élargit toujours un peu avant l'extrémité.

Hongrie, Banat; Servie.

XXe GROUPE. — Comme dans le précédent, seulement le rostre est légèrement caréné, sans impression, et la 3e strie des élytres se réunit par derrière avec la 8e.

204. O. SQUAMATILIS. — *squamosus* (Dej.) Miller Wien Monats. III 1859. 360, 12. — Stierl. Berl. 1861. 211, 204.

Oblong, noir, antennes et pattes rouges, garni de soies et de squamules rondes vert-doré, formant de grandes taches sur les élytres. Front plan, fovéolé entre les yeux qui sont ronds et assez saillants. Rostre plus étroit que la tête, finement caréné, élargi au bout. Antennes allongées, grêles, 2e article du funicule 2 fois plus long que le 1er, les suivants obconiques, plus longs que larges; massue ovale, en pointe. Prothorax un peu plus long que large, convexe, fortement dilaté-arrondi avant le milieu, rétréci à la base, densément granulé. Elytres ovales, assez convexes, arquées sur les côtés, à stries ponctuées; interstries étroits, tuberculés-rugueux. Cuisses en massue, avec une dent forte et aiguë. — Long. 8 à 8,5 — larg. 3 mill.

♂ Plus étroit; abdomen profondément impressionné à la base, dernier segment arrondi au bout, cuisses fortement en massue, antérieures armées d'une dent large, obtuse, concave en dedans.

♀ Plus large, abdomen plan, segment anal subacuminé, avec une fovéole subapicale obsolète, cuisses médiocrement renflées, avec une dent simple.

Var. *squamulatus* (Dej.). — Pattes noires.

Confondu avec le *lepidopterus*; il est plus étroit, surtout ♀, la carène du rostre est plus distincte, les tubercules du prothorax plus forts, les élytres sont densément couvertes de squamules rondes, vert-doré; ordinairement la suture et les côtés restent nus; quelquefois cette squamosité est interrompue au milieu de différentes manières, alors il y a toujours une grande tache en zig-zag sous l'épaule et une 2e sous la 1re, s'étend jusqu'à l'extrémité. Dans le *lepidopterus*, la squamosité est plus éparse, ordinairement décomposée en petites taches quelquefois ponctiformes, et forme souvent une grande tache en zig-zag sous la base et une avant l'extrémité; la forme des squamules est ovale. Leur couleur est brunâtre en Autriche et plus verdâtre en Hongrie.

Styrie.

205. O. LEPIDOPTERUS F. Ent. S. IV app. 1794. 454, 390. 10. — Syst. El. II 541, 207. — Gyl. Suec. Ins. III 315, 40. — Ol. Ent. V 83o, 410, 501. Pl. 26. f. 376. — Herbst. Col. VI 362, 337. Pl. 88, 8. — Payk. Fn. Suec. III 276, 99. — Zett. Fn. Lap. I 332, 4. — Panz. Fn. Germ. XXVI 19. — Ent. Germ. 333, 198. — Gyl. Sch. Curc. II 595, 76. — Redt. Fn. Aust. 745. — Küst. Kæf. Eur. XI 68. — Stierl. Berl. 1858. II 281, et 1861. 212, 205. — Bach. Kæf. Fn. 276, 22. — Miller. Wien. Monat. III 361. — *squamifer* F. Syst. El. II 1801. 540, 200.

Var. *pauperculus* (Heer.).

Ovale-oblong, noir, antennes et pattes rouges; garni de soies et de squamules ovales, d'un cuivreux brillant ou vertes, formant de petites taches sur les élytres. Rostre grêle, très-finement caréné. 2e article du funicule 2 fois aussi long que le 1er. Prothorax médiocrement dilaté-arrondi sur les côtés avant l'extrémité, un peu rétréci vers

la base, densément tuberculé. Elytres sillonnées-ponctuées; interstries étroits, tuberculeux-ridés. Segment anal avec une impression subapicale dans les 2 sexes. Cuisses médiocrement renflées en massue, armées d'une dent aiguë. — Long. 8 à 8,5 mill.

♂ Antennes un peu plus longues, abdomen à peine impressionné à la base, segment anal finement ponctué-ruguleux.

♀ A peine plus large, antennes un peu plus courtes, segment anal pointillé.

Var. *pauperculus* (Heer.). — Taches peu nombreuses sur les élytres.

Varie pour la sculpture des élytres, la couleur des squamules et les pattes. Les élytres sont tantôt plus distinctement, tantôt moins, et régulièrement striées, les points sont aussi souvent un peu plus distincts; la suture est aussi postérieurement plus ou moins élevée. Les squamules sont tantôt plus vertes et luisantes, tantôt blanchâtres avec moins d'éclat; quelquefois elles sont très-éparses sur le prothorax, sur les côtés, aux bords antérieur et postérieur, les élytres n'ont que quelques petites squamules.

Cette espèce paraît plus répandue que la précédente. Commune dans le sud de la Suisse, surtout en Angleterre; Autriche, Hongrie, Transylvanie, Carniole et Tyrol, enfin en Silésie et en Bavière.

205ª. O. DAURICUS Stierl. Berl. 1862. 365, 205-206.

Ressemble beaucoup au *lepidopterus*; cuisses avec une dent beaucoup plus courte; dessous un peu plus densément pubescent; prothorax et élytres un peu plus courts, celles-ci moins fortement sillonnées, avec des points plus profonds; les taches squamuleuses des élytres plus éparses.

Oblong, noir, assez luisant, avec des soies grises, varié de squamules oblongues dorées. Antennes et pattes rouges. Rostre de moitié plus long que la tête, plan, squamuleux. Yeux grands. Antennes grêles, 2ᵉ article du funicule de moitié plus long que le 1ᵉʳ, les suivants obconiques. Prothorax à peine plus long que large, assez arrondi sur les côtés, densément granulé, avec une ligne médiane et les

côtés un peu plus densément squamuleux. Elytres ovales-oblongues, arrondies au bout, médiocrement convexes, évidemment striées-ponctuées, avec quelques points ocellés, 3e et 8e stries réunies par derrière; interstries peu convexes, sérialement granulés. Pattes assez allongées, rouges; toutes les cuisses avec une dent courte; jambes droites. — Long. 8 — larg. 5 mill.

♂ Impressionné en dessous, segment anal ponctué.

Daurie.

—

XXIe GROUPE. — Antennes grêles, le 2e article du funicule 2 fois aussi long que le 1er; rostre plus ou moins sillonné, les élytres généralement en ovale allongé, un peu pubescentes, squamuleuses de jaune, d'ordinaire doré ou blanchâtre, profondément striées, avec les interstries fortement granuleux, 3e strie réunie par derrière avec la 6e; toutes les cuisses armées d'une forte dent. — Espèces plus grandes du sud de l'Europe.

206. O. GIRAFFA Germ. Dalm. 1817. 244, 294. — Gyl. Sch. Curc. II 576, 44, et Bohm. Sch. Curc. VII 282, 61. — Küst. Kæf. Eur. XI 67. — Hope et Hornsd. Leop. XII P. 2, 489, 14. Pl. 45, f. 13. — Stierl. Berl. 1861. 213, 206.

Var. *ornatus* Germ.

Var. *politus* Stierl. Berl. 1861. 213.

A peine plus long, mais un peu plus étroit que le *ligustici*.

Noir, assez luisant, finement et vaguement pubescent de gris, le dessus de la tête et du rostre, le prothorax à l'exception de la ligne médiane et les élytres ornés de taches de squamules rondes jaunâtres ou verdâtres métalliques. Tête sans fovéole frontale, souvent avec une très-fine carène médiane. Antennes étroites, scape courbé, le 2e article du funicule 2 fois aussi long que le 1er, les suivants grêles, obconiques longs, massue allongée en pointe. Prothorax un peu plus court que large, médiocrement arrondi sur les côtés, convexe et assez densément couvert d'assez gros granules arrondis, sétifères. Elytres grossièrement striées-ponctuées, avec les interstries un

peu convexes, grossièrement et un peu irrégulièrement granulés-ridés; les taches de squamules sont plus épaisses sur les côtés qu'au milieu près de la suture. Pattes noires, pubescentes de gris; cuisses fortement épaissies en massue et armées d'une forte dent. — Long. 11 à 13,5 mill.

♂ Antennes un peu plus grêles, élytres en ovale allongé, dessous impressionné, segment anal avec une légère impression longitudinale. — Larg. 4 à 4,5 mill.

♀ Antennes un peu plus robustes, élytres ovales, dessous légèrement convexe. — Larg. 4 à 5 mill.

Var. *ornatus*. Un peu plus petit, d'ordinaire avec des squamules plus blanchâtres, plus nombreuses que dans le type; prothorax un peu plus finement granulé, stries ponctuées des élytres un peu plus régulières, 2e article du funicule des antennes pas tout-à-fait 2 fois aussi long que le 1er.

Var. *politus* de Corfou. De la taille du type, plus brillant, comme poli, prothorax presque plus densément granulé que dans *ornatus*; élytres régulièrement, grossièrement striées-ponctuées, interstries avec une rangée assez régulière de granules polis, peu saillants.

Var. Rostre plus profondément canaliculé, le prothorax un peu plus petit et surtout un peu plus rétréci par derrière.

Tyrol, Carniole, Illyrie, Dalmatie, assez commun; Sicile, dans tout le sud-est de l'Europe jusqu'en Turquie : Hongrie, Banat.

207. O. TURCA (Stev.) Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 283, 62. — Stierl. Berl. 1861. 215, 207.

Ressemble beaucoup au *giraffa* pour la taille, la forme et la squamosité, mais distinct par son rostre distinctement canaliculé, les articles des antennes plus courts, les interstries des élytres sérialement granulés et les pattes d'une autre couleur; de l'*armatus* en ce que le sillon du rostre est raccourci en devant par un bourrelet transversal.

Noir ou brun-foncé, assez densément garni de soies grises. Prothorax et élytres présentent en outre des squamules un peu allongées, dorées, qui forment sur les ély-

tres de petites soies nombreuses. Tête ponctuée-ridée, avec une fovéole frontale. Rostre un peu plus long et plus étroit que la tête, avec un sillon profond qui est raccourci en devant, au niveau de l'insertion des antennes par un sillon transverse. Antennes assez grêles, scape un peu arqué, 2e article du funicule presque 3 fois aussi long que le 1er, les suivants coniques, au moins aussi longs que larges ; massue ovale-allongée, en pointe. Prothorax un peu plus court que large, assez arrondi sur les côtés, un peu convexe, pas très-densément, mais assez grossièrement granulé. Elytres ovales, arrondies au bout, ou légèrement en pointe, médiocrement convexes, profondément et assez grossièrement striées-ponctuées, les interstries un peu convexes, avec des rangées de granules ; taches squamuleuses assez régulièrement réparties sur toute la surface. Pattes rouges ou brun-rouge ; cuisses avec de petites dents. — Long. 11 à 12,5 mill.

♂ Antennes un peu plus étroites, dessous à peine impressionné, segment anal sans impression, élytres un peu plus étroites sur leur moitié postérieure.

♀ Articles des antennes plus courts, dessous légèrement convexe.

Turquie orientale, Asie mineure et Syrie.

207a. O. ADSPERSUS. Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 329, 151. — Stierl. Berl. 1861. 215, 13.

Taille, forme et grande ressemblance avec le *scitus*, mais les pattes sont rouges et les cuisses distinctement dentées. Rostre à la base avec une fovéole, et vers le bout une carène transversale ; prothorax plus long, plus fortement arrondi sur les côtés, élytres plus profondément striées-ponctuées, interstries avec une série de granules.

Rostre un peu plus long que la tête. Antennes grêles, le 2e article du funicule 3 fois aussi long que le 1er, les suivants arrondis. Prothorax un peu plus large que long, médiocrement arrondi sur les côtés. Elytres légèrement en pointe par derrière, 4 fois aussi longues que le prothorax ; interstries convexes, ridés transversalement, avec une rangée de granules pas très-régulière. Poitrine squamuleuse de blanc ; abdomen garni de soies blanches. Pattes

rouges; cuisses fortement épaissies et brièvement dentées; jambes presque droites, dentelées. — Long. 11 à 12 — larg. 4 à 5 mill.

Très-voisin du *turca*, les antennes paraissent moins grêles, la sculpture des élytres un peu différente.

Asie mineure.

208. O. ARMATUS (Dej.) Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 284, 63. — Stierl. Berl. 1861. 226, 208. — *irroratus* (Dahl.).
Var. *granatus* (Parreys).
Var. *romanus*. Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 285, 64.

Il diffère du *giraffa* par le rostre bien plus fortement canaliculé, sa squamosité plus éparse et ses cuisses un peu plus fortement dentées; du *turca*, auquel il ressemble par ses jambes obscures et le sillon du rostre non raccourci par devant; du *Tarnieri* Stierl. par ses cuisses beaucoup plus fortement dentées, et de tous ensemble par sa squamosité bien plus éparse.

Noir, pas très-densément garni de soies grises, sur les élytres des taches éparses de squamules pâles, dorées. Tête convexe, vaguement ponctuée, avec une fovéole frontale. Rostre de moitié plus long que la tête, avec un sillon assez profond, se divisant par devant et s'avançant jusqu'à l'extrémité de la saillie; elle présente çà et là une légère carène. Antennes assez grêles, 2e article du funicule 2 fois aussi long que le 1er, les suivants coniques, plus longs que larges; massue assez allongée, en pointe. Prothorax plus court que large, assez fortement arrondi sur les côtés, densément et grossièrement granulé, granules sétifères; sur les côtés on trouve des squamules plus ou moins nombreuses, ou il n'y en a pas. Elytres un peu en pointe par derrière et légèrement arrondies séparément, légèrement convexes, grossièrement sillonnées-ponctuées, interstries convexes et granulés-ridés. Dessous densément et finement granulé; côtés de la poitrine souvent squameux. Pattes noires; tarses d'un brun rouge; cuisses avec de fortes dents. — Long. 12,5 à 13,5.

♂ Ptéryges acuminées, redressés, antennes un peu plus grêles, élytres plus étroites, abdomen impressionné à la base, segment anal sans fovéole. — Larg. 4,3 mill.

♀ Ptéryges subacuminées, non redressés, antennes un peu plus courtes, élytres beaucoup plus larges, subovalaires, assez planes, abdomen convexe.

Var. *granatus*. Plus petit, sillon rostral se continuant sur le front, élytres peu squamuleuses.

Var. *romanus*. Sans squamules dorées, sillon du rostre moins profond, finement caréné.

Italie, Dalmatie, îles Ioniennes, Janina ; Asie Mineure, Mingrelie.

209. O. OBESULUS. — *obesus* (Friv.) Stierl. Berl. 1861. 218, 209.

Espèce très-remarquable, et facile à reconnaître du précédent par ses élytres globuleuses et de tous les autres *Otiorhynchus* par la sculpture grossière du prothorax.

Noir, assez bien garni de soies grises et parsemé de squamules rondes brun-gris-jaunâtre, souvent un peu métalliques, qui se condensent en taches sur les élytres. Rostre de moitié plus long que la tête et assez profondément canaliculé, le sillon s'avance sur le front. Tête assez large. Yeux peu saillants. Antennes assez grêles, aussi longues que la moitié du corps, scape un peu arqué, 2e article du funicule 2 fois aussi long que le 1er, les suivants coniques, plus longs que larges, massue en ovale allongé, en pointe. Prothorax plus large que long, densément garni de très-gros granules coniques, peu élargi sur les côtés. Elytres en ovale court, presque globuleuses, très-courtes par derrière, en pointe commune, convexes, avec des rangées régulières d'assez grandes fovéoles arrondies, qui au milieu dans les individus frais présentent assez distinctement une petite squamule élevée ; interstries étroits, sérialement granulés. Pattes noires, cuisses médiocrement épaissies, avec de petites dents ; jambes droites, les antérieures à peine arquées à l'extrémité. Dessous légèrement granulé-ridé. — Long. 11 à 13,5 mill.

♂ Antennes un peu moins allongées, ptéryges un peu en pointe, élytres moins globuleuses, prothorax un peu plus finement granulé.

♀ Plus court, ptéryges non acuminés.

Crête ; Rhodes.

—

XXIIe GROUPE. — Antennes grêles, 2e article du funicule variant de longueur, mais toujours plus long que le 1er, rostre plus ou moins sillonné, souvent caréné. Elytres allongées ou oblongues-ovoïdes, profondément striées, à intervalles tuberculeux, glabres ou faiblement pubescentes. La 3e strie rejoint la 8e. Toutes les cuisses sont dentées.

A Jambes antérieures droites dans les 2 sexes, ou seulement très-légèrement arquées.
B 2e article du funicule des antennes 2 fois aussi long que le 1er.
C Rostre sillonné ou impressionné.
D Cuisses avec une très-petite dent.
210. *scitus* Gyl. (Tarnieri Stierl.) Turc.
D' Cuisses avec une dent bien développée.
E Rostre profondément sillonné; dessus presque glabre et à squamules éparses.
212. *polycoccus* Gyl. Turc.
E' Rostre légèrement impressionné; dessus plus fortement pubescent et squamuleux.
211. *funicularis* Gyl. Autr.
C' Rostre canaliculé ainsi que le front.
D Interstries des élytres avec une rangée de soies.
214. *græcus* Stierl. Grèce.
D' Interstries des élytres sans rangée de soies.
215. *longipennis* Stierl. Dalm.
B' 2e article du funicule 1 fois 1/2 aussi long que le 1er.
C Rostre pas ou à peine impressionné, mais ridé longitudinalement.
D Elytres avec des squamules piliformes.
222. *nigrita* F. Allem.
D' Elytres sans squamules, finement pubescentes.
225. *angustior* Rosh. Tyr.
C' Rostre avec une légère carène flanquée d'un léger sillon.
D Elytres avec des squamules grises, piliformes.
224. *marmota* Stierl. Banat.

D' Elytres avec des taches et des squamules arrondies métalliques. 221. *auricomus* Germ. Carniole.

C'' Rostre avec une forte carène et des sillons développés. 213. *Kraatzi* Stierl. Hong.

C''' Rostre profondément sillonné, sans carène.

D Articles extérieurs du funicule presque plus longs que larges. 218. *sulcatus* F. Alpes.

D' Articles extérieurs du funicule plus larges que longs.

E Elytres un peu brillantes, très-vaguement garnies de soies et de squamules lancéolées. 216. *inunctus* Stierl. Turc.

E' Elytres sans éclat, plus densément pubescentes et squamuleuses. 226. *populeti* Bohm. Hong.

B'' 2e article du funicule des antennes peu plus long que le 1er.

C Rostre sillonné. 220. *Schlæflini* Stierl. Turc.

C' Rostre plan. 223. *monedula* Stierl. Turc.

A' Jambes antérieures arquées au moins chez le ♂.

B Interstries des élytres plus larges que les stries. 217. *peregrinus* Stierl. Turc.

B' Interstries des élytres plus étroits que les stries. 219. *linearis* Stierl. Italie.

210. O. SCITUS Gyl. Sch. Curc. VII 1843. 303, 93. — Stierl. Berl. 1861. 119, 90. — *Tarnieri* Stierl. Berl. 1851. 219, 210.

Ressemble pas mal au *turca*, mais beaucoup plus étroit, sillon du rostre non raccourci et plus léger, pattes noires, cuisses indistinctement dentées, 3e strie des élytres rejoignant la 8e.

Noir, parsemé de soies grises et orné de squamules jaunâtre-pâle ou rougeâtres, d'un bel éclat métallique, qui sont réparties par tout le corps et condensées sur les élytres en toutes petites taches. Rostre de moitié plus long que la tête, ponctué-ridé comme elle, creusé d'un sillon assez large, plus ou moins profond, qui s'allonge vers la tête, où il se termine par une fovéole frontale. Yeux assez saillants. Antennes aussi longues que la moitié du corps, assez fortes, scape un peu arqué, 2e article du funicule

plus de 2 fois aussi long que le 1er, les suivants en cône court ♂, arrondis ♀, à peine plus longs que larges, massue ovale-oblongue, en pointe. Prothorax un peu plus large que long, légèrement arrondi sur les côtés, un peu convexe, densément et fortement granulé ; on remarque de temps en temps une ligne médiane enfoncée, légère, marquée par des squamules plus condensées. Elytres ovales-allongées, peu dilatées-arrondies sur les côtés, terminées un peu en pointe, peu convexes, sillonnées, indistinctement ponctuées dans les sillons ; interstries un peu convexes, avec une rangée pas très-régulière de granules arrondis. Dessous finement granulé-ridé. Pattes noires ; cuisses indistinctement dentées ; jambes droites. — Long. 11 à 12,5 — larg. 4 à 5 mill.

♂ Se distingue à peine de la ♀, articles des antennes plus coniques, dessous très-peu impressionné, segment anal sans fossette.

♀ Articles du funicule plus arrondis, dessous légèrement convexe.

Grèce, Smyrne, Constantinople.

210a. OSTENTATUS Gyl' Sch. II 1834. 583, 56.

Forme oblongue du *giraffa*, mais un peu plus petit.

Noir, parsemé de squamules rondes, d'un vert bleu. Tête courte, déprimée, rudement ponctuée-rugueuse par devant. Yeux grands, semi-globuleux. Rostre plus long que la tête, très-épais, élevé, rétréci à la base ou séparé du front par un sillon arqué, ponctué. Antennes longues, pubescentes, avec des poils longs. Prothorax plus long que large, un peu dilaté avant le milieu sur les côtés, convexe, garni de tubercules rugueux-obsolètes, squamuleux de vert peu serré sur le dos, davantage sur les côtés et dessous. Elytres en ovale oblong, dilatées avant le milieu sur les côtés, atténuées par derrière et terminées en pointe arrondie, 3 fois plus longues que le prothorax, convexes, rudement sillonnées avec des points ocellés sur les côtés ; interstries rugueux par devant et avec une série de tubercules écartés par derrière, parsemés dans les cavités de squamules d'un vert bleuâtre. Dessous obsolète-

ment ponctué. Pattes allongées, noir de poix; cuisses en massue, inermes, squamuleuses de blanc; jambes scabres, arquées.

Allemagne.

211. O. FUNICULARIS Gyl. Sch. Curc. II 1834. 621, 122. — Redt. Fn. Aust. 748. — Stierl. Berl. II 1858. 304, 52. — 1861. 220, 211. — *infaustus* Gyl. Sch. Curc. II 1834. 628, 136.
Var. *fraxini* Germ. Spec. 1824. 364, 504. — Sch. Curc. II 596, 77.

Diffère du *sulcatus* et de toutes les espèces voisines par la pubescence blanchâtre, plus fine et plus dense; de l'*auricapillus, montivagus* et *clathratus*, par la sculpture des élytres plus grossière, surtout les interstries étroits, et de toutes les espèces voisines par la structure des antennes toute autre. Les 2 1ers articles des antennes sont, ensemble, plus longs que les 5 suivants.

Noir, finement pubescent de gris, densément squamuleux de blanc, en taches éparses sur les élytres. Tête large, déprimée, densément ponctuée. Front avec une petite fovéole oblongue. Yeux arrondis, peu saillants. Rostre un peu plus long que la tête, épais, plan ou obsolètement canaliculé, épaissi au bout, ponctué-rugueux. Antennes de la longueur de la moitié du corps, assez épaisses, ferrugineuses, 2e article du funicule très-allongé, sublinéaire. Prothorax un peu plus court que large, assez convexe, pas fort arrondi sur les côtés, densément et assez finement granulé, de temps en temps avec une ligne médiane enfoncée, indistincte. Elytres en ovale allongé, profondément striées-ponctuées, les points assez grands, anguleux et un peu espacés; interstries convexes et ridés. Pattes noires; cuisses renflées en massue, légèrement dentées; jambes scabres, antérieures un peu arquées. — Long. 7,5 à 8,5 mill.

♂ Beaucoup plus étroit, base de l'abdomen impressionnée, segment anal avec une fossette subapicale. — Larg. 3 à 3,1 mill.

♀ Plus large, surtout sur les élytres, segment anal obsolètement caréné. — Larg. 3,3 à 3,6 mill.

Var. *fraxini*. Macules blanches nulles.

Illyrie, Carniole, Autriche, canton du Tessin, Berne; Caucase.

212. O. POLYCOCCUS Gyl. Sch. Curc. VII 1843. 286, 65. — Stierl Berl. 1861. 221, 212.

Taille et forme du *giraffa*; semblable au *romanus*, mais avec le prothorax plus long et la sculpture des élytres plus fine.

Noir, orné de soies blanchâtres assez éparses. Tête convexe, ponctuée, avec une fovéole frontale. Yeux peu saillants. Rostre peu plus long que la tête, canaliculé, avec une légère carène au milieu du sillon. Antennes assez grêles, le 2e article du funicule 2 fois aussi long que le 1er, les suivants plus longs que larges, obconiques; massue ovale-oblongue, en pointe. Prothorax presque aussi long que large, assez dilaté-arrondi sur les côtés, densément granulé, les granules sétifères. Elytres en ovale allongé, 4 fois aussi longues que le prothorax, rétrécies par derrière et terminées en pointe arrondie, peu convexes, sillonnées-ponctuées; interstries grossièrement ridés sur le dos, finement granulés sur les côtés et par derrière. Dessous ponctué. Cuisses fortement épaissies, avec une dent robuste; jambes scabres, à peine arquées. — Long. 12,5 mill.

♂ Antennes en ovale oblong, dessous à peine impressionné, segment anal avec une fossette subapicale. — Larg. 4,3 mill.

♀ Elytres un peu plus larges. — Larg. 5 mill.

Turquie, Constantinople, Balkan.

213. O. KRAATZI Stierl. Berl. 1861. 222, 213.

S'éloigne du *sulcatus* et de ses voisins par la structure du rostre et la squamosité des côtés des élytres; il ressemble aussi à l'*armatus*, mais il est plus petit, a les antennes beaucoup plus courtes et plus fortes, le rostre plus fortement caréné et les cuisses plus fortement dentées; il est aussi voisin du *populeti*, mais plus allongé, son rostre a une carène plus forte, les interstries beaucoup plus obtusément granulés.

Noir, peu luisant, parsemé de poils gris, un peu sétiformes; le prothorax et les élytres sont parsemés sur les

côtés de squamules blanchâtres allongées, légèrement métalliques. Tête courte, assez grossièrement et vaguement ponctuée. Yeux peu saillants. Rostre de moitié plus long que la tête, avec une carène assez forte, flanquée de sillons assez profonds. Antennes fortes, 2e article du funicule de moitié plus long que le 1er, les suivants arrondis, presque ♂, ou distinctement ♀, plus larges que longs, massue ovale, en pointe. Prothorax à peine plus large que long, assez arrondi sur les côtés, densément garni de gros granules sétifères. Elytres plus fortement ♂ ou plus légèrement ♀ en ovale allongé, faiblement arrondies sur les côtés, avec les épaules arrondies, non comprimées par derrière, terminées en pointe arrondie, médiocrement convexes, assez profondément sillonnées-ponctuées, avec les interstries convexes, présentent une rangée de granules pilifères très-obtus. Dessous parsemé de points gros mais légers; segment anal beaucoup plus finement et plus densément ponctué. Pattes noires, assez robustes; toutes les cuisses armées d'une assez longue dent pointue; jambes assez droites. — Long. 10,5 à 11 — larg. 3,5 à 4 mill.

♂ Elytres un peu plus étroites; médiocrement impressionné en dessous.

Hongrie.

214. O. GRÆCUS Stierl. Berl. 1861. 222, 214.

Diffère du *linearis* ♂ par les antennes moins grêles, le front sillonné, la forme du prothorax, les jambes antérieures droites.

Noir de poix, pas densément garni de poils sétiformes gris. Elytres avec des traces de squamules. Tête et rostre grossièrement ponctués-ridés, creusés d'un profond sillon; le dernier près de moitié plus long que la tête. Antennes assez grêles, 2e article du funicule près de 3 fois aussi long que le 1er, les suivants coniques, plus longs que larges; massue allongée, en pointe. Prothorax à peine plus large que long, médiocrement arrondi sur les côtés, ayant sa plus grande largeur au milieu, densément couvert de granules pilifères. Elytres en ovale long, étroites, à peine

comprimées par derrière et arrondies, médiocrement convexes, sillonnées-ponctuées, avec les interstries étroits, granulés-ridés et portant une rangée de fines soies. Pattes assez fortes; cuisses antérieures avec une petite dent, postérieures avec une assez grande; jambes droites. — Long. 8,5 à 9,5 — larg. 3,3 mill.

♂ Base de l'abdomen un peu impressionné.

Grèce, Patras.

215. O. LONGIPENNIS Stierl. Berl. 1861. 223, 215.

Ressemble au *græcus*, mais encore plus étroit et pas plus large, il en diffère ainsi que de toutes les autres espèces du groupe, par une autre pubescence.

Noir-brun, peu luisant, avec une pubescence grise éparse, les poils ne sortent pas des granules, mais pas beaucoup plus abondants que dans les précédents, au contraire beaucoup plus fins et plus serrés. Tête et rostre creusés par un profond sillon, grossièrement ponctués, le dernier de moitié plus long que la tête. Antennes pas très-grêles, le 2e article du funicule 2 fois aussi long que le 1er, les suivants coniques courts, aucun plus large que long. Prothorax aussi long que large, assez fortement dilaté sur les côtés, ayant sa plus grande largeur au milieu, densément granulé. Elytres allongées, les côtés presque parallèles, arrondies ensemble au bout, légèrement convexes, assez profondément sillonnées et paraissant ponctuées dans les sillons par des granules interposés; interstries assez étroits, avec une rangée assez régulière de granules aplatis. Dessous granulé-ridé. Pattes noires, assez fortes; cuisses armées d'une assez forte dent ponctuée; jambes droites. — Long. 11,5 — larg. 4 mill.

Dalmatie.

216. O. INUNCTUS Stierl. Berl. 1861. 224, 216.

Diffère de l'*armatus* par le rostre plus court, semblable à celui du *polycoccus* et les antennes beaucoup plus courtes.

Noir, peu luisant, parsemé de poils sétiformes. Rostre aussi long que la tête et ridé-ponctué comme elle, peu

élargi au bout, profondément sillonné, le sillon s'avançant sur le front. Antennes assez fortes, 2e article du funicule de moitié plus long que le 1er, les suivants plus larges que longs. Prothorax un peu plus long que large, légèrement dilaté sur les côtés, densément garni de granules un peu aplatis. Elytres en ovale oblong, assez brusquement élargies après la base, assez brusquement rétrécies par derrière, assez fortement arrondies au bout, grossièrement striées-ponctuées comme dans l'*armatus*; interstries partagés en granules obtus par de grosses rides transversales; les granules sont plus distincts sur les côtés. Cuisses fortement dentées; jambes droites. Abdomen vaguement ponctué. — Long. 10 — larg. 4 mill.

Turquie.

217. O. PEREGRINUS Stierl. Berl. 1861. 225, 217.

Noir, peu luisant, parsemé de poils sétiformes, courts, gris. Tête et rostre ponctués-ridés, le dernier un peu plus long que la tête, avec un sillon plus léger et plus large. Antennes grêles, tous les articles du funicule plus longs que larges, 2e plus de moitié plus long que 1er. Prothorax un peu plus long que large, peu dilaté-arrondi sur les côtés, ayant sa plus grande largeur avant le milieu, densément et assez fortement granulé. Elytres en ovale allongé, brusquement élargies dès la base, rétrécies du milieu à l'extrémité, qui est en pointe arrondie; finement striées-ponctuées; les stries plus profondes par derrière, la 3e rejoignant par derrière la 8e; interstries beaucoup plus larges que les stries, plans par devant, légèrement convexes par derrière, granulés-ridés. Toutes les cuisses assez fortement dentées, postérieures plus fortement que les antérieures. Dessous densément ponctué. — Long. 11 — larg. 4,3 mill.

♂ Impressionné en dessous, jambes antérieures courbées fortement, postérieures un peu.

♀ Un peu plus large, jambes antérieures peu courbées, postérieures droites.

Asie Mineure; Constantinople.

218. O. SULCATUS Fab. Syst. Ent. 1775. 155, 146. — Spec. I 1781. 197, 212, — Mant. I 122, 276. — Ent. Syst. II 1792. 425, 382. — Syst. El. II 539, 197. — Germ. Spec. 347, 13. — Gyl. Ins. Suec. III 313, 38. — Ol. Ent. V 83° 417, 496. Pl. 26, 371. — Enc. Méth. V 556, 388. — Herbst. Col. VI 347, 319. Pl. 87, f. 5. — Marsh. Brit. 325, 224. — Rossi. Fn. Etr. Mant. I 43, 199. — Helv. I 382, 199. — Panz. Ent. Germ. 332, 189. — Gmel. Lin. IV 1774. 304. — Gyl. Sch. Curc. II 620, 121, et VII 371, 216. — Redt. Fn. Aust. 748. — Küst. Kæf. Eur. XI 75. — Stierl. Berl. II 1858. 303. — 1861. 225, 218. — Bach. Kæf. Fn. 280, 39. — *griseopunctatus* de Geer. V 1775. 217, 9. — *strictus* Gmel. Lin. IV 1779. 334.

Ressemble pas trop mal au *nigrita*, taches des élytres formées de squamules piliformes semblables, mais plus longues, plus étroites et plus légères ; élytres plus profondément striées.

Noir, pubescent de jaune-gris. Elytres avec des taches jaune-gris un peu éparses. Rostre profondément sillonné et densément ponctué comme le front. Antennes presque aussi longues que la moitié du corps, le 2e article du funicule près de 1 fois 1/2 aussi long que le 1er, les suivants arrondis-allongés, massue ovale-oblongue. Prothorax aussi long que large, ou seulement indistinctement plus court, densément granulé, avec une ligne médiane enfoncée très-indistincte. Elytres profondément sillonnées, un peu indistinctement ponctuées dans les sillons ; interstries granulés-ridés et tuberculés ; élytres un peu déprimées par devant ; cuisses médiocrement épaissies et avec une assez petite dent aiguë. — Long. 11 mill.

♂ Elytres plus étroites, obsolètement impressionné en dessous, segment anal subfovéolé.

♀ Elytres plus larges.

Europe boréale et intermédiaire, commun par places : France, Suisse, presque partout en Allemagne, Tyrol, Autriche.

219. O. LINEARIS Stierl. Berl. 1861. 226, 219.

Les antennes sont plus grêles, les articles externes du funicule distinctement plus longs que larges, prothorax un peu plus finement granulé, plus fortement élargi par devant, les jambes antérieures assez fortement arquées,

et les élytres étroites-allongées ♂, à peine plus larges que le prothorax, et le segment anal avec une fossette distincte.

Noir ou brun de poix, finement pubescent de gris, élytres ornées de taches éparses, petites, formées de squamules piliformes. Tête et rostre comme dans le précédent. Antennes grêles, 2e article du funicule près de 2 fois aussi long que le 1er, les suivants plus longs que larges, massue ovale-oblongue, en pointe. Prothorax à peine plus large que long, dilaté-arrondi tout près de la pointe, et de là un peu rétréci vers la base, de sorte que la plus grande largeur tombe au 1er tiers; densément granulé, et plus souvent sur la moitié antérieure avec une fine ligne médiane enfoncée. Sculpture des élytres comme dans le *sulcatus*. Pattes assez fortes; toutes les cuisses avec une dent pointue, jambes antérieures distinctement arquées. — Long 10 à 11 mill.

♂ Linéaire, élytres à peine plus larges que le prothorax, dessous impressionné, segment anal avec une fossette plus grande, plus légère. — Larg. 3,3 mill.

♀ Se distingue du *sulcatus* par ses antennes un peu plus grêles, et les jambes antérieures un peu plus fortement arquées. — Larg. 5 mill.

Italie.

220. O. SCHLAEFLINI Stierl. Berl. 1861. 227, 220.

Semblable au *Græcus* et à un *sulcatus* tout noir, cependant les antennes plus fortes, le 2e article du funicule peu plus long que le 1er, rostre plus fortement élargi par devant, granules du prothorax plus aplatis, interstries des élytres plus larges.

Noir, peu luisant, granules du prothorax et des interstries des élytres sétifères, en outre les élytres sont parsemées de squamules blanches. Tête et rostre grossièrement ponctués, le dernier de moitié plus long que la tête, fortement élargi par devant, épais, profondément canaliculé; le sillon s'avance d'ordinaire sur le front et présente au milieu une très-fine carène. Yeux peu saillants. Antennes fortes, presque aussi longues que la moitié du corps, articles 3 à 8 du funicule en cône court, à peine aussi longs

que larges, massue ovale-allongée, en pointe. Prothorax aussi long que large, médiocrement dilaté sur les côtés, densément garni de granules qui sont aplatis en dessus. Elytres ovales-allongées, sillonnées-ponctuées, interstries un peu convexes et granulés-ridés, qui, vers la suture, offrent une rangée de points. Pattes noires, toutes les cuisses avec une dent pointue, toutes les jambes droites. Dessous densément granulé, segment anal grossièrement ponctué. — Long. 10 à 11,81 — larg. 3,5 à 4,3 mill.

♂ Elytres en ovale-oblong, non comprimées par derrière, dessous impressionné, segment anal sans fossette.

♀ Elytres en ovale assez allongé, quoique un peu plus étroit, épaules moins saillantes que dans le *sulcatus*, dessous obsolètement ridé, segments abdominaux ponctués comme dans le ♂.

Janina; France.

221. O. AURICOMUS Germ. Spec. 1824. 363, 503. — Sch. Curc. II 625, 130 et Bohm. Sch. Curc. VII 371, 271. — Stierl. Berl. 1861. 228, 221.

Ressemble pour la sculpture et la forme à un étroit *sulcatus*, mais bien plus petit.

Noir ou brun de poix foncé; tête, rostre, prothorax et interstries des élytres, garnis de soies piliformes grises; les dernières parsemées de squamules métalliques blanc-jaunâtre, un peu plus nombreuses vers l'extrémité, formant des taches irrégulières. Tête assez convexe, finement et vaguement ponctuée, avec une fovéole frontale, d'ordinaire assez densément squamuleuse. Rostre un peu plus long que la tête, large, avec un sillon d'ordinaire léger, au milieu duquel une carène plus ou moins développée. Antennes aussi longues que la moitié du corps, 2e article du funicule un peu plus de moitié plus long que le 1er, les 2 ensemble aussi longs que les 4 suivants ensemble. Prothorax aussi long que large, légèrement arrondi sur les côtés, densément granulé. Elytres en ovale allongé, peu convexes, striées-ponctuées, interstries étroits, granulés-ridés. Pattes plus claires, d'ordinaire d'un rouge foncé, toutes les cuisses avec une dent aiguë, assez forte. — Long. 7,5 — larg. 3 mill.

♂ Un peu plus étroit, dessous légèrement impressionné, segment anal impressionné en demi-cercle en dedans du bord postérieur.

Carniole, Illyrie.

Var. *Nivalis* Stierl. Berl. 1862. 366, 221-222.

Très-voisin de l'*auricomus*, auquel il ressemble extrêmement par la couleur obscure du corps, par son rostre plan, non sillonné, mais indistinctement caréné, son prothorax plus finement granulé et ses élytres sans squamules.

La couleur est presque noire, tandis que dans l'*auricomus* elle est plus brune ; le rostre ne présente pas trace de sillons, au contraire il est même légèrement convexe et présente une légère carène, indistincte ; il est densément et assez fortement ponctué. Prothorax un peu plus grand proportionnellement aux élytres, un peu plus finement granulé, aussi long que large, légèrement arrondi sur les côtés. Elytres ovales-oblongues, convexes, profondément striées-ponctuées, interstries étroits, noduleux avec des séries de soies. Toutes les cuisses armées d'une forte dent aiguë. — Long. 7,5 — larg. 3 mill.

♂ Base de l'abdomen peu impressionnée, segment anal avec une impression semi-circulaire.

Basse-Engadine, 7,000 pieds au-dessus du niveau de la mer.

222. O. NIGRITA F. Spec. I 1781. 197, 21. — Ent. Syst. II 485, 381. — Syst. El. II 539, 196. — Germ. Spec. 346, 12. — Ol. Enc. v 556. 387. — Herbst. Col. VI 516, 558. — Panz. Ent. Germ. 332, 188. — Gmel. Lin. S. N. IV 1774. 303. — Gyl. Sch. Curc. II 594, 75. — Bohm. Sch. Curc. VII 334, 137. — Bach. Kæf. Fn. 275, 20. — Redt. Fn. Aust. 740. — Stierl. Berl. 1861. 229, 222. — *æneopunctatus* Gyl. Ins. Suec. III 1813. 314, 39. — Zett. Lap. I 332, 3. — *sulcatus* Payk. Fn. Suec. III 275, 98. — Mon. Curc. 81, 78. — Bonsd. Curc. Suec. II 40, 34 f. 35. — *cupreus* Laich. Tyr. I 208, 4. — *tristis* Scopol. Ent. Carn. 31, 93. — Ol. Enc. v 574, 77. — *lugubris* Gmel. Lin. S. N. v 1777. 320.

Noir, peu luisant, pubescent de gris. Elytres assez éparsement garnies de taches foncées de squamules piliformes, d'un métallique jaunâtre. Tête et rostre ponctués-ridés, ce dernier un peu plus long que la tête et très-

finement, souvent indistinctement caréné. Antennes un peu massives, 2e article du funicule 2 fois aussi long que le 1er, les suivants transverses, plus larges que longs. Prothorax à peine plus large que long, densément granulé. Elytres ovales, légèrement striées-ponctuées, avec les interstries légèrement convexes, obtusément granulés. Pattes noires, toutes les cuisses fortement dentées. — Long. 7,5 à 10 — larg. 3,5 à 4,3 mill.

Var. Beaucoup plus grand, les élytres plus longues et plus densément pubescentes de gris, avec les interstries obtusément granulés et des taches plus blanchâtres et plus indistinctes. — Long. 11 — larg. 4,5 mill.

Le ♂ ne diffère pas de la ♀.

Nord de l'Allemagne, Suède, Russie jusqu'en Sibérie, et même en Tyrol ; Transylvanie. Var. de Moscou et de Transylvanie.

223. O. MONEDULA Stierl. 1861. 229, 223.

Ressemble assez au *marmota* mais plus court, prothorax comme dans l'*alpicola*.

Noir, assez luisant, presque glabre, élytres tachetées de squamules piliformes dorées. Tête parsemée de points assez forts. Yeux pas du tout saillants, avancés aux côtés de la tête. Front large et transversalement convexe. Rostre de moitié plus long que la tête, épais et anguleux, médiocrement élargi au bout, plan, assez densément ponctué-rugueux avec une fine carène médiane. Prothorax assez grand, aussi long que large, assez dilaté sur les côtés, couvert de points assez forts, épars sur le dos, plus serrés sur les côtés. Elytres en ovale court, fortement élargies sur les côtés en courbe assez régulière, 2 fois aussi longues que le prothorax, arrondies ensemble par derrière, peu convexes, verticalement rabattues au bout, grossièrement striées-ponctuées ; interstries plus étroits que les points, convexes, presque lisses, légèrement ridés de travers. Ventre ponctué vaguement, segment anal plus densément ; toutes les cuisses fortement dentées en pointe, jambes épaisses droites. — Long. 7 — larg. 3 mill.

Rumélie.

224. O. MARMOTA Stierl. Berl. 1861. 230, 224.

Très-voisin de l'*angustior*, il en diffère par le prothorax sans sillon et les cuisses armées d'une dent aiguë.

Noir, élytres avec un léger éclat, tête et prothorax mats, tarses brun de poix, garni très-éparsement d'un duvet extrêmement fin et court; élytres ornées de nombreuses taches grises, formées de squamules piliformes grises. Tête assez large, vaguement ponctuée par derrière, densément ponctuée-ridée par devant. Yeux médiocrement saillants, plus avancés vers les côtés de la tête, de sorte que le front est large et convexe transversalement. Rostre un peu plus de moitié plus long que la tête, épais et anguleux, médiocrement élargi au bout, densément ponctué-ridé, légèrement impressionné, avec une très-fine carène, raccourcie par devant, plus souvent prolongée par derrière sur le front. Antennes assez épaisses, 2e article du funicule de moitié plus long que le 1er, les suivants arrondis plus larges que longs, massue ovale-allongée. Prothorax aussi long que large, médiocrement arrondi sur les côtés, très-peu plus large que long par derrière, légèrement étranglé près de la base, très-densément et assez finement granulé. Elytres en ovale allongé, côtés rabattus en courbe régulière de la base jusqu'à l'extrémité, qui est arrondie, et tombe perpendiculairement, peu convexes, assez grossièrement striées-ponctuées, la 3e strie rejoint la 8e, interstries un peu plus étroits que les stries, granulés-ridés un peu sans ordre, sans rangée de soies. Abdomen assez densément ponctué. Pattes fortes; toutes les cuisses armées d'une assez forte dent aiguë; jambes antérieures un peu arquées à l'extrémité. — Long. 8 à 8,6 — larg. 3 à 3,3 mill.

♂ Un peu plus étroit, peu impressionné en dessous, segment anal densément et finement ponctué-strigueux.

Banat.

224a O. MUS Stierl. Berl. 1862. 366, 224-225.

♀ Très-voisin du *marmota*, il en diffère par le rostre bien plus finement ponctué et le prothorax bien plus fine-

ment granulé, ainsi que par les antennes plus épaisses et plus courtes ; il ne ressemble pas mal au *strigirostris*, mais son prothorax est plus étroit et également granulé, et les élytres plus larges par derrière ; il s'éloigne du *nubilus* par le prothorax beaucoup plus finement granulé ; du *montivagus* par un autre faciès, les élytres beaucoup plus fortement striées-ponctuées ; du *croaticus* par les antennes beaucoup plus épaisses et plus courtes.

Noir, peu luisant, tacheté de poils presque squamuleux, serrés, gris-blanchâtre ou bruns. Tête assez large, densément et finement ponctuée. Yeux grands peu saillants. Rostre assez épais, pas plus étroit et à peine plus long que la tête, ponctué comme elle et finement caréné. Antennes courtes et épaisses, 2e article du funicule peu plus long que le 1er, les suivants transverses, massue ovale. Prothorax un peu plus large que long, peu élargi sur les côtés, ayant sa plus grande largeur au milieu, finement et également granulé. Elytres ovales-oblongues, s'élargissant de la base jusqu'au-delà du milieu, puis assez obtusément arrondies par derrière ; striées-ponctuées avec les interstries un peu convexes, finement granulés-ridés dont les 2e, 4e et 7e sont un peu plus saillants. Dessous pubescent de brunâtre ; abdomen finement et densément ponctué ; cuisses assez épaisses et assez fortement dentées. — Long. 8 — larg. 3 mill.

Dalmatie.

225. O. ANGUSTIOR Rosh. Beit. Fn. Eur. 1 1847. 47. — Stierl. Berl. 1861. 231, 225.

En général semblable au *populeti*, près duquel il vient, mais facile à distinguer par sa taille moindre, sa forme étroite, son prothorax canaliculé, ses élytres sans éclat et des dents obtuses aux cuisses.

Tête peu convexe, indistinctement ponctuée, avec un petit point enfoncé entre les yeux. Noir, pubescent vaguement de gris-cendré. Yeux arrondis assez convexes, brun-noir. Rostre de moitié plus long que la tête et un peu plus étroit, épais, peu élargi au bout, ridé-ponctué dans sa longueur, indistinctement impressionné et très-

finement caréné. Antennes aussi longues que la moitié du corps, brun de poix, finement pubescent de gris-cendré, 1er article du funicule de moitié plus court que le 2e, les suivants arrondis, massue en ovale oblong, en pointe. Prothorax un peu plus large que long, tronqué aux 2 bouts, peu dilaté-arrondi au milieu, peu convexe, granulé, les granules avec un point enfoncé ; il est distinctement canaliculé dans sa longueur, pubescent de gris éparsement. Ecusson triangulaire. Elytres en ovale long, étroites, à peine plus élargies à la base que la base du prothorax, peu dilatées sur les côtés, ayant leur plus grande largeur avant le milieu et de là rétrécies par derrière, arrondies au bout, 3 fois aussi longues que le prothorax, peu convexes, largement striées-ponctuées ; interstries étroits, convexes, granulés-ridés ; noires, médiocrement luisantes, finement pubescentes de gris. Dessous densément ponctué-ridé. Pattes longues, noires ; cuisses épaissies, avec une forte dent obtuse ; jambes droites. — Long. 10 — larg. 2,5 mill.

Banat.

226. O. POPULETI Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 373, 220. — Stierl. Berl. 1858. II 301, 48 et 1861. 232, 226.

Diffère du *Kraatzi* par son éclat plus faible, sa forme un peu plus étroite, son rostre plus fortement caréné et surtout par les granules des interstries des élytres beaucoup plus saillants, non aplatis ; de l'*armatus* par la taille moindre, les antennes beaucoup plus courtes, et les cuisses à dents plus longues.

Ovale-allongé, noir, mat, garni éparsement de squamules grises et de soies blanchâtres. Rostre légèrement impressionné, avec une légère carène, ponctué-ridé. 2e article du funicule 1 fois 1/2 aussi long que le 1er, massue en ovale court, en pointe. Prothorax aussi long ♂, à peine plus court que large ♀, médiocrement arrondi sur les côtés, densément granulé. Elytres en ovale oblong, profondément striées-ponctuées, les interstries étroits, un peu en carène avec une rangée de granules ; les points des stries profonds et carrés ; les squamules blanchâtres éparses, les soies nombreuses.

Abdomen un peu impressionné ♂, le segment anal légèrement enfoncé dans sa longueur.

♀ Un peu plus large que ♂, pattes noires, cuisses fortement dentées. — Long. 6,5 à 10 mill.

Var. *robustus* Stierl. de Servie, ne diffère que par ses diverses parties un peu plus fortes et les squamules plus jaunâtres; les antennes fortes, le 2e article de moitié plus long que le 1er, carène du rostre ordinairement obsolète par derrière, distincte seulement au bout.

Hongrie, Tyrol, Styrie; Suisse, Genève.

226a O. CARNIOLICUS Stierl. Berl. 1862. 367, 225-226.

Très-voisin de l'*angustior*, il s'en distingue par son rostre ni caréné ni sillonné, son prothorax élargi avant le milieu et ses élytres moins profondément striées avec les interstries plus larges.

Long-étroit, noir, peu luisant, finement et légèrement pubescent de gris. Rostre large, 1 fois 1/2 aussi long que la tête, assez finement ponctué-ridé comme celle-ci; les rides ne se réunissant pas distinctement dans le sens de la longueur. Antennes grêles, le 2e article du funicule plus de moitié plus long que le 1er, les suivants aussi longs que larges. Prothorax aussi long que large, médiocrement dilaté-arrondi sur les côtés, ayant sa plus grande largeur avant le milieu, tronquées au bout, médiocrement convexes, sillonnées, ponctuées mais pas très-distinctement dans les sillons, distinctement sur les côtés et par derrière, interstries convexes, irrégulièrement granulés-ridés. Pattes noires, assez longues; cuisses courtes, mais fortement dentées; jambes droites. — Long. 8,5 à 10 — larg. 3 à 3,5 mill.

♂ Dessous légèrement impressionné, segment anal finement et vaguement ponctué, avec un sillon médian très-indistinct.

♀ Elytres plus larges, dessous vaguement ponctué.

Carniole.

—

XXIIIe GROUPE. — Corps étroit-allongé, assez déprimé, avec les côtés presque parallèles ; cuisses dentées ; 3e strie des élytres rejoignant la 8e.

227. O. CYPRICOLA Reiche. Soc. Ent. Fr. 1857. 688. — Stierl. Berl. 1861. 233.

Ressemble bien au *perdix*, surtout pour la taille et la forme, il en diffère par ses cuisses dentées, le 2e article du funicule plus long et les interstries des élytres convexes.

Etroit-allongé, brun-foncé, couvert de squamules oblongues dorées. Tête médiocre, légèrement convexe, ponctuée, avec la base lisse, 1 gros point enfoncé et plusieurs plis longitudinaux entre les yeux ; ceux-ci ronds-convexes, médiocrement saillants. Rostre près de 2 fois aussi long que la tête, assez fort, fortement élargi au bout, largement et profondément canaliculé. Antennes grêles, pubescentes, 2e article du funicule d'un tiers plus long que le 1er. Prothorax moitié aussi large que la tête, à peine plus court que large, subcylindrique, un peu rétréci par devant, tronqué droit aux 2 bouts, légèrement arrondi sur les côtés, garni d'assez gros granules. Ecusson très-petit, à peine visible. Elytres allongées, un peu plus larges que le prothorax à la base, s'élargissant de la base au milieu, où elles sont au plus 2 fois aussi larges que le prothorax et se rétrécissant du milieu à l'extrémité, qui est arrondie ; 3 fois aussi longues que le prothorax, avec les stries fortement crénelées, interstries convexes et ridés transversalement. Pattes grêles, à longs poils, cuisses avec une forte dent, les antérieures fort convexes au milieu. — Long. 9,5 — larg. 3,8 mill.

Chypre.

228. O. PROLIXUS Rosh. Beit. Fn. Eur. I 1847. 53. — Stierl. Berl. 1861. 234. 228.

Très-voisin du *cypricola*, bien plus petit, rostre beaucoup plus court et convexe en dessus, prothorax plus allongé, cuisses avec de petites dents aiguës.

Noir, tête et granules du prothorax et des élytres portant des poils jaunâtres ; les dernières parsemées de ta-

ches de squamules allongées dorées. Tête épaisse, lisse sur l'occiput, ponctuée-ridée entre les yeux, avec un petit point frontal. Yeux peu convexes, bruns. Rostre à peine plus long que la tête, assez fortement étranglé au milieu sur les côtés, élevé en bourrelet par en haut, élargi au bout. Antennes de la longueur de la moitié du corps, le 1er article du funicule à peine plus long que le 2e, les autres courts, obconiques, tronqués au bout, brun-rouge, pubescents de gris, massue ovale-oblongue, en pointe, densément pubescente. Prothorax allongé, peu convexe, tronqué aux 2 bouts, peu arrondi sur les côtés, à peine plus large que long, profondément ridé-ponctué, avec quelques squamules dorées. Ecusson petit triangulaire. Elytres longues, pas plus larges à la base que celle du prothorax, presque droites, dilatées-arrondies, progressivement rétrécies depuis le milieu jusqu'à l'extrémité, qui est arrondie, pas tout-à-fait 4 fois aussi longues que le prothorax, peu convexes, profondément striées-ponctuées, interstries peu convexes. Dessous éparsement ponctué et pubescent. Pattes longues, rouge-ferrugineux ; cuisses épaisses, avec une dent courte, pointue, un peu plus forte aux postérieures; jambes droites. — Long. 7,5 à 9,5 — larg. 2,3 à 2,5 mill.

Tyrol, commun par places.

229. O. PROLONGATUS (Kiesw.) Stierl. Berl. 1861. 235, 229.

Encore plus étroit que le *prolixus*, facile à distinguer par sa couleur claire, son rostre légèrement sillonné, et son prothorax vaguement ponctué.

Rouge-jaune, élytres brunâtres, assez vaguement pubescentes de gris, poils en séries sur les interstries des élytres, qui présentent quelques petites taches de squamules jaune-blanchâtre, légèrement métalliques. Tête peu convexe, pas très-large, ponctuée-ridée. Yeux médiocrement saillants. Rostre peu plus long que la tête, assez fortement élargi par devant, épais et anguleux, ponctué, comme la tête, légèrement impressionné et quelquefois très-indistinctement caréné. Antennes grêles, plus longues que la moitié du corps, les 2 1ers articles du funi-

cule d'égale longueur, les suivants coniques, plus longs que larges; massue longue, étroite en pointe. Prothorax à peine plus long que large, également large par devant et par derrière, assez fortement élargi sur les côtés, convexe, lisse-luisant, avec de plus gros points épars. Elytres longues et étroites, 3 fois aussi longues mais seulement de moitié plus larges que le prothorax, rabattues sur les côtés de l'épaule jusqu'à l'extrémité en une courbe faible mais régulière, terminées en pointe très-courte, très-peu convexes, avec une rangée de points profonds, interstries pas plus larges que les points, légèrement convexes, et avec des rides obsolètes transverses. Pattes assez longues, cuisses antérieures fortement renflées en massue, et avec une dent pointue, intermédiaires et postérieures plus menues, avec une petite dent; jambes antérieures un peu arquées et dentelées en dedans. — Long. 8,1 — larg. 2,5 mill.

Grèce, Parnasse.

230. O. DISCRETUS (Friv.) Stierl. Berl. 1861. 236, 230.

Ressemble extrêmement au précédent, dont il ne diffère que par les caractères suivants : Tête un peu plus large. Rostre bien plus long, de moitié plus long que la tête. Sculpture du précédent. Antennes pas plus courtes, mais plus épaisses et plus obscures, un peu plus densément et plus longuement pubescentes de gris, articles extérieurs du funicule aussi larges que longs; massue un peu plus larges. Elytres un peu plus fortement arrondies sur les côtés, plus de moitié plus larges que le prothorax, moins distinctement squamuleuses. Cuisses antérieures fortement épaissies, légèrement et brièvement dentées, cuisses intermédiaires et postérieures plus menues et inermes; jambes antérieures un peu plus longues, plus grêles, à peine arquées, assez fortement dentelées en dedans. Pour tout le reste, la description du précédent s'y adapte parfaitement. — Long. 8 — larg. 3 mill.

Var. Beaucoup plus petit, prothorax densément ponctué. — Long. 6 mill.

Crimée, Asie mineure.

—

XXIVe GROUPE. — Antennes grêles, le 2e article du funicule près de 2 fois aussi long que le 1er, rostre canaliculé, élytres presque glabres, sans éclat, densément granulées, presque sans stries, cuisses fortement dentées.

231. O. INFERNALIS Germ. Dalm. 1817. 242, 291. Pl. 8. f. 13. — Gyl. Sch. Curc. II 1834. 590, 67 et Bohm. Sch. Curc. VII 322, 122. — Küst. Kæf. Eur. XXVIII 81. — Stierl. Berl. 1861. 236, 231.

Espèce remarquable ; noire, très-finement et éparsement pubescente et sans éclat. Tête un peu vaguement ponctuée, plus vaguement encore au milieu, avec une fovéole frontale. Rostre 1 fois 1/2 aussi long que la tête, ponctué-ridé, avec un sillon large, profond, au milieu duquel une fine carène ; en outre du rebord élevé se trouve encore de chaque côté un léger sillon longitudinal. Antennes assez fortement pubescentes, 2e article du funicule près de 2 fois aussi long que le 1er, les suivants à peine plus longs que larges ; massue ovale. Prothorax beaucoup plus court que large, médiocrement élargi avant le milieu sur les côtés, très-densément granulé. Elytres ovales, rétrécies vers l'extrémité, qui est nettement arrondie ; peu convexes, indistinctement striées-ponctuées, avec les interstries plans, fortement granulés et garnis de rangées de soies blanchâtres extrêmement courtes. Pattes noires, toutes les cuisses fortement dentées. Abdomen densément ponctué. — Long. 12,5 à 13,5 — larg. 5 à 5,5 mill.

♂ Dessous impressionné, segment anal avec une légère fovéole, jambes un peu arquées avant l'extrémité.

♀ Jambes presque droites.

Carniole, Illyrie, dans les forêts des montagnes.

XXVe GROUPE. — Antennes grêles, le 2e article du funicule d'ordinaire beaucoup plus long que le 1er ; interstries des élytres peu ou pas du tout convexes, lisses, vaguement ridés, la 3e strie se réunit presque toujours avec la 6e, ce qui toutefois est souvent indistinct ; cuisses d'ordinaire très-légèrement dentées.

A Cuisses antérieures indistinctement dentées.

B Cuisses postérieures obtusément ou indistinctement dentées.

C Prothorax assez fortement granulé.

238. *alpigradus* Mill. Hong.

C' Prothorax on ne peut plus finement granulé-ridé.

237. *simplicatus* Stierl. Smyrn.

B' Cuisses postérieures avec une dent aiguë.

239. *granicollis* Bohm. Hong.

A' Cuisses antérieures avec une dent distincte ; plus ou moins ponctué.

B Jambes antérieures arquées.

236. *curviscelis* (curvipes Stierl.) Carn. Transyl.

B' Jambes antérieures droites.

C Rostre caréné, glabre. 235. *obsidianus* Bohm. Hong.

C' Rostre caréné ; élytres vaguement squamuleuses de vert. 232. *Kratteri* Bohm. T Carpat.

C'' Rostre canaliculé. 234. *corvus* Bohm. Hong.

a. Cuisses postérieures du ♂ simples.

b. Elytres légèrement striées.

232. O. KRATTERI Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 289, 68. — Stierl. Berl. 1861. 237, 232.

Ovale-oblong, noir, assez luisant, parsemé de squamules dorées. Tête lisse, luisante, très-vaguement et indistinctement ponctuée, avec une légère fovéole frontale. Rostre près de moitié plus long que la tête, plan, vaguement ponctué-ridé, avec une carène légèrement élevée. Antennes aussi longues que la moitié du corps, assez grêles, 2e article du funicule près de 2 fois aussi long que le 1er, les suivants coniques, plus longs que larges. Prothorax presque aussi long que large, médiocrement élargi sur les côtés, densément garni de gros granules, très-aplatis, qui paraissent quelquefois un peu obsolètes au milieu ; glabre sur le dos, plus ou moins densément garni, sur les côtés, de squamules vert-doré. Elytres en ovale allongé, un peu comprimées par derrière et terminées en pointe, convexes, très-légèrement et un peu indistinctement striées-ponctuées, comme les granules qui séparent les points sont aussi élevés et plus étroits que les granules des interstries ; plusieurs indi-

vidus paraissent, au lieu de stries simples, avoir presque de doubles stries, dans d'autres elles sont très-indistinctes; ornées de taches squamuleuses vertes, plus ou moins nombreuses sur le dos, plus serrées sur les côtés. Dessous granulé-ridé. Pattes noires, assez longues; cuisses avec une assez forte dent, postérieures avec une plus forte. — Long. 10 à 11 — larg. 4,3 à 5 mill.

♂ Elytres un peu plus étroites, dessous indistinctement impressionné.

Carpathes, Bucovine et Turquie.

233. O. RUGOSUS Hum. Estais. Ent. VI 1827. 12, 16. — Manh. Sch. Curc. II 591, 70, et Bohm. Sch. Curc. VII 324, 125. — Stierl. Berl. 1861. 238, 233.

Sans squamules, très-semblable au *Kratteri*, différent par son prothorax plus long, plus étroit, dont les granules sont un peu plus petits, mais plus élevés, et sont plus serrés; le rostre est aussi plus finement et plus vaguement ponctué.

Plus voisin du *corvus* pour la forme, cependant beaucoup plus grand, avec les élytres autrement conformées et le rostre caréné; ressemble au *granicollis* ♀, avec une autre sculpture du prothorax.

Tête vaguement ponctuée. Rostre avec une ligne longitudinale et un sillon de chaque côté. Antennes grêles; tous les articles plus longs que larges, le 2e article du funicule 2 fois aussi long que le 1er. Prothorax plus long que large, légèrement arrondi sur les côtés, parsemé de granules très-obtus. Elytres en ovale court, fort convexes, striées, indistinctement ponctuées dans les stries; interstries légèrement convexes, avec des rides transverses grossières. Toutes les cuisses assez menues et avec une dent pointue, les postérieures plus fortement dentées, jambes droites. — Long. 11 à 12,5 — larg. 5 à 5,5 mill.

♂ Elytres un peu plus étroites.

Saint-Pétersbourg.

234. O. CORVUS Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 325, 127. — Stierl. Berl. 1861. 239, 234.

Ressemble beaucoup au précédent, cependant un peu

plus grand, rostre sillonné, prothorax encore plus indistinctement et obsolètement granulé sur le dos, les élytres sillonnées-ponctuées, interstries avec des rides transversales, cuisses antérieures beaucoup plus légèrement dentées que les postérieures.

Noir, luisant, à peine pubescent. Tête large, assez densément ponctuée entre les yeux. Rostre de moitié plus long que la tête, épais, fortement élargi par devant, vaguement ponctué, avec un sillon profond qui se prolonge souvent sur le front. Antennes comme dans l'*obsidianus*, le 2e article du funicule proportionnellement encore plus large que dans celui-ci. Prothorax à peine plus long que large, médiocrement élargi sur les côtés, convexe, avec des rides très-superficielles et de grands points peu enfoncés, granulé sur les côtés, d'ordinaire avec un léger sillon médian. Ecusson à peine visible. Elytres sillonnées-ponctuées, avec les interstries un peu convexes, ridées transversalement. Dessous comme dans l'*obsidianus*. Cuisses antérieures avec d'assez petites dents pointues, postérieures avec de fortes jambes droites. — Long. 8,5 à 10 mill.

♂ Elytres ovales-allongées, à peine rétrécies par derrière, dessous impressionné, segment anal comme dans le précédent, obsolètement et largement canaliculé. — Larg. 3,5 mill.

♀ Elytres en ovale court, presque globuleuses. — Larg. 5 mill.

Le rostre est parfois légèrement sillonné, jamais caréné.

Les points des élytres quelquefois plus profonds, avec les interstries plus convexes ou plus légers, d'autres fois les interstries sont plus déprimés et plus larges, dans ce cas les points plus fins sont très-épars.

Hongrie ; Transylvanie.

234a. O. INTRUSUS Reiche. Soc. Ent. Fr. 1862. 297, 9.

Se place près du *corvus* dont il se distingue par son rostre non sillonné, son prothorax couvert de petits tubercules arrondis, les interstries des élytres presque carénés, etc.

Ovale-oblong, brun de poix, obscur. Tête peu convexe, noire, presque lisse, peu pointillée. Yeux à peine saillants. Rostre rétréci à la base, dilaté, tronqué, luisant, pointillé au bout, tomenteux et subcanaliculé en dessus. Antennes grêles, 1er article du funicule de moitié plus court que le 2e, les suivants médiocrement allongés; massue ovale. Prothorax oblong, assez convexe, atténué fort en devant, à peine par derrière, densément tuberculeux, intervalles garnis de squamules denses, caduques, sans carène ni sillon au milieu, dilaté-arrondi sur les côtés au-delà du milieu. Elytres ovales, à peine échancrées en devant, aussi larges que le prothorax à la base, dilatées-arrondies à partir de la base, rétrécies par derrière et terminées en pointe, convexes, un peu déprimées sur le dos, largement striées-ponctuées; interstries subcarénés, avec des rides transverses. Dessous noir, granuleux. Pattes allongées; cuisses en massue avec une dent aiguë; jambes grêles, cylindriques, droites, peu épaissies au milieu. — Long. 7,5 — larg. 3,5 mill.

Montagnes de Corse.

235. O. OBSIDIANUS Bohm. Sch. Curc. vii 1843. 324, 126. — Stierl. Berl. 1861. 240, 235. — *perforatus* Redt. Fn. Aust. 1849. 744.

Tête ponctuée vaguement, à peine par derrière, finement par devant, avec une fovéole frontale. Rostre de moitié plus long que la tête et assez étroit, fortement élargi au bout, plan ou légèrement convexe, vaguement, assez grossièrement ponctué, avec une fine carène médiane, garni de soies blanchâtres sur les côtés et au bout. Antennes aussi longues que la moitié du corps, 2e article du funicule près de 2 fois aussi long que le 1er, les suivants coniques, tous distinctement ♂ ou presque ♀ plus longs que larges, massue en ovale allongé, en pointe. Prothorax à peine plus long que large, peu arrondi sur les côtés, garni sur le dos de granules très-déprimés, sur les côtés, d'arrondis, saillants, sur les côtés de soies blanchâtres. Elytres médiocrement convexes en dessus, avec de gros points en séries, un peu écartés, avec des interstries plans et lisses, sur les côtés sillonnées-ponc-

tuées, avec les interstries convexes et ridés transversalement; sur chaque interstrie une fine rangée de points à peine visible dans les individus moins lisses. Dessous assez grossièrement et éparsement granulé, segment anal bien plus densément et plus finement granulé-ridé. Toutes les cuisses avec une assez grosse dent ; jambes droites. — Long. 8 à 10 mill.

♂ Elytres ovales, distinctement rétrécies par derrière et un peu allongées, dessous impressionné, segment anal avec une large et faible impression dans sa longueur. — Larg. 3 à 3,5 mill.

♀ Elytres en ovale court, presque globuleuses, non rétrécies par derrière. Dans les individus grossièrement ponctués, les interstries sont plus étroits, légèrement convexes et avec des rides transverses légères. — Larg. 3,5 à 4,5 mill.

Hongrie, Transylvanie.

235a. O. ASPLENII Miller. Wien. Zool. Bot. 1868. 24.

Noir, légèrement luisant. Tête vaguement ponctuée, avec une fovéole sur le front. Rostre assez menu, légèrement impressionné en dessus dans sa longueur, avec une fine carène médiane. Antennes avec le 2e article du funicule beaucoup plus long que le 1er, 3e plus long que large, les suivants aussi longs que larges ; massue ovale-allongée, en pointe. Prothorax à peine plus long que large, légèrement arrondi sur les côtés, tout nu, densément couvert en dessus de granules plus grands et plus déprimés au milieu, plus petits et plus ronds sur les côtés, avec un sillon longitudinal médian, souvent indistinct. Elytres striées-ponctuées, les points assez forts; interstries ridés transversalement. Abdomen assez vaguement granulé et très-légèrement granuleux. Cuisses fortement dentées ; jambes droites. — Long. 5,6 à 5,2 mill.

♂ Elytres étroites, métasternum creusé, segment anal pubescent et impressionné au bout.

♀ Plus grandes, élytres brièvement ovales, presque globuleuses, les points des rangées sont plus légers, et les interstries un peu plus larges et plus aplatis.

Voisin du *corvus* et de l'*obsidianus*, plus petit, d'un luisant mat, très-distinct par son prothorax sans squamules.

Trouvé en nombre considérable sur l'Asplenium Filix-Mas. de Thale Gazyna, Carpathes (Gallicie).

235[b]. O. VERRUCICOLLIS (Chevrl[r].) Stierl. Berl. 1861. 242, 15.

Ovale-oblong, noir, luisant, presque glabre. Tête finement et vaguement pointillée. Rostre pas plus long que la tête, épais, impressionné en dessus, densément et finement ponctué-rugueux. Antennes robustes, 2[e] article du funicule de moitié plus long que le 1[er], externes à peine plus longs que larges. Prothorax un peu plus long que large, médiocrement arrondi sur les côtés, garni de grands granules obtus. Elytres sérialement ponctuées, avec des interstries à pointillé écarté, obsolètement rugueuses-granuleuses sur les côtés et par derrière. Cuisses denticulées, antérieures brièvement, postérieures plus fortement; jambes antérieures peu arquées au bout. — Long. 8,5 — larg. 3,5 mill.

Très-semblable au précédent pour la taille et la forme, diffère par le rostre densément ponctué, ridé longitudinalement, largement impressionné, les antennes beaucoup plus épaisses et les granules grands, mais aplatis du prothorax.

Caucase.

235[c]. O. ACHÆUS Stierl. Berl. 1861. 242, 14 note.

Ovale-oblong, noir, luisant, presque glabre, tête et rostre avec des points fins assez écartés. Rostre à peine plus long que la tête, plan. Antennes grêles, 2[e] article du funicule plus de moitié plus long que le 1[er], les suivants oblongs. Prothorax à peine plus large que long, médiocrement arrondi sur les côtés, granulé-rugueux. Elytres ovales, arrondies en pointe aiguë, sérialement ponctuées; interstries plans, vaguement pointillés, obsolètement granulés-ridés sur les côtés et par derrière. Cuisses avec une dent aiguë ; jambes fortement courbées, sans échancrure. — Long. 8 — larg. 3,5 mill.

Ressemble beaucoup pour la forme au *monticola*, cepen-

dant un peu plus grand ; voisin de l'*unicolor* pour la sculpture du prothorax, on ne sait s'il faut le dire granulé-ridé ou grossièrement ponctué-ridé, le rostre présente une trace de carène ; les élytres ont de la ressemblance avec l'*asphaltinus*, mais sont plus courtes ♂.

Caucase.

236. O. CURVISCELIS. — *curvipes* Stierl. Berl. 1861. 241, 236.

Très-voisin du *polycoccus* pour la sculpture des élytres, mais plus petit, avec le rostre et le prothorax d'une toute autre structure, voisin aussi de l'*alpigradus* Mill., il en diffère par le rostre plus long, le prothorax plus long et plus étroit, les points plus profonds dans les stries des élytres et les cuisses antérieures plus fortement dentées ; des deux précédents par sa forme plus étroite et les interstries des élytres plus étroits ; du *helveticus* par sa forme plus étroite et par les antennes et le rostre d'une toute autre structure ; du *granicollis* par les stries ponctuées des élytres bien plus profondes ; de presque toutes les espèces voisines, par les jambes antérieures arquées.

Noir, un peu luisant, rostre, tête et dessous éparsement garnis de soies blanches squamuliformes, dessus glabre. Tête assez large, médiocrement convexe, très-vaguement ponctuée, les points souvent allongés, avec une fossette frontale assez forte et les yeux assez saillants. Rostre épais, près de moitié plus long que la tête, faiblement élargi au bout, plan, vaguement ponctué, avec une fine ligne médiane. Antennes aussi longues que la moitié du corps, conformées comme dans le *corvus*. Prothorax un peu plus long que large, peu élargi sur les côtés, densément et assez finement granulé en dessus, les granules un peu effacés sur le dos. Elytres en ovale long, non comprimées par derrière, arrondies au bout, médiocrement convexes, profondément striées-ponctuées, avec les interstries assez étroits, convexes, transversalement ridés. Dessous granulé-ridé. Pattes assez fortes ; aux cuisses antérieures une dent pointue assez forte, aux postérieures une dent forte ; jambes antérieures fortement arquées, intermédiaires légèrement, postérieures pas du tout ;

toutes sans échancrure subapicale. — Long. 10 à 11 mill.
♂ Dessous impressionné, segment anal sans enfoncement.

Carniole, Transylvanie.

237. O. SIMPLICATUS (Parr.) Stierl. Berl. 1861. 243, 237.

S'éloigne du *granicollis* par les cuisses presque inermes; des autres espèces voisines par la sculpture du prothorax.
Noir, presque glabre, tête et prothorax mats, élytres un peu luisantes. Tête et rostre très-finement et densément ponctués-ridés, le dernier de moitié plus long que la tête, très-légèrement caréné. Yeux très-saillants. Antennes assez grêles, 2e article du funicule près de 2 fois aussi long que le 1er, les suivants un peu plus longs que larges. Prothorax un peu plus long que large, médiocrement arrondi sur les côtés, à peine distinctement étranglé devant et derrière, très-densément et finement granulé-ridé. Elytres en ovale allongé, rabattues sur les côtés en courbe régulière, arrondies ensemble par derrière, très-finement striées-ponctuées; interstries larges et plans, très-légèrement ridés-alutacés. Dessous finement ponctué. Cuisses antérieures indistinctement, postérieures pas du tout dentées; jambes droites. — Long. 10 à 11 — larg. 4 à 5 mill.
♂ Dessous légèrement impressionné, élytres un peu plus étroites.

Smyrne.

Cette espèce peut être identique au *sulcifrons* Gyl. Sch. Curc. II 1834. 577, 46, qui d'après la description ne présente d'autre différence que d'avoir le rostre impressionné, sans carène. Voici la description donnée par Gyllenhall :
Taille et forme du *nigrita*.
Ovale-oblong, noir, presque glabre. Tête courte, peu convexe, vaguement ponctuée. Yeux arrondis, médiocrement saillants. Rostre de moitié plus long que la tête, anguleux, épaissi au bout, ruguleusement ponctué, avec une impression large et inégale au milieu, remontant sur le front. Antennes de la longueur de la moitié du corps, poilues de cendré. Prothorax un peu plus court que large,

dilaté-arrondi sur les côtés, convexe, obsolètement canaliculé au milieu, avec des tubercules élevés, semi-globuleux, serrés. Elytres dilatées avant le milieu, rétrécies vers le bout qui est arrondi, 4 fois plus longues que le prothorax, convexes, à peine visiblement striées, garnies de nombreux petits granules sans ordre. Dessous densément ponctué, avec un petit nombre de soies cendrées. Pattes allongées, robustes; cuisses en massue, avec une forte dent.

Illyrie.

238. O. ALPIGRADUS Miller. Monat. Vien. III 1859. 362. — Stierl. Berl. 1861. 244, 238.

Très-voisin du *granicollis*, mais plus petit, d'une autre forme; il en diffère par son rostre plus court et plus large, ses élytres plus fortement striées et ses cuisses à peine dentées.

Noir, presque tout mat, dessous garni de soies blanches éparses. Rostre court, déprimé, densément ponctué-ridé comme la tête, avec une fine ligne médiane, souvent indistincte. Antennes moins grêles que dans les 3 précédents, 2e article du funicule près de 2 fois aussi long que le 1er, les suivants arrondis. Prothorax plus court que large, assez arrondi sur les côtés, mat, densément granulé, avec un fin sillon médian. Elytres près de 3 fois aussi longues que le prothorax, légèrement convexes, striées, des points irréguliers, éraillés dans les stries; interstries un peu convexes, ridés transversalement. Cuisses obtusément dentées; toutes les jambes droites. — Long. 10 à 12,5 mill.

♂ Rostre plus long, plus mince, élytres en ovale allongé, plus profondément striées-ponctuées, opaques, non comprimées par derrière, dessous impressionné. — Larg. 3,3 à 3,5 mill.

♀ Elytres plus ovales, plus finement ponctuées-striées, luisantes, rostre plus court, plus large, abdomen plan. — Larg. 4,3 à 4,5 mill.

Varie de taille et de sculpture; rostre de temps en temps sans carène, stries des élytres tantôt plus profondes, tan-

tôt plus légères ; quelques-uns ont les cuisses plus fortement dentées.

Sur les plus hautes crêtes des Alpes de Hongrie, de Bohus jusqu'à Djumbier, sous les mousses et les pierres.

239 O. GRANICOLLIS Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 369, 214. — Stierl. Berl. 1861. 244, 239.

Diffère du *curvipes* par un moindre éclat, les cuisses antérieures moins fortement dentées et une toute autre sculpture des élytres, ainsi que par une taille plus considérable ; du *lugens* par un rostre tout autrement conformé et une autre sculpture des élytres ; de l'*helveticus* et du *rugosus* par une forme plus longue et plus étroite, les cuisses antérieures légèrement dentées et le prothorax plus long.

Noir, presque mat, dessus glabre, dessous finement pubescent de gris ; vers l'extrémité des élytres se montrent de temps à autre des soies dressées, rapprochées, sur les interstries, et aussi quelques squamules d'un vert brillant, ce qui lui donne une certaine ressemblance avec le *Kratteri* (dont il se distingue par une toute autre sculpture du prothorax). Tête presque lisse par derrière, ponctuée-ridée par devant, avec une fovéole frontale allongée. Rostre un peu plus de moitié plus long que la tête, épais, plan ou légèrement impressionné, densément ponctué-ridé, avec une fine carène médiane. Antennes assez grêles, 2e article du funicule à peine de moitié plus long que le 1er, les 3 externes arrondis, à peine aussi longs que larges. Prothorax un peu plus long que large, plus étroit devant que derrière, médiocrement élargi sur les côtés, ayant leur plus grande largeur un peu après le milieu, densément granulé, avec une ligne médiane fine, souvent indistincte. Elytres en ovale long ♂ ou ovales ♀, à peine comprimées par derrière, terminées en pointe nettement arrondie, convexes, ponctuées-striées assez légèrement, un peu éparsement, les points séparés par un granule aplati ; interstries presque plans, ridés transversalement. Dessous granulé. Cuisses antérieures plus épaisses que les postérieures, avec une dent très-faible obtuse, les in-

termédiaires plus fortement, les postérieures fortement dentées; jambes droites. Dessous impressionné ♂, segment anal avec une faible fossette. — Long. 12,5 mill.

♂ Elytres plus étroites, ovales-oblongues; impressionné en dessous, segment anal fovéolé. — Larg. 5 mill.

♀ Elytres plus larges, ovales. — Larg. 6 mill.

Hongrie.

239a. O. CARBONARIUS Hoch. Bul. Mosc. 1847. 519, 134. — Kolen. Bul. Mosc. 1859. 453, 592.

Taille, forme et couleur de l'*asphaltinus*, auquel il ressemble beaucoup, il en diffère par son rostre plus épais, plus densément et plus grossièrement ponctué, plus distinctement caréné.

Ovale-oblong, noir, luisant. Rostre obsolètement caréné au milieu, inégalement fovéolé près de l'extrémité. Front ponctué-rugueux. Prothorax densément et obsolètement tuberculé ou granulé. Elytres finement striées-ponctuées; interstries plans, avec des rides transverses obsolètes et une série de petits points. Toutes les cuisses obsolètement dentées. — Long. 11 — larg. 4,3 mill.

Arménie; Transcaucasie.

XXVIe GROUPE. — Antennes assez grêles, le 2e article du funicule beaucoup plus long que le 1er, avec des taches de squamules vertes, plus ou moins métalliques, les squamules rondes; cuisses assez fortement dentées, les postérieures plus fortes que les antérieures, les postérieures ♂ fortement échancrées avant l'extrémité.

240. O. ASPHALTINUS Germ. Spec. 1824, 360, 498. — Sch. Curc. II 593, 73, et Bohm. Sch. Curc. VII 326, 128. — Stierl. Berl. 1861. 247, 241. — Krynicki, Bul. Mosc. VII 168. — *tauricus* Stev. Mus. Mosc. II 96.

Voisin du *longiventris* par l'échancrure des jambes postérieures ♂, il en diffère par une toute autre sculpture du dessus.

Noir, luisant, sans squamules, soies ou poils. Tête assez grossièrement et vaguement ponctuée par devant, avec

une fovéole frontale. Rostre un peu plus long que la tête, épais et large, assez fortement élargi par devant, assez grossièrement ponctué-ridé, souvent avec une trace de carène médiane. Antennes aussi longues que la moitié du corps, 2e article du funicule près de 2 fois aussi long que le 1er, les suivants au moins aussi longs que larges. Prothorax un peu plus long que large, médiocrement arrondi sur les côtés, un peu convexe, garni de granules obtus au milieu, plus saillants sur les côtés. Ecusson petit, triangulaire. Elytres ovales ♀ ou ovale allongé ♂, un peu rétrécies par derrière et allongées vers la pointe qui est arrondie ; peu convexes, ponctuées sérialement, avec les interstries munis de petits points irrégulièrement sur 2 rangs. Dessous finement ridé-alutacé ; abdomen vaguement ponctué. Pattes noires, assez fortes ; cuisses antérieures avec une petite dent, postérieures avec une forte ; jambes scabres en dedans. — Long. 11 — larg. 4,3 mill.

♂ Un peu plus étroit, dessous impressionné, jambes postérieures avec une assez forte échancrure subapicale et une dent ; dent et échancrure moins fortes que dans le *longiventris*.

♀ Jambes sans dentelure, postérieures sans échancrure.

Varie peu, rostre plus ou moins impressionné, interstries des élytres avec des traces de rides transversales légères.

Crimée, nuisible aux vignes.

241. O. LONGIVENTRIS Küst. Kæf. Eur. XXIII 1849. 87. — Stierl. Berl. 1861. 245, 240.

Voisin du *gemmatus*, il en diffère par les élytres plus longues, la structure particulière des cuisses postérieures, et par ce dernier caractère de toutes les espèces du genre. Une semblable échancrure se trouve néanmoins aux jambes intermédiaires du ♂ de *plumipes* et *cribrosus*.

Noir, un peu luisant, presque glabre, côtés du prothorax et de nombreuses taches sur les élytres d'un verdâtre métallique. Tête assez convexe, ponctuée-ridée vaguement par derrière, plus densément par devant, avec une fovéole frontale. Rostre plus de 2 fois aussi long que la tête, avec

un sillon assez profond, partant de la fovéole frontale, çà et là indistinctement caréné. Antennes grêles, au moins aussi longues que la moitié du corps, 2e article du funicule de moitié plus long que le 1er, les suivants en cône long, beaucoup plus longs que larges, massue ovale-oblongue, en pointe. Prothorax aussi long que large, médiocrement élargi sur les côtés, densément garni de granules obtus. Elytres en ovale allongé, peu élargies sur les côtés, un peu rétrécies par derrière et arrondies au bout, médiocrement convexes, striées-ponctuées ; interstries un peu convexes et assez grossièrement ridés transversalement. Dessous granulé. Pattes noires, cuisses postérieures avec une forte dent, antérieures avec une plus légère. — Long. 11 — larg. 3,5 mill.

♂ Antennes plus longues et plus grêles, élytres en ovale long, étroites, peu élargies latéralement, dessous impressionné, segment anal avec une fovéole distincte, jambes postérieures avec une profonde échancrure subapicale en arc, et une avance spiniforme.

♀ Antennes plus courtes, articles externes du funicule arrondis, peu plus longs que larges, élytres beaucoup plus larges, jambes postérieures simples.

Var. Elytres et prothorax entièrement dénudés.

La variété se trouve sur les sommets les plus élevés, au-dessus de la région des arbres, sous les pierres ; le type sur l'ortie, dans les ravins profonds boisés.

XVIIe GROUPE. — Antennes courtes et épaisses, élytres glabres ou avec des soies ou des squamules éparses, 3e strie presque toujours réunie à la 6e ; cuisses assez fortement dentées.

242. O. TROJANUS Stierl. Berl. 1861. 250, 242.

Egal en longueur au *granicollis*, mais plus étroit et s'éloignant de toutes les espèces voisines par la sculpture de ses élytres.

Noir, presque glabre, élytres luisantes, tête et rostre larges et assez grossièrement ponctués-ridés. Yeux hémisphériques, petits, avancés sur les côtés de la tête, d'où le

front large et très-convexe transversalement. Rostre près de moitié plus long que la tête, peu élargi à l'extrémité. Antennes courtes, 1er article du funicule peu plus long que large, de moitié plus court que le 2e, les suivants transverses. Prothorax un peu plus large que long, médiocrement élargi sur les côtés, densément couvert de gros granules aplatis. Elytres en ovale long, rabattues sur les côtés en une courbe légère, 3 fois 1/2 aussi longues et à peine plus de 1 fois 1/2 aussi larges que le prothorax, déprimées, sérialement ponctuées; interstries déprimés par devant, légèrement convexes par derrière, avec une rangée de petits points fins, écartés, qui vers l'extrémité sont remplacés par des granules obtus. Abdomen grossièrement ponctué. Cuisses armées d'une dent courte; jambes droites. — Long. 10 — larg. 3,5 mill.

♂ Impressionné en dessous, segment anal rudement ponctué.

Asie Mineure.

243. O. PETIGINOSUS (Germ.) Stierl. Berl. 1861. 251, 243.

Semblable au *nigrita* pour la forme et la taille, un peu plus large et à peine plus grand, élytres sans squamules, autrement sculptées.

Noir, presque sans éclat, faiblement et éparsement pubescent de gris, tête et rostre densément et un peu rugueusement ponctués, le dernier de moitié plus long que la tête, peu élargi au bout, légèrement caréné, avec 2 légers sillons latéraux. Antennes plus courtes que la moitié du corps, 2e article du funicule presque plus de 1 fois 1/2 aussi long que le 1er, les suivants sphériques, presque plus larges que longs. Prothorax plus large que long, plus étroit par devant, peu élargi sur les côtés, densément et assez finement granulé, avec un sillon médian léger. Elytres ovales, brusquement élargies à partir de la base, assez fortement arrondies sur les côtés, atténuées par derrière et terminées en pointe arrondie, pas très-densément granulées en dessus, les granules formant çà et là des séries; très-indistinctement striées-ponctuées. Dessous assez densément ponctué. Cuisses assez fortement

dentées; jambes antérieures à peine arquées. — Long. 9,3 — larg. 4,3 mill.

Dalmatie.

244. O. HELVETICUS Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 252, 244. — Stierl. Berl. II 1853. 303, 50, et 1861. 252, 244. — *Loricatus* Heer. in. Stierl. 1858. 303.

Diffère de tous les précédents par les articles du funicule des antennes beaucoup plus courts, du *lugens* par le manque de soies sur les interstries des élytres, du *Kiesenvetteri* par le prothorax plus long et une autre sculpture des élytres. Le dessous, particulièrement le métasternum et l'abdomen, très-finement ponctués-ridés et parsemés de points écartés, ronds, beaucoup plus grands.

Ovale-oblong, noir, mat, glabre. Tête vaguement ponctuée. Rostre un peu plus long que la tête, légèrement canaliculé et faiblement caréné dans le sillon. Antennes assez épaisses. 2e article du funicule 1 fois 1/2 aussi long que le 1er. les suivants arrondis, plus larges que longs, avec la massue ovale, en pointe. Prothorax à peine plus long que large, médiocrement élargi sur les côtés, densément garni de granules grands, mais peu élevés et aplatis. Elytres ovales, assez convexes, sillonnées, légèrement ponctuées dans les sillons, points séparés par une faible nodule; interstries ridés transversalement par devant, granulés par derrière. Pattes noires; cuisses avec une forte dent pointue. — Long. 10 à 12,5 mill.

♂ Elytres et prothorax un peu plus étroits, plus longs.

Chaîne des Alpes centrales de Bernina au mont Blanc, Alpes du Tyrol; Pyrénées orientales, Alpes de France.

245. O. LUGENS Germ. Dalm. 1817. 243, 203. — Gyl. Sch. Curc. II 620, 120. — Küst. Kæf. Eur. XI 74. — Stierl. Berl. II 1853. 302, 49. — 1861. 252, 245. — *scalptus* Gyl. Sch. Curc. II 1834. 591, 69. — *sulcipennis* (Dahl.). — *impressipennis* (Dahl.).

Plus grand que le précédent, avec le rostre canaliculé, le prothorax plus large et les interstries des élytres garnies de soies.

Ovale-allongé, noir, un peu luisant, avec des soies

grises éparses. Ressemble assez au *gemmatus* ou *chlorophanus* pour la taille et la forme, ainsi qu'à l'*orbicularis* dont il diffère par ses cuisses dentées.

Rostre large, profondément impressionné, ponctué-ridé, comme le front, avec une légère ligne médiane élevée. Antennes à peine aussi longues que la moitié du corps, 2e article du funicule près de 2 fois aussi long que le 1er, massue ovale-longue, en pointe. Prothorax plus large que long, médiocrement dilaté-arrondi sur les côtés, grossièrement granulé. Elytres ovales, 4 fois aussi longues que le prothorax, profondément striées-ponctuées; interstries un peu convexes, ridés transversalement, un peu granulés et avec une rangée de courtes soies. Pattes noires; cuisses fortement dentées. — Long. 11 à 12,5 mill.

Quelquefois antennes un peu plus étroites, plus longues, granules des interstries des élytres tantôt plus légers, tantôt plus forts.

On trouve quelques rares individus monstrueux avec 2 profonds sillons sur chaque élytre, qui ont reçu le nom de *impressipennis* Dahl.

♂ Elytres plus étroites, base de l'abdomen impressionnée. — Larg. 4,3 à 5 mill.

♀ Elytres plus larges, brièvement ovales. — Larg. 5 à 5,5 mill.

Assez répandu dans le milieu de l'Europe et assez commun, de Syrie et Asie Mineure jusqu'en Italie; manque en France et en Allemagne.

245a. O. SCULPTIROSTRIS Hoch. Bul. Mosc. 1847. 511, 128. — Kolent. Mel. VIII Bul. Mosc. 1859. 438, 558.

Taille du *gemmatus*.

Ovale-oblong, noir, presque glabre; front et rostre largement sillonnés, carénés au milieu, ridés longitudinalement avec de grands points assez serrés. Prothorax convexe, obsolètement canaliculé au milieu, densément granulé; granules obtus, sétifères. Elytres obsolètement sillonnées de fovéoles, et rugueusement marquées de tubercules irréguliers. Toutes les cuisses armées de dents plus longues. — Long. 10 mill.

Arménie, Transcaucasie.

246. O. KIESENWETTERI Stierl. Berl. 1861. 253, 246.

Très-semblable à première vue au *lugens* ; tête et rostre cependant beaucoup plus densément ponctués, le dernier plus fortement caréné, prothorax moins élargi sur les côtés, antennes encore plus épaisses, 2e article du funicule un peu plus long que le 1er, élytres plus légèrement striées, avec des taches squamuleuses, interstries sans soies.

Noir, peu luisant, dessus presque glabre, dessous parsemé de soies blanchâtres sur les élytres, avec des squamules sétiformes éparses, très-petites, blanchâtres. Tête assez large, indistinctement ponctuée-ridée. Yeux médiocrement saillants. Rostre de moitié plus long que la tête, large et anguleux, assez fortement élargi au bout, densément ponctué, avec une carène assez forte et de profonds sillons latéraux. Antennes plus courtes que la moitié du corps, très-fortes, 2e article du funicule peu plus long que le 1er, les suivants transverses, arrondis, plus courts que larges, massue ovale, en pointe. Prothorax plus large que long, médiocrement arrondi sur les côtés, densément et fortement granulé. Elytres en ovale allongé, non comprimées par derrière, arrondies à la pointe, médiocrement convexes, finement et légèrement sillonnées-ponctuées, avec les interstries très-faiblement convexes, parsemés de granules fins, peu élevés. Dessous densément granulé. Pattes fortes, toutes les cuisses fortement dentées ; jambes droites. — Long. 8,5 à 12 mill.

♂ Elytres un peu plus étroites, dessous impressionné, segment anal impressionné au bout et pubescent de brun. — Larg. 3,5 à 10 mill.

Grèce, sur le Parnasse.

XXVIIIe GROUPE. — Cuisses dentées ; élytres généralement avec des points ocellés ; interstries alternes, au moins ♂, élevés en côtes.

247. O. KOLLARI (Germ.) Gyl. Sch. Curc. II 1834. 593, 72. — Stierl. Berl. 1861. 254, 247.
Var. *Bielzi* (Fuss.) Küst. Kæf. Eur. XVI 1849. 89.

Noir, avec des squamules jaunâtres ou verdâtres plus

ou moins denses. Tête assez plane, indistinctement ponctuée. Rostre plus long que la tête, avec une fine carène. Antennes aussi longues que la moitié du corps, 2e article du funicule de moitié plus long que le 1er, les suivants peu plus longs que larges ; massue ovale, en pointe. Prothorax peu plus large que long, densément granulé, avec une ligne médiane légèrement enfoncée, plus densément squamuleuse. Elytres ovales, en pointe très-courte par derrière, médiocrement convexes, assez fortement striées-ponctuées, les points obturés au milieu d'une squamule ; suture, 3e, 5e et 7e interstries élevés en carène, 7e cependant toujours très-faiblement et avec une rangée de granules, 2e, 4e et 6e plans, externes légèrement convexes. Pattes brun de poix, plus claires ou plus foncées, parfois entièrement jaunes ; cuisses antérieures médiocrement épaissies, avec de petites dents, les intermédiaires plus fortes, les postérieures fortement dentées. — Long. 10 à 13,5 — larg. 4,3 à 5 mill.

♂ Elytres ovales-allongées, dessous légèrement impressionné.

Très-variable pour la forme, élytres surtout plus larges ou plus étroites. — Pour les squamules on trouve tous les passages du jaunâtre métallique jusqu'au vert émeraude ; quelques individus sont densément squamuleux, quoique toujours par taches, d'autres tout-à-fait glabres sans trace de squamules ; la carène du rostre est quelquefois indistincte ou même nulle. — Le prothorax est ou plus grossièrement ou plus finement granulé, les côtes des élytres sont plus ou moins saillantes ; entre les 7e et 8e stries ponctuées il y a quelquefois une rangée de points surnuméraire.

La var. *Bielzi* (Fuss.) n'a que 10 à 11 mill. de longueur et 3,5 à 4,3 de largeur, squamuleuse de vert, les élytres un peu moins fortement carénées, et cette disposition est remplacée par le corps entièrement dénudé.

Transylvanie et Valachie.

248. O. SPUMANS. — *Schaumi* Stierl. Berl. 1861. 255, 248.

Voisin du précédent et jusqu'ici confondu avec lui,

mais il s'en distingue suffisamment par sa forme plus étroite, son rostre plus légèrement canaliculé, sans carène, son prothorax plus long, ses élytres à côtes plus fortes et les cuisses antérieures plus fortement dentées.

Noir pas très-densément garni de squamules rondes, jaunâtres, à peine métalliques, condensées en taches sur les élytres. Tête comme dans le précédent. Rostre un peu plus large que la tête, squamuleux et indistinctement ponctué, avec un large et léger sillon. Antennes aussi longues que la moitié du corps, 2e article du funicule de moitié plus long que le 1er, massue en ovale long, en pointe. Prothorax aussi long que large, médiocrement élargi sur les côtés, densément granulé, une ligne médiane et une de chaque côté plus densément pubescentes de jaune. Elytres ovales-oblongues, peu élargies sur les côtés, arrondies ensemble par derrière, peu convexes; sculpture comme dans le précédent, seulement les côtes sont encore plus élevées et plus fortement granulées. Dessous vaguement ponctué. Pattes d'un brun-rouge; cuisses assez épaissies et dentées, la dent des cuisses postérieures un peu moins forte. — Long. 7,5 à 10 — larg. 3,3 à 3,5 mill.

♂ Dessous à peine impressionné.

Transylvanie.

249. O. AËRIFER Germ. Spec. 1824. 356, 491. — Sch Curc. II 635, 153, et VII Bohm. Sch. Curc. 380, 232. — Küst. Kæf. Eur. XVIII 88. — Bach. Kæf. Fn. 279, 37. — Redt. Fn. Austr. 749. — Stierl. Berl. 1861. 256, 249. — *Elaboratus* Gyl. Sch. Curc. II 1834. 625, 129.
Var. *regularis* Stierl. Berl. 1861. 260, 255.

Ressemble beaucoup au *Kollari* type, pour la taille, la forme et la squamosité, mais le 7e interstrie s'élève davantage et est grossièrement granulé, et il est aisé à reconnaître par la convexité de tous les interstries des élytres et les cuisses plus légèrement dentées.

Noir, avec les antennes rouge foncé et les pattes rouge-jaune, assez densément garni de squamules bronzées, un peu en taches sur les élytres, en outre les granules du prothorax et des élytres portent des poils gris. Rostre de moitié plus long que la tête, plan, avec une fine carène. Antennes assez grêles, le 2e article du funicule plus de

moitié plus long que le 1er, les suivants plus longs que larges. Prothorax presque plus long que large, densément granulé, avec un fin sillon médian. Elytres arrondies par derrière, sillonnées-ponctuées, les points indistinctement ocellés, tous les interstries convexes et granulés, les 3e, 5e et 7e plus fortement saillants en côtes. Dessous granulé. Pattes jaune-rouge ; cuisses légèrement épaissies et obtusément dentées ; jambes droites. — Long. 6,5 à 8,5 mill.

♂ Elytres ovales, un peu rétrécies par derrière, dessous légèrement impressionné, segment anal à peine ou pas du tout fovéolé. — Larg. 3,5 mill.

♀ Elytres en ovale court, non rétrécies par derrière. — Larg. 4,5 mill.

La variété de Gallicie a les 2e et 4e interstries tout-à-fait plans, le prothorax avec les angles postérieurs un peu plus saillants ; la forme est aussi plus allongée, de sorte qu'il devient semblable au *Bielzi*, mais il se distingue par le 7e interstrie des élytres fortement saillant et grossièrement granulé, et les cuisses plus obtusément dentées.

Saxe, Silésie, Rumélie, Sibérie.

250. O. SUBSIGILLATUS. — *subsignatus* Gyl. Sch. Curc. II 1834. 626, 131, et VII 380, 233. — Stierl. Berl. 1861. 257, 250.

Diffère de l'*aërifer* par sa forme plus allongée et son rostre muni de 2 sillons.

Noir, pubescent et squamuleux de cendré. Rostre un peu plus long que la tête, caréné, avec les bords élevés. Antennes à peine de la moitié de la longueur du corps. Prothorax plus long que large, peu élargi sur les côtés, densément granulé, avec un léger sillon médian. Elytres fortement élargies avant le milieu, légèrement en pointe par derrière, convexes, profondément sillonnées, avec des points profonds dans les sillons, légèrement ocellés, toute la surface parsemée de squamules bronzées qui sont condensées en taches sur la ligne médiane du prothorax et des élytres.

Caucase.

251. O. GRANDINEUS Germ. Spec. 1824. 356, 192. — Sch. Curc. II 622, 124, et Bohm. Sch. VII 380, 234. — Stierl. Berl. 1861. 257, 252.

Ovale-oblong, noir, inégalement squamuleux de vert doré. Antennes et pattes rouges. Rostre finement et obsolètement caréné. Prothorax densément granulé, obsolètement canaliculé, médiocrement arrondi sur les côtés. Elytres ovales, obsolètement sillonnées; sillons granulés au fond; interstries un peu convexes, obtusément granulés. Cuisses brièvement et obtusément dentées. — Long. 7,5 à 8,3 — larg. 3 à 3,3 mill.

Ressemble beaucoup au *aërifer* dont il n'est peut-être qu'une variété; plus étroit, particulièrement aux élytres, celles-ci plus légèrement striées-ponctuées, avec des interstries plus obtusément granulés, dont les alternes sont seulement un peu plus élevés; les squamules sont condensées en plus grandes taches sur les élytres.

♂ Elytres plus étroites, ovales-oblongues; impressionné en dessous, segment anal sans fovéole.

♀ Elytres ovales.

Sibérie.

252. O. CROATICUS (Hampe). Stierl. Berl. 1861. 258, 252.

Ressemble extrêmement à l'*obtusus*, particulièrement pour la sculpture des élytres et la taille, cependant le prothorax est plus court et plus large, les cuisses dentées, la couleur des squamules plus claire.

Noir, finement pubescent de gris, côtés des élytres avec des rangées de soies et toute la surface assez densément et également couverte de squamules grises lancéolées. Rostre un peu plus long que la tête, médiocrement élargi au bout, avec un sillon assez profond qui s'avance sur le front. Yeux presque pas du tout saillants. Antennes assez grêles, tous les articles du funicule plus longs que larges, le 2e plus de moitié plus long que le 1er. Prothorax plus large que long, médiocrement élargi sur les côtés, densément granulé. Elytres en ovale allongé, très-légèrement arrondies sur les côtés, la plus grande largeur tombe au milieu, pas 2 fois aussi longues que larges, assez obtusé-

ment arrondies par derrière, sérialement ponctuées, les points séparés et ocellés, les 3e, 5e et 7e interstries légèrement élevés en côtes, les autres légèrement convexes, tout-à-fait plans par derrière. Dessous finement ridé. Cuisses antérieures avec une dent pointue, courte, postérieures avec une plus longue; jambes droites. — Long. 8 à 8,5 mill.

♂ Un peu plus étroit, impressionné en dessous, segment anal avec une fossette oblongue au bout. — Larg. 3 mill.

Croatie.

253. O. AUSTRIACUS F. Syst. El. II 1801. 539, 195. — Panz. Fn. Germ. CIV 8. — Gyl. Sch. Curc. II 624, 127, et Bohm. Sch. Curc. VII 379, 230. — Redt. Fn. Aust. 748. — Küst. Kæf. Eur. XI 76. — Stierl. Berl. 1861. 259, 253.

Var. *carinatus* Gyl. Sch. Curc. II 1834. 624, 128. — Redt. Fn. Aust. 748. — Küst. Kæf. Eur. XI 77.

Noir, maculé de squamules jaunes, souvent un peu métalliques, les squamules forment sur le prothorax 2 assez larges bandes longitudinales.

Se distingue du *Kollari* par les cuisses postérieures dentées, du précédent par les interstries alternes plans.

Rostre de moitié plus long que la tête, assez large, presqu'entièrement sans points ni rides, assez profondément sillonnées. Antennes assez grêles, 2e article du funicule près de 2 fois aussi long que le 1er. les suivants plus longs que larges. Prothorax grossièrement granulé. Elytres un peu rétrécies par derrière, terminées par une pointe tronquée, assez grossièrement striées-ponctuées, la suture, les 3e, 5e et 7e interstries fortement saillants en côtes et sérialement granulés, 1er, 4e et 6e tout-à-fait plans. Dessous granulé-ridé. Cuisses légèrement dentées. — Long. 8,5 à 10 mill.

♂ Elytres plus étroites et un peu plus fortement rétrécies par derrière, dessous impressionné et segment anal quelquefois avec une légère impression transverse avant l'extrémité. — Larg. 3,5 mill.

♀ Elytres plus fortement ventrues, cependant un peu rétrécies par derrière. — Larg. 4,5 à 5 mill.

Varie peu : le *carinatus*, d'Illyrie, a le rostre plan et les fovéoles des élytres un peu plus grandes.

Autriche, Silésie, Banat, Carniole, Illyrie.

254. O. COSTATUS (Schmidt.) Stierl. Berl. 1861. 260, 254.

Ne ressemble pas mal au précédent, plus petit, élytres plus rétrécies par derrière et points plus grands, mais il diffère de toutes les autres espèces par la carène raccourcie du 3e interstrie.

Noir, avec des squamules rondes, jaunâtres, éparses, qui forment sur le prothorax, comme dans le précédent, 2 bandes longitudinales et des taches éparses sur les élytres. Tête, rostre et antennes comme dans le précédent; rostre légèrement canaliculé. Prothorax un peu plus large que long, légèrement arrondi sur les côtés, pas très-densément garni d'assez gros granules ronds. Elytres en ovale allongé, fortement rétrécies par derrière et arrondies au bout, marquées de rangées de fovéoles un peu écartées, suture et interstries alternes carénés et granulés; carène du 3e interstrie un peu subitement raccourcie après le milieu, celle du 5e interrompue avant l'extrémité. Dessous avec des granules ridés-obsolètes. Pattes noires; toutes les cuisses assez fortement dentées. — Long. 7,5 — larg. 3 mill.

♂ Abdomen impressionné, segment anal non fovéolé.

Carniole intérieure.

XXIXe GROUPE. — Antennes assez grêles, 2e article du funicule plus long que le 1er; corps assez densément pubescent. Cuisses fortement dentées. 3e strie des élytres rejoignant par derrière tantôt la 6e, tantôt la 8e.

1. Prothorax légèrement ou pas du tout canaliculé.

256. O. AURICAPILLUS Germ. Spec. 1824. 354, 489. — Gyl. Sch. Curc. II 620, 119. — Stierl. Berl. II 1858. 299, 45, et 1861. 261, 256. — *punctiscapus* Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 375, 223. — *affinis* Redt. Fn. Aust. 1849. 423. — 2e éd. 744.

Très-voisin du *sulcatus* pour la taille et la forme, égale-

ment semblable aux plus grands *densatus* ♀ par sa taille et sa couleur; se reconnaît tout de suite du 1er par sa pubescence grise, du dernier par ses cuisses dentées.

Noir, mat, vaguement parsemé de poils un peu dorés, un peu réunis en taches sur les élytres. Rostre 1 fois 1/2 aussi long que la tête, épais et anguleux, avec une assez forte carène médiane, et de chaque côté une plus légère carène latérale, de manière à ménager entre elles deux sillons distincts. Antennes au moins aussi longues que la moitié du corps, noires, pubescentes de gris, scape densément ponctué, 1er article du funicule de moitié aussi long que le 2e, les suivants arrondis. Prothorax plus large que long, pas fortement élargi sur les côtés, densément granulé, avec une ligne médiane enfoncée, indistincte. Elytres en ovale allongé, un peu légèrement impressionnées, striées-ponctuées de points un peu écartés; interstries larges, presque plats, à granules fins épars, avec des taches de squamules piliformes, d'ordinaire dorées à un fort grossissement. Abdomen ♂ impressionné, segment anal avec une légère impression subapicale, d'ordinaire triangulaire. Pattes noires; cuisses avec une forte dent; antérieures un peu plus épaisses et plus fortement dentées que les postérieures. — Long. 10 à 11 mill.

Alpes élevées de la Suisse, de Bernina au mont Blanc; Carinthie, Carniole, Turquie.

257. O. MONTIVAGUS Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 378, 228. — Stierl. Berl. 1861. 262, 257.

Extrêmement semblable au précédent pour la sculpture, toujours un peu plus petit, surtout plus étroit, élytres plus convexes, rostre bien plus légèrement ou pas du tout caréné; cuisses antérieures bien plus légèrement dentées.

Noir, mat, assez densément et finement pubescent de gris, un peu en taches sur les élytres. Rostre large, avec un sillon large, souvent très-léger, avec une très-fine carène au milieu, presque toujours densément ridé-ponctué, le 2e article du funicule des antennes 2 fois aussi long que le 1er, les suivants arrondis, au moins aussi longs que larges. Prothorax assez large, à peu près aussi long que large, un peu dilaté-arrondi avant le milieu sur les côtés,

densément garni de fins granules ombiliqués, souvent très-finement canaliculé au milieu. Elytres en ovale long, peu élargi sur les côtés, terminées en pointe tronquée, assez convexes, finement striées-ponctuées de points un peu écartés, avec les interstries légèrement convexes, finement ponctués de points épars souvent ruguleux. Dessous vaguement ponctué-ridé. Cuisses assez fortement épaissies, avec une dent très-courte. — Long. 7,5 à 9,5 mill.

♂ Plus étroit, dessous assez fortement impressionné, segment anal avec une légère impression, en forme de fossette subapicale ou de léger sillon longitudinal. — Larg. 3 à 3,3 mill.

♀ Plus grand, surtout plus large. — Larg. 3,1 à 3,6 mill.

Tyrol.

258. O. CLATHRATUS Germ. Dalm. 1817. 241, 289. — Gyl. Sch. Curc. II 622, 123. — Stierl. Berl. 1861. 263, 258.

Semblable aux *auricapillus* et *sulcatus*, diffère du 1er par son rostre canaliculé, son prothorax plus long et ses élytres plus grossièrement ponctuées, du 2e par son prothorax beaucoup plus finement granulé et les interstries des élytres beaucoup plus larges, plus finement granulés, ainsi que par la pubescence beaucoup plus fine et plus épaisse; il se distingue du *montivagus* par les cuisses antérieures fortement dentées et les élytres profondément ponctuées.

Noir, mat, assez densément couvert d'une pubescence très-fine, serrée, grise, de temps en temps un peu verdâtre. Tête convexe, finement ponctuée. Rostre de moitié plus long que la tête, assez profondément canaliculé. Antennes pas très-grêles, 2e article du funicule plus de moitié plus long que le 1er, les suivants coniques, courts, ou arrondis. Prothorax un peu plus long que large, très-finement et densément granulé, parfois avec un très-fin sillon médian, peu élargi sur les côtés, plus rétréci par devant que par derrière. Elytres ovales-allongées, un peu comprimées vers l'extrémité, surtout ♂; légèrement convexes, sillonnées, avec de gros points un peu écartés dans les sillons; interstries un peu convexes, finement ridés, par-

semés de granules très-petits, souvent indistincts. Dessous vaguement, segment anal plus densément, ponctués. Pattes noires; cuisses assez fortement renflées et dentées, antérieures un peu plus épaisses et avec une dent plus forte que les postérieures. — Long. 10 à 10,5 — larg. 3,5 mill.

♂ Un peu plus étroit, élytres un peu plus rétrécies par derrière, dessous impressionné, segment anal avec une légère impression.

Illyrie.

259. O. NUBILUS Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 372, 210. — Stierl. Berl. 1858. II 299, 46. — 1861. 264, 259.
Var. *partitialis* Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 376, 224.

Très-voisin de l'*auricapillus*, toujours beaucoup plus petit et plus étroit, avec le rostre plus court et plus légèrement caréné, sans sillons latéraux, le prothorax plus long et les interstries des élytres plus étroits, avec des granules plus épars et plus obsolètes.

Rostre un peu plus long que la tête, densément ponctué-rugueux comme celle-ci et assez finement caréné, il présente çà et là un sillon indistinct de chaque côté de la carène. Prothorax à peine plus long que large, pas fortement élargi sur les côtés, densément granulé, avec une ligne médiane légèrement enfoncée. Elytres ovales-oblongues, un peu déprimées sur le dos, sillonnées-ponctuées; les points séparés dans les sillons par un petit granule; les interstries convexes, assez vaguement et indistinctement granulés; les granules formant une rangée régulière. Pattes noires; tarses souvent un peu plus clairs; cuisses avec une forte dent pointue. — Long. 7,5 à 10 mill.

♂ Un peu plus étroit, un peu impressionné en dessous, impression souvent linéaire.

Var. *partitialis*. Rostre plus court, plus large; élytres striées de points un peu écartés.

Hautes Alpes de Suisse, de Bernina au mont Blanc; Alpes Piémontaises et Carniole.

260. O. BISCHOFFI Stierl. Berl. 1858. II 301, 47, et 1861. 264, 260.

Très-voisin de *nubilus* et *subquadratus*, il a la sculpture et la pubescence du 1er, la forme des élytres du 2e; celles-

ci sont plus courtes et plus convexes que dans le *nubilus* et les interstries externes sont garnis d'une rangée de granules plus forte et plus régulière.

Ovale, noir, pubescent de cendré. Rostre médiocrement caréné, 2e article du funicule des antennes de moitié plus long que le 1er, les autres comme dans le *nubilus*. Prothorax plus court que dans le *nubilus*, plus large que long, plus finement granulé, avec la ligne médiane indistincte. Elytres beaucoup plus courtes, plus ventrues et plus convexes que dans le *nubilus*, fortement striées-ponctuées, les interstries internes larges, parsemés de granules fins; les externes plus étroits, avec une rangée régulière d'assez forts granules. Pubescence et pattes comme dans le *nubilus*; cuisses un peu moins fortement dentées. — Long. 8,5 — larg. 3,5 mill.

Canton du Tessin, dans les vallées méridionales.

260a. O. BONVOULOIRI Stierl. Berl. 1866. 132, 260/261.

Intermédiaire entre le *tener* et le *partilialis*; il diffère du 1er dont il a la taille, par son rostre plus distinctement caréné et bisillonné, son prothorax plus étroit devant et derrière, plus arrondi sur les côtés, ses élytres plus brillantes, plus obsolètement rugueuses et granulées, par les stries des élytres moins densément ponctuées, la 3e strie ayant 28 points; du 2e par son prothorax bien plus finement granulé, sa forme plus étroite et ses élytres plus lisses.

Oblong, noir, médiocrement luisant, vaguement pubescent de gris, un peu tacheté sur les élytres. Front assez fortement et très-densément ponctué-ridé, sans fovéole frontale. Rostre un peu plus long que la tête, densément, presque rugueusement ponctué comme la tête, avec une carène assez forte flanquée de 2 sillons distincts. Antennes assez courtes et fortes, le 2e article du funicule peu plus long que le 1er, les suivants transverses, beaucoup plus larges que longs, massue ovale. Prothorax à peine plus large que long, tronqué droit devant et derrière, assez fortement et régulièrement dilaté-arrondi sur les côtés, légèrement convexe en dessus, densément et assez fine-

ment granulé, avec une carène médiane peu distincte. Elytres ovales, légèrement convexes en dessus, arrondies par derrière, avec des rangées d'assez gros points ronds, dont la 3e strie compte 28; interstries très-légèrement convexes, légèrement et un peu rugueusement granulés; les 3e et 5e à peine plus convexes que les autres. Dessus légèrement tacheté de squamules piliformes grises. Pattes d'un brun de poix; cuisses médiocrement épaissies et armées d'une dent pointue; jambes droites. — Long. 5,5 à 6 mill.

Alpes Françaises.

261. O. TENER Stierl. Berl. 1861. 265, 261.

Très-voisin du *partitialis*, mais plus petit, particulièrement plus étroit, stries des élytres à points beaucoup plus nombreux et plus serrés, la 3e strie par ex. compte 36 points, tandis que dans le *partitialis*, il y en a au plus 25; les antennes sont encore plus courtes, 1er et 2e articles du funicule moins différents, cuisses plus faiblement dentées.

Noir, mat, assez densément et finement pubescent de gris, souvent sur les élytres des taches plus claires. Tête et rostre très-densément et finement ponctués, le dernier un peu plus long que la tête, avec une fine carène. Antennes assez épaisses, 2e article du funicule très-peu plus long que le 1er, les suivants arrondis transverses, plus larges que longs, le dernier à peine plus large que le 3e; massue ovale, en pointe. Prothorax à peine plus large que long, assez fortement dilaté sur les côtés, de même largeur devant et derrière, un peu étranglé tout près de la base, de sorte que les angles postérieurs sont un peu saillants, finement et densément granulé, avec une ligne médiane légère. Elytres ovales-allongées, étroites, arrondies ensemble au bout, médiocrement convexes, sillonnées, et dans les sillons avec une rangée serrée d'assez gros points, de sorte que les rangées du milieu comptent 35 points; interstries plus larges que les stries, légèrement convexes et obsolètement granulés-ridés. Dessous ponctué-ridé. Cuisses avec une dent médiocre pointue, un peu plus forte aux cuisses postérieures. — Long. 5,5 à 6 mill.

♂ Un peu plus étroit, dessous légèrement impressionné. — Larg. 2,5 mill.

Piémont.

262. O. GRACILIS Gyl. Sch. Curc. II 1834. 599, 82. — Stierl. Berl. 1861. 266, 262.

Ressemble au *misellus*, encore plus étroit, prothorax et élytres plus longs.

Noir de poix, antennes et pattes rouges, finement pubescent de gris, interstries des élytres garnis sérialement de poils dressés. Front pas très-étroit. Rostre à peine plus long que la tête, assez épais, finement ponctué-ridé comme elle, impressionné au bout, indistinctement caréné. Antennes plus grêles, 2e article du funicule presque plus long que le 1er, les suivants au moins aussi longs que larges. Prothorax plus long que large, médiocrement élargi sur les côtés, ayant sa plus grande largeur un peu après le milieu, densément granulé. Elytres ovales-allongées, striées-ponctuées, interstries légèrement convexes, ridés transversalement. Cuisses dentées avant l'extrémité très-indistinctement, les antérieures à dents à peine visibles, les postérieures un peu plus distinctement; les jambes faiblement arquées vers le bout, un peu scabres en dedans. — Long. 5 — larg. 2 mill.

France méridionale.

263. O. PROVINCIALIS (Dej.) Stierl. Berl. 1861. 266, 263.

Encore plus petit que le *gracilis*, cuisses plus distinctement dentées, couleur plus claire, rostre plus rétréci à la base, antennes plus courtes.

Brun, avec les antennes et les pattes plus claires, à peine pubescent, prothorax et interstries des élytres garnis de soies dressées. Tète très-finement ponctuée-rugueuse, avec une fossette frontale. Front assez étroit. Yeux peu saillants. Rostre à peine plus long que la tête, rétréci à la base, assez fortement élargi au bout, ponctué comme la tête, plan, çà et là avec une carène très-indistincte. Antennes aussi longues que la moitié du corps, les 2 1ers articles du funicule d'égale longueur, les sui-

vants arrondis, presque plus larges que longs, massue grande, ovale-allongée. Prothorax plus long que large, médiocrement élargi sur les côtés, ayant sa plus grande largeur après le milieu, densément garni de granules ombiliqués. Elytres ovales-allongées, assez brusquement élargies à la base, rétrécies après le milieu, en pointe nettement arrondie, profondément striées-ponctuées, interstries plus étroits que les points, convexes, légèrement granulés-ridés, avec une rangée de soies. Abdomen assez grossièrement ponctué. Cuisses assez épaisses, antérieures presque plus épaisses que les postérieures, indistinctement dentées, les postérieures à dents plus distinctes; jambes un peu arquées vers l'extrémité. — Long. 4,5 — larg. 1,5 mill.

♂ Abdomen à peine impressionné, segment anal ponctué, jambes postérieures avec une petite échancrure après la base.

France méridionale.

2. Prothorax avec un profond sillon.

264. O. RUGICOLLIS Germ. Dalm. 1817. 241, 288. — Gyl. Sch. Curc. II 626, 132. — Bohm. Sch. Curc. VII 382, 238. — Küst. Kæf. Eur. XI 78. — Stierl. Berl. 1861. 267, 264.

Noir-brun, pubescent de gris, prothorax et interstries des élytres avec des rangées de soies plus fines, rougeâtres, antennes et pattes d'un brun plus clair ou plus foncé. Rostre à peine plus long que la tête, assez épais, profondément et largement sillonné, assez fortement ridé longitudinalement, ponctué, les sillons larges s'avancent sur le front, ainsi que les rides longitudinales, de sorte que ce dernier paraît plus ou moins fortement creusé et ridé longitudinalement. Antennes assez épaisses, le 2e article du funicule pas ou très-peu plus long que le 1er, un peu plus grêles ♂, aussi longues que la moitié du corps, les articles suivants arrondis, mais toujours plus larges que longs, et la massue pas 2 fois aussi large qu'eux et au plus aussi longues que les 3 articles précédents. Prothorax un peu plus long que large, médiocrement élargi sur les côtés, très-grossièrement granulé et ridé longitudinale-

ment, avec un sillon médian assez étroit, profond. Elytres ovales-allongées, assez grossièrement striées-ponctuées, interstries légèrement convexes, ridés transversalement et indistinctement granulés. Pattes fortes; cuisses très-épaisses, et toutes avec une grande dent pointue; jambes presque droites, courtes et épaisses. — Long. 7,5 à 9,6 — larg. 3 à 3,5 mill.

♂ Un peu plus étroit, antennes plus grêles; impressionné en dessous.

♀ Un peu plus large, antennes épaisses, base de l'abdomen pour l'ordinaire un peu impressionnée.

Dalmatie, Croatie, Hongrie.

265. O. PACHYSCELIS (Germ.) Stierl. Berl. 1861. 268, 265.

Extrêmement semblable au précédent, pour la taille, la forme, le faciès, mais cependant facile à reconnaître à ses antennes très-grêles, rostre d'ordinaire moins profondément et largement sillonné, et bien moins fortement ridé longitudinalement, prothorax grossièrement granulé, les granules se réunissent en rides longitudinales si légèrement qu'ils deviennent indistincts et luisants; interstries des élytres garnis de granules pointus.

Noir, antennes et pattes souvent rouge-brun, finement pubescent de gris, les granules du prothorax et des élytres portent des poils sétiformes rougeâtres. Tète assez fortement ponctuée, points réunis en rides sur le front, ainsi que sur le rostre; celui-ci peu plus long que la tête, épais, assez profondément sillonné; le sillon s'avance rarement sur le front. Antennes fines et grêles, 2e article du funicule toujours de moitié plus long que le 1er, les suivants ♂ arrondis, aussi longs que larges, ♀ à peine plus larges que longs; massue toujours plus de 2 fois, près de 3 fois aussi large et presque aussi longue que les 4 articles précédents ensemble, plus longue et plus pointue que dans le *rugicollis*. Prothorax à peine plus long que large, médiocrement arrondi sur les côtés, grossièrement granulé, les granules ne se réunissant pas en sillons longitudinaux, sillon médian comme dans le précédent, assez étroit, mais profond. Elytres en ovale allongé, conformées comme dans

le précédent, sillonnées-ponctuées, interstries convexes, granulés-ridés. Pattes fortes; cuisses fortement épaissies et presque aussi fortement dentées que dans le précédent; jambes un peu plus grêles. — Long. 7,5 à 8,6 — larg. 2,5 à 3,5 mill.

♂ Plus étroit, antennes un peu plus grêles, profondément impressionné en dessous.

Les rides du front sont plus ou moins fortes, le sillon du rostre ne s'avance pas d'ordinaire sur le front, mais cesse subitement à la base du rostre; quelquefois il s'avance un peu, d'autre fois il est très-faible.

Carniole, Hongrie, Banat.

266. O. TUMIDIPES (Germ.) Stierl. Berl. 1861. 269, 266.

Ressemble bien aux deux espèces précédentes, mais encore plus petit.

Antennes aussi grêles que dans le *pachyscelis*, mais le 2e article du funicule est très-peu plus long que le 1er. Rostre creusé d'un léger et étroit sillon, qui ne s'avance pas plus loin que le devant du front, et cesse d'ordinaire à la base du rostre; il est plus finement ponctué-ridé; le prothorax n'est pas plus long que large, grossièrement granulé, les granules forment çà et là de courtes rides; dans le milieu un profond sillon, comme dans le *pachyscelis*. Elytres ovales-allongées, de la forme du *granicollis*, légèrement striées-ponctuées, les interstries légèrement convexes, ridés-granulés, les granules sont d'ordinaire un peu plus distincts que dans le *rugicollis* et un peu moins distincts que dans le *pachyscelis*; dessous granulé-ridé, segment anal ponctué-ridé. Pattes fortes; cuisses très-épaisses et fortes, avec une petite dent plus étroite, très-pointue, qui sort de la partie la plus renflée; jambes comme dans le précédent. — Long. 5 à 6 — larg. 1,6 à 2 mill.

Considéré jusqu'ici comme une variété du *rugicollis*; s'éloigne peu du *pachyscelis*, cependant il ne se trouve aucun passage, les plus grands *tumidipes* sont encore beaucoup plus petits que les plus petits *pachyscelis*.

Carniole, Dalmatie.

XXXᵉ GROUPE. — Antennes courtes et épaisses, le 2ᵉ article du funicule tout au plus de moitié plus long que le 1ᵉʳ, corps assez grand et trapu, densément squamuleux de gris ou pubescent; élytres très-légèrement striées, densément et finement granulées; cuisses avec une dent pointue.

267. O. LIGUSTICI Lin. Syst. Nat. ii 1767. 615, 68. — Gmel. iv 1774. 68. — Fn. Suec. 621°. — Fab. Syst. Ent. 155, 145. — Spec. i 197, 209. — Mant. i 122, 273. — Ent. Syst. ii 484, 377. — S. El. ii 538, 188. — Gyl. Ins. Suec. iii 310, 36. — Germ. Spec. 346, 7. — Ol. Ent. v 83°, 407, 497. Pl. 7 f. 77. — Enc. Méth. v 556, 385. — Payk. Fn. Suec. iii 374, 47. — Mon. Curc. 80, 77. — Herbst. Col. vi 337, 310. Pl. 86, f. 8. — De Geer. Ins. v 218, 10. — Bonsd. Curc. Suec. ii 38, 32 f. 33. — Marsh. Ent. Brit. 313, 320. — Panz. Ent. Germ. 331, 184. — Latr. Gen. ii 257, 3. — Hist Nat. vi 178. — Gyl. Sch. Curc. ii 619, 117. — Redt. Fn. Austr. 748. — Küst. Kæf. Eur. xi 73. — Bach. Kæf. Fn. 280, 41. — Stierl. Berl. ii 1858. 298, 44, et 1861. 270, 267. — *rugosus* Schrank. Fn. Boïc. i 498, 557. — *monopterus* Fourc. Par. i 127, 38. — *Mulleri* Gmel. Lin. S. N. iv 1777, 327. — Geoff. Ins. Paris i 292, 36.
Var. *collaris* F. Syst. El. ii 540. 204. — Ent. Syst. ii 486, 388. — Herbst. Col. vi 517, 560. — Panz. Ent. Germ. 333, 195.
Var. *agnathus* Gyl. Sch. Curc. ii 1834. 592, 71.

Noir, densément garni de petites squamules grises. Rostre large, plan, plus long et un peu plus étroit que la tête, rugueusement et assez densément ponctué comme elle, élargi au bout, avec une carène lisse et large, droite, se terminant à la base. Yeux ovales, peu saillants. Antennes assez fortes, moins longues que la moitié du corps, scape droit, ponctué, un peu épaissi au bout, 2ᵉ article du funicule plus long que le 1ᵉʳ, 4 et 6 obconiques, les suivants arrondis, massue ovale-courte, en pointe. Prothorax plus large que long, convexe, fortement dilaté-arrondi sur les côtés avant le milieu, assez densément garni de petits granules ronds, pilifères, canaliculé. Elytres échancrées et pas plus larges à la base que le prothorax, convexes, fortement ventrues, rétrécies en pointe ronde par derrière, à peine visiblement sillonnées, densément couvertes de très-petits granules luisants. Dessous granulé-pointillé. Pattes assez fortes; cuisses renflées avec une petite dent

courte; jambes arquées, dilatées à l'extrémité. — Long. 11 à 13,5 mill.

Var. *collaris*. Elytres avec des taches obsolètes, variées de blanc cendré.

Var. *agnathus*. Tubercules du prothorax un peu plus petits, non confluents, stries ponctuées latérales des élytres plus obsolètes.

Var. beaucoup plus petit, jambes plus grêles moins épineuses.

Toute l'Europe boréale et intermédiaire, partout commun, même dans le sud de la Russie; Engadine, à 5,500 pieds d'élévation.

268. O. CUPRIFER (Dahl.) Stierl. Berl. 1861. 270. 268.

Forme intermédiaire au *nigrita* et au *ligustici*, qui a de commun avec le premier la forme générale et la pubescence des élytres, et avec le dernier le rostre, les antennes courtes, la sculpture serrée finement granulée des élytres.

Noir, presque mat, finement pubescent de gris, élytres avec quelques petites taches formées de squamules piliformes. Tête et rostre finement granulés-rugueux, le dernier presque de moitié plus long que la tête, plan, avec une fine carène. Antennes assez épaisses, le 2e article du funicule de moitié plus long que le 1er, les suivants beaucoup plus larges que longs, massue ovale. Prothorax plus large que long, plus élargi par derrière que par devant, médiocrement dilaté-arrondi sur les côtés, densément garni de granules assez fins, obtus. Elytres en ovale allongé, presque comme dans le *nigrita* pour la forme, légèrement striées, avec de légers points dans les stries; interstries légèrement convexes, très-finement et densément granulés-ridés, et avec une rangée de granules plus indistincts et plus grands, mais qui ne portent pas de soies. Abdomen densément ponctué. Cuisses assez fortement dentées; jambes droites, élargies au bout. — Long. 10 à 11 — larg. 4,5 à 5 mill.

Banat.

XXXIe GROUPE. — Antennes assez grêles, le 2e article du funicule d'ordinaire 1 fois 1/2 aussi long que le 1er, élytres finement striées-ponctuées, interstries plans ou légèrement convexes, avec des squamules piliformes plus ou moins serrées, cuisses dentées, prothorax d'ordinaire finement et vaguement ponctué sur le dos, granulé sur les côtés.

1. Cuisses postérieures plus fortement dentées que les antérieures.

269. O. ALPICOLA (Esch.) Bohm. Sch. Curc. vii 1843. 327, 129. — Redt. Fn. Aust. 749. — Bach. Kæf. Fn. Deuts. 278, 21. — Stierl. Berl. 1858 ii 277, 22, et 1861. 271, 269. — *Morio* Redt. Fn. Aust. 1849. 426, 2e éd. 747. — *Rhæticus* (Heer.). — *Schwabi* (Stenz).

Noir, inégalement garni de squamules piliformes dorées. Tête finement ponctuée. Rostre peu plus long et plus étroit que la tête, épais et anguleux, plan, densément ponctué-strié longitudinalement, avec une carène très-mince peu élevée. Prothorax plus large que long, fortement arrondi sur les côtés, finement et vaguement ponctué sur le milieu du dos, luisant, d'ordinaire avec une trace de rides légère entre les points, avec des granules fins et ponctués sur les côtés. Elytres en ovale allongé, rabattues sur les côtés en une courbe légère, délicatement ponctuées en séries, avec les interstries aplatis, qui sont très-finement ridés-alutacés, et laissent apercevoir, surtout près de la suture, de petits points épars très-distincts. Toute la surface est couverte de squamules piliformes dorées, assez éparses, un peu en taches sur les élytres. Dessous assez densément ponctué; base de l'abdomen très-vaguement. Pattes noires; cuisses fortement dentées. — Long. 10 à 11 — larg. 3,5 à 4,3 mill.

Impression de l'abdomen ♂ n'est pas constante, seulement le segment anal forme une courbe un peu plus forte que dans la ♀ et présente de chaque côté une très-légère impression.

Var. (*a*). Un peu plus grand; yeux moins saillants. — Carniole.

Var. (*b*). Prothorax plus fortement ponctué sur le disque. — France.

Commun dans toutes les Alpes de Suisse, ainsi que du Piémont et du Tyrol.

270. O. ATERRIMUS (Schmidt) Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 328, 130. — Küst. Kæf. Eur. XI 62. — Stierl. Berl. 1861. 272, 270.

Très-voisin de l'*alpicola* auquel il ressemble beaucoup, plus petit et surtout plus court et plus ramassé, bien plus vaguement pubescent, ponctuation du prothorax plus nette et un peu plus serrée, celle des élytres un peu plus profonde, et les cuisses antérieures plus légèrement dentées.

Noir, avec quelque éclat, éparsement garni de poils gris serrés. Tête assez large, ponctuée vaguement par derrière, plus densément par devant. Rostre peu plus long que la tête, épais et anguleux, plan, densément ponctué, ridé longitudinalement, avec une fine ligne médiane, souvent avec un léger sillon de chaque côté. Antennes aussi longues que la moitié du corps, 2e article du funicule de moitié plus long que le 1er, les suivants arrondis, à peu près aussi longs que larges. Prothorax plus large que long, fortement dilaté-arrondi sur les côtés, assez densément ponctué, granulé sur les côtés. Ecusson visible. Elytres en ovale allongé, médiocrement convexes, striées-ponctuées, avec les interstries plans, très-finement ridés-alutacés et vaguement ponctués. Pattes noires; cuisses antérieures avec des dents assez petites, postérieures avec de fortes dents pointues; jambes antérieures dentées en dedans. — Long. 8,5 à 10 — larg. 3,5 à 4,3 mill.

♂ Dessous impressionné, élytres un peu plus étroites.

L'insecte varie peu : les sillons latéraux du rostre sont plus ou moins marqués, les stries des élytres souvent un peu plus profondes, ce qui fait paraître les interstries plus convexes.

Carniole, Illyrie ; Italie.

271. O. GAUTARDI Stierl. Berl. 1861. 273, 271.

Se distingue de l'*alpicola* et de l'*aterrimus* par sa forme plus ramassée, son rostre plus fortement ponctué, longi-

tudinalement strigueux, plus fortement sillonné, son prothorax est plus court et plus large, plus densément et plus grossièrement ponctué, les cuisses sont plus fortement dentées.

Noir, peu luisant, les côtés du prothorax et quelques taches des élytres garnies de squamules piliformes grises. Tête assez convexe, avec les yeux assez saillants, densément et assez grossièrement ponctuée-ridée. Rostre un peu plus long que la tête, sculpté comme la tête et assez fortement impressionné, au milieu de l'impression une assez forte carène. Antennes comme dans l'*aterrimus*, encore un peu plus épaisses. Prothorax bien plus large que long, fortement dilaté-arrondi sur les côtés, densément et assez grossièrement ponctué sur le dos, densément granulé sur les côtés, au milieu une ligne longitudinale enfoncée, indistincte. Elytres 1 fois 2/3 aussi larges, et 3 fois aussi longues que le prothorax, brusquement élargies dès la base, fort arrondies sur les côtés, nettement arrondies ensemble au bout, presque planes, assez finement ponctuées en séries; interstries plans et finement ridés-alutacés. Pattes assez fortes; cuisses assez fortement dentées, peut-être encore plus fortement que dans l'*aterrimus*. Dessous finement ridé. — Long. 9,1 — larg. 4,1 mill.

Sur le Dôle, un des points les plus élevés du Jura.

271[a]. O. JAVETI Stierl. Berl. 1866. 133, 270/271.

Voisin du *Gautardi* et de l'*alpicola*, auxquels il ressemble, il en diffère par les yeux moins saillants, son prothorax plus fortement ponctué, non canaliculé, les cuisses antérieures subdentées, en outre du *Gautardi* par ses élytres moins dilatées, plus convexes.

Ovale-allongé, noir, luisant, élytres avec des taches très-éparses et peu visibles de squamules piliformes gris-blanchâtre, dessous et pattes distinctement pubescents de gris. Rostre pas plus long que la tête, large, mais plan, avec une légère carène médiane, et de chaque côté un sillon large, peu profond, densément ponctué-ridé longitudinalement et distinctement pubescent de gris. Front avec une fossette. Tête ponctuée plus grossièrement et

assez grossièrement par devant, un peu plus finement et plus vaguement sur le vertex. Yeux peu saillants. Antennes assez courtes, pas plus longues que la tête et le prothorax, noires de poix, pubescentes de gris, 2e article du funicule un peu plus long que le 1er, les suivants courts, arrondis, massue en ovale allongé. Prothorax bien plus large que long, tronqué droit devant et derrière, assez dilaté-arrondi sur les côtés, médiocrement convexe, ponctué assez densément et assez grossièrement sur le dos, rugueusement au bord postérieur, densément granulé sur les côtés, sans canal médian ou seulement avec une légère trace de canal. Elytres en ovale allongé, médiocrement convexes, un peu rétrécies par derrière et terminées en pointe arrondie, légèrement striées, avec une rangée de points serrés dans les stries; interstries légèrement convexes, ponctués et ridés densément, en partie alutacés, les rides rendent par places les points indistincts; les élytres sont finement pubescentes de gris à la base, sur les côtés et au bout, sur le dos la pubescence est remplacée par des squamules piliformes, qui forment quelques taches éparses et peu distinctes. Pattes assez courtes et assez fortes; cuisses assez fortement renflées en massue, les antérieures sans dents particulières, mais elles forment seulement un angle aigu par suite de l'échancrure apicale, intermédiaires et postérieures avec une petite dent distincte; jambes droites, garnies de quelques soies épineuses en dedans. — Long. 8,6 — larg. 3,2 mill.

France, mont Faille-Feu.

272. O. STRIGIROSTRIS Bohm. Sch. Curc. vii 1843. 377, 227. — Stierl. Berl. 1861. 274, 272. — *Orsinii* (de Crist.).

Très-voisin de l'*aterrimus* pour la taille et la sculpture, il en diffère par sa pubescence beaucoup plus épaisse, et ses cuisses antérieures très-indistinctement et obtusément dentées.

Noir, peu luisant, assez densément garni de poils gris serrés. Tête ponctuée-ridée, vaguement par derrière, densément par devant, comme le rostre, celui-ci plus long que la tête, large, plan, avec une ligne médiane très-fine.

Antennes aussi longues que la moitié du corps, grêles, 2e article du funicule de moitié plus long que le 1er, les suivants arrondis, aussi longs que larges; massue ovale en pointe. Prothorax plus large que long, fort dilaté-arrondi sur les côtés, médiocrement convexe, assez densément, quelquefois un peu ridé-ponctué, densément granulé sur les côtés. Elytres en ovale-allongé, non comprimées par derrière, médiocrement convexes, finement striées-ponctuées, avec les interstries légèrement convexes, ridés-alutacés. Dessous finement ridé-alutacé. Pattes noires; cuisses antérieures très-indistinctement et obtusément dentées, intermédiaires et postérieures avec une assez grosse dent pointue; jambes antérieures ciliées en dedans. — Long. 7,5 à 8,5 — larg. 3,3 à 3,6 mill.

♂ Un peu plus étroit aux élytres et au prothorax, dessous impressionné.

Il se rencontre des individus surtout ♀, de forme plus courte et plus large, prothorax tantôt plus, tantôt moins élargi sur les côtés, sa sculpture quelquefois un peu plus grossière.

Var. Les interstries quelquefois plans, pointillés.

Italie.

2. Cuisses antérieures plus fortement dentées que les postérieures.

273. O. CRETICUS Stierl. Berl. 1861. 275, 273.

Très-semblable au *maurus* var. *comosellus*, seulement le prothorax est granulé plus finement, les élytres sont plus courtes et ventrues, et les cuisses antérieures très-épaisses, avec une grosse dent pointue.

Noir de poix, antennes et pattes brun-rouge, couvert peu densément de squamules piliformes grisâtres, dorées, en taches sur les élytres. Tête assez large, non convexe transversalement entre les yeux, finement ponctuée, avec une fossette frontale forte. Rostre pas plus long que la tête, épais et anguleux, plan, finement ponctué, avec une carène distincte. Antennes assez grêles, 2e article du funicule un peu plus long que le 1er, les suivants coniques, plus longs que large, massue assez étroite. Prothorax un

peu plus large que long, assez fortement élargi sur les côtés, plus large derrière que devant, médiocrement convexe en dessus, densément et assez finement granulé. Elytres courtes, très-fortement élargies en ventre, peu plus longues que larges, nettement arrondies au bout, terminées presque en pointe, médiocrement convexes en devant, rabattues perpendiculairement par derrière, striées-ponctuées; interstries larges, presque plans, très-finement ridés-alutacés, sans soies. Abdomen assez densément ponctué. Cuisses antérieures épaisses, avec une grande dent pointue, intermédiaires plus menues et avec une petite dent, postérieures à peine plus épaisses que les intermédiaires, épaissies en massue, sans dent; jambes antérieures un peu arquées, inermes. — Long. 7,5 à 10 — larg. 3,5 à 5 mill.

Ile de Crête et Balkans.

273a. O. PROLETARIUS Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 385, 245.

Ovale-oblong, noir, assez luisant, peu pubescent de cendré; antennes et pattes roux de poix. Tête épaisse, médiocrement convexe, lisse par derrière, moins densément pointillée par devant, avec une petite fovéole entre les yeux qui sont ronds et assez saillants. Rostre aussi long et un peu plus étroit que la tête, épais, anguleux, assez épaissi au bout, plan, moins densément ponctué, avec une carène courte, obsolète, à la base. Antennes de la longueur de la moitié du corps, 1er article du funicule un peu plus court que le 2e, les autres arrondis. Prothorax plus court que large, assez dilaté-arrondi sur les côtés, convexe, densément pointillé sur le dos, granulé sur les côtés et en dessous. Elytres ovalaires, légèrement échancrées et pas plus longues en devant que le prothorax à la base, subitement dilatées-arrondies après la base, rétrécies par derrière à partir du milieu, terminées en pointe assez aiguë, 4 fois plus longues que le prothorax, médiocrement convexes en dessus, déclives par derrière, peu profondément striées et finement ponctuées dans les stries; interstries plans, presque lisses sur le dos, avec une rangée de granules obsolètes sur les côtés et au bout. Des-

sous pointillé, 3 derniers segments ferrugineux. Pattes allongées; cuisses en massue, armées d'une petite dent aiguë; jambes grêles, droites.

Sibérie occidentale.

XXXIIe GROUPE. — Antennes courtes et pour la plupart épaisses, 2e article du funicule pas ou peu plus long que le 1er, corps petit, noir, pas ou très-faiblement et éparsement pubescent, cuisses souvent très-légèrement dentées, les antérieures parfois avec une dent bifide.

a. Prothorax ponctué ou couvert de granules extrêmement fins.

274. O. MŒSTUS Gyll. Sch. Curc. II 1834. 276, 274. — Stierl. Berl. 1861. 276, 274. — *Raymondi* Gaut. Soc. Ent. Fr. 1860. CXIII.

Un peu plus grand que le *rugifrons*, le ♂ plus étroit. Noir, finement pubescent de gris, les interstries des élytres garnis de fines soies. Yeux fortement avancés sur les côtés, d'où le front large, convexe transversalement. Front comme le rostre, densément ponctué-ridé, le dernier peu plus long que la tête, plan, avec une très-fine carène. Antennes épaisses, 2e article du funicule un peu plus long que le 1er, les suivants transverses. Prothorax profondément ponctué au milieu, ridé sur les côtés. Elytres en ovale oblong, assez fortement ponctuées; interstries larges, presque plans, granulés-ridés. Toutes les cuisses fortement dentées; jambes droites. — Long. 7,5 à 9,5 — larg. 3 à 3,5 mill.

♂ Plus étroit, à peine impressionné en dessous, ponctué.

France méridionale.

275. O. PEDEMONTANUS Stierl. Berl. 1861. 276, 275.

Pas plus long, mais plus étroit que l'*ovatus*, s'éloignant de toutes les autres espèces par la ponctuation du dessus.

Noir, presque sans pubescence, seulement les interstries des élytres présentent de très-fines rangées de soies. Tête et rostre densément ponctué-ridé, les rides un peu confluentes longitudinalement. Rostre un peu plus long que la tête, médiocrement élargi par devant, les yeux assez

saillants. Antennes aussi longues que la moitié du corps, le 2e article du funicule pas plus long que le 1er, les suivants arrondis, plus courts que longs, massue ovale. Prothorax aussi long que large, médiocrement arrondi sur ses côtés, ayant sa plus grande largeur au milieu, densément et assez fortement ponctué, avec un sillon médian indistinct. Elytres en ovale allongé, rabattues sur les côtés en courbe assez régulière, assez obtusément arrondies par derrière, assez fortement ponctuées en séries; interstries plans ou un peu convexes, avec une série de points, souvent aussi un peu ridés. Dessous assez densément et fortement ponctué. Pattes brun-rouge; toutes les cuisses avec une dent courte. — Long. 5 à 5,5 — larg. 1,6 à 2,5 mill.

♂ Un peu impressionné en dessous, jambes antérieures arquées, les intermédiaires très-peu.

♀ Jambes antérieures peu arquées.

Var. Un peu plus petit, prothorax un peu plus fortement ponctué, rangées de points des élytres un peu plus fortes et par suite interstries un peu plus étroits.

Alpes maritimes; Pyrénées.

275a. O. ARMICRUS Fairm. Fr. Soc. Ent. 1866. 267.

Ovalaire-oblong, assez épais, mais médiocrement convexe, d'un noir brillant, avec les antennes, les jambes et les tarses d'un brun de poix. Tête assez finement et peu densément ponctuée. Rostre rugueusement ponctué, avec une petite carène courte au milieu. Antennes assez courtes et un peu épaisses, les 2 1ers articles du funicule presque égaux. Prothorax assez grand, presque anguleusement arrondi sur les côtés, étroitement marginé à la base, à ponctuation fine, assez serrée. Elytres ovales, à épaules nulles, avec des lignes de gros points, formant des stries peu profondes, qui diminuent sur les côtés et à l'extrémité; interstries presque plans, très-finement ponctués. Cuisses antérieures beaucoup plus grosses que les autres, armées d'une très-forte dent, les autres inermes; jambes finement denticulées en dedans, dilatées en pointe à l'extrémité interne. — Long. 4 à 5 mill.

Rappelle au premier abord le *monticola*, le prothorax est presque identique, mais le rostre est moins court, les antennes sont plus courtes, les interstries sont à peine ponctués au lieu d'être presque rugueux, et les cuisses antérieures sont dentées. Il vient près des *aterrimus* et *creticus* dont il se distinguera facilement par le prothorax tuberculé et les 4 cuisses postérieures inermes.

Syrie, sur le Bosz-Dagh, près des neiges.

276. O. OBSULCATUS (Sch.) Stierl. Berl. 1861. 277, 276.

♀ Ressemble beaucoup au *mœstus*, un peu plus grand, les élytres plus larges surtout près de l'épaule, déprimées, prothorax granulé.

Noir, mat, interstries des élytres avec des rangées de soies jaunâtres, très-courtes et éparses sur le prothorax; sur les élytres elles ne sont visibles que vers l'extrémité. Front assez large, séparé du rostre par une impression transverse légère, un peu convexe par derrière, densément ponctué-ridé comme celui-ci. Yeux médiocrement saillants. Rostre un peu plus long que la tête, épais, densément ponctué-ridé, plan, avec un léger vestige de carène. Antennes épaisses et courtes, le 2e article du funicule de moitié plus long que le 1er, les suivants plus courts que larges, massue en ovale allongé. Prothorax plus large que long, légèrement élargi sur les côtés, ayant sa plus grande largeur au milieu, densément garni d'assez petits granules ombiliqués. Elytres en ovale allongé, brusquement élargies après la base, avec les épaules assez développées, ayant leur plus grande largeur au 1er tiers, arrondies en pointe commune au bout, déprimées, avec des rangées de points assez petits, carrés; interstries plans, ridés-alutacés. Abdomen ponctué-ridé. Cuisses avec une dent assez forte et pointue; jambes antérieures presque droites. — Long. 8,5 — larg. 3,5 mill.

Caucase.

277. O. CORIARIUS Stierl. Berl. 1861. 278, 277.

♂ Diffère de toutes les espèces voisines par la sculpture

extrêmement serrée et fine de la tête et du prothorax.

Noir, tête et prothorax mats, élytres légèrement luisantes, tarses brun de poix; très-finement et brièvement pubescent, presque glabre, avec des rangées de fines soies sur les élytres. Tête très-densément et finement ponctuée-ridée. Yeux peu saillants, fort avancés sur les côtés, d'où le front large et un peu convexe. Rostre de moitié plus long que la tête, large et anguleux, médiocrement élargi en devant, très-légèrement impressionné, très-finement et densément ponctué, les points se réunissant en rides longitudinales. Antennes un peu plus grêles que dans le *mœstus*, 2e article du funicule un peu plus long que le 1er, les suivants plus longs que larges; massue ovale. Prothorax peu plus large que long, légèrement arrondi sur sur les côtés, presque plus large par devant que par derrière, légèrement convexe en dessus, très-densément et finement granulé, granules ombiliqués. Elytres en ovale allongé, rabattues sur les côtés en courbe presque régulière, arrondies au bout, peu convexes, tombant abruptement par derrière, finement striées-ponctuées, les points un peu écartés, carrés; interstries plans, finement ridés-alutacés, avec une rangée de granules indistincts sur les côtés. Dessous ponctué-ridé. Toutes les cuisses avec une dent pointue; jambes antérieures arquées en dedans, à l'extrémité. Dessous un peu impressionné, segment anal densément et finement ponctué-ridé, avec une légère impression. — Long. 8 — larg. 3 mill.

Italie; Caucase.

Est-ce le ♂ de l'*obsulcatus* ou une espèce distincte? il faudrait un plus grand nombre d'exemplaires pour l'établir. Il s'en éloigne par les élytres moins larges, par les épaules moins saillantes, la tête et le rostre encore plus finement ridés-ponctués, le prothorax plus finement granulé. La sculpture des élytres est d'ailleurs tout-à-fait la même.

b. Prothorax granuleux. Antennes devenant plus épaisses en dehors.

A Antennes très-épaisses, articles du funicule croissant en largeur.

B 2e article du funicule un peu plus long que le 1er; rostre sans carène. *278. rugifrons* Gyl. Eur.
B' 2e article du funicule de la longueur du 1er; rostre finement caréné.
C Elytres assez fortement ponctuées, prothorax plus grossièrement granulé, beaucoup plus légèrement pubescent. *280. impoticus* Bohm. F.
C' Elytres finement et indistinctement ponctuées, prothorax plus finement granulé, plus pubescent. *279. ambiguus* Steph. B F.
A' Antennes plus grêles, funicule plus lâchement articulé, les articles pas ou à peine croissant en largeur.
B Cuisses avec une dent très-courte et obtuse. *281. Ghestleri* Stierl. Helv.
B' Cuisses avec une assez forte dent pointue. *282. picitarsis* Rosh. Styr.

278. O. RUGIFRONS Gyl. Ins. Suec. III 1813. 319, 43. — Gyl. Sch. Curc. II 627, 133, et Bohm. Sch. Curc. VII 383, 239. — Zett. Fn. Lapp. I 332, 5. — *Dillwyni* (Kirby) Steph. Brit. Ent. IV 116, 10. — Mon. 1839. 247 var. — Redt. Fn. Austr. 747. — Stierl. Berl. 1858. II 306, 54, et 1861. 280, 278.
Var. *scaber* Steph. Ill. Brit. Ent. IV 112, 6. — Mon. 1839. 241.

Facile à reconnaître à la sculpture remarquable du rostre et du front. Noir, légèrement pubescent de gris. Rostre plan, ponctué-ridé, les points se réunissant pour former des rides longitudinales.

Ovale-allongé, noir, mat, pubescent de gris. Rostre plan et densément couvert, comme le front, de rides longitudinales. Antennes assez épaisses, 1er et 2e articles du funicule presque d'égale longueur. Prothorax plus large que long, densément granulé. Elytres ovales, densément granulées-ridées, avec des stries ponctuées légères; interstries avec une rangée de soies. Cuisses avec une petite dent pointue.

La structure des antennes n'est pas tout-à-fait la même dans le ♂ et dans la ♀ ; dans l'un les articles du funicule sont un peu plus lâchement articulés et croissent à peine en largeur, la massue est un peu plus longue; dans l'autre les antennes sont plus courtes, les articles du fu-

nicule croissent davantage en largeur, de sorte que le dernier est passablement plus large que le 1er, et près de 2 fois aussi large que long, la massue est aussi plus courte. — Long. 6,2 à 7 — larg. 2,5 à 2,8 mill.

♂ Base de l'abdomen un peu impressionnée, segment anal obsolètement fovéolé au bout, antennes un peu plus longues, articles du funicule épaissis extérieurement.

♀ Antennes plus courtes, articles extérieurs du funicule transverses, massue plus courte.

Var. *scaber* Steph. Roux de poix, pattes d'un ferrugineux plus clair.

Var. ♂ antennes un peu plus épaisses. — France.

Tout le nord de l'Europe, Angleterre, Belgique; commun dans les montagnes de Suisse.

278a. O. PIOCHARDI Stierl. Berl. 1866. 134, 278/279.

Très-voisin du *rugifrons* auquel il ressemble beaucoup; il en diffère par ses antennes plus épaisses, le 2 1ers articles du funicule d'égale longueur; il se distingue de l'*impoticus* par son prothorax densément et finement granulé; de l'*ambiguus* par ses antennes plus épaisses, ses élytres profondément sillonnées-ponctuées, interstries avec une série de soies; tête et rostre presque comme dans le *rugifrons,* avec une carène et des sillons latéraux plus distincts, les antennes très-épaisses, devenant plus épaisses en dehors, avec la massue courte, le 1er et le 2e articles du funicule de même longueur, le prothorax et les élytres comme dans le *rugifrons*, seulement les dernières sont encore un peu plus fortement sillonnées et encore un peu plus grossièrement granulées.

Ovale-oblong, noir, assez luisant, presque glabre. Front et rostre ponctués-rugueux longitudinalement, rostre caréné, obsolètement bisillonné. Prothorax plus large que long, densément et finement granulé. Elytres profondément sillonnées-ponctuées; interstries convexes, granulés, avec de fines soies sérialement disposées; cuisses armées d'une petite dent. — Long. 7,5 — larg. 3,5 mill.

Alpes françaises.

279. O. AMBIGUUS Steph. Sch. Curc. VII 1843. 387, 254. — Stierl. Berl. 1861. 280, 278. — *rugicollis* Steph. Brit. Ent. IV 120, 19.
Var. *senex* (Chevrl.).

Extrêmement voisin du *rugifrons*, il s'en éloigne par les caractères suivants : un peu plus petit, plus densément pubescent; rostre et front plus ridés-ponctués, les points formant des rides longitudinales, cependant ils paraissent encore bien plus distincts que dans le *rugifrons*; rostre en outre distinctement caréné, avec un léger sillon longitudinal de chaque côté; les antennes sont conformées de même et présentent les mêmes différences sexuelles que dans le *rugifrons*; seulement le 2e article du funicule est presque plus court que le 1er, tandis que dans le *rugifrons* il est toujours un peu plus long; le prothorax est un peu plus finement granulé et les élytres plus finement ridées-ponctuées; aussi les granules ne forment pas sur les interstries des rangées aussi distinctes que dans le *rugifrons*.

Ovale-oblong, noir, opaque, avec une pubescence cendrée dense. Front et rostre ponctués-rugueux longitudinalement; rostre caréné, obsolètement bisillonné. Prothorax plus large que long, densément et finement granulé, avec des rides longitudinales sur le disque. Elytres obsolètement striées-ponctuées, interstries un peu convexes, finement granulés, avec des soies blanches courtes. Cuisses armées d'une courte et petite dent. — Long. 5,8 à 6 — larg. 2,5 mill.

♂ Antennes un peu plus longues, moins épaissies en dehors.

♀ Antennes un peu plus courtes, plus épaisses en dehors.

Var. *senex*. Prothorax non rugueux longitudinalement.

France et Angleterre.

280. O. IMPOTICUS Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 281, 240. — Stierl. Berl. 1861. 281, 280.

Ovale-oblong, noir, opaque, pubescent de cendré. Front et rostre rugueux longitudinalement; rostre finement caréné. Prothorax court, avec des granules obtus, nombreux,

pilifères; médiocrement arrondi sur les côtés. Elytres évidemment striées-ponctuées; interstries plans, finement granulés, avec des soies blanches courtes, en séries. Cuisses armées d'une petite dent courte. — Long. 6 — larg. 3 mill.

♂ Antennes à peine épaissies en dehors.

♀ Antennes épaissies en dehors.

Très-voisin du *rugifrons;* rostre légèrement caréné, granules du prothorax plus grands et plus obtus, pilifères; élytres un peu plus profondément striées; interstries aplatis, vaguement granulés; 2e article du funicule des antennes pas plus long que le 1er. S'éloigne de l'*ambiguus* par les granules du prothorax bien plus grands et plus obtus, par les stries ponctuées des élytres plus profondes et la pubescence plus fine.

France.

281. O. GHESTLERI (Ougspurger) Stierl. Berl. 1861. 281, 281.

Très-voisin du *rugifrons* et de l'*impoticus*, mais plus petit, plus étroit, distinct de toutes les autres espèces voisines, par les antennes beaucoup plus étroites, dont le 2e article du funicule est près de moitié plus long que le 1er.

Noir, presque mat, avec une pubescence éparse très-courte, antennes et tarses d'un brun de poix. Tête et rostre comme dans l'*impoticus*. Antennes aussi longues que la moitié du corps, grêles, le 2e article du funicule près de moitié plus long que le 1er, les suivants arrondis, seulement les derniers un peu plus larges que longs, lâchement articulés, devenant à peine plus larges en dehors; massue en ovale allongé. Prothorax plus large que long, assez élargi sur les côtés, densément garni de granules ombiliqués. Elytres en ovale allongé. Forme et sculpture tout comme dans l'*impoticus*. Cuisses courtes et assez obtusément dentées; jambes droites. — Long. 5,5 — larg. 1,6 à 2 mill.

Suisse.

282. O. PICITARSIS Rosenh. Andal. 1856. 266, note. — Stierl. Berl. 1861. 282.

Forme intermédiaire entre *pinastri* et *rugifrons*, diffère

du 1er par les antennes plus courtes, le prothorax plus densément et plus fortement granulé, et les antennes plus déprimées, moins ventrues et plus allongées, avec des stries ponctuées moins profondes et les interstries plans; du *rugifrons* et de l'*impoticus* par les élytres beaucoup plus grossièrement ponctuées, avec les interstries plus étroits et les cuisses plus fortement dentées.

Rostre plus de moitié plus long que la tête, plan, finement ponctué-ridé dans sa longueur, indistinctement tricaréné, les 2 carènes latérales convergentes par derrière. Antennes fortes, 1er article du funicule plus épais et plus court que le 2e, les suivants transverses. Prothorax à peine plus large que long, médiocrement arrondi sur les côtés, densément garni de granules porifères, et avec un sillon médian indistinct, et des soies à peine visibles. Elytres en ovale allongé, 2 fois 1/2 aussi longues que le prothorax, médiocrement élargies sur les côtés, terminées en pointe arrondie, un peu luisantes, légèrement striées, avec des points profonds, peu rapprochés, dans les stries; interstries plans, ridés transversalement, ce qui les fait paraître un peu irrégulièrement granulés, garnis de soies grises à peine visibles. Dessous ponctué. Cuisses avec une dent pointue, assez forte; jambes droites. Le prothorax est tantôt sillonné, tantôt non; le front présente parfois une fovéole. — Long. 6,2 — larg. 2,5 mill.

Styrie.

c. Prothorax granuleux; antennes ne devenant pas plus épaisses.

283. O. PINASTRI Herbst. Col. VI 1795. 358, 332. Pl. 88, 3. — Oliv. Ent. V 83°. 378, 450. Pl. 25 f. 350. — Gyl. Sch. Curc. II 630, 139, et Bohm. Sch. Curc. VII 383, 241. — Küst. Kæf. Eur. XI 79. — Redt. Fn. Aust. 747. — Bach. Kæf. Fn. 278, 34. — Stierl. Berl. 1861. 283, 283. — *pertusus* Sturm. Cat. 1826. 165.

Noir, finement pubescent de gris, élytres avec des rangées de soies grises, fines. Tête et rostre ponctués-ridés, le dernier à peine de moitié plus long que la tête, impressionné, avec une carène plus ou moins développée au fond de l'impression. Antennes grêles, 2e article du funicule de moitié plus long que le 1er, les suivants plus longs

que larges, arrondis. Prothorax un peu plus large que long, à peine rétréci par derrière, assez grossièrement granulé. Elytres profondément sillonnées-ponctuées; interstries étroits, convexes, indistinctement granulés-ridés. Cuisses avec une petite dent; jambes antérieures presque droites. — Long. 5 à 6 — larg. 1,6 à 2,5 mill.

♂ Un peu plus étroit; antennes plus grêles.

Illyrie, Carniole, Styrie.

284. O. MULTICOSTATUS Stierl. Berl. 1861. 284, 284.

Espèce très-distincte et très-voisine du *pinastri*, mais facile à reconnaître de lui comme des autres espèces voisines par le prothorax long, vaguement ponctué, et les interstries des élytres nettement carénés.

Noir peu luisant, antennes et tarses rouge-brun, presque glabres, interstries des élytres parsemés de soies extrêmement courtes. Tête vaguement, un peu ridée-ponctuée sur le front; celui-ci large, avec une petite fovéole. Yeux assez saillants. Rostre pas plus long que la tête, épais, fort élargi par devant, profondément impressionné au bout, du reste presque plan, ridé longitudinalement, avec une très-fine ligne médiane enfoncée qui va de la fovéole frontale jusqu'à l'impression apicale. Antennes courtes et épaisses, 1er article du funicule peu plus court que le 2e et à peine plus long que le 3e, tous les suivants transverses; massue en ovale court. Prothorax plus long que large, un peu élargi sur les côtés avant le milieu, finement et vaguement, souvent un peu rugueusement ponctué. Elytres ovales, brusquement élargies derrière la base, et se rétrécissant dès avant le milieu par derrière, de sorte que la plus grande largeur tombe avant le milieu, terminées en pointe arrondie, assez fortement convexes, profondément sillonnées, plus ou moins fortement ponctuées dans les sillons, tous les interstries, à l'exception des 2 externes, élevés en carène tranchante, indistinctement granulés. Dessous finement et vaguement ponctué. Cuisses dilatées en angle bien développé, mais à peine dentées; jambes antérieures un peu arquées à l'extrémité. — Long. 4,3 à 5 — larg. 1,5 à 2 mill.

Carniole, Styrie.

285. O. SEGNIS Gyl' Sch. Curc. II 1834. 629, 137. — Stierl. Berl. 1861. 285, 285.

Oblong, presque de la taille du *rugifrons*, noir, avec une pubescence cendrée peu fournie. Tête large, déprimée, densément pointillée, comme le rostre. Yeux semi-globuleux. Rostre à peine plus long que la tête, pas plus étroit, épais, anguleux, plan, avec une carène raccourcie au milieu. Antennes de la longueur de la moitié du corps, épaisses, roux-ferrugineux, pubescentes de cendré. Prothorax à peine plus court que large, plus étroit par devant, très-dilaté-arrondi au-delà du milieu, moins convexe en dessus, couvert de tubercules obsolètes, serrés. Elytres ovales, un peu échancrées et pas plus larges en devant que la base du prothorax, élargies à partir de la base jusqu'au-delà du milieu, atténuées par derrière et terminées en pointe, plus de 3 fois plus longues que le prothorax, convexes, évidemment ponctuées en séries, interstries lisses ; striées très-obsolètement par derrière, parsemées d'une pubescence plus longue, dressée, peu serrée. Dessous densément granulé et pointillé. Pattes allongées, roux-ferrugineux ; cuisses antérieures fortement en massue, avec une dent aiguë, les autres moins épaisses, inermes; jambes de devant plus longues, arquées, ciliées et denticulées en dedans.

Allemagne.

286. O. OVATUS L. Syst. Nat. 1767. 615, 69. — Fn. Suec. 626°. — Gmel. S. N. IV 1775. 69. — Fab. S. Ent. 156, 151. — Spec. I 199, 221. — Mant. I 128, 287. — Ent. Syst. III 490, 402. — Syst. El. II 544, 224. — Gyl. Ins. Suec. III 320, 44. — Herbst. Col. VI 357, 331. Pl. 88. f. 2. — Arch. IV 85, 90. Pl. 24, 36. — Ol. Enc. V 560, 401. — Payk. Fn. Suec. III 277, 100. — Mon. Curc. 82, 79. — Zett. Fn. Lap. I 333, 6. — Bonsd. Curc. Suec. II 35, 25. Pl. 26. — Marsh. Brit. 315. 223. — Rossi Fn. Etr. I 134, 343. — Helv. 142. 343. — Panz. Ent. Germ. 335, 206. — Schrank. Fn. Boic. 119, 226, — Gyl. Sch. Curc. II 631. 141. — Küst. Kæf. Eur. XI 80. — Redt. Aust. 748. — Bach. Kæf. Fn. 279, 35. — Stierl. Berl. 1858. II 307, 56. — 1861. 285, 286. — *rosæ* de G. V 219, 11. — *Scopolii* Gmel. IV 1777. 32. — Ol. Enc. V 575, 81.

Var. *pabulinus* Panz. Fn. Germ. LVII 19. — Bach. Fn. 279, 36. — Stierl. Berl. 1858. II 308, 57.
Var. *vorticosus* Gyl. Sch. Curc. II 1834. 630, 138.

Ovale-court, noir, finement pubescent de gris, antennes et pattes d'un roux ferrugineux. Rostre court et large, plan, densément ponctué-rugueux, parfois avec un léger indice de ligne médiane élevée. Antennes assez grêles, 1er et 2e articles du funicule presque d'égale longueur. Prothorax au moins aussi long que large, assez élargi sur les côtés, densément et grossièrement granulé, les granules confluents sur le dos et formant des sillons longitudinaux. Elytres en ovale court, fortement ventrues, striées-ponctuées; interstries ridés. Cuisses renflées en massue, toutes fortement dentées, la dent des antérieures nettement échancrée au bout, de sorte qu'elle parait bifide. La différence sexuelle n'est pas connue. — Long. 5 à 6 — larg. 2 à 2,5 mill.

Var. *pabulinus*. Ferrugineux, antennes et pattes d'un testacé pâle.

Var. Renflement des cuisses d'un noir de poix.

Var. *vorticosus*. Plus étroit.

Répandu dans toute l'Europe.

286a. O. MUSCORUM Ch. Bris. Gren. Cat. 1863. 109. 131.

Très-voisin de l'*ovatus*, il s'en distingue par son rostre moins large, distinctement déprimé au milieu; ses élytres moins larges, plus allongées, et sa pubescence condensée en petites taches.

En ovale court, d'un noir de poix, finement pubescent de gris, antennes et pattes d'un roux ferrugineux. Tête large, à ponctuation rugueuse, avec un court sillon sur le front. Yeux médiocrement saillants. Rostre court un peu plus étroit que la tête, un peu dilaté en avant, longitudinalement déprimé, avec une apparence de petite carène au milieu, ponctuation rugueuse assez forte. 2e article du funicule des antennes un peu plus long que le 1er, 3e près de 2 fois plus petit que le 2e, 7e aussi long que large; massue en ovale oblong, acuminée. Prothorax convexe, très peu plus large que long, tronqué aux 2 bouts, assez for-

tement arrondi sur les côtés, fortement tuberculé-rugueux, les tubercules assez déprimés presque lisses, avec un point enfoncé au milieu ; au milieu une carène lisse raccourcie en avant et en arrière. Elytres ovales, convexes, avec les épaules très-arrondies, peu à peu rétrécies en arrière après le milieu, couvertes d'une pubescence grise peu serrée, assez courte, condensée par places en petites taches obsolètes. Dessous à ponctuation peu profonde et peu serrée. — Long. 4,3 à 5 — larg. 2 mill.

Hautes-Pyrénées ; Alpes, Chamounix.

287. O. DESERTUS Rosenh. Beit. Fn. Eur. 1847. 52. — Stierl. Berl. 1861. 286, 287.

Tout-à-fait semblable à l'*ovatus* à première vue, mais différent par la forme plus étroite, plus convexe des élytres, le rostre fortement ridé, caréné au milieu et par la dent très-obtuse des cuisses qui est réduite à un simple vestige aux postérieures. Il se distingue du *vorticosus* par le front impressionné, une seule ride polie sur le prothorax et les cuisses postérieures à peine dentées.

Ovale-oblong, noir de poix, faiblement pubescent de gris, antennes et pattes d'un roux ferrugineux. Rostre aussi long que la tête, un peu impressionné, caréné. 2e article du funicule des antennes à peine plus long que le 1er. Prothorax pas si fortement étranglé devant et derrière que dans l'*ovatus*, formant une seule ride au milieu raccourcie devant et derrière. Cuisses antérieures avec une forte dent obtuse ; postérieures en offrant à peine une trace ; jambes droites. — Long. 5,5 — larg. 2,5 mill.

Tyrol.

288. O. GLABELLUS Rosenh. Beit. Fn. Eur. 1847. 51. — Stierl. Berl. 1861. 286, 288.

Se distingue du *Frescati* et de l'*ovatus* par le manque de dent aux cuisses antérieures, du 1er par les élytres légèrement ponctuées.

Ovalaire, noir, pubescent de cendré, antennes et pattes roux de poix. Rostre ponctué-rugueux, largement impressionné en devant. Prothorax oblong, densément tuberculé,

Elytres plus finement ponctuées-striées; interstries larges, plans, glabres, obsolètement ruguleux, avec une série de soies cendrées. Cuisses en massue ; postérieures avec une dent obsolète, antérieures inermes. — Long. 5 à 5,2 — larg. 2 mill.

Tyrol, mont Baldo.

288ª. O. VITELLUS Gyl. Sch. Curc. II 1834. 388, 64. — Stierl. Berl. 1861. 305, 24.

Un peu plus petit et plus étroit que l'*ovatus*.

Noir, assez couvert de soies, antennes et pattes brun de poix. Tête un peu déprimée, ponctuée par devant. Rostre à peine plus long que la tête, épais et anguleux, densément ponctué. Antennes aussi longues que la moitié du corps, assez fortes, brun de poix à la base, plus claires en dehors. Prothorax un peu plus large que long, dilaté-arrondi sur les côtés, densément granulé, avec une ligne médiane élevée, luisante, raccourcie devant et derrière; noir mat, finement pubescent. Elytres ovales, peu convexes, striées-ponctuées, avec les points anguleux, interstries finement granulés sur les côtés et par derrière ; legèrement ridées transversalement sur le dos, garnies de soies grises. Dessous densément granulé et ponctué. Pattes médiocrement longues et assez fortes ; cuisses en massue, brun-rouge, inermes ; jambes à peine arquées, scabres.

France.

289. O. PAUXILLUS Rosenh. Beit. Fn. Eur. 1847. 50. — Stierl. Berl. 1858. II 307, 55, et 1861. 287, 289.

Une des plus petites espèces, cependant beaucoup plus grand que le *lutosus*, diffère par les élytres beaucoup plus indistinctement striées-ponctuées, et la dent bifide des cuisses antérieures; en particulier il est beaucoup plus large.

Ovale-oblong, subdéprimé, roux-ferrugineux, pubescent de jaunâtre. 2 1ers articles du funicule des antennes égaux. Rostre largement impressionné. Prothorax oblong, arrondi sur les côtés, densément tuberculé, obsolètement caréné. Elytres très-distinctement striées, un peu indistinc-

tement ponctuées dans les stries; interstries un peu convexes, avec un rang de soies, ainsi que les sillons. Cuisses armées d'une petite dent, dent des jambes antérieures bifide. — Long. 4,5 à 5 mill.

Tyrol; Suisse, Berne, sous la mousse.

290. O. CLEMENS Gyl. Sch. Curc. II 1834. 632, 42. — Stierl. Berl. 1861. 287, 290.

Beaucoup plus petit que l'*ovatus*, particulièrement plus étroit; yeux hémisphériques; rostre à peine plus long que la tête, épais et anguleux, densément ponctué, avec une carène fine raccourcie. Antennes assez fortes. Prothorax presque plus long que large, ayant sa plus grande largeur après le milieu sur les côtés, très-densément granulé. Elytres en ovale allongé, finement striées-ponctuées, interstries très-finement granulés. Toutes les cuisses avec une petite dent pointue.

Russie méridionale.

290a. O. PERPLEXUS Gyl. Sch. Curc. II 1834. 608, 98. — Stier.. Ber.. 1862. 375, 9.

Plus petit, égal à l'*ovatus*.

Ovale-oblong, noir, pubescent de cendré. Antennes et pattes d'un roux ferrugineux. Tête large, presque plane; ponctuée-rugueuse comme le rostre. Yeux assez saillants. Rostre un peu plus long et plus étroit que la tête, épais, anguleux, plan. Prothorax un peu plus large que long, tronqué aux 2 bouts, très-dilaté-arrondi sur les côtés, médiocrement convexe, densément ponctué et rugueux. Elytres ovales, pas plus larges en devant que la base du prothorax, dilatées-arrondies sur les côtés, avec l'extrémité arrondie, plus de 3 fois plus longues que le prothorax, convexes, légèrement striées et plus finement ponctuées dans les stries; interstries plans, avec des points épars plus profonds. Dessous ponctué-rugueux. Pattes robustes, allongées; cuisses en massue, à peine ou très-obsolètement dentées.

Sibérie occidentale.

Espèces oubliées à leur rang.

57a O. STRICTICOLLIS Fairm. Soc. Ent. Fr. 1859. CLXIV 3.

Ovale-oblong, noir-brun, peu luisant, médiocrement pubescent de gris. Rostre caréné et sillonné de chaque côté; carène bifide au bout. Antennes allongées, noir-brun, les 2 1ers articles du funicule allongés, 2e plus long que le 1er, suivants allongés, un peu coniques. Prothorax densément granulé, oblong, graduellement rétréci à la base et en devant, sinué sur les côtés au devant de la base. Elytres ovales-granulées, ponctuées-striées, avec des granules dans les stries; interstries rugueux, un peu allongés à l'extrémité, obtus. Cuisses d'un roux obscur, inermes en dessous; jambes obscures. — Long. 10 mill.

Hautes-Pyrénées.

91a. O. ARGILLOSUS Hoch. Bul. Mosc. 1851. I 73.

Se place près de *brunneus* dont il a la taille, avec lequel il n'a du reste presque rien de commun, si ce n'est la forme des articles des antennes à partir du 4e et les pattes rouges inermes.

Noir, luisant, pattes rouges ou d'un brun de poix clair; partout sont des squamules rondes, blanches, quelquefois dorées ou argentées, ici plus épaisses, là plus vagues, elles ne brillent la plupart du temps que par une couche gris-jaune sale, presque argileuse, qui couvre l'insecte comme d'un enduit épais; d'ordinaire ce revêtement couvre les plus hauts tubercules du prothorax et les rides les plus élevées des élytres qui se présentent comme des points noirs, luisants. Dessous en grande partie dénudé de cette croute et parsemé de quelques squamules piliformes et de poils sétiformes. Front convexe, très-densément et finement ponctué jusqu'aux yeux, fortement ridé dans sa longueur comme le dessus du rostre; celui-ci plan, carènes latérales assez tranchantes, à peine un peu élargi par devant. Yeux grands, ovales-allongés et presque plats. Antennes grêles; scape droit, un peu épaissi au bout, 2e article du funicule 2 fois aussi long que le

1er. Prothorax presque aussi long que large, assez fortement convexe au milieu, mais à peine un peu élargi sur les côtés, un peu plus large devant que derrière, à peine moitié aussi large que les élytres, densément mais inégalement granulé, souvent les plus gros tubercules sont épars entre les plus petits, souvent aussi serrés les uns que les autres. Elytres exactement ovales, médiocrement convexes, arrondies par derrière, avec la pointe à peine visiblement saillante ; suture plane, seulement très-faiblement élevée par derrière en toit ; sillons peu profonds, avec des rides transversales, obtuses, ainsi que les interstries ; les rides épaisses des interstries sont noduleuses et chaque ride porte un poil sétiforme court, jaunâtre. — Long. 7,5 — larg. 2,3 mill.

Caucase, Helenendorf.

185a. O. TENUICORNIS Miller.

Ovale-oblong, noir, mat, antennes et pattes d'un rouge brun, densément parsemé de squamules ovalaires d'un pâle verdâtre, plus rares sur le dos, mêlées de squamules piliformes, sérialement disposées sur les interstries des élytres. Tête assez grosse, avec les yeux arrondis, assez saillants, peu pointillée et marquée entre les yeux d'une courte strie. Rostre assez long, un peu plus étroit, déprimé à la base, plan, à peine carénulé au milieu, profondément incisé en angle au bout, avec les branches avancées et aiguës, surmonté d'un double tubercule interantennaire. Antennes longues, très-grêles. Scape à peine arqué, peu renflé au bout et dépassant de beaucoup le bord antérieur du prothorax ; 2e article du funicule de moitié plus long que le 1er, subcylindrique, les suivants plus courts, obconiques ; massue allongée, en ovale, en pointe assez aiguë. Prothorax plus long que large, tronqué droit devant et derrière, assez convexe, dilaté-arrondi sur les côtés avant le milieu, densément couvert de granules ombiliqués. Elytres presque de la largeur du prothorax, mais bientôt élargies à l'épaule, subparallèles au milieu des côtés, rétrécies par derrière et en pointe arrondie au bout, peu convexes, renflées et élevées en toit sur la partie

postérieure de la suture, largement sillonnées-fovéolées; interstries étroits, chacun avec une série de granules. Pattes luisantes; cuisses fortement renflées en angle et uni-dentées; jambes subsinuées. — Long. 6 — larg. 3 mill.

Ressemble au *populeti* près duquel il se place; il s'en distingue par ses antennes plus grêles, à massue plus allongée et plus pointue, par son rostre bituberculé, son pronotum plus long, moins convexe et ayant sa plus grande largeur avant le milieu et ses élytres plus parallèles, moins convexes, à sillons plus largement fovéolés.

Styrie.

—

IIIe S.-Gre. — **Eurychirus** Stierl. (εὐρύς, *large ;* χεῖρ, *main).*

Cuisses inermes; élytres à 10 stries; jambes antérieures assez courtes et toujours droites dans les 2 sexes, élargies au bout en dehors et en dedans, et avec une couronne de très-courtes soies. Corps toujours d'un brun clair ou plus foncé. Tête et prothorax beaucoup plus petits que le reste du corps, le dernier bien adapté à la base des élytres. Abdomen lisse, luisant et parsemé de gros points espacés. Segment anal tantôt strié, tantôt non.

291. O. CRIBRICOLLIS Gyl. Sch. Curc. II 1834. 582, 54. — Stierl. Berl. II 1858. 271. — 1861. 288, 291.
Var. *striatosetosus* Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 309, 133.
Var. *reticollis* Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 307, 100.

Brun ou noir de poix, antennes et pattes généralement un peu plus claires. Tête courte et unie, légèrement convexe, assez grossièrement ponctuée-ridée, avec une faible fovéole frontale. Rostre à peine plus long que la tête, épais et anguleux, avec un sillon triangulaire dont le sommet finit à la base du rostre; les bords latéraux élevés se réunissent en angle entre les yeux. Antennes aussi longues que la moitié du corps, brunes, pubescentes de blanchâtre, 2e article du funicule un peu plus long que le 1er,

les suivants coniques, peu plus longs que larges. Prothorax aussi long que large, assez fortement dilaté-arrondi sur les côtés, la plus grande largeur tombant après le milieu, convexe, à points très-gros, profonds, un peu écartés, sétifères, plus ou moins ocellés ♀. Elytres profondément striées-ponctuées; interstries un peu convexes, plus fortement sur les côtés, granulés, avec une rangée de soies dirigée par derrière. Pattes de la couleur du corps, quelquefois un peu plus claires. Ponctuation de la poitrine grosse et serrée, celle de l'abdomen très-éparse. — Long. 8,5 à 10 mill.

♂ Abdomen impressionné, segment anal très-finement strigueux.

♀ Abdomen vaguement pointillé.

Cette espèce présente plusieurs variations qu'on peut réduire aux suivantes :

Var. *striatosetosus*. Couvert de soies plus serrées en séries sur les élytres; prothorax moins rudement et plus densément ponctué.

Var. *reticollis*. Un peu plus grand, prothorax plus densément ponctué, interstries des élytres plus plans, plus obsolètement rugueux et tuberculés.

Var. *terrestris* (Dahl.). Sillon du rostre se prolongeant sur le front.

Se trouve principalement dans le sud de la France, dans le nord et le centre de l'Italie, — le *striatosetosus*, ainsi que le *terrestris*, est particulièrement propre à la Sicile, — le *reticollis* se trouve en Espagne.

292. O. UMBILICATUS Stierl. Berl. 1861. 291, 293.

Il ne me paraît pas démontré que cette espèce ne soit une variété du *cribricollis* et non une bonne espèce, car il en est très-voisin, surtout de la variété *terrestris* : il est plus grand, son prothorax est plus court que large, densément couvert de gros points ombiliqués; les élytres ont leurs interstries plus légèrement granulés et pas très-densément garnis de plus longs poils sétiformes, plus dressés.

Tête, antennes et rostre comme dans le *cribricollis*, dans le dernier le sillon ne se prolonge pas sur le rostre. Prothorax un peu plus large que long, assez fortement dilaté-

arrondi sur les côtés, ayant sa plus grande largeur un peu avant le milieu, convexe, densément garni de gros points ombiliqués. Pubescence comme dans le *cribricollis*. Les élytres ne diffèrent pas pour la sculpture de celles du *terrestris*, mais elles présentent des poils écartés plus longs et un peu plus fins, pour le reste comme dans le précédent. — Long. 10 — larg. 4 mill.

♂ Segment anal très-finement strié.

♀ Ponctuation dense sur la poitrine, écartée sur l'abdomen.

Sicile.

293. O. SULCIROSTRIS Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 279, 52. — Stierl. Berl. 1861. 291, 292.

Ressemble beaucoup au *cribricollis* et surtout à la variété *striatosetosus;* il est plus grand, plus allongé, le sillon du rostre est un peu plus profond et se prolonge par derrière jusqu'au bord postérieur du front; le prothorax est un peu plus allongé, plus distinctement caréné et plus densément, un peu rugueusement ponctué.

Oblong, noir, assez luisant, avec une pubescence cendrée longue, antennes, jambes et tarses d'un ferrugineux obscur. Tête courte, peu convexe, lisse par derrière, densément pointillée par devant. Front avec un sillon continué jusqu'à l'extrémité du rostre. Yeux arrondis, peu saillants. Rostre un peu plus long et plus étroit que la tête, épais, densément pointillé. Antennes garnies de poils cendrés, 1er article du funicule un peu plus court que le 2e, les autres obconiques, oblongs; massue oblongue, en pointe. Prothorax à peine plus court que large, dilaté-arrondi sur les côtés, convexe, densément ponctué-rugueux, obsolètement caréné à la partie antérieure du dos. Elytres oblongues, élargies à partir de la base, atténuées par derrière et terminées en pointe aiguë, 3 fois plus longues que le prothorax, convexes, déclives par derrière, moins profondément mais régulièrement ponctuées-striées; interstries un peu convexes, avec des tubercules obsolètes. Ponctuation dense sur la poitrine, éparse sur l'abdomen. Pattes allongées, fortes; cuisses renflées en massue, iner-

mes ; jambes grêles, droites. — Long. 7,5 — larg. 3 mill.

♂ Un peu impressionné en dessous, segment anal très-finement strié.

Dalmatie.

294. O. COMPARABILIS Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 309, 102. — Stierl. Berl. 1861. 292, 294.

Ressemble assez au *cribricollis*, mais il est plus court et proportionnellement plus large; prothorax plus court que large, très-densément ponctué, avec une ligne élevée au milieu ; élytres beaucoup plus finement striées-ponctuées, les interstries plus légers et plus indistinctement granulés, il s'éloigne du précédent par une taille beaucoup plus petite, le prothorax beaucoup plus densément ponctué, avec la ligne médiane plus élevée et la sculpture des élytres plus fine.

Tête courte, peu convexe, ponctuée, garnie de soies courtes. Yeux peu saillants. Rostre à peine plus long que la tête, un peu comprimé à la base et élargi vers l'extrémité, avec une impression moins profonde, presque triangulaire, les bords latéraux élevés se rapprochent entre les yeux ; ponctué-ridé. Antennes aussi longues que la moitié du corps, 2ᵉ article du funicule un peu plus long que le 1ᵉʳ, les suivants courts, presque arrondis. Prothorax un peu plus court que long, dilaté-arrondi sur les côtés, ayant sa plus grande largeur un peu après le milieu, avec une ligne médiane légèrement élevée, d'ordinaire lisse, et densément ponctué. Elytres conformées comme dans le précédent, légèrement striées-ponctuées, garnies de soies couchées. Pattes comme dans le *cribricollis*, un peu plus densément pubescentes. — Long. 7,5 à 8 — larg. 3 à 3,3 mill.

♂ Antennes un peu plus grêles, segment anal si finement strié qu'il faut un très-fort grossissement pour voir les stries.

Var. Rostre quelquefois presque plan, prothorax plus densément ponctué, pubescence des élytres un peu moins couchée.

Turquie, Janina ; îles Ioniennes ; France méridionale.

295. O. SETOSULUS Stierl. Berl. 1861. 293, 295.

Très-voisin du *striatosetosus*, mais plus court, surtout aux élytres; les 2 1ers articles du funicule des antennes à peine différents de longueur; prothorax à points ditinctement ombiliqués; les interstries des élytres ont une sculpture obsolète et des soies beaucoup plus fines et plus éparses.

Brun-rouge, luisant, avec les pattes plus claires; garni de soies d'un gris jaunâtre, assez épaisses, en séries sur les élytres. Tête et rostre tout comme dans le *striatosetosus*; antennes de même, seulement le 2e article du funicule à peine plus long que le 1er. Prothorax à peine plus large que long, fortement élargi sur les côtés, densément garni d'assez gros points ombiliqués et indistinctement caréné. Elytres ovales ♂ ou en ovale court, presque globuleuses ♀, près de 2 fois aussi larges et un peu plus de 2 fois aussi longues que le prothorax, brusquement élargies sur les côtés à partir de la base, et aussi rapidement rétrécies après le milieu, terminées en pointe assez aiguë. Abdomen à points écartés. — Long. 7,5 — larg. 3,3 mill.

♂ Base de l'abdomen impressionnée, segment anal très-finement strigueux dans sa longueur.

Sicile.

296. O. HUMILIS Germ. Spec. 1824. 362, 501. — Sch. Curc. II 625, 145, et VII 319, 116. — Redt. Fn. Aust. 749. — Bach. Kæf. Fn. 275, 15. — Stierl. Berl. 1861. 296, 298. — *Godeti* Gyl. Sch. Curc. II 1834. 589, 65.

Ressemble beaucoup au *velutinus* en taille et en forme, de couleur plus claire et un peu plus petit, il s'éloigne par le prothorax plus petit, ponctué, et la conformation des jambes antérieures.

Noir de poix ou brun de poix, avec les pattes et les antennes plus claires, et couvert de poils gris comme dans le *velutinus*, mais un peu moins serrés. Tête courte, finement ponctuée, avec une fovéole frontale. Rostre pas plus long que la tête, épais, anguleux, légèrement impressionné, ponctué-ridé, avec une carène très-indistincte.

Antennes conformées comme dans le *velutinus*, le 2e article du funicule de moitié plus long que le 1er. Prothorax aussi long que large, médiocrement élargi sur les côtés, densément ponctué, souvent un peu ponctué-ridé, avec une légère carène. Elytres ovales, rabattues sur les côtés en une courbe régulière, nettement arrondies par derrière, médiocrement convexes, finement striées-ponctuées; interstries larges, très-légèrement convexes, finement ridés. Pattes rouges; cuisses inermes; jambes droites, fortement élargies au bout. — Long. 6 — larg. 2,5 mill.

Allemagne, Volhynie.

297. O. TOMENTOSUS (Dej.) Gyl. Sch. Curc. II 1834. 610, 101. — Redt. Fn. Aust. 749. — Bach. Kæf. Fn. 278, 32. — Stierl. Berl. 1861. 296, 299.
Var. *juvencus* Gyl. Sch. Curc. II 1834. 609, 100, — *vellicatus* Germ. Spec. 1824. 364, 505. — *panormitanus* (Germ.).
Var. *convexicollis* (Sch.).

Plus grand que le précédent, en particulier élytres plus larges et plus longues, les 2 1ers articles du funicule des antennes diffèrent à peine de longueur, les interstries des élytres plus distinctement granulés-ridés.

Noir de poix ou brun, antennes et pattes plus claires, avec une pubescence assez fine, grise, assez serrée, et en outre avec des poils sétiformes dressés, assez longs, antennes et pattes garnies également de longs poils écartés. Rostre à peine plus long que la tête, comme celle-ci, densément ponctué-ridé, plan ou très-légèrement impressionné, sans carène. Prothorax aussi long que large, dilaté-arrondi sur les côtés, ponctué, indistinctement caréné. Elytres ovales, rabattues sur les côtés en courbe presque régulière, nettement arrondies par derrière, convexes, finement striées-ponctuées; les interstries plans, finement granulés-ridés. Pattes d'un rouge brun plus clair; jambes droites, fort élargies au bout. — Long. 6,6 à 7,5 — larg. 2,5 à 3,3 mill.

Comme dans les autres espèces du groupe, la couleur est plus claire ou plus foncée, la sculpture des élytres est plus forte ou plus légère.

Var. *juvencus*. De couleur plus claire, plus densément

pubescent, élytres un peu plus finement striées-ponctuées, un peu plus distinctement granulées.

Var. *convexicollis*. Un peu plus petit, prothorax un peu plus étroit, — d'Egypte.

France méridionale; Italie; Allemagne, Harz.

297ᵃ. O. FERRARII Mill. Wien Monats. 1861. 85. — Ab. IV 1866. XXVI.

Très-voisin des *tomentosus* Gyl. et *neapolitanus* Stierl., il se distingue du 1er par l'absence totale de pubescence en dessus, du 2e par sa vestiture unicolore et des deux par la ponctuation du prothorax plus fine et plus serrée.

Ovale, brun-rouge, couvert de squamules piliformes d'un gris jaunâtre. Rostre sillonné en entier, sans carène, densément ponctué, ainsi que la tête. Antennes garnies d'une fine pubescence jaune-gris, 1er article du funicule épaissi, 2e de la même longueur, les suivants devenant plus courts, mais à peine plus larges que longs; massue en ovale court. Prothorax un peu plus large que long, arrondi sur les côtés, un peu plus étroit devant qu'à la base, squamuleux, assez densément et finement ponctué, avec des points plus forts, entremêlés, et une carène médiane lisse. Elytres en ovale court, finement striées-ponctuées; interstries faiblement convexes ou plans, rugueusement tuberculés, les tubercules distincts par derrière; squamosité épaisse et de même couleur, mais condensée et formant des taches par places. Poitrine et abdomen avec des points forts, espacés, et des poils gris fins, clairsemés. Cuisses inermes; jambes antérieures droites, fortement élargies au bout, en dedans et en dehors. — Long. 7 mill.

Lido de Venise, sur la grève, à la racine des plantes.

298. O. FLAVIMANUS Stierl. Berl. 1861. 294, 296.

Ressemble au *striatosetosus*, mais plus large et plus court, il diffère par ses élytres pubescentes par taches, et le prothorax encore plus densément ponctué; du *setosulus* par sa pubescence beaucoup plus épaisse et son rostre plus long; du *neapolitanus* par son rostre et son front sillonnés, et par la sculpture beaucoup plus grosse des élytres.

Brun de poix, avec les antennes et les pattes brun-jaune, assez densément garni de poils gris-jaunâtre condensés par taches sur les élytres ; sur les interstries il y a aussi une rangée de soies piliformes un peu indistincte. Tête lisse par derrière, ponctuée-ridée comme le rostre par devant, et assez profondément sillonnée, le dernier est un peu plus long que la tête. Yeux médiocrement saillants. Antennes de la longueur de la moitié du corps, 2e article du funicule peu plus long que le 1er, les suivants globuleux, massue ovale. Prothorax à peine plus large que long, fortement dilaté-arrondi sur les côtés, très-densément marqué de points indistinctement ombiliqués. Elytres ovales, brusquement dilatées à partir de la base, aussi brusquement rétrécies au dernier tiers, nettement arrondies au bout, assez convexes, profondément striées-ponctuées; interstries avec une rangée de granules. Dessous très-vaguement ponctué. Pattes assez grêles ; jambes droites, les antérieures élargies au bout. — Long. 7,5 — larg. 3,3 mill.

♂ Dessous légèrement impressionné, segment anal très-finement strié.

Sardaigne.

299. O. ELATIOR Stierl. Berl. 1861. 295, 297.

Très-voisin des *flavimanus* et *neapolitanus* auxquels il ressemble beaucoup, surtout pour la sculpture et la vestiture des élytres, il se distingue de l'un et de l'autre par une taille plus considérable, et de toutes les espèces de ce groupe par le rostre plus long, tout aplati, densément et assez fortement ponctué.

Brun-noir, avec les antennes et les pattes plus claires; finement pubescent de gris, élytres comme dans le *neapolitanus*, marquetées de squamules piliformes d'un verdâtre luisant. Tête densément ponctuée, avec une fovéole frontale. Rostre un peu plus long que la tête, médiocrement élargi au bout, plan, comme la tête, densément et assez fortement ponctué. Antennes assez grêles, les 2 1ers articles du funicule d'égale longueur, les suivants presque plus longs que larges. Prothorax presque plus long que

large, assez fortement arrondi sur les côtés, ayant sa plus grande largeur après le milieu, convexe, légèrement caréné, densément couvert d'assez grands points, pas profonds, légèrement ombiliqués. Elytres en ovale oblong, rabattues en courbe assez régulière sur les côtés, nettement arrondies au bout, médiocrement convexes, striées-ponctuées, les points des sillons séparés par un petit granule ; interstries un peu convexes, avec une rangée de granules légèrement élevés. Abdomen luisant, vaguement ponctué. Jambes droites, fortement élargies au bout. — Long. 8,5 — larg. 3,5 mill.

♂ Dessous un peu impressionné, segment anal très-finement strié.

Sicile.

300. O. NEAPOLITANUS Stierl. Berl. 1861. 298, 300.

Ressemble extrêmement au *tomentosus* pour la taille, la forme et la sculpture, prothorax un peu plus large, plus densément ponctué, finement caréné dans toute sa longueur; élytres au lieu de fins poils gris, parsemées de taches de squamules piliformes dorées; pattes noir de poix comme le reste du corps, jambes et tarses un peu plus clairs. Pour le reste la description se confond avec celle du *tomentosus*.

Ovale, noir de poix, jambes et tarses un peu plus clairs, pubescent de gris, élytres variées de squamules piliformes dorées. Rostre à peine plus long que la tête, avec une impression obsolète. Prothorax un peu plus large que long, densément ponctué, finement caréné. Elytres ovales, finement striées-ponctuées; interstries un peu convexes, finement granulés-ridés. Cuisses inermes; jambes droites, très-dilatées au bout. — Long. 4,4 — larg. 3 mill.

Naples, Sicile.

301. O. PULCHELLUS Stierl. Berl. 1861. 299, 301.

Extrêmement semblable au *neapolitanus*, mais plus petit et plus étroit, avec le prothorax plus long, sans carène, les élytres plus profondément sillonnées-ponctuées, et les pattes rouges. Il paraît s'éloigner de l'*ovatulus* par la forme

plus courte, le 2e article du funicule des antennes moins long, et les stries ponctuées des élytres plus profondes.

Brun-rouge, avec les antennes et les pattes rouges; tête, prothorax, dessous et pattes peu densément garnis de poils un peu sétiformes gris-jaunâtre; les granules des interstries des élytres portent un rang de semblables poils et en outre il y a des taches de squamules piliformes dorées sur leur surface. Tête assez large, vaguement ponctuée par derrière, un peu rugueuse par devant. Rostre aussi long que la tête, ponctué-ridé, plus ou moins profondément sillonné, assez élargi au bout. Antennes plus courtes que la moitié du corps, les 2 1ers articles du funicule différant à peine de longueur, les suivants arrondis, un peu plus larges que longs, massue ovale. Prothorax un peu plus long que large, densément et assez grossièrement ponctué, non caréné, médiocrement dilaté-arrondi sur les côtés. Elytres ovales ♀ ou ovales-allongées ♂, brusquement élargies à partir de la base, se rétrécissant du milieu à l'extrémité, qui est en pointe assez aiguë, de moitié ♂ ou un peu davantage ♀, plus larges et un peu plus de 2 fois plus longues que le prothorax, médiocrement convexes, sillonnées-ponctuées; interstries convexes et sérialement granulés. Abdomen très-vaguement ponctué. Pattes rouge-brunâtre; cuisses inermes; jambes droites, fort élargies à l'extrémité. — Long. 6,2 mill. — larg. 1,6 à 2,5 mill.

♂ Abdomen impressionné à la base, segment anal très-finement strié dans sa longueur.

♀ Abdomen impressionné à la base, segment anal vaguement ponctué.

Sicile.

301a. O. PICIMANUS Stierl. Berl. 1861. 168, 153.

Ressemble beaucoup au *strigirostris*, il en diffère par ses cuisses inermes et ses jambes élargies au bout.

Noir, avec une pubescence grise très-éparse, extrémité des jambes et tarses brun de poix. Front assez large entre les yeux, transversalement convexe, densément et assez fortement ponctué-ridé, ainsi que le rostre qui est près

de moitié plus long que la tête, légèrement dilaté au bout, plan ou faiblement impressionné, sans carène médiane distincte. Antennes assez grêles, dépassant à peine le bord postérieur du prothorax, 2e article du funicule un peu plus long que le 1er, les suivants arrondis, plus larges que longs, massue ovale-allongée, acuminée. Prothorax aussi long que large, fortement arrondi sur les côtés, assez densément ponctué, granulé-ridé en dessous. Elytres en ovale allongé, assez brusquement élargies derrière la base, rétrécies par derrière à partir du milieu, de moitié plus larges et 2 fois 1/2 aussi longues que le prothorax, arrondies ensemble par derrière, assez convexes, striées-ponctuées; interstries légèrement convexes, très-finement alutacés, ridés transversalement, parsemés de petits points, qui çà et là forment des rangées. Abdomen ponctué vaguement, segment anal densément. Cuisses fortement renflées en massue, inermes; jambes droites, élargies au bout en dehors et en dedans, avec des soies très-courtes, sans dentelures en dedans. — Long. 7,5 à 8,5 — larg. 3 à 3,5 mill.

♂ Elytres un peu plus étroites, dessous assez fortement impressionné, interstries des élytres tantôt plus, tantôt moins convexes, plus ou moins distinctement ponctués, points du prothorax ou serrés, ou un peu épars.

Grèce, île de Céphalonie.

301 b. O. COYEI Mars. Ab. 1868. v 196.

Ovale-oblong, assez convexe, d'un brun-noir luisant, avec les antennes et les pattes ferrugineuses. Front ponctué, rugueux, enfoncé à l'origine du rostre et renflé par derrière. Yeux petits, arrondis, peu distants. Rostre assez court, tricaréné et bicannelé, élargi au bout, séparé par un sillon de l'épistome qui forme un triangle sinué en devant et pointillé; labre grand, transverse, sinué au bout, arrondi aux angles, canaliculé au milieu. Antennes longues, peu épaisses, ciliées de jaune; scape grêle, un peu épaissi vers le bout et dépassant le bord antérieur du prothorax; funicule de la longueur du scape, 1-2 articles allongés, égaux entre eux, un peu épaissis au bout; 3-7

granuleux, assez courts; massue ovoïde, peu épaisse, terminée en pointe. Prothorax globuleux, dilaté et largement arrondi sur les côtés, coupé droit aux deux bouts, rebordé et plus large à la base qu'en devant, granulé avec de rares et courts poils dans l'intervalle, ponctué sur le milieu du dos avec une bande lisse assez vague, distant des élytres. Ecusson en large triangle, dont la pointe pénètre entre les élytres. Elytres en ovale oblong, plus larges et 2 fois plus longues que le prothorax, convexes, fortement rabattues sur les côtés et au bout, arrondies à l'épaule, marquées de fines stries formées de points serrés, réguliers, peu profonds, émettant chacun un petit poil gris couché, et séparés par un tubercule bien marqué sur les côtés; les interstries présentent aussi chacun une série longitudinale de points pilifères, plus vagues et moins serrés. Cuisses renflées en massue avant l'extrémité, les antérieures munies en dedans d'un denticule à peine sensible; jambes dilatées au bout, antérieures bisinuées, denticulées en dedans dans la courbure, avec la dilatation apicale fortement acuminée à son angle interne. — Long. 7 — larg. 3,3 mill.

Syrie, Kab-Elias.

301c. O. IMPEXUS Gyl. Sch. Curc. II 1834. 608, 99. — Stierl. Berl. 1861. 297, 19.

Ressemble au *juvencus* pour la taille et le faciès, mais prothorax beaucoup plus profondément ponctué, non caréné; très-semblable aussi au *poricollis*, mais points du prothorax moins profonds, et la sculpture des élytres toute autre.

Noir de poix, peu luisant, parsemé de longs poils cendrés, couchés, peu nombreux, antennes et pattes d'un roux ferrugineux. Tète assez peu convexe, finement pointillée, avec une fossette arrondie sur le front et quelques points plus grands. Yeux arrondis, médiocrement saillants. Rostre plus court et un peu plus étroit que la tête, très-épais, un peu impressionné, ruguleux, faiblement caréné à la base. Antennes allongées. Prothorax à peine plus court que large, très-dilaté-arrondi sur les côtés,

convexe, parsemé densément de gros points, cependant moins profonds. Elytres tronquées en devant et là pas plus larges que le prothorax à la base, obliquement élargies à partir de la base, atténuées par derrière, arrondies en pointe au bout, plus de 3 fois plus longues que le prothorax, convexes, obsolètement striées-ponctuées; interstries plans, densément et finement granulés. Dessous ponctué. Abdomen lisse par derrière. Pattes allongées, robustes.

Caucase.

301[d]. O. INNOCUUS Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 350, 174. — Stierl. Berl. 1861. 298, 20.

Faciès de l'*impexus* auquel il ressemble extrêmement, brièvement pubescent, il s'en distingue bien par son rostre plus court, plus épais, étroitement caréné, son prothorax plus large, plus arrondi sur les côtés, avec des points plus serrés et plus profonds, distinctement caréné.

Ovale, couleur de poix, vêtu d'une faible et courte pubescence. Tête courte, peu convexe, densément et évidemment pointillée comme le rostre. Yeux arrondis, médiocrement saillants. Rostre plus court et un peu plus étroit que la tête, très-épais, plan, étroitement caréné dans son milieu. Antennes atteignant la base du prothorax, roux de poix. Prothorax beaucoup plus court que large, très-dilaté-arrondi sur les côtés, convexe, à points serrés et profonds, avec une carène lisse sur le dos, et de chaque côté avec une fovéole lisse au milieu. Elytres ovales, tronquées et pas plus larges en devant que le prothorax à la base, obliquement et fortement dilatées dès la base, atténuées par derrière, terminées en pointe assez aiguë, plus de trois fois plus longues que le prothorax, convexes, obsolètement striées-ponctuées; interstries plans, finement et moins densément granulés. Dessous densément pointillé, roux ferrugineux. Pattes allongées, robustes, d'un roux ferrugineux plus clair.

Sibérie, Irkutsk.

301e. O. PLANITHORAX Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 364. 204. — Stierl. Berl. 1861. 150, 132.

Se rapprochant pour la forme des *orbicularis* et *intrusicollis* mais beaucoup plus petit.

Ovale-oblong, noir, un peu opaque, presque glabre, antennes et pattes roux de poix. Antennes courtes, les 2 1ers articles du funicule d'égale longueur, ou le 2e à peine plus court que le 1er, les suivants plus larges que longs. Tête arrondie, convexe, presque lisse, avec une faible fovéole entre les yeux qui sont peu saillants; rostre un peu plus long et plus étroit que la tête, épais, dilaté au bout, plan, rugueux en dehors. Prothorax plus large que long, fortement dilaté sur les côtés, plan, marqué de gros points ronds serrés, sétifères. Elytres légèrement échancrées en devant, un peu plus larges que la base du prothorax, dilatées-arrondies sur les côtés dès la base, rétrécies et déclives par derrière, terminées en pointe arrondie; peu profondément striées, avec des points écartés, faibles dans les stries; interstries presque plans, obsolètement granulés, et avec des soies sérialement disposées. Cuisses légèrement épaissies, inermes; jambes droites. — Long. 4 à 7 — larg. 2,3 à 3,3 mill.

Algérie; Biskra, Batna.

301f. O. GASTONIS Fairm. Soc. Ent. Fr. 1867. 410, 1.

Se place près du *planithorax* dont il diffère par le corps plus large, plus court, et les élytres plus fortement sillonnées, avec les interstries plus relevés, et les stries plus grossièrement ponctuées, parfois granulées.

Ovalaire, épais, convexe, d'un noir assez brillant, avec les antennes, l'extrémité des jambes et les tarses d'un brun rougeâtre. Tête très-finement ponctuée avec quelques points plus gros au sommet. Rostre assez court, assez épais, rétréci en cône; avec les ptéryges grandes et divariquées; avec 3 faibles carènes se rapprochant à la base; yeux rapprochés, oblongs, peu saillants. Antennes assez courtes, de grosseur médiocre, hérissées de poils assez raides; articles du funicule décroissant peu à peu

de longueur, les 2 1ers presque égaux. Prothorax subglobuleux, rétréci en avant et en arrière, couvert d'énormes points ronds, ocellés, serrés, laissant au milieu une ligne lisse, plus ou moins régulière. Elytres ovalaires, près de 2 fois aussi larges que le prothorax, coupées obliquement aux épaules, largement et assez profondément striées ; interstries assez convexes, ayant une rangée de fines aspérités donnant chacune naissance à un poil roux un peu couché, les stries elles-mêmes ayant une rangée de granulations parfois plus grosses que celles des interstries. Dessous aussi brillant que le dessus, à gros points écartés. Cuisses renflées, inermes. — Long. 7 mill.

♂ Une forte impression triangulaire à la base de l'abdomen, dernier segment fortement et densément ponctué.

Algérie, Aïn-Touta.

301g. O. PORICOLLIS Gyll. Sch. Curc. II 1834. 604, 93. — Stierl. Berl. 1861. 181, 168.

Beaucoup plus petit que le précédent, il en diffère par la sculpture du prothorax et des élytres.

Noir, assez luisant, à peine pubescent, antennes et pattes d'un brun rouge plus ou moins clair. Tête large, vaguement ponctuée. Yeux peu saillants. Rostre pas plus long que la tête, plan ou un peu impressionné, ponctué-ridé, çà et là caréné. Antennes assez courtes, les 2 1ers articles du funicule d'égale longueur, les suivants plus larges que longs. Prothorax un peu plus large que long, fortement dilaté-arrondi sur les côtés, densément et fortement ponctué, granulé sur les côtés et en dessous. Elytres ovales, striées-ponctuées, les stries presque obsolètes par derrière; interstries avec une rangée de points par devant, distinctement granulés par derrière. Abdomen assez fortement, très-vaguement ponctué. Pattes fortes ; jambes droites. — Long. 5 — larg. 3 à 3,2 mill.

♂ Un peu plus étroit, dessous impressionné, segment anal ponctué.

Caucase.

301h. O. HEBRÆUS Stierl. Berl. 1861. 304, 21.

Ovale-oblong, d'un roux de poix, tête et prothorax plus

obscurs, parsemé de poils couchés jaunâtres. Tête pointillée. Rostre à peine plus long que la tête, peu élargi au bout, pointillé, évidemment caréné; carène un peu prolongée sur le front, par derrière. Antennes grêles, plus longues que la moitié du corps, 2e article du funicule à peine plus long que le 1er, les suivants pas plus longs que larges, massue ovale-oblongue. Prothorax beaucoup plus large que long, transverse, très-densément pointillé, marqué d'une carène basse. Elytres ovales, très-dilatées après la base, atténuées du milieu à l'extrémité, arrondies en pointe, convexes, très-obsolètement striées-ponctuées; interstries plans, très-finement ruguleux en devant, granulés par derrière. Cuisses antérieures renflées en massue; jambes droites, médiocrement dilatées au bout. — Long. 5,5 — larg. 2,5 mill.

Ressemble beaucoup au précédent pour la couleur, la taille et la forme, il en diffère par la pubescence beaucoup plus distincte, plus épaisse et plus serrée, le rostre plus allongé et plus distinctement caréné et le prothorax beaucoup plus densément ponctué.

Syrie, Beyrouth.

302. O. UNCTUOSUS (Gebl.) Germ. Spec. 1824. 363, 502. — Sch. Curc. II 612, 104. — Stierl. Berl. 1861. 300, 303.

Brun de poix, plus clair ou plus foncé, luisant, sans pubescence, seulement sur les interstries des élytres une rangée de soies extrêmement courte et éparse, qui n'est souvent visible que vers l'extrémité.

Tête assez grande, vaguement ponctuée par derrière, ponctuée-ridée par devant, comme le rostre; celui-ci plus court que la tête, épais, fort élargi au bout, plan, à peine caréné. Prothorax bien plus large que long, fort élargi sur les côtés, fort convexe, luisant, finement et vaguement ponctué. Elytres ovales, très-ventrues, arrondies par derrière en pointe aiguë, convexes, assez fortement striées-ponctuées; interstries presque plans, avec une rangée de points écartés. Dessous vaguement ponctué; cuisses médiocrement épaissies, inermes; jambes droites, fort élargies au bout. — Long. 4,3 à 5 — larg. 2 à 2,5 mill.

Sibérie, monts Altaï.

302a. O. SEMIGRANULATUS Stierl. Berl. 1861. 331, 334.

Diffère du *planithorax* par ses cuisses antérieures dentées et sa taille plus considérable, sa couleur plus obscure; du *nitidus* par ses cuisses antérieures plus fortement dentées; du *nudus* par les rangées de soies des élytres éparses; des 2 par les élytres sérialement granulées.

Ovale-oblong, noir, luisant, antennes et pattes d'un rouge brun, presque glabre; élytres avec quelques rangées de courtes soies, éparses vers l'extrémité. Tête et rostre grossièrement ponctués; celui-ci pas plus long que la tête, assez fortement caréné; front assez étroit. Antennes à peine aussi longues que la moitié du corps, le 2e article du funicule peu plus long que le 1er, les suivants plus larges que longs; massue en ovale allongé, acuminée. Prothorax beaucoup plus large que long, assez arrondi, ayant sa plus grande largeur après le milieu, avec des points forts, assez écartés. Elytres en ovale court, brusquement élargies derrière la base, puis subparallèles, et brusquement rétrécies par derrière, et arrondies ensemble au bout, peu convexes, ponctuées en séries, interstries plans et larges, avec des lignes de points à la partie antérieure, sérialement granulés par derrière. Dessous ponctué; cuisses antérieures épaisses, avec une dent pointue; intermédiaires plus grêles, presque inermes; postérieures sans dent; jambes droites. — Long. 8 à 8,5 — larg. 3,5 mill.

♂ Un peu plus étroit, impressionné en dessous, segment anal à points écartés.

Turquie.

302b. O. MARSEULI Stierl.

Noir de poix peu luisant, avec les antennes et les jambes rouge-brun obscur, garni de longs poils blanc-jaune sur toute sa surface. Tête large, plane, densément ponctuée-ruguleuse, sans impression entre les yeux, qui sont arrondis, peu saillants; rostre plan, large, sculpté comme la tête, avec une mince carène bifurquée en devant, avec une impression de chaque côté. Antennes assez grêles, scape

long, arqué, renflé au bout; 1er et 2e articles du funicule obconiques, égaux, longs, les suivants granuliformes, ou devenant transverses; massue ovale courte, en pointe. Prothorax court, transverse, bombé, fortement rétréci et presque également devant et derrière, renflé-arrondi au milieu sur les côtés, densément criblé de points ocellés, formant des lignes longitudinales confuses. Ecusson largement découvert. Elytres ovales, plus larges et trois fois plus longues que le prothorax, convexes, arrondies en pointe au bout et fortement surplombant, très-densément et finement ponctuées et granulées, stries un peu enfoncées et visibles seulement à la partie postérieure. Abdomen finement ponctué. Pattes médiocres, cuisses fortement renflées en massue, inermes, jambes sinuées, élargies au bout et frangées d'épines mousses égales. — Long. 6 — larg. 3 mill.

Cet insecte remarquable, que le docteur Stierlin a bien voulu me dédier, est unique dans ma collection, et j'en ignore la patrie.

302c. O. PARADOXUS Stierl.

Noir de poix luisant, plus ou moins brun, avec les pattes et les antennes d'un brun rouge. Tète arrondie, convexe, à points forts et écartés; yeux subarrondis, séparés par un enfoncement. Rostre court, rugueux-ponctué, avec une courte carène à sa base. Antennes grêles, pubescentes de jaune, scape long, arqué, renflé au bout; 1er et 2e articles du funicule obconiques, longs et égaux, 3-7 courts lenticulaires, transverses; massue ovoïde, en pointe. Prothorax plus large que long, fortement rétréci et subétranglé en avant, un peu plus large, coupé droit et rebordé à la base, fortement renflé-arrondi sur les côtés au-delà du milieu, peu convexe, parsemé sur le dos de gros points écartés et sur les côtés de tubercules pilifères plus rapprochés. Ecusson très-petit. Elytres plus larges 2 fois 1/2 plus longues que le prothorax, ovoïdes, convexes, arrondies en pointe au bout, en toit et fortement surplombant à l'extrémité, sérialement ponctuées, points faibles, écartés; interstries plans, avec une série de granules pilifères dans leur

pourtour. Abdomen peu ponctué. Cuisses fortement renflées en massue, antérieures faiblement dentées; jambes sinuées, garnies de longs poils fauves et dentelées en dedans, terminées par une lame large, transverse, garnie au bout d'une frange d'épines égales, angle externe arrondi, interne aigu, près duquel s'insère le tarse. — Long. 6 — larg. 3 mill.

Forme du *Coyei*, mais plus petit, à élytres plus courtes; il s'en distingue aisément par son rostre n'ayant qu'une faible et courte carène, son prothorax peu ponctué et peu tuberculé, ses élytres plus atténuées à la base, à points peu rapprochés, et dépourvues de cette double rangée de soies jaunes couchées si visibles sur les interstries.

Recueilli sur le mont Sannin, en Syrie, par M. E. Peyron, qui m'en a envoyé 2 parmi des *Coyei*. Inutile de faire ressortir ses différences avec le *nitidus* Reiche, dont il n'a ni la forme, ni la sculpture, ni la couleur.

302[d]. O. JUVENILIS Gyll. Sch. Curc. II 1834. 610, 102.

Taille et forme du *poricollis*, prothorax moins profondément ponctué, élytres distinctement striées-ponctuées, etc.

Noir de poix, peu luisant, parsemé de peu de poils cendrés, couchés. Antennes et pattes d'un roux ferrugineux. Tête peu convexe, densément ponctuée; front plan avec une fovéole arrondie; yeux arrondis, médiocrement saillants; rostre aussi long que la tête et plus étroit, élargi au bout, très-épais, plan, ruguleux. Antennes allongées, fortes. Prothorax plus court que large, très-dilaté-arrondi sur les côtés, médiocrement convexe, avec de grands points peu profonds, très-serrés, et peu de longs poils couchés, cendrés. Elytres très-dilatées-arrondies de la base au milieu, atténuées par derrière, terminées en pointe arrondie, près de 4 fois plus longues que le prothorax, convexes, assez distinctement striées-ponctuées de points rapprochés; interstries presque lisses en devant, densément granulés par derrière, poilus comme le prothorax. Dessous densément granulé et ponctué; pattes allongées, fortes; cuisses en massue, jambes scabres.

Caucase.

302[c]. O. CRIBROSICOLLIS Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 345, 163. — Stierl. Berl. 1861. 182, 169.

Ressemble beaucoup au *poricollis*; prothorax plus étroit, beaucoup plus grossièrement ponctué, élytres assez fortement striées-ponctuées, antennes et pattes plus claires.

Ovale, noir, luisant, à peine pubescent. Antennes et pattes rouges. Front et rostre densément et assez fortement ponctués-striés longitudinalement, celui-ci pas plus long que la tête, plan ou légèrement impressionné, et avec une carène distincte, étroite. Antennes plus grêles que dans le *poricollis*; 2e article du funicule presque plus court que le 1er, les suivants arrondis, à peine plus larges que longs. Prothorax pas plus large que long, assez élargi sur les côtés, densément garni de gros points arrondis, granulé sur les côtés et en dessous. Elytres modérément striées-ponctuées; interstries avec des rangées de points presque aussi forts que ceux des stries, polis ou légèrement granulés par derrière. Jambes droites. — Long. 5,5 — larg. 2,5 mill.

♂ Impressionné en dessous, segment anal ponctué.

Sibérie.

302[f]. O. BARDUS Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 348, 171. — Stierl. Berl. 1862. 375, 10.

Taille du *perplexus*, un peu plus étroit, moins convexe, avec une courte pubescence plus rare. Il s'en distingue par son rostre plus court, caréné, par son prothorax fortement ponctué-rugueux, ses élytres évidemment striées-ponctuées, ses interstries assez lisses en devant.

Ovale-oblong, noir, assez luisant, avec une pubescence cendrée peu épaisse ; antennes et pattes d'un roux ferrugineux. Tête large, un peu convexe, lisse par derrière, densément ponctuée-rugueuse en devant comme le rostre. Yeux arrondis peu saillants. Rostre un peu plus court et plus étroit que la tête, épais, anguleux, médiocrement épaissi au bout, plan, faiblement caréné au milieu. Antennes à peine de la longueur de la moitié du corps ; 1er article du funicule à peine plus court que le 2e, les sui-

vants arrondis. Prothorax presque aussi large que long, tronqué aux 2 bouts, un peu plus étroit en devant, médiocrement dilaté-arrondi sur les côtés, convexe, rudement et densément ponctué-rugueux. Elytres ovales-oblongues, légèrement échancrées et pas plus larges en devant que la base du prothorax, dilatées-arrondies aussitôt après la base, rétrécies par derrière à partir du milieu, terminées en pointe arrondie, médiocrement convexes, brusquement rabattues postérieurement, à stries ponctuées, régulières, distinctes, fines; interstries plans, lisses en devant, obsolètement granulés par derrière, avec une pubescence couchée, cendrée, éparse. Dessous densément ponctué. Pattes allongées; cuisses en massue, inermes; jambes grêles droites.

Sibérie occidentale.

302g. O. FOVEICOLLIS Hoch. Bul. Mosc. 1847. 521, 136. — Kolen. Bul. Mosc. 1859. 441, 565. — Stierl. Berl. 1861. 182, 170.

Semblable au *poricollis*, se reconnaît aisément à son large prothorax et à ses élytres très-finement ponctuées.

Ovale-oblong, noir, glabre; tête et prothorax assez luisants; élytres presque mates; antennes et pattes d'un brun rouge. Tête large, convexe, avec une fovéole frontale au milieu, d'ailleurs presque entièrement lisse, assez fortement mais vaguement ponctuée sur les côtés. Yeux peu saillants. Rostre presque plus court que la tête, large et anguleux, assez élargi au bout, plan, avec une ligne médiane lisse, d'ordinaire légèrement élevée, ponctué sur les côtés un peu plus densément que sur la tête. Antennes assez courtes, les 2 1ers articles du funicule d'égale longueur, les suivants plus courts que larges, massue en ovale allongé. Prothorax de moitié plus large que long, fortement dilaté-arrondi sur les côtés, assez convexe, pas très-densément couvert de points forts, granulé sur les côtés et en dessous. Elytres ovales, assez fortement ventrues, arrondies ensemble par derrière, médiocrement convexes, avec des rangées de points extrêmement fins, un peu écartés, et les interstries plans, très-vaguement et un peu plus finement ponctués, les points

formant çà et là des séries; à un faible grossissement les élytres paraissent entièrement lisses. Pattes assez fortes; cuisses inermes, jambes droites. Dessous très-vaguement ponctué. — Long. 5 — larg. 2,6 à 3 mill.

♂ Dessous légèrement impressionné, segment anal ponctué.

Caucase.

302h. O. CONCAVIROSTRIS Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 308, 101. — Stierl. Berl. 1861. 290, 18.

Ressemble beaucoup au *cribricollis* pour la taille et la forme, mais le rostre est un peu comprimé à la base, et plus profondément canaliculé, le prothorax est densément granulé-ridé, les élytres moins profondément striées-ponctuées, les interstries presque plans, plus indistinctement mais densément granulés-ridés.

Ovale-oblong, couleur de poix, avec des soies, antennes et pattes d'un ferrugineux obscur. Tête rugueusement ponctuée; la fossette frontale se réunit au sillon du rostre; celui-ci est un peu plus long que la tête, avec un enfoncement triangulaire plus fort. Antennes brunes, 2e article du funicule un peu plus long que le 1er, les suivants arrondis. Prothorax à peine plus court que large, un peu plus étroit par devant, fort arrondi sur les côtés, densément granulé-ridé. Elytres en ovale oblong, plus légèrement striées-ponctuées; interstries plus aplatis sur le dos, plus convexes sur les côtés et densément mais obsolètement granulés-ridés.

Orient.

302i. O. ALLARDI. Stierl.

Ovale-oblong, brun de poix peu luisant, antennes et pattes un peu ferrugineuses. Tête petite, lisse, enfoncée dans le prothorax; yeux ronds, petits, peu saillants, entièrement visibles d'en haut. Rostre en triangle allongé, élargi et échancré au bout, entouré d'un rebord élevé, ponctué et élargi entre les yeux, qu'il dépasse, creusé, avec une carène longitudinale fine, interrompue, s'élevant

du fond et croisée par une autre transverse. Antennes grêles, scape long, droit, un peu épaissi vers l'extrémité, articles du funicule obconiques, allant en diminuant de longueur, les 2 1ers bien plus longs, presque égaux, massue ovale, peu épaisse, en pointe peu aiguë. Prothorax court, transverse, bombé, fortement dilaté-arrondi au milieu des côtés, fort rétréci et presque de même largeur devant et derrière, couvert de gros granules ombiliqués, écrasés, pilifères, serrés. Elytres plus larges et 3 fois plus longues que le prothorax, peu dilatées sur les côtés, rétrécies en pointe arrondie au bout, surplombant; fortement sillonnées, avec une série de gros points séparés par de petits tubercules; interstries élevés, peu larges, marqués d'une série de tubercules émettant chacun une soie jaune, épaisse, mousse et déclive. Abdomen marqué de quelques gros points. Pattes peu robustes; cuisses renflées en massue, inermes; jambes arquées en dedans au bout et dentelées, élargies à l'extrémité et frangées d'épines mousses égales. — Long. 5 — larg. 2,6 mill.

Intermédiaire pour la taille entre le *scabrosus* et le *ligneus*, et partageant le faciès de ces 2 espèces, il s'en distingue au premier abord par la structure de son rostre.

Algérie, Mostaganem, Tlemcen.

303. O. OVATULUS Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 351, 177. — Stierl. Berl. 1861. 300, 302.

Forme allongée et taille du *hirticornis*, mais plus convexe. Tête large. Rostre un peu plus long que la tête, fort élargi par devant, plan, densément ponctué-ridé. Antennes brunes, 2e article du funicule de moitié plus long que le 1er. Prothorax plus long que large, médiocrement élargi sur les côtés, assez densément et fortement ponctué, granulé sur les côtés et en dessous. Elytres allongées, striées de points un peu écartés, légers; interstries faiblement convexes, ridés par devant, finement granulés par derrière, un peu luisants, parsemés de squamules piliformes dorées. Dessous ponctué; cuisses épaissies, inermes; jambes droites.

Europe méridionale.

303[a]. O. PUSIO Gyl. Sch. Curc. II 1834. 612, 105. — Stierl. Berl. 1861. 334, 340.

Un des plus petits de genre, de moitié plus petit que l'*ovatus*, surtout plus étroit.

Ovale-oblong, brun de poix, squamuleux et pubescent de cendré, antennes et pattes testacées. Tète presque carrée, peu convexe, ruguleusement ponctuée. Yeux petits, arrondis, peu saillants. Rostre un peu plus étroit et de moitié plus court que la tête, très-épais, déprimé, obsolètement canaliculé. Antennes médiocres. Prothorax un peu plus court que large, médiocrement dilaté sur les côtés, peu convexe, densément granulé. Elytres à peine plus larges en devant que le prothorax à la base, obliquement dilatées à partir de la base sur les côtés, rétrécies par derrière, terminées en pointe arrondie, 3 fois plus longues que le prothorax, peu convexes, striées de points écartés; interstries convexes, finement alutacés. Dessous pointillé. Pattes médiocres; cuisses en massue, inermes.

Caucase.

303[b]. O. LUBRICUS Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 298, 87. — Stierl. Berl. 1861. 301, 21.

Très-semblable au *cribrosus*, de moitié plus petit et d'une autre couleur, rostre non caréné, sillonné vers le bout, avec le prothorax plus petit, densément ponctué.

Ovale-oblong, roux de poix, varié de squamules piliformes cendrées, pattes plus claires. Tête densément et fortement ponctuée entre les yeux, avec une fovéole indistincte. Rostre à peine plus long que la tête, densément ponctué, sillonné au bout. Antennes rouge-brun, 2e article du funicule un peu plus long que le 1er, les suivants arrondis. Prothorax un peu plus court que large, dilaté-arrondi sur les côtés, densément et grossièrement ponctué, avec une pubescence grise, éparse, plus dense sur les côtés. Elytres maculées de squamules grises, piliformes. Dessous brun, densément ponctué par devant. Abdomen à points espacés. Cuisses inermes.

♂ Dessous impressionné, segment anal très-finement strié.

Europe méridionale.

303c O. GLOBITHORAX Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 318, 115. — Stierl. Berl. 1861. 308, 23.

De moitié plus petit que le *velutinus*, il s'en distingue par son rostre un peu sillonné, son prothorax plus étroit, moins arrondi de chaque côté, avec une courte carène obsolète.

Ovale-oblong, ferrugineux, densément pubescent de cendré, antennes et pattes rouges. Tête arrondie, épaisse, convexe, densément pointillée, lisse par derrière, avec une fovéole obsolète sur le front; yeux arrondis, assez saillants. Rostre un peu plus court et plus étroit que la tête, épais, anguleux, médiocrement épaissi au bout, avec un sillon obsolète, caréné faiblement au milieu, densément ponctué-rugueux. Antennes de la longueur de la moitié du corps, 1er article du funicule un peu plus long que le 2e, 3e obconique court, les autres arrondis. Prothorax un peu plus court que large, médiocrement dilaté-arrondi sur les côtés, convexe, densément et finement granulé, avec une courte carène peu élevée. Elytres à peine échancrées et pas plus larges en devant que le prothorax à la base; dilatées-arrondies tout de suite après la base, rétrécies vers l'extrémité, qui est en pointe assez aiguë, 3 fois plus longues que le prothorax, assez convexes, abruptement déclives par derrière, finement et densément striées-ponctuées, interstries peu convexes, finement et densément granulés. Dessous à ponctuation serrée et fine. Pattes allongées, cuisses en massue, inermes; jambes grêles, droites.

Sibérie.

—

IVe S.-G^re. — **Tournieria** Stierl. (Tournier, *entomologiste genevois*).

Tête et prothorax grands et larges, ensemble pas beaucoup plus petits que le reste du corps; rostre court et épais; prothorax séparé de la base des élytres par un intervalle, lorsque le corps est étendu, de sorte qu'une pièce du mésonotum est visible en dessus; cuisses antérieures plus épaisses que les postérieures; jambes antérieures peu élargies au bout par en dehors et avec une couronne de fortes soies.

Ier GROUPE. — Cuisses inermes.

a. 2e article du funicule des antennes aussi long ou plus long que le 1er.

304. O. GRANDICOLLIS Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 312, 107. — Stierl. Berl. 1861. 303, 304.

Entièrement de la forme de l'*anadolicus* et de l'*ovalipennis*, prothorax encore plus grand, surtout plus long, cuisses inermes.

Noir, finement pubescent de gris-jaunâtre. Front densément et fortement ponctué. Rostre peu plus long que la tête, fort élargi au bout, avec une profonde impression triangulaire, et une très-fine carène au milieu; ce sillon forme un triangle dont la pointe aboutit au front. Antennes assez grêles, les 2 1ers articles du funicule différant à peine de longueur, les suivants à peu près aussi longs que larges; massue étroite et longue. Prothorax grand, plus long que large, fortement arrondi sur les côtés, assez fortement convexe, densément granulé, les granules se réunissant çà et là en rides. Ecusson à peine visible. Elytres allongées, avec les épaules faiblement arrondies, un peu en pointe par derrière, médiocrement convexes, profondément striées-ponctuées, avec les interstries légèrement convexes, granulés-ridés. Dessous densément et assez fortement ponctué. Toutes les cuisses médiocrement renflées en massue, inermes, les jambes

droites. — Long. 9,3 à 11 — larg. proth. 2,5 à 3 — élyt. 3,5 à 4 mill.

Bulgarie ; Asie Mineure.

305. O. CONSTRICTICOLLIS Stierl. Berl. 1861. 303, 305.

Très-voisin du *bisphæricus* pour la forme, mais bien plus grand ; voisin également du *gyraticollis* pour la sculpture du prothorax et des élytres.

Noir, peu luisant, très-finement et vaguement pubescent de gris. Tête très-finement et densément ponctuée, avec une fovéole frontale. Rostre près de moitié plus long que la tête, épais, plan, avec une carène distincte, raccourcie par devant ; ponctué comme la tête. Antennes assez épaisses, le 2e article du funicule peu plus long que le 1er, les suivants transverses ; massue ovale, en pointe. Prothorax plus large que long, très-fortement dilaté-arrondi sur les côtés, ayant sa plus grande largeur après le milieu, étranglé au devant de la base, de sorte que les angles postérieurs sont rectangulaires, et le prothorax paraît assez étroitement rebordé par derrière, assez convexe, très-densément et finement granulé-ridé, seulement sur le milieu du dos on peut le dire ponctué-ridé, avec une ligne médiane lisse, plus étroite et plus courte. Elytres ovales, fortement arrondies en courbe régulière sur les côtés, profondément striées, indistinctement ponctuées dans les stries ; interstries assez larges, convexes, avec des granules ridés uniformément, extrêmement fins et serrés. Pattes assez épaisses ; cuisses inermes ; jambes antérieures presque droites. — Long. 10,5 — larg. 5 mill.

♂ Impressionné en dessous ; ptéryges réfléchies, acuminées ; segment anal ponctué.

Turquie.

306. O. AMPLICOLLIS Stierl. Berl. 1861. 304, 306.

Forme du *crassicollis*, mais beaucoup plus petit et autrement sculpté, cuisses inermes, brun foncé, pas très-densément couvert de poils gris serrés.

Rostre à peine plus long que la tête, densément et un

peu rugueusement ponctué comme le front, avec un sillon large, se rétrécissant par derrière ayant en dedans une fine carène. Antennes assez courtes, le 2e article du funicule à peine plus long que le 1er, les suivants pas plus longs que larges. Prothorax grand, presque plus court que large, fortement arrondi sur les côtés, densément ponctué sur le dos, granulé latéralement. Elytres un peu plus de 2 fois aussi longues et pas 2 fois aussi larges que le prothorax, ovales, les côtés rabattus en courbe régulière, en dessus assez finement striées-ponctuées; interstries plans, légèrement granulés-ridés. Cuisses épaisses, inermes; jambes droites, fortement élargies au bout. Dessous densément ponctué. — Long. 10 — larg. 3,5 mill.

Turquie.

306a. O. ACATIUM Gyl. Sch. Curc. II 1834. 590, 68. — Stierl. Otior. Berl. 1861. 335, 343.

De la forme du *perdix,* mais 2 fois aussi grand; paraît très-voisin du *crassicollis*, il s'en éloigne par la squamosité et la sculpture différente des élytres ainsi que par le prothorax caréné.

Oblong, noir, opaque, médiocrement squamuleux de blanc. Front plan, avec une petite fovéole. Rostre de la longueur de la tête, obsolètement tricaréné en dessus, carène médiane un peu plus élevée, latérales un peu obliques. Prothorax plus long que large, médiocrement dilaté sur les côtés, convexe, avec une courte carène au milieu, très-densément granulé, parsemé de squamules lancéolées, blanches, peu nombreuses. Ecusson arrondi. Elytres obovales, obliquement élargies de la base au milieu, atténuées par derrière, plus de 3 fois plus longues que le prothorax, presque planes sur le dos, abruptement déclives par derrière, largement striées, avec des points écartés dans les stries; interstries convexes, avec des granules ruguleux épars; noires, opaques, inégalement parsemées de squamules blanches peu nombreuses. Pattes allongées, fortes, noires; cuisses épaisses, en massue, armées d'une forte dent.

Crimée.

307. O. BALCANICUS Stierl. Berl. 1861. 305, 307.

Ressemble beaucoup pour la forme au *grandicollis*, mais plus petit, reconnaissable par la vestiture squamuliforme épaisse et le manque de soies.

Noir de poix, densément vêtu de squamules piliformes grises et brunes, serrées, sans soies. Tête assez large, avec une fovéole frontale. Rostre à peine plus long que la tête, large, plan, avec une fine ligne médiane et une ligne latérale distincte aussi fine. Yeux peu saillants. Antennes médiocrement grêles, les 2 1ers articles du funicule d'égale longueur, les suivants arrondis, au moins aussi longs que larges; massue étroite, en pointe, peu plus large que les articles précédents. Prothorax à peine plus large que long, médiocrement élargi sur les côtés, légèrement convexe, indistinctement ponctué-ridé, avec une carène médiane très-légère. Elytres ovales-oblongues, élargies graduellement de la base vers le milieu, avec les épaules faiblement arrondies, terminées en pointe arrondie, assez convexes, inclinées brusquement par derrière, profondément striées-ponctuées; interstries assez larges, presque plans, un peu convexes sur les côtés, lisses. Pattes assez fortes, rouge-brun; cuisses assez renflées, inermes; jambes droites. — Long. 6,2 à 8,3 — larg. 2,5 à 3 mill. — Var. plus petite, long. 5 — larg. 1,6 mill.

Turquie, Balkans; Grèce.

308. O. BRUNNEUS Stev. Mus. Mosq. II 96. — Gyl. Sch. Curc. II 1834. 587, 63. — Stierl. Berl. 1861. 305, 308.

Brun-rouge, avec les antennes et les pattes plus claires, assez densément vêtu de poils serrés, jaunâtres, de sorte que partout le fond est visible à travers. Rostre pas plus long que la tête, avec un sillon un peu superficiel qui s'avance sur le front en le devenant encore davantage. Antennes assez grêles, les 2 1ers articles du funicule d'égale longueur, les suivants au moins aussi longs que larges; massue peu plus épaisse que les articles précédents, allongée, très-pointue. Prothorax de moitié plus large que long, très-élargi sur les côtés, densément granulé, les

granules ombiliqués et pilifères. Elytres ovales, de moitié plus longues que larges, vues d'en haut un peu en pointe par derrière, assèz fortement striées-ponctuées; interstries un peu convexes, avec une sculpture un peu indistincte et obsolète, souvent on peut apercevoir des points, mais ils sont particulièrement granulés-ridés de travers d'une manière indistincte. Cuisses inermes, rouges; genoux et jambes un peu plus foncés. — Long. 5,8 — larg. 2,5 mill.

Crimée, Caucase.

309. O. PUBIFER Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 316, 312. — Stierl. Berl. 1861. 306, 309.

Très-voisin du précédent, le rostre est très-légèrement ou pas du tout sillonné, le prothorax n'est que peu plus large que long, les stries ponctuées des élytres sont plus fines, les interstries plus larges, plus plans et finement granulés-ridés.

Couleur et pubescence comme dans le *brunneus*, celle-ci seulement un peu plus épaisse. Rostre un peu ponctué-ridé longitudinalement, plan ou avec une très-légère impression, épais, encore plus que dans le précédent, du reste conformé de même. 2e article du funicule des antennes un peu plus long que le 1er. Prothorax peu plus large que long, très-arrondi sur les côtés, granulé comme dans le *brunneus*. Elytres conformées comme celles du *brunneus*, mais sculptées différemment; stries étroites et serrées par une ligne droite, dans laquelle une fine rangée de points; interstries larges, presque plans, distinctement granulés-ridés. Pattes comme dans le *brunneus*. — Long. 6,2 à 7 — larg. 5 à 5,5 mill.

Asie mineure.

310. O. CRISPUS Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 319, 118. — Stierl. Berl. 1861. 307, 310.

Ressemble extrêmement au *brunneus* et au *pubifer*; il diffère du 1er par ses élytres plus larges, plus finement striées-ponctuées et la pubescence plus épaisse; du 2e par

le prothorax plus large et le rostre plus fortement impressionné; il a le prothorax et le rostre du *brunneus* et les élytres du *pubifer*.

Brun-noir, couvert d'une pubescence assez épaisse, couchée et uniforme. Rostre presque plus court que la tête, avec un sillon devenant plus léger par derrière. Prothorax comme dans le *brunneus*, ainsi que les antennes. 2e article du funicule un peu plus long que le 1er. Elytres un peu plus larges que dans les 2 précédents, striées comme dans le *pubifer*, les interstries larges et presque plans, finement ridés. Pattes comme dans les précédents. — Long. 7,5 à 8,6 — larg. 3 à 3,3 mill.

Russie méridionale, Turquie.

Var. Prothorax et élytres encore plus courts et plus larges, interstries plus distinctement garnis de granules, élytres avec une pubescence variée de brun et de blanc.

Répandue en Turquie.

311. O. PELLICEUS Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 362, 198. — Stierl. Berl. 1861. 307, 311.

Ressemble beaucoup à un *crispus* allongé, mais encore plus allongé et plus étroit au prothorax et aux élytres, les articles des antennes au contraire plus courts. Noir avec les antennes et les pattes rouge-brun, et densément couvert d'une pubescence brune; on voit sur les élytres quelques taches de pubescence plus claires, qui tombent peu sous la vue. Tête et rostre comme dans le *crispus*, mais le dernier plan ou très-légèrement impressionné; antennes plus courtes que la moitié du corps, les 2 1ers articles du funicule à peine différents de longueur, les suivants au moins aussi larges que longs, ou plus larges. Prothorax un peu plus long que large, assez fortement élargi sur les côtés, densément granulé. Elytres allongées, 3 fois aussi longues que le prothorax, sculpture et pubescence du *crispus*. Pattes assez robustes, cuisses inermes, jambes droites. — Long. 5,5 — larg. 2,5 mill.

Asie mineure.

b 2e article du funicule des antennes plus court que le 1er.

312. O. VELUTINUS Germ. Spec. 1824. 361, 500. — Sch. Curc. II 587, 62 et Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 318, 114. — Redt. Fn. Austr. 744. — Bach. Kæf. Fn. 274, 14. — Stierl. Berl. 1861. 308, 312.

Semblable au *brunneus* et au *pubifer*, élytres parfaitement arrondies sur les côtés, plus pointues par derrière, 2e article du funicule des antennes de moitié plus court que le 1er.

Noir de poix avec les antennes et les pattes rouges, assez densément vêtu de poils gris serrés. Tête large, rostre épais, aussi long que la tête, ponctué-ridé, avec une légère impression triangulaire, en pointe vers le front, et dans celle-ci une carène indistincte. Antennes assez grêles, 1er article du funicule de moitié plus long que le 2e, celui-ci un peu plus long que le 3e, les suivants aussi longs que larges, massue étroite et allongée. Prothorax plus large que long, fortement dilaté-arrondi sur les côtés, ayant sa plus grande largeur un peu après le milieu, densément et finement granulé, d'ordinaire avec une carène indistincte. Elytres ovales rabattues sur les côtés en courbe régulière, exactement arrondies par derrière, convexes, suture à peine élevée postérieurement ; finement striées-ponctuées ; interstries larges et plans, très-finement granulés. Dessous assez densément et finement ponctué ; pattes rouges, cuisses en massue, jambes assez fortes, élargies en dedans à l'extrémité avec une forte couronne de soies. — Long. 6,2 à 6,4 mill.

Hongrie, Transylvanie, Russie méridionale et Sibérie.

313. O. EXILIS Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 352, 182. — Stierl. Berl. 1861. 309, 313.

Plus petit que le *velutinus*, rostre plus étroit, et suture des élytres plus fortement saillante par derrière, sculpture des interstries différente.

Ovalaire, brun de poix, densément garni d'une pubescence cendrée. Antennes et pattes d'un roux ferrugineux. Rostre pas plus long que la tête, ponctué-ridé, plan ou

légèrement impressionné, avec une carène très-légère, souvent indistincte. Antennes conformées tout comme dans le *velutinus*, massue un peu moins allongée. Prothorax à peine plus court que large, fortement élargi sur les côtés, densément et très-finement granulé en dessus; dans quelques individus, on voit une très-légère ligne médiane élevée. Elytres comme dans le *velutinus*, un peu plus étroites, en ovale allongé, finement striées-ponctuées, avec les interstries presque plans, finement ridés, sur lesquels il y a çà et là de très-petits granules et de fins points. Pattes comme dans celui-ci. — Long. 5 à 5,5 — larg. 2 à 2,2 mill.

Russie méridionale, Sarepta ; Sibérie, Altaï.

313[a] O. TOMENTIFER Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 321, 121. — Stierl. Berl. 1861. 310, 25.

De moitié plus grand que le *vitellus*, avec les antennes plus longues et plus épaisses, le rostre légèrement caréné, les élytres distinctement striées-ponctuées, avec les interstries convexes, ridés transversalement.

Noir, peu luisant, avec des soies, antennes, jambes et tarses ferrugineux. Tête courte, convexe, distinctement ponctuée par devant; front plan, avec des points profonds. Rostre de moitié plus long que la tête, épais, fort élargi en devant, plan, densément ponctué, indistinctement caréné. Antennes brunes, plus longues que la moitié du corps, un peu épaisses, 2e article du funicule près de 2 fois aussi long que le 1er. Prothorax à peine plus long que large au bord postérieur, médiocrement dilaté-arrondi sur les côtés, convexe, densément garni de granules obtus, faiblement luisant, faiblement garni de soies blanchâtres. Elytres pas plus larges à la base que le prothorax, élargies progressivement vers le milieu, à peine 3 fois aussi longues que le prothorax, assez striées-ponctuées, avec les interstries convexes, ridés transversalement. Dessous densément ponctué, avec une pubescence éparse. Pattes assez fortes, cuisses inermes noires, jambes et tarses d'un brun ferrugineux foncé.

Crimée.

313 b. O. DECUSSATUS Hoch. Bul. Mosc. 1851. I 72.

Très-voisin du *tomentifer*, facile à reconnaître à première vue par les yeux beaucoup plus aplatis, le prothorax considérablement moins élargi sur les côtés, les élytres plus courtes et plus larges.

Sa couleur est celle du *tomentifer*, seulement les antennes et les pattes sont d'un brun de poix plus foncé. La sculpture est aussi tout-à-fait la même à l'exception de la tête, seulement les tubercules du prothorax et les rides des élytres sont plus forts. La tête et le rostre présentent une sculpture particulière, front avec une impression large et peu profonde, et au milieu de l'enfoncement se trouve une fovéole ponctiforme, il est en outre, comme le rostre, grossièrement ponctué et fortement ridé. Rostre plan avec une carène plate obtuse dans son milieu, à l'extrémité se trouvent deux assez profondes fossettes, séparées par la carène médiane un peu enfoncée, les bords postérieurs de ces fossettes sont aussi élevés en carène et forment avec la carène médiane une croix entre les antennes ; tout le reste comme dans le *tomentifer*.

Ovale, noir, peu luisant, avec quelques soies ; antennes et pattes d'un noir ou roux de poix, massue des antennes d'un roux testacé. Rostre densément ruguleux-ponctué, caréné, bifovéolé au bout, carène assez obtuse, cruciforme entre les antennes ; yeux à peine saillants. Prothorax densément granulé, peu dilaté-arrondi sur les côtés. Elytres en ovale court, grossièrement sillonnées-ponctuées ; interstries convexes, avec des rides transverses. — Long. 5,2 mill.

Caucase.

313c O. HYSTRIX Gyl. Sch. Curc. II 1834. 618, 115.

Taille et forme de l'*ovatus*, égal et à peu près semblable au *ligneus*.

Ovale-oblong, brun de poix, opaque, densément pubescent et garni de soies obscures. Antennes et pattes d'un ferrugineux obscur. Tête convexe par derrière, lisse ; front ponctué, profondément impressionné et canaliculé ;

yeux semi-globuleux. Rostre un peu plus étroit et plus court que la tête, épais, avec une impression profonde. Antennes assez épaisses. Prothorax beaucoup plus court que large, tronqué aux 2 bouts, peu dilaté sur les côtés, convexe, obsolètement canaliculé au milieu, densément tuberculé, tubercules petits, ronds, sétifères. Ecusson petit, à peine visible. Elytres un peu plus larges en devant que la base du prothorax, brusquement dilatées après la base, rétrécies par derrière, arrondies à l'extrémité, 4 fois plus longues que le prothorax, convexes, largement striées, presque sillonnées, et obsolètement ponctuées dans les sillons ; interstries étroits, élevés en côtes, sérialement granulés, avec des faisceaux de soies ; brun de poix, opaques, densément garnies de soies et de poils. Dessous granulé-ponctué. Pattes médiocres, fortes ; cuisses épaisses, en massue, inermes. — Long. 5 à 6 mill.

Caucase.

IIe GROUPE. — Prothorax grand, fort convexe et très-arrondi sur les côtés, fortement rétréci par derrière. Corps densément pubescent ou orné de squamules métalliques. Rostre court et large. Suture des élytres élevée par derrière en carène. Cuisses antérieures beaucoup plus épaisses et plus fortement dentées que les postérieures.

314. O. CRASSICOLLIS Stierl. Berl. 1861. 311, 314.

Taille du *caudatus*, distinct de tous par la forme et la taille du prothorax et la pubescence.

Ovale-allongé, noir, mat, densément garni de soies gris-blanchâtre, assez serrées, de sorte que la surface paraît grise. Tête grande, s'élargissant brusquement derrière les yeux, finement et densément ponctuée. Rostre pas plus long, mais beaucoup plus étroit que la tête, large et anguleux, très-densément ponctué en dessus, et avec 3 faibles carènes, enclavant 2 sillons. Antennes assez grêles, 2e article du funicule à peine de moitié plus long que le 1er, les suivants coniques, au moins aussi longs que larges; massue ovale-allongée, en pointe. Prothorax grand,

assez élargi sur les côtés, plus large par derrière que par devant, ayant sa plus grande largeur tout de suite après le milieu, fortement convexe, très-finement et densément ridé-granulé. Elytres s'élargissant brusquement dès la base, rabattues en courbe légère jusqu'au-delà du milieu, et finissant par se rétrécir brusquement au bout qui est terminé en pointe, déprimées par devant, tombant abruptement par derrière; suture très-peu saillante par derrière; sillonnées, avec des points ronds un peu écartés dans les sillons; interstries larges, faiblement convexes, peu densément garnis de très-petits points et de granules très-fins et indistincts. Pattes fortes; cuisses antérieures un peu plus épaisses que les postérieures, toutes assez fortement dentées; jambes un peu arquées avant l'extrémité et légèrement dentelées en dedans. — Long. 15 — larg. proth. 4,3 — élyt. 6 mill.

Ile de Chypre.

314[a]. O. ARMENIACUS Hoch. Bull. Mosc. 1847. 510, 127. — Kolen. Mosc. 1859. 451, 588.

Taille du *ligustici*; il en diffère par son rostre plus épais, le disque du prothorax grossièrement ponctué, ses côtés granulés, les élytres légèrement striolées, avec les tubercules moins élevés.

Ovale-oblong, noir, faiblement parsemé de squamules d'un blanc cendré, piliformes et lancéolées. Rostre épais, caréné, impressionné au bout. Prothorax plus court que large, très-densément ponctué-ruguleux sur le dos, très-arrondi sur les côtés, densément granulé. Elytres obsolètement sillonnées, couvertes de tubercules subrugueux, denses, mais moins élevés. Cuisses antérieures fortement dentées, postérieures obsolètes.

Arménie, Transcaucasie.

315. O. SCOPULARIS Hoch. Bul. Mosc. 1847. 506. — *chrysopterus* (Friv.) Stierl. Berl. 1861. 312, 315.

Semblable pour la forme au *crassicollis*, mais beaucoup plus petit, avec une autre couleur des squamules et une autre sculpture en dessus.

Noir de poix, pattes souvent brun-rouge, densément couvert de poils gris serrés, et plus ou moins densément parsemé de petites taches de squamules piliformes blanchâtres, un peu métalliques. Tête large, se dilatant brusquement par derrière, convexe, densément et finement ponctuée comme le rostre ; celui-ci pas plus long que la tête, large et anguleux, plan, avec une carène distincte. Prothorax assez grand, assez élargi sur les côtés, d'égale largeur devant et derrière, ayant sa plus grande largeur au milieu, très-convexe, légèrement caréné, densément granulé. Elytres 2 fois 1/2 aussi longues que le prothorax, en ovale allongé, finissant assez en pointe, presque planes par devant, tombant perpendiculairement par derrière ; suture assez fortement saillante par derrière ; sillonnées-ponctuées ; interstries convexes ; assez densément ponctuées-ridées. Dessous densément ponctué-ridé. Pattes assez robustes ; cuisses antérieures plus fortes que les postérieures, toutes assez fortement dentées ; jambes antérieures à peine arquées à l'extrémité, indistinctement dentées en dedans. — Long. 10 à 11,2 — larg. 3,6 à 4,5 mill.

Russie méridionale, Turquie, Grèce.

316. O. ZEBRA F. Ent. Syst. II 1792. 484, 378. — Syst. El. II 538, 189. — Gyl. Ins. Suec. III 316, 41. — Herbst. Col. VI 361, 336. Pl. 88, f. 7. — Payk. Fn. Suec. III 278, 101. — Illig. Mag. IV 159, 189. — Gyl. Sch. Curc. II 622, 125. — Redt. Fn. Aust. 748. — Bach. Kæf. Fn. 280, 42. — Stierl. Berl. 1861. 313, 316. — *carinatus* Payk. Mon. Curc. 83, 80. — *fullo* Schrank. Enum. Ins. 116, 221. — Boic. I 492, 544. — Rossi, Fn. Etr. I 135, 346. — Helv. I 143, 346. — Gmel. S. Nat. IV 1777. 318.

Les plus grands individus ressemblent au précédent, mais ils s'en distinguent aisément, parce que la pubescence est bien plus éparse et plus courte, les squamules rondes, les 2 1ers articles des antennes d'égale longueur, les cuisses antérieures beaucoup plus fortement, les postérieures bien plus légèrement dentées.

Noir de poix, assez peu densément garni de poils sétiformes jaune-gris et orné de taches de squamules rondes, jaune-blanchâtre, un peu métalliques. Rostre plus court

que la tête, ponctué-ridé comme elle, avec une fine carène. Prothorax plus long que large, assez grossièrement granulé-ridé, caréné au milieu. Elytres en ovale allongé, étroites, avec les épaules très-effacées; suture en carène forte par derrière; légèrement striées-ponctuées, les points ocellés par places et indistinctement; interstries plans, obtusément granulés-ridés. Cuisses antérieures très-épaisses, avec une forte dent dentelée sur le côté externe, postérieures faiblement et à peine visiblement dentées; jambes antérieures à peine arquées à l'extrémité et légèrement dentées en dedans. Différences sexuelles inconnues. Taille très-variable. — Long. 6,2 à 10 — larg, 2,5 à 3,7 mill.

Largement répandu en Europe, toutefois plus à l'orient : Allemagne orientale, Suède, Autriche, Hongrie, Transylvanie, Carniole.

317. O. COARCTATUS Stierl. Berl. 1861. 313, 317.

Ressemble beaucoup aux plus petits individus du *Schaufussi*. Prothorax beaucoup plus court, sans carène, beaucoup plus finement granulé, suture des élytres à peine élevée par derrière; très-distinct par le fort étranglement entre le prothorax et les élytres.

Noir, assez densément garni de poils sétiformes gris qui forment des séries sur les interstries des élytres et tacheté irrégulièrement de squamules rondes un peu dorées. Tête plane, finement et densément ponctuée. Yeux peu saillants. Rostre à peine plus long que la tête, densément ponctué, plan, finement caréné. Antennes courtes, les 2 1ers articles du funicule à peine différents de longueur, les suivants arrondis, plus larges que longs; massue ovale, en pointe. Prothorax aussi long que large, assez élargi sur les côtés, plus étroit derrière que devant, fort convexe, sans carène, très-densément et finement granulé; par suite de cette forme du prothorax, le corps semble fortement étranglé entre lui et les élytres; celles-ci ovales-oblongues, rabattues sur les côtés en une courbe régulière, peu convexes, inclinées abruptement par derrière, suture à peine saillante; striées-ponctuées de points ocellés par places; interstries un peu convexes, portant une rangée de fins granules et de fines soies, sans autre

pubescence ; les squamules rondes dorées forment des taches irrégulières plus grandes. Dessous finement et vaguement ponctué. Cuisses antérieures très-épaisses et avec une forte dent, postérieures beaucoup plus faiblement et indistinctement dentées ; la dent des cuisses antérieures présente à son côté externe quelquefois un denticule ; jambes antérieures un peu arquées et indistinctement dentelées en dedans vers le bout. — Long. 6,2 à 6,7 — larg. 2,5 mill.

Banat ; Servie.

318. O. FORMICARIUS Stierl. Berl. 1861. 314, 318.

Se distingue du *balcanicus* par son prothorax plus long, bien plus arrondi sur les côtés, et par ses cuisses dentées ; du *coarctatus* par le manque de squamules, par ses antennes plus grêles, par les interstries des élytres plus larges, sans granules.

Noir, avec les antennes et les pattes brun-rouge, faiblement garni de poils gris, serrés. Tête large, finement ponctuée-ridée, avec une fovéole frontale. Front assez étroit, d'où les yeux médiocrement convexes sont un peu plus rapprochés en dessus, et leur convexité au lieu d'être latérale est dirigée en haut. Rostre pas plus long que la tête, épais, peu élargi au bout, avec une assez étroite impression qui vers l'extrémité est plus large et plus profonde, et avec une fine carène médiane. Antennes grêles, plus longues que la moitié du corps, les 2 1ers articles du funicule de même longueur, les suivants au moins aussi longs que larges ; massue longue, assez étroite. Prothorax plus long que large, fortement arrondi sur les côtés, presque plus étroit derrière que devant, assez convexe, finement granulé-ridé, granules ombiliqués, avec une carène lisse, raccourcie devant et derrière. Elytres en ovale allongé, un tiers plus larges et 2 fois aussi longues que le prothorax, rabattues sur les côtés de l'épaule à l'extrémité en courbe faible, régulière, et arrondies ensemble au bout, médiocrement convexes, abruptement inclinées par derrière, avec des stries étroites, assez profondes et indistinctement ponctuées ; interstries presque plans, lar-

ges, très-indistinctement ridés. Dessous ridé, un peu vaguement ponctué. Pattes brun-rouge; cuisses antérieures fort épaissies, avec une dent forte, pointue; les intermédiaires et postérieures moins épaisses, avec une petite dent pointue; jambes droites, antérieures dentelées en dedans. — Long. 6,2 — larg. 1,8 à 2 mill.

♂ Un peu plus étroit, dessous impressionné, segment anal avec un sillon médian.

Grèce, Patras.

319. O. ALBIDUS Stierl. Berl. 1861. 315, 319.

Ressemble extrêmement au *scopularis* pour la taille, la forme et la sculpture, il en diffère par ses cuisses presque inermes et une autre sculpture des élytres.

Noir de poix, avec les antennes un peu plus claires et les pattes brun-rouge, et des soies grises sur la tête, le rostre et les granules du prothorax et des élytres; les dernières tachetées de squamules rondes, jaunâtres ou argentées. Tête assez large, indistinctement ponctuée-ridée. Rostre très-peu plus long que la tête, ponctué comme elle, légèrement impressionné, avec une fine carène dans l'impression. Antennes assez grêles, 2e article du funicule de plus de moitié plus long que le 1er, les suivants au moins aussi longs que larges; massue en ovale allongé, en pointe. Prothorax un peu plus long que large, assez arrondi sur les côtés, ayant sa plus grande largeur au milieu, de même largeur devant et derrière, assez convexe, densément granulé. Elytres en ovale allongé, conformées comme dans le *scopularis*, non comprimées par derrière, peu convexes par devant, inclinées abruptement par derrière; suture saillante, postérieurement comme dans le *zebra*, et presque autant; sillonnées, avec quelques points ocellés dans les sillons; interstries étroits, légèrement ridés par devant, granulés fortement et en séries par derrière. Dessous indistinctement ponctué. Cuisses antérieures assez épaisses, avec un denticule à peine visible; on ne le voit que quand la cuisse est dénudée, d'ordinaire étant caché par la pubescence; cuisses postérieures plus menues et inermes; jambes antérieures

droites, un peu dentées en dedans. — Long. 6,5 à 10 — larg. 2,5 à 4 mill.

Turquie.

IIIe GROUPE. — Cuisses dentées, corps finement pubescent sans squamules ; prothorax fortement arrondi sur les côtés.

A Cuisses antérieures fortement dentées, corps nu.
B Interstries des élytres ponctués. *333. nudus* Stierl. Syr.
B' Interstries des élytres granulés par derrière. *302a. semigranulatus* Stierl. Syr.
A' Cuisses antérieures fortement dentées; corps pubescent.
B Elytres ovales.
C Prothorax granulé.
D Jambes antérieures dentées-épineuses en dedans.
E Toutes les cuisses avec une forte dent; articles du funicule des antennes plus longs que larges; élytres en ovale allongé. *320. anadolicus* Bohm. Syr.
E' Toutes les cuisses avec une forte dent; articles du funicule plus courts que larges; élytres en ovale court. *325. bisphæricus* Reiche. G.
E'' Cuisses postérieures avec une très-petite dent; articles du funicule des antennes plus longs que larges; élytres en ovale court. *326. cornicinus* Stierl. Dalm.
E''' Cuisses postérieures avec une petite dent; articles du funicule plus longs que larges; élytres en ovale allongé. *327. asiaticus* Stierl. G. Syr.
D' Jambes antérieures sans denticules.
E Elytres avec des soies dressées. *323. maxillosus* Gyl. A.
E' Elytres sans soies dressées. *324. frater* Stierl. T. Syr.
C Prothorax très-finement et densément ponctué-ridé longitudinalement. *329. gibbicollis* Bohm. Carn.
B' Elytres globuleuses.
C Prothorax ponctué. *328. ottomanus* Stierl. T.

C' Prothorax très-finement granulé transverse.
330. Frivaldskyi Rosh. T.

A'' Cuisses antérieures avec une petite dent.

B Prothorax beaucoup plus large que long; élytres en ovale court, sans pubescence.
331. nitens (nitidus) Reiche. Syr. G.

B' Prothorax beaucoup plus large que long; élytres en ovale court, pubescentes.
332. tumidicollis Stierl. Syr.

B'' Prothorax peu plus large que long; élytres en ovale allongé.

C Elytres distinctement striées-ponctuées.
331. ovalipennis Bohm. Syr.

C' Elytres indistinctement striées-ponctuées.
322. transylvanicus Stierl. Transylv.

320. O. ANADOLICUS Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 287, 66. — Stierl. Berl. 1861. 318, 320.

La plus grande espèce de ce groupe si naturel et de forme si remarquable.

Oblong, noir ou brun foncé, avec de courtes soies blanchâtres assez éparses. Tête peu convexe, épaisse et large. Yeux assez saillants; à points épars par derrière, grossiers et rugueux par devant, comme sur le rostre, avec une fovéole frontale. Rostre peu plus étroit et à peine plus long que la tête, large et plan, avec une carène distincte qui s'étend de la base au-delà du milieu, cotoyée parfois de 2 sillons. Antennes assez fortes, les 2 1ers articles des antennes différant à peine en longueur, les suivants coniques, plus longs que larges. Prothorax un peu plus court que large, fortement dilaté-arrondi au-delà du milieu sur les côtés, indistinctement étranglé en dedans du sommet, très-densément ponctué. Elytres près de 3 fois aussi longues que le prothorax, ovales-allongées, avec les épaules faiblement arrondies; peu convexes, sillonnées-ponctuées, avec les interstries presque plans, granulés-ridés, sillons un peu plus profonds vers l'extrémité; cuisses antérieures fortement renflées en massue, avec une dent robuste, finement dentelée sur son côté externe. Cuisses intermédiaires

et postérieures avec une dent plus faible également dentelée en dehors; jambes antérieures dentées en dedans, un peu élargies au milieu. — Long. 11,2 à 12,5 — larg. 3,7 à 5 mill.

♂ Antennes un peu plus grêles, élytres un peu plus étroites; le dessous ne présente rien qui le distingue de la ♀.

Var. On trouve des individus plus petits (long. 8,3 à 11,2 mill.), à prothorax un peu plus fortement granulé et avec une marque de ligne lisse médiane raccourcie.

Grèce.

321. O. OVALIPENNIS Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 288, 67. — Stierl. Berl. 1861. 319, 321. — *crucirostris* Hoch. Bul. Mosc. 1851. I 67.

Ressemble beaucoup pour la forme à l'*anadolicus*, d'ordinaire un peu plus petit, il s'en distingue tout de suite par les jambes antérieures beaucoup plus faiblement dentées, et le prothorax bien plus étroit.

Noir, avec des soies grises assez éparses. Tête lisse par derrière. Front ponctué-ridé, avec une fovéole oblongue. Yeux assez saillants. Rostre à peine plus long que la tête, très-épais, plan, densément ponctué-ridé et indistinctement caréné. Antennes grêles, 2e article du funicule à peine plus long que le 1er, les suivants au moins aussi longs que larges, avec la massue étroite, allongée. Prothorax à peine plus court que large, médiocrement dilaté-arrondi sur les côtés, convexe, densément garni de granules sétifères. Elytres ovales, avec les épaules légèrement arrondies, striées-ponctuées, avec les interstries presque plans, ridés transversalement. Dessous ponctué. Toutes les cuisses avec une petite dent; jambes antérieures denticulées. — Long. 8,5 à 10 — larg. 3,3 à 4,5 mill.

♂ Un peu plus étroit sur les élytres.

Var. Rostre légèrement impressionné et prothorax un peu plus fortement arrondi. — Caramanie.

Sud-est de l'Europe, Asie Mineure.

322. O. TRANSYLVANICUS Stierl. Berl. 1861. 320, 322.

Très-voisin du précédent auquel il ressemble beaucoup,

mais le prothorax paraît un peu plus court et un peu plus fortement dilaté-arrondi sur les côtés; élytres à peine visiblement ponctuées en séries, avec les interstries finement et pas très-densément granulés; cuisses bien plus faiblement dentées.

Ovale-oblong, noir luisant, avec peu de soies blanches courtes. Tête, rostre et antennes comme dans le précédent. Prothorax distinctement plus court que large, médiocrement dilaté-arrondi sur les côtés, densément garni de granules obtus, pilifères. Elytres ovales, un peu plus courtes que dans le précédent, épaules un peu moins faiblement arrondies; arrondies par derrière, médiocrement convexes, pas très-densément couvertes de petits granules confluents çà et là en rides transversales, avec de très-légères rangées de points, en stries ponctuées distinctes sur les côtés et à la partie postérieure. Abdomen vaguement ponctué. Cuisses antérieures avec une très-petite dent, les 4 autres indistinctement denticulées; jambes antérieures denticulées en dedans. — Long. 9,5 à 10 — larg. 4,5 mill.

♂ Elytres un peu plus étroites.

Transylvanie.

322[a]. O. PULVINATUS Hoch. Bul. Mosc. 1847. 518, 133. — Kolen. Bul. Mosc. 1859. 452, 591.

Il a la taille et la forme du *tomentifer*, la sculpture du *brachialis* et ressemble au *mœstificus* dont il diffère par son rostre grossièrement et ruguleusement ponctué, ses cuisses postérieures et intermédiaires inermes.

Ovale-oblong, noir, peu luisant, faiblement pubescent de cendré, visiblement pulviniforme, antennes et pattes d'un ferrugineux obscur. Rostre distinctement caréné. Front densément ponctué-rugueux. Prothorax très-densément tuberculé. Elytres un peu sillonnées-ponctuées, interstries plans, faiblement granulés-ridés. Cuisses antérieures dentées, les 4 autres inermes.

Caucase.

322[b]. O. BRACHIALIS Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 293, 74.

Un peu plus petit que l'*aurosparsus*, plus ovale, moins

convexe sur les élytres, ses cuisses antérieures armées d'une assez forte dent, le distinguent aisément des espèces voisines.

Ovale-oblong, noir, avec des soies blanches courtes. Tête épaisse, peu convexe, densément ponctuée-rugueuse, comme le rostre. Front avec une petite fovéole oblongue. Yeux arrondis, assez saillants. Rostre à peine plus long et un peu plus étroit que la tête, épais, plan, légèrement caréné au milieu. Antennes plus longues que la moitié du corps, ferrugineux obscur, 1er article du funicule plus court que le 2e, les suivants obconiques, massue oblongue, aiguë, plus claire. Prothorax à peine plus large que long, également dilaté-arrondi sur les côtés, convexe, densément garni de petits tubercules arrondis, luisants. Elytres légèrement échancrées et un peu plus larges en devant que le prothorax à la base, de là brusquement dilatées-arrondies, atténuées du milieu à l'extrémité qui est acuminée ; plus de 3 fois plus longues que le prothorax, peu convexes, brusquement déclives par derrière, densément et assez régulièrement striées-ponctuées ; interstries presque plans, densément granulés. Dessous densément pointillé. Cuisses brun de poix ; antérieures plus renflées, armées d'une dent grande, forte ; intermédiaires d'une petite dent aiguë ; postérieures presque inermes ; jambes grêles, droites, ferrugineuses.

Caucase.

324. O. FRATER Stierl. Berl. 1861. 321, 324.

Voisin du *maxillosus*, mais sans soies ou poils redressés.

Noir de poix, assez densément garni de poils serrés, jaune-gris, çà et là métalliques. Tête large, lisse par derrière. Front finement ponctué-ridé, avec une fovéole allongée. Rostre peu plus étroit et peu plus long que la tête, plan, finement ponctué-ridé, avec une fine carène. Antennes plus courtes que la moitié du corps ; scape assez fort, 2e article du funicule visiblement plus long que le 1er, les suivants courts, plus larges que longs ; massue en ovale allongé. Prothorax plus large que long, fortement dilaté-arrondi sur les côtés, ayant sa plus grande largeur après le milieu, convexe, densément garni de granules pili-

fères. Elytres en ovale court, très-faiblement atténuées en pointe par derrière et arrondies au bout, convexes, finement striées-ponctuées, avec les interstries plans, presque lisses, qui sont çà et là garnis d'une pubescence plus serrée. Dessous densément ponctué. Cuisses antérieures fortement épaissies, avec une forte dent, indistinctement dentelée sur son bord externe, intermédiaires et postérieures indistinctement dentées; jambes antérieures sans épine et un peu arquées. — Long. 8,8 à 9,6 — larg. 3,6 à 4,6 mill.

Var. plus petite : long. 6,2 — larg. 2,5 mill. — Turquie.

Crète, Asie mineure, Brousse.

323. O. MAXILLOSUS (Dej.) Gyll. Sch. Curc. II 1834. 598, 81. — Redt. Fn. Austr. 745. — Stierl. Berl. 1861. 320, 323.

Cette espèce, par la forme du prothorax et la structure des cuisses, se rapproche du *transylvanicus*, mais il est plus petit, ses antennes ont une autre forme et sa pubescence est différente.

Noir de poix, pattes un peu plus claires; pubescence grise, fine, pas très-courte, assez dense; soies blanchâtres, assez longues, dressées, très-éparses. Tête et rostre très-larges, plans, finement ponctués-ridés, le dernier à peine plus étroit et pas plus long que la tête, avec une fine carène. Yeux très-peu saillants. Antennes assez grêles, 1er article du funicule distinctement plus court que le 2e, les suivants coniques, plus longs que larges; massue ovale-allongée, en pointe. Prothorax plus large que long, fortement ventru au-delà du milieu, très-densément et assez finement granulé. Elytres comme dans le précédent, ovales, avec les épaules légèrement arrondies, inclinées abruptement par derrière, arrondies au bout, médiocrement convexes, striées-ponctuées; interstries peu convexes, indistinctement et obsolètement ridés. Dessous finement ponctué. Cuisses antérieures fort épaissies, avec une dent forte denticulée en dehors; intermédiaires et postérieures peu renflées et un peu plus faiblement dentées; jambes antérieures assez fortement arquées, élargies au milieu et non dentées. — Long. 8,5 — larg. 3 à 3,2 mill.

♂ Elytres un peu plus étroites, de sorte qu'elles sont peu plus larges que le prothorax ; dessous avec une impression peu distincte, segment anal de même.

Dalmatie.

323a. O. KIRSCHI. — *griseus* Kirsch. Berl. 1871. 43.

Ovale-oblong, densément couvert de poils gris dressés, noir, antennes, base des cuisses, jambes et tarses d'un brun obscur. Rostre un peu plus long que la tête, sillonné, avec une petite carène médiane. Front subdéprimé, striolé longitudinalement. Antennes grêles, 1er article du funicule comprimé, 2e de moitié plus court, les suivants coniques. Prothorax un plus large que long, très-peu arrondi sur les côtés, densément granuleux, granules ombiliqués. Elytres striées-fovéolées ; interstries ruguleux. Poitrine granuleuse. Abdomen ponctué-ruguleux transversalement à la base. Cuisses antérieures un peu plus épaissies, toutes à dents épineuses ; jambes antérieures dentelées en dedans. — Long. 6 à 7,5 mill.

Taille et forme de l'*asiaticus* Stierl., dont il est très-rapproché, cependant il s'en distingue comme des espèces voisines, par la longueur des 2 1ers articles des antennes, Rostre creusé d'un sillon, fortement caréné sur les côtés, avec une fine carène longitudinale dans son milieu. Front un peu impressionné. Prothorax plus droit sur les côtés que dans l'*asiaticus*, brusquement rétréci près de la base, densément garni de granules ombiliqués. Elytres un peu plus profondément striées et pubescentes de gris, tandis que dans l'*asiaticus* la pubescence est plus épaisse sur les interstries et forme ainsi des stries. Cuisses intermédiaires et postérieures munies d'une petite dent distincte.

Grèce.

327. O. ASIATICUS Stierl. Berl. 1861. 324, 327.

Très-voisin du *cornicinus* dont il s'éloigne par son prothorax et ses élytres plus allongés, ainsi que par la pubescence bien plus serrée et plus longue, couchée.

Ovale-oblong, brun, densément pubescent de fauve. Tête pointillée-ridée et faiblement carénée comme le ros-

tre; celui-ci à peine plus long que la tête. Antennes à peine aussi longues que la moitié du corps, grêles, les 2 1ers articles du funicule d'égale longueur, les suivants subglobuleux, pas plus larges que longs. Prothorax pas plus large que long, médiocrement arrondi sur les côtés, convexe, densément granulé. Elytres ovales-oblongues, médiocrement arrondies sur les côtés, arrondies ensemble au bout, convexes, finement striées-ponctuées, finement ruguleuses, avec une dense pubescence fauve. Abdomen pointillé. Cuisses antérieures renflées, armées d'une forte dent; intermédiaires et postérieures bien plus grêles et subdentées; jambes antérieures fortement denticulées. — Long. 6,5 à 8,5 — larg. 3 à 3,5 mill.

On trouve des individus plus petits et plus étroits.

Asie mineure ; Syra ; Grèce.

327a. O. ELONGATUS Hoch. Bul. Mosc. 1847. 526, 141 (*Otiorhynchus*). — Kolen. Bul. Mosc. 1859. 457, 601.

Forme du O. *perdix*, 4 fois plus petit ; il ressemble au O. *clemens*, mais il est beaucoup plus grand et en diffère par son prothorax densément granulé et ses cuisses antérieures fortement dentées.

Allongé, brun de poix, garni de poils jaunâtres, abdomen, pattes et antennes d'un roux ferrugineux. Prothorax plus court, fort dilaté-arrondi sur les côtés avant le milieu, densément granulé. Elytres obsolètement striées, stries densément ponctuées ; interstries plans, sérialement pointillés. Cuisses antérieures armées d'une dent forte, aiguë.

Arménie, Transcaucasie.

326. O. CORNICINUS Stierl. Berl. 1861. 323, 326.

Très-voisin du *bisphæricus* pour la taille et la forme, il en diffère par les yeux plus sailllants, les antennes plus grêles, le rostre plus fortement caréné, et les cuisses postérieures à peine dentées ; il se reconnaît de l'*anadolicus* par sa forme beaucoup plus comprimée, ses cuisses autrement dentées; du *maxillosus* par une autre pubescence des

antennes et les cuisses postérieures différemment conformées.

Brun de poix, pubescent comme le *bisphœricus*. Tête pas très-large, ponctuée-ridée, avec une fossette frontale distincte et les yeux médiocrement saillants. Rostre à peine plus long que la tête, ponctué comme elle, avec une carène distincte, raccourcie par devant, et les sillons latéraux assez visibles. Antennes grêles, les 2 1ers articles du funicule d'égale longueur, les suivants plus longs que larges, massue allongée, assez étroite, en pointe. Prothorax comme dans le précédent. Elytres conformées aussi comme dans celui-ci, plus profondément et plus régulièrement striées-ponctuées, avec les interstries plus finement ridés. Dessous assez densément et fortement ponctué. Pattes antérieures comme dans le précédent; cuisses intermédiaires et postérieures assez grêles, peu épaissies en massue près de l'extrémité et dentelées. — Long. 7,5 — larg. 3,3 mill.

Dalmatie; îles Ioniennes.

325. O. BISPHÆRICUS Reiche. France, Soc. Ent. 1857. 692. — Stierl. Berl. 1861. 322, 325.

Diffère des *maxillosus* et *frater* par sa forme plus courte et plus trapue, les articles du funicule des antennes; du dernier en outre par une pubescence toute autre et les 2 1ers articles du funicule d'égale longueur.

Oblong, d'un brun foncé, peu brillant, couvert d'une villosité grisâtre assez longue et abondante. Tête grosse, peu convexe, granulée de points enfoncés et de petites rides longitudinales entre les yeux, qui sont arrondis, peu saillants. Rostre à peine plus long que la tête, épais, à 3 carènes longitudinales, dont la médiane plus courte en avant se prolonge entre les yeux. Antennes grêles dépassant la moitié de la longueur du corps, les 2 1ers articles du funicule cylindriques, d'égale longueur, les 5 suivants courts, presque transverses; massue ovale, acuminée. Prothorax ayant près de 2 fois la largeur de la tête, un peu au-delà de son milieu, fortement rétréci en avant et en arrière, très-arrondi sur les côtés, très-convexe, subglobu-

leux, couvert de très-petits tubercules arrondis, avec une ligne longitudinale plus lisse dans son milieu. Elytres en ovale arrondi, subglobuleuses, de la largeur du prothorax à la base, moitié plus larges dans leur milieu, et d'un peu plus de 2 fois sa longueur; stries fortement ponctuées; interstries rugueux de petites aspérités. Poitrine avec des rides transversales. Abdomen assez fortement ponctué. Pattes moins foncées; cuisses armées un peu avant l'extrémité d'une dent assez aiguë et de 2 petites dents moins fortes à la suite; jambes antérieures un peu renflées vers le milieu, armées en dedans de petites épines. — Long. 6,3 — larg. 3,5 mill.

♂ Elytres un peu plus étroites, ♀ plus larges.

Grèce, Athènes.

328. O. OTTOMANUS Stierl. Berl. 1861. 325, 328.

Voisin de l'*asiaticus*, mais plus petit, élytres plus courtes, prothorax et élytres ponctuées; encore plus voisin des suivants dont il se distingue par sa taille et en particulier par ses élytres plus courtes, ainsi que par son prothorax plus grossièrement ponctué et moins ridé longitudinalement.

Brun plus clair ou plus foncé, avec des poils gris, courts, épars. Tête large, légèrement convexe, densément ponctuée, avec une fovéole frontale oblongue. Rostre à peine plus long et peu plus étroit que la tête, plan, densément ponctué, avec une ligne médiane élevée, assez fine, un peu raccourcie par devant, se prolongeant par derrière jusqu'à la fovéole frontale. Antennes assez grêles, les 2 1ers articles du funicule d'égale longueur, les suivants un peu plus longs que larges; massue en ovale oblong, acuminée. Prothorax beaucoup plus large que long, ayant sa plus grande largeur un peu après le milieu, légèrement caréné, densément ponctué, les points non confluents en rides longitudinales. Elytres presque globuleuses, assez fortement et régulièrement ponctuées en séries; interstries plans, densément ponctués. Dessous assez densément ponctué. Cuisses antérieures fortes; intermédiaires et postérieures médiocrement épaissies, toutes armées d'une forte dent qui n'est pas dentelée en dehors; jambes assez

droites, un peu élargies au milieu. — Long. 5,6 à 6,2 — larg. 2,5 mill.

Turquie.

330. O. FRIWALDSKYI Rosenh. And. 1856. 263, note. — Stierl. Berl. 1861. 327, 330.

Le plus court et proportionnellement le plus large de tout le groupe, en particulier prothorax très-large et très-court; facile à distinguer de l'*ottomanus* par la largeur et la ponctuation plus fine de celui-ci et de toutes les autres espèces voisines par ses élytres globuleuses.

Ovale-court, noir de poix, peu luisant, pubescent de fauve, antennes et pattes d'un roux ferrugineux. Tête courte, transverse, convexe. Front plan, finement ponctué-ridé. Rostre épais, un peu plus long et à peine plus étroit que la tête, plan, densément et finement ponctué-ridé, distinctement caréné, carène devenant plus faible par devant. Antennes de la longueur de la moitié du corps, assez fortes, vaguement pubescentes de roux, les 2 1ers articles du funicule d'égale longueur, les suivants transverses, arrondis; massue en ovale-allongé. Prothorax plus court que large, transverse, fortement dilaté-arrondi sur les côtés, convexe transversalement, très-densément et profondément ponctué-ridé, faiblement couvert de poils brun-roux, une ligne longitudinale lisse au milieu, raccourcie. Ecusson très-petit, triangulaire. Elytres très-courtes, larges, obtuses, à la base de la largeur du prothorax, subitement et fortement dilatées-arrondies à l'épaule, presque parallèles delà jusqu'au milieu, puis fortement rétrécies, terminées en pointe obtuse, faiblement convexes, très-fortement rabattues vers l'extrémité, finement striées-ponctuées; interstries larges, déprimés, ponctués-ridés finement, plus fortement en dehors et garnis d'assez longs poils roux, dressés, assez serrés. Dessous très-finement et densément ponctué, densément pubescent de roux. Pattes courtes; cuisses fortement renflées en massue et armées d'une petite dent courte; jambes droites. — Long. 6 — larg. 3,3 mill.

Turquie.

329. O. GIBBICOLLIS (Schmidt) Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 336, 144. — Stierl. Berl. 1861. 326, 329.

Très-voisin de l'*ottomanus*, il en diffère par son prothorax plus finement ponctué de points réunis en rides longitudinales, et par les élytres plus longues ; un peu plus grand que l'*ovatus*, se reconnaît tout de suite de celui-ci par la sculpture du prothorax bien plus fine.

Noir de poix, assez vaguement garni de poils gris, antennes et pattes rouge-ferrugineux. Tête assez large, densément ponctuée, avec une fovéole frontale. Rostre à peine plus long que la tête, densément ponctué, avec une fine carène. Antennes assez grêles, 2e article du funicule à peine plus long que le 1er, les suivants coniques ou arrondis, à peine aussi longs que larges. Prothorax beaucoup plus large que long, fortement dilaté-arrondi sur les côtés, ayant sa plus grande largeur après le milieu, légèrement caréné, très-densément ponctué, les points se réunissant en fines rides longitudinales. Elytres ovales, 2 fois aussi longues que le prothorax, striées-ponctuées, interstries légèrement convexes, finement ponctués-ridés. Dessous densément ponctué, les derniers segments de l'abdomen rouge-ferrugineux. Pattes assez fortes, toutes les cuisses armées d'une forte dent non dentelée en dehors ; jambes droites, sans épine, un peu élargies au milieu. — Long. 5,5 à 6,2 — larg. 2,5 à 3 mill.

♂ Antennes plus grêles et élytres un peu plus étroites.

Carniole.

329a. O. ALTAÏCUS Stierl. Berl. 1861. 330, 29 note.

Ne ressemble pas mal pour la forme à un *ovalipennis*, mais bien plus petit, les élytres beaucoup plus profondément striées, interstries plus convexes luisants.

Oblong, noir, luisant, pattes et antennes rousses, avec une pubescence grise peu épaisse, disposée en série sur les élytres. Rostre plus court que la tête, distinctement densément ponctué, caréné comme elle. Antennes grêles, tous les articles du funicule plus longs que larges, 2e article un peu plus court que le 1er. Prothorax un peu plus

long que large, médiocrement arrondi sur les côtés, densément et rudement ponctué, avec une ligne lisse longitudinale raccourcie. Elytres oblongues, peu arrondies sur les côtés, arrondies en pointe par derrière, fortement striées-ponctuées, interstries un peu convexes, avec un pointillé très-fin obsolète et écarté. Pattes rousses, cuisses antérieures armées d'une courte dent aiguë, postérieures inermes; jambes antérieures peu arquées. — Long. 5,5 — larg. 3 mill.

Sibérie.

331. O. NITENS. — *nitidus* Reiche, Fr. Soc. Ent. 1857. 690. — Stierl. Berl. 1861. 328, 331.

Très-rapproché du *Friwaldskyi* pour la forme, mais facile à reconnaître à sa surface luisante, glabre, et à ses cuisses antérieures faiblement dentées.

Assez allongé, luisant, noir de poix, comme verni, antennes, pattes et extrémité de l'abdomen rougeâtres. Tête grande, convexe, avec quelques petits points épars, plus visibles sur le front et derrière les yeux, indistinctement ridées entre les yeux qui sont presque ronds, peu saillants. Rostre court, à peine plus long que la tête, ridé, avec 3 carènes longitudinales dont la médiane plus courte. Antennes grêles, pubescentes de gris, 2e article du funicule aussi long que le 1er, les 5 suivants presque globuleux; massue allongée, en pointe. Prothorax 2 fois aussi large que la tête, un peu plus court que large, fort rétréci par devant, très-élargi vers le milieu et un peu au-delà, peu rétréci par derrière, convexe, presque globuleux, garni de granules écrasés qui sont obsolètes par devant et se décomposent en points. Ecusson petit, à peine visible. Elytres ovales, un peu plus larges en devant que la base du prothorax, de un tiers plus larges au milieu que celui-ci, très en pente et ventrues vers l'extrémité qui est arrondie, convexes, ponctuées en séries; interstries avec de faibles rides transverses. Abdomen avec de fins points épars. Pattes pubescentes de gris; cuisses légèrement épaissies avant l'extrémité, armées d'une petite dent qui est accompagnée aux antérieures de faibles denticules;

jambes un peu épaissies au milieu, avec des rugosités spiniformes en dedans. — Long. 8,6 — larg. 3,5 mill.

Syrie, Asie mineure, Grèce.

Selon M. Chevrolat, le *Coyei* serait identique au *nitidus*, tandis que M. Peyron le rapporte à l'*hebræus* : les types de ces deux espèces me sont inconnus.

332. O. TUMIDICOLLIS Stierl. Berl. 1861. 329, 332.

Se distingue tout de suite du *nitens* par sa couleur et sa pubescence, du *Frivaldskyi* par l'armature des cuisses.

Brun de poix plus clair ou plus foncé, pattes plus claires, assez densément garni de poils assez forts, parfois presque squamuliformes, couchés, brun-grisâtre, plus serrés et plus longs vers l'extrémité. Tête assez ponctuée, parfois un peu ridée, avec une fovéole frontale un peu allongée. Yeux peu saillants. Rostre un peu plus long que la tête, médiocrement élargi au bout, plan, assez densément et fortement ponctué. Antennes assez fortes, le 2e article du funicule peu plus long que le 1er, les suivants beaucoup plus courts que larges; massue allongée. Prothorax plus de moitié plus large que long, très-arrondi sur les côtés, médiocrement convexe, ponctué densément sur les côtés, un peu éparsement sur le dos. Elytres en ovale court, fortement ventrues, 2 fois aussi longues et de un tiers plus larges que le prothorax, arrondies par derrière, médiocrement convexes, inclinées plus que verticalement et surplombant à l'extrémité; suture un peu élevée, très-finement striées-ponctuées ; interstries larges et plans, presque lisses, très-indistinctement ridés. Dessous à points un peu écartés. Toutes les cuisses densément et très-légèrement dentées, les antérieures un peu plus épaisses que les postérieures; jambes un peu arquées et dentelées en dedans, postérieures droites. — Long. 7 à 7,5 — larg. 3 à 3,3 mill.

Tokat, Turquie d'Asie.

332a. O. LÆVIUSCULUS Stierl. Berl. 1861. 287, 17.

Ovale-oblong, noir, luisant, presque glabre, antennes

et pattes roux de poix. Rostre un peu plus long que la tête, caréné à la base et tête densément ponctués-rugueux. Antennes assez grêles, 2 1[ers] articles du funicule d'égale longueur, suivants globuleux. Prothorax beaucoup plus large que long, très-arrondi sur les côtés, distinctement ponctué de points écartés plus serrés sur les côtés, très-obsolètement caréné. Elytres ovales-arrondies sur les côtés, arrondies par derrière en pointe aiguë, finement ponctuées en séries; interstries plans, obsolètement pointillés, points écartés; obsolètement alutacées par derrière et sur les côtés. Cuisses en massue, dentées, antérieures plus fortement, postérieures plus courtes; jambes droites. — Long. 7,5 — larg. 3,5 mill.

Ressemble beaucoup au *globulipennis*, mais beaucoup plus grand; prothorax bien plus large et plus vaguement ponctué.

Sibérie.

332[b]. O. FALDERMANNI Hoch. Bul. Mosc. 1847. 515, 130. — Kolent. Bul. Mosc. 1859. 454, 595.

Semblable au *brevicornis*, un peu plus petit.

Brièvement ovale, assez luisant, parsemé de poils dorés courts, sétiformes sur les élytres. Antennes courtes, assez épaisses; rostre rugueux-ponctué, avec une carène courte et obtuse (quelquefois canaliculé longitudinalement), avec une fovéole arrondie, profonde, entre les yeux. Prothorax court, ponctué-ruguleux sur le dos, très-dilaté-arrondi sur les côtés, densément granulé. Elytres finement striées-ponctuées ou subsillonnées; interstries plans, très-finement et vaguement pointillés, points sétifères. Antennes, extrémité des jambes et tarses ferrugineux. Toutes les cuisses dentées, postérieures souvent d'une manière obsolète.

Var. Les pattes totalement d'un roux-ferrugineux.

Caucase boréal.

333. O. NUDUS Stierl. Berl. 1861. 330, 333.

Ovale-oblong, noir, peu luisant, glabre, pattes et antennes seules pubescentes, finement et très-vaguement

ponctué. Rostre presque plus court que la tête, légèrement caréné ; front avec une fovéole. Antennes courtes et épaisses, 2e article du funicule un peu plus long que le 1er, les suivants transverses, massue en ovale court. Prothorax transverse, de 1/3 plus large que long, très-fortement dilaté-arrondi sur les côtés, rebordé par derrière. Elytres brusquement élargies derrière la base, arrondies ensemble par derrière, peu convexes, abruptement déclives au bout, finement ponctuées en séries ; interstries larges, plans, à points fins, écartés. Toutes les cuisses épaisses et fortement dentées, les antérieures plus épaisses et à dent plus forte que les postérieures ; jambes antérieures presque droites, garnies en dedans de poils courts un peu forts. — Long. 7,5 à 8,5 — larg. 3,5 mill.

Tokat (Turquie d'Asie).

333a. O. VITIS (Steven.) Gyl. Sch. Curc. II 1834. 578, 48. — Stierl. Berl. 1861. 325, 27.

Des plus petits du genre, pas plus long mais plus large que l'*ovatus*.

En ovale court, peu convexe, noir, densément pubescent de cendré, avec les antennes et les pattes d'un ferrugineux obscur. Tête courte, convexe par derrière, obsolètement ponctuée ; front avec une assez profonde fovéole. Yeux semi-globuleux. Rostre un peu plus étroit et pas plus court que la tête, très-épais, inégal, densément pointillé. Antennes de la longueur de la moitié du corps. Prothorax plus court que large, tronqué aux 2 bouts, très-dilaté-arrondi sur les côtés, peu convexe, très-densément ponctué. Elytres tronquées et pas plus larges que le prothorax à la base en devant, très-élargies obliquement après la base, atténuées par derrière, en pointe arrondie au bout, à peine 3 fois plus longues que le prothorax, presque planes sur le dos, évidemment striées-ponctuées ; interstries larges, peu convexes, très-densément granulés et ruguleux. Dessous densément ponctué. Pattes allongées, fortes ; cuisses épaissies en massue, armées d'une dent aiguë.

Crimée.

333[b]. O. SÆVUS Bohm. Sch. Curc. vii 1843. 335, 143. — Stierl. Berl. 1861. 325, 28.

Taille des plus petits *lepidopterus*.

Ovale-oblong, d'un noir de poix, vêtu d'une pubescence olivâtre, serrée; antennes et pattes d'un roux ferrugineux. Tête médiocre, convexe, lisse et dénudée par derrière, densément et finement pointillée par devant; front subdéprimé, avec une petite fovéole; yeux arrondis, assez saillants. Rostre à peine plus long et un peu plus étroit que la tête, épais, anguleux, médiocrement élargi au bout, plan, densément ponctué-ruguleux. Antennes dépassant la base du prothorax; 1er article du funicule un peu plus long et plus épais que le 2e, les autres arrondis. Prothorax un peu plus long que large, tronqué aux 2 bouts, médiocrement dilaté-arrondi sur les côtés, convexe, densément granulé. Elytres à peine échancrées et pas plus larges en devant que le prothorax à la base, se dilatant de la base presque jusqu'au milieu, rétrécies par derrière, terminées en pointe assez aiguë, plus de 3 fois plus longues que le prothorax, convexes, abruptement déclives par derrière, finement striées-ponctuées; interstries plans, obsolètement alutacés. Dessous densément granulé-ponctué. Pattes allongées, cuisses en massue, armées d'une petite dent courte; jambes grêles, antérieures denticulées en dedans, plus étroites à la base.

Anatolie, Ismir.

333[c]. O. GLOBULIPENNIS Gyl. Sch. Curc. II 1834. 632, 141.

Plus petit que l'*ovatus*.

Noir, peu pubescent de cendré, antennes et pattes roux de poix. Tête large, lisse par derrière, convexe. Front déprimé, ponctué-rugueux. Yeux arrondis. Rostre pas plus long que la tête, très-épais, anguleux, avec des rides longitudinales. Antennes à peine de la longueur de la moitié du corps, épaisses, pubescentes de cendré. Prothorax presque plus long que large, médiocrement élargi sur les côtés, convexe, très-densément et profondément ponctué-rugueux, presque treillissé, avec une carène médiane raccourcie. Elytres en ovale court, échancrées et pas plus

larges en devant que la base du prothorax, élargies sur les côtés au-delà du milieu, atténuées par derrière, terminées en pointe aiguë, à peine 3 fois plus longues que le prothorax, peu convexes, très-déclives par derrière, régulièrement et assez profondément striées-ponctuées, avec des points serrés dans les stries; interstries un peu convexes, légèrement ruguleux. Dessous densément granuleux et ponctué. Pattes allongées, robustes; cuisses en massue, fortement dentées.

Sibérie, Barnaul.

333[d]. O. OBSCURUS Gyll. Sch. Curc. II 1834. 607, 97. — Stierl. Berl. 1862. 374, 8.

Forme à peu près et taille de l'*ovatus*.

Ovale-oblong, noir, poilu de gris; antennes et pattes brun de poix. Tête large, déprimée, densément ponctuée-rugueuse, ainsi que le rostre. Yeux arrondis, moins saillants. Rostre plus étroit et à peine plus long que la tête, épais. Antennes à peine de la longueur de la moitié du corps, épaisses. Prothorax beaucoup plus large que long, convexe, très-dilaté-arrondi sur les côtés, densément ponctué-rugueux. Elytres ovales, tronquées et pas plus larges en devant que la base du prothorax, un peu dilatées avant le milieu sur les côtés, rétrécies par derrière, obtusément arrondies au bout, 4 fois plus longues que le prothorax, très-convexes, très-obsolètement striées-ponctuées; interstries avec des rides et des granules fins et serrés. Dessous densément ponctué et granuleux. Pattes robustes allongées; cuisses en massue, inermes; jambes droites, scabres.

Sibérie, Irtysch.

Espèces dont la place est incertaine :

334. O. ANTHRACINUS Scopol. Ent. Carn. 1763. 90,92. — Laich. Tyr. I 209, 5. — Ol. Enc. Meth. V 575, 80. — Gmel. S. Nat. IV 171, 324. — Sch. II 635, 157 inv.

Tout noir. Elytres striées-ponctuées. Toutes les cuisses

uni-dentées. Extrémité du rostre garni d'un petit nombre de poils. Prothorax granulé de points élevés. Elytres nullement scabres, à 9 stries, presque soudées. Ailes comme nulles. Antennes villeuses. — Long. élytr. 5,6 — larg. 2,3 mill.

Carniole supérieure.

335. O. CORRUGATUS Gmel. Syst. Nat. IV 1778. 28. 3— Charanson Curculiane Geoffr. Par. I 1762. 329, 37.

Fuscus, apterus, élytris rugoso-striatis. — Long. 7 à 10,3 — larg. 3,3 à 5,6 mill.

La taille varie considérablement ; pour la forme il ressemble aux deux précédents (*tigré* et *gris à étuis réunis et chagrinés*), d'un brun obscur, plus rougeâtre vers les pattes. Rostre court, moitié moins long que le prothorax, mais large et gros. Prothorax chagriné. Elytres à 11 stries assez marquées, larges, paraissant raboteuses à cause des tubercules dont elles sont chargées, tant dans leur fond que sur leur crête élevée, fortement réunies ensemble, elles se recourbent sous le ventre et sont dépourvues d'ailes.

Paris.

336. O. INDUCTUS Gyl. Sch. Curc. II 1834. 596, 78. — Stierl. Ot. 1861. 336, 344.

Se place près du *seductor*, de la taille du *septentrionis*.

Ovale-oblong, noir, vêtu de cendré. Antennes et pattes ferrugineuses. Tête courte et large, indistinctement ponctuée, garnie de squamules grises lancéolées. Rostre un peu plus long que la tête, indistinctement impressionné, ponctué, squamuleux comme la tête. Antennes à peine aussi longues que la moitié du corps. Prothorax un peu plus court que large, médiocrement arrondi sur les côtés, convexe, finement et pas très-densément granulé, indistinctement sillonné au milieu. Elytres ovales, arrondies sur les côtés, 4 fois aussi longues que le prothorax, indistinctement striées-ponctuées, interstries étroits, convexes, sérialement granulés et garnis de soies, avec une épaisse vestiture grise et entre des squamules blanchâtres plus brillantes, surtout par derrière. Dessous finement gra-

nulé et ponctué, pubescent et pulvérulent de gris. Cuisses fortement dentées.

Croatie.

337. O. MŒSTIFICUS Gyl. Sch. Curc. II 1834. 628, 135. — Fald. Transc. II 215, 438. III 183. — Ménét. Cat. 221, 990. — Stierl. Berl. 1861. 278, 15.

Semblable pour la forme à l'*ovatus*, mais un peu plus grand, le prothorax est plus long, plus convexe que dans le *mœstus*, tous les granules sont pilifères.

Ovale-oblong, noir, peu luisant, peu pubescent de cendré, antennes et pattes d'un roux ferrugineux. Tète courte. Front densément granulé. Rostre à peine plus long que la tête, épais, granulé en dessus, caréné. Prothorax presque plus long que large, convexe, très-dilaté-arrondi sur les côtés, densément parsemé de petits granules munis d'un pore sétifère. Elytres 3 fois plus longues que le prothorax, arrondies ensemble au bout, convexes, en voûte, obsolètement striées-ponctuées; interstries très-densément et très-finement tuberculés ou granulés, noirs, assez parsemés de poils noirs et cendrés. Dessous densément ponctué. Pattes roux-ferrugineux; cuisses en massue, avec une dent aiguë.

Caucase.

337ª. O. GLABRATUS Stierl. Berl. 1861. 183, 171.

Le plus petit du groupe, diffère de toutes les espèces voisines par son prothorax non granulé mais vaguement ponctué en dessous et sur les côtés, comme en dessus.

Ovale-oblong, noir, très-luisant, glabre. Tête assez large, finement et vaguement ponctuée avec une fovéole frontale. Rostre pas plus long que la tête, assez large, médiocrement élargi au bout, plan ou légèrement impressionné avec une ligne médiane faiblement élevée, lisse, finement et vaguement ponctué sur les côtés. Antennes assez fortes, 2ᵉ article du funicule un peu plus long que le 1ᵉʳ, les suivants plus larges que longs, massue ovale-allongée. Prothorax plus long que large, légèrement dilaté sur les côtés, partout également avec des

points épars. Elytres ovales ♂, ou en ovale court ♀, rabattues sur les côtés en courbe régulière de la base jusqu'à l'extrémité, qui est arrondie, médiocrement convexes, assez finement striées-ponctuées; interstries plans, finement et vaguement ponctués. Dessous avec peu de points, épars. Pattes entièrement noires; cuisses inermes; jambes droites, peu élargies au bout. — Long. 5 — larg. 2 à 2,5 mill.

♂ Plus étroit, abdomen très-peu impressionné, segment anal ponctué.

Servie, Transylvanie, Archangel.

337 b. O. ROTUNDUS. — *Rotundatus* Siebold, Pruss. Provins. Blatter 1837. VI 431. — Bach. Kæf. Fn. 279. — Stierl. Berl. 1861. 336. 345.

Plus petit que l'*ovatus*, arrière-corps presque en boule, d'un brun de poix uniforme et pubescent de jaune-doré; prothorax grossièrement et également ponctué; élytres granulées et profondément sillonnées.

Prusse, Dantzick.

—

Ve S.-Gre. — **Tyloderes** (τύλος, *callosité;* δέρη, *cou)* Sch. Curc. Disp. Method. 1826. 206, 114. — Curc. II 636, 176.

Antennes longues, assez grêles; scape droit, dépassant les yeux, graduellement épaissi; les 2 1ers articles du funicule allongés, obconiques, 3 à 7 courts, ovales; massue ovale-oblongue, 1er article long, étroit à sa base.

Rostre près de 2 fois plus long que la tête, épaissi au bout, profondément échancré; ptéryges divariquées; scrobes allongées, profondes à la base, devenant plus superficielles vers les yeux, qui sont ronds, médiocrement saillants.

Prothorax tronqué aux 2 bouts, également dilaté-arrondi sur les côtés, médiocrement convexe.

Ecusson petit, en triangle.

Elytres ovales-oblongues, échancrées et à peine plus larges en devant que la base du prothorax, avec les angles huméraux saillants en devant, à côtés médiocre-

ment courbés jusqu'à l'extrémité, convexes, déclives au bout.

Corps ovale-oblong, scabre, aptère, de moyenne taille.

Schœnherr, dans sa *Dispositio methodica Curcul.*, a créé ce genre pour le *Tylod. chrysops* : il dit lui-même qu'il ressemble extrêmement au genre *Otiorhynchus*, et qu'il n'en diffère que par la forme de la massue des antennes, la structure des scrobes, des élytres et des jambes. Stierlin a suivi son exemple, et ne l'a pas compris dans son travail. Mais Gerstæcker a proposé de le réunir (Arch. Wiegm. 1860. II 110), et Lacordaire paraissait hésiter s'il ne devait pas se rendre à l'opinion de ce savant. Enfin Sedlitz a tranché nettement la question en proposant d'en faire un sous genre de son genre *Otiorhynchus*, sur un pied analogue aux autres sous-genres *Dodecastichus*, *Eurychirus* et *Tournieria*, et le distingue par les caractères suivants :

« Elytres marquées d'une carène particulière ; rostre plus long, à ptéryges moins développées ; scrobes se terminant rapidement après le point d'insertion des antennes. »

338. O. *(Tyloderes)* CHRYSOPS. Herbst. Col. VII 1797. 63, 620. Pl. 98 f. 13, et Bohm. Sch. VII 388, 1.

Ovale-oblong, noir, opaque, parsemé de petites squamules serrées, pâles. Tête arrondie, épaisse, noire et lisse par derrière, densément ridée-pointillée sur le front avec une mince fovéole ; yeux ronds, peu saillants. Rostre de moitié plus long et un peu plus étroit que la tête, épais, anguleux, un peu élargi au bout, pointillé-rugueux, plan, avec une carène médiane bien marquée. Antennes grêles, 2e article du funicule plus long que le 1er, les suivants globuleux ; massue ovale-allongée, acuminée. Prothorax aussi long que large, bombé, un peu plus étroit par devant, assez dilaté-arrondi sur les côtés, garni de petits tubercules ronds, nombreux, canaliculé au milieu, et orné de 3 bandes longitudinales de squamules serrées. Elytres à peine échancrées et plus larges en devant que la base du prothorax, élargies dès la base, subparallèles, rétrécies

et fortement rabattues à l'extrémité qui est en pointe, presque planes sur le dos; suture relevée en crête sur la partie inclinée, 2 fortes et larges côtes droites, se terminant à la déclivité, interne y formant une sorte de tubercule; suture, côtés et bords latéraux infléchis couverts de nombreux petits granules, pilifères, souvent sérialement disposés, dans l'intervalle de toutes petites squamules pâles peu serrées. Cuisses renflées, luisantes, inermes. Jambes antérieures un peu arquées avant l'extrémité et terminées par une avance aiguë interne. — Long. 10 — larg. 4 ♂, 5 ♀ mill.

♂ Elytres beaucoup plus étroites, jambes antérieures plus fortement arquées en dedans; base de l'abdomen creusée d'une impression limitée par une arête arquée forte transversale.

Autriche, Hongrie, Styrie.

339. O. *(Tyloderes)* MEGERLEI Fab. Syst. El. II 1801. 521, 84. — Germ. Fn. Eur. XVIII 15. — Latr. Hist. Nat. XI 186, 119. *(Brachyrhynchus)*. — Bohm. Sch. Curc. VII 389, 2.

Taille du *chrysops*, dont il se distingue aisément par son rostre subcaréné, obsolètement bisillonné, par son prothorax plus étroit, plus dilaté sur les côtés, plus fortement tuberculé, par ses élytres peu profondément sillonnées-ponctuées, tubercule postérieur plus fort, plus élevé.

Ovale-oblong, noir, opaque, squamuleux de jaune. Tête courte, presque plane, à peine ponctuée; yeux arrondis médiocrement saillants. Rostre bien plus long que la tête, épais, rétréci peu à peu vers le bout qui est un peu dilaté, plan, à peine ponctué, avec une petite carène peu élevée au milieu, entre 2 sillons obsolètes. Antennes noir de poix, peu pubescentes de cendré. Prothorax un peu plus long que large, plus étroit par devant, dilaté-arrondi sur les côtés, médiocrement convexe, garni de tubercules arrondis, moins serrés, canaliculé peu profondément au milieu, orné dans le sillon et sur les côtés de squamules condensées. Ecusson à peine visible. Elytres faiblement échancrées et un peu plus larges en devant que la base

du prothorax, mais bientôt dilatées-arrondies, rétrécies du milieu jusqu'à l'extrémité qui est un peu acuminée, 3 fois plus longues que le prothorax, peu convexes, déclives par derrière, peu profondément sillonnées, avec des points assez écartés dans les sillons, suture et interstries alternes plus élevés, densément granulés; munies à la partie postérieure du dos d'un tubercule obtus plus fort; suture un peu carénée, plus élevée par derrière; inégalement parsemées de squamules ocracées. Dessous densément alutacé. Pattes peu pubescentes; cuisses renflées, inermes; jambes grêles droites.

Autriche.

340. O. *(Tyloderes)* DEJEANI Gyl. Sch. Curc. VII 1843. 390, 3. — *chrysops* Gyl. Sch. Curc. II 1834. 636, 11.

De moitié plus court et beaucoup plus étroit que les 2 précédents, il se reconnaît aisément à son rostre plus étroit à peine caréné, son prothorax et ses élytres plus convexes.

Oblong, noir, opaque, parsemé de squamules grises, rares, peu nombreuses. Tête épaisse, peu convexe, à pointillé serré obsolète; front avec une petite fovéole obsolète; yeux arrondis médiocrement saillants. Rostre 2 fois plus long et de moitié plus étroit que la tête, grêle, un peu dilaté au bout, à petits points écartés, à peine caréné au milieu. Antennes noires, peu pubescentes de cendré. Prothorax un peu plus long que large, plus étroit par devant, dilaté-arrondi sur les côtés, très-convexe, densément garni de petits tubercules arrondis, canaliculé, avec des squamules grises peu nombreuses. Ecusson petit, en triangle. Elytres oblongues, légèrement échancrées et à peine plus larges en devant que la base du prothorax, obliquement élargies à partir de la base, rétrécies du milieu à l'extrémité qui est en pointe, 3 fois plus longues que le prothorax, médiocrement convexes, déclives postérieurement, avec des sillons ponctués peu profonds, suture et interstries alternes plus élevés, densément granulés, 1re côte se terminant au-delà du milieu par un tubercule petit, oblong, peu élevé; parsemées inégalement de

squamules grises peu nombreuses. Dessous densément alutacé; segment abdominal échancré au bout en triangle. Pattes allongées, cuisses en massue, inermes.

Styrie.

VIe S.-Gre. -- **Troglorhynchus** (τρώγλη, *trou*; ῥύγχος, *groin*). Schmidt. Verh. Zool. Bot. Ver. Wien. IV 1856, 25. — Lacd. Gener. VI 159.

Tête conique, contiguë avec le rostre; celui-ci plus long et plus étroit qu'elle, subhorizontal, assez robuste, atténué peu à peu en avant avec ses ptéryges fortement divariquées, arrondi à sa base, et subtronqué au bout; scrobes profondes en avant, moins en arrière, rectilignes.

Antennes antérieures, longues, médiocrement robustes; scape grossissant graduellement, empiétant sur le prothorax; funicule à articles 1-2 allongés égaux, 3-7 courts obconiques; massue forte oblongo-ovale articulée.

Yeux nuls.

Prothorax allongé subcylindrique, légèrement arrondi sur les côtés, tronqué à ses 2 extrémités; — écusson nul.

Elytres allongées, très-régulièrement oblongues, subdéprimées en dessus, pas plus larges que le prothorax et faiblement échancrées à leur base avec les épaules obtuses.

Pattes médiocres et peu robustes, cuisses fortement en massue au bout, pedonculées à leur base, jambes antérieures et intermédiaires légèrement arquées au bout; tarses grêles, finement villeux en dessous, à articles 1-2 étroits, celui-ci de beaucoup le plus court; 3e bilobé jusqu'à sa base, 4e long, crochets libres.

Mésosternum allongé. — Corps allongé, revêtu de poils rares. — Aptère.

Ce genre, remarquable par l'absence des yeux, a la plus complète analogie avec les *Otiorhynchus* de forme linéaire. Il rappelle aussi d'une manière frappante les *Mesites*. Etabli sur une seule espèce (*anophthalmus*), il est aujourd'hui composé de 5, toutes propres aux grottes. On compte, en

outre, une autre espèce découverte par M. Mæhler dans la grotte de la Madeleine, aux environs d'Adelsberg, à laquelle l'auteur n'a pas donné de nom, pensant que ce n'était qu'une variété de l'*anophthalmus*.

341. O. (*Troglorhynchus*) ANOPHTHALMUS Schmidt. Verh. Zool. Bot. Ver. Wien. IV 1866. 11.

Etroit, allongé, rouge-ferrugineux, luisant. Rostre faisant suite à la tête sans ligne de démarcation, long, rétréci peu à peu d'arrière en avant, creusé d'un sillon longitudinal, garni de poils jaunâtres, dilaté en carré et tronqué à l'extrémité. Yeux nuls ou remplacés par un tout petit granule lisse de la couleur foncière. Antennes longues, grêles, pubescentes; scape droit, renflé au bout et dépassant le bord antérieur du prothorax; 1er et 2e articles du funicule allongés, de longueur égale, les suivants un peu plus longs que larges; massue en ovale court. Prothorax plus long que large, peu convexe et faiblement arrondi sur les côtés, parsemé de rares gros points, avec un vestige de ligne lisse médiane. Ecusson petit, en triangle. Elytres en ellipse étroite, 3 fois plus longues et pas plus larges à la base que le prothorax, en courbe légère de la base à l'extrémité, peu convexes, striées-ponctuées de gros points ocellés; interstries étroits, avec une rangée de petits points fort espacés, pilifères. Pattes longues; cuisses renflées en massue, avec une toute petite dent aiguë, étranglées avant le genou; jambes renflées en dedans avant leur milieu, puis arquées, les antérieures plus fortement. — Long. 4 — larg. 1,5 mill.

Carniole, Carinthie, dans les grottes de Grosskalenberg et Mokrisberg.

342. O. POSTER. — *Grenieri* All. Ab. V 1868. 472.

Etroit-allongé, roux-ferrugineux, luisant. Tête convexe, pointillée, avec une petite fovéole frontale. Rostre épais, peu allongé, épaissi au bout, impressionné à la base, avec un fin sillon de chaque côté, limité par une carène étroite entre les antennes; celles-ci assez épaisses, pubescentes de jaunâtre; scape droit, renflé progressivement;

1er et 2e articles du funicule coniques, médiocres, à peu près d'égale longueur, le 1er plus gros et un peu arqué; les suivants arrondis; massue ovoïde, en pointe. Prothorax plus long que large, plus étroit en devant, peu convexe, faiblement arrondi sur les côtés, couvert de gros points serrés, parfois un peu ridés, une large ligne lisse médiane dans sa longueur, cilié de jaune. Ecusson imperceptible. Elytres un peu plus larges à la base, 3 fois plus longues que le prothorax, obliquement élargies sur les côtés jusqu'aux 3/4, puis rétrécies et déclives au bout en pointe arrondie, déprimées sur le dos, striées de gros points, enfoncées seulement par derrière; interstries plans sur le dos et uni-sérialement pointillés et ciliés. Pattes assez longues; cuisses un peu en massue, antérieures faiblement dentées; jambes épaisses, sinuées et pubescentes. — Long. 3 — larg. 1,3 mill.

Ressemble au Tr. *anophthalmus*, plus petit, plus étroit, il en diffère par son rostre plus robuste, plus court, autrement sculpté, les 2 1ers articles du funicule plus courts, la carène et les points du prothorax plus forts et plus marqués, les stries des élytres plus superficielles à points moins forts, etc.

Corse.

343. O. (*Troglorhynchus*) MARTINI Fairm. Soc. Ent. 1862. 555, 16.

Ressemble beaucoup au Tr. *anophthalmus*, mais il s'en distingue aisément par la forme du prothorax qui est fortement élargi au milieu et aussi large que les élytres; atténué en avant, rétréci à la base et dépourvu de sillon médian. Le rostre n'offre aussi qu'un sillon très-fin sans carènes latérales élevées; il y a seulement un gros point entre la base des antennes. Le rostre lui-même est plus long; les articles du funicule des antennes sont plus épais et plus courts. Les élytres n'offrent pas de différences appréciables. Les jambes antérieures, fortement sinuées en dedans avant l'extrémité, sont garnies au bord interne d'épines peu serrées, très-visibles. — Long. 4,5 mill.

Un seul individu, grottes de Villefranche (Pyrénées-Orientales).

344. O. (*Troglorhynchus*) TERRICOLA Lind. Gren. Cat. 1863. 109, 132. — Soc. Ent. Fr. 1863. Pl. 6.

Allongé, un peu déprimé, d'un brun roussâtre. Rostre assez fortement élargi en devant, avec 3 petites carènes presque indistinctes. Front lisse. Antennes de la longueur de la tête et du prothorax ; celui-ci en ovale allongé, une demi-fois plus long que large, légèrement arrondi sur les côtés, presque également atténué en avant et en arrière, légèrement déprimé sur son disque, chargé de gros points épars, ridé transversalement à la base. Elytres allongées, subparallèles, 2 fois 1/2 plus longues que larges, diminuant imperceptiblement de largeur des épaules vers l'extrémité, couvertes de fossettes disposées en stries longitudinales. Cuisses épaissies en massue. Poitrine légèrement ponctuée et très-légèrement excavée. — Long. 3 — larg. 1,3 mill.

Se distingue aisément de ses congénères par sa taille beaucoup plus petite, sa forme plus allongée et par la longueur de son prothorax.

Monts Albères (Pyrénées-Orientales), aux environs de Blanyuls-sur-Mer, sous de très-grosses pierres profondément enfoncées en terre.

345. O. (*Troglorhynchus*) CAMALDULENSIS Rottenb. Berl. 1870. 40.

Brun-rougeâtre, assez luisant, cylindrique; antennes assez longues et assez fortes, massue presque globuleuse. Rostre finement ridé-ponctué, court et assez large, avec une courte carène longitudinale se bifurquant entre les antennes, et une petite fossette sur le front. Prothorax aussi long que large, un peu aplati, très-fortement arrondi sur les côtés, ayant sa plus grande largeur au milieu, également rétréci devant et derrière, de sorte qu'il paraît presque globuleux, couvert de gros points aciculés, un peu épars vers le milieu. Elytres d'un tiers plus larges que le prothorax, près de 3 fois aussi longues que larges, assez convexes transversalement, peu élargies sur les côtés et par suite cylindriques, avec des rangées de points fins, effacées et un peu irrégulières, et de légères rides transverses; les rangées de points sont fortes et distinctes

sur la portion rabattue des élytres; dans les interstries une rangée de petites soies fines, jaunâtres, couchées. Cuisses fortes, armées d'une dent pointue et assez longue. Dernier segment presque mat, très-finement ponctué et légèrement impressionné au bout. — Long. 5 mill.

Naples, Camaldoli, un seul exemplaire, sous des feuilles sèches.



FIN DE LA PREMIÈRE PARTIE



L'ABEILLE

Paraît chaque mois par livraison de 36 pages. Le prix de la livraison est fixé à 1 fr. 20. L'abonnement annuel est de 12 fr. 50, payables d'avance et sans frais en un mandat à vue sur Paris.

Les abonnés des pays étrangers ajouteront, s'ils veulent recevoir les livraisons par la poste, 2 fr. 50 pour frais d'affranchissement lorsque la taxe est de 8 cent. et au-dessous par 40 grammes, et 5 fr. lorsqu'elle est de 10 grammes et au-dessus.

Les 6 volumes de la 1re série sont de 95 fr.; pour les abonnés, 65 fr.

Chaque volume séparément, 15 fr.

Les 3 volumes terminés de la 2e série, 64 fr.; pour les abonnés, 45 fr.

Pour faciliter l'acquisition de la collection entière aux nouveaux abonnés, il suffira, à ceux qui sont bien connus, de prendre l'engagement de payer chaque année 25 fr. ou double cotisation jusqu'à ce que le prix soit entièrement payé, pour se la procurer immédiatement.

Voici la liste des Monographies déjà publiées dans l'Abeille, qu'on pourra se procurer séparément :

Tome Ier. Téléphorides, 4 fr.; — Apionides, 6 fr.
IIe. Buprestides, 15 fr.
IIIe Galerucides, 6 fr.; — Altisides, 12 fr.
Ve Erotylides, 2 fr.; — Endomychides, 2 fr.; — Bradybatus et Iphthimus, 1 fr ; — Rhinomacerides, 4 fr.; — Attelabides, 1 fr.
VIe. Pinotus, 1 fr.; — Reicheia, 50 cent.; — Asida, 5 fr.; — Nanophyes, 2 fr.; — Glaphyrus, 1 fr ; — Magdalinus, 2 fr. 40.
VIIe Omophlus, 1 fr. 50 ; — Mylabrides, pl. noires, 16 fr.; coloriées, 18 fr.
VIIIe. Meligethes, 1 fr. 20.
Xe. Otiorhynchides, 1re partie, 18 fr.
XIe. Otiorhynchides, 2e partie, 10 fr.; — Phyllobiides, 5 fr.; — Amaroïdes, 3 fr.

Monographie générale des Histérides, 25 pl.; Supplément, 13 pl. (Extrait de la Soc. ent. Fr.)	75 fr.
Supplément 1871 (Extrait de la Soc. ent. belge)	8 »
Histers malais	3 »
Monographie générale des Mylabrides 1872, 382 pages avec 6 planches noires	22 »
Avec 14 types coloriés	25 »
Catalogue synonymique des Coléoptères d'Europe 1857, 200 p.	3 30
— d'Europe et des confins, 1863, 300 pages (épuisé)	10 »
— Europæ et confinium, 1866, 144 p. (par la poste, 1 f. 70)	1 50

S'adresser directement à M. S.-A. de Marseul, boulevard Pereire, 271, *aux Ternes-Paris.*

Toute demande non accompagnée du montant (et du prix d'affranchissement si on désire recevoir par la poste), sera regardée comme non avenue.

Charleville, Typ. A. Pouillard.

